BILAN & REVUE DE PRESSE

au lundi 11 décembre 2017

MYRA / Yannick Dufour – Pauline Arnoux – Alexandre Minel
myra@myra.fr +33 (0)1 40 33 79 13 www.myra.fr

16 > 24 SEPTEMBRE 2017

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
ARDENNES / FRANCE

+33 (0)3 24 59 94 94 www.festival-marionnette.com

19ÈME ÉDITION
16 > 24 SEPTEMBRE 2017

BILAN & REVUE DE PRESSE

au lundi 11 décembre 2017

SOMMAIRE

BILAN GLOBAL

1. BILAN ACCRÉDITATIONS

2. PRESSE NATIONALE

JOURNALISTES PRÉSENTS ACCRÉDITÉS

BILAN PRESSE AUDIOVISUELLE (par chaînes)

> TV
> Radios

INDEX PRESSE ÉCRITE (par périodicités et ordre anté-chronologique)

> Quotidiens
> Hebdomadaires
> Mensuels – Bimestriels – Trimestriels
> Web / Comptes rendus & Annonces critiques
> Web / Annonces

3. PRESSE INTERNATIONALE

JOURNALISTES PRÉSENTS ACCRÉDITÉS
BILAN PRESSE AUDIOVISUELLE (par chaînes)

> TV
> Radios

INDEX PRESSE ÉCRITE (par périodicités et ordre anté-chronologique)

> Quotidiens
> Hebdomadaires
> Mensuels – Bimestriels – Trimestriels
> Web / Comptes rendus & Annonces critiques
> Web / Annonces

4. PRESSE RÉGIONALE, LOCALE & ASSOCIATIVE

JOURNALISTES PRÉSENTS ACCRÉDITÉS

BILAN PRESSE AUDIOVISUELLE (par ordre alphabétique)

> TV
> Radios

INDEX PRESSE ÉCRITE (par périodicités et ordre anté-chronologique)

> Quotidiens
> Hebdomadaires
> Mensuels
> Web

5. RÉPARTITION JOURNALISTES PRÉSENTS PAR COMPAGNIES

REVUE DE PRESSE GLOBALE

1. PRESSE NATIONALE

> TV
> Radios
> Quotidiens
> Hebdomadaires
> Mensuels – Bimestriels – Trimestriels
> Web / Comptes-rendus & Annonces critiques
> Web / Annonces

2. PRESSE INTERNATIONALE

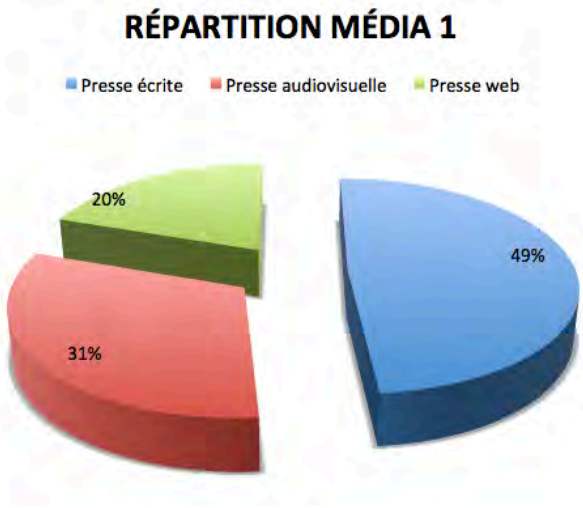
> TV
> Radios
> Quotidiens
> Hebdomadaires
> Mensuels – Bimestriels – Trimestriels
> Web / Comptes-rendus & Annonces critiques
> Web / Annonces

3. PRESSE RÉGIONALE, LOCALE & ASSOCIATIVE

> TV
> Radios
> Quotidiens
> Hebdomadaires
> Mensuels

BILAN GLOBAL

1. BILAN ACCRÉDITATIONS



Presse écrite : 49% - 37 journalistes
Presse audiovisuelle : 31% - 24 journalistes
Presse web : 20% - 15 journalistes



Presse nationale : 42% - 32 journalistes
Presse régionale : 34% - 26 journalistes
Presse internationale : 24% - 18 journalistes

PHOTOGRAPHES ACCRÉDITÉS

- BODEZ Pascal / Indépendant
- CARON Clément / Photographe FMTM
- DAPREMONT Hervé / Indépendant
- GARCIA Angel / Indépendant
- GRUNDMANN Éric / Indépendant
- MASSARO Maxence / Conseil Général
- TRUILLARD David / Comité départemental de tourisme

2. PRESSE NATIONALE

JOURNALISTES PRÉSENTS ACCRÉDITÉS

Quotidiens

- HELIOT Armelle / Le Figaro : Le 16 septembre – 1 nuit hébergement FMTM
- MERLE Sylvain / Le Parisien-Aujourd'hui en France : Le 16 septembre –1 nuit hébergement FMTM
- SOYEUX Marie / La Croix : du 16 septembre au 18 septembre – 2 nuits hébergement FMTM

Hebdomadaires

- BRAUNSTEIN Matthieu / Télérama: du 16 septembre au 18 septembre – 2 nuits hébergement FMTM
- LORIOL Myriam / Version Femina : les 16 et 17 septembre
- LIBIOT Eric / L'Express : du 22 au 24 septembre – 2 nuits hébergement FMTM
- MATHIEU Belinda / Télérama Sortir : le 17 septembre

Mensuels / Bimensuels / Trimestriels

- DUTHUIT Dominique / Bubblemag : le 17 septembre
- GÉRARD Naly / Regards : du 18 au 20 septembre – 3 nuits hébergement FMTM
- HÉLUIN Anaïs / La Terrasse + Scèneweb.fr : du 16 septembre au 18 septembre – 3 nuits hébergement FMTM
- LEMUT Olympe / Artension : le 17 septembre
- LEROY Tiphaine / La Scène : du 16 au 18 septembre – 3 nuits hébergement FMTM
- PARISOT Anne / Fleurus Presse : les 16 et 17 septembre – 1 nuit hébergement FMTM
- SORBIER Marie / I/O Gazette : du 16 au 18 septembre – 3 nuits hébergement FMTM
- TRETIACK Philippe / Beaux-Arts Magazine : le 16 septembre – 1 nuit hébergement FMTM
- YOKEL Nathalie / Ballroom : Le 17 septembre

Radio

- CAPRON Stéphane / France Inter + Scèneweb.fr : le 18 septembre – 1 nuit hébergement FMTM
- DEVILLERS Sonia / France Inter : le 16 septembre
- TISSEYRE Sarah / RFI : du 16 au 17 septembre – 2 nuits hébergement FMTM

TV

- CANTU Frédérique / Arte : Le 16 septembre
- DIETSCH Vincent / TF1 : Le 17 septembre
- GAGET Valérie / France 3 : les 18 et 19 septembre
- GAY Marion / TF1 : Le 16 septembre

Web

- BURR Céline / cygnedistinctif.com : le 22 septembre
- DOCHTERMANN Mathieu / Toute la culture.com : les 16, 17, 19, 20 et du 22 au 24 septembre – 4 nuits hébergement FMTM
- GOMES Paula / teatreactu.com : du 16 au 18 septembre – 1 nuit hébergement FMTM
- GRAPIN Jean / La Revue du Spectacle : du 16 au 18 septembre – 3 nuits hébergement FMTM
- HAHN Thomas / dansercanalhistotique.com : le 15 septembre – 1 nuit hébergement FMTM
- HOTTE Véronique / Théâtre du blog : Les 16 et 17 septembre – 1 nuit hébergement FMTM
- LIÉGEOIS Yonnel / chantiersculture.wordpress.com : du 15 septembre au 17 septembre – 3 nuits hébergement FMTM
- MARINO Cristina / Le Monde.fr : 16 au 19 septembre
- VILODRE Nicolas / mouvement.net : Le 16 septembre – hébergement FMTM

BILAN PRESSE AUDIOVISUELLE - par chaîne

TV

France 3 – Le 19/20 / GAGET Valérie
Reportage à Charleville-Mézières, images des spectacles *R.A.G.E., La Bataille d'Ichinotani*, *Est-ce une vie ?* puis interviews avec Barbara Mélois et Brice Berthoud. Diffusion jeudi 20 septembre à 19h50.

TF1 – Le Journal de 13h / DIETSCH Vincent
Reportage à Charleville-Mézières et pendant une représentation d'*Une Carmen en Turakie*, avec interview de Michel Laubu. Diffusion le lundi 18 septembre à 13h30.

ARTE– Arte Journal / CANTU Frédérique
Reportage lors des répétitions de *Milieu* et *La Vie des formes* et interview avec Renaud Herbin, artiste fil rouge de l'édition 2017 du festival. Diffusion le lundi 18 septembre à 13h30.

France info TV– Rendez-vous culture / BOUCHIKHI Youssef
Annonce du festival avec des extraits vidéo de spectacles. Diffusion vendredi 15 septembre.

RADIOS

FRANCE INTER – Le Journal de 7h / CAPRON Stéphane
Reportage à Charleville-Mézières et interviews d'Anne-Françoise Cabanis et de Renaud Herbin.
Diffusion mercredi 20 septembre à 7h.

FRANCE INTER – L'Instant M / DEVILLERS Sonia
Annonce du festival. Diffusion le vendredi 15 septembre à 9h45.

FRANCE CULTURE – La Grande Table / GESBERT Olivia
Invitation en plateau de Renaud Herbin et Célia Houdart au sujet de leur collaboration. Citation du festival et du statut d'artiste fil rouge à plusieurs reprises. Diffusion en direct le lundi 25 septembre à 12h.

FRANCE CULTURE – Les Carnets de la création / LAVIGNE Aude
Invitation en plateau d'Yngvild Aspeli. Diffusion le mercredi 20 septembre à 20h55.

FRANCE CULTURE – Une Saison au théâtre / GAYOT Joëlle
Invitation en plateau de Renaud Herbin, artiste fil rouge de l'édition 2017 du festival.
Diffusion le dimanche 10 septembre à 15h30.

RFI – Reportage culture / TISSEYRE Sarah
Reportage à Charleville-Mézières et interview avec Renaud Herbin, artiste fil rouge de l'édition 2017 du festival. Diffusion lundi 18 septembre.

RFI – Invité culture / TISSEYRE Sarah
Reportage à Charleville-Mézières et interview avec Michel Laubu pour le spectacle Une Carmen en Turakie. Diffusion dimanche 17 septembre.

EUROPE 1 – Europe 1 week-end / GUYOT Sébastien
Annonce du festival dans la chronique « Villes et villages ». Diffusion le dimanche 17 septembre à 6h27.

RTL – Les Grosses Têtes / RUQUIER Laurent
Annonce du festival. Diffusion lundi 18 septembre à 16h45.

RCF – Zoom sur l'actualité des régions / CLAUDE-REITZ Alexis
Interview avec Anne-François de Cabanis. Diffusion lundi 18 septembre à 7h10.

INDEX PRESSE ÉCRITE par périodicités et ordre anté-chronologique de parutions

QUOTIDIENS 5 supports / 8 parutions

LA CROIX / SOYEUX Marie
Compte-rendu du Festival, parution le vendredi 22 septembre.

LE FIGARO / HELIOT Armelle
Compte-rendu du Festival, parution le jeudi 21 septembre.

LE PARISIEN - AUJOURD'HUI EN FRANCE / MERLE Sylvain
Compte-rendu du Festival, parution le lundi 18 septembre.

LIBÉRATION
Annonce de la présence de Célia Houdart au Festival, parution le samedi 16 septembre.

LE PARISIEN - AUJOURD'HUI EN FRANCE / MERLE Sylvain
Papier d'annonce illustré, parution le mardi 5 septembre.

LIBÉRATION – SUPPLEMENT FESTIVALS DE L'ETE
Annonce du Festival avec propos d'Anne-Françoise Cabanis, parution le samedi 17 juin.

LE MONDE / FABRE Clarisse
Portrait de Mehryl Levise et annonce du Festival, parution le jeudi 9 février.

LA CROIX
Annonce du Festival, parution le mardi 24 janvier.

HEBDOMADAIRES 9 supports / 11 parutions

LA LETTRE DU SPECTACLE / LE ROY Tiphaine
Papier sur le label des arts de la marionnette, parution le vendredi 22 septembre

M LE MAGAZINE DU MONDE / BOISSEAU Rosita
Chronique illustrée sur la création *Oscyl* et annonce du Festival, parution le vendredi 16 septembre.

OKAPI
Annonce illustrée du Festival, parution le vendredi 15 septembre.

L'EXPRESS / LIBIOT Eric
Annonce illustrée du Festival, parution le mercredi 13 septembre.

TÉLÉRAMA / BRAUNSTEIN Mathieu
Critique de *Axe* d'Agnès Limbos et annonce du Festival, parution le mercredi 13 septembre.

NOUS DEUX
Annonce illustrée du Festival, parution le mardi 12 septembre.

FEMME ACTUELLE
Annonce illustrée du Festival, parution le lundi 11 septembre.

POLITIS / HELUIN Anaïs
Critique d'*Ivan le Terrible* et annonce des dates du Festival, parution le jeudi 20 juillet.

LA VEILLEE DES CHAUMIERES / ARSANGER Hélène
Annonce illustrée du Festival, parution le mercredi 12 juillet.

LA LETTRE DU SPECTACLE
Annonce de la nouvelle école de l'IIM et du Festival, parution le vendredi 26 mai.

LA LETTRE DU SPECTACLE / PERENNOU Yves
Annonce Label national pour la marionnette et du Festival, parution vendredi 17 février.

MENSUELS – BIMESTRIELS – TRIMESTRIELS 17 supports / 19 parutions

BALLROOM / YOKEL Nathalie
Critique du spectacle *Oscyl*, parution décembre 2017.

I/O GAZETTE / SORBIER Marie
Critique du spectacle *Oscyl*, parution novembre 2017.

FEMME ACTUELLE JEUX / LARCOURCELLE Céline
Annonce du Festival dans le cadre d'un article dédié à la profession de marionnettiste, parution octobre 2017.

LA SCÈNE / LE ROY Tiphaine
Portrait et interview d'Anne-Françoise Cabanis dans le numéro d'Automne 2017, parution septembre 2017.

LA TERRASSE / HELUIN Anaïs
Focus Plexus Polaire, parution septembre 2017.

LA TERRASSE / SANTI Agnès
Annonce illustrée du Festival, parution septembre 2017.

L'ŒIL / GARCIA Céline
Chronique sur *Oscyl* au Festival, parution septembre 2017.

REGARDS / GERARD Naly
Dossier illustré spécial Ilka Schönbein et annonce du Festival 7 pages, parution septembre 2017.

THÉÂTRAL MAGAZINE / CHEVRIER Hélène
Dossier illustré spécial Festival de 11 pages, parution septembre/octobre 2017.

MOUVEMENT / DOPFF Agnès
Annonce du Festival, parution septembre/octobre 2017.

LA REVUE DES PARENTS
Annonce illustrée du Festival. Parution septembre/octobre 2017.

J'APPRENDS À LIRE
Annonce illustrée du Festival. Parution septembre 2017.

NOTRE TEMPS JEUX
Annonce illustrée du Festival. Parution septembre 2017.

MICKEY JUNIOR
Annonce illustrée du Festival, parution septembre 2017.

MARIANNE MAISON
Annonce illustrée du Festival, parution septembre 2017.

LE PICCOLO / LE ROY Tiphaine
Portrait illustré d'Agnès Limbos et annonce du Festival, parution juillet/août 2017.

LA TERRASSE
Présentation de la 19ème édition du Festival, parution juillet 2017.

THÉÂTRE[S]
Annonce illustrée du Festival, parution juillet 2017.

MAGAZINE DES LOCATAIRES D'HABITAT
Annonce illustrée du Festival, parution juin 2017.

MAG VISA PLATINUM
Annonce illustrée du Festival, parution mai 2017.

WEB / CRITIQUES & COMPTES-RENDUS 15 supports / 47 parutions

THEATREACTU.COM / GOMES Paula – critique *Mue* publiée le dimanche 5 novembre.

THEATREACTU.COM / GOMES Paula – critique *Milieu* publiée le jeudi 2 novembre.

LE JDD.FR – critique *Les Folles* publiée le vendredi 20 octobre.

THEATREACTU.COM / GOMES Paula – critique *Oscyl* publiée le mardi 10 octobre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *La Valse des hommelettes* publiée le dimanche 1er octobre.

LESTROISCOUPS.FR / LOBRICHON Marie – critique *Anywhere* publiée le dimanche 1er octobre.

LESTROISCOUPS.FR / LOBRICHON Marie – critique *Chambre noire* publiée le samedi 30 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Chambre noire* publiée le vendredi 29 septembre.

DANSERCANALHISTORIQUE.FR / HAHN Thomas – critique *Oscyl* publiée le jeudi 28 septembre.

THEATREACTU.COM / GOMES Paula – critique *Mémoires d'un sablier* publiée le jeudi 28 septembre.

LESTROISCOUPS.FR / LOBRICHON Marie – critique *Bon voyage !* publiée le jeudi 28 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Ricdin Ricdon* publiée le mercredi 27 septembre.

THEATREACTU.COM / GOMES Paula – critique *Hors de moi* publiée le jeudi 28 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Mahabharata* publiée le mardi 26 septembre.

LAREVUEDUSPECTACLE.FR / GRAPIN Jean – article bilan week-end ouverture publié le mardi 26 septembre.

FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR / GRIFFON Isabelle – bilan du Festival publié le lundi 25 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Concert de nuit* publiée le lundi 25 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Âme Nomade* publiée le samedi 23 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Oscyl* publiée le samedi 23 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *White Dog* publiée le vendredi 22 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Don Quichotte* publiée vendredi 22 septembre.

FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR / LANG Cécile – sujet petite enfance publié le jeudi 21 septembre.

FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR / LANG Cécile – les coups de cœur de la rédaction publié le jeudi 21 septembre.

FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR / LANG Cécile – article sur Raoul Lala publié le jeud1 21 septembre.

FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR / GRIFFON Isabelle – montage de Lez'arts Vers publié le jeudi 21 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Possession* publiée le jeudi 21 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Aeterna* publiée jeudi 21 septembre.

FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR / LANG Cécile – sujet sur Barbara *Mélois* publié le mercredi 20 septembre.

SCENEWEB.FR / CAPRON Stéphane – critique *White Dog* publiée le mercredi 20 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Open the Owl* publiée le mercredi 20 septembre.

LE MONDE.FR / MARINO Cristina – article bilan week-end ouverture, publié le mercredi 20 septembre.

FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR / LANG Cécile – sujet sur *Flippant le dauphin* publié le mercredi 20 septembre.

FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR / LANG Cécile – sujet sur Les scolaires au Festival publié le mardi 19 septembre.

FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR / LANG Cécile – sujet sur *Electric Circus* publié le mardi 19 septembre.

SCENEWEB.FR / HÉLUIN Anaïs – critique *Oscyl* publiée le mardi 19 septembre.

ARDENNESTV.COM – Sujet sur le lancement du Festival publié le lundi 18 septembre.

FRANCE3-REGIONS.FRANCETVINFO.FR / LANG Cécile – sujet sur Pseudonymo publié le lundi 18 septembre

MOUVEMENT.NET / VILLODRE Nicolas – critique *Oscyl* publiée le lundi 18 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Mue* publiée le lundi 18 septembre.

HOTTELLOTHEATRE.WORDPRESS.COM / HOTTE Véronique – article bilan week-end ouverture, parution lundi 18 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Milieu* publiée le dimanche 17 septembre.

TOUTELACULTURE.COM / DOCHTERMANN Mathieu – critique *Les Folles* publiée le dimanche 17 septembre.

LAREVUEDUSPECTACLE.FR / GRAPIN Jean – critique *A2pas2laporte* publiée le mercredi 13 septembre.

LASCENE.COM / PERENNOU Yves – article sur le Label Marionnette publié le mercredi 1er mars.

LE BLOG CAFAITDUBRUIT.FR – Rencontre avec Charline Dupont publié le mardi 21 février.

TELERAMA.FR / BRAUNSTEIN Mathieu – article sur le Label Marionnette publié le vendredi 10 février.

LEJOURNALDESARTS.FR / DIOT Nathalie – article sur le Label Marionnette publié le lundi 6 février.

WEB / ANNONCES 13 supports / 15 parutions

CULTUREBOX.FR / GRANEL Sophie – annonce du Festival publiée le vendredi 22 septembre.

LESINROCKS.COM / ARVERS Fabienne – annonce du Festival publiée le mardi 19 septembre.

LEXPRESS.FR / LIBIOT Eric – annonce illustrée du Festival publiée le samedi 16 septembre.

LEMONDE.FR / MARINO Cristina – annonce du Festival publiée le vendredi 15 septembre.

CHECKLIST LE MONDE (édition abonnés) / MARINO Cristina – annonce du Festival publiée le vendredi 15 septembre.

CHANTIERSCULTURE.COM / LIEGEOIS Yonnel – annonce du Festival publiée le jeudi 14 septembre.

THEATREACTU.COM / GOMES Paula – annonce du Festival publiée le mercredi 13 septembre.

LAREVUEDUSPECTACLE.FR / GRAPIN Jean – annonce du Festival publiée le mercredi 13 septembre.

ROUTARD.COM / annonce du Festival publiée le lundi 4 septembre.

SCENEWEB.FR / CAPRON Stéphane – annonce du Festival dans la rentrée scènes publiée le dimanche 3 septembre.

HOMMEDECO.FR / annonce du Festival publiée le samedi 1er juillet.

TELERAMA.FR / annonce du Festival dans la sélection été publiée le mercredi 7 juin.

LEFIGARO.FR / BEGUERIE Sophie – annonce *Axe* et Agnès Limbos au Festival publiée le vendredi 5 mai.

SCENEWEB.FR (newsletter) / CAPRON Stéphane – annonce du Festival publiée le vendredi 31 mars.

SCENEWEB.FR / CAPRON Stéphane – annonce du Festival publiée le mardi 28 mars.

3. PRESSE INTERNATIONALE

JOURNALISTES PRÉSENTS ACCRÉDITÉS

Quotidiens

- **BERTELS Laurence / La Libre Belgique** (Belgique) : du 18 au 20 septembre – 3 nuits hébergement FMTM
- **DAHL Kirsten / Århus Stiftstidende** (Danemark) : du 18 au 22 septembre

Hebdomadaires

- **AKA Nurten / Le Vif- L'Express** (Belgique) : le 16 septembre

Mensuels / Bimensuels / Trimestriels

- **BLISS Dominic / France Today** (UK) : 16 au 18 septembre – 2 nuits hébergement FMTM
- **GRAZIOLI Cristina / Arabeschi** (Italie) : du 16 au 20 septembre
- **GOKTAS Sema – 3 journalistes / Théâtre National Revue** (Turquie) : du 16 au 24 septembre
- **MARTIN LAHMANI Sylvie / Alternatives Théâtrales** (Belgique) : les 20 et 21 septembre
- **VARGA Nora / Bab Tar** (Hongrie) : du 20 au 22 septembre

Radio

- **HENER Hanno / Radar** (Allemagne) : du 22 au 24 septembre
- **HYAMS Rosslyn / RFI section anglophone** : du 16 au 19 septembre
- **POLO Michele / Radio Udine Furlane** (Italie) : du 19 au 24 septembre
- **VAN ACKER Christine / RTBF** (Belgique) : les 17, 21, 22, 24 septembre

TV

- **TV Estonie** : le 23 septembre

Web

- **ASTLES Cariad / Puppet Notebook** (Royaume-Uni) : du 20 au 24 septembre
- **BAGNO Albert / Marionnettico** (Italie) : du 16 au 24 septembre
- **MARGOLIES Eleanor / Animation online** (UK) : du 17 au 20 septembre – 2 nuits hébergement FMTM
- **ROLLE Pierre-Alain / Figura** (Suisse) : du 16 au 23 septembre
- **SONNO Giulio / paperstreet.it** (Italie) : du 20 au 22 septembre – 3 nuits hébergement FMTM

BILAN PRESSE AUDIOVISUELLE

TV

KUTUUR ERR (Estonie)
Reportages sur plusieurs spectacles et interview d'Anne-Françoise Cabanis.
Diffusion le lundi 25 septembre

RADIOS

RFI – PÔLE ANGLOPHONE / HYAMS Rosslyn
Interview de la compagnie La Mue/tte au sujet du spectacle *Les Folles*.
Diffusion le dimanche 17 septembre.

RFI – PÔLE ANGLOPHONE / HYAMS Rosslyn
Interview de la compagnie Tehdas Teatteri au sujet du spectacle *John Eleanor*.
Diffusion le lundi 18 septembre.

RFI – PÔLE ANGLOPHONE / HYAMS Rosslyn
Interview de la compagnie Samoleot au sujet du spectacle *After Tchekov*.
Diffusion le lundi 18 septembre.

RFI – PÔLE ANGLOPHONE / HYAMS Rosslyn
Interview de Renaud Herbin au sujet du spectacle *Open the owl*.
Diffusion le mardi 19 septembre.

INDEX PRESSE ÉCRITE - par périodicités et ordre anté-chronologique de parutions

QUOTIDIENS

LA LIBRE BELGIQUE (Belgique) / BERTELS Laurence
Article sur l'exposition « Sans crier gare », paru le mercredi 4 octobre (*papier à récupérer*).

SAARBRÜCKER ZEITUNG (Allemagne) / MAILLASSON Hélène
paru le samedi 16 septembre.

LA LIBRE BELGIQUE (Belgique) / BERTELS Laurence
Double page sur Renaud Herbin + les bénévoles, parue le vendredi 22 septembre.

THE SUN (Belgique) / WEIGHT Ian
Annonce du Festival, parue le samedi 3 juin 2017

LA DERNIÈRE HEURE (Belgique)
Annonce illustrée du Festival, parue en janvier 2017

HEBDOMADAIRES

LE VIF L'EXPRESS (Belgique) / AKA Nurten
Article bilan sur le Festival paru le vendredi 22 septembre (*papier à récupérer*).

LE VIF L'EXPRESS (Belgique) / AKA Nurten
Annonce sur le Festival parue le vendredi 8 septembre (*papier à récupérer*).

MENSUELS – BIMENSUELS – TRIMESTRIELS

LA LETTRE DE L'OTAN (Belgique)
Annonce illustrée sur le Festival parue en septembre 2017.

France TODAY (UK)
Annonce illustrée sur le Festival parue en août 2017.

NKC (Pays-Bas)
Annonce sur le Festival parue en janvier 2017.

WEB / CRITIQUES & COMPTES-RENDUS

TEATERAVISEN.DK (Danemark) / DAHL Kirsten - – compte-rendu critique sur plusieurs spectacles, paru le vendredi 3 novembre.

PAPERSTREET.IT / SONNO Giulio (Italie) – compte-rendu critique sur plusieurs spectacles publié le mardi 24 octobre.

LA LIBRE BELGIQUE (Belgique) / BERTELS Laurence - Article sur *Baby Macbeth*, paru le samedi 7 octobre.

THE JAKARTAPOST.COM (Indonésie) – article sur la présence de la compagnie indonésienne au Festival publié le mercredi 27 septembre.

KABARNA.COM (Indonésie) – article sur la présence de la compagnie indonésienne au Festival publié le mardi 26 septembre.

NETRALNEWS.COM (Indonésie) – article sur la présence de la compagnie indonésienne au Festival publié le mardi 26 septembre.

PITUNEWS.COM (Indonésie) – article sur la présence et l'accueil de la compagnie indonésienne au Festival publié le lundi 25 septembre.

EN.RFI.FR / HYAMS Rosslyn (UK) – critique *White Dog* (en anglais) publiée le lundi 25 septembre.

EN.RFI.FR / HYAMS Rosslyn (UK) – critique *Open the owl* (en anglais) publiée le dimanche 24 septembre.

INDIANEXPRESS.COM / DPIANITA Nath (Inde) – reportage sur *Le Mahabharata* publiée le dimanche 24 septembre.

KULTUUR.POSTIMEES.EE (Estonie) – article sur *Bon voyage* publié le lundi 18 septembre.

THETRIBUNEINDIA.COM (Inde) – reportage sur *Le Mahabharata* de la cie KatKatha publié le dimanche 19 févier.

WEB / ANNONCES

ATLASOBSCURA.COM (USA) – annonce illustrée du Festival publiée le vendredi 22 septembre.

THESTAGE.CO.UK (UK) – annonce du Festival publiée le jeudi 21 septembre.

BALTUSCOM.NL (Pays-Bas) – annonce illustrée du Festival publiée le mardi 2 août.

THE GOOD LIFE FRANCE (UK) – annonce illustrée du Festival publiée le dimanche 26 mars.

ORBITZ.COM – annonce illustrée du Festival publiée le mardi 7 mars.

CULTURE360ASEF.ORG – annonce illustrée du Festival publiée le mardi 7 mars.

DUELMEN.DE (Allemagne) – annonce illustrée du Festival publiée le jeudi 2 février.

JETSETTERSBLOG.COM – annonce illustrée du Festival publiée le vendredi 6 janvier.

IANWEIGHTMAN.CO.UK (UK) – annonce du Festival publiée le jeudi 5 janvier.

LAVENIR.NET (Belgique) – annonce de la présence des marionnettistes belges au Festival publiée le mardi 3 janvier.

4. PRESSE RÉGIONALE, LOCALE ET ASSOCIATIVE

JOURNALISTES PRÉSENTS ACCRÉDITÉS

Quotidiens

- DECOURT Guillaume / L'Ardennais
- DURAND Olivier / L'Ardennais
- JEANNOT Arlyne / L'Ardennais
- KARAGÖZ
- LEONARD Valérie / L'Ardennais
- MARTIN-DELOZANNE Claire / L'Ardennais
- RÉMY Pascal / La Dépêche du midi
- SPASIC Mirko / L'Ardennais

Mensuel/Bimestriel/Trimestriel

- BELLANGER Hélène / Chromatic
- LECLERCQ Gauthier / Môme toi-même
- MAILLARD Justine / La Pommade Rémoise
- MIRAND Patricia / Chromatic
- ROYER Thierry / Chromatic

Web

- BOURGOIS Cyril / Trash Tivi Show

Radio

- BAUMBARTNER Guillaume / Radio Alsace
- BLANC Alexandre / France Bleu Champagne Ardenne
- MILLOT Annick / RCF
- MONTOUT Mireille / Radio Bouton
- SCHMITT Nicolas / France Bleu Champagne Ardenne

TV

- BASTIEN VANNIERE Michel / IDF1
- BUSON Véronique / France 3 Champagne Ardenne
- CALDAS David / France 3 Champagne Ardenne
- CHAMPENOIS Laetitia / Ardennes TV
- GRIFFON Isabelle / France 3 Grand Est
- LANG Céline / France 3 Grand Est
- SCHOTT Grégoire / France 3 Grand Est

BILAN PRESSE AUDIOVISUELLE par ordre alphabétique

TV

ARDENNES TV / CHAMPENOIS Laetitia
- Tout images autour du festival. Diffusion web samedi 23 septembre.
- Reportage sur le lancement du festival, avec interviews d'Anne-Françoise Cabanis et Boris Ravignon.
Diffusion lundi 18 septembre.

FRANCE 3 CHAMPAGNE-ARDENNE – 9H50 LE MATIN / ALEXANDRE Valérie
- Interview en duplex d'Anne-Françoise de Cabanis. Diffusion jeudi 14 septembre

FRANCE 3 CHAMPAGNE-ARDENNE – 52 MINUTES / LABORIE Laurence, CALDAS David
- Émission spéciale en direct de Charleville avec plusieurs reportages sur des spectacles et la vie du festival.
Diffusion samedi 16 septembre.

FRANCE 3 CHAMPAGNE-ARDENNE – Complètement à l'Est / LANG Céline
- Reportage sur le festival et interview d'Anne-Françoise Cabanis. Diffusion mardi 19 septembre.

FRANCE 3 CHAMPAGNE-ARDENNE – 12/13 / POIRIER Juliette, LABORIE Laurence, LANG Céline
- Reportage sur le théâtre *Wayang Golek*. Diffusion vendredi 22 septembre.
- Reportage sur des spectacles destinés au jeune public. Diffusion jeudi 21 septembre.
- Reportage sur Les Lampadophores de la compagnie Picto Facto. Diffusion dimanche 17 septembre.
- Interview en direct d'Anne-Françoise Cabanis. Diffusion samedi 16 septembre.
- Reportage sur la compagnie Yokaï et interview de Violaine Fimbel. Diffusion mercredi 13 septembre.

FRANCE 3 CHAMPAGNE-ARDENNE – 19/20 + Soir 3 / POIRIER Juliette, LANG Céline
- Reportage sur les hébergeurs du festival, avec interview de la compagnie Samolœt. Diffusion mardi 19 septembre.
- Reportage sur le spectacle *Noirs comme l'ébène* de la compagnie Pseudonymo, et Titelles de Lleida.
Diffusion lundi 18 septembre.
- Reportage sur la diffusion des spectacles présentés au festival, avec interviews d'Anne-Françoise de Cabanis, lundi 18 septembre.
- Interview en direct de Stéphane Blanchard de la compagnie Picto Facto. Diffusion samedi 16 septembre.
- Reportage sur la compagnie Yokaï et interview de Violaine Fimbel. Diffusion mercredi 13 septembre.

FRANCE 3 CHAMPAGNE-ARDENNE – web / SCHOTT Grégoire, LANG Céline, GRIFFON Isabelle
- Reportage sur le spectacle *Est-ce une vie* de Barbara Mélois. Diffusion mercredi 20 septembre.
- Reportage sur le spectacle *Flippant le Dauphin* d'Evandro Serodio. Diffusion mercredi 20 septembre.
- Reportage sur la compagnie Electric Circus. Diffusion mercredi 20 septembre.
- Reportage sur la présence de groupes scolaires au festival. Diffusion mardi 19 septembre.
- Reportage sur le spectacle *Noirs comme l'ébène* de la compagnie Pseudonymo. Diffusion lundi 18 septembre.
- Reportage sur le spectacle *Secret de rue* de la compagnie Papier théâtre. Diffusion jeudi 14 septembre.

RADIOS

FRANCE BLEU CHAMPAGNE-ARDENNE – France bleu matin / BLANC Alexandre
- Sujet sur la présence d'anciens et d'actuels élèves l'ESNAM dans la programmation du festival.
Diffusion dimanche 24 septembre.
- Interview de Renaud Herbin, artiste fil rouge de l'éditon 2017 du festival, au sujet de *Wax*. Diffusion dimanche 24 septembre
- Interview d'Agnès Limbos, artiste fil rouge de l'édition 2017 du festival. Diffusion lundi 18 septembre.
- Reportage sur la vie des festivaliers. Diffusion dimanche 17 septembre.
- Reportages sur le catering du festival et les hébergements des artistes. Diffusion vendredi 15 septembre.
- Interview d'Anne-Françoise Cabanis. Diffusion vendredi 15 septembre à 7h45.

FRANCE BLEU CHAMPAGNE-ARDENNE – Les échappées du matin / SCHMITT Nicolas
- Reportage sur la Place Ducale. Diffusion vendredi 22 septembre
- Reportage dans les rues de Charleville Mézières auprès de spectateurs. Diffusion jeudi 21 septembre.
- Interview de Charline Dupont, chargée de communication du festival, au sujet de l'espace festival. Diffusion mercredi 20 septembre.

RADIO 8 FM - René Ait Braham et Candide Blomme
- Interview de Jean-Luc Félix pour le lancement du festival. Diffusion vendredi 18 septembre.
- Interview de Pascal Joly, préfet des Ardennes, sur la sécurité du festival. Diffusion vendredi 15 septembre.

RADIO BOUTON / MONTOUT Mireille
- Les bons plans de Catherine. Diffusion lundi 18, mardi 19, mercredi 20, vendredi 22 septembre.
- Les bons plans de Françoise. Diffusion lundi 18, jeudi 21, vendredi 22 septembre.
- Jojo invite en direct Franck Delatou, Jean-Michel Distexhe, Elisabeth Algisi. Diffusion vendredi 22 septembre.
- Jojo invite en direct Violaine Fimbel. Diffusion mercredi 20 septembre.
- Jojo invite en direct Fabrice Lemeret, directeur du centre culturel de Nouzonville. Diffusion mardi 19 septembre.
- Jojo invite en direct Simon Hubeau. Diffusion lundi 18 septembre.
- Mamy Cat présente le festival pendant sa première émission en direct. Diffusion samedi 16 septembre.

RCF REIMS-ARDENNES – Aire de Jeu / MILLOT Annick
- Entretien avec Anne-Françoise Cabanis. Diffusion vendredi 15 septembre.

RCF REIMS-ARDENNES
- Émission en direct depuis l'espace festival du festival (en attente des éléments de programmation)

CHAMPAGNE FM / HOUSNAT Salim
- Chronique sur l'annulation du spectacle *Ton pied, mon pied*. Diffusion le mardi 20 septembre.
- Annonce du Festival. Diffusion le vendredi 8 septembre.
- Chronique sur les bénévoles hébergeurs. Diffusion le mardi 5 septembre.

INDEX PRESSE ÉCRITE par périodicités et ordre anté-chronologique de parutions

QUOTIDIENS

L'ARDENNAIS

- Lundi 2 octobre
- Les marionnettes jouent les prolongations à Liart

- Dimanche 1er octobre
- Brève sur le palmarès des vitrines décorées

- Samedi 30 septembre
- Brève sur un spectacle décentralisé ; *Un mouton dans le pull*

- Jeudi 28 septembre
- Article sur des incidents loufoques du Festival
- Brève sur le démontage de l'*Odysée* des Lez'Arts vers
- Brève sur les marionnettistes programmés à La Nuit Blanche

- Lundi 25 septembre
- Portrait d'Anne-Françoise Cabanis
- Couv cahier interieur « Voilà, c'est fini… » + tout en images
- Article bilan de l'édition « un très bon millésime »
-

- Dimanche 24 septembre
- Couv cahier interieur « emporté par la foule » + tout en images
- Article sur l'*Odysée* des Lez'Arts vers
- Vu dans la presse
- Article les objets perdus
- Article sur la boutique
- Article sur Albert Bagno

- Samedi 23 septembre / Une - Encore deux jours d'émotions.
- Couv cahier intérieur « encore un weekend de folie » + tout en images
- Education / 10 jeunes de l'institut médico-éducatif marnais
- Vu dans la presse
- L'Encyclopédie de la marionnette
- Ces ailleurs où la fête bat son plein
- Que faire ce weekend ?

- Vendredi 22 septembre :
- Couv cahier intérieur « drôles de personnages » + tout en images
- Critique *WAX*
- International L'Invisible Afrique noire
- Vu dans la presse
- Portrait de Causette Ninitte

- Jeudi 21 septembre :
- Couv cahier intérieur « mercredi tout est permis ! » + tout en images
- Critique *Roméos et Juliettes*
- Portrait du programmateur Xavier de la Selle
- Vu dans la presse
- Navette gratuite
- Visite de la nouvelle école de l'IIM

- Mercredi 20 septembre :
- Couv cahier intérieur « enfin le beau temps ! » + tout en images
- Hébergement chez l'habitant
- Spectacles petite enfance - *Bouchka*
- Vu dans la presse

- Mardi 19 septembre / Une - Une troupe ivoirienne privée de festival.
- Article sur la troupe de KI-Yi Puppets & Dances
- Couv cahier intérieur « journée rock'n'roll » + tout en images
- Critique *Flippant le dauphin*
- Les chauffeurs bénévoles du festival
- Vu dans la presse
- Les toilettes

- **Lundi 18 septembre Une – Plein les yeux.**
    - Couv cahier intérieur « Partageons » + tout en images
    - Critique *Saisons selon Mohammed Dib*
    - Article exposition Alice Laloy
    - Vu dans la presse
    - Le festival dans les crèches
    - L'Union internationales de la marionnette

- **Dimanche 17 septembre / Une - Captivant !**
    - Couv cahier intérieur avec Les Lampadophores et le tout en images.
    - Critique *R.A.G.E*
    - Article espace Lebon
    - Vu dans la presse
    - L'Esprit marionnette de Patrick Flashgo
    - Annonce illustrée du Festival

- **Samedi 16 septembre / Une – 9 jours de rêves**
    - La Ministre de la culture
    - Les bars ouverts pendant le festival
    - Stationnement durant le festival
    - Que faire ce weekend ?
    - L'Esprit marionnette de Patrick Flashgo
    - Annonce illustrée du Festival

    + Supplément de 16 pages

- **Vendredi 15 septembre / Une – Les marionnettes trop élitistes ?**
    - Festival Bobo ou popu ?
    - Entretien avec la Ministre de la culture
    - Consignes de sécurité pendant le Festival
    - Que faire ce weekend ?

- **Annonces, articles et brèves sur le Festival parus entre le vendredi 3 février et le lundi 11 septembre.**

KARAGÖZ
- 4 numéros illustrés sur toute la durée du Festival.

HEBDOMADAIRES

LA SEMAINE DES ARDENNES
- **Mercredi 27 septembre**
    - Les plus beaux moments…de la semaine en images
    - Mercredi 20 septembre o Les meilleurs moments du… festival des marionnettes
    - Idées de sortie : décentralisation du Festival à Rimogne
- **Mercredi 13 septembre**
    - Sécurité renforcée pour le Festival
    - Idées de sortie : plus de 30 représentations décentralisées
- **Mercredi 6 septembre**
    - Annonce exposition « Sans crier gare »

- **Mercredi 8 février**
    - Article sur la création du label pour les arts de la marionnette.

LES PETITES AFFICHES MATOT BRAINE
- **Lundi 25 septembre**
    - Article sur l'inauguration de l'école et la venue de la Ministre de la Culture
- **Lundi 28 août**
    - Annonce illustrée du Festival

ELLE ALSACE
Annonce illustrée du Festival, parue le vendredi 25 août.

MENSUELS

CAROLO MAG

- Grandiose ! Retour en images sur la 19e édition– octobre 2017
- La ville devient le plus grand castelet du monde (couv + dossier de 4 pages) – septembre 2017
- Marionnettes en avant-première – juin 2017
- Journée mondiale de la marionnette + Actions pour la petite enfance + expo IIM– mars 2017
- Un festival de créations – février 2017
- Annonce de l'affiche 2017 – janvier 2017

POLY / FLAGEL Thomas – 2 pages présentation du Festival avec Oscyl et Renaud Herbin, paru en septembre 2017

CHAMPAGNE-ARDENNE TOURISME – dossier de 6 pages, paru en septembre 2017.

LA POMMADE RÉMOISE / MAILLARD Justine – dossier de 4 pages, paru en septembre 2017.

RIK & ROK - annonce illustrée parution septembre 2017.

CHROMATIC MAG - dossier de 8 pages, paru en septembre 2017.

L'INCONTOURNABLE MAGAZINE - annonce illustrée, parue en septembre 2017.

MÔME TOI-MÊME – double page sur le Festival, parue en juin 2017

L'UNION DES BALADES – double page sur le Festival, parue en mai 2017

L'ARDENNOSCOPE– annonce illustrée du Festival, parue en mai 2017

LES ARDENNES EN MARCHE - annonce illustrée parution mars 2017

5. RÉPARTITION PRÉSENCES JOURNALISTES

PAR COMPAGNIES

THÉÂTRE POUR 2 MAINS - Transit, la fille aux bottes rouges
GRAPIN Jean / la revue du spectacle

THÉÂTRE DES 4 MAINS - Poupette in Bruxelles
DAHL Kirsten / Århus Stiftstidende

'T MAGISCH THEATERTJE - Exuvia
LIBIOT Eric / L'Express
LORIOL Myriam / Version Femina
PESTI Madli / Teater. Muusika. Kino
PITARQUE Sandrine / Psychologies magazine
VARGA Nora / Bar Tar
ROLLE Pierre-Alain / Figura
SONNO Giulio / paperstreet.it

LES ANGES AU PLAFOND - R.A.G.E
L'ARDENNAIS
BLISS Dominic / France Today
DEVILLERS Sonia / France Inter
GAY Marion / TF1
GRAZIOLI Cristina / Arabeschi / Alfapiù
HYAMS Rosslyn / RFI
LIÉGEOIS Yonnel / chantierculture
LORIOL Myriam / Version Femina
RADIO BOUTON
REMY Pascal / Midi Libre
SORBIER Marie / I/O Gazette
SOYEUX Marie /La Croix

LES ANGES AU PLAFOND – White dog
BERTELS Laurence / La Libre Belgique
CAPRON Stéphane / France Inter
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
GAGET Valérie / France 3
GRAZIOLI Cristina / Arabeschi / Alfapiù
HÉLUIN Anaïs / La Terrasse
HYAMS Rosslyn / RFI UK
MARGOLIES Eleanor / Animations online
MARINO Cristina / Le Monde.fr
RADIO BOUTON

LES ANTIACLASTES – La Valse des hommelettes
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com

CIE ARKETAL - Passager clandestin
BLISS Dominic / France Today
GOKTAS Sema / Turquie
GOMES Paula / Théâtre Actu.com
HÉLUIN Anais / La Terrasse
HYAMS Rosslyn / RFI UK
LEROY Tiphaine / La Scène
LIÉGEOIS Yonnel / chantierculture

LES ATELIERS DU SPECTACLE - Tremblez machines ! & Animal épique
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
DUTHUIT Dominique / Bubblemag

BABIT - La Brodeuse
PITARQUE Sandrine / Psychologie magazine
ROLLE Pierre-Alain / Figura

BLAIR THOMAS & CO - Moby Dick
L'ARDENNAIS
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
PITARQUE Sandrine / Psychologies magazine
RADIO BOUTON
ROLLE Pierre-Alain / Figura

CHIRYU KARAKURI NINGYO COMPANY - La Bataille d'Ichinotani
BERTELS Laurence / La Libre Belgique
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
GÉRARD Naly / Regards
GOKTAS Sema / Turquie
GOMES Paula / Théâtre Actu.com
GRAPIN Jean / la revue du spectacle
KARAGÖZ
MAILLARD Justine / La Pommade rémoise
RADIO BOUTON
SIAN Kidd / Animations online

MAGALI CHOUINARD - Âme nomade
ASTLES Cariad / Puppet notebook
BURR Celine / cygne_distinctif
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
LIBIOT Eric / L'Express
LORIOL Myriam / Version Femina
MAILLARD Justine / La Pommade rémoise
PESTI Madli / Teater. Muusika. Kino
POLO Michele / Radio Onde Furlane
RADIO BOUTON
ROLLE Pierre-Alain / Figura
VAN ACKER Christine / RTBF

LA CONTROVERSE - Les maîtres du monde
BASTIEN VANNIERE Michel / IDF1
BELLANGER Hélène / Chromatic
DEVILLERS Sonia / France Inter
KARAGÖZ
LIÉGEOIS Yonnel / chantierculture
MIRAND Patricia / Chromatic
RADIO BOUTON
REMY Pascal / Midi libre
ROLLE Pierre-Alain / Figura

CIE CRÉATURE - Héritages
BERTELS Laurence / La Libre Belgique
GÉRARD Naly / Regards
WANG Shih-Wei / Performing Arts Review

THÉÂTRE DE CUISINE - Ce qui nous vient de loin...
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
DUTHUIT Dominique / Bubble mag

DOMIA PRODUCTION - Glaise
PARISOT Anne / Fleurus presse

DROLATIC INDUSTRY - Sapiens
SIAN Kidd / Animations online

THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT – Anywhere
ASTLES Cariad / Puppet notebook
LOBRICHON Marie / Les trois coups

JULIE FAURE-BRAC - Chasse à l'envers
ASTLES Cariad / Puppet notebook
ROLLE Pierre-Alain / Figura
VAN ACKER Christine / RTBF

FIGURENTHEATER TÜBINGEN - Concert de nuit
ASTLES Cariad / Puppet notebook
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
LOBRICHON Marie / Les trois coups
PESTI Madli / Teater. Muusika. Kino
RADIO BOUTON

CIE FULL CIRCLE - Le Tarot des Parques
BELLANGER Hélène / Chromatic
GRAPIN Jean / La revue du spectacle
MIRAND Patricia / Chromatic
PARISOT Anne / Fleurus presse

CIE GARE CENTRALE - Axe
BASTIEN VANNIERE Michel / IDF1
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
BOURGOIS Cyril/ Trash tivi show
GRAZIOLI Cristina / Arabeschi / Alfapiù
KARAGÖZ
LORIOL Myriam / Version Femina
MAILLARD Justine / La Pommade rémoise
SIAN Kidd / Animations online
SORBIER Marie / I/O Gazette
SOYEUX Marie / La Croix

CIE GARE CENTRALE - La vraie-fausse histoire du théâtre d'objets
DAHL Kirsten / Århus Stiftstidende
GÉRARD Naly / Regards
MARGOLIES Eleanor / Animations online
MARINO Cristina / Le Monde.fr

CIE GARE CENTRALE – soirées formes courtes
L'ARDENNAIS
DAHL Kirsten / Århus Stiftstidende
GÉRARD Naly / Regards
MARGOLIES Eleanor / Animations online
MARTIN-LAHMANI Sylvie / Alternatives théâtrales

CIE GARE CENTRALE – Baby Macbeth
VAN ACKER Christine / RTBF

HIJINX & BLIND SUMMIT - Meet Fred
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
HENER Hanno / Radar
PESTI Madli / Teater. Muusika. Kino
REMY Pascal / Midi libre
ROLLE Pierre-Alain / Figura
VARGA Nora / Bar Tar

HOP SIGNOR PUPPET THEATRE - Giraffe
BERTELS Laurence / La Libre Belgique

IIM - Le Cercle de craie caucasien
ASTLES Cariad / Puppet notebook
BELLANGER Hélène / Chromatic
HÉLIOT Armelle / Le Figaro
LEROY Tiphaine / La Scène
MARINO Cristina / Le Monde.fr
MIRAND Patricia / Chromatic
SORBIER Marie / I/O Gazette

IIM - Roméos & Juliettes
L'ARDENNAIS
GÉRARD Naly / Regards
LEROY Tiphaine / La Scène
TISSEYRE Sarah / RFI
VARGA Nora / Bar Tar

THÉÂTRE D'ILLUSIA - Saisons selon Mohammed Dib
L'ARDENNAIS
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
HOTTE Véronique / Théâtre du blog
HYAMS Rosslyn / RFI UK
MARINO Cristina / Le Monde.fr

ISHARA PUPPET THEATRE TRUST - Heer Ke Waris
ASTLES Cariad / Puppet notebook
LORIOL Myriam / Version Femina

THÉÂTRE D'UN JOUR - Exodus
DAHL Kirsten / Århus Stiftstidende
RADIO BOUTON
CIE JUSTE APRÈS - Mue
BLISS Dominic / France Today

DUTHUIT Dominique / Bubble mag
GOMES Paula / Théâtre Actu.com
HÉLUIN Anaïs / La Terrasse
LEROY Tiphaine / La Scène
MAILLARD Justine / La Pommade rémoise
MARINO Cristina / Le Monde.fr
PARISOT Anne / Fleurus presse
SORBIER Marie / I/O Gazette
SOYEUX Marie / La Croix

KALTEVA COMPANY - Home is where
DAHL Kirsten / Århus Stiftstidende

KATKATHA PUPPET ARTS TRUST - Mahabharata
ASTLES Cariad / Puppet notebook
BOURGOIS Cyril / Trash tivi show
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
HENER Hanno / Radar
KARAGÖZ
PITARQUE Sandrine / Psychologies magazine
RADIO BOUTON

COLLECTIF LABEL BRUT - À2pas2laporte
AKA Nurten / Le Vif L'Express
HOTTE Véronique / Théâtre du blog
Radio Bouton

THÉÂTRE LA LICORNE - Sweet home, sans états d'âme
GRAPIN Jean / la revue du spectacle
GRAZIOLI Cristina / Arabeschi / Alfapiù
REMY Pascal / Midi Libre

CIE LIKITUS - Il gèle, la nuit
ASTLES Cariad / Puppet notebook
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
SONNO Giulio / paperstreet.it

LIVSMEDLET - Terres invisibles
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
VAN ACKER Christine / RTBF

LA MAIN D'ŒUVRES - Le Voyage immobile de Pénélope
BLISS Dominic / France Today
BOURGOIS Cyril / Trash tivi show
HÉLUIN Anaïs / La Terrasse
SORBIER Marie / I/O Gazette

LA MAIN D'ŒUVRES – Les Insomnies
SONNO Giulio / paperstreet.it

LA MAIN D'ŒUVRES – Variations sur un départ
POLO Michele / Radio Onde Furlane
SONNO Giulio / paperstreet.it

MALENKI – Lear. The Bastard's story
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
GOKTAS Sema / Turquie
HENER Hanno / Radar
LEDIEU Michel / Le Progres
LORIOL Myriam / Version Femina

THEATER MESCHUGGE - Ricdin Ricdon
ASTLES Cariad / Puppet notebook
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
GÉRARD Naly / Regards
GOKTAS Sema / Turquie
GOMES Paula / Théâtre Actu.com
GRAZIOLI Cristina / Arabeschi / Alfapiù
HÉLUIN Anaïs / La Terrasse
HENER Hanno / Radar
MARGOLIES Eleanor / Animations online

RADIO BOUTON
SIAN Kidd / Animations online
VARGA Nora / Bab Tar
WANG Shih-Wei / Performing Arts Review

THÉÂTRE DE LA MEZZANINE - Don Quichotte
L'ARDENNAIS
BAUMGARTNER Guillaume / France Bleu Alsace
BERTELS Laurence / La Libre Belgique
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
KARAGÖZ
POLO Michele / Radio Onde Furlane
ROLLE Pierre-Alain / Figura
SIAN Kidd / Animations online

THÉÂTRE DU MOUVEMENT - Aeterna
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
GOKTAS Sema / Turquie
GOMES Paula / Théâtre Actu.com
MARGOLIES Eleanor / Animations online

LA MUE/TTE - Les Folles
BELLANGER Hélène / Chromatic
BRAUNSTEIN Mathieu / Télérama
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
HÉLIOT Armelle /Le Figaro
HOTTE Véronique / Théâtre du blog
HYAMS Rosslyn /RFI UK
LIEGEOIS Yonnel /chantierculture
MIRAND Patricia / Chromatic
ROUYER Thierry / Chromatic
SOYEUX Marie / La Croix

LA MUE/TTE – L'un dans l'autre
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
Karagöz
VARGA Nori / Bab Tar

OFELIA & PIKKU KULKURI - La Saga de Sibelius
BLISS Dominic / France Today
HYAMS Rosslyn / RFI UK
SORBIER Marie / I/O Gazette

OM PRODUCK - Et Cætera
BRAUNSTEIN Mathieu / Télérama

PAPIERTHÉÂTRE - Un secret de rue
AKA Nurten / Le Vif L'Express
LORIOL Myriam / Version Femina
REMY Pascal / Midi Libre

CIE LE PILIER DES ANGES - Hors de moi
BELLANGER Hélène/ Chromatic
CALDAS David / France 3
LECLERCQ Gauthier / Môme toi-même
PARISOT Anne / Fleurus presse
ROLLE Pierre-Alain / Figura
SIAN Kidd / Animations online

PLEXUS POLAIRE - Chambre noire
ASTLES Cariad / Puppet notebook
BLANC Alexandre / France Bleu Chanpagne-Ardenne
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
GOKTAS Sema / Turquie
LIBIOT Éric / L'Express
LOBRICHON Marie / Les trois coups
LORIOL Myriam / Version Femina
POLO Michele / Radio Onde Furlane
Radio Bouton

VAN ACKER Christine / RTBF

CIE PSEUDONYMMO - Noirs comme l'ébène
CAPRON Stéphane / France Inter
HYAMS Rosslyn / RFI UK
LEROY Tiphaine / La Scène
MARINO Cristina / Le Monde.fr
Radio Bouton

ULRIKE QUADE –Coco Chanel
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
GOKTAS Sema / Turquie
LORIOL Myriam / Version Femina
PESTI Madli / Teater. Muusika. Kino

YAEL RASOOLY & NUKUTHEATRE - Bon Voyage
BOURGOIS Cyril / Trash Tivi Show
Karagöz
LIBIOT Eric / L'Express
PESTI Madli / Teater. Muusika. Kino
LOBRICHON Marie / Les trois coups
REMY Pascal / Midi libre

RISERVA CANINI - Little Bang
Radio Bouton
SONNO Giulio / paperstreet.it
VAN ACKER Christine / RTBF

LES ROYALES MARIONNETTES - Les Fabuleux
L'ARDENNAIS
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
DAHL Kirsten / Århus Stiftstidende
Karagöz
Radio Bouton
REMY Pascal / Midi libre

THÉÂTRE DU RUGISSANT - Ivan le Terrible
BLISS Dominic / France Today
BOURGOIS Cyril / Trash tivi show
GOKTAS Sema / Turquie
Karagöz
LIBIOT Eric / L'Express
POLO Michele / Radio Onde Furlane
Radio Bouton
ROLLE Pierre-Alain / Figura
WANG Shih-Wei / Performing Arts Review

LES SAGES-FOUS - Tricyckle
PESTI Madli / Teater. Muusika. Kino
ROLLE Pierre-Alain / Figura

SAMOLŒT - After Chekhov
AKA Nurten / Le Vif L'Express
GOMES Paula / Théâtre Actu
GRAPIN Jean / La revue du spectacle
HOTTE Véronique / Théâtre du blog
HYAMS Rosslyn /RFI UK
PARISOT Anne / Fleurus presse
ROLLE Pierre-Alain / Figura
SORBIER Marie / I/O Gazette

CIE SELON L'HEURE / ALI MOINI - Man anam ke rostam bovad pahlavan
GOKTAS Sema / Turquie
MAILLARD Justine / La Pommade rémoise
SONNO Giulio / paperstreet.it

EVANDRO SERODIO - Flippant le dauphin
L'ARDENNAIS
BAUMGARTNER Guillaume / France Bleu Alsace
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
BRAUNSTEIN Mathieu / Télérama

Karagöz
MAILLARD Justine / La Pommade rémoise
VAN ACKER Christine / RTBF

SILENCIO BLANCO - Chiflón, le silence du charbon
SONNO Giulio / paperstreet.it

LAURA SILLANPAÄ - Crabe
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
BRAUNSTEIN Mathieu / Télérama
GOMES Paula / Théâtre Actu.com
GRAZIOLI Cristina / Arabeschi / Alfapiù
MARINO Cristina / Le Monde.fr
SIAN Kidd / Animations online

CIE DES SINGES HURLEURS & MÉMOIRES D'AVENIR - Le Soldat Antoine
BRAUNSTEIN Mathieu / Télérama
GOMES Paula / Théâtre Actu
LIEGEOIS Yonnel /chantierculture
Radio Bouton
ROLLE Pierre-Alain / Figura

SKAPPA ! & ASSOCIÉS - A
MIRAND Patricia / Chromatic

GRUPO SOBREVENTO - Só / Seul
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
HENER Hanno / Radar
LEDIEU Michel / Le Progrès
PITARQUE Sandrine / Psychologies magazine
VARGA Nora / Bar Tar

LA SOCIÉTÉ DE LA MOUFFETTE - Ovidia
SONNO Giulio / paperstreet.it
VARGA Nora / Bar Tar

STEPHEN MOTTRAM'S ANIMAA - The Parachute
L'ARDENNAIS
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
BOURGOIS Cyril / Trash tivi show
HENER Hanno / Radar
LIBIOT Eric / L'Express
PITARQUE Sandrine / Psychologie magazine
Radio Bouton
SONNO Giulio / paperstreet.it
VAN ACKER Christine / RTBF

STUFFED PUPPET THEATRE - Babylon
ASTLES Cariad / Puppet notebook
HAVERTY Michael / Journal Constitution
Karagöz
LIBIOT Eric / L'Express
PESTI Madli / Teater. Muusika. Kino
REMY Pascal / Midi libre
ROLLE Pierre-Alain / Figura

TEHDAS TEATTERI - John-Eleanor
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
GRAPIN Jean / la revue du spectacle
HÉLUIN Anaïs / La Terrasse
HYAMS Rosslyn / RFI UK
MARINO Cristina / Le Monde.fr

TÊTE DANS LE SAC / Aman' Aman'
GOKTAS Sema / Turquie

THALIAS KOMPAGNONS - Surgi de la terre
MARGOLIES Eleanor / Animations online
SCHOTT Grégoire / France 3 Champagne-Ardenne
TJP CDN D'ALSACE STRASBOURG RENAUD HERBIN - La Vie des formes
BRAUNSTEIN Mathieu / Télérama

CANTU Frédérique / Arte
GRAZIOLI Cristina / Arabeschi / Alfapiù
HOTTE Véronique / Théâtre du blog
KARAGÖZ
LIÉGEOIS Yonnel / chantierculture
MARINO Cristina / Le Monde.fr
PARISOT Anne / Fleurus presse
SORBIER Marie / I/O Gazette
SOYEUX Marie / La Croix
TISSEYRE Sarah / RFI

TJP CDN D'ALSACE STRASBOURG RENAUD HERBIN - Milieu
AKA Nurten / Le Vif L'Express
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
BLISS Dominic / France Today
BOURGOIS Cyril / Trash tivi show
DAHL Kirsten / Århus Stiftstidende
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
GÉRARD Naly / Regards
GOMES Paula / Théâtre Actu.com
HÉLIOT Armelle / Le Figaro
LEROY Tiphaine / La Scène
MARINO Cristina / Le Monde.fr
MARTIN-LAHMANI Sylvie / Alternatives Théâtrales
MERLE Sylvain / Le Parisien
RADIO BOUTON
SIAN Kidd / Animations online
SONNO Giulio / paperstreet.it
SOYEUX Marie / La Croix
TISSEYRE Sarah / RFI

TJP CDN D'ALSACE STRASBOURG RENAUD HERBIN - Open the owl
BOURGOIS Cyril / Trash tivi show
BERTELS Laurence / La Libre Belgique
CAPRON Stéphane / France Inter
DAHL Kirsten / Århus Stiftstidende
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
GERARD Naly / Regard
GRAZIOLI Cristina / Arabeschi / Alfapiù
HÉLUIN Anaïs / La Terrasse
HYAMS Rosslyn / RFI UK
LEROY Tiphaine / La Scène
MARGOLIES Eleanor / Animations online
MARINO Cristina / Le Monde.fr

TJP CDN D'ALSACE STRASBOURG RENAUD HERBIN - Wax
BAUMGARTNER Guillaume / France Bleu Alsace
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne
BOURGOIS Cyril / Trash tivi show
DAHL Kirsten / Århus Stiftstidende
MARGOLIES Eleanor / Animations online
SCHOTT Grégoire / France 3 Champagne-Ardenne
VAN ACKER Christine / RTBF

LA TORTUE NOIRE - Mémoires d'un sablier
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
GOMES Paula / Théâtre Actu.com
POLO Michele / Radio Onde Furlane

COMPAGNIE TROIS-SIX-TRENTE - L'institut Benjamenta
BLANC Alexandre / France Bleu Champagne-Ardenne

TURAK THÉÂTRE - Une Carmen en Turakie
L'ARDENNAIS
BLISS Dominic / France Today
BOURGOIS Cyril / Trash tivi show
BRAUNSTEIN Mathieu / Télérama
DIETSCH Vincent / TF1
GRAPIN Jean / la revue du spectacle
GRAZIOLI Cristina / Arabeschi / Alfapiù
HÉLIOT Armelle / Le Figaro

KARAGÖZ
MERLE Sylvain / Le Parisien
PARISOT Anne / Fleurus presse
SORBIER Marie / I/O Gazette
SOYEUX Marie / La Croix
TISSEYRE Sarah / RFI
WANG Shih-Wei / Performing Arts Review

TURAK THÉÂTRE - Parades nuptiales en Turakie
GRAZIOLI Cristina / Arabeschi / Alfapiù
Karagöz
MARGOLIES Eleanor / Animations online
MARTIN-LAHMANI Sylvie / Alternatives théâtrales
SONNO Giulio / paperstreet.it

VÉLO THÉÂTRE - Une poignée de gens
DAHL Kirsten / Århus Stiftstidende
Karagöz
MARGOLIES Eleanor / Animations online
SONNO Giulio / paperstreet.it

LE VENT DES FORGES - Brut
DUTHUIT Dominique / Bubble mag

VERY THEATRE - Tea Time with me, myself and I
BAUMGARTNER Guillaume / France Bleu Alsace
MARTIN-LAHMANI Sylvie / Alternatives théâtrales

VIADANSE CCNBFCB HELA FATTOUMI ERIC LAMOUREUX - Oscyl
DOCHTERMANN Mathieu / toute la culture.com
GOMES Paula / Théâtre Actu.com
HÉLUIN Anaïs / Sceneweb
HOTTE Véronique / Théâtre du blog
LEMUT Olympe / Artension
LEROY Tiphaine / La Scène
LIEGEOIS Yonnel / chantierculture
LORIOL Myriam / Version Femina
MATHIEU Belinda / Télérama sortir
SORBIER Marie / I/O Gazette
SOYEUX Marie / La Croix
TRETIACK Philippe / Beaux-Arts Magazine
VAN ACKER Christine / RTBF
VILLODRE Nicolas / Mouvement.net
YOKEL Nathalie / Ballroom

THEATER WAIDSPEICHER - Les Sept corbeaux
BRAUNSTEIN Mathieu / Télérama

YOKAÏ - Possession
MARINO Cristina / Le Monde.fr

CIE ZAPOÏ - Chat / Chat
BRAUNSTEIN Mathieu / Télérama

CIE ZOUAK - Jaja
DEVILLERS Sonia / France Inter
GRAPIN Jean / La revue du spectacle
Radio Bouton
REMY Pascal / Midi Libre

REVUE DE PRESSE

PRESSE NATIONALE

TV

Charleville-Mézières à l'heure des marionnettes

Avec ses marionnettes accrochées aux façades des maisons, Charleville-Mézières (Ardennes) vit au rythme d'un festival bien particulier depuis 1961.



France 3
France Télévisions

C'est un rendez-vous qui attire 400 compagnies du monde entier. Le festival de marionnettes de Charleville-Mézières (Ardennes), organisé jusqu'à dimanche 24 septembre, est l'équivalent du festival d'Avignon pour les marionnettistes. Et il y en a pour tous les goûts. Certains spectacles sont dédiés à un public d'enfants, mais d'autres sont de vrais plaisirs à découvrir pour les adultes.

Donner vie à des matériaux

Spectacle japonais vieux de 250 ans ou bien création contemporaine sur le racisme, voire même un cirque de poche né d'un simple rouleau de scotch... Le mot d'ordre du festival est la diversité. *"On peut parler de marionnettes pas simplement avec des marionnettes traditionnelles, mais le simple fait de donner vie à un matériau, ça devient de la marionnette"*, explique Barbara Mélois. Quelque 70 000 billets sont mis en vente pendant le festival et la plupart des spectacles font salle comble.


TF1
BELGIQUE
CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
AISNE
ARDENNES (08)
MEUSE
MARNE


TF1


TF1


TF1
REPORTAGE V DIETSCH - V RUCKLY - LE RÉPUBLICAIN LORRAIN


arte
FESTIVAL
LES MARIONNETTES DE CHARLESVILLE
MARIONETTENTHEATER
RENAUD HERBIN LÄSST DIE PUPPEN TANZEN


arte JOURNAL


arte JOURNAL


arte
REPORTAGE
F. CANTÚ, C. MIGNARD, S. DEMENOIS, G. HOPF
P. GEIGER

RADIO

La Grande table (1ère partie) par Olivia Gesbert

du lundi au vendredi de 12h à 12h30

Houdart/ Herbin, qui tire les fils ?

25/09/2017

27min

PODCAST EXPORTER

La vie des formes, collaboration entre la romancière Célia Houdart et le marionnettiste Renaud Herbin, est une création qui tord le cou aux préjugés sur le spectacle vivant avec des marionnettes.



La vie des formes · *Crédits : Benoît Schupp*

Nouvelles écoles, nouvelles techniques, nouvelles matières, le spectacle de marionnette connaît un renouveau depuis 40 ans. Quels sont les nouveaux rapports entre le marionnettiste et son mannequin ? Quels relations avec d'autres arts ?

Renaud Herbin et Célia Houdart présentent une pièce qui brouille les frontières entre les disciplines, entre théâtre, spectacle vivant et littérature, *Vie des formes*.

Vie des formes est présenté à Colmar à la Comédie de l'Est les 27 et 28 septembre, et à Montpellier les 3 et 4 octobre.

Open the Owl sera présenté à partir de 2018, au Festival Les Giboulées - TJP-CDN d'Alsace Strasbourg - du 16 au 24 mars 2018 et au Festival Lutke - Ljubljana - septembre 2018

> *Vie des formes est un dialogue à trois, avec le mannequin, dans un état d'extrême vigilance, à l'écoute, dans une relation au présent.*
>
> *Célia Houdart, à propos du spectacle Vie des formes*

Célia Houdart publie *Tout un monde lointain* chez P.O.L., septembre 2017

Les Carnets de la création par Aude Lavigne

du lundi au vendredi de 20h55 à 21h

5min

Faire corps avec la marionnette, par Yngvild Aspeli

20/09/2017

PODCAST EXPORTER

Yngvild Aspeli est marionnettiste. Norvégienne, elle crée entre la France et la Norvège avec sa compagnie Plexus Polaire.



"Chambre noire" de Yngvild Aspeli · *Crédits : Benoît Schupp*

Elle nous parle de son spectacle *Chambre noire*, présenté les 22 et 23 septembre au Festival Mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, où elle a été formée à à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM). Yngvild a crée la compagnie Plexus Polaire en 2008.



"Chambre froide" de Yngvild Aspeli · *Crédits : Benoît Schupp*

Les marionnettes envahissent Charleville-Mézières

S'ABONNER À L'ÉMISSION **ZOOM SUR L'ACTUALITÉ DES RÉGIONS**

MERCREDI 20 SEPTEMBRE À 7H10 | DURÉE ÉMISSION : 3 MIN

RSS

ITUNES



Le festival international du théâtre de marionnettes se déroule en ce moment à Charleville-Mézières.

© *Affiche FITM*

0:00 3:39

La 19e édition du festival international du théâtre de marionnettes a débuté le samedi 16 septembre à Charleville-Mézières, dans les Ardennes.

Charleville-Mézières est une ville emblématique de l'art de la marionnette, en témoigne le « Grand marionnettiste », le symbole de la ville, qui s'anime toutes les heures.

C'est un festival mondial que l'on retrouve avec des troupes du monde entier, mais des visiteurs aussi, venus de Belgique et des Pays-Bas notamment. Spectacles en salle ou arts de rue, il y en a pour tous les goûts.

La ministre de la Culture est venue vendredi dernier, afin d'inaugurer les bâtiments de l'ESNAM, école de marionnettistes fondée en 1981, seule du genre en France.

INVITÉ CULTURE

Le marionnettiste Renaud Herbin au Festival mondial des théâtres de marionnettes

Par Sarah Tisseyre

Diffusion : lundi 18 septembre 2017



Renaud Herbin manipulant son mannequin dans «La Vie des Formes», Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières, septembre 2017. ©Benoît Schupp

Notre invité aujourd'hui est un marionnettiste de renom, Renaud Herbin, l'un des deux artistes fil rouge du Festival mondial des théâtres de marionnettes qui se tient pendant neuf jours à Charleville-Mézières, dans le nord-est de la France, avec plus de 400 représentations au programme officiel. Renaud Herbin y présente quatre spectacles, puisqu'il continue de monter sur scène, tout en dirigeant le Théâtre jeune public de Strasbourg - Centre dramatique national d'Alsace.

Philippe Geluck enchaîne les bonnes réponses dans les Grosses Têtes

REPLAY - Avec aujourd'hui autour de Laurent Ruquier :Philippe Geluck, Sophie Davant, Laurent Baffie, Arielle Dombasle, Jean Benguigui et Michèle Bernier.



Les Grosses Têtes Laurent Ruquier

Laurent Ruquier : « Alors pourquoi je vous parle de marionnettes ? Tout simplement parce que depuis ce week-end c'est le Festival Mondial de Marionnettes à Charleville-Mézières, ça dure toute la semaine. Alors y a des marionnettes dans la rue, y a des marionnettes… euh des spectacles gratuits mais d'autres spectacles payants. Alors il paraît que c'est un festival génial, le Festival de Charleville-Mézières, c'est quand même la dix-neuvième édition de ce festival, avec des marionnettes qui enchantent évidemment les enfants. C'est jusqu'au 24 septembre y a le IN et le OFF c'est comme à Avignon. »

REPORTAGE CULTURE

«Une Carmen en Turakie»

Par Sarah Tisseyre

Diffusion : dimanche 17 septembre 2017



Micaëla et Don José dans Une Carmen en Turaquie ©Romain Etienne

Il est à la marionnette ce que Cannes est au cinéma. Le festival mondial des théâtres de marionnettes a ouvert samedi 16 septembre sa 19ème édition à Charleville-Mézières, au bord de la Meuse, dans les Ardennes. Au programme pendant 9 jours, plus de 400 représentations dans le festival «IN». Une centaine de compagnies prennent part à la fête et parmi elles des habitués, comme la compagnie Turak Théâtre, venue présenter «Une cArMen en Turakie», une adaptation bien à elle du célèbre opéra de Georges Bizet. Reportage.

Le festival mondial du théâtre de marionnettes

06h27, le 17 septembre 2017



PODCASTS TÉLÉCHARGER

VILLES ET VILLAGES EST UNE CHRONIQUE DE L'ÉMISSION EUROPE 1 WEEK END DIFFUSÉE LE DIMANCHE 17 SEPTEMBRE 2017



Par **Sébastien GUYOT**

L'INSTANT M

vendredi 15 septembre 2017 par Sonia Devillers

(RÉ)ÉCOUTER 18'36

Les brèves de L'Instant M

- Je sors totalement des clous et on s'éloigne des médias, c'est un coup de cœur très personnel. Tous les deux ans se tient à Charleville-Mézières, le Festival international des Marionnettes. J'y vais depuis que mes enfants sont en âge de marcher, car des spectacles surgissent au coin de toutes les rues, sur les parvis des églises, dans les péniches de la Meuse. Même si vous n'avez pas de billets pour les représentations en salle, ça grouille dans toute la ville. Il n'y a pas deux marionnettistes qui se ressemblent et c'est souvent le choc des cultures. Voilà, moment très foisonnant et très joyeux, qui ne coute vraiment pas cher si vous trouvez le moyen de rallier cette belle contrée.

Une saison au théâtre par Joëlle Gayot
le dimanche de 15h30 à 16h00

29min

La place conquise de la marionnette

10/09/2017

PODCAST EXPORTER

Un marionnettiste et une chercheuse nous éclairent sur la marionnette, objet inanimé qui anime bien des passions, des malaises, des questions, chez les spectateurs de théâtre... Tour d'horizon des pratiques, autour d'un art ancien, au cœur d'un célèbre festival qui fête la marionnette ce mois-ci.



Renaud Herbin, "Open the owl" ("Ouvrir le hibou"), création 2017 · *Crédits : Benoit Schupp*

Avec Renaud Herbin, marionnettiste, directeur depuis 2012 du TJP, Centre Dramatique National d'Alsace, artiste fil-rouge du festival international de la marionnette de Charleville Mézières (16-24 septembre 2017) ; avec Sylvie Martin-Lahmani, enseignante-chercheuse en Etudes théâtrales à l'université Sorbonne-Nouvelle et à l'université Paris-Ouest Nanterre. Elle co-dirige la revue *Alternatives Théâtrales*, et étudie notamment « l'inquiétante étrangeté » que provoque chez les spectateurs la figure inanimée qu'est la marionnette, au regard de la littérature, la psychanalyse, la philosophie, l'anthropologie et l'histoire...

QUOTIDIENS



Dans La Vie des formes, *Renaud Herbin manipule sa marionnette au corps à corps.* Benoît Schuppo

Des marionnettistes en pleine lumière

La 19e édition du Festival mondial des théâtres de marionnettes, à Charleville-Mézières, montre combien les marionnettistes se plaisent à mettre leur propre corps en scène.

Charleville-Mézières
De notre envoyée spéciale

La nuit tombe sur Charleville-Mézières et les spectateurs venus découvrir *Milieu*, de Renaud Herbin, poussent les portes de l'église Saint-Remi. Emmitouflés dans leurs manteaux, ils s'installent autour d'une haute structure de métal, entre les pieds de laquelle repose, encore inerte, une marionnette à fils – si proche qu'on pourrait la toucher. Renaud Herbin se hisse au sommet de l'installation. Là, il s'empare du contrôle, l'appareil auquel sont attachés les fils de manipulation. Alors l'inanimé s'anime. Quelle délicatesse dans les mouvements de cette marionnette ! Mais aussi quelle concentration dans les gestes de l'artiste, là-haut, exposé et vulnérable…

Avec 18 fils, Renaud Herbin peut composer des mouvements précis, mais multiplie les risques d'emmêler sa marionnette et de briser ce charme ténu, émouvant. *« Je sens comme chacun de mes appuis se transmet à la marionnette,* confie l'artiste, une fois redescendu. *Les fils sont le prolongement de mon corps. »* Dans *La Vie des formes*, également présenté au festival, il démontre une même minutie dans la manipulation au corps à corps d'un mannequin à taille humaine. *« À partir des années 1970, les marionnettistes ont voulu sortir du castelet – le petit théâtre qui les dissimulait. Ils s'exposent de plus en plus et certains, comme moi, puisent dans le langage de la danse. »*

Si lui travaille dans l'infime, la compagnie La Mue/tte, à quelques rues de là, ose avec *Les Folles* une tout autre échelle : évoquer sans parole le combat des mères de la place de Mai, en Argentine, qui depuis quarante ans se mobilisent pour savoir ce qu'il advint de leurs enfants – les 30 000 « disparus » de la dictature militaire. Dans ce spectacle, les corps des deux interprètes, associés aux objets, se retournent et se transforment à l'infini, parvenant à incarner de multiples personnages – et même des foules. Quant aux membres de la compagnie Les Anges au plafond, ils manipulent tous à vue dans *R.A.G.E.*. Mêlés ou fondus aux marionnettes, ils donnent l'impression d'une grande machine vivante dont tous les mécanismes seraient visibles.

Le travail corporel n'est pas négligé à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (Esnam), qui fête ses 30 ans avec l'inauguration de nouveaux locaux en plein cœur de la ville. Depuis la première promotion, Claire Heggen a développé des exercices pour les apprentis. *« Ils voulaient manipuler à vue, mais se trouvaient un peu godiches à côté de leur marionnette,* se souvient-elle, avec un sourire, dans les coulisses de la salle Bazin, où se prépare *Aeterna. Moi qui venais de la danse, j'ai dû m'adapter à leurs besoins, car les mouvements des marionnettistes sont au service d'un objet. Il faut sans cesse se déséquilibrer, prendre des risques, être extrêmement conscient de son corps. »* Cette *« grammaire »* est commune à tous les étudiants formés à l'Esnam.



Dans le nouveau théâtre de l'école, la 10e promotion, fraîchement diplômée, présente un enthousiasmant *Cercle de craie caucasien* où s'illustrent l'adresse et la présence des

repères

Spectacles à suivre à Charleville-Mézières

Só/Seul **du Grupo Sobrevento. Aujourd'hui et demain.**

Chambre noire **de Plexus polaire. Aujourd'hui et demain.**

Variations sur un départ **de La Main d'œuvres. Aujourd'hui et demain.**

Spectacles à suivre en tournée

Milieu **de Renaud Herbin. Du 6 au 11 mars 2018 au théâtre Nanterre-Amandiers.**

Les Folles **de La Mue/tte, jusqu'en avril. Rens. : lamuette.org.**

R.A.G.E. **des Anges au plafond, jusqu'en mai. Rens. : lesange-sauplafond.net et 01.47.35.08.65.**

Oseyl **de Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, jusqu'en avril. Rens. : viadanse.com et 03.84.58.44.88.**

jeunes artistes. Pour animer une seule grande marionnette d'animal, ils peuvent être quatre, tandis qu'un cinquième, le récitant, fait parler la créature. « *Ce sont des heures d'entraînement et de coordination,* relève le directeur de l'Institut international de la marionnette, Éloi Recoing. *Il est d'ailleurs troublant de voir des marionnettistes "marquer" leur spectacle, c'est-à-dire répéter les mouvements et déplacements sans marionnette. Comme une chorégraphie.* » Pour affûter les étudiants, le directeur envisage ainsi d'inviter des chorégraphes.

Deux ambassadeurs de cette profession, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, présentent justement au festival leur dernière création, *Oscyl*. Sept interprètes y dansent avec sept « oscyls » : des sculptures à taille humaine capables, grâce à un centre de gravité très bas, de se remettre debout toutes seules et d'acquérir, sur l'impulsion des danseurs, une certaine autonomie de mouvement. C'est ce spectacle audacieux, hors catégorie, que la directrice Anne-Françoise Cabanis a choisi de présenter aux généreux bénévoles, sans qui le festival ne pourrait s'animer.

Marie Soyeux

Festival jusqu'au 24 septembre. Rens. : festival-marionnette.com et 03. 24. 59. 94. 94.

LE FIGARO et vous

Ainsi vont vont les petites marionnettes



La 19e édition du festival mondial, qui se déroule à Charleville-Mézières jusqu'au 24 septembre, prouve que cet art reste vivant et rayonne partout dans le monde. Aujourd'hui, les artistes investissent l'opéra, la danse et le théâtre. PAGE 26

Les marionnettes ne perdent pas le fil

FESTIVAL Loin des jolies histoires pour enfants, ce théâtre a su se renouveler en se nourrissant d'influences étrangères et d'autres formes d'art.

ARMELLE HÉLIOT

[illegible]



Ci-dessus : La Vie des formes de Renaud Herbin. Ci-dessous : Le Cercle de craie caucasien, de Bertold Brecht, spectacle de fin d'études de la 10e promotion de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette, à Charleville-Mézières.

[illegible]

Sculptures biomorphiques

[illegible]

Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières (08), jusqu'au 24 septembre. festival-marionnette.com



Agenda

Festival mondial des théâtres de marionnettes

Jusqu'au 24 septembre

Ce 21 septembre, dernières représentations de « Milieu » et de « Wax » de Renaud Herbin, sorti de l'école en 1999 quatrième promotion, avec Gisèle Vienne, Cyril Bourgois, Jonathan Capdevielle, entre autres. Renaud Herbin dirige le Centre dramatique national d'Alsace Strasbourg et l'on reverra « Milieu », notamment à Nanterre-Amandiers (92), du 6 au 11 mars. La plupart de ses créations, très différentes, sont en tournée et à Strasbourg, certaines productions sont inscrites dans des manifestations telles que « Les Giboulées/ Biennale internationale Corps-Objet-Image », du 16 au 24 mars 2018 TJP-Strasbourg (67). Tél. : 03 88 35 70 10.

Concours d'admission à l'école

Du 26 mars au 6 avril

Pour intégrer la douzième promotion de l'école. Date limite d'inscription : 31 janvier 2018. Âge : 18 ans minimum, 26 ans maximum. Être titulaire du bac ou d'un diplôme équivalent. Justifier d'une pratique théâtrale d'un an au moins. Renseignements www.marionnette.com

Le Mouffetard, théâtre des arts de la marionnette

Du 10 octobre au 3 juin

Isabelle Bertola, directrice de ce théâtre parisien entièrement consacré à la marionnette, reprend, dans sa programmation 2017-2018 certains spectacles vus à Charleville-Mézières, tels ceux de la compagnie La Mue/tte ou le Turak Théâtre. On pourra également découvrir le travail des Anges au plafond avec une exposition (du 31 janvier au 11 février) et leur spectacle « White Dog » d'après « Chien blanc » de Romain Gary, à voir du 30 janvier au 11 février, avec des représentations en matinée pour les scolaires. Théâtre Mouffetard (Paris Ve). Tél. : 01 84 79 44 44.

Théâtre d'objets

Du 10 au 17 mars

Les artistes de Stereoptik sont parmi les plus extraordinaires que l'on connaisse. Ils conçoivent un théâtre d'objets, avec des dessins en direct, des animations subtiles. C'est une forme d'art, qui comme l'art par de la marionnette, prend une place éminente dans le monde du spectacle. On vous annonce à l'avance les dates de « Dark Circus », création fascinante. Théâtre de la Ville, Studio de l'Espace Cardin (Paris VIIIe). Tél. : 01 42 74 22 77.

Les habits neufs de l'Institut international et de l'école

[illegible]

Vifs et sensibles interprètes

[illegible]

Les marionnettes ne perdent pas le fil

FESTIVAL Loin des jolies histoires pour enfants, ce théâtre a su se renouveler en se nourrissant d'influences étrangères et d'autres formes d'art.

PARMELLE HÉLIOT
aheliot@lefigaro.fr
ENVOYÉE SPÉCIALE
À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Parfois, il pleut doucement sur la ville. Mais le soleil n'est pas loin qui illumine les façades superbes de Charleville. Pierres ocre tirant sur le rose, briques d'un rouge pâle, ardoises bleutées. La ville est splendide sous ce ciel un peu automnal. Les humeurs du temps ne sauraient décourager les artistes qui, partout, présentent de brefs spectacles de rue avec leurs marionnettes devant la foule qui s'arrête, curieuse. Des familles entières, des groupes d'amis, des touristes venus de tous les coins du monde.

Pendant le Festival mondial des théâtres de marionnettes, neuf jours riches et contrastés, l'atmosphère est à la fête à Charleville. Et cela dure depuis bien des années : s'il s'agit cette année de la 19e édition, le festival est né en 1961... avec des apparitions perlées. Mais, depuis 2009, il a pris un rythme de biennale et s'en porte très bien.

Depuis 1981, la place de la marionnette s'est affirmée avec la création de l'Institut international et, six ans plus tard, de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette *(lire ci-dessous)*.

Si le festival et l'école sont si vivants et rayonnent dans le monde entier, c'est évidemment parce que l'art des marionnettistes n'a plus rien à voir avec les images que l'on peut en avoir, de loin. Il y a toujours des castelets et de gentilles histoires enfantines. On se bat à Lyon pour sauver Guignol et ses amis, régulièrement, venues de Salzbourg ou de Milan, de Sicile, les marionnettes en armées bienveillantes rejouent des grands classiques de l'opéra ou du théâtre.

Mais, pendant ce temps-là, influencés par des arts encore vivaces dans des contrées très lointaines - de l'Indonésie, de la Chine, du Japon - et par l'art contemporain - sculpture, vidéo, images et surtout par les nouveaux maté-



Ci-dessus : La Vie des formes **de Renaud Herbin.** ***Ci-dessous : Le Cercle de craie caucasien*****, de Bertold Brecht, spectacle de fin d'études de la 10e promotion de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette, à Charleville-Mézières.**
CHRISTOPHE LOISEAU, BENOIT SCHUPP

riaux qui permettent d'imaginer autrement les « poupées », les objets, les formes –, des artistes singuliers inventent leur propre univers.

Une tendance sensible avec des marionnettistes qui sont comédiens, plasticiens, chorégraphes, metteurs en scène. Ils créent leurs spectacles, mais on les voit aussi, de plus en plus souvent, être invités sur les plateaux de l'opéra, de la danse, du théâtre, à participer à la création d'autres artistes qui ne sont pas marionnettistes mais ont compris tout ce que cet art pouvait apporter, en plus.

À Charleville-Mézières, durant le festival, tous les lieux accueillent des spectacles. Les salles de théâtre, bien sûr, mais aussi les écoles, les églises, la médiathèque, les très beaux bâtiments d'une ville née à partir de 1606 de la volonté de Charles de Gonzague, duc de Nevers et de Rethel, et qui fit édifier des monuments magnifiques. Sa statue veille, sereine.

Sculptures biomorphiques

Le public court d'un lieu à l'autre, avec un programme bien pensé, bien serré. Très vite, la rue bruisse des préférences des spectateurs. Car ici, que l'on soit professionnel ou spectateur venu de la région pour se distraire, on s'est fait au fil du temps une véritable culture, on s'est forgé un goût et l'on s'habitue très vite à l'originalité et à l'excellence.

Anne-Françoise Cabanis, directrice du festival et de l'association historique Les Petits comédiens de chiffons, peut être fière de la programmation effervescente de cette année. En compagnie du maire de la ville, Boris Ravignon (LR), elle a officiellement lancé l'édition samedi dernier. L'élu, très investi, a frappé les trois coups et assisté à la représentation d'*Une Carmen en Turakie* par le Turak Théâtre, dans la grande salle à l'italienne du TCM, après un bref discours chaleureux, devant un parterre et un balcon combles. Des grands-parents aux petits enfants, tout le monde a fait un triomphe aux facéties de la troupe de Michel Laubu et de ses amis. Bizet gentiment disloqué par des familiers du festival, c'est évidemment fédérateur. Mais à côté de ce « grand » déploiement, ce sont des formes plus modestes qui font aussi le charme entêtant de Charleville-Mézières. Le matin même, on avait assisté au travail de la compagnie La Mue/tte *(sic)*. Santiago Moreno et Delphine Bardot ont conçu un diptyque ambitieux dont le thème est celui des mères argentines à la recherche de leurs enfants disparus, travail qui use de plusieurs modes et notamment d'un appoint de brodeuses œuvrant depuis des classes spécialisées. On verra plus tard la création des chorégraphes Hela Fattoumi et Éric Lamoureux : sept danseurs et des « présences » inspirées des sculptures biomorphiques de Hans Arp.

La nuit tombait sur un ciel lavé lorsque l'on pénétra dans l'église Saint-Rémi pour découvrir *Milieu* de Renaud Herbin, poète de la discipline, dans un échange silencieux et fascinant avec une marionnette à fils manipulée de haut par l'artiste, lové au sommet d'un castelet métallique, glissant lui-même tandis que son petit double s'enfonçait dans une eau noire… ■

Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières (08), jusqu'au 24 septembre. festival-marionnette.com



Les habits neufs de l'Institut international et de l'école

Une haute façade de pierre, de métal et de verre. Étrange façade qui pourrait abriter des grands magasins de naguère ou les locaux d'une imprimerie, d'un journal. À Charleville-Mézières, tout le monde le connaît, c'est celui des magasins Troussel, avenue Jean-Jaurès. Un bâtiment acquis en 2001 et qui, après une campagne de travaux assez brève (Fleur Pellerin a posé la première pierre en 2015, Françoise Nyssen l'a inauguré le 15 septembre), offre aux élèves et à leurs maîtres un espace aussi contraint qu'harmonieux. Jugez-en : 3317 m², un bâtiment signé par le cabinet d'architectes Blond & Roux et qui a dû se faire aux dures lois de la création au cœur de la ville, sur un espace qui s'étend en profondeur, entre les maisons existantes, leurs jardins. Il y a des coursives, des terrasses, des baies qui ouvrent sur ce paysage urbain de briques, de pierres tendres, de toits, de silhouettes de bâtiments familiers, au loin, de verdure.

On se croirait un peu sur un paquebot. L'intérieur du bâtiment, les couloirs, les passages, les escaliers sont traités en un béton satiné qui dit l'art brut et le silence de la création.

Un hall aéré, avec librairie, espace d'exposition. Le théâtre, 105 places à visibilité excellente, est immédiatement accessible par ce hall. On y a vu le spectacle de fin d'études de la dixième promotion de l'école, une douzaine de jeunes, en majorité des filles pour cette brillante fournée. C'est *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht. Sous le regard aimant et la houlette rigoureuse de Bérangère Vantusso, ils jouent dans un espace de caisses de carton, option caisses de déménagement, comme en un jeu de construction et de déconstruction. Tout de noir vêtus, ils sont les manipulateurs d'animaux-marionnettes, animaux de la forêt (on est dans les Ardennes, après tout), superbes d'inventivité, plus vivants que faune véritable, étranges mais non pas inquiétants.

Vifs et sensibles interprètes

C'est peu dire que l'on contemple là non seulement des marionnettistes, mais de vifs et sensibles interprètes rompus à l'expression physique, orale, des athlètes affectifs comme en rêvait Antonin Artaud. Le diplôme qui sanctionne trois années d'école est le « diplôme national supérieur professionnel de comédien, spécialité acteur-marionnettiste ».

Éloi Recoing, écrivain, traducteur, universitaire, fils d'Alain Recoing, grand marionnettiste et fondateur du Théâtre aux Mains Nues, est, depuis 2014, le directeur de l'Institut international de la marionnette. Un pédagogue éclairé, soucieux du bien-être des élèves, soucieux de choisir les artistes qui accomplissent des stages et dispensent leurs précieux enseignements. Un homme responsable, heureux de constater que les anciens étudiants s'inscrivent assez facilement dans un métier en renouvellement constant. 97,5 % d'entre eux, représentant au fil des ans 31 nationalités, avec une grande majorité de Français, sont au travail.

Pour comprendre comment Charleville-Mézières peut revendiquer le titre de « capitale mondiale de la marionnette », il faut remonter des années en arrière. Il n'y a pas de tradition immémoriale dans la ville, la « ville nouvelle » pensée pour être un rempart catholique de la Contre-Réforme, à quelques kilomètres de Sedan, fief protestant. Mais il y a la compagnie Les Petits Comédiens de Chiffons, de Jacques Félix, qu'il crée en 1945. Il faudra quelques années pour que naisse l'idée du festival… en 1961. À l'époque existe un syndicat des guignolistes et marionnettistes français… Onze ans plus tard, c'est à Charleville-Mézières qu'a lieu le XI[e] congrès de l'Union internationale de la marionnette (Unima). Tout est en place pour qu'en 1981 soient créés l'Institut international de la marionnette et, six ans plus tard, l'École nationale supérieure des arts de la marionnette. ■

A. H.

Au paradis des marionnettes

Premiers jours du festival mondial de marionnettes de Charleville-Mézières ce week-end. De la magie partout. Un enchantement !

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (ARDENNES)
SYLVAIN MERLE

Surgissent des blousons noirs sur leurs mobylettes. Monté devant le guidon, un pantin vêtu de cuir ouvre son clapet : « Alors les gosses, on va voir des pestacles ? » « On dirait un vrai mais en petit », s'étonne Victor, 9 ans. Plus loin, un éléphant rouge de plusieurs mètres de haut passe avec lenteur. Il y a aussi ce pantin de chiffon aux cheveux orange qui se met à parler…

A Charleville-Mézières (Ardennes), pourvu qu'on retrouve son âme d'enfant, la magie opère à chaque coin de rue. Quoi de mieux que la marionnette pour cela ? Commencé samedi, le 19e Festival mondial des théâtres de marionnettes enchante la cité natale d'Arthur Rimbaud jusqu'à dimanche. Dix jours durant lesquels elles prennent vie partout, en salle, dans les rues, places ou jardins, faisant de cette manifestation populaire un rendez-vous foisonnant et passionnant. A chacun de picorer au gré de ses déambulations.

« Je veux une licorne, j'veux une licooorrrnneeeuuh », pleurniche en traînant des pieds une fillette aux nattes blondes. Place Ducale, cœur du festival, les spectacles se multiplient devant un public nombreux. Les tentations aussi. Manège, sucreries, marionnettes colorées à vendre. On cède. Ou pas. Heureusement, Anatole le réparateur de cœurs est là. Bleu de travail surmonté d'une tête en papier mâché, il promène sa mine sympathique en quête de patients, souvent des enfants, qu'il fait asseoir pour leur fixer sur le torse un tissu ajouré en forme de cœur qu'il arrange avec délicatesse grâce à une spatule, un soufflet ou un pinceau.

« LA RUE, C'EST AUSSI POUR CEUX QUI N'ONT RIEN, ILS DONNENT OU PAS AU CHAPEAU, MAIS J'AI TOUJOURS DROIT AU SOURIRE »
CLIVE, MARIONETTISTE ANGLAIS

Square Churchill, Clive présente son petit théâtre vert. Un classique. L'Anglais vient à Charleville depuis vingt ans. Toujours sur le pavé. « La rue, c'est aussi pour ceux qui n'ont rien, ils donnent ou pas au chapeau, mais j'ai toujours droit au sourire », glisse-t-il. Menée à l'aide de trois baguettes et quelques fils, sa créature en bois semble douée de mouvements naturels, cueille une fleur et la hume, cherche l'inspiration pour écrire à la plume, joue de la flûte, danse…

« C'est fascinant de voir ces objets prendre vie », souffle Anne. « Nous si on avait des fils, on en aurait beaucoup », remarque Lola, 9 ans. Parfois la vie ne tient qu'à un fil, ils sont multiples pour les marionnettes. Plus il y en a, plus les mouvements sont variés. « Regarde maman, elle bouge les fesses », s'amuse Alice, 4 ans. Blonde et plantureuse, la Diva en bois roule autant des yeux que des hanches, lève alternativement une fesse puis l'autre. Effet garanti. D'un geste ou d'une poignée de main, elle salue son public. A quelques mètres, Julia est venue du Brésil avec Laia, longue poupée qui peint un joli coucher de soleil. « C'est comme si c'était sa meilleure amie ou son enfant, elle l'encourage, souffle Lola. C'est son amour qui fait que la marionnette devient vivante. »



LP/SYLVAIN MERLE

Charleville-Mézières (Ardennes), samedi. Toujours vert, le petit théâtre de Clive enchante petits et grands depuis vingt ans.

Pratique

19e édition du festival mondial des théâtres de marionnettes. Jusqu'au 24 septembre. Centre-ville de Charleville-Mézières (1 h 40 de Paris). Il y a le in et le off, l'un est payant et souvent en salle (de 6 à 18 €), l'autre gratuit et dans la rue. Il y a aussi le « off du off » que constituent ces nombreux artistes hors programme qui s'installent un peu partout et qui sont rémunérés au chapeau. (03.24.59.94.94)

www.festival-marionnette.com.

LIVRES/

Les fils d'Houdart

L'écrivain Célia Houdart, fille de marionnettistes, crée, lundi au Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières, *Open the Owl* avec Renaud Herbin, artiste fil rouge 2017 et friand de collaborations sur des œuvres littéraires. Ils avaient déjà travaillé ensemble pour *la Vie des formes* (Avignon 2016), également donné à Charleville ce week-end. Son dernier roman, *Tout un monde lointain*, vient de paraître chez P.O.L.

LOISIRS Médias et spectacles

La marionnette en fête à Charleville-Mézières



BENOIT SCHUPP

C'est devenu au fil des ans un rendez-vous incontournable. Le 16 septembre, Charleville-Mézières (Ardennes) redevient comme tous les deux ans capitale mondiale à l'occasion du 19e Festival des théâtres de marionnettes. A fil ou sur table, portées, à tige ou à gaine, en papier mâché, miniatures ou gigantesques, les pantins, avatars et autres poupées s'y offrent sous toutes les formes durant neuf jours dans la ville transformé en castelet géant. En salle ou dans les rues, dans plus d'une cinquantaine de lieux différents, 110 compagnies issues des cinq continents allient les disciplines entre tradition et modernité pour enchanter les dizaines de milliers de spectateurs. **S.M.**

Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, du 16 au 24 septembre. Gratuit dans la rue, puis de 5 à 18 €. *www.festival-marionnette.com*, 03.24.59.94.94.

Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières

Anne-Françoise Cabanis
Directrice du festival

C'est un festival unique au monde qui réunit pendant dix jours 200 compagnies de marionnettes issues du monde entier. Dans une atmosphère incroyable, la ville se transforme en immense castelet. Il faut rafraîchir son opinion sur la marionnette et laisser les guignols infantiles au placard pour voir comment celles-ci sortent du cadre. Elles ont investi toutes les scènes et savent se marier avec la danse contemporaine ou les arts numériques.» *(lire ci-dessous)*



SANNE PEPER

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Festival mondial des théâtres de marionnettes
Du 16 au 24 sept.
03 24 59 94 94
festival-marionnette.com
Un festival en partie composé de créations avec un focus sur la Finlande. Il s'ouvrira avec la compagnie Picto Facto et leurs Lampadophores, oiseaux de lumière. *(lire ci-dessus)*

Les tableaux de chasse de Mehryl Levisse

Charnel et polymorphe, le jeune artiste bat le pays, de la Fête de l'ours au Festival de la marionnette

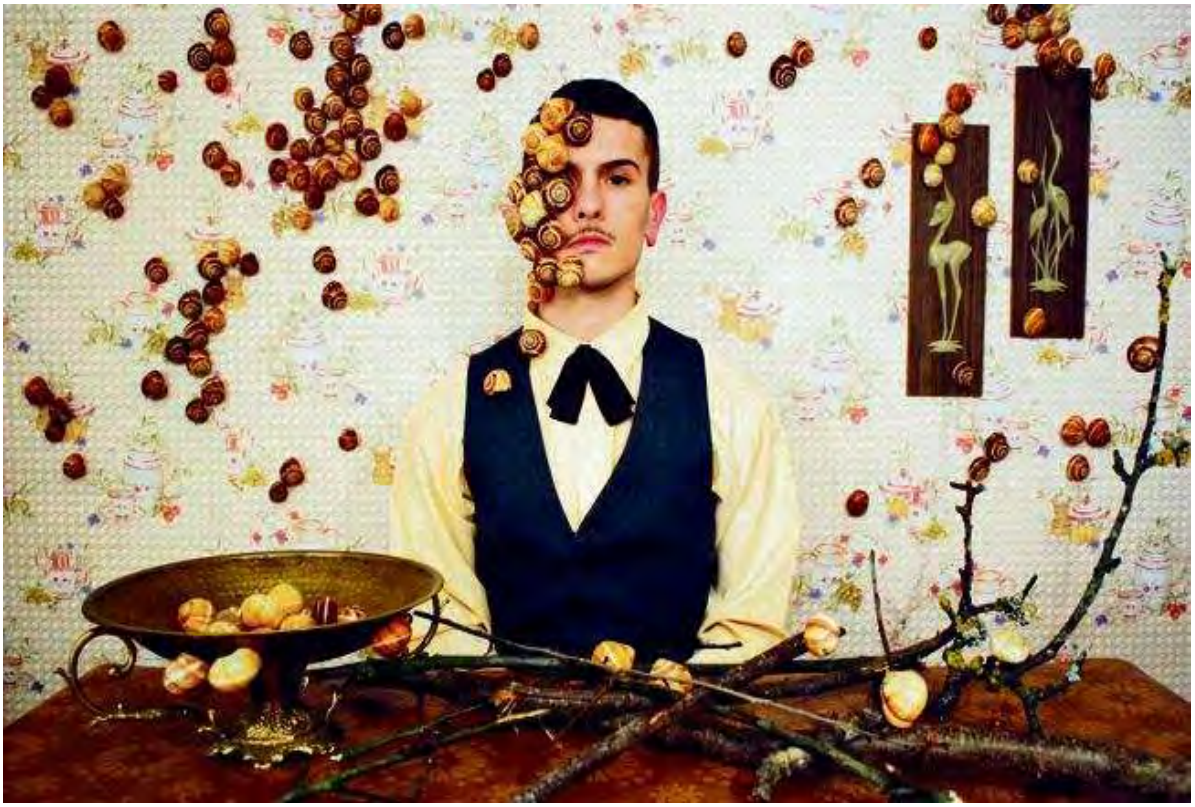
ARTS

Bestiaire rime avec *best year* pour le plasticien Mehryl Levisse. 2017 s'annonce comme sa meilleure année, avec un carnet de commandes qui ne cesse de se remplir, et le sentiment qu'il est en train de se faire un nom. Né à Charleville-Mézières, l'artiste trentenaire a la moustache fine et un corps de danseur. Il est connu pour ses masques d'animaux, ses monstres, ses corps morcelés, ses tapisseries revisitées, son esthétique kitsch héritée des pavillons de chasse de son enfance, dans les Ardennes. *« Tout ce que je crée tourne autour du corps. Le mien, celui que je connais le mieux »*, dit-il. Son corps est son *« matériau »* qu'il met en jeu dans ses créations, installations, photos, films…

On a découvert le travail de ce plasticien par hasard, fin 2016, à l'occasion d'un atelier au Fonds régional d'art contemporain d'Ile-de-France, le Plateau, à Paris (19e). Mehryl Levisse y dévoilait une grande marionnette en tissu, qu'il projetait d'animer avec dix interprètes, *« afin d'être au plus proche du mouvement du corps humain »*. En décembre 2016, il réalisait des performances photographiques avec des adolescents, au Studio 13/16 du Centre Pompidou – sous le commissariat de Martin Bourguignat. Mais il a aussi le ticket avec les vieilles dames. En 2014, dans une maison de retraite, à Marnay-sur-Seine (Aube), l'attirance qu'il suscitait chez certaines pensionnaires avait abouti à la création d'un tricot « sado-maso » de couleur rose dragée…

Peu importe le médium, l'important, c'est le protocole. *« Si je crée une image, je règle tous les détails, avec un faux plancher si besoin, comme pour un décor de théâtre. Je ne fais jamais de retouche sur logiciel. Ainsi, le corps mis en scène traverse une situation et il n'est plus tout à fait le même à l'issue de la performance »*, explique Mehryl Levisse, dans son atelier-maison de la cité des Arts, perché sur les hauteurs de Montmartre, à Paris. Après vingt ans de danse, classique, moderne, jazz, contemporaine, il aurait pu devenir chorégraphe. Mais il a choisi les arts plastiques. Non pas les Beaux-Arts, mais l'université, où il a obtenu son master en art contemporain. *« Un bon plasticien doit connaître l'histoire de l'art. On ne crée pas de nulle part, on se nourrit de tout. »* Lycéen, il dit avoir eu *« un choc »* en découvrant l'œuvre de Matthew Barney, au début des années 2000.

A Charleville-Mézières, le père et la mère de Mehryl Levisse étaient photographes. Ses grands-parents habitaient la porte à côté et l'ont en partie élevé, au milieu des tapis à franges et des abat-jour à pompons. *« Je passais mon temps à fabriquer des choses. Tout le monde savait déjà que j'allais devenir artiste »*, raconte-t-il. Tout ce mobilier vintage fait partie de sa collection personnelle.



« Epiphragme » (2011), de Mehryl Levisse. MEHRYL LEVISSE

Défiance à l'égard de la norme

Mercredi 8 février, pour une seule et mémorable journée, son masque d'ours aux dents de perles et à la langue de cuir est exposé au Musée de la chasse, dans le cadre de la Fête de l'ours, à Paris, dans le quartier du Marais. Celle-ci est organisée avec la revue *Billebaude*, qui tisse des liens entre le monde de l'art, la recherche et la nature. La tradition de la fête de l'ours perdure dans trois villages du Haut-Vallespir, dans les Pyrénées-Orientales : des hommes revêtent des peaux de bêtes et partent à la chasse aux femmes, avant d'être capturés… C'est païen à souhait, et le performeur n'est pas dépaysé. Pour l'occasion, Mehryl Levisse a aussi conçu une tapisserie griffée d'un plantigrade régressif. Titre de l'œuvre : *Un matin dans une forêt de pins* (2016). Le philosophe et critique d'art Florian Gaité, qui suit son travail depuis quatre ans, voit dans tous ces animaux malformés et ces monstres une défiance *« à l'égard de la norme, qu'elle soit médicale, esthétique ou morale »*.

Les papiers peints chargés, fleuris, sont depuis longtemps sa marque de fabrique

Les papiers peints chargés, fleuris, sont depuis longtemps sa marque de fabrique. Son bras tatoué pourrait même en être un : s'y mêlent des personnages de Lego, une toile de Miro, le lapin d'*Alice au pays des merveilles*… Mehryl « Levisse Caroll » est passé de l'autre côté, comme sorti de la tapisserie. Chantal Lachkar, directrice de la Bibliothèque des Arts décoratifs de Paris, se souvient d'avoir découvert son travail en 2014, au centre d'art Passages, à Troyes. *« Sa mise en scène du corps, avec des objets du quotidien et ses papiers peints, m'avait intéressée »*, dit-elle. Elle vient de lui donner carte blanche pour une installation qui devrait être dévoilée en septembre 2017 – du moins si elle réussit à boucler le budget avec du mécénat. Mehryl Levisse va pouvoir puiser dans la collection de papiers peints du Musée des arts déco – *« l'une des plus grandes du monde »*, précise-t-elle –, mais aussi dans la sienne, en vue d'un hommage à la collection Jules Maciet (1846-1911). Jusqu'à sa mort, cet amateur d'art avait collectionné un nombre incalculable d'images, de gravures et de documents, car il souhaitait faire découvrir aux gens la sculpture, la typographie, l'architecture, mais aussi les paysages étrangers de Chine ou du Japon. *« Cela représente plus d'un million d'images qui sont classées selon 494 catégories »*, s'émerveille Mehryl Levisse, qui ne pouvait rêver meilleur écrin pour ses créations conceptuelles.

D'autres rendez-vous se profilent pour 2017 : au Mac Val de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), il exposera bientôt son œuvre intitulée *L'Espace révolutionnaire* (2014), sorte de machine à transporter la Révolution – on peut se glisser dans un bout de drapé et brandir le drapeau tricolore. Puis Levisse participera à une exposition collective sur le thème de la folie, au centre d'art CACT de Bellinzone (Suisse). Proche de l'artiste marocain Hassan Darsi, il sera en résidence à Casablanca et à Fez.

Sa ville natale, capitale de la marionnette, ne l'a pas oublié : Mehryl Levisse a signé l'affiche de la prochaine édition du Festival mondial des théâtres de marionnettes, qui aura lieu du 16 au 24 septembre 2017. Certains habitants ont eu du mal à digérer le « visuel », avec son pantin bizarre et austère – Levisse en personne ! –, mais le maire, Boris Ravignon (LR), n'a rien trouvé à redire. Depuis 2011, la municipalité soutient la Nuit blanche à Charleville-Mézières, et en a confié la programmation à Levisse : *« Un jour par an, pour la Nuit blanche, j'active un espace d'art contemporain à chaque fois dans un lieu différent : un appartement, un gymnase… Je l'ai baptisé* Balak. *C'est un mot de dialecte marocain qui signifie "pousse-toi de là". Le reste de l'année, il n'y a pas de lieu pour l'art contemporain à Charleville-Mézières »*, raconte le plasticien. Poussez-vous, Mehryl Levisse arrive. ■

CLARISSE FABRE

La Fête de l'ours, *Musée de la chasse et de la nature, 62, rue des Archives, 75003 Paris. Mercredi 8 février 2017. Soirée dansante et costumée avec lectures, performances, projections. De 19 h 30 à minuit. Entrée gratuite sur réservation obligatoire. www.weezevent.com/fetedelours*

À voir à Charleville

Les marionnettes. Charleville-Mézières, capitale mondiale du théâtre de marionnettes, abrite un grand Festival international biennal (le prochain du 16 au 24 septembre 2017), un Institut international et une école nationale supérieure des arts de la marionnette.

HEBDOMADAIRES

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Arts de la marionnette : le label confirmé



LAURENT PHILIPPE

Oscyl, création chorégraphique associée à des sculptures, d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, au Festival mondial des théâtres de marionnettes

La ministre de la culture Françoise Nyssen a confirmé la création d'un label «centre national de la marionnette», le 15 septembre, à l'occasion de sa visite à la nouvelle École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières (Esnam). Ce label pourra être attribué à des structures axées sur la création et la diffusion, comme des scènes conventionnées ou des lieux de compagnonnage marionnette notamment. Les associations Latitude Marionnette et Themaa espèrent une mise en place dès l'année prochaine, sans période de préfiguration, et un engagement de l'État à 250 000 euros minimum par structure. Pour de nombreux acteurs de la marionnette présents à l'occasion du Festival mondial des théâtres de marionnettes, cette annonce confirme la reconnaissance par l'État de la place de la marionnette et de ses formes associées dans les arts vivants. «*En donnant plus de moyens dans le cadre d'un label, cela participe à rendre plus visible la création et la diffusion,* souligne Katy Deville, metteuse en scène de la compagnie Théâtre de Cuisine, aux côtés de Christian Carrignon. *C'est très important, notamment pour appuyer les jeunes artistes.*» Des questions restent en suspens : s'il serait nécessaire pour les lieux labellisés d'apporter un soutien majoritaire à trois productions issues des arts de la marionnette par an, au minimum, aucune indication n'est donnée sur les montants à engager. Alors que de nombreux artistes revendiquent la transdisciplinarité de leur création, la profession ne semble pas craindre le risque d'un enfermement dans les lieux labellisés. Les associations représentatives du secteur comme les directeurs de lieux imaginent déjà des partenariats possibles entre structures afin de renforcer l'écosystème de la marionnette, articulé entre centres nationaux et autres lieux compagnies, scènes conventionnées qui n'obtiendraient pas le label. ▮ T. L. R.

La Culture



Le sens du détail.

Jeux de bascule.

Par Rosita Boisseau

Des sculptures façon Culbuto sont les personnages centraux d'*Oscyl,* pièce pour sept danseurs des chorégraphes Héla Fattoumi et Éric Lamoureux. Baptisées « oscyls », du nom de l'œuvre, elles sont six sur scène, de taille humaine, la base arrondie comme un ballon. L'idée est née en 2013 lors d'une visite de l'exposition de l'Autrichien Markus Schinwald au CAPC de Bordeaux, où le public était invité à jouer avec des sculptures sur le principe du Culbuto. Le duo Fattoumi-Lamoureux fait alors appel au scénographe Stéphane Pauvret, qui s'inspire des sculptures du plasticien Hans Arp (1886-1966) – en particulier de son *Entité ailée* de 1961. Les oscyls, objets fragiles en mousse polystyrène et résine, doivent être manipulées avec délicatesse et fermeté par les interprètes. Mais même transformées en marionnettes, elles ne perdent jamais l'équilibre.

***Oscyl,* d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux. Les 16 et 17 septembre, au Festival mondial des théâtres de marionnettes, 25, rue du Petit-Bois, Charleville-Mézières. www.festival-marionnette.com Le 12 octobre à Metz. Le 21 novembre à Chalon-sur-Saône.**



DR

Ainsi font, font, font...

... les (petites) marionnettes du Festival de Charleville-Mézières, dans les Ardennes, qui accueille des compagnies venues des cinq continents !

Festival mondial des théâtres de marionnettes, du 16 au 24 septembre.
www.festival-marionnette.com

CULTURE **ARTS ET SPECTACLES**

LE FESTIVAL QUI BOUGE



S. PEPPER/SIPA

Au bout du fil

Comme le cirque et le théâtre de rue, il y a une quinzaine d'années, la « marionnette » devient un art de plus en populaire. Témoin les 150 000 spectateurs venus en 2016 à Charleville-Mézières (Ardennes) pour le festival mondial des théâtres de marionnettes, le plus important... au monde. 400 représentations en 10 jours pour cette 19e édition et des artistes venus de 25 pays différents qui manient le fil, les objets, s'illustrent dans le bunraku ou la marionnette portée...

Il y en a pour tous les âges, tous les goûts et toutes les couleurs, mais on peut signaler *Coco Chanel*, de Ulrike Quade et Jo Strømgren, qui mettent en scène la créatrice de mode dans un spectacle onirique, présenté pour la première fois en France, interrogeant la façon dont un corps (de mannequin) devient marionnette. Très beau. Egalement, *L'Institut Benjamenta*, vu en Avignon en 2016, qui plonge dans les coulisses d'une école de domestiques. Troublant. A noter que les grands textes, contes ou romans – *Les Trois Sœurs, Don Quichotte, Moby Dick, Le Mahabarata, Carmen*... – inspirent toujours autant les artistes. ***E. L.***

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES
DU 16 AU 24 SEPTEMBRE. CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (ARDENNES). ♥♥♥♡

SCÈNES



La troupe d'Agnès Limbos (à droite) cultive avec bonheur l'absurde et l'inquiétant. Même sans marionnettes.

AXE

DE L'IMPORTANCE DU SACRIFICE HUMAIN AU XXIe SIÈCLE
THÉÂTRE SANS MARIONNETTES
COMPAGNIE GARE CENTRALE

On tambourine à leur porte, du sang goutte du plafond, et ils font comme si de rien n'était. Mais qui sont-ils ? Les époux Ceaucescu, les Milosevic ?

AXE

DE L'IMPORTANCE DU SACRIFICE HUMAIN AU XXIe SIÈCLE
THÉÂTRE SANS MARIONNETTES
COMPAGNIE GARE CENTRALE

On tambourine à leur porte, du sang goutte du plafond, et ils font comme si de rien n'était. Mais qui sont-ils ? Les époux Ceaucescu, les Milosevic ?

TT

Dans un décor bourgeois, un couple gère la pénurie. En anglais, avec l'accent belge, Madame s'inquiète du manque de thé et se lance dans la narration d'un rêve à tiroirs. Chaussé de bottes et court vêtu, Monsieur se prépare pour une chasse à courre. Une famille d'aristos déchus ? Pas si sûr, car des coups bruyants sont frappés à la porte. Du sang commence à sourdre discrètement du lustre. Face à un tribunal invisible, Madame, sanglée dans son déshabillé fuchsia, se lance dans une longue dénégation… Insensiblement, les deux bons vieux glissent du statut de victimes à celui de potentiels bourreaux. Des vociférations slaves nous conduisent sur la piste d'époux tragiquement célèbres comme les Ceaucescu ou les Milosevic, personnages de théâtre aussi désastreux que les Père et Mère Ubu d'Alfred Jarry 1.

De l'absurde à l'inquiétante étrangeté : le glissement est habituel chez la fondatrice de la compagnie Gare centrale, Agnès Limbos, comédienne formée chez Jacques Lecoq, toujours prompte à s'affubler des plus invraisemblables postiches. Ce qui l'est moins, c'est la disparition de la marionnette dans ce paysage délabré. A l'exception d'une mygale téléguidée, pas l'ombre d'un objet animé dans le huis clos imaginé par cette compagnie pourtant à l'honneur du festival de la marionnette de Charleville-Mézières cette année. A moins qu'il ne faille considérer les plus jeunes enfants choisis dans le public comme de vivantes poupées ? Agnès Limbos entend les installer dans un mini-décor shakespearien pour un autre spectacle, *Baby MacBeth* (les 23 et 24 septembre)… On peut s'attendre à tout, de la part de cette imprévisible dame.

La marionnette ne se niche pas davantage sur le plateau du Vélo Théâtre et de son sympathique jeu de chaises musicales, spectacle participatif qui entérine l'effacement de l'acteur. Sous la direction de deux chefs de gare fantasques, embarquement pour une destination inconnue. L'exercice est divertissant, mais pas la moindre marotte à l'horizon. Décontenancé par cet évanouissement général, on suivra avec le plus grand intérêt la conférence sur le théâtre d'objets, réunissant les grands noms du secteur (Théâtre Manarf, Théâtre de Cuisine…), lundi 18 septembre. – ***Mathieu Braunstein***

1 Lire Vidosav Stevanovic, *Milosevic, une épitaphe*, Fayard, 2000.

| 1h10 | Les 16 et 17 septembre, Charleville-Mézières (08), dans le cadre du Festival mondial des théâtres de marionnettes (jusqu'au 24), tél. : 03 24 59 94 94.

T *Une poignée de gens… quelque chose qui ressemble au bonheur*, par le Vélo Théâtre, 1h35, du 19 au 21 septembre.

A voir



PROJET D / C. DIETRICH

Un festival de marionnettes!

En 1961, Charleville-Mézières créait le Festival mondial des théâtres de marionnettes. Une longue aventure qui se poursuit désormais tous les deux ans. A partir du 16 septembre, dix jours durant, partout dans la ville, les rues, les cours ou les gymnases, des marionnettistes du monde entier nous donnent rendez-vous. Sont proposés des spectacles traditionnels, mais également des créations plus innovantes. Par ailleurs, la ville abrite depuis 1981 l'Institut international de la marionnette et, depuis 1987, l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette.



▶ ***Festival mondial des théâtres de marionnettes,*** **à Charleville-Mézières, du 16 au 24 septembre. Infos sur Charleville-tourisme.com**

agenda/semaine du 11 au 17 septembre

sorties



Festival de marionnettes

Ainsi font, font, font...

D'Indonésie, du Mexique, d'Allemagne et d'ailleurs, les marionnettes du monde entier se retrouvent au festival de Charleville-Mézières (08), accompagnées de leurs complices humains. L'esthétique des spectacles choisie est souvent un peu tourmentée mais on voit aussi des éclats de couleurs et de joie, comme *Chat/Chat* pour les tout-petits. Et la modernité de *Tea Time with Me Myself and I* (de Taïwan) ou le voyage au XVIIIe siècle de *La bataille d'Ichinotani* (du Japon) nous rappellent que l'art des marionnettes traverse le temps aussi bien que les océans.

Du 16 au 24 sept., festival-marionnette.com.

Foire au Kremlin

AVIGNON OFF

Le Théâtre du Rugissant mêle avec bonheur l'histoire d'Ivan le Terrible et celle du tournage du film d'Eisenstein.

Avant d'aller rejoindre en septembre le Festival mondial des théâtres de la marionnette, où il est programmé, le Théâtre du Rugissant s'est installé à Villeneuve-lez-Avignon, dans le cadre de Villeneuve en scène. Un rendez-vous qui a lieu chaque année pendant le Festival d'Avignon, offrant aux visiteurs l'occasion de découvrir des formes peu représentées de l'autre côté du Rhône.

Rouge et recouvert de dorures, avec à l'entrée un lampadaire en simili-cristal suspendu dans les airs, le petit théâtre à ciel ouvert qui accueille *Ivan le terrible* installe d'emblée une atmosphère foraine. Entre marionnette, cinéma et théâtre, le destin du premier tsar de Russie s'y déploie en parallèle de celui du réalisateur Sergei Eisenstein.

Projetées sur un écran en fond de scène, les images du couronnement du premier tsar de Russie filmées par le réalisateur russe accueillent le public. La démarche saccadée des acteurs et le faste un peu artificiel des décors prépare l'entrée en scène des pantins au visage de papier mâché et aux étoffes chatoyantes, conçus par Steffie Bayer. Nous voici en pleine Russie médiévale, le jour du décès de Vassili III en 1533, qui laisse place à la Régence d'Hélène Glinskaïa puis à son fils Ivan IV, surnommé plus tard « le terrible ». Mais pas pour longtemps.

Au rythme des compositions musicales aux sonorités mi-slaves mi-orientales de Natacha Muet, cinq comédiens-marionnettistes naviguent entre les époques. Le récit du tournage du film fait écho à la cruauté racontée par la marionnette. On y voit Eisenstein contraint par Staline de réhabiliter le tyran du passé et tenter de déjouer les contraintes imposées. Les rapports entre art et pouvoir sont ainsi traités avec une légèreté qui ouvre autant à la joie qu'à la pensée. A. H.

Ivan le Terrible, jusqu'au 22 juillet à Villeneuve-lez-Avignon (30). 04 32 75 15 95. Du 18 au 23 septembre au Festival mondial des théâtres de la marionnette à Charleville-Mézières (08). Tournée sur www.theatredurugissant.com.

Actualité

par Hélène Arsanger



Le Théâtre des 4 Mains viendra de Belgique pour le festival mondial.

© DESTEXHE/PROVINCE DE LIÉGE

A Charleville-Mézières, au rythme des marionnettes

Depuis trente ans, l'unique école de marionnettistes professionnels en France produit ses artistes à Charleville-Mézières, dans les Ardennes. Rompue à cet art, la ville est devenue la capitale mondiale de la marionnette.

On réduit trop facilement les marionnettes à une attraction destinée aux enfants. C'est bien plus que cela. Historiquement, les poupées articulées ont servi à transmettre l'histoire religieuse, puis les exploits des héros légendaires, avant de devenir un moyen de distraction dans toutes les couches de la société, et de revendication sociale chez le peuple. Ainsi, Guignol avait pour vocation, au début du XIXe siècle, d'éclairer l'individu sur sa condition humaine. A Charleville-Mézières, on cherche à sortir de l'image réductrice de distraction pour enfants, dans laquelle l'emblème lyonnais et autre Polichinelle ont été plongés.

L'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette (L'ESNAM) forme, depuis 1987, des créateurs et acteurs-marionnettistes professionnels grâce à un enseignement basé sur le jeu dramatique, la voix, le corps et le geste, les arts plastiques, le chant, la mise en scène, l'écriture scénique… Des intervenants venus du monde entier font partager leurs connaissances de la marionnette à fil, à gaine, à tringle, liées aux cultures et aux traditions : bunraku (japon), wayang golek (Indonésie), théâtre d'ombre (Birmanie, Thaïlande, etc.). Le tout est tourné vers la création contemporaine !

L'ESNAM a été fondé par la metteur en scène roumaine Margareta Niculescu, qui avait fait du théâtre de marionnettes Tandarica de Bucarest une renommée mondiale. Sa présence à Charleville-Mézières est liée à une figure locale, Jacques Félix, qui y a installé la tradition de la marionnette dès 1945. En 1961, il a fondé le Festival mondial des théâtres de marionnettes, qui a lieu de nos jours tous les deux ans. Puis, en 1981, il a créé l'Institut international de la marionnette. La ville comprend aussi une résidence pour chercheurs et créateurs. Et elle accueillera un nouveau bâtiment destiné aux formations, à la rentrée.

Charleville-Mézières est bel et bien la capitale mondiale de la marionnette ! Rendez-vous au prochain festival mondial, du 16 au 24 septembre, qui offrira au public 400 représentations ! ■

Charleville-Mézières (Ardennes), office de tourisme, tél. 03-24-55-69-90.

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES : L'ÉCOLE EN SEPTEMBRE.

Livré avec un an de retard sur le planning initial, le bâtiment qui accueillera l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (Ensam) sera inauguré les 16 et 17 septembre, à l'occasion du Festival mondial des théâtres de marionnette de Charleville-Mézières (08). Sur 3 000 m², il comprend des espaces pédagogiques, un plateau de répétition, des salles d'expression corporelle et d'échauffement, des ateliers de construction, un espace multimédia... Il accueillera les deux promotions de l'Ensam désormais habilitée à délivrer le diplôme national supérieur professionnel de comédien, spécialité acteur marionnettiste, ainsi que de la formation continue. Son coût est de 9,15 millions d'euros, financé pour moitié par l'État. «*C'est la première fois en Europe qu'un lieu est conçu spécifiquement pour la marionnette et sa formation*», remarque Éloi Recoing, directeur de l'Institut international de la marionnette, dont dépend l'Ensam. La livraison du lieu conçu par Blond & Roux Architectes coïncide avec les 30 ans de l'école. Plusieurs rendez-vous célèbrent cet anniversaire dont la création *Le Cercle de craie caucasien*, de Bertolt Brecht, spectacle de fin d'étude de la promotion 10, mis en scène par Bérangère Vantusso. Il sera programmé pendant le festival.


Éloi Recoing

MINISTÈRE

Vers un label national pour la marionnette

A Charleville-Mézières le 3 février, la ministre de la Culture, en visite sur le chantier de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette, a promis la création d'un label national pour les arts de la marionnette. Elle a détaillé son plan de soutien en faveur du secteur. Sur la saison 2016-2017, le ministère de la Culture a octroyé 800 000 € de plus que les 5 millions d'euros annuels au secteur. Ce supplément se décline en 200 000 € aux compagnies et aux équipes artistiques conventionnées, 195 000 € aux lieux de compagnonnages dirigés par des artistes, 185 000 € aux scènes conventionnées et autres lieux, 149 000 € à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette, 80 000 euros au Festival mondial des théâtres de marionnettes. Les associations Latitude Marionnette et Themaa applaudissent : «*Cette reconnaissance institutionnelle devrait garantir dorénavant la pérennité de l'intervention du ministère de la Culture, tant auprès des équipes artistiques que des structures engagées dans l'accompagnement, la production et la diffusion des arts de la marionnette.*» La porte semble donc ouverte pour des candidatures au titre de pôle national des arts de la marionnette. Plusieurs lieux phares pour les arts de la marionnette avaient été mis en avant dans l'étude réalisée par Lucile Bodson, rendue publique en décembre. Y figurent notamment le TJP à Strasbourg centre dramatique national, la scène nationale de Château-Gontier (53), le théâtre Mouffetard à Paris et une quinzaine de festivals dont quatre sont au cœur du projet de la structure : le Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières (biennal), Marionnettissimo à Toulouse, Mima à Mirepoix (09), Récidives à Dives-sur-Mer (14) adossé au Cream. Huit lieux-compagnies sont également listées dans l'étude : Le Bouffou Théâtre à La Coque à Hennebont (56), Sylvie Baillon et Éric Goulouzelle – TDS-CPV à Amiens (60), Charlot Lemoine - le Vélo Théâtre à Apt (84), Joëlle Noguès et Giorgio Pupella - Odradek à Quint-Fonsegrives (31), David Girondin-Moab et Angélique Friant - Le Jardin Parallèle à Reims (51), François Lazaro - Le Clastic Théâtre à Clichy (92), le Théâtre à Mains nues à Paris et la Nef dirigée par Jean-Louis Heckel à Pantin (93). Enfin, 9 scènes sont conventionnées pour la marionnette : Le Passage, à Fécamp (76), l'Espace Jean Vilar, à Ifs (14), le Théâtre Jean Arp à Clamart (92), l'Espace Jéliote à Oloron-Sainte-Marie (64), le Théâtre Gérard Philipe à Frouard (54), L'Hectare, à Vendôme (41), le Théâtre, à Laval (53), Le Théâtre de Bourg-en-Bresse (01), Le Théâtre du Cloître, à Bellac (87). | Y. P.


VAN BOCCARA

L'Institut Benjamento, de Bérangère Vantusso

MENSUELS – BIMESTRIELS – TRIMESTRIELS

DOSSIER

Si l'on parle communément de « théâtre de marionnettes », faisant de cet art un genre appartenant au champ théâtral, on dit volontiers d'une marionnette qu'elle « danse ». L'explosion, à partir du milieu des années 70, de la manipulation « à vue », a révélé également l'importance du corps du marionnettiste. Alors, que dit la danse de la marionnette, et la marionnette de la danse ? Parce que les liens entre la danse et la marionnette ne se limitent pas à Petrouchka[1]*, c'est ce dialogue fertile que nous avons voulu poser dans ce dossier, au cœur des mystères de l'inanimé.*
Par Nathalie Yokel

DANSE ET MARIONNETTE



Inviter la marionnette sur un plateau, c'est effectivement convoquer les forces mystérieuses de l'animation – au sens latin de « donner la vie » –, qui font de l'objet, de l'inanimé, un être porteur des souffles de l'imaginaire, voire même des figures de l'humain. L'évolution de cet art populaire dans le champ de la création contemporaine montre aujourd'hui les porosités avec toutes les pratiques de la scène, dont la danse. Il y a sans conteste un effet de fascination exercée par la marionnette sur le danseur : incarnation du vivant grâce à des forces motrices échappant aux règles du mouvement propres au danseur, elle interroge la notion de gravité, de centre, d'investissement, d'expressivité. A ce titre, le livre du philosophe allemand Heinrich Von Kleist a joliment relié le danseur et la marionnette à l'idée de grâce ; aujourd'hui, sa pensée sert de support pour comprendre la notion de pré-mouvement, dont ne peut s'affranchir le corps dansant. ►

L'objet

► L'art de la marionnette soulève également, au-delà du pantin ou de la poupée, la question de l'objet. De l'inertie de l'objet à sa danse, jusqu'à sa personnalisation, le point de rencontre avec la chorégraphie est immense. On pense à Phia Ménard, qui, avec ses sacs plastiques mus par la seule force du vent, ne propose rien d'autre que la simplicité d'une danse de la matière: «L'Après-midi d'un foehn *a été écrit à la manière d'un ballet: lorsque j'ai créé cette petite marionnette qui danse si bien, j'ai été subjuguée d'avoir sous les yeux une danseuse étoile. La marionnette semble avoir l'instinct, l'ingénue, la maîtrise, et pourtant tout cela ce n'est que de l'air. Je crois que tout chorégraphe rêverait que ses danseurs soient capables de faire ça. Mais en l'occurrence, c'est du plastique*»[2]. Aujourd'hui, l'artiste va plus loin dans son questionnement autour de la marionnette: sa dernière création, *Les Os Noirs*, ne creuse plus l'idée de mise en scène de l'objet. A la place, c'est une mise en scène de la marionnettiste, en la personne de Chloée Ondez, qui est au cœur du spectacle. Des chorégraphes font aussi de l'objet – avec toute la complexité de son organisation gravitaire – un véritable partenaire pour le danseur: c'est le cas d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux avec leur dernière pièce *Oscyl*, créée au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières (voir notre critique p. 92). Et que dire du travail de plasticiens, comme le tandem Clédat & Petitpierre? Avec eux, le terme «théâtre d'objet» n'a plus lieu, tant ils brouillent les frontières de l'inanimé et du vivant. Se retrouve-t-on face à une danse, dans *Ermitologie*, quand les sculptures s'animent? S'agit-il de marionnettes, quand elles sont habitées de l'intérieur? Une autre question a été posée par les chorégraphes au cours de ces dernières années à travers la figure du robot. Avec le mignon petit Nao, inventé par des Français il y a plus de dix ans, c'est un bond phénoménal qui a été fait en termes de possibilités de mise en mouvement de l'objet. Blanca Li l'avait très bien compris avec sa pièce *Robot!* créée en 2013 au Festival Montpellier Danse. Trois ans plus tard, Eric Minh Cuong Castaing sortait de l'effet de fascination et d'amusement que suscitait Nao pour engager sept robots et un groupe d'enfants dans une réflexion sur l'humain et le non humain, les représentations du corps, le post-humanisme (*School of moon*)...



OSCYL

Héla Fattoumi et Éric Lamoureux

Dans l'obscurité, c'est d'abord une masse en mouvement, et l'on devine ensuite qui tire les ficelles. Quand se mouvoir dépend totalement de l'autre, quand la moindre tension se répercute dans le commencement d'un mouvement oscillatoire…

C'est cette silhouette – qui n'est pas un corps – qui va devenir le protagoniste de toute la pièce. Créée à Charleville-Mézières lors du festival mondial des théâtres de marionnettes, elle marque une nouvelle dynamique dans le travail du tandem Fattoumi-Lamoureux. Un premier duo se confronte à l'objet : s'y suspendre, la porter comme un enfant, en faire son cheval à bascule… L'informe/forme devient prétexte à danse de salon, à roulements, à caresses. L'appréhension par les danseurs se fait délicate, tient de l'apprivoisement, de l'état de corps. Un temps, à travers l'image furtive du danseur qui se renverse en chandelle, on pense au *Projet de la matière*, d'Odile Duboc, œuvre de 1993 créée à Belfort, à l'endroit même où Héla Fattoumi et Éric Lamoureux ont élaboré *Oscyl*. Mais le clin d'œil s'arrête là. La matière, chez eux, devient un tiers prétexte à bien des projections, qui dépassent le sensible, et offrent une lecture plus politique. Ainsi, de culbutos mystérieux, les sculptures de Stéphane Pauvret, inspirées du travail de Hans Arp, se mettent au défi du jeu avec les corps. La musique, en souffles et en percussions, accompagne la progression dramatique. L'humeur des danseurs se fait plus martiale, et il faut désormais apprendre à faire ensemble, à se glisser dans les giratoires, à composer avec, à faire corps parfois, à manipuler souvent. L'objet attise les convoitises, devient autant le veau d'or que l'arme que l'on pointe sur l'autre. La personnification bat son plein : le voilà objet de désir à séduire. Comme souvent dans leurs pièces de groupe, il faut un moment d'acmé où le corps exulte : ici, c'est une fête, et le rapport s'érotise. Jamais on ne saura qui, de l'animé ou de l'inanimé, aura finalement eu le dessus. Les règles du jeu auront été multiples et complexes. Même si elle tend finalement à replonger toutes ces vies dans un magma informe, il reste de la pièce une évocation troublante du désir des corps, quels qu'ils soient.

Spectacle vu au Festival international des théâtres de marionnette de Charleville-Mézières.

Prochaines représentations :
Le 16 janvier 2018, Les scènes du Jura,
scène nationale de Dôle.
Le 23 janvier 2018, Le Théâtre,
scène nationale de Saint-Nazaire.
Les 25 et 26 janvier 2018, Le Granit, scène nationale de Belfort, et Ma, scène nationale, Pays de Montbéliard.
Les 30 et 31 janvier 2018, Les 2 Scènes,
scène nationale à Besançon.
Les 22, 23, et 24 janvier 2018, Théâtre National de la Danse de Chaillot.
Le 19 avril 2018, La Filature, scène nationale de Mulhouse.

Nathalie Yokel

OSCYL

DANSE / CHORÉGRAPHIE ÉRIC LAMOUREUX ET HÉLA FATTOUMI

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

« Héla Fattoumi et Éric Lamoureux poursuivent leur recherche sur la question de l'altérité, notion qui jalonne leur parcours depuis le début. »

— par Marie Sorbier —

La nouvelle création du duo de chorégraphes Héla Fattoumi et Éric Lamoureux s'envisage comme un objet protéiforme à bien des égards. A tel point que c'est au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières que l'aventure prend corps et commence son chemin. Ne pas chercher à définir ou à ranger dans des cases disciplinaires donc, mais se laisser embarquer dans cette confrontation douce et étonnante entre les corps vivants des danseurs et ceux étrangement animés des culbutos, ni tout à fait les mêmes, ni tout à fait différents. L'interaction, le mimétisme parfois, les rapports qui se nouent entre les sculptures froides mais en mouvement (hommage assumé à Hans Arp) et la chair des danseurs fascinent et convoquent la mystique. Bien sûr les formes potentiellement phalliques engagent l'imaginaire vers des pénétrations de l'espace et du chœur des corps, vers les troubles pourtant typiquement humains de l'instabilité et du déséquilibre, mais c'est la puissance du totem qui capte l'attention et crée un fil dramaturgique. Comme depuis la nuit des temps, les hommes tentent d'apprivoiser la chimère anthropomorphe, dansent pour s'en attirer les faveurs, la magnifient et la craignent comme le veau d'or d'un nouveau peuple. Le jour passe et naît à nouveau ; les hommes à terre chantent pour connecter leurs âmes, faire naître à nouveau les idoles à l'aube et finir au crépuscule sur une danse macabre où la joie de l'instant transcende la condition mortelle de l'humanité. On l'aura compris, ces culbutos, loin d'être des accessoires au service de la danse, deviennent des partenaires en jouant sans cesse sur leur double nature. Tantôt objets à renverser, tantôt puissances à conquérir.


JULIEN PEBREL

La directrice du festival de Charleville-Mézières s'attache depuis le début de sa carrière à transmettre l'art aux publics autour de différentes esthétiques.

Anne-Françoise Cabanis tire les fils de la transmission

La première découverte d'Anne-Françoise Cabanis avec le spectacle date de l'enfance. «*J'ai le souvenir d'avoir vu* On ne badine pas avec l'amour *à huit ans dans le Gard. La dernière réplique "elle est morte, Adieu Perdican", m'avait bouleversée et est restée gravée dans ma mémoire* », se souvient celle qui dirige le Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières (08) depuis 2008. Celle qui fut également programmatrice des Giboulées de la marionnette, à Strasbourg (67), a une carrière diversifiée, tant dans ses fonctions qu'en terme d'esthétiques défendues. Adolescente, elle découvre les pièces de Chéreau depuis le poulailler de L'Odéon, et les pièces d'Ariane Mnouchkine. Jeune adulte, sa rencontre avec le théâtre est approfondie par la pratique amateur, au sein du Théâtre du Campagnol, à Châtenay-Malabry, et par la découverte de l'univers de Jacques Copeau, quand elle est engagée par Marie-Hélène Dasté pour classer sa bibliothèque. «*J'ai passé deux étés merveilleux dans la maison de Copeau et dans ses livres. À ranger, à lire, et à écouter Marie-Hélène Dasté et Pascal Copeau nous raconter la vie artistique de cette époque. Cela nous semblait fabuleux*», note Anne-Françoise Cabanis.
Au début des années 1980, détentrice du diplôme d'animatrice culturelle de l'Association technique pour l'action culturelle, la jeune femme est recrutée au Centre d'action culturelle de Marne-la-Vallée, aujourd'hui scène nationale La Ferme du buisson. «*Il y avait déjà une programmation en marionnette. J'y ai découvert des artistes comme les Dougnac, les Monestier, Jean-Pierre Lescot…*»

> «J'ai passé deux étés merveilleux dans la maison de Copeau et dans ses livres.»

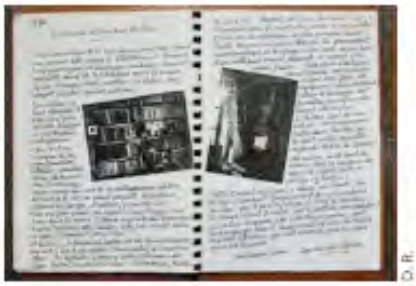
C'est aussi au sein de cette structure qu'elle découvre la création jeune public, au contact de Catherine Dasté. En 1992, sous la direction de Fabien Jannelle, elle crée à Marne-la-Vallée la biennale Ricochets, destinée au très jeune public. Dans les années 1990, Anne-Françoise Cabanis fixe une nouvelle orientation à sa carrière. «*Après avoir travaillé 12 ans dans une importante scène nationale, je me suis confrontée à la difficulté que peut constituer le fait de réunir un budget pour des artistes, de devoir convaincre des programmateurs. J'ai aussi proposé des formations pour les personnels de crèche ou de l'Éducation nationale. Cela m'a permis de questionner les fondamentaux de l'art, et de sa transmission, et de problématiser la question de la venue, ou pas, au théâtre.*»
Elle travaille alors notamment pour l'Ensemble Fa7, la compagnie Fil Rouge Théâtre… En 2008, lorsqu'elle est recrutée par le Festival mondial des théâtres de marionnette, créé en 1961 par Jacques Félix, les tutelles souhaitent professionnaliser la direction de l'événement. Elle y gère le passage de l'événement de triennal à biennal dès 2009. Soucieuse du lien avec les publics, elle travaille à la formation des nombreux bénévoles du festival, très impliqués, «*pour en faire de véritables ambassadeurs de la marionnette dans leur ville*», souligne-t-elle. Le festival accueille en ce moment 109 compagnies internationales dans le programme officiel, afin de présenter la diversité et le renouvellement des formes dans les arts de la marionnette. T. L. R.



D. R.

1975

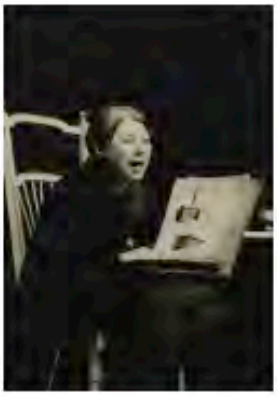
Anne-Françoise Cabanis, engagée pour classer la bibliothèque de Jacques Copeau, une expérience marquante de sa jeunesse.



D. R.

1976

Cahier relatant les souvenirs d'Anne-Françoise Cabanis dans la bibliothèque de la maison de Jacques Copeau, à Pernand Vergelesses.



D. R.

1981

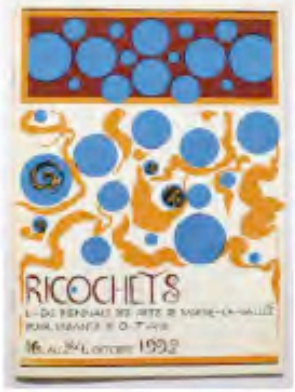
Comédienne dans *La Libre penseuse*, avec l'association Une ville se raconte et le Campagnol à Châtenay-Malabry.



D. R.

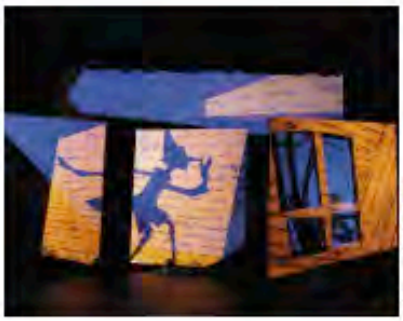
Années 1980

«À Marne-la-Vallée, J'ai découvert Michel Crespin et Lieux Publics, et cette volonté d'ouverture entre les arts et de les porter aux publics.»



1992

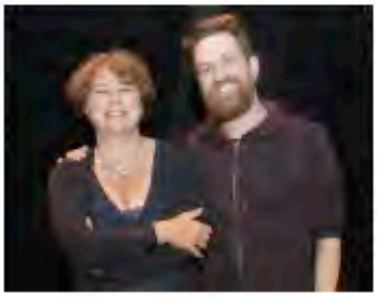
Ricochets, première biennale des arts pour le très jeune public, dirigée par Anne-Françoise Cabanis.



D. R. MICHEL AUMARCHER

2008

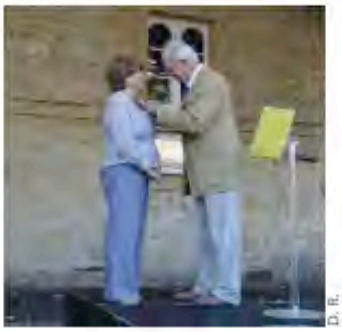
«Jean-Pierre Lescot fait partie des artistes qui ont su renouveler la marionnette et ses disciplines associées comme le théâtre d'ombres, ici avec Mon Pinocchio.»



PATRICK ARGIRAKIS

2015

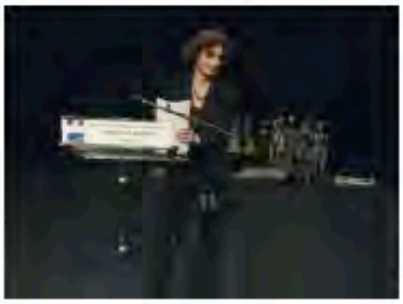
Avec Duda Paiva, invité du festival de Charleville-Mézières, qui fait de la marionnette un véritable partenaire de jeu, selon Anne-Françoise Cabanis.



D. R.

2016

Anne-Françoise Cabanis reçoit la médaille de chevalier des Arts et des Lettres.



D. R.

2017

La ministre de la Culture Audrey Azoulay annonce depuis Charleville-Mézières la création d'un «label marionnette», salué par de nombreux professionnels du secteur.

C'EST UN MÉTIER

Le marionnettiste, il tire les ficelles

Cet artiste donne vie à un pantin articulé et se fait véritable conteur, fascinant petits et grands.

La marionnette est universelle ou presque. Elle est présente depuis longtemps et sur tous les continents. Liée aux rituels et au sacré bien avant notre ère, elle accompagne les prêtres exorcistes avant de devenir un support entre chrétiens désireux d'approfondir leur foi. Dans les églises, elle est ainsi utilisée pour jouer la Passion ou la Nativité. D'ailleurs, cette fonction lui fournira plus tard son nom, hérité du prénom Marie et de son diminutif Marion. L'accessoire finit toutefois par endosser les habits profanes et il prend la route. Entre alors en scène le marionnettiste ou plutôt son ancêtre moyenâgeux. Celui-ci est arracheur de dents de métier. Il a pour habitude de tirer avantage des pantins. Les animait-il pour attirer le chaland ou couvrir les cris des malheureux souffrants ? L'histoire ne le dit pas ! Mais ce camelot fait des émules. Dès le XVII[e] siècle, on assiste à la présentation de véritables spectacles animés dans les foires. En même temps, des montreurs ambulants investissent les rues et, plus tard, les jardins publics. Le mot marionnettiste apparaît sous la plume de Théophile Gautier en 1852. Ces montreurs ont un castelet (décor) portatif. Parmi eux, Francis Raphard. Il fera avec son Guignol les grandes heures du Jardin des Tuileries, à Paris. Peu à peu, le bateleur, qui est à la fois sculpteur, acteur, bruiteur, musicien, se taille une réputation d'artiste. Le voilà invité durant le XIX[e] siècle dans les salons bourgeois et les salles de spectacles. Il attendra toutefois les années 1950 pour voir son métier se structurer avec la création d'un syndicat, d'un institut, d'écoles ainsi qu'un festival international à Charleville-Mézières. Et le 7 juillet 2016, c'est la reconnaissance ultime avec un diplôme d'« acteur marionnettiste ». De quoi asseoir les compétences et les œuvres des quelque 500 compagnies de marionnettes de France !

Céline Lacourcelle



ISTOCK/GETTY IMAGES (2)

AU BOUT DU FIL

CASTELET Décor et scénographie derrière lesquels l'animateur se cache.

CONTRÔLE Ensemble de pièces fixes ou mobiles servant à accrocher les systèmes (fils, tringles, etc.) permettant la manipulation de la poupée.

ENSECRÈTEMENT Mise sur fils de la marionnette. Elle est reliée au contrôle à l'aide d'une suspension équilibrée à la bonne hauteur.

GANTER Enfiler une marionnette à gaine.

LIPPING Opération qui consiste à parler en suivant le mouvement des lèvres d'une marionnette dite « à gueule » ou muppet.

PRATIQUE Sifflet permettant au marionnettiste de déformer sa voix.

RÂTELIER Aménagement en bois pour ranger les poupées à gaine dans un castelet (décor).

SOCQUES Plateformes de bois qu'on fixe sous ses chaussures afin de se rehausser.

C'EST MAINTENANT

Charleville-Mézières fête un anniversaire

Cette année, l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières fête ses 30 ans. La ville attend aussi plus de 150 000 visiteurs pour son Festival mondial des théâtres de marionnettes qui, né en 1961, se déroule depuis 2009 tous les deux ans.

Du 16 au 24 septembre, festival-marionnette.com

... un festival...

À Charleville-Mézières, les plus grands marionnettistes du monde se retrouvent pour célébrer leur art. Au programme : plus de 200 spectacles de rue, expositions et ateliers pour petits et grands ! Du 16 au 24 septembre 2017, c'est la fête. Allez-y !

Festival mondial des théâtres de marionnettes.
Infos sur festival-marionnette.com







QUE FAIRE ?

par Marie-Lise Gouit

Faites-nous parvenir le calendrier de vos manifestations à jardin.ideadonna@gmail.com

LE FESTIVAL

Fils et formes



Humanoïdes, animaux, objets : les marionnettes nous surprennent, nous émeuvent, nous font rire et surtout nous émerveillent ! Cet art séculaire, particulièrement enclin à dialoguer avec les autres, est un enchantement pour petits et grands ! De renommée internationale, le superbe *Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes* sait tout particulièrement tirer les ficelles pour le mette en valeur. Quatre-vingt-quinze compagnies venues du monde entier sont là pour offrir des centaines de représentations IN ou OFF. Neuf jours d'exhibitions et de création, dans une ambiance festive empreinte de rêverie, vous attendent ! À l'honneur cette année, la Finlande, ainsi que les artistes Agnès Limbos et Renaud Herbin. Venez assister aux spectacles, découvrir les expositions ou supporter les Polichinelles lors de leurs défis quotidiens. Ce festival mérite bien plus que trois petits tours !

INFORMATIONS :
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes - 25, rue du Petit Bois - 08103 Charleville - Mézières
Tél : 03 24 59 94 94 - E-mail : festival@marionnette.com - Site Internet : www.festival-marionnette.com
Facebook : Festival mondial des théâtres de marionnettes FMTM
Du 16 au 24 septembre 2017 - Tarif : 18 euros (réduit : 14 euros et 10 euros)
Possibilité de Pass sur plusieurs jours

focus

Plexus Polaire, la marionnette et son double

Depuis 2008, la compagnie Plexus Polaire fondée par Yngvild Aspeli met la marionnette au service d'œuvres romanesques aux héros complexes. Traversés par une dualité. Connue pour son manifeste SCUM, la féministe américaine Valérie Solanas est la quatrième et dernière d'entre eux. Dans *Chambre noire*, créé lors de la 19e édition du Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières (16-24 septembre 2017), ce personnage cristallise les évolutions esthétiques de Plexus Polaire. Son développement d'un langage visuel à la croisée des disciplines.

Entretien / Yngvild Aspeli

Un langage de l'intime

D'origine norvégienne et installée avec sa compagnie en Bourgogne-Franche-Comté, Yngvild Aspeli déploie un langage hybride centré sur la marionnette.

***De Signaux* (2011) à *Chambre noire* (2017), tous les spectacles de Plexus Polaire sont des adaptations de romans nordiques. Est-ce un axe important de votre travail ?**

Yngvild Aspeli : Étant norvégienne et travaillant avec ma compagnie entre la France et mon pays d'origine, la littérature nordique est pour moi une source d'inspiration naturelle. Mais ce n'est pas l'origine des auteurs qui détermine mes choix. La nouvelle du Norvégien Bjarte Breiteig, le roman *Avant que je me consume* de Gaute Heivoll et *La faculté des rêves* de la Suédoise Sara Stridsberg me permettent dans *Signaux*, *Cendres* (2013) et *Chambre noire* de traiter les thèmes qui m'intéressent avec le plus de force et de pertinence possible. À savoir les complexités de la nature humaine. Ses zones d'ombre les plus cachées. Après *Chambre noire*, j'envisage d'ailleurs de travailler sur un texte qui n'a rien de scandinave.

Comment la marionnette intervient-elle dans cette exploration de l'intime ?

Y.A : Dans chacune de mes créations, la marionnette est une clé dramaturgique. Je ne mets en scène que des histoires qui ne pourraient pas se passer d'elle ni de la relation singulière que l'interprète entretient avec elle. Travaillant en manipulation directe, les marionnettes – principalement à taille humaine – me permettent de rendre concrètes des choses abstraites. Ainsi dans *Cendres*, l'histoire d'un pyromane qui a ravagé un village du sud de la Norvège en 1978 interroge-t-elle les frontières entre normalité et folie. De même que Valérie Solanas dans *Chambre noire*.

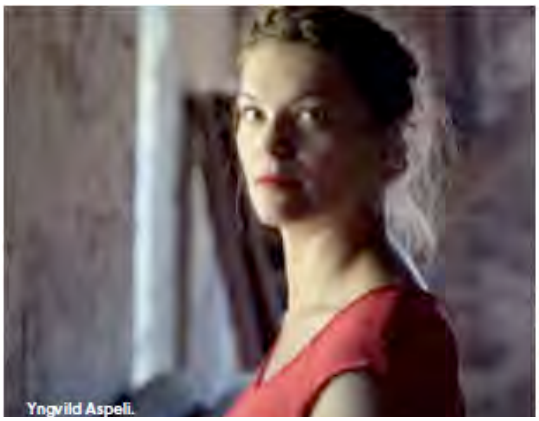
Dans cette dernière création, musique et vidéo tiennent aussi une place centrale.

Y.A : Mon travail a toujours été pluridisciplinaire, mais il l'est davantage encore depuis *Cendres*, où la vidéo est déjà très importante. De même que la musique, composée par Guro Skumsnes Moe dans tous mes spectacles, et interprétée dans *Chambre noire* par la percussionniste Ane Marthe SØrlien Holen avec qui je partage la scène. Mes créations sont le fruit d'une écriture de plateau : si la marionnette y tient en effet une place centrale, chaque artiste qui m'accompagne participe au processus d'écriture. Je défends le fait que la marionnette appartienne au champ du théâtre, ce qui commence heureusement à être reconnu dans le milieu professionnel français. *Chambre noire* est d'ailleurs ma pièce la plus « théâtrale » à ce jour. Chez Valérie Solanas, parole et corps sont indissociables ; la marionnette devient alors une extension de mon corps, qui devient lui-même quasiment marionnettique.

Un effacement des frontières que l'on retrouve dans la composition de vos équipes, très internationales. Pourquoi ce choix de la diversité culturelle ?

Y.A : C'est avant tout le fruit de mes rencontres. Ayant étudié dans deux écoles internationales – Jacques Lecoq et l'ESNAM à Charleville-Mézières, je me suis d'emblée inscrite dans une dynamique internationale. Afin d'éviter de me retrouver confrontée à des barrières en termes de diffusion, je crée en pensant à l'international. Très visuels, les arts de la marionnette se prêtent à ce type de passionnant mélange.

« Dans chacune de mes créations, la marionnette est une clé dramaturgique. »



Yngvild Aspeli. Kristin Aalay Opdan

Chambre noire

Après une création en Norvège, Yngvild Aspeli présente son nouveau spectacle au Festival Mondial des Théâtres de Marionnette à Charleville-Mézières. Un portrait subjectif de l'écrivaine et féministe radicale Valérie Solanas.

On la connaît surtout pour son manifeste S.C.U.M (*Society for Cutting Up Men*) écrit en 1967, et pour son coup de feu tiré sur Andy Warhol un an plus tard. Valérie Solanas ne fut pas seulement cela. Féministe, écrivaine et prostituée, elle fut une femme pleine de paradoxes. Pleine d'humour malgré sa violence, fragile et forte à la fois. Ce sont ces contrastes qui ont intéressé Yngvild Aspeli dans *La Faculté des rêves* de la Suédoise Sara Stridsberg. C'est eux qu'elle porte sur scène dans son adaptation du roman. Si *Chambre noire* s'annonce plus politique que les précédents spectacles de Plexus Polaire, il est donc une exploration des paradoxes et des failles humaines dans la lignée de *Cendres*, porté par une esthétique nourrie de théâtre, de vidéo et de musique autant que de marionnette.



© Bendik Schupp

Yngvild Aspeli dans *Chambre noire*.

Dernières heures d'une désaxée

Avec *Chambre noire*, Yngvild Aspeli retrouve le plateau qu'elle avait quitté depuis *Signaux* pour se consacrer à la mise en scène et à la fabrication. Avec la percussionniste Ane Marthe SØrlien Holen, elle raconte ainsi les dernières heures de la vie de Valérie Solanas sous la forme d'un étrange cabaret. D'une sorte de danse macabre structurée autour de plusieurs marionnettes à taille humaine représentant l'héroïne à différents âges de sa vie. Sous les traits d'une Mort au visage changeant, Yngvild Aspeli fait aussi apparaître quelques fantômes. Celui de la mère de l'héroïne surtout, de son ancienne amoureuse et de sa psychiatre, le docteur Cooper, de l'Université du Maryland. Pour traduire l'état de corps et d'esprit de son personnage principal, la marionnettiste renouvelle ses pratiques et imagine un langage à la frontière de la danse et du théâtre.

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, les 22 et 23 septembre 2017. www.festival-marionnette.com
Également le 28 septembre à l'EPCC Bords de Scène de Vitry-le-François (51), du 23 au 25 novembre au TJP à Strasbourg (67), le 8 décembre au Théâtre le Passage à Fécamp (75), le 12 décembre au Studio Théâtre de Stains (93), le 13 février 2018 au Théâtre du Fil de l'Eau à Pantin (93).

Focus réalisé par Anaïs Heluin


Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, *Oscyl*. © Photo : Laurent Philippe

CORPS-À-CORPS AVEC ARP

Quoi ?
Oscyl, d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux

Où ?
Festival mondial des théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières

Quand ?
Les 16 et 17 septembre 2017 (3 représentations sur 2 jours). Le spectacle sera repris le 12 octobre 2017 à Exp-Édition, la biennale de la danse en Lorraine, à Metz, et le 21 novembre 2017 au Festival Instances, à Chalon-sur-Saône

Comment ?
www.festival-marionnette.com

SPECTACLE Qui n'a jamais voulu étreindre la *Victoire de Samothrace*, valser avec une « nana » de Niki de Saint Phalle ou caresser l'*Ours* de Pompon ? Les chorégraphes Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, directeurs du Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort, explorent une nouvelle dimension dans la quête d'altérité qui fonde leur travail avec la création *Oscyl*, nom évocateur donné aux sept sculptures-culbuto créées par le plasticien Stéphane Pauvret et inspirées d'*Entité ailée* (1961) de Jean Arp, avec lesquelles évoluent sept danseurs. Après avoir vu en 2013 au CAPC de Bordeaux une sculpture-culbuto du plasticien autrichien Markus Schinwald (1973), Éric Lamoureux commande au scénographe et plasticien Stéphane Pauvret un objet, véritable alter ego du danseur. Formé aux Arts décoratifs de Strasbourg, comme le fut Arp, Stéphane Pauvret oriente ses recherches vers *Entité ailée* qu'il présente aux deux chorégraphes. Fascinés par le biomorphisme des sculptures de Jean Arp, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux ont alors envie « de toucher, de caresser ces sculptures qui semblaient vivantes ». Dans *Oscyl*, ils s'inspirent de l'univers poétique et ludique du sculpteur, de la légèreté sculpturale de ses contours et volumes, transposant dans le mouvement du culbuto l'esthétique du hasard si chère à l'artiste. Réalisée en polystyrène résiné et lestée à sa base, chaque sculpture, qui pèse près de trente kilos, oscille, répond et parfois échappe à l'impulsion physique du danseur, tel le mouvement au service de l'équilibre jusqu'aux limites du déséquilibre qui n'est pas sans faire écho aux affinités spirituelles de Jean Arp avec la peinture de Kandinsky. Comme leurs partenaires humains, les « oscyls » se meuvent entre contrepoids et légèreté, magnifiant la forme aérienne d'*Entité ailée*. Les corps-à-corps et les jeux d'ombres portées des danseurs et des « oscyls » subliment par instants la confusion des silhouettes humaines et « arpiennes », comme la synergie parfaite d'une altérité entre élan et gravité, transgressant l'injonction si cruelle pour les esthètes sensuels que sont les amateurs de sculpture : « Ne toucher qu'avec les yeux. »

CÉLINE GARCIA

ILKA SCHÖNBEIN
LE DÉMON DANS LA MARIONNETTE

On l'a surnommée la Pina Bausch de la marionnette, en référence à l'exigence de la chorégraphe. Ilka Schönbein revient après deux ans de silence, et exceptionnellement, elle nous a ouvert les portes des répétitions de son dernier spectacle. Rencontre dans le Sud de la France avec une artiste nomade.

PAR NAÏLY GÉRARD, PHOTOS CÉLIA PERNOT POUR REGARDS



Celui qui a le pouvoir de créer doit-il sacrifier une part de lui-même ? Oui, estime Ilka Schönbein, figure incontournable du théâtre de marionnette contemporain. « *Je crois que chaque véritable artiste est porté par un petit (ou un grand) démon. Et ce démon veut être payé (…), de préférence avec quelque chose de vivant* », écrit-elle dans le dossier de son septième spectacle, créé cet automne. *Alors on paie avec son âme vivante, son corps vivant, avec son avenir vivant.* » Les artistes peuvent échapper à ce destin s'ils découvrent le nom de leur démon, « *c'est-à-dire sa vraie nature, ses origines, ses racines, d'où il vient…* ». « *Pas évident* », conclut-elle.

Cette quête, l'artiste allemande, qui a fait toute sa carrière en France, l'évoque avec un conte apparemment simple et naïf, *Ricdin Ricdon*. Elle était en plein préparatifs du spectacle lorsqu'elle nous a accueillies sur son lieu de travail temporaire, dans l'Hérault, début juillet. Un privilège d'autant plus rare qu'Ilka Schönbein est une personnalité secrète, soucieuse de préserver l'intimité nécessaire au processus de création de sa compagnie, le Theater Meshugge.

PRÉCISION DU GESTE

Au Centre culturel Léo-Malet du village de Mireval, la petite troupe a pris ses quartiers à l'invitation de la Scène nationale de Sète et du bassin de Thau. Il est 17 heures. Le soleil est écrasant, et la pénombre de la salle aux murs de béton agrémenté de bois apporte un répit bienvenu. Ilka Schönbein vient de rejoindre son équipe pour répéter jusqu'à 21 heures. La femme rousse d'une cinquantaine d'années, vêtue de noir, embrasse chaleureusement Alexandra Lupidi, la musicienne et comédienne, et Pauline Drünert, la comédienne-marionnettiste, déjà à l'œuvre. Elle salue de la même manière sa créatrice lumière et régisseuse, Anja Schimanski, puis son assistante, Britta Arste, petite dame vive aux cheveux gris, qui tape à l'ordinateur et filme les séquences de jeu. Des collaboratrices de longue date pour la plupart d'entre elles. L'équipe est volontairement réduite. « *Dans le travail, Ilka a besoin de partager une sensibilité et une constance avec les personnes,* explique Britta Arste qui la suit depuis vingt ans. *Entre nous, il y a une complicité.* »

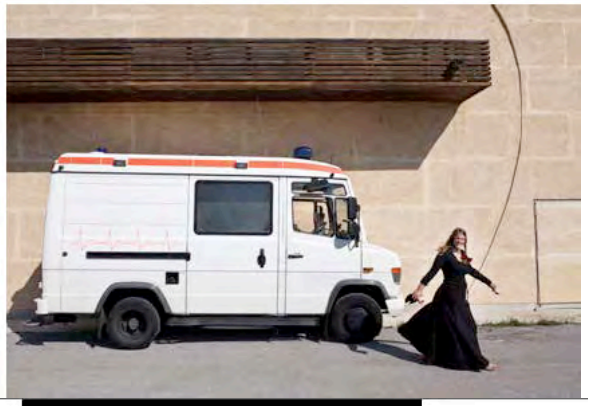
ILKA SCHÖNBEIN
Marionnettiste

Ilka Schönbein s'assied non loin de la table de travail, face au plateau, et concentre son attention sur le duo formé par la marionnettiste et la musicienne. Celles-ci cherchent l'accord parfait entre la dimension visuelle et la musique pour donner vie à l'histoire. À présent, la comédienne, renversée en avant, la tête en bas, tient à bout de bras le masque du roi au-dessus d'elle. Contrairement au Guignol traditionnel, la manipulatrice n'est jamais dissimulée : au contraire, la relation entre ses "créatures" et son propre corps ajoute à l'intensité théâtrale. « *Penche le masque vers la droite* », demande, en allemand, la directrice artistique. La comédienne s'exécute. Aussitôt, l'expression du visage en papier mâché se durcit comme par magie : il devient hautain et cruel. La précision du geste est primordiale pour que l'objet s'anime et se métamorphose en personnage expressif. Ilka Schönbein, elle, a développé une technique rigoureuse associant la danse et le théâtre gestuel, car d'ordinaire elle est l'interprète principale de ses spectacles.

En artiste totale, elle construit et sculpte également les masques, les objets et les costumes, écrit les textes adaptés d'œuvres littéraires ou de contes, et signe la mise en scène. Les succès de *La Vieille et la bête*















(2009), Chair de ma chair (2006) et *Voyage d'hiver (2003)* – produits en France, notamment grâce à des centres dramatiques nationaux – attestent la puissance dramatique et poétique de son art pour traiter de sujets peu attrayants comme la vieillesse ou la maltraitance.

TRANSMISSION MANUELLE

Or, depuis deux ans, l'artiste traverse une *« crise totale »*, à la fois psychique et physique selon ses propres termes. La faute au *« petit démon »*, justement. Elle a dû stopper la tournée de son précédent spectacle, *Sinon je te mange*, et modifier sa façon de travailler. Pour la première fois, Ilka Schönbein monte ainsi un spectacle personnel en "donnant" le rôle à une autre interprète. Pauline Drünert est déjà familière de son univers. Formée au "théâtre de figures" comme on dit outre-Rhin, au sein de l'École supérieure de musique et d'art vivant de Stuttgart, elle a été accompagnée par la directrice du Theater Meshugge pour son projet de fin d'études, puis pour un spectacle de sa compagnie, *Crabs and Creatures.* La répétition de *Ricdin Ricdon* est donc le cadre d'une transmission plus approfondie. La carrure ronde et solide de la jeune femme blonde contraste avec l'allure frêle d'Ilka Schönbein qui semble fragile comme une brindille. Très volontaire, la jeune Berlinoise apprend à prêter aux marionnettes ses mains, sa voix mais aussi ses jambes. Un engagement physique exigeant : elle s'astreint chaque matin à une heure d'exercices pour la souplesse et l'endurance, puis répète les scènes pour mémoriser les mouvements du corps et *« entrer dans le sentiment du personnage »*. *« J'apprends beaucoup avec Ilka car elle est très exacte,* témoigne-t-elle d'une voix douce et posée. *Avec elle, il n'y a pas d'entre-deux. Elle sait parfaitement quel espace laisser entre soi et la marionnette, et à quel moment il faut marquer une pause dans le mouvement de l'objet. Quand elle joue, on voit difficilement la différence entre elle et la marionnette. C'est un cadeau de travailler avec elle ! »*

Sur le plateau du Centre culturel Léo-Malet, la comédienne assise sur un promontoire joue une scène où la reine est figurée par un masque, associé à un parapluie et à ses propres jambes. Elle cherche à traduire l'allégresse du personnage sauvé par le mariage avec le roi : les légers entrechats et les ronds de jambes s'amplifient jusqu'au grand écart et à des postures invraisemblables très comiques. Ilka sourit et hoche la tête : *« Oui, c'est bien, mais il faut que ton geste soit plus lent »*. L'indication reviendra pour d'autres scènes. L'art de la marionnette est en fait proche de la danse, centré sur le rythme, pour laisser à l'objet en mouvement le temps d'exister pleinement.

RYTHMES, LUMIÈRES ET MUSIQUE

Peu après, l'équipe discute d'une transition trop longue due à une contrainte technique : la marionnettiste doit déposer la figurine de la scène précédente puis prendre en main celle de la suivante. Pour remédier à cela, on décide de mettre le focus sur Alexandra Lupidi qui pourra étoffer le personnage du "petit démon". Derrière les manettes du jeu d'orgue, Anja Schimanski va guider concrètement le regard des spectateurs sur la musicienne. Cette Allemande qui vit et travaille entre son pays et la France résume son rôle : *« La lumière conduit l'œil et donc l'attention du public. Éclairer des marionnettes est l'une des choses les plus difficiles du spectacle vivant : le risque est de les rendre plates, de "tuer" leur expression. Ici, c'est plus compliqué encore, car elles sont souvent dans l'ombre du parapluie et leur tête est assez petite. Pour que l'on puisse bien les voir, il me faut un grand nombre de projecteurs. À part cela, ma démarche est d'ajouter des lumières qui vont suivre l'émotion du spectacle et renforcer l'univers d'Ilka. »*

Assise au milieu de ses instruments, – cymbales, ukulélé, djembé, notamment – la musicienne est coiffée d'un chapeau avec de longues oreilles d'âne. Elle répète un morceau de sa composition en jouant de l'alto à la manière d'un violoncelle. À l'aide d'une pédale "loop", elle additionne des boucles sonores enregistrées en direct et construit un morceau ou une atmosphère sonore. Son répertoire est éclectique. Dans *Ricdin Ricdon*, on entend un lied de Schubert,

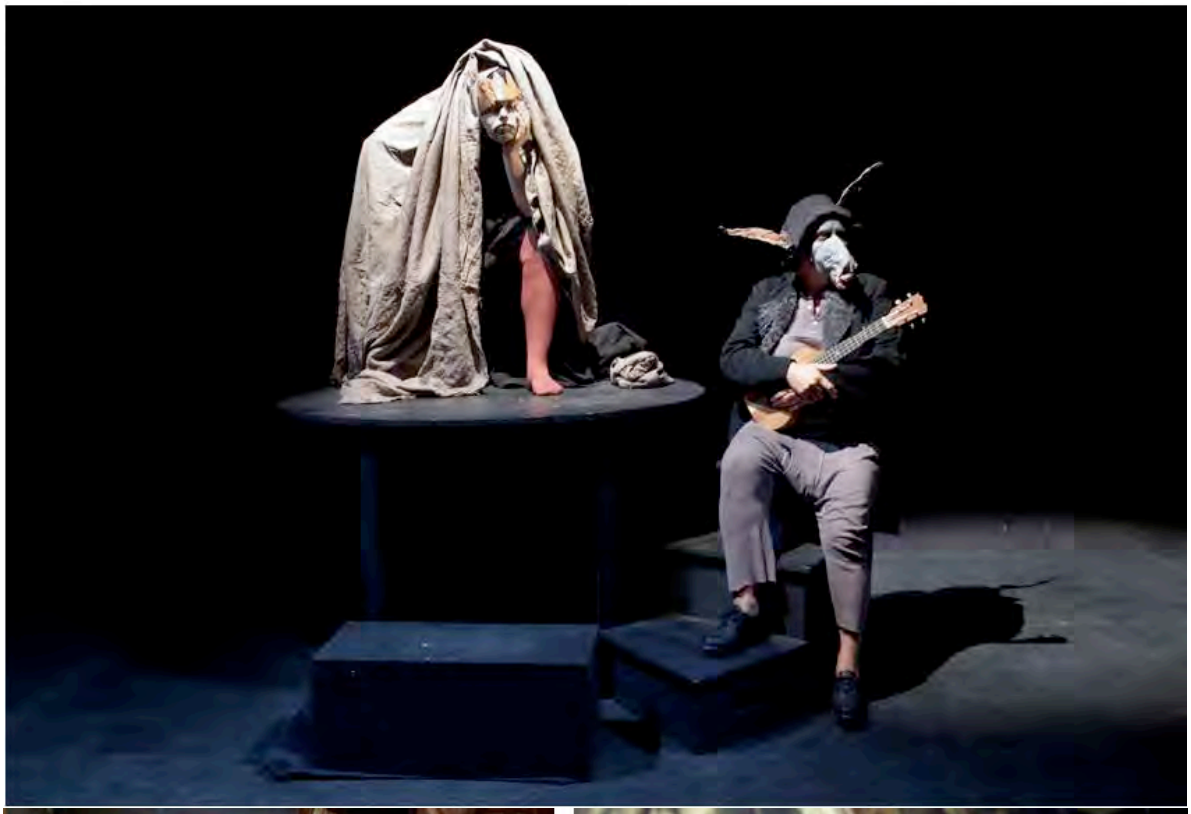
une chaconne espagnole, une tarentelle et même du flamenco, arrangés très librement. Rompue à la pratique de l'improvisation, formée au chant classique et à la musique populaire italienne, Alexandra Lupidi fait preuve d'une inventivité inépuisable, doublée d'une bonne humeur communicative. Avec une agilité surprenante, la chanteuse qui sait jouer la comédie passe de la voix sensuelle de la reine au timbre strident du lutin démoniaque, et inversement.
Le texte, lui, est bref, direct, poétique aussi et malléable : la metteuse en scène n'hésite pas à changer une phrase pour clarifier le récit. *« Avec la marionnette, il n'y a pas besoin de beaucoup de mots car il y a l'image »*, souligne d'ailleurs Britta Arste.
Comme d'autres contes qui ont inspiré des spectacles précédents, *Le Loup et les sept chevreaux* ou *Le Petit âne*, *Ricdin Ricdon* est issu du recueil des Frères Grimm – une vraie *« bible »* pour l'artiste – mais il plonge ses racines dans la nuit des temps, au moins jusqu'au XVII[e] siècle. La trame en est simple : à cause d'un père sot et vantard, une jeune fille pauvre est sommée par le roi de transformer de la paille en or. Un lutin lui apporte son aide, mais celui-ci réclame en échange *« quelque chose de vivant »*...

UNE « MAISON ROULANTE »

Au moment d'une pause, Ilka Schönbein sort dans la cour du Centre culturel, où est garé son camion, et nous invite à la suivre. Sa *« rolling home »*, comme elle l'appelle, est la résidence principale de cette nomade, habituellement stationnée du côté de Darmstadt, près de Francfort. Chaque jour, elle se gare à un endroit différent, tandis que le reste de l'équipe est hébergé dans un gîte. Aujourd'hui, elle s'est rendue près de la plage des Aresquiers, l'un des rares sites encore sauvages des environs. Le matin, elle se réserve un long temps de solitude dans la nature. Elle se promène, chante et joue de la musique, des percussions surtout. *« Disons plutôt que je fais du son,* corrige-t-elle, *car je joue seulement pour moi. Cela me nourrit. »*

L'intérieur de la "maison roulante" ressemble à une vieille roulotte de gitans, avec ses boiseries patinées par le temps et son confort décontracté. On s'y sent comme dans un cocon. Installée sur une chaise basse, elle décrit sa méthode de travail qui passe par un long temps de recherche au plateau : *« Nous faisons des filages* [enchaînement des scènes, ndlr]*, et nous nous arrêtons sur chaque point qui demande une solution. Nous enrichissons la scène, nous bricolons...,* ajoute-t-elle. *Je laisse Pauline improviser le plus possible pour avoir beaucoup de matériaux auxquels donner forme. Ensuite seulement, je fixe la "chorégraphie" »*. Après notre échange, elle se lève pour aller chercher un pot de blanc de craie et se saisit d'un parapluie noir au manche de métal. Avec un geste sûr, elle dessine à l'intérieur une toile d'araignée : le nid du fameux petit démon. Vraie artisane, elle a fabriqué la marionnette à gaine, qui s'enfile comme un gant, en latex et en tissu, avec des plumes pour rehausser son aspect d'arachnide hirsute. Il y a différents petits démons pour représenter les états successifs du personnage. Les masques ont été moulés sur le visage de la comédienne puis sculptés.
La nuit, le camion-roulotte devient son atelier, et un lieu de répétition devant son miroir. Cette créatrice infatigable a en réserve de nouvelles séquences toutes prêtes. Car Ilka Schönbein compte revenir sur scène dans un solo qu'elle prépare. *« Je vais construire des scènes qui peuvent être jouées séparément et en changeant leur ordre,* précise-t-elle. *À chaque scène correspond une marionnette qui a sa propre histoire. Mon souhait est de ne plus jouer de spectacle avec une dramaturgie fixe. Dans mon spectacle précédent, je me sentais emprisonnée... Je veux être beaucoup plus flexible. » Et bien dansez maintenant* –c'est le titre – donnera à voir une galerie de personnages, animaux ou humains, qui danseront leur destin et leur lutte pour exister envers et contre tout. N'est-ce pas un hommage au montreur de marionnettes qui fascinait autrefois le public dans la rue avec ses numéros ? *« C'est vrai, je m'approche de cette direction,* admet-elle. *Je viens d'ailleurs du spectacle*

« Pour moi, le lieu du conte, ce n'est pas le plateau, mais l'âme. Le théâtre aide à comprendre le conte, mais le vrai théâtre est à l'intérieur ! » **Ilka Schönbein**









forain. Maintenant, je cherche un peu la liberté que j'avais lorsque je jouais dans la rue. Mais j'ai besoin d'un cadre intime adapté aux contes. Avec l'âge, ma relation avec le public est aussi plus étroite. L'idéal pour moi est de jouer dans une petite salle. »

LES COULEURS ET L'ÉMOTION

Ce soir, exceptionnellement, la compagnie a rendez-vous avec le public. Des spectateurs arrivent au Centre culturel Léo Malet pour assister à la répétition publique et découvrir les prémisses de *Ricdin Ricdon*, programmé à Sète en décembre prochain. Un verre de thé à la main, détendue, Ilka Schönbein prévient avec franchise : *« Ce que vous allez voir n'est pas un vrai spectacle. Nous allons faire une sorte de filage. Vous pouvez partir quand vous voulez. Je vais interrompre les scènes quand ce sera nécessaire, et si vous aussi vous voulez le faire, n'hésitez pas ! »* Les scènes se succèdent. La metteuse en scène intervient pour demander d'accentuer un ton ou un geste. Les interprètes reprennent et le jeu s'améliore sous nos yeux. La maîtrise artistique et l'invention se conjuguent pour faire naître dans le feu de l'action les couleurs et l'émotion de la scène. On est frappé par la qualité d'écoute et la confiance qui règnent entre elles trois. Tout à coup, Ilka Schönbein s'approche de la musicienne et, à grand renfort de gestes, l'incite à accélérer le rythme jusqu'à la frénésie. Alexandra Lupidi répond immédiatement, son jeu devient furieux, ses mimiques clownesques. La folie du petit démon est là.

Au bout d'une heure, personne n'est sorti de la salle – et personne, bien sûr, n'a osé intervenir. Une scène a été délaissée car la marionnette n'est pas encore finie, mais le squelette du spectacle est bien visible. Sa chair, ses muscles, son odeur, sa saveur commencent à se dessiner. L'artiste amoureuse des contes lance aux spectateurs, avant qu'ils ne s'en aillent : *« Pour moi, le lieu du conte, ce n'est pas le plateau, mais l'âme. Le théâtre aide à comprendre le conte, mais le vrai théâtre est à l'intérieur ! »*

TOURNÉE DU THEATER MESHUGGE

Ricdin Ricdon, un spectacle de Ilka Schönbein-Theater Meshugge, accompagné de Et bien dansez maintenant, solo d'Ilka SChönbein.

Le 16 septembre à Sedan et les 19 et 20 septembre à Charleville-Mézières, au Festival mondial des théâtres de marionnettes
www.festival-marionnette.com

Du 10 au 19 novembre, à Neuchâtel (Suisse), au Festival marionnettes
www.festival-marionnettes.ch

Le 21 novembre à Gradignan (33); les 23 et 24 novembre à Billère (64).

Le 5 décembre, à Sète.

Site: www.ksamka.com

Le spectacle est très attendu au Festival mondial des théâtres de marionnette, à Charleville-Mézières, où il sera joué pour la première fois en septembre 2017. L'artiste allemande est régulièrement invitée dans ce "festival d'Avignon de la marionnette" qui attire chaque année environ 170 000 spectateurs. Nombre de festivaliers se souviennent avoir vu *Métamorphoses* près de la place ducale, il y a une vingtaine d'années. Ilka Schönbein, seule, dansait avec ses personnages faits de papier mâché et d'oripeaux, faisant jaillir des éclats de vie humaine, tragiques ou grotesques, tendres ou terribles. Depuis, elle est venue présenter d'autres spectacles, tout aussi intemporels. Si Ricdin Ricdon marque un tournant dans son parcours, l'artiste continue à explorer les contradictions de notre âme, avec des personnages qui reflètent la part de nous-mêmes qui reste imperméable aux modes.

■ NALY GÉRARD

Théâtral magazine

L'actualité du théâtre

sept. - oct. 2017

Fau - Bouquet

la grande rencontre



Interviews exclusives :

Dominique Valadié
Charles Berling
Christophe Malavoy
François Berléand
Fabrice Luchini
Jorge Lavelli
Denis Podalydès
Julie Gayet
Marie-Anne Chazel

DOSSIER Le Mondial de la marionnette

ZOOM 70 ans de décentralisation

M 02434 - 67 - F: 4,60 € - RD

Dossier

L'autre n'est pas une marionnette



White Dog, la nouvelle création des Anges au plafond, adaptée du roman de Romain Gary *Chien Blanc* (voir p. 60)

© Vincent Muteau

19e édition du festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières

Désormais incontournable, l'événement qui revient tous les deux ans réunit ce qui existe de plus original dans le domaine de la marionnette et du théâtre d'objets. Cette année, les nombreuses créations au programme traitent de la question de *l'autre*. *L'autre* évidemment envisagé comme **étranger** qui cristallise tous les maux de nos sociétés surdéveloppées et construites sur les peurs. Le contexte politique et électoral a inspiré Les Anges au Plafond qui ont adapté le roman de Romain Gary, *Chien Blanc*, une auto-fiction écrite en pleine lutte anti ségrégation aux Etats-Unis et dont les stigmates résonnent étrangement aujourd'hui. *L'autre* c'est aussi **l'étrange** qu'on n'ose pas approcher tant il est différent de soi et c'est ce que traitent Eric Lamoureux et Héla Fattoumi dans *Oscyl* dans lequel leurs danseurs approchent d'étranges sculptures inspirées d'*Entité Ailée* de l'artiste Hans Arp. L'expérience révèle que l'attitude de l'autre n'est que le reflet de celle de ceux qui l'accostent. Pour cela, la construction identitaire est essentielle car l'autre c'est aussi et avant tout soi-même et c'est curieusement ce que racontent beaucoup de spectacles. Yael Rasooly dans *Bon voyage*, adapté de l'œuvre de l'écrivain Etgar Keret, met en évidence la nécessité d'assumer nos **multiples identités** sous peine de dérive comme celle tragique de Valerie Solanas, cette féministe radicale qui tenta d'assassiner Andy Warhol en 1968 et dont *Chambre Noire* de la norvégienne Yngvild Aspeli s'inspire. Une des réponses à ces problématiques réside sans doute dans *Aeterna*, ces rituels de **passation des savoirs** entre une mère et sa fille, mais aussi dans **l'art et tous les possibles** qu'il ouvre. L'art qui trouve sa source dans le quotidien pour Marguerite Duras (*Les aventures de la vie matérielle* d'Aurélie Hubeau), qu'il sublime (*Coco Chanel* d'Ulrike Quade), au prix parfois de sacrifices existentiels (*Ricdin Ricdon* d'Ilka Schönbein). Mais peut-être faut-il en passer par là pour comprendre ce qu'est l'autre, l'écouter, l'accepter sans chercher à le modeler à son image. Une relation que pratiquent au quotidien les marionnettistes avec leurs "marionnettes"…

Hélène Chevrier

Avec les interviews exclusives de : Yngvild Aspeli, Brice Berthoud, Claire Heggen, Aurélie Hubeau, Eric Lamoureux, Ulrike Quade, Yaël Rasooly, et Ilka Schönbein

www.festival-marionnette.com, 03 24 59 94 94

Brice Berthoud

White Dog : amour et haine



La nouvelle création des Anges au plafond (Brice Berthoud et Camille Trouvé) est une adaptation du roman de Romain Gary, *Chien Blanc*, dans lequel l'écrivain met en scène le couple qu'il forme avec la comédienne américaine Jean Seberg (*A bout de souffle*, de Godard) au milieu du combat que mène l'Amérique contre le racisme. Une histoire qui résonne étrangement dans une Europe de plus en plus retranchée derrière ses nationalismes.

Pourquoi avoir choisi ce roman de Romain Gary ?

Brice Berthoud : Au départ le spectacle devait avoir lieu en mars 2017 et à ce moment-là, on se demandait ce qui allait nous tomber dessus. Les élections sont passées mais on reste conditionnés par la peur. Et c'est ce que raconte cette auto-fiction dans laquelle Gary se met en scène avec sa femme, Jean Seberg. On est à la fin des années 60, leur couple commence à mal aller, alors même qu'ils défendent les mêmes causes notamment celle de l'égalité des noirs et des blancs, elle, complètement engagée dans la lutte aux côtés des Black Panthers et lui plus politiquement du côté de Martin Luther King. Derrière leur histoire personnelle, on voit se dessiner la grande Histoire des États-Unis.

Comment la traitez-vous dans le spectacle ?

Par le biais de la télé qui montre l'Amérique se déchirant sur cette question de l'embrasement des blacks américains. Et dans leur maison de Beverly Hills, Jean Seberg et Romain Gary se déchirent aussi. Sur scène, on traduit cette ambiance par un immense orage. Et comme souvent quand on s'engueule et qu' on est deux, il suffit de faire entrer une troisième personne et tout va mieux. Alors, d'un seul coup, un chien vient gratter à leur porte et sa présence semble les apaiser et ils l'adoptent. Pendant une semaine, tout va beaucoup mieux entre eux. C'est vraiment l'ingrédient du bonheur. Même les voisins viennent le voir et le trouvent complètement magique.

Mais cela ne dure pas…

Subitement le chien commence à avoir des accès de colère absolument inexplicables jusqu'à se transformer en bête féroce. La question qu'on essaie de poser dans le spectacle, c'est comment on peut passer de la plus grande tendresse à la férocité absolue. A partir de là, on mène une espèce d'enquête avec le public pour savoir ce qu'a ce chien.

Ne pensez-vous pas que le public connaît déjà la réponse ?

Romain Gary, c'est l'auteur qu'on connaît et qu'on ne connaît pas. En général on connaît de lui *La vie devant soi* qu'il a écrit sous le pseudonyme d'Émile Ajar. Mais *Chien blanc* est assez peu connu.

Qu'est-ce que la scénographie a de particulier ?

Notre matériau de prédilection, c'est le papier, pour sa nature fragile. C'est une matière qui rappelle l'humain du fait qu'il se met en boule, qu'il se déchire. Donc, les marionnettes sont en papier et toute la scénographie est figurée par un grand carnet avec des systèmes de pop-up qu'on déplie pour faire apparaître les différents lieux de l'histoire. Comme si on tournait les pages du carnet de Gary qui raconte cette histoire.

Propos recueillis par Hélène Chevrier

■ *White dog mise en scène Camille Trouvé, avec Brice Berthoud, Arnaud Biscay, Yvan Bernardet et Tadié Tuené, 18 et 19/09 Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, 03 24 59 94 94, 15 au 21/03 Festival MARTO, Théâtre 71 à Malakoff*

■ *Rage, 16 et 17/09 Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes*

Eric Lamoureux

Oscyl, ce qu'on attend de l'autre

> *A partir du moment où on fait la démarche d'entrer en contact avec l'autre, la moindre pression provoque une réaction*

Les deux codirecteurs du Centre chorégraphique de Belfort, Héla Fattoumi et Eric Lamoureux, se sont inspirés de la sculpture de Hans Arp, *Entité ailée*, pour créer des sortes de culbutos de taille humaine. L'entrée en contact de danseurs avec ces formes oscillantes permet d'observer des réponses infinies de leur part.

Que raconte *Oscyl* ?

Eric Lamoureux: Il n'y a pas d'histoire mais une trame dramaturgique liée à la mise en relation des danseurs avec des présences étranges que l'on peut qualifier de sculptures ou de marionnettes. En tout cas que l'on a appréhendées avec les danseurs comme de vraies altérités. C'est-à-dire qu'il a fallu trouver comment entrer en relation avec elles principalement par le toucher, que ce soit dans un rapport de poids ou de célérité.

Concrètement, que se passe-t-il sur scène ?

C'est une collection de modes relationnels. On travaille sur l'approche, l'intimité et l'ivresse de la relation. Dans *Des jeux et des hommes*, Roger Caillois stipule que le jeu est propice à organiser toute société humaine. Et il met en évidence quatre grandes catégories de jeux : les jeux de compétition, de simulacres, de vertige, de hasard. Selon le type de société dans laquelle nous vivons, une catégorie prend le dessus. Dans *Oscyl*, on a cherché à mettre de côté ce qui a à voir avec la compétition très présente dans nos sociétés. En injectant un autre dans la relation, elle se colore et peut même se reconfigurer pour éprouver d'autres types d'organisations et travailler le lien entre les danseurs et les formes.



Pour créer ces objets, vous vous êtes inspirés de l'oeuvre du sculpteur allemand Hans Arp, *Entité ailée*.

Du fait de ses caractéristiques biomorphique et anthropomorphique, on a très vite imaginé la possibilité de la mettre en mouvement. On a demandé à notre scénographe plasticien de nous créer des déclinaisons de volumes et de formes de la sculpture de Arp mais de taille humaine. Et on a fait en sorte qu'elles puissent entrer en oscillation en enlevant leur socle.

Oui mais elles ne bougent pas tant que les danseurs ne les touchent pas…

Tant qu'on ne fait pas la démarche d'aller vers elles, il ne peut pas se passer grand-chose. Si on les laisse dans l'espace, elles sont inertes. Mais à partir du moment où on fait la démarche d'entrer en contact avec, la moindre pression provoque une réaction. Elles deviennent même presque vivantes. On s'est aussi rendu compte qu'elles pouvaient se déplacer dans l'espace, tournoyer, virevolter, toujours avec un degré d'aléatoire qu'on a souhaité conserver.

Qu'en concluez-vous sur le rapport à l'autre ?

Qu'il demande de ne pas nier la différence, d'être sans cesse à l'écoute. Dans le spectacle, il y a un important travail d'écoute corporelle. Il faut accepter de se déplacer un petit peu parce que si on reste campé sur son mode référentiel, la relation à l'autre est vite appauvrie.

Propos recueillis par Hélène Chevrier

■ *Oscyl, d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux. 16 et 17/09, festival Mondial des Théâtres de Marionnettes 03 24 59 94 94, 12/10 L'Arsenal de Metz, 21/11 Festival Instances à Chalon-sur-Saône, 16/01 Les Scènes du Jura à Dole, 23/01 Le Théâtre à Saint Nazaire, 25 et 26/01 Le Granit à Belfort et MA à Montbéliard 30 et 31/01 Les 2 Scènes à Besançon, 22 au 24/02 Chaillot à Paris, 19/04 La Filature à Mulhouse*

Yael Rasooly

Bon voyage ! et autres mensonges : Le crash de toutes les identités

Yael Rasooly revient avec un nouveau spectacle inspiré de l'œuvre d'Etgar Keret. Elle y explore l'univers onirique et fantastique de l'écrivain avec l'appui des disciplines qu'elle a développées dans ses précédents spectacles : le chant, le théâtre d'objets et le théâtre de marionnettes.

Quelle est la genèse de ce nouveau projet ?

Yael Rasooly : Il y a 4 ans Etgar Keret, un écrivain très populaire en Israël, est venu voir l'un de mes précédents spectacles, *Papercut* ; à la suite de quoi, il m'a proposé de travailler sur ses propres nouvelles, ce qui m'a paru très excitant étant moi-même fan de ce type d'univers à la lisière du fantastique. C'est quelque chose que nous avons en commun, cette façon de mettre en situation des individus dans des situations absurdes, confuses, où ils perdent pied et n'ont pas prise sur la réalité.



Quelles sont les histoires que vous avez choisies ?

Il y a l'histoire de jumelles hôtesses de l'air atteintes de trouble de la personnalité, celle d'un petit garçon poli entouré d'adultes dysfonctionnels et une chanteuse hospitalisée qui tente d'oublier son corps meurtri en rentrant dans un show télévisé... Ces trois histoires s'entremêlent pour créer un spectacle absurde et surréaliste.

> *« les gens peuvent se réinventer par le pouvoir de l'imagination. C'est une façon d'aller plus loin, de chercher plus de vie*

Pour l'aspect technique, vous reprenez les collages photos et éléments 2D de votre précédent spectacle ?

Le concept est poussé beaucoup plus loin. Je voulais inventer un langage visuel approprié à l'écriture de Keret, quelque chose qui change tout le temps et conforte son imaginaire onirique. C'est pourquoi nous avons réalisé des masques en papier avec un seul œil ; ce qui permet aux acteurs de porter trois masques à la fois, un de face et un de chaque côté, et de passer rapidement d'un personnage à l'autre. C'est un mixte entre performance et langage visuel, il y a 200 objets sur scène, 30 masques, c'est proche du langage de l'animation.

Comment faites-vous tenir les histoires ensemble ?

Le spectacle se passe comme dans un avion dans lequel le public est invité à embarquer ; il y a toute la dramaturgie d'un vol, avec les phases d'embarquement, , les différentes classes, les services à bord, les règles de sécurité, etc. C'est un vol à destination d'un crash fantastique.

Une collision sur scène ?

C'est le crash de l'identité, de toutes les identités. Comme dans des univers parallèles, on imagine souvent les autres vies que l'on aurait eues si on avait agi différemment, et cette interrogation vient souvent quand on veut échapper à sa propre réalité. Mais il y a un moment où l'on ne joue plus.

Vous pensez qu'il faille abandonner la notion d'identité ?

Il faut surtout rester flexible. Je pense que les gens peuvent se réinventer par le pouvoir de l'imagination. C'est une façon d'aller plus loin, de chercher plus de vie, pas nécessairement une meilleure vie, pas quelque chose qui remplace mais quelque chose qui s'ajoute. L'imagination c'est l'opportunité d'avoir plus de vie. *More life*, comme la nouvelle de Keret…

Propos recueillis par Enric Dausset

■ *Bon voyage ! et autres mensonges, d'après Etgar Keret, mise en scène Yael Rasooly. Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, 03 24 59 94 94, 23 et 24/09*



Yngvild Aspeli

Chambre noire : à la folie

Chambre noire de la norvégienne Yngvild Aspeli est inspirée de *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg, un essai sur la féministe radicale Valerie Jean Solanas (1936-1988), auteur d'un manifeste contre le genre masculin, *SCUM Manifesto*, et d'une tentative d'assassinat d'Andy Warhol en 1968.

Qu'est-ce qui vous a fait choisir ce livre ?

Yngvild Aspeli : La littérature tient une place très importante dans mon travail, puisque je cherche à traduire la matière littéraire, les détails, les ambiances dans un langage plus visuel. Je choisis les livres surtout par rapport aux thématiques qui me touchent. Et là, le personnage de Valerie Solanas avec toute sa complexité permet d'exprimer l'insaisissable complexité de l'être humain.

Est-ce que son féminisme radical n'a pas été une façon de masquer un peu sa folie, en s'exprimant de manière un peu violente ?

Elle avait des choses à dire en tant que féministe. Et même s'il y a de la folie et de l'absurdité dans son manifeste (*SCUM Manifesto*), comme l'éradication de tous les hommes et la croyance que les femmes pourraient se reproduire et vivre sans eux, on y trouve aussi des vérités. C'était quand même quelqu'un de très intelligent. Elle a été la première femme à faire des études de psychologie de haut niveau et en même temps elle a passé la moitié de sa vie à l'intérieur d'institutions psychiatriques.

Le spectacle raconte-t-il sa vie ?

Non. Déjà, le livre de Sara Stridsberg n'est qu'inspiré du personnage de Valerie Solanas. Et à mon tour, je crée une œuvre inspirée du livre. Tout le spectacle est comme une hallucination autour de son lit de mort. Il y a des moments de sa vie qui rejaillissent ainsi que le féminisme, la place de la femme dans la société… Ce n'est pas chronologique, on ne retrace pas toute sa vie, mais seulement quelques étapes, on la montre enfant, jeune et sur son lit de mort. Elle est donc représentée par trois marionnettes différentes de taille humaine. C'est moi qui les manipule sur scène tout en jouant d'autres personnages, en particulier sa mère Dorothy.

On note aussi la présence de Marilyn Monroe…

Marilyn n'est pas sur scène mais existe comme une référence. La mère de Valerie était très inspirée par Marylin. Et curieusement, Valérie est devenue une sorte de miroir inversé du destin de Marilyn, du fait de sa place en tant que femme dans la société avec cette image extrême dans ses rapports aux hommes et la manière dont elle a fini aussi dans la solitude.

Valerie Solanas est un peu à l'origine de la mort d'Andy Warhol…

Elle lui en voulait d'avoir égaré son premier manuscrit. Pourtant, il a tout fait pour se racheter, en lui ouvrant des portes, en la faisant jouer dans ses films. Néanmoins, il n'est pas mort de sa tentative de meurtre, même si elle a été un tournant pour tous les deux…

Propos recueillis par Hélène Chevrier

■ *Chambre noire, inspiré de La faculté des rêves de Sara Stridsberg, mise en scène Yngvild Aspeli, avec Yngvild Aspeli*
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, 03 24 59 94 94, 16 et 17/09

Claire Heggen

Aeterna : de mère en fille éternellement



La fondatrice du Théâtre du Mouvement, Claire Heggen, crée un spectacle original sur **la transmission consciente et inconsciente des rituels féminins**. Sur scène, elle a deux partenaires, sa propre fille, la flûtiste Elsa Marquet Lienhart, et une marionnette représentante de la génération suivante....

Comment en êtes-vous arrivée à faire un spectacle sur ce sujet très particulier de la transmission des rituels féminins ?

Claire Heggen : Elsa Marquet Lienhart est ma fille, je suis sa mère et on avait envie de parler de ce qu'on se transmet d'une génération à l'autre. C'est venu d'une rencontre avec l'écrivain Jacques Abeille, qui parle des rituels féminins auxquels les hommes n'ont pas accès. J'en ai parlé à Elsa, et on est allé le voir plusieurs fois. On s'est aussi beaucoup inspirées du livre de Catherine Clément et Julia Kristeva *Le féminin et le sacré*. Au final, c'est un spectacle sans texte.

Qu'appelez-vous "rituels féminins" ?

Ce sont des choses qui peuvent être très concrètes, comme des savoir-faire, des manières de faire, des initiations qui viennent du quotidien par imitation ou à partir d'un apprentissage précis. Ma fille est flûtiste et on utilise la flûte de manière musicale mais aussi métaphorique. Au début, je lui apprends comment l'utiliser. Cet apprentissage passe d'une espèce de complicité à une confrontation puis à une rupture au moment de son adolescence. Plus tard, ce rituel de la flûte, je vais le reprendre pour l'enseigner à ma petite fille (représentée par une marionnette).

> *« Les parents initient les enfants à des choses et les enfants initient les parents à faire attention à quelqu'un de plus faible*

Ce sont des rituels que vous avez observés en tant que mère ?

Oui mais aussi en tant que fille et en tant que petite-fille par rapport à ma mère et à ma grand-mère. Ce sont des choses qui passent d'une génération à l'autre ou qui sautent une génération et qu'on retrouve plus tard. Le spectacle s'appelle *Aeterna* parce que c'est autant l'idée d'un renouvellement que celle de la continuité à travers les générations ; finalement, cela parle de cette vertu que nous avons nous, les femmes, d'enfanter et de continuer à perpétuer la vie à travers les âges.

Ces rituels existent-ils aussi chez les hommes ?

Je pense que oui. C'est nécessaire. Et puis, cela a lieu dans les deux sens. Les parents initient les enfants à des choses et les enfants eux-mêmes initient les parents à devenir parents, à faire attention à quelqu'un de plus faible et à comprendre les différents âges de l'enfant. Jusqu'au moment où en fin de vie, ce sont les enfants qui deviennent les parents des parents.

Ce spectacle n'est-il pas une façon de transmettre ce que vous faites à votre fille ?

Aussi oui. Même si elle a baigné dans la soupe depuis le début. Elle sait de quoi on parle, on n'a pas besoin d'expliquer longtemps à quoi on fait référence l'une et l'autre. Et si elle a choisi le chemin de la musique, elle l'associe à tout ce qu'elle a appris directement du Théâtre du Mouvement.

Propos recueillis par
Hélène Chevrier

■ *Aeterna, conception et interprétation Claire Heggen et Elsa Marquet Lienhart, musique Elsa Marquet Lienhart. Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, 03 24 59 94 94, 17 et 18/09*

Aurélie Hubeau



Les *Aventures de la vie matérielle* : forcément femme

Aurélie Hubeau a puisé dans *La vie matérielle* de Marguerite Duras une approche de la vie d'artiste compatible avec les contingences d'un quotidien de femme et de mère. Dans ces ***Aventures***, issues de 14 thématiques extraites du livre, elle montre comment l'artiste Duras se nourrit de la femme Duras sur fond de fabrication d'une tarte aux pommes….

Qu'est-ce qui vous a fait choisir Marguerite Duras comme sujet d'un spectacle de marionnettes ?

Aurélie Hubeau : Avec les artistes qui constituent notre troupe, cela faisait longtemps qu'on avait envie de travailler sur son oeuvre. Depuis dix ans, on se retrouvait de temps en temps pour lire ses textes mais sans projet précis. Et il y a deux ans, j'étais enceinte et j'ai lu *La vie matérielle*. Je me posais à ce moment là justement la question de comment concilier la vie de créateur et la vie de mère et le livre m'a rassurée sur la place de l'artiste. Marguerite Duras nous parle de la vie quotidienne, de la vie de femme, et on voit comment elle puise dedans pour en faire le terreau de sa créativité. Par rapport à Simone de Beauvoir qui n'a jamais eu d'enfants, ni de maison, et qui vivait à l'hôtel pour pouvoir écrire, Duras a épousé à bras-le-corps toutes ces contingences matérielles de la vie et elle s'en est servie pour écrire.

La scénographie, c'est une cuisine.

Oui mais une cuisine un peu immatérielle, dans un décor très épuré, blanc, cerné de noir, un peu comme une bande dessinée. Ce sont en fait surtout des meubles. Il y a deux personnages féminins en scène qui représentent deux parts de Marguerite Duras, l'une essayant de s'atteler à l'écriture et l'autre de cuisiner. Les deux vont se rencontrer et donner naissance à une troisième Marguerite représentée par une petite marionnette, comme une petite héroïne, et toutes les trois, elles forment un trio. Je n'avais pas envie que ce soit le monologue d'une femme, mais plutôt quelque chose de l'ordre de la pensée qui se construit en direct.

Vous êtes metteuse en scène du spectacle et pourtant vous ne jouez pas dedans, contrairement à beaucoup de marionnettistes…

Traditionnellement, le marionnettiste fait tout sur scène, pour des considérations économiques. Mais je pense aussi que le théâtre de marionnettes a mûri et la jeune génération sait s'entourer de collaborateurs. En dehors de formes solo, je ne joue jamais dans les spectacles que je mets en scène. Sur cette production, il y a un scénographe, un éclairagiste, un créateur son, des constructeurs de marionnettes, une collaboratrice à la mise en scène, deux comédiennes. Cela vient aussi du fait que je joue aussi beaucoup au théâtre notamment sous la direction de Sylvain Maurice qui dirige aujourd'hui le CDN de Sartrouville.

Propos recueillis par
Hélène Chevrier

■ *Aventures de la vie matérielle, d'après Marguerite Duras, mise en scène Aurélie Hubeau, avec Elise Combet et Lucie Hanoy. Les 20 et 21/09 Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Salle Mme de Sévigné, 03 24 59 94 94, Les 16 et 17/03 Festival MARTO, Théâtre Jean Arp Clamart*

Ulrike Quade

Coco Chanel : le mystère

Ulrike Quade présente un spectacle onirique, visuel et musical sur Coco Chanel, la petite couturière devenue icône de la mode, qui comme elle, transforme un bout de tissu pour produire de la magie et changer un peu le monde.



Pourquoi vous être intéressée à Coco Chanel, une icône de la mode ?

Ulrike Quade : C'est une collaboration avec le chorégraphe norvégien Jo Strømgren, c'est lui qui m'avait suggéré l'idée de travailler sur le personnage de Coco Chanel. Je me posais la question de savoir si c'était juste une femme de son temps née au bon moment ou si c'est elle qui avait façonné son époque. Et j'ai été fascinée par cette femme qui empruntait les vêtements de ses proches, s'appropriait et réinventait les usages du vêtement, et qui par ses créations a libéré le corps et changé l'image de la femme.

Vous aussi d'une certaine façon vous réinventez l'usage du tissu pour faire vos marionnettes ?

Oui, et cela a influencé ma façon de créer ce spectacle : je n'ai pas voulu faire de marionnettes complètement abouties, j'ai emprunté à Coco Chanel cette idée d'être toujours en train d'inventer et de créer, puisque nous avons aussi notre machine à coudre et tout le matériel à disposition sur scène pour créer en direct des ébauches de marionnettes.

Un autre parallèle avec votre métier, c'est que les gens qui portent du Chanel sont aussi un peu des marionnettes ?

C'est ce qui m'a intéressée, quand on porte des costumes Chanel on devient soi-même une marionnette ; c'est un produit de masse dans lequel on se glisse en tant qu'individu mais quand tout le monde porte le même cela devient impersonnel et on verse dans le côté industriel.

Mais vous voyez en Coco Chanel plutôt une artiste ou une industrielle de la mode ?

Je ne sais pas vraiment qui elle est. Elle a participé à sa manière au développement d'un capitalisme devenu industriel, marketing et consumériste, mais c'est aussi une artiste, une véritable innovatrice, une créatrice avec la petite robe noire, la "silhouette neuve", les parfums… et c'est ce que nous voulons aussi montrer sur scène.

Ce n'est donc pas un biopic ?

Ce sont des moments dramatiques de sa vie, c'est un voyage dans sa vie au travers de moments-clés, de pensées ou d'aphorismes marquants comme *"la beauté commence au moment où vous décidez d'être vous-même."* Sans pour autant éluder les moments ambigus de sa vie, notamment pendant la seconde guerre mondiale.

Quel est votre point de vue sur cet épisode de sa vie ?

En tant qu'allemande je ne pouvais pas éviter le sujet. Le livre *Dans le lit de l'ennemi* apporte beaucoup d'éléments corroborant son rôle d'agent. Mais je pense qu'elle n'était pas une espionne de façon consciente et active, elle était dans une liaison amoureuse avec un baron allemand, et elle y a surtout vu une opportunité pour avoir le confort, l'amour, sauver son entreprise, garder sa liberté de créer…

Comment se présente le spectacle ?

Il n'y a presque pas de dialogues, même si nous nous appuyons parfois sur des retranscriptions d'interviews. Nous avons écrit une composition musicale pour le spectacle, et c'est évidemment très chorégraphique : l'ensemble s'appuie sur des associations d'images conduites par la musique et le mouvement plus que par le texte. C'est une expérience très visuelle qui respecte le mythe tout en ouvrant des perspectives poétiques et spirituelles.

Propos recueillis par
Enric Dausset

■ *Coco Chanel, spectacle de Ulrike Quade et Jo Strømgren. Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, 03 24 59 94 94, 23 et 24/09*



Ricdin Ricdon : le prix de l'art

La grande marionnettiste allemande Ilka Schönbein adapte *Ricdin Ricdon*, un conte dans lequel un meunier très pauvre raconte au Roi que sa fille sait changer la paille en or. "*Voilà un art qui me plaît bien*", dit le roi qui en fait sa prisonnière. Un petit démon vient aider la jeune fille à vraiment faire de l'or en échange de sacrifices, dont celui de son propre enfant.

La grande création du festival, c'est *Ricdin Ricdon*. Pourquoi avez-vous choisi d'adapter ce conte ?

Ilka Schönbein : C'est un sujet qui me préoccupe depuis quelques années parce que pour moi c'est un conte qui parle de l'artiste toujours occupé à transformer la paille en or. Je crois que chaque artiste a plusieurs petits démons qui lui donnent un coup de main. Mais après il faut se débrouiller avec ce qui est demandé en récompense du travail accompli.

Vous voulez dire que le démon exigerait une rançon pour le don qu'il donne à l'artiste ?

Je ne peux pas dire ça de façon aussi tranchée ! Parce que quelques artistes vivent quand même leur art sereinement. Mais j'en connais aussi qui lui sacrifient leur vie.

Vous-même en tant qu'artiste, vous avez l'impression de sacrifier des choses ?

J'ai sacrifié peut-être beaucoup. Et en même temps, je n'ai pas vraiment fait de choix, cette voie s'étant imposée à moi. Donc je n'ai pas décidé de sacrifier telle ou telle partie de ma vie.

> *« Chaque artiste a plusieurs petits démons qui lui donnent un coup de main. Mais après il faut se débrouiller avec ce qui est demandé en récompense...*

Mais c'est vrai que notre esprit n'est jamais tranquille. On travaille tout le temps, même en vacances. Ce n'est pas très bon pour la santé *(rire)*.

C'est ce que vous mettez en évidence dans le spectacle ?

Oui, on peut le remarquer. Mais en même temps, on reste proche du conte, parce que les contes ont suffisamment de profondeur pour qu'on puisse les interpréter comment on veut.

C'est un conte qui se termine bien puisque la mère parvient à sauver son enfant.

Les contes sont généralement faits pour les enfants et se terminent bien sinon ce ne seraient pas des vrais contes. Mais la réalité est souvent différente *(rire)*.

Il y a deux comédiennes sur scène. Alexandra Lupidi et Pauline Drünert. Quels personnages jouent-elles ?

Pauline incarne en tant que comédienne le personnage de la jeune fille prisonnière et elle fait apparaître tous les autres personnages avec des marionnettes. Alexandra l'accompagne en musique tout en jouant le meunier, qui est le père de la jeune fille, et son vieil âne.

Croyez-vous au pouvoir du théâtre ?

Quand j'ai commencé, le théâtre m'était absolument nécessaire pour m'exprimer. Et maintenant j'essaye de réveiller un peu les gens et en même temps aussi de les consoler. En tout cas, je cherche toujours à remuer le cœur des gens. Mais je n'ai pas vraiment l'espoir de les changer.

Propos recueillis par
Hélène Chevrier

■ *Ricdin Ricdon, directrice artistique et mise en scène Ilka Schönbein, jeu et musique Alexandra Lupidi, jeu et manipulation Pauline Drünert. Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, 03 24 59 94 94, 19 et 20/09*



FESTIVAL

Ainsi font font font les petites marionnettes…

Fondé en 1961, le Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières est biennal depuis 2009. Un rendez-vous devenu désormais incontournable où, pendant dix jours, dans les rues, les cours et les gymnases, se retrouvent les marionnettistes du monde entier. Sont aussi bien proposés des spectacles traditionnels que des créations très innovantes. La ville abrite aussi depuis 1981 l'institut international de la marionnette ainsi que, depuis 1987, l'École nationale supérieure des arts de la marionnette.

19e édition du Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières, du 16 au 24 septembre 2017.

FESTIVAL MONDIAL

des théâtres de marionnettes

du 16 au 24 septembre à Charleville-Mézières

Charleville tient bon la barre et présente une fois encore les théâtres de marionnettes dans toute leur diversité. Renaud Herbin et Agnès Limbos, « artistes fil rouge » de cette édition, promettent à eux seuls des théâtres d'objets sensibles et incisifs. Avec une attention particulière à la création finlandaise, l'édition 2017 interroge la notion d'habitat dans ce qu'elle peut avoir de plus subtil, et de plus cruel aussi. Les cies La Mue/tte et Les Anges au plafond ne manqueront pas, enfin, de rendre l'ensemble un peu plus actuel encore. • A. D.

Festival mondial des théâtres de marionnettes

RÉGION, FESTIVAL, CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

La dix-neuvième édition du Festival reflète toute la richesse et la créativité de cet art profondément ancestral et pleinement contemporain. Un rassemblement mondial et un panorama unique de la création, qui transforme Charleville en capitale des arts.

Créé en 1961 par le visionnaire Jacques Félix, qui fonda à Charleville l'Institut international de la marionnette, dédié à la formation et la recherche, le Festival rassemble des créateurs issus des cinq continents et reflète l'infinie richesse de cet art ancestral, façonné par de sublimes traditions, et contemporain, à la pointe de l'inventivité et de l'hybridation des formes.



Renaud Herbin dans *Milieu*.

© Benoit Schupp

Tous les deux ans, la ville entière se mobilise et se transforme en capitale mondiale de la marionnette. Anne-Françoise Cabanis, directrice du festival depuis 2008 et aussi passionnée que son fondateur, œuvre avec exigence à la mise en lumière de la création, caractérisée par une grande diversité de formes, techniques et esthétiques. « *Le secteur de la marionnette est dynamique, novateur, et invente des formes incroyables : il a sa place sur toutes les scènes* », confie-t-elle dans nos colonnes*, et il est vrai que la présence d'œuvres marionnettiques enrichit les programmations et permet au public de découvrir des territoires artistiques étonnants. Au programme de cette dix-neuvième édition, véritable panorama de la création en France et dans le monde, une vingtaine de créations et plus d'une centaine de compagnies. Deux artistes « Fil rouge » permettent d'explorer des champs spécifiques d'une grande vitalité créatrice. Pionnière emblématique du théâtre d'objet, directrice artistique de la compagnie bruxelloise Gare Centrale qu'elle a fondée en 1984, Agnès Limbos est une habituée du Festival auquel elle participe depuis ses débuts.

Vitalité créatrice

Elle invite cette année des artistes de diverses générations à répondre à la question : « *qu'est-ce que le théâtre d'objet en 2017 ?* », et propose pour sa part une création d'après Shakespeare pour les tout-petits et leur famille, *Baby Macbeth*, ainsi qu'*Axe*, coproduction du Festival créée la saison passée. Autre artiste « Fil rouge », Renaud Herbin, formé à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières et directeur du TJP, CDN d'Alsace-Strasbourg, où il développe la relation corps-objet-image. Il présente quatre spectacles. À noter un focus de grande qualité dédié à la petite enfance, ainsi qu'un temps fort autour de la création finlandaise. Des premières stimulantes sont à découvrir par Marie Chouinard, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux, le Théâtre du Mouvement, Pseudonymo, Yael Rasooly et Nuku Theatre, le théâtre japonais Chiryu Karakuri Ningyo... Comme à l'accoutumée, de grands noms côtoient des talents émergents. Bérangère Vantusso, Turak, Franck Soehnle, Stephen Mottram, Ilka Schönbein, Les Royales Marionnettes, Les Anges au Plafond, le PapierThéâtre, et bien d'autres vous attendent.

Agnès Santi

*Lire notre Focus, *La Terrasse* n°256

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, 23 rue du Petit-Bois, 08000 Charleville-Mézières. Du 16 au 24 septembre 2017. Tél. 03 24 59 94 94. Site : www.festival-marionnette.com

▷ **Rejoignez-nous sur Facebook**



ATELIERS

FABRIQUER SA MARIONNETTE

En marge des spectacles, le Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières propose du 16 au 24 septembre des ateliers gratuits de fabrication de marionnettes à découvrir en famille. Pensez à réserver !

Internet
festival-marionnette.com

ouvre l'œil

Ainsi font font font...





Tous les deux ans, c'est l'événement : le plus grand rassemblement de marionnettistes du monde ! Ils viennent des quatre coins de la Terre pour donner leur spectacle dans les rues de Charleville-Mézières.
Pendant 10 jours, près de 170 000 spectateurs accourent ! Sous leurs yeux, marionnettes à fil, à gaine, minuscules ou géantes s'animent d'une façon étonnante. Deviendraient-elles vivantes ?

Du 16 au 24 septembre 2017.
www.festival-marionnette.com

Texte de Juliette Valley. Photos : Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, au centre : © Thomas Pruvot, à droite : © Thierry Michel.

CRÉATION

Agnès Limbos invite les bébés à découvrir Shakespeare

Artiste emblématique du théâtre d'objets, Agnès Limbos se prépare à monter une pièce autour des œuvres de Shakespeare, pour les bébés. Actuellement en création, la metteuse en scène teste chaque tragédie en 5 minutes, avec l'exposé de l'histoire, le nœud dramaturgique et l'intrigue, avec pour objectif d'intéresser, par différents niveaux de lecture, adultes et bébés. «*J'ai relu Shakespeare récemment et je pense que les enfants peuvent comprendre beaucoup de choses. Ils peuvent être très pris, inquiets comme émerveillés en fonction des images, intéressés par les mouvements ou pris par la musique qui sera jouée au piano*», estime la metteuse en scène de la compagnie Gare centrale. L'adaptation et la scénographie sont réalisées avec la scénographe Sabine Durand, dans le cadre d'un théâtre rappelant le théâtre élisabéthain, dans une grande proximité avec le public. Sur scène, Agnès Limbos propose une forme assez légère, composée d'une table avec cinq places, pour des bébés pris dans le public. «*Je raconterai ces histoires à mes cinq petits partenaires qui seront costumés et véritablement intégrés au spectacle, sur de petits trônes*», note la metteuse en scène qui était fin juin en résidence au Théâtre la Licorne, à Dunkerque (59), lieu compagnie dirigé par Claire Dancoisne, pour tester l'adresse auprès de bébés de 17 à 20 mois, puis à Bruxelles. Si les pièces de Shakespeare seront proposées de manière synthétique, Agnès Limbos refuse de les expurger. «*Il y aura des couteaux dans des déplacements chorégraphiés ou de la laine rouge pour symboliser le sang. Les bébés ne sont pas effrayés par cela. Ils n'ont pas le sens des couteaux par exemple. Les images peuvent les amuser, les inquiéter, et proposer une douceur aussi. Mais je ne veux pas proposer un spectacle un peu doucereux pour les bébés comme j'en vois parfois*, assume Agnès Limbos. *Je suis parfois un peu gêné par ce qu'on leur raconte. J'ai envie de miser sur leur intelligence.*»



D. R.

Agnès Limbos sur son spectacle *Vanitas vanitatum*

Le spectacle sera créé au Festival mondial des théâtre de marionnette de Charleville-Mézières (08), le 23 septembre. Artistes fil rouge du festival, avec Renaud Herbin, Agnès Limbos proposera également son spectacle *Axe* et une exposition autour d'objets de ses spectcales. Souhaitant montrer la diversité du théâtre d'objets, elle proposera deux soirées de formes courtes, le 20 et le 21 septembre, autours d'artistes de différentes générations et internationaux. Le lundi 18, la metteuse en scène propose également un temps de réflexion sur l'évolution du théâtre d'objets lors d'une conférence confiée notamment aux compagnies Vélo Théâtre et Théâtre de Cuisine. TIPHAINE LE ROY

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES : QUAND L'ESPRIT VIENT AUX CHOSES !

Événement artistique et culturel unique, le Festival mondial des théâtres de marionnettes transforme, tous les deux ans, la ville de Charleville-Mézières en capitale internationale de cet art séculaire, en évolution constante, surprenante et féconde. Créé en 1961 par Jacques Félix et Les Petits Comédiens de Chiffons, et dirigé depuis 2008 par Anne-Françoise Cabanis, le festival met à l'honneur ceux qui témoignent du dynamisme marionnettique : cette année, du 16 au 24 septembre, Agnès Limbos et Renaud Herbin sont les « fils rouges » de la manifestation, qui réunit une centaine de compagnies venues du monde entier.

ENTRETIEN ▸ ANNE-FRANÇOISE CABANIS

DYNAMISME ET CRÉATIVITÉ

Arrivée à la direction du festival en 2008, Anne-Françoise Cabanis a été le maître d'œuvre de la biennalisation de cette manifestation née dans l'esprit du visionnaire Jacques Félix. Elle œuvre depuis à la diffusion d'un art de mieux en mieux reconnu.

Quel est votre objectif principal ?
Anne-Françoise Cabanis : Faire reconnaître la marionnette comme un art tout public, l'arracher à l'image niaiseuse du guignol poussiéreux qui demeure encore, hélas, très présente dans certains esprits. Le secteur de la marionnette est dynamique, novateur, et invente des formes incroyables : il a sa place sur toutes les scènes. Cela ne nous empêche pas de mettre la petite enfance à l'honneur à travers une programmation très pointue, afin d'éveiller le public, dès 18 mois, avec des spectacles de qualité. Les enfants sont naturellement spectateurs : il est fondamental de construire leur imaginaire. Et ils imprègnent les adultes, qui les accompagnent, de formes que ceux-là n'auraient jamais découvertes sinon. Programmer pour les enfants, c'est en même temps ouvrir les adultes à des formes artistiques contemporaines exigeantes.


© Michel Ronsin

« OFFRIR À LA MARIONNETTE LA PLACE QU'ELLE MÉRITE SUR TOUTES LES SCÈNES. »
ANNE-FRANÇOISE CABANIS

Pourquoi un focus Finlande cette année ?
A.-F. C. : L'école de Charleville avait une émule à Turku, en Finlande. Cette école a fermé il y a peu de temps et il nous a semblé essentiel de soutenir les jeunes compagnies extrêmement talentueuses qui prospèrent dans cette terre dépourvue de tradition marionnettique et allégée du poids du passé. Nous accueillons huit spectacles pour un tour d'horizon de la jeune création finlandaise.

Comment a évolué ce festival unique au monde ?
A.-F. C. : Il est né en 1961, grâce à Jacques Félix, un visionnaire qui aimait sa ville et la marionnette. En 1981, Jacques Félix a fondé l'Institut international de la marionnette, centre de ressources et de recherche, puis, en 1988, l'école, avec Margareta Niculescu. Je suis arrivée en 2008. On a reboosté le festival pour mettre en lumière la création. Mon souhait, aujourd'hui, est de solliciter programmateurs, diffuseurs et public pour contribuer à offrir à la marionnette la place qu'elle mérite sur toutes les scènes.

PROPOS RECUEILLIS / **RENAUD HERBIN**

UN ART DU DÉCENTREMENT

Issu de la 4e promotion de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, Renaud Herbin dirige, depuis 2012, le TJP, CDN d'Alsace-Strasbourg, où il développe la relation corps-objet-image, décloisonnant les arts marionnettiques.


© Benoit Schupp

Renaud Herbin dans *Milieu*.

« J'ai développé mon travail autour de trois aspects : la marionnette à fil, figurative, articulée et animée (qu'on retrouve dans *Milieu* ou dans *La Vie des formes*), la matière (comme la cire dans ma dernière création, *Wax*), et le corps (comment mettre en jeu le corps de la marionnette avec le corps humain). La marionnette est un art où l'interprète et manipulateur est décentré : l'humain n'est plus au centre mais joue et est joué par l'environnement, en périphérie. On est dans un espace de contraintes et de négociation de notre présence.

LES PRATIQUES SONT EN MUTATION
La relation à l'image, à ce qu'on construit plastiquement, et la relation au corps, sont fondatrices de mon travail. En cela, formellement, je me sens appartenir à un vrai paysage artistique contemporain. Les pratiques des arts de la marionnette émergent désormais dans les pratiques des arts contemporains. Les écritures ont évolué, les pratiques sont en mutation. Le festival de Charleville témoigne de cette évolution. Le travail d'Anne-Françoise Cabanis dessine un trait d'union entre histoire, héritage, attachement aux formes ancestrales et pratiques actuelles qui s'affirment aujourd'hui. »

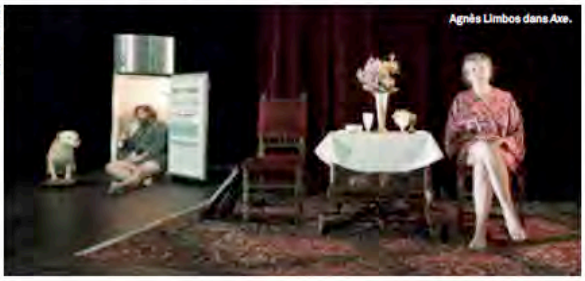
PROPOS RECUEILLIS / **AGNÈS LIMBOS**

LE THÉÂTRE D'OBJET AUJOURD'HUI

Directrice artistique de la compagnie bruxelloise Gare Centrale, Agnès Limbos est une des pionnières du théâtre d'objet, qu'elle explore depuis plus de trente ans. La 19e édition du festival de Charleville lui offre l'occasion de réunir ses pairs.

« Je viens au festival de Charleville depuis 1984 ; j'y ai présenté tous mes spectacles. C'est un lieu essentiel pour se faire connaître, organiser les tournées, rencontrer les autres artistes. Organisée au départ à la bonne franquette, cette manifestation s'est professionnalisée avec le temps. Les salles sont mieux équipées, les fiches techniques mieux respectées, et, surtout, l'esprit a changé : notre art est désormais reconnu comme tel. L'école est pour beaucoup dans cette évolution, en formant des jeunes influencés par les médias, la danse ou le cinéma. Anne-Françoise Cabanis m'a proposé un focus sur ma compagnie, mais ça ne m'intéressait pas de faire une rétrospective de tous mes spectacles, je préférais poser la question « Qu'est-ce que le théâtre d'objet en 2016 ? ».

MANIPULER L'INANIMÉ
J'ai invité tous ceux qui, comme moi, ont participé à nommer le théâtre d'objet : un théâtre visuel qui ne travaille pas avec des marionnettes mais avec des objets qu'on déplace plutôt qu'on ne les manipule. Le rapport entre l'acteur et l'objet est très fort : on ne transforme pas l'objet mais on cherche ce qu'il évoque et suggère comme métaphore dans l'esprit du spectateur et dans l'inconscient collectif. Nous organisons une conférence sur le théâtre d'objet avec ceux qui l'ont nommé, et deux soirées avec des petites formes. Nous ferons se rencontrer les anciens et les jeunes qui émergent. Une exposition racontera l'histoire de ma compagnie et je vais créer une nouvelle petite forme, *Baby Macbeth*, un spectacle pour les bébés, ce je n'ai encore jamais fait. Je vais parcourir l'univers de Shakespeare, seule avec cinq bébés qui seront acteurs avec moi, et accompagnée au piano par mon fils, Joachim Caffonnette. Je présenterai également *Axe*, mon dernier spectacle, créé en novembre 2016 au théâtre de Liège. »


© Alice Piemme

Agnès Limbos dans *Axe*.

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, 25 rue du Petit-Bois, 08000 Charleville-Mézières. Du 16 au 24 septembre 2017. Tél. 03 24 59 94 94. Site : www.festival-marionnette.com

L'INTERNATIONALE ARDENNAISE !

La marionnette est un art protéiforme, qui varie selon les traditions culturelles autant que grâce aux créateurs contemporains qui en renouvellent les propositions. Le festival parcourt l'espace en plongeant dans le temps et met à l'honneur les plus grands noms.


© D.R.

Katkatha Puppet Arts Trust (Inde).

L'Indonésie, le Canada, la Côte d'Ivoire, l'Inde, Israël, la Syrie, l'Iran, Taïwan, les Etats-Unis, la Tunisie, le Brésil, le Maroc, la Suisse et la Catalogne sont à l'honneur de la 19e édition du festival de Charleville-Mézières, en plus du focus consacré aux créations finlandaises. Les compagnies marionnettiques viennent des cinq continents et leur diversité d'origine témoigne à elle seule de l'importance de cet art. Sur la place Ducale et au détour des rues, on peut ainsi découvrir tous les trésors d'imagination que déploient les artistes pour fabriquer de la beauté et du sens. Les grands noms de la profession seront également présents : Bérangère Vantusso, Turak, Franck Soehnle, Stephen Mottram, Ilka Schönbein, Les Royales Marionnettes, Les Anges au Plafond, le PapierThéâtre, et bien d'autres ! Créations inédites, pépites à découvrir, talents aguerris à retrouver, petits comédiens de chiffons et grands talents se retrouvent pour cette biennale festive et créative.

Focus réalisé par Catherine Robert

Festivals d'été

ÉCLECTISME ET EFFERVESCENCE !

Tout l'été, à la ville comme à la campagne, les festivals se déploient sur le territoire. *Théâtre(s)* présente un aperçu des principaux temps forts et des artistes programmés. / PAGES RÉALISÉES PAR TIPHAINE LE ROY /



Wax, Renaud Herbin

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTE

Du 16 au 24 septembre à Charleville-Mézières (08)

Le festival mondial des théâtre de marionnette est un peu «l'Avignon» des arts de la marionnette et des formes approchantes. Salles de spectacles, cours, gymnases vivent au rythme des très nombreux spectacles, dont 20 créations cette année. Les artistes «fil rouge» de cette édition sont Renaud Herbin, directeur du TJP, centre dramatique national de Strasbourg, qui présentera 4 spectacles, et Agnès Limbos. La marionnettiste de la compagnie Gare centrale invitera des artistes de toutes les générations à répondre à la question qu'est-ce que le théâtre d'objet en 2017, proposera une exposition et une conférence de théâtre et deux spectacles dont Baby Macbeth, création du festival autour de Shakespeare... Adaptée aux bébés ! Parmi les très nombreux artistes internationaux : l'Israélienne Yael Rasooly, le Britannique Stephen Mottram... Un focus est prévu sur les artistes finlandais. Le festival fêtera les 30 ans de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette (Ensam) avec, notamment, *Le Cercle de craie caucasien*, de Brecht, mis en scène par Bérangère Vantusso avec les étudiants de l'école. **festival-marionnette.com**





ATELIER PARTICIPATIF

VENEZ CRÉER VOTRE MASQUE D'ARGILE !

Fabriquer votre visage en argile en juillet sur la plage Ducale à Charleville- Mézières, c'est possible avec la compagnie Lez'arts Vers !

Cet été, des ateliers « baptême de terre » seront proposés par le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes en partenariat avec HABITAT 08 sur la plage Ducale. Le principe est simple : chaque participant est invité à imprimer son visage dans l'argile molle et à remplir un moule de plâtre. Les masques réalisés seront installés pour le spectacle « L'Odyssée », pendant le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, les 23 et 24 septembre.

Expérience inédite garantie, puisque vous pourrez ainsi découvrir sur la place Ducale, une tête monumentale de 6 mètres de haut émergeant du sol, avec des centaines de visages, dont le vôtre, jaillissant de sa bouche ouverte. Entre installation et spectacle vivant, la compagnie Lez'arts Vers et le plasticien Fred Martin vous invitent à partager ce moment très spécial ! ■

Ateliers gratuits sur inscription à Charleville-Mézières sur la plage Ducale, les 25 et 26 juillet de 18h à 20h.

Inscriptions : Lou Gadenne
Tél : 03 24 59 04 00

Mail :
relpubliques.festival@marionnette.com

Adresse : Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes – BP 249 – 08000 Charleville-Mézières

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes :
du 16 au 24 septembre 2017 !

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES
CHARLEVILLE-MÉZIÈRES/FRANCE

AGENDA



Mickaël
Expert Culture

vous a sélectionné les rendez-vous culturels incontournables de cet été.

SEPTEMBRE



Des marionnettes par milliers

du 16 au 24 septembre

Tous les deux ans, la ville de Charleville-Mézières se transforme en une scène géante, pour accueillir jusque dans ses moindres recoins **le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.**

WEB / COMPTES-RENDUS ET ANNONCES CRITIQUES

« [FMTM In] MUE » Des ténèbres à la lumière : un corps à corps saisissant

PAULA GOMES



Au commencement, une scène plongée dans le noir total. Quelques minutes insolites pour une entrée dans la matière : vibrations, sons minéral et étrange produits en live par Jérémie Bernard. Sur l'écran, une traversée en images, formes indicibles, jets et éclats percés de halos lumineux symbolisant un cosmos en formation. Les sens en éveil, le spectateur voit surgir de ce magma une jeune femme portant un corps inerte. Naufragée entre la vie et la mort, cette mue inanimée se livre à un corps à corps saisissant. Carine Gualdaroni guide les mouvements en douceur et par quelques élans une danse à deux s'initie sur scène. Dans la semi-obscurité et les nuées vaporeuses, l'effigie est d'un réalisme déconcertant et les points de contacts renforcent l'effet miroir. Quelle émotion provoque ces corps semblables sortis des ténèbres : le vivant et l'inerte ? Une rencontre improbable qui convoque l'au-delà, interroge notre humanité et les contours des corps (physiques, hybrides et métaphoriques). Cette enveloppe charnelle dont on a du mal à se défaire devient un lieu de passage et de transformation. Entre ombres et lumières, ce solo onirique marque fortement les esprits lors de cette 19ème édition du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières.

Créé fin 2016, « Mue » est une histoire émouvante, un parcours initiatique qui trouble la relation entre l'animé et l'inanimé, le matériel et l'immatériel, l'obscurité et la lumière. Carine Gualdaroni chorégraphie et interprète avec minutie la femme mystérieuse qui passe en silence d'un corps à l'autre. Sa manipulation de la marionnette et son engagement corporel donnent la sensation de réel au spectateur. L'artiste Claire Heggen du Théâtre du Mouvement a accompagné cette création dans la dramaturgie et la gestuelle. Univers en mutation, métamorphoses, lumières et matières nourrissent la dramaturgie. Depuis 2012, la compagnie Juste Après met en jeu le corps avec d'autres corps, objets, matériaux, marionnettes. Un langage constitué d'images, de matières, de figures qui prennent vie par le mouvement. Avec « Hybrides » dernière création 2017, la compagnie poursuit une recherche d'engagement du corps au service d'un corps marionnettique, à l'échelle humaine. Cette forme courte de 20 minutes sera présentée les 9 et 10 décembre au Festival Mimésis à l'IVT et en avril 2018 à la Nef. « Mue » et « Hybrides » interrogent notre manière d'habiter l'espace, notre façon d'investir les contours déterminés par nos corps et les enjeux physiques que représente cette mise en mouvement. Deux expériences inédites à découvrir.



© Baptiste Le Quiniou

Informations pratiques

Conception et interprétation
Carine Gualdaroni

Avec
Musique live: Jérémie Bernard
Construction marionnette: Carine Gualdaroni, Pascale Blaison, Agnès Bovis

Dates
Du 16 au 17 septembre 2017

Durée
50min

« [FMTM In] MILIEU » Entre deux mondes : Renaud Herbin explore les limites de la manipulation

PAULA GOMES



Pour cette 19ème édition du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, deux artistes « Fil rouge » sont à l'honneur : Agnès Limbos de la Cie Gare Centrale et Renaud Herbin, directeur du TJP Strasbourg, centre dramatique national d'Alsace et ancien élève de l'École Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) qui fête ses 30 ans avec l'ouverture de nouveaux locaux à Charleville-Mézières. Le marionnettiste Renaud Herbin met en scène de nombreuses pièces visuelles et sonores, inspirées le plus souvent d'œuvres dramatiques ou littéraires. Ce passionné aime dialoguer avec d'autres arts et collaborer dans ses projets avec des artistes parmi lesquelles Célia Houdart et Bérangère Vantusso. Depuis quelques années, il développe la relation du COI corps-objet-image, en décloisonnant les pratiques de la marionnette et de la matière, les mettant en lien avec les arts visuels et le champ chorégraphique. Découvrez le travail de Renaud Herbin et son concept COI à travers quatre spectacles Milieu, Wax, La vie des formes et Open the owl, création pour le festival (première mondiale) et une rencontre avec le public.

À l'église Saint-Rémi, « Milieu » convie à une expérience particulière. Installé autour du castelet, un cylindre de plus de 3 mètres de haut, le spectateur voit évoluer un petit être à l'apparence squelettique dans un espace exigu au sol rocailleux. La tête expressive, les mains et les pieds de la marionnette sont surdimensionnés comme si ces points d'accroche s'étaient développés face à cet univers hostile dont il essaie vainement de s'extirper. Surplombant la structure dans un halo, le manipulateur expert actionne les fils (une vingtaine de 2 m de long !). Renaud Herbin aide la marionnette à s'élever et lui insuffle des émotions. Cette relation entre manipulateur et manipulé force notre regard, crée l'illusion de vie et d'autonomie de ce pantin fragile qui souffle et râle. De tout près, on apprécie la finesse des mouvements et la belle réalisation du plasticien-marionnettiste Paulo Duarte. La bande son de Morgan Daguenet accompagne le protagoniste dans l'exploration de la matière et les modifications climatiques du milieu. La dramaturgie forte du cloisonnement est accentuée par le dispositif mouvant et les lumières. Créé en 2016, « Milieu » s'inspire de récits de Samuel Beckett qui expose ses personnages a des situations absurdes et drôles comme dans « Le dépeupleur » ou « Acte sans parole ». Une technique de manipulation ancestrale associée à une écriture contemporaine, un réalisme déconcertant ! Entre deux mondes, Renaud Herbin tisse les liens et nous emporte délicatement vers un ailleurs.



© Benoît Schupp

Informations pratiques

Conception et jeu
Renaud Herbin

Espace et Marionnettes
Espace Mathias Baudry
Marionnettes Paulo Duarte

Dates
Du 16 au 21 septembre 2017

Durée
30min

Adresse
Église Saint-Rémi
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
Rue du Théâtre
08000 Charleville-Mézières

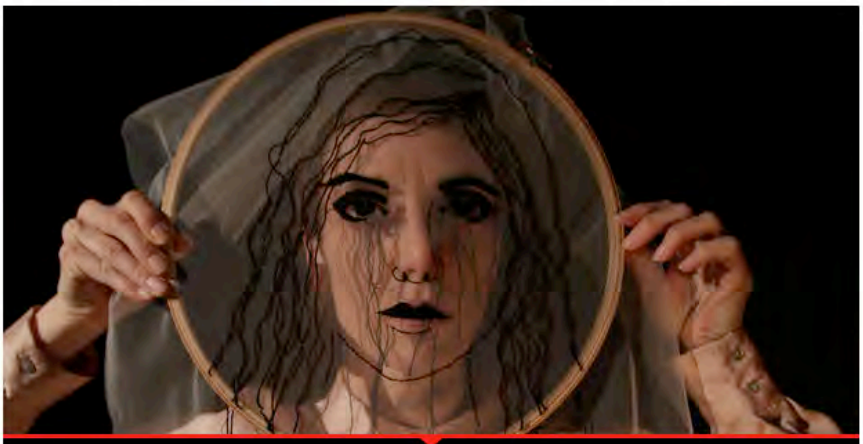
Informations et dates de tournée

http://www.renaudherbin.com/

http://www.festival-marionnette.fr

Au théâtre cette semaine : "Un village en trois dés", "Les Folles", "La vraie vie"

EN SCENE - Découvrez la sélection théâtre hebdomadaire du *JDD*.



"Les Folles" rend hommage aux mères argentines qui ont fait face à la dictature qui a frappé le pays à partir de 1976. (Cie La Mue/tte)

*Les Folles***

Après avoir joué *L'un dans l'autre*, la compagnie lorraine La Mue/tte présente *Les Folles*, son dernier spectacle créé il y a un mois au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Le duo marionnettique y rappelle, dans un langage théâtral affranchi des mots, la dictature militaire qui s'est abattue sur l'Argentine à partir de 1976. Il rend hommage aux mères argentines qui ont manifesté chaque semaine sur la place de Mai, à Buenos Aires, pour réclamer la vérité sur le sort de leurs enfants disparus. En forme de triptyque, le spectacle comporte deux solos et une exposition. Dans le premier volet, *Point de croix*, une brodeuse à sa table de travail (Delphine Bardot) tire l'aiguille dont le fil fait immanquablement surgir des visages de disparus. Après une exposition et un film d'animation, c'est au tour de Santiago Moreno d'exhumer les archives de l'époque et de ressusciter la force de la résistance des rondes des femmes au foulard blanc, symbole des langes de leurs enfants. Un panneau *Silencio* tourne sur un plateau, comme l'intimation faite aux femmes de ne pas rester immobiles. C'est ainsi qu'elles ont commencé leur ronde. Un peu didactique dans cette dernière partie, le spectacle retient par sa force de suggestion, ses qualités inventives, la délicatesse, la beauté et la poésie des images, la profondeur de l'évocation et de l'émotion dégagée, douce et forte à la fois.

Le Mouffetard, 73 rue Mouffetard, Paris 5e. Tél. 01 84 79 44 44. www.lemouffetard.com Jusqu'au 28 octobre.

[FMTM In] « AETERNA » Création au féminin, l'éternel souffle de vie : au fil de la transmission du Mouvement, mère et fille tendres complices

PAULA GOMES



Sur la scène parsemée de terre ocre rouge, des rumeurs s'élèvent de l'antre de la Terre. Une boule mystérieuse d'où sortent deux têtes de marionnettes animées, initie le cycle de la vie. Claire Heggen et Elsa Marquet Lienhart s'avancent dans des costumes déstructurés et ondoyants aux tonalités ocre rouge. Mère et fille dans la réalité, elles composent le récit à deux voix sur cette relation unique et fascinante, la féminité et la transmission sur trois générations, une marionnette anthropomorphe figurera l'enfant. Sans parole, à travers des rituels féminins réels, imaginaires ou incantations, les deux artistes abordent la transmission consciente ou inconsciente et la communication intergénérationnelle dans notre société. De musique en gestes, une danse de la vie sensuelle et poétique où de multiples formes marionnettiques surgissent drôles, attachantes ou inquiétantes selon les séquences. Le jeu métaphorique des corps, des objets et instruments de musique berce notre imaginaire. Un spectacle émouvant porté avec grâce par deux interprètes sensibles et talentueuses. Voilà une transmission réussie du Théâtre du Mouvement !

Côte à côte, face à face ou en solo, les deux actrices confirmée ou en devenir transmettent avec délicatesse leur savoir et marquent de leurs empreintes la création en échangeant leurs outils, leurs disciplines et leurs pratiques en danse, musique, théâtre gestuel et marionnettes. Un fil réel et métaphorique relie mère et fille, ce cordon ombilical symbolise leur attachement profond et indéfectible. Discret ou dessinant des lignes dans l'espace, le fil manipule, contraint mais les réunit avec une infinie tendresse malgré des sentiments contradictoires et le désir de liberté. Chacune avance sans avoir les mêmes projets de vie, leurs différences font leur force. La jeune femme découvre la sensualité et bientôt les joies de la maternité dans une danse sublime. À leur image, la petite fille, marionnette portée perpétue les rites et la passation se fait à travers la musique. Cycle des naissances répétées, murmures des ancêtres, deuil, le temps s'écoule à l'infini. Un voyage initiatique où les corps virevoltent, se confrontent, s'épanouissent et donnent la vie. Les protagonistes, mères et filles aimantes s'affrontent telles de valeureuses guerrières armées de leur flûte (alto, en ut et piccolo). Elles continuent à tisser du lien, de savoureux moments de partage au féminin.



© David Schaffer

« Aeterna », création en première mondiale au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières témoigne du travail remarquable de l'actrice Claire Heggen, codirectrice avec Yves Marc du Théâtre du Mouvement et de sa fille Elsa Marquet Lienhart, flûtiste et actrice de mouvement. Attachées toutes deux à la recherche créative et à la pédagogie, des éléments moteurs de la compagnie, elles ont écrit et mis en scène cette partition musicale et gestuelle sur le thème de la transmission au féminin et les combats nécessaires pour la vie. Dans le silence, la musique est la voix des femmes, leur langue secrète. Elle soutient la dramaturgie et la narration tout comme leur corps en mouvement. La flûte devient le mode d'expression des personnages, leur souffle de vie. Elsa Marquet Lienhart joue de la flûte en live et un étonnant dialogue et rapprochement s'opère entre la musique et les mouvements des personnages. Le corps produit une nouvelle musique (danse du souffle, sanglots, combat…). Et dans la partition musicale, on reconnaît des inflexions de voix, des émotions et même des rires. Mère et fille affichent une tendre complicité et l'étendue de leur savoir-faire dans cet hymne à la vie riche en émotions.

Informations pratiques

Mise en scène, dramaturgie, écriture gestuelle et interprétation
Claire Heggen et Elsa Marquet Lienhart

Dates
Du 18 au 19 septembre 2017

Durée
1h20

Adresse
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
Rue du Théâtre
08000 Charleville-Mézières

Informations et dates de tournée

http://www.theatredumouvement.fr

http://www.festival-marionnette.fr

« [FMTM In] OSCYL » Entités en mouvement : un ballet aux harmoniques tendres et poétiques

PAULA GOMES



L'*Oscyl* se détache dans l'espace par sa forme insolite et épurée, il attire autant qu'il intrigue un couple de danseurs. Mis en mouvement, sa base arrondie le fait osciller comme un culbuto, lui donnant une certaine autonomie. L'objet offre de nouvelles possibilités de chorégraphies et chaque couple le manipule à son gré, trouvant là un nouveau compagnon de jeu. Pièces uniques teintées de gris, ces sculptures biomorphiques verticales et à taille humaine du plasticien et scénographe Stéphane Pauvret s'inspirent de *L'Entité ailée* de Jean Arp. Frôlements, contacts, impulsions avec énergie ou tout en douceur, de nouveaux tableaux se dessinent avec ces entités instables et marionnettiques. Une véritable rencontre s'opère entre le danseur et l'Oscyl, les réactions multiples parfois imprévisibles laissent place à l'imaginaire, à la créativité et un moment de poésie. Animés, les Oscyls deviennent danseurs à leur tour et c'est un subtil assemblage qui naît entre les sept danseurs et les sept présences dansantes. On ne sait plus très bien qui manipule qui, tant le rapprochement est incroyable. Une performance inédite entre danse et œuvre d'art.

Avec cette nouvelle création *Oscyl* , Héla Fattoumi et Éric Lamoureux convoquent d'étranges marionnettes pour nous parler de la différence, de la question de l'altérité, notion qui jalonne leur parcours depuis le début. Les objets détournés ont une forte place et bousculent les modes de travail. Pour chaque projet, les deux chorégraphes explorent de nouveaux terrains de jeu et montrent avec brio toute l'étendue de l'art de danse en ouvrant de nouvelles voies. Présents sur scène dès le départ, les Oscyl sont regroupés à jardin, ils s'emploient tour à tour par des manipulations individuelles ou des solos animés, magnifiés par les jeux de lumières. L'espace se module à mesure avec les protagonistes en présence. Si les Oscyls sont uniques, les danseurs se dévoilent chacun avec sa personnalité et dans leur approche de cet agrès incroyable. Ils augmentent ainsi les espaces d'expérimentation et accentuent la dramaturgie. Une mise en scène où le dialogue s'établit petit à petit avec sa propre grammaire. La temporalité est aussi bouleversée, quelques arrêts et silences surgissent. La narration bien présente nous emporte et l'on est surpris par ces belles énergies d'interprétations et l'harmonie de ce ballet. Une première mondiale remarquable au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières.



© Laurent Philippe

Informations pratiques

Conception et chorégraphie
Héla Fattoumi et Éric Lamoureux

En collaboration avec les interpètes
Sarah Amarasingam, Jim Couturier, Robin Lamothe, Bastien Lefèvre, Johanna Mandonnet, Clémentine Maubon, Angela Vanoni

Dates
Du 16 au 17 septembre 2017

Durée
1h

Adresse
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
Rue du Théâtre
08000 Charleville-Mézières

Informations et dates de tournée
http://viadanse.com

http://www.festival-marionnette.fr

LYCÉE CLÉMENCEAU DE REIMS

JOURNALISTE D'UN JOUR. Toi, ma marionnette, ma fille !

Des artistes du monde entier se sont retrouvés à Charleville-Mézières, dans les Ardennes, pour le 19è festival mondial des théâtres de marionnettes. Pendant toute une semaine, du 16 au 24 septembre, des spectacles se sont succédé dans les salles et dans les rues, tôt le matin jusque tard le soir.



Les marionnettistes suisses Romain Guex et Céline Fellay de la Compagnie des Malles. Photo : Bérénice Tritsch

Dans ce carrefour international, chaque marionnettiste extériorise son art à sa manière. La compagnie Bread & Puppet, originaire d'Italie, passe un message politique à travers la canstatoria, histoire chantée, et la peinture manipulée. Le Centre Titelles de Lleida, en provenance de Catalogne, déambule avec Hathi, un éléphant d'Asie de taille réelle : « Nous voulons transmettre le respect du monde animal et de la nature ». Mais d'autres offrent simplement le résultat d'une rencontre entre deux marionnettes. C'est ce qui apparaît dans Roulettes, de la compagnie barcelonaise Cia eLe : « Quand on a commencé à travailler, on n'avait que les deux personnages, et c'est juste l'histoire qui est sortie ». Plus encore, on peut être très ému de l'amour entre le marionnettiste et sa marionnette : « Fabiola est comme mon enfant, parfois elle me parle », confie l'Italien de La Fabiola.

En effet, on découvre à travers ces spectacles la relation qui se noue entre le marionnettiste et son oeuvre. « J'aime la marionnette portée, c'est comme une partie de moi que je n'assume pas et qui sort », témoigne l'artiste suisse Romain Guex de la Compagnie des Malles. Pour l'italienne Silvia Diomelli, de Soul Wood, une de ses quatre marionnettes a une valeur sentimentale car « elle est faite avec le foulard de ma grand-mère ».

Pour leur première participation, La Fabiola, Bread & Puppet et le Centre Titelles de Lleida garderont un merveilleux souvenir du festival : « Pour nous, c'est une grande opportunité, un grand plaisir et c'est très excitant ». Et, pour les autres, un évènement attendu avec impatience. C'est « un public qui est divers, qui est chaleureux » apprécie la Cia eLe. « L'accueil est incroyable. Ici on sent qu'il y a une vraie énergie, des échanges, c'est génial ! » s'exclame Romain Guex.

www.festival-marionnette.combreadandpuppet.orgwww.titelleslleida.comcielesmalles@gmail.comwww.soul-wood.itwww.ciaele.wordpress.com

Quelques dates

- Création du festival en 1961 par Jacques Félix.
- Inauguration en 1991 d'un automate géant : Le Grand Marionnettiste.
- L'événement a lieu tous les deux ans.
- En 2015, le festival a réuni 250 troupes venant d'une trentaine de pays différents et plus de 168 000 spectateurs.

Bérénice Tritsch, Margot Van Leeuwen

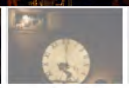
BEAU, INVENTIF, DÉJANTÉ: « LA VALSE DES HOMMELETTES », MARIONNETTES ET CONTES DÉTRAQUÉS POUR PETITS ET GRANDS [FMTM17]

1 octobre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Pour finir le tour d'horizon des spectacles enthousiasmants présentés au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, impossible de ne pas évoquer le spectacle La valse des hommelettes, de Patrick Sims – Cie Les Antliaclastes. Un spectacle poétique et loufoque, qui part d'une proposition simple et prometteuse: que se passe-t-il à la 25ème heure de la journée, celle du Petit Peuple, quand les Elfes sortent de leurs cachettes pour se mêler des affaires humaines? Mélange de jeu masqué, de marionnettes, entremêlant contes populaires et métahistoire décalée, c'est un voyage loin de tout ordinaire qui invite le spectateur à rêver éveillé. Une mécanique merveilleuse, à découvrir à tout âge!

★★★★★




Pour représenter le temps du merveilleux, la Compagnie Les Antliaclastes a eu l'idée de représenter le nombre XIII sur un cadran d'horloge... et a entrepris de construire autour l'un des castelets les plus beaux et les plus ingénieux qui aient été proposés ces dernières années. Doté d'une table à l'avant-scène, pour une manipulation à vue, il recèle mille trésors d'inventivité et mille détails minutieux. Librement inspiré des horloge de la Forêt Noire, ses trappes et ses mécanismes sont tous au service d'un univers fantastique, étrange, facétieux autant qu'inquiétant. Visuellement, on dirait qu'un artiste amateur de steampunk s'est employé à imaginer la transposition des contes des frères Grimm aux Alpes Suisses. C'est esthétique, surprenant, souvent truffé de gags visuels, cela ne se prend pas au sérieux tout en étant fignolé au détail près... un délire bien réglé, en somme!

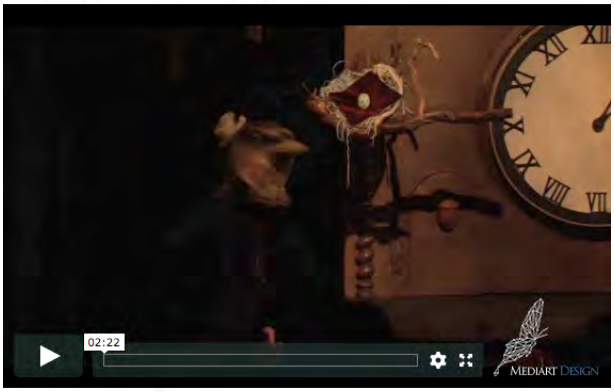
Sur le fond, on retrouve un tricotage de plusieurs contes des frères Grimm, tournant autour des Elfes, avec, notamment, une très jolie mise en marionnettes à fils de « le Cordonnier et les Elfes ». Mais une métahistoire a été conçue pour enrober les moments de conte, qui vaut à elle seule le détour: une femme-oiseau de taille humaine file la laine pour construire le nid où écloront ses quatre œufs; un homme-lapin, lui aussi de taille humaine, se promène avec un improbable fusil en observant le public (et en guettant le coucou); l'oisillon monstrueux et fratricide né de l'éclosion donne à l'homme-lapin l'occasion de se préparer une omelette; le *deus ex machina* viendra finalement d'une autre galaxie... C'est constamment déjanté, absolument drôle, délicieusement irrévérencieux, mais, surtout, cela contribue puissamment à ôter au spectateur toute envie de rationaliser ou de s'accrocher à ses repères familiers, et la résultante est un lâcher-prise de premier ordre, qui fait un bien extraordinaire.

La manipulation des nombreuses marionnettes à fils est plutôt très réussie, malgré la complexité de ces dernières, souvent petites, et pourvues de très nombreuses commandes, tandis que les quelques marionnettes à main ou à tiges nous semblent irréprochables. Le jeu corporel est précis, expressif et juste (la femme-oiseau et l'homme-lapin sont joués par des comédiens masqués et déguisés, ce qui les fait presque rentrer dans le territoire de la sur-marionnette; le cordonnier et son épouse sont joués en masque). Le jeu d'ombres est utilisé très à propos, de façon parcimonieuse mais poétique.

La mise en lumière est subtile, et crée de très efficaces focus sur l'action, qui tient parfois dans un espace de jeu minuscule lorsque le Petit Peuple est figuré par des marionnettes qui ne doivent guère faire plus de 20 centimètres. Une telle minutie dans les costumes, effigies et décors réclamait un éclairage intelligent, et sa réussite mérite d'être soulignée. La partition sonore n'est pas en reste et tient très habilement le fil entre réalisme et étrangeté.

Un spectacle très esthétique, vraiment dépaysant, très drôle en même temps que très poétique, avec une réalisation extraordinairement soignée et une vraie richesse technique: que demander de plus?

Ce très sympathique spectacle est en tournée:
– 15 octobre au Festival les Automnales, à Saint-Bonnet (63)
– 11 & 12 novembre aux Semaines Internationales de la Marionnette en Pays Neuchâtelois, à La Chaux-de-Fonds (Suisse)
– 19 novembre retour au Festival les Automnales, mais à Veyre-Monton (63)
– 21 & 22 décembre à Cébazat (63)
– 18 janvier 2018 à La Souterraine (23)



Mise en scène : Patrick Sims
Décors, marionnettes et interprétation : Patrick Sims, Richard Penny
Masques, costumes et marionnettes : Josephine Biereye
Création sonore : Karine Dumont
Création lumière : Sophie Barraud
Voix-off : Monique Brun/Olivier Francfort
Avec : Joséphine Biereye, Patrick Sims, Richard Penny
Régie générale : Sophie Barraud
Visuels: (c) J.-P. Estournet

« Anywhere », d'après Henry Bauchau, Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières



Tragédie de glace

Par Marie Lobrichon
Les Trois Coups

Dans un décor crépusculaire, sombre et froid, Œdipe et sa fille Antigone mènent une ultime traversée : celle qui mènera le père à sa mort annoncée. Autour d'une marionnette de glace dont la fonte progressive matérialise la disparition du personnage, Élise Vigneron et le Théâtre de l'Entrouvert signent, au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, un spectacle alliant poésie et performance plastique. Ce beau moment de théâtre parle à l'œil comme à l'esprit.

Quelques bruits sourds, craquements, suintements ; au centre de la scène, un pain de glace, tel un écran rétroéclairé, est suspendu aux cintres par des câbles électriques. Une main s'approche pour y inscrire à l'encre noire quelques lignes du texte de Bauchau, aussitôt effacées par la fusion de la glace. Cette toute première image affiche dès l'abord le propos d'*Anywhere* : confronter des éléments antagonistes, dont la seule mise en présence fait sens, et crée l'émotion. On pense presque ici à certaines performances de Marina Abramović. La glace fondra, inéluctablement ; l'écran s'effondrera, d'un moment à l'autre ; et de la même manière, Œdipe disparaîtra. Le fait que la marionnette employée pour donner corps à ce personnage soit dans ce même matériau, la glace, renforce la cohérence du propos. Rien de plus simple, rien de plus frappant.

Avec cette économie de moyens, Élise Vigneron mise sur la force plastique des éléments, notamment de l'eau dans tous ses aspects, glace ou vapeur, pour donner naissance à des images brutalement belles et intensément poétiques. Au long du spectacle, le temps faisant son office, voilà que le corps d'Œdipe change d'aspect, d'opaque à translucide. Les effets de lumière jouant sur la glace en fusion produisent des effets visuels saisissants. Il y a là-dedans quelque chose de profondément fascinant. Les yeux rivés sur le corps toujours rapetissant, s'affaiblissant, dont les rouages intérieurs se font de plus en plus visibles, le spectateur fait l'expérience sensible du tragique, à travers la matière. Avec la disparition (méta)physique d'Œdipe, la performance plastique se fait tragédie.

Duo poétique

Chassé de toutes parts, Œdipe, vieux et malade, part sur les routes avec sa fille Antigone pour atteindre une libération dont le seul nom est : mort. Si la tragédie de Sophocle, *Œdipe à Colone*, constitue la référence initiale, c'est ici sur le long roman poétique d'Henry Bauchau, *Œdipe sur la route*, que s'appuie le spectacle. Plus poésie que drame, *Anywhere* emploie une trame verbale volontairement parcimonieuse, presque éparse, où se lit un cheminement intérieur plus que des actes. Une réserve, toutefois : cette ambition poétique n'est pas sans risque. Elle peut, parfois, perdre l'attention du spectateur, avec quelques longueurs, notamment au début du spectacle. Mais n'est-ce pas le prix de l'audace ?

Sur scène, la marionnettiste Élise Vigneron donne elle-même corps à Antigone. Pieds nus, grelottante, elle accompagne cette frêle figure de glace qu'est devenue son père, dans un parcours semé d'embûches – eau glacée et ardoises coupantes. Il ne serait pas juste de limiter la performance au seul travail de la marionnette ; la marionnettiste elle-même soumet son corps à une épreuve, et suscite l'émotion à travers lui. Le duo formé par Antigone et son père prend un sens tout particulier, la fille portant son père comme une mère porterait son enfant, le sentant s'évanouir sur elle, la contaminer avec l'eau qui coule de ses membres, et en même temps précipitant sa mort en le réchauffant de ses bras.

Expérimental, poétique, plastique, émouvant : *Anywhere* réunit des qualités indéniables dans une forme à la fois sobre et cohérente. Un beau moment de théâtre, où beauté plastique et pertinence de l'idée se rejoignent, pour un résultat des plus réussis. ¶

Anywhere, d'après le roman *Œdipe sur la route* d'Henry Bauchau

« Chambre noire », d'après Sara Stridsberg, Festival mondial des théâtres de marionnette de Charleville-Mézières



Camera obscura hypnotique

Par Marie Lobrichon
Les Trois Coups

Bang, bang, bang. Avec la fulgurance d'une balle de colt, la compagnie Plexus Polaire nous projette dans l'univers mental sombre et violent d'une femme à la dérive, au Festival mondial des marionnettes de Charleville-Mézières. Ce spectacle à l'humour aussi noir que décapant mêle avec brio musique live, vidéo et marionnettes. La grande classe.

Valerie Jean Solanas se meurt. Dans un hôtel minable de San Francisco, sur un lit poisseux, crachant ses tripes au milieu d'un mauvais *trip* à l'héro, celle qu'on ne connaît que pour avoir tiré sur Andy Warhol tire les dernières lattes d'une vie misérable. C'est depuis cette chambre noire que le spectacle prend son envol, ou plutôt projette les volutes sombres de ce portrait en forme de cauchemar. Pendant une petite heure (dont on voudrait qu'elle dure un peu plus encore), les flashback se succèdent au gré des souvenirs de cette femme écorchée, dont les fantômes viennent hanter les derniers instants de vie. Une mère aux allures de Marylin, un père abusif symbolisé par sa seule main énorme et effroyable, ou encore Warhol lui-même : les figures évoquées par le délire virevoltent autour du corps en souffrance de Valérie, matérialisé sur scène par une fascinante marionnette à taille humaine – un corps désarticulé, d'un verdâtre évoquant déjà la putréfaction.

Mais qui est donc Valerie Solanas ? Irrévérencieuse, maladroite, butée, provocante, effrontée, courageuse, braillarde, incohérente, désaxée, inadaptée, perdue : ce faible météore figure parmi les astres maudits de notre histoire récente. D'elle, on ne connaît que des faits épars. Prostituée occasionnelle licenciée en psychologie, junkie habituée de la Factory, auteur d'un manifeste féministe radical, sans doute ne ferait-elle pas même l'objet d'une page Wikipedia, n'eusse été ce fait divers en apparence absurde : avoir tiré par trois fois sur son mentor, Andy Warhol.

Basé sur le roman de Sara Stridsberg, *La Faculté des rêves*, *Chambre noire* projette notre imaginaire entre les rares lignes de cette biographie en miettes, par une succession de tableaux qui évoquent plus qu'ils ne disent. Et ce, avec une inventivité fascinante, grâce à un usage particulièrement maîtrisé des nombreux ingrédients qui le composent. Vue et sons se mêlent, dans cette chambre d'écho où s'entrechoquent les sons électro et les projections tapageuses diffractées sur des panneaux mobiles. Une atmosphère de folie bruissante, un glamour grinçant auquel la musique live créée en direct par la percussionniste Ane Marthe Sørlien Holen apporte profondeur et matière.

Pin-up désarticulée

« Il y a plusieurs façons de raconter une histoire… », comme le rappelle à plusieurs reprises la créatrice, interprète principale du spectacle, Yngvild Aspeli. Sur scène, la comédienne et marionnettiste norvégienne accomplit un tour de force : camper l'ensemble des personnages de ce caléidoscope mental, au centre duquel Valerie se diffracte entre les différents âges de sa vie. Prêtant tantôt sa voix tantôt son corps, et le plus souvent les deux, à ces figures appartenant à différents degrés de fantasmes, Yngvild Aspeli se prête à un exercice physique impressionnant, où l'objet et l'humain se mêlent pour former un réseau d'images aussi saisissantes que belles. Femme araignée aux huit jambes gainées de soie, pin-up désarticulée proposant un répertoire de poses toujours plus obscènes, petite fille terrorisée dont le corps se démembre comme pour se dissocier des attouchements qu'elle subit… dans cette boite noire, où se projettent fantasmes et traumatismes, objets et marionnettes servent de vecteur à toutes les distorsions, violences réelles et symboliques subies par le corps des femmes. Or n'est-ce pas là que se situe précisément la pensée de Solanas, malgré ses incohérences, ses exagérations, son trouble ?

Mais ce tour d'horizon serait incomplet, s'il n'y était question d'humour. Car la part la plus belle de cette *Chambre noire*, c'est de rendre profondément vivant, drôle à en pleurer, ce qui pourrait n'être qu'un drame sordide. Valerie Solanas a beau être en miettes, sa vie à la dérive, le spectacle de Plexus Polaire n'en est pas moins une décharge d'énergie, où le rire fait partie intégrante de l'émotion. Un petit bijou de spectacle en somme – sombre, un peu grunge et déglingué ; mais beau à en crever. ¶

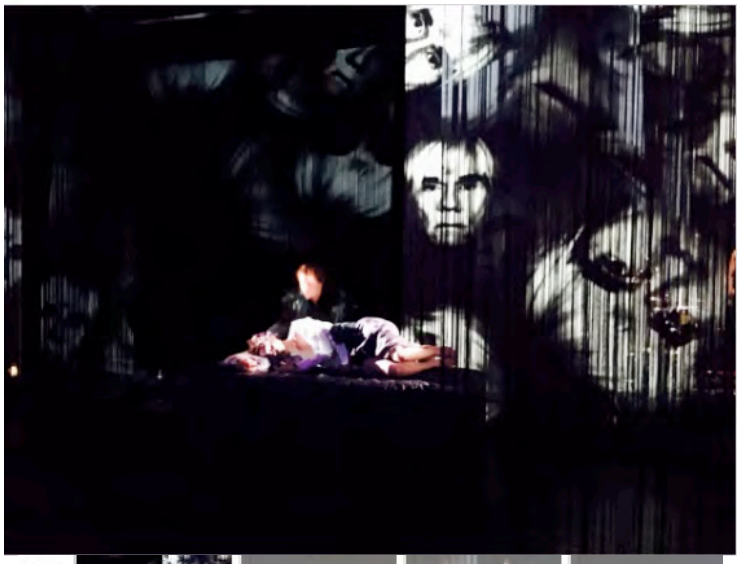
Chambre noire, inspiré de *La Faculté des rêves* de Sara Stridsberg

« CHAMBRE NOIRE »: UN ÉCLAIR DE GÉNIE THÉÂTRAL SUR FOND D'OBSCURITÉ

29 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Après le bijou qu'était Cendres, c'est peu dire que Chambre Noire, la nouvelle pièce de la cie Plexus Polaire d'Yngvild Aspeli était attendu. Mission accomplie: avec la même esthétique sombre et le même regard profond et acéré sur l'humain et ses brisures, c'est un récit de vie profond et poignant qui nous est livré, une magnifique pièce de théâtre, crue, forte et émouvante. Avec une maestria digne des plus grands metteurs en scène contemporains, et une manipulation extrêmement juste et sensible, Yngvild Aspeli se met au service d'un récit sombre et intimiste, et c'est brillant.

★★★★★





Dire que les premières françaises de *Chambre Noire* étaient attendues au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mezières est un euphémisme: la barre avait été placée très haut par Yngvild Aspeli et sa compagnie Plexus Polaire avec le brillant *Cendres*. Le public frémissait d'impatience ce soir-là dans la salle Jean Macé, et il n'a pas été déçu, au vu de la *standing ovation* dont il a couronné la performance.

Pour matériau dramatique, Yngvild Aspeli s'est appuyée sur la **vie de Valerie Jean Solanas**, qui offre en la matière une densité qui a peu d'équivalents. Pionnière du féminisme, intellectuelle radicale et écrivaine, prostituée et proche de la Factory, auteure du ***SCUM Manifesto*** (téléchargeable **ici**) qui constitue encore aujourd'hui un texte de référence, responsable d'un coup de feu qui blessa grièvement Andy Warhol, elle passa une grande partie de sa vie enfermée dans des **institutions psychiatriques**. Une **femme hors du commun**, donc, à la fois en ce qu'elle était extraordinaire, et en ce qu'elle fini mise à l'écart de la société par ceux qui voyaient sa radicalité comme une pathologie. Comme le pendant de la pièces des Anges au Plafond *Du rêve que fut ma vie*, qui prend pour sujet une autre femme d'exception, Camille Claudel, elle aussi enfermée pendant le plus clair de la fin de son existence, elle aussi animée par un génie créatif bouillonnant.

Avec Paola Rizza, Yngvild Aspeli offre à ce récit de vie torturé un écrin sombre, froid et moderne, dans une **mise en scène extrêmement travaillée où l'obscurité est déchirée par les néons putassiers des nuits new-yorkaises**. En se concentrant sur l'intime, elle travaille non seulement la dimension pathétique du personnage, mais aussi l'incandescence de son génie. Elle donne à voir l'**oppression**, la révolte, la **liberté** aussi, elle interroge leurs sources et les formes qu'elles ont prises. Comme un diamant qui brille plus fort au sein de l'obscurité, elle offre à ce personnage d'exception une place sous les projecteurs, perdue au milieu d'un plateau aussi ténébreux que le monde avec lequel elle s'est débattue. La relation de Valerie Jean avec sa mère Dorothy fait l'objet d'un traitement soigné, avant même celle qui la lie à Andy Warhol: si le second est une sorte de **figure obsessionnelle et écrasante**, dont le visage géant est projeté sur scène tel un **Big Brother hallucinatoire**, la mère constitue le véritable monstre, froide et frivole, incapable d'aimer ni de protéger sa fille, tentant de la conditionner à subir et à accepter l'inacceptable. Cette **monstruosité intérieure sera finalement figurée par l'apparition de la mère sous la forme d'une créature arachnéenne et obscène** se déplaçant sur quatre paires de jambes. Une certaine dose d'**humour noir** n'est cependant pas exclue, et vient soulager un peu le spectateur d'une tension dramatique qui serait sinon écrasante (« I should have done target practice », dit ainsi Valerie Jean en apprenant qu'Andy Warhol n'est pas mort).

Les images sont superbes, et c'est peu de dire qu'elles ont une force considérable, à l'instar de celle que l'on vient d'évoquer. Les **marionnettes portées en taille réelle**, manipulées par Yngvild Aspeli, figurent Valerie Jean Solanas à différents âges de sa vie: la petite fille violée par son père (qui est figuré par une main sinistre tandis que la voix de Marilyn Monroe susurre « My heart belongs to Daddy »; glaçant), la jeune femme révoltée, le femme internée qui s'éteint dans la solitude d'un asile psychiatrique. La marionnettiste incarne également, en jeu d'acteur, Dorothy, la mère de Valerie Jean, et prête diverses parties de son corps aux marionnettes en tant que de besoin. La **manipulation** est **extrêmement juste et fine**, et la détresse et la fragilité des personnages est aussi bien rendue que leur rage et leur lutte pour continuer d'exister dans un monde qui les oppresse et les rejette. C'est un **jeu de failles et d'éruptions**, une symphonie délicate de moments obscurs et de fulgurances, avec, toujours en toile de fond, le combat d'une femme singulière et l'**implacable solitude** qui a hanté son existence. Les marionnettes semi réalistes sont utilisées avec une grande intelligence: à mesure que le spectacle avance, les hallucinations se multiplient, et **les corps se font monstrueux**, se démembrent, se délitent, comme l'écho visuel d'une réalité intérieure qui se fractionne implacablement à mesure que la folie gagne du terrain.

Au soutien de ce jeu dramatique, la **scénographie** est **résolument moderne**: sur un fond noir, des rideaux de fils montés sur rails créent et défont des espaces, voilent pudiquement des chambres, révèlent la musicienne. Car le spectacle est un duo, Yngvild Aspeli étant accompagnée sur scène de la musicienne Ane Marthe Sørlien Holen: **le rôle de la musique dans ce spectacle ne saurait être minoré**, car elle en constitue l'influx nerveux, tantôt bouillonnant et tantôt froid et lointain, dans un dialogue complexe avec l'action. Avec une prédilection pour le xylophone, Ane Marthe contribue à l'**esthétique minimaliste** et acérée de la pièce, rejointe pour plusieurs chansons par Yngvild Aspeli qui se place alors derrière un micro en fond de scène. Dernière dimension dans laquelle le spectacle va rechercher ses espaces d'expression sensible, les **projections vidéos** sont **extrêmement réussies**, à la fois par leur qualité visuelle et par leur effet dramaturgique, là où elles ne constituent encore malheureusement qu'un gadget à la mode mal exploité dans beaucoup d'autres productions. Ici, qu'il s'agisse de projeter un immense visage d'Andy Warhol (que l'on retrouvera en marionnette corporelle, accroché au dos de Valerie Jean, tel une sangsue), les néons de peep-shows, l'image d'un immense cheval au galop (« You have to hold your horses », ne cesse de répéter la mère à sa fille, qui sera finalement trop sauvage pour ne pas les laisser galoper librement), **l'utilisation des images est parcimonieuse mais porteuse de sens** et presque esthétisante à force de précision.

De toute cette perfection technique, le spectacle s'empare pour fusionner les images, les sons, les émotions, dans une intense plongée au cœur d'une histoire hallucinée, un **tourbillon sensoriel au service du dérapage d'une femme trop grande pour son époque** et sans doute, également, trop grande pour elle-même. Le retour cyclique de certains motifs sonores (la voix enregistrée du juge répétant « Why did you shoot Andy Warhol? », qui fait écho à l'appel pathétique de Valerie Jean à sa mère: « Dorothy, why did you let me drown? ») ou visuels (les néons, le visage d'Andy Warhol, le cheval blanc qui traverse majestueusement la scène au galop, allégorie de l'élan créatif, ou allégorie de la folie?) contribue à créer une sorte de **rituel hypnotique**, qui retient captive l'attention tandis que la protagoniste perd progressivement pied, jusqu'à pousser son dernier soupir. La marionnette de Valerie Jean, reposant inerte contre son lit, finalement privée de vie (comme elle est privée de manipulation), restera d'ailleurs en scène et mise en lumière même après que les artistes aient salué.

C'est un spectacle très abouti, avec une **identité visuelle et sonore extrêmement travaillées**, et une dramaturgie qui se hisse à l'égal des meilleures pièces de théâtre contemporain qui est ici proposé. Un **mélange de feu et de glace, de précision et de fureur émotionnelle**, une oeuvre complète et incontournable. A voir, d'urgence.

Chambre Noire commence sa tournée, et sera représenté en 2017 au TJP CDN d'Alsace, Strasbourg, (67), du 23 au 25 novembre. Il sera au Théâtre le Passage à Fécamp (76), le 8 décembre, et au Studio Théâtre, Stains (93) le 12 décembre.

« Bon Voyage », Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières



Pop-up en technicolor

Par Marie Lobrichon
Les Trois Coups

Hôtesses de l'air délurées, passions amoureuses et avion télécommandé : Yael Rasooly et le Nuku Theater nous invitent à embarquer pour un voyage foutraque à bord de leur spectacle aux mille et un décors en carton technicolor. Bon voyage ? Et comment !

« Freakish Airlines est heureux de vous accueillir sur son vol à destination de New York ». Si certains spectateurs entrés parmi les premiers dans la salle ont eu du champagne et pas vous (ah, les veinards…), pas de quoi s'en formaliser : de l'euphorie et du délire, il y en aura pour tout le monde. Et garanti sans gueule de bois. Les hôtesses de l'air Michelle et Micky – jumelles de surcroît – et le commandant de bord se feront d'ailleurs un plaisir d'animer votre voyage en vous offrant une sélection de programmes divertissants : l'enfant sage parti jouer avec son avion (et accessoirement se faire tabasser par une petite peste) pendant que ses parents se déchirent à la maison ; les amours tragiques de jumelles américaines ; une hôtesse de l'air tombée amoureuse d'un passager…

Sans temps mort, les tableaux défilent sur scène en une succession d'histoires à la fois drôles et tragiques, happant au passage le spectateur dans un tourbillon burlesque absolument jouissif. Une décharge d'adrénaline survitaminée, dans laquelle l'énergie décapante et communicative des trois comédiens joue pour beaucoup. Les acteurs du Nuku Theater livrent ici une performance de haute précision, campant tour à tour une myriade de personnages avec une rythmique impeccable et sans aucun contretemps, pour un effet comique garanti. Le cockpit s'amuse, et nous aussi. Que demander de plus ?

Pop-up pour adultes

Pour nous embarquer dans tous ces univers, il faut une certaine dose de dinguerie, mais aussi d'ingéniosité. Ça tombe bien : *Bon Voyage* est dans son genre une petite prouesse en la matière. Ici, pas besoin d'effets spéciaux pour passer du cockpit d'un avion à une banlieue résidentielle des États-Unis, pas plus que pour faire se transformer une petite fille en taulard en cavale. Un seul élément suffit : le carton.
On pourrait croire à un expédient simpliste, mais c'est bien tout l'inverse. En deux temps trois mouvements, les comédiens parviennent, sous l'œil médusé des spectateurs hilares, à transformer la scène en véritable pop-up vivant. Mais entendons-nous bien : un pop-up *hacké* par des adultes en plein délire. Imprimés, découpés, pliés… décors, masques, costumes et objets en tous genres déploient une kyrielle de mondes et de personnages entre l'archétype et le monstre, le kitch et le surréalisme. Sourire figé à demi, œil écarquillé, les découpes du carton déforment les visages des comédiens pour en faire des figures tout à la fois comiques et cauchemardesques.



Yael Rasooly – « Bon voyage ! et autres mensonges » © Ran Daniel Kopiler

Car si le principe plastique fait écho à des jeux enfantins, le rire qui en découle n'a rien de puéril ou de naïf. De la même manière que le pop-up joue sur les dimensions physiques, faisant surgir le relief à partir d'un support plan, *Bon Voyage* taquine également la question des volumes dans la narration. Toutes les histoires sont-elles à mettre sur le même plan ? Se superposent-elles, s'englobent-elles les unes les autres ? Au fil du spectacle, les univers se déplient, s'enchâssent, se répondent : et si l'avion télécommandé était en fait le même que celui où nous avons embarqué ? Et si les hôtesses de l'air n'étaient autres que les jumelles américaines ? Et si toutes ces histoires n'étaient que la seule face visible d'une réalité plus complexe en, au moins, trois dimensions ?

C'est ce que laissent suggérer deux moments particulièrement troublants du spectacle, où l'hyperaction scénique se tait pour laisser place à un monologue intérieur : *« Parfois, je rêve que dans une vie parallèle je suis une hôtesse de l'air qui tombe amoureuse d'un passager »*. Instants de grâce, comme suspendus, où Yael Rasooly semble creuser une fente dans la toile apparemment lisse de son spectacle. Peut-être y a-t-il plusieurs versions possibles d'une même réalité. Peut-être cette version n'est-elle que la face légère, drôle, alors que derrière elle se situent la tragédie et l'émotion. Si *Bon Voyage* fait le choix du rire, cela ne veut pas dire que derrière la surface il n'y ait pas d'autres dimensions cachées. Mais bon Dieu, quel bonheur de profiter de celle-ci. ¶

Marie Lobrichon

Bon Voyage

Mise en scène : Yael Rasooly

Avec : Andres Roosileht, Katri Pekri, Kaisa Selde

Auteur et consultant artistique : Etgar Keret

Graphisme : Ran Daniel Kopiler

Assistants artistiques : Ran Daniel Kopiler et Gili Beit Hallahmi

Scénographie et costumes : Britt Urbla Keller

Effets spéciaux et solutions techniques : Stefan Tarabini

Ingénieurs du son : Mait Visnapuu et Binya Reches

Lumières : Targo Miilimaa

Doublage voix : Maxime Le Gall

Traduction : Andres Roosileht

Coproducteurs et partenaires : Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, Dancing Ram theater Jerusalem, Rabinovitch Foundation for the Arts

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

• 08000 Charleville-Mézières, les 23 et 24 septembre 2017

[FMTM In] « MÉMOIRES D'UN SABLIER »

L'empreinte du corps aux fils du temps : merveilles de technologies et fines manipulations !

PAULA GOMES



Présente en juin dernier dans le cadre de deux festivals, la compagnie québécoise La Tortue Noire revient avec une nouvelle création *Mémoires d'un sablier* coproduite avec la compagnie mexicaine Luna Morena et jouée pour la première fois en France à l'occasion de la 19ème édition du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (FMTM) à Charleville-Mézières. Dans l'obscurité, un souffle se fait entendre puis un faisceau lumineux parcourt la salle, les prémices d'une exploration. Le sablier retourné active le temps qui s'invite sur la scène et éclaire peu à peu notre condition humaine, à travers le parcours initiatique d'une marionnette. Les espaces éphémères se mettent en mouvement comme des mécanismes d'horloge par l'action des quatre comédiens investis. Les images puissantes, symboliques, réelles ou projetées renvoient à l'existence précaire et à la virtualité croissante dans la société actuelle. Qu'est-ce qui anime l'Homme ? Quelles traces laisserons-nous ? De leurs corps physiques, évanescents ou métaphoriques, les interprètes entrent en résonance avec les créatures fragmentées ou objets manipulés et défient les éléments de la nature. Naissance et mort impromptues, respiration précieuse et un corps mystérieux parcouru comme un livre ouvert, une chorégraphie savamment orchestrée avec des personnages attachants et une danse à deux (ou plutôt à quatre) sensuelle ! Entre réalité et fiction, un voyage impressionnant et plein de tendresse dépeint en sept tableaux d'une grande poésie sonore et visuelle.



Mémoires d'un sablier est une nouvelle création prometteuse. La Tortue Noire montre son savoir-faire et toujours plus d'originalité dans son travail, une deuxième collaboration réussie avec les artistes mexicains de la Cie Luna Morena. Le temps, thème omniprésent et universel marque les personnages, les corps et la matière. Il va à toute allure, se dilate et s'accorde même quelques arrêts. Ce projet particulièrement riche s'inspire d'œuvres littéraires du 20ème siècle, le texte de Jean-Luc Nancy en voif-off magnifie le corps. La mise en scène de Miguel Angel Gutiérrez donne la place au jeu des acteurs, aux corps en mouvement ou déformés et à d'étonnantes manipulations. De nombreuses disciplines sont utilisées ici avec une haute technicité : marionnettes portées, masques, son, lumière et cinéma. La dramaturgie est accentuée par le souffle de vie, le corps analysé de manière chirurgicale, les fils rouges sectionnés témoignent de la fragilité de l'existence annonçant une fin inéluctable. Martin Gagnon, Andrée-Anne Giguère, Dany Lefrançois et Sara Moisan sont de talentueux interprètes, ils font vivre avec finesse les marionnettes de Kévin Titzer. Place aux souvenirs, à l'imaginaire et à un peu de féérie dans cet hymne à la vie onirique et tendre. Face aux épreuves et au fil des ans, ensemble nous suivons le petit homme marchant vers l'avenir à grandes enjambées. Une véritable performance qui touche au plus profond de l'être !

Informations pratiques

Auteur(s)
Jean-Luc Nancy, avec la voix de Rodrigue Villeneuve

Mise en scène
Miguel Angel Gutiérrez

Avec
Martin Gagnon, Andrée-Anne Giguère, Dany Lefrançois, Sara Moisan

Dates
Du 19 au 20 septembre 2017

Durée
1h15

Adresse
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
Rue du Théâtre
08000 Charleville-Mézières

http://www.festival-marionnette.fr

« Oscyl » de Fattoumi-Lamoureux

Oscyl a été créé à Charleville-Mézières, sous les yeux de la Ministre de la Culture. Un ballet ludique et inventif pour sept danseurs et sept sculptures.



"Oscyl" – Fattoumi / Lamoureux © Laurent Philippe

Qu'est-ce qu'un danseur ? En quelque sorte, cette question se pose dans chaque création chorégraphique. Mais elle se manifeste avec insistance quand une autre entité physique ou sociale fait irruption sur le plateau, face aux danseurs. On pense à Corinnne Dadat, la technicienne de surface mise en scène par Mohamed El Khatib pour dialoguer avec une jeune ballerine. On se souvient des grues de Mandchourie, les stars dans *Light Bird* de Luc Petton...

Et maintenant, ceci : Au *Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes*, Héla Fattoumi et Eric Lamoureux ont activé leurs sept *Oscyl*, sculptures d'une élégance parfaite et dotées d'une vie intérieure imaginaire. On leur prête d'autant plus facilement cette vitalité secrète que les *Oscyl* sont creuses, et que leur masse se concentre dans un socle arrondi. Aussi ces culbuto de taille humaine savent osciller autour de leur centre de gravité, mus par une énergie apparemment autonome.

Un *Oscyl* ne vient jamais seul.e

Œuvre du plasticien et scénographe Stéphane Pauvret, les *Oscyl* rebondissent sur la sculpture intitulée *Entité ailée*, créée en 1961 par le plasticien suisse Hans (ou Jean) Arp, proche du mouvement Dada. Chacun.e possède sa propre morphologie et semble réagir différemment à l'énergie cinétique transmise par les danseurs. Mais justement, quel serait le sexe de l'*Oscyl* ? Le titre choisi par Arp pour son *Oscyl* originel nous renvoie volontairement à la neutralité de l'ange, alors que l'élégance des lignes élancées et arrondies semble boire à la même source que l'architecture futuriste de Zaha Hadid.



"Oscyl" - Fattoumi / Lamoureux © Laurent Philippe

C'est dans la même épure que se déploie une danse ciselée et très graphique, qui doit beaucoup à Trisha Brown. Elle peut aussi rappeler Jonah Bokaer, lui-même de forte obédience cunninghamienne, et bien sûr la danse-contact, car ici rien ne se fait sans partenaire. Chaque tableau réinvente le rapport à l'autre, à la frontière du vivant et de l'inerte. Le rapport à cet « autre » détermine également les échanges entre les corps des danseurs, pleins de délicatesse, de grâce et d'invention. Equilibres à trois, relation de groupe, duos danseur-sculpture, courses-poursuites, portés ou roulades entre danseurs et sculptures...



"Oscyl" - Fattoumi / Lamoureux © Laurent Philippe

Une sur-marionnette qui danse ?

Des sept danseurs, chacun entretient une relation spéciale avec « son » *Oscyl.* Douceur ou violence, intimité, proximité ou distance. On joue, on danse, on dort, on rêve et on se dispute avec ce partenaire aussi réel que fantasmé. L'épure et l'harmonie du geste sont parfaites. Héla Fattoumi et Eric Lamoureux signent ici une pièce qui coule de source et sait éviter l'écueil principal d'une telle recherche, à savoir l'effet « catalogue ».

La réussite tient à la façon dont ils interrogent la nature intérieure du mouvement même, par son ampleur et son énergie. On se souvient de Rodin parlant du mouvement futur contenu dans le geste apparemment figé d'une sculpture, et de Gordon Craig cherchant la sur-marionnette. Sa vision était celle d'un comédien parfait dans son objectivité, car débarrassée des aléas émotionnels des acteurs de son époque.



"Oscyl" – Fattoumi / Lamoureux © Laurent Philippe

Il se trouve que l'utopie de Craig, assimilable à un théâtre d'objets ou de marionnettes, se réalise ici dans le domaine de la danse, où il est plus facile de franchir la frontière entre soi et une altérité mentale et physique. L'*Oscyl* contient tous les mouvements passés et futurs. Sur scène il est même capable d'étirer ou de condenser le temps. Les quatorze entités de la pièce sont ainsi unies dans une légèreté céleste. En agissant ensemble, ils se voient pousser des ailes.

Thomas Hahn

Spectacle vu le 15 septembre 2017, Charleville-Mézières, Salle Bayard, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

Chorégraphie : Héla Fattoumi – Éric Lamoureux
Plasticien, scénographe : Stéphane Pauvret
Interprètes : Sarath Amarasingam, Jim Couturier, Robin Lamothe, Bastien Lefèvre ou Mathieu Coulon, Johanna Mandonnet, Clémentine Maubon, Angela Vanoni.
Création lumière : Eric Wurtz
Création costumes : Gwendoline Bouget
Création musicale : Éric Lamoureux assisté de Jean-Noël Françoise

En tournée :

12 octobre17 Arsenal de Metz dans le cadre d'Exp.Edition 2017 – Biennale de la danse Grand Est.

21 novembre 17à 20h00 Espace des arts, Scène nationale à Chalon-sur-Saône au théâtre Port Nord dans le cadre du festival Instances

16 janvier 18à 20h30 Les Scènes du Jura, Scène nationale à Dole

23 janvier 18à 20h30 Le théâtre de Saint-Nazaire, Scène nationale à Saint Nazaire

25 et 26 janvier 18 à 20h00 Maison du Peuple à Belfort, avec Le Granit, Scène nationale de Belfort et en partenariat avec MA, Scène nationale Pays de Montbéliard

30 janvier 18à 20h et 31 janvier 18 à 19h Les 2 Scènes, Scène nationale à Besançon

22 février 18 à 20h30, 23 et 24 février 18 à 19h45 Théâtre National de Chaillot

19 avril 18 à 19h00 La Filature, Scène nationale à Mulhouse

25-26 mai 2018 18 // OSCYL VARIATION // Fête de la nature à Dijon

ILKA SCHÖNBEIN PRÉSENTE SON ENSORCELANT « RICDIN RICDON » ET CONFIRME L'AMPLEUR DE SON GÉNIE [FMTM17]

27 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Ilka Schönbein est une artiste totale, par la maturité de ses propositions comme par l'engagement avec lequel elle s'investit dans son art. Elle a toujours largement débordé de toute case dans laquelle on aurait voulu l'enfermer. On l'a souvent comparée à Pina Bausch, dans sa propre discipline, et il est impossible, après avoir vu ce spectacle, de ne pas acquiescer: oui, Ilka Schönbein est possédée par une grâce, un génie et un talent propres à envoûter, littéralement, quiconque s'y confronte. Avec Ricdin Ricdon, présenté au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, elle met en scène avec amour et précision un conte qu'elle relie au destin de l'artiste, interprété par les talentueuses Pauline Drünert et Alexandra Lupidi. Un chef-d'oeuvre.

★★★★★



Ilka Schönbein fait à peine de la marionnette: on a plutôt envie de suggérer qu'elle fait de la sorcellerie. La **sensibilité**, le talent avec lesquels elle réécrit et met en scène des histoires à la fois magnifiquement **drôles et cruelles**, des **farces inquiétantes** qu'elle habille de ses marionnettes et de son **jeu corporel particulier** qui exige un engagement total, l'ont, de longue date, classée à part dans le milieu des arts de la marionnette.

Après plusieurs années d'absence, c'est avec émotion et impatience que ce nouveau spectacle, *Ricdin Ricdon*, inspiré du conte du même nom (le conte-type 500 dans la classification Aarne-Thompson, aussi connu en France comme le Nain Tracassin, en Allemagne comme Rumpelstilzchen), était attendu par le public. Ilka Schöbein y met en scène deux interprètes de talent, Pauline Drünert, jeune **marionnettiste** allemande extrêmement prometteuse, et la complice Alexandra Lupidi, génialissime **musicienne** dotée de surcroît d'un don renversant pour la comédie. Sous de tels auspices, il semblait improbable que le spectacle soit moins que génial.

De fait, en une soixantaine de minutes, toute l'**inquiétante cruauté** de cette sombre parabole se déploie, dans une **mise en scène épurée** qui laisse un champ immense pour que le talent des artistes puisse s'exprimer et amener le public à ressentir, le plus complètement, toutes les nuances émotionnelles du récit. Pauline Drünert est ainsi juchée sur une sorte de podium d'où elle manipule les marionnettes figurant les différents personnages: de simples têtes (pouvant servir de masque) pour le Roi, le meunier et la Reine, et une très inquiétante petite marionnette à main pour le nain Ricdin Ricdon, qui lui confère un aspect presque arachnéen, tout-à-fait anormal et surnaturel. S'y ajoute l'incarnation en jeu de comédien de la fille du meunier, qui donne lieu à des interactions typiques du style d'Ilka Schönbein entre la marionnette du nain et sa manipulatrice, dont **le corps se retrouve comme envahi par la marionnette**, cette dernière prenant à ce moment l'ascendant sur l'interprète, qui succombe presque à une **possession**. De façon périphérique, de belles trouvailles dans des manipulations d'objets viennent figurer certains événements, par exemple l'utilisation d'un parapluie pour cacher-révéler la marionnette, ou pour figurer un ventre de femme enceinte, ou un berceau pour le nourrisson.

En appui de ce jeu marionnettique, la géniale Alexandra Lupidi donne la mesure de son immense talent d'artiste, et de son aisance sur scène. Elle a la charge d'offrir un contrepoint à l'atmosphère sombre et oppressante du conte notamment en offrant des **interactions comiques** avec la salle. Elle le fait avec une gouaille, un sens du rythme et une maîtrise du masque et des déguisements qui sont absolument sans faille. Elle prête également sa voix à la plupart des personnages, renouvelant ainsi la **dissociation**, souvent rencontrée dans l'histoire de la marionnette mais guère plus vue sur nos scènes, entre celle qui manipule et celle qui interprète le dialogue. Mais, surtout, elle porte à elle seule toute la mise en musique du spectacle, à la force de son talent de multi-instrumentiste, y compris les nombreuses **chansons** qui émaillent les apparitions du nain, auquel elle insuffle une sorte de **bouffonnerie menaçante**.

Pour Ilka Schöbein, ce conte est comme une **allégorie du destin de l'artiste**, qui, pour transformer la paille en or métaphorique, doit lui aussi pactiser avec un démon, et lui céder jusqu'à des parcelles de sa propre vie. *« Quelque chose de vivant m'est bien plus cher que toutes les richesses au monde »*, croasse ainsi le personnage surnaturel quand il exige paiement. Et cette **lente dévoration de l'intérieur**, cette possession par un être insatiable tapis dans les recoins de son propre esprit, Ilka Schönbein les donne à voir avec une rare intelligence par son utilisation de la marionnette corporelle. Une pièce sombre, où plane, comme toujours chez elle, la menace de la mort, mais également l'espérance et l'amour, comme un appel à ce que jamais la vie ne renonce à se manifester dans toute sa beauté, même au bord de l'abîme. Une **farce inquiétante, visuellement magnifique**.

Le public a été tout-à-fait réceptif à cette oeuvre élégante, terriblement belle, très intime en même temps que très universelle, et l'a manifesté par une standing ovation.

Mais il s'est assez vite rassis, à l'invite d'Ilka Schönbein, montée sur le plateau, qui, ce soir là, a proposé dans la foulée son spectacle *Et bien, dansez maintenant*, un assemblage de saynètes, de contes et de fables, dans lesquels elle manipule diverses marionnettes. Pendant 45 minutes, les spectateurs sont restés rivés à leur siège, absolument silencieux, subjugués par le jeu corporel et la manipulation marionnettique qui n'appartiennent, vraiment, qu'à Ilka Schönbein, dont le corps souple et longiligne **danse avec ses marionnettes** comme dans une **transe rituelle**. Qu'il s'agisse de la Cigale de la fable, du poisson d'une rivière, d'une vieille femme qui s'éteint dans ses bras, chaque personnage prend un relief sans égal du fait que **l'objet inerte est comme fusionné avec le corps et l'essence vitale mêmes de la manipulatrice**. La musique, ici aussi, forme une part essentielle du spectacle, et de nombreuses chansons, presque des comptines dans leur simplicité, viennent apporter leur dynamisme et leur relief émotionnel au jeu physique. Comme un condensé de ses thèmes de prédilection, la mort et la lutte pour la vie, la rencontre de l'autre et la fragilité de l'existence, **toujours avec une grande tendresse, toujours avec le contrepoint de l'humour**, Ilka Schönbein guide les émotions des spectateurs, les emmène, les ramène au point de départ pour mieux les faire replonger. *« Il y a un temps pour tout et un moment pour toute chose sous le soleil / Ein jegliches hat seine Zeit, und alles Vorhaben unter dem Himmel hat seine Stunde / There is a time for everything, and a season for every activity under the heavens »* murmure Ilka dans les trois langues, au début et à la fin du spectacle, comme pour mieux nous ouvrir à la **dimension proprement mystique** de ce qu'elle offre là, au moins autant à notre cœur qu'à notre regard. Si l'âme existe, Ilka peut lui parler.

La salle, debout, applaudira pendant dix longues minutes. Un public en larmes mais au comble du bonheur.

D'Ilka Schöbein, on peut dire une chose avec certitude, alors même que beaucoup nous échappent: il y a un avant, et il y a un après.

Les prochaines représentations de ce spectacle magique auront lieu les 15 et 16 novembre 2017 à 19h00 au Théâtre de la Poudrière – Neuchâtel (Suisse). Mais des dates supplémentaires sont d'ores et déjà annoncées en France.

« Ricdin-Ricdon »
Directrice artistique et mise en scène : Ilka Schönbein
Jeu et musique : Alexandra Lupidi
Jeu et manipulation : Pauline Drünert
Création musicale : Alexandra Lupidi
Création des marionnettes : Ilka Schönbein
Assistante à la mise en scène : Anja SCHIMANSKI, Britta ARSTE
Création et régie lumière : Anja Schimanski
Décor : Suska Kanzler

« Et bien, dansez maintenant »
Avec : Ilka Schönbein
Musique : Suska Kanzler et Alexandra Lupidi

Visuels: (c) Marinette Delanné

« [Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes In] HORS DE MOI » Un conte animalier poétique : kaléidoscope d'émotions fortes au cœur de la forêt

PAULA GOMES



L'auteur néerlandais Toon Tellegen s'est consacré à la littérature Jeunesse et ses histoires d'animaux pleine d'humour et de fantaisie rencontrent un vif succès. Grégoire Callies, directeur de la Cie Le Pilier des Anges s'est librement inspiré de l'un de ses derniers ouvrages *N'y a-t-il personne pour se mettre en colère ?* . Le conteur nous plonge délicatement au cœur d'une forêt enchantée et manipule à vue d'étonnantes marionnettes en métal dans un décor coloré et poétique. Un grand livre ouvert où gravite une kyrielle de personnages : l'éléphanteau attiré par les sommets tombe sans cesse couvert de bleus, l'ours gourmand veut manger tout le gâteau, l'écureuil ne se fâche jamais, la tortue s'interroge sur la vie, la musaraigne vend toutes sortes de colères (rouge écarlate, vert de rage, blanche de fureur,…) sans trouver acquéreur,… Chaque animal vit sa colère : certains tentent de la comprendre, d'autres de l'apprivoiser, tandis que d'autres se laissent submerger par des émotions fortes qui les dépassent. Comment réagir ? Dans cette clairière, l'idée de colère semble avoir disparue mais la colère peut être salutaire, apaiser, désamorcer les conflits et même faire rire ! Un portrait de société sensible et une école de la tolérance pour petits et grands à découvrir au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (FMTM) à Charleville-Mézières.



© Victor Tonelli

Créé début 2016, *Hors de moi* a marqué l'arrivée de Grégoire Callies à la direction artistique du Théâtre Roublot de Fontenay-sous-Bois. Associé à Pauline Ribat pour la mise en scène, ils proposent une immersion : voix, bruitage, bande son et matières avec de belles images et vidéos projetées qui renforcent le charme esthétique et la magie de cet écrin de verdure. Ils imaginent avec le scénographe Jean-Baptiste Manessier, un castelet ingénieux et modulable (arbre-valise-maison), des marionnettes à tiges et à gaines, des objets qui accompagnent la narration. Cet univers imaginaire fascinant à plusieurs dimensions s'anime grâce à Grégoire Callies, brillant interprète et manipulateur. Des situations cocasses dans des espaces sans cesse redessinés, les héros du bois attachants doués de paroles sont liés par l'amitié et les petits bonheurs de la vie. Les tableaux s'enchaînent à vive allure, accompagnés par la musique de Jacques Stibler et Camille Saint-Saëns. À la fête ou dans les profondeurs marines où surgit une carpe aux écailles argentées chevauchée par un écureuil, ces aventures invitent à de délicieuses rêveries ! Une réflexion profonde sur les émotions intrinsèques de l'être, révélatrices des liens qui nous unissent, elles contribuent au «vivre ensemble» en harmonie.

Hors de moi fait partie de la trentaine de spectacles du IN décentralisés pendant et après le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes dans la région Grand Est, en Île-de-France et en Belgique. Cette création se jouera à Poix Terron le 19 septembre et à Sedan le 9 et 10 octobre. Lors de cette 19ème édition, ne manquez pas la première européenne de *Mahabharata* les 23 et 24 septembre à Charleville-Mézières, une version contemporaine de l'épopée fleuve de la mythologie hindoue mise en scène par Anurupa Roy. À travers ce poème racontant la guerre entre deux familles descendantes du Roi Shantanu pour la propriété d'une terre au Nord du Gange, cette adaptation se penche sur notre monde polarisé et conflictuel. Elle explore les dilemmes intérieurs de quinze personnages, leurs motivations passées et présentes; avec cette question lancinante : « les humains sont nés pour vivre en paix, alors pourquoi se préparent-ils constamment à la guerre ? » La compagnie Katkatha Puppet Arts Trust réalise ses propres marionnettes et fait appel à de nombreuses techniques : marionnettes portées (Bunraku), grande variété de masques, théâtre d'objet et d'ombres. Les marionnettistes également comédiens et danseurs créent une illusion telle qu'il est difficile de distinguer qui manipule qui : la marionnette ou le marionnettiste…? La Cie Le Pilier des Anges accueillera ce spectacle inédit le mercredi 27 septembre au Théâtre Roublot. Et d'autres dates en Île-de-France : le 29 septembre à Saint-Germain-lès-Arpajon, le 30 septembre à Éragny-sur-Oise et le 1er octobre à Vigny en Vexin



Mahabharata

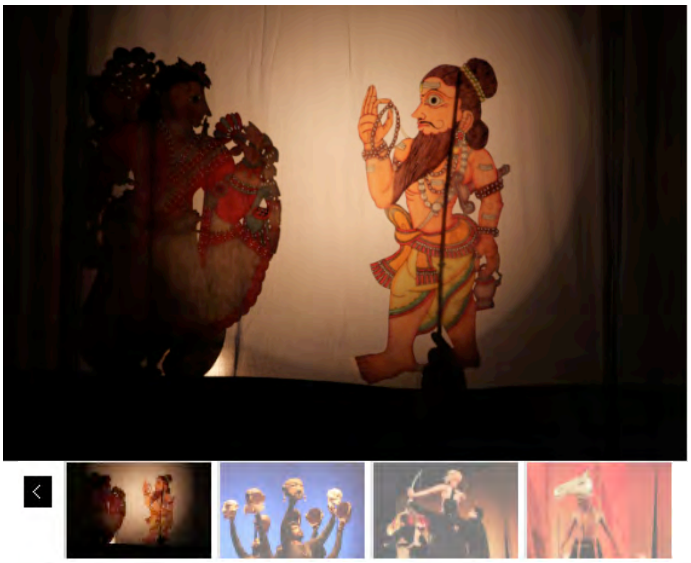
© DR

UN CONDENSÉ DU « MAHABHARATA » DANS UNE VERSION MARIONNETTIQUE ET MODERNE

26 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Le Katkatha Puppet Arts Trust présentait à Charleville lors du FMTM 2017 sa version du Mahabharata, une adaptation trois fois récompensée au Metawards du poème épique le plus long de l'humanité, dans une version moderne et certainement pas dénuée d'humour, qui mérite spécialement le détour pour le talent avec lequel elle offre un mélange décomplexé de tradition et d'inventivité, en donnant à voir que la recherche du renouveau de la marionnette n'a pas de frontières! Visuellement attrayant, traversé de l'énergie d'interprètes talentueux, à voir.

★★★★★



La *Mahabharata* figure au panthéon des plus grandes œuvres de l'humanité. Poème sanskrit de près de 250.000 vers (!), c'est un texte fondamental de l'hindouisme comme de la pensée indienne, aussi incontournable que l'*Illyade* et l'*Odyssée*, mais bien moins connu des occidentaux. Ne serait-ce que pour cette raison, cette version ramassée de 75 minutes constitue déjà une excellente initiation pour le public français, ceci d'autant plus que la complexité de l'histoire, telle qu'elle se trouve déjà réduite ici à sa plus simple expression avec seulement 14 personnages, demande déjà de fournir de beaux efforts de concentration. La question sur laquelle la metteure en scène Anurupa Roy choisit de se focaliser est celle du conflit, et des chemins tortueux qui y amènent: « Les humains sont nés pour vivre en paix, alors pourquoi se préparent-ils constamment à la guerre ? »

Le spectacle vaut également, beaucoup, pour la modernité de ses propositions. S'il commence avec des marionnettes de théâtre d'ombres traditionnelles, accompagnées par des chants qui ne le sont pas moins, la rupture intervient très tôt quand les deux figures de narrateurs choisissent de prendre corps en trois dimensions et de sortir de derrière la toile sur laquelle est projeté le théâtre d'ombres, pour se réincarner dans le jeu de deux comédiens masqués autant que facétieux – « We don't care, the Mahabharata is a metalanguage! ». A partir de là, la multiplicité des techniques employées – marionnettes et même objets, masques, danse – est ébouriffante, mais plaît au moins autant par la maîtrise dont font montre les cinq interprètes que par la fluidité du basculement de l'une à l'autre. Certains passages ne détonneraient pas sur une scène de théâtre français, notamment quand le Katkatha propose sa réinterprétation du bunraku, tandis que d'autres nous sont moins habituels, et d'autant plus intéressant, tels les combats chorégraphiés de cette longue fresque guerrière, parfois incarnés à l'aide de marionnettes portées de taille humaine, mais parfois aussi campés directement par des acteurs masqués qui sautent et virevoltent dans toute la largeur de la scène, s'oinspirant pour cela d'arts martiaux indiens.

Visuellement très réussi, ce spectacle a souffert, quand nous l'avons vu à Charleville, de problèmes techniques récurrents – surtitrage totalement anarchique, allumages micros en décalé, lumières en retard, au point qu'un comédien, excédé, finit par lancer en plein spectacle « You're late, light man! » – de sorte qu'il nous est difficile de juger de la mise en scène, mais les accessoires et costumes sont magnifiques, certaines images sont extrêmement travaillées et restent durablement dans l'esprit du spectateur, même celui du festivalier qui en est déjà saturé.

Drôle, imaginatif, dépaysant, débordant de bonnes idées et d'énergie, c'est un spectacle tel qu'on n'a pas la chance d'en voir souvent sur notre territoire.

Cela tombe bien, puisque les franciliens peuvent avoir la chance de le découvrir au Théâtre Roublot de Fontenay-sous-Bois demain, mercredi 27 septembre à 19h30. Il peut ensuite être vu le 29 septembre à Saint Germain-lès-Arpajon (Festival Les champs de la Marionnette), le 30 septembre à Eragny-sur Oise et le 1er octobre à Vigny en Vexin (Théâtre de l'Usine).

Mise en scène : Anurupa Roy
Jeu et manipulation : Mohammad Shameem, Avinash Kumar, Vivek Kumar, Anurupa Roy, Gunduraju
Lumière : Milind Shrivastava
Chorégraphie : Avinash Kumar
Script : Anamika Mishra
Son : Suchet Malhotra
Animation : Atul Sinha
Construction marionnettes : Mohmmad Shameem, Asha, S Chidambara Rao
Visuels: DR

THÉÂTRE

Les marionnettes à Charleville-Mézières... une constellation d'imaginaires et de talents inattendus

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières 2017

C'était à Charleville dans les rues qui grouillaient en cette fin d'été et au hasard des rencontres. La Revue du Spectacle a pu voir Guignol qui, grâce à Dychka et Compagnie, racontait, dans un livre à pantins, la vie de son créateur Laurent Mourguet.



"Une Carmen en Turakie" © Clément Caron.

Hathi, un éléphant des Indes rouge qui était passé par la Catalogne (Centre de Titelles de Lleida) déambulait avec grâce place Ducale, pendant que la Cie Histoire d'Eux dévoilait les secrets de la machine théâtrale de "L'illustre théâtre des frères Sabbattini" avec les "Aventures et mésaventures du baron de Münchaüsen". La Compagnie Areski présentait son théâtre de papier décalé, "Millefeuilles", avec des hop et des surprises (pop-up).

La Revue du Spectacle a particulièrement apprécié :
"Une Carmen en Turakie" par le Théâtre Turak.

C'est aux confins de la Turakie, ce pays qui n'existe pas, aux contacts de la Beurtaigne maritime, qu'a été faite une découverte archéologique sensationnelle, une inscription "ar men" accompagnée d'une galette sonore d'un certain Georges Bizet auteur d'une œuvre inconnue, "Carmen". L'énigme sera vite résolue et une reconstitution fidèle présentée au public.



"Une Carmen en Turakie" © Romain Étienne.

Il est vrai que les savants Turaks ont quelques lacunes, ne connaissant pas le sens de certains mots, non plus les arènes, les toréadors ou certaines fadaises civilisationnelles.

La proposition scénique est désopilante. Foutraque, branque, acidulée dans le jeu, aventureuse dans les orchestrations, ludique dans les transitions, l'œuvre avance d'airs connus en airs connus, avec célérité, se jouant des anachronismes et des raccourcis . En terre de Turakie, cette Carmen raconte une histoire de passion, de tempête, de sable et de clair de lune.

Résolument optimiste pleine d'humour cette version se révèle, somme toute, étonnamment fidèle pour le spectateur habitué de ces mises en scène contemporaines qui jouent noblement avec le kitsch.

Cette Carmen est absolument i["turake"i], et le spectateur adore.

"Le Tarot des Parques" par la Cie Full Circle

Dans "Le Tarot des Parques", le spectateur quoi qu'il s'en défende est happé par la loterie du destin.

Deux officiantes tirent le tarot. Désinvoltes, ironiques, distraites, cyniques, fatalitaires, elles résolvent à leur manière les arcanes de cartes géantes au hasard du public.

Dans le cliquetis discret mécanique et monotone d'une roue du destin, sous la présence oppressante des Parques (ces trois divinités énigmatiques et toutes puissantes), dans le cadre d'un castelet mystérieux, elles illustrent de courts apologues, absurdes et sans morale.

Dans chaque histoire, interviennent des personnages traditionnels des fables ésopiques (animaux dominants et dominés) qui sont plongés dans une situation paradoxale. Les énigmes restent irrésolues sous le coup du Hasard sans la Nécessité. Sans le pourquoi ni le comment.

Le spectateur est confronté au fait marionnettique dans son arbitraire et son ironie. Rarement les masques, les manipulateurs et les marionnettes de table ont atteint un tel niveau dans l'apparition du surnaturel.

À cet égard, les masques ont une toute-puissance que ne peut atteindre une expression hologrammatique alors que les petites marionnettes qui portent des masques révèlent leur fragilité enfantine et toute humaine.

En s'emparant des codes du divinatoire, en jouant à cache-cache avec la réalité, ce spectacle donne le frisson du destin, ou de la fatalité : c'est selon. Il rejoint le mythe. Cela est des plus réjouissants. Et des plus bienfaisants.



"Le Tarot des Parques" © Cie Full Circle.



"Sweet Home" © Théâtre La Licorne.

"Sweet home, sans états d'âme" par le Théâtre La Licorne

Dans "Sweet home", il est question de la voisine du rez-de-chaussée : celle qui vit seule, recluse, jalouse de la lumière des étages supérieurs. Qui se sent humiliée. Celle qui voit tout, surveille tout et approfondit ses rancœurs, recuit ses vengeances, obsédée par une seule idée : gagner les étages supérieurs par tous les moyens, et qui, pour les assouvir, sourit en façade le jour. Elle est une angoisse pour voisins.

Rita Tchenko est époustouflante. Cette comédienne illustre de manière exemplaire les chemins de la paranoïa. Grimée, maquillée, masquée, elle tient à distance le personnage dans son excès de caricature. La fiction est tellement affirmée qu'elle prend une dimension réelle et surnaturelle : une dimension de cauchemar.

Les objets de la vie courante prennent eux à rebours toute la charge émotive, tout l'affect. Avec "Sweet home", le Théâtre la Licorne, avec ses propositions d'objets et de marionnettes, inverse les propositions. De la personne humaine, elle fait poupée maléfique et offre à la matière brute l'approche d'une âme.

Le parcours du spectacle, dans sa rigueur, en devient pédagogique. Le public découvre les tenants d'un fait divers. C'est passionnant.

"Transit" par le Théâtre pour 2 mains

Lily a des bottes rouges et veut retrouver son père perdu dans les montagnes où il "conte" ses moutons sous forme de dessins. Que sa fille veut reproduire en vrai. Elle suit comme il se doit l'étoile du berger et affronte les vents, les peurs, la fatigue des montagnes, atteint les cimes et dépeint ses états d'âme.

La marionnette double de la manipulatrice (Cécile Doutey) s'aventure dans un univers de pendrillons de papier blanc qui subit des métamorphoses en continu.

Magnifique, l'artiste joue et peint en direct. Dans un mouvement fluide, son geste, et son trait rétroprojeté, s'inscrivent dans un récit filmique animé. L'escabeau du peintre, lui, devient abri, loup menaçant, arbre protecteur ou montagne lumineuse.

La fable envahit tout l'espace avec une force poétique et dramatique intense. Le public est heureux du destin de la petite Lily.



"Transit" © Théâtre pour 2 mains.

"Jaja ou la vie foutraque d'Alfred Jarry" par la Cie Zouak



"Jaja" par la Cie Zouak © DR.

Alban Thierry raconte la terrifique vie d'Alfred Jarry qui vécut à l'ombre de sa chouette et sous l'emprise des personnages, bien peu fréquentables, d'Ubu (qui dit merdre à toute occasion et décervelle à plaisir) en compagnie de mère Ubu (qui pousse au crime). Ce qui en fait des personnages éminemment mythiques.

La proposition scénique mêle jeu, marionnettes et projections animées. Le comédien montre un Jarry déjanté, aimant déconner en vélo et boire à plus soif l'absinthe.

Connaissant bien les mauvaises façons de Polichinelle (autre personnage plein de pétards), il tire avec une joie certaine le portrait d'un homme possédé par une vitalité toute rabelaisienne à la vie trop brève. C'est drôle et instructif.

Car le spectacle pointe, au-delà d'Ubu, une création littéraire intense qui ne se résume pas loin s'en faut aux seules variations de celui-ci.

Le "surmale" et "gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien" sont même promis dès leur création à un brillant avenir posthume.

Alban Thierry se révèle fin pataphysicien.

>> Théâtre Turak

>> Cie Full Circle

>> Théâtre La Licorne

>> Théâtre pour 2 mains

>> Cie Zouak

Jean Grapin

Festival mondial des marionnettes : le rideau est tombé, rendez-vous en 2019



Place Ducale, l'installation de la Compagnie Laz'Arts Vars et de Fred Martin a été démontée dès ce lundi. / © Loïc Blache / France 3 Champagne-Ardenne

Alors que le festival mondial des théâtres de marionnettes s'est achevé ce dimanche avec une très belle affluence, l'organisation a dressé un premier bilan positif.

Par Isabelle Griffon

Le plus grand castelet de France, et peut-être même du monde, a baissé son rideau ce dimanche. Avec cette 19 édition, Charleville-Mézières a confirmé son statut de capitale mondiale de la marionnette. La directrice du festival, Anne-Françoise Cabanis, a même parlé d'une édition "assez exceptionnelle".

Près de **300 compagnies** sont venues de **23 pays différents** pour y présenter leurs créations, parfois en avant-première mondiale. Les spectacles du festival In ont attiré de nombreux spectateurs. Selon les premières estimations, **54.000 billets** ont été vendus (contre 51.000 lors de l'édition précédente).

1200 spectacles de rue

Dans la rue, que ce soit pour le In ou pour le Off, **1200 représentations** ont animé le centre-ville carolo (contre 580 en 2015). Parmi ces prestations remarquées, citons la **performance de cinq heures de la troupe indonésienne**, jouée trois soirs d'affilée. Ou encore la **tête géante** qui trônait sur la place Ducale tout au long du festival.

Plus de **350 programmateurs** sont venus à Charleville durant ces neuf jours de festivités pour y faire leur marché. Un chiffre également en hausse.

Preuves d'une véritable dynamique autour du festival, les **lieux alternatifs de diffusion**, comme le Bateau des Fous ou la Plaque Tournante, sont aussi de plus en plus nombreux.

Seul regret pour Anne-Françoise Cabanis : l'annulation du spectacle de la troupe ivoirienne, privée de festival pour une raison de visa.

Peut-être viendront-ils dans deux ans lors de la **20e édition du festival** des marionnettes qui se tiendra du **20 au 29 septembre 2019.**

LE TEMPS D'UN « CONCERT DE NUIT », MARIONNETTISTE ET CONTREBASSISTE SE FONT COMPLICES [FMTM17]

27 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Avec Concert de nuit, présenté au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Frank Soehnle et Jesper Ulfenstedt tentent une rencontre entre son et mouvement, musique et animation marionnettique. Sous forme de neuf nocturnes, ils déclinent chacun leur art avec une évidente complicité, et le résultat est harmonieux, même s'il est, il faut le dire, parfois trop cérébral pour être parfaitement sensible. Restent de très beaux moments, très poétiques, et une grande virtuosité des deux interprètes.

★★★★



Jesper Ulfenstedt est vraisemblablement inconnu de la plupart des amateurs de marionnettes, mais ce musicien suédois, passé par de grands orchestres symphoniques, est connu des mélomanes. Frank Soehnle, en revanche, le cofondateur du Figurentheater Tübingen, jouit d'une grande réputation auprès du public de marionnettes, particulièrement en tant que l'un des meilleurs manipulateurs de marionnettes à fils.

Concert de Nuit est né de la rencontre de ces deux artistes, chacun virtuose dans sa partie. Le résultat, c'est un spectacle fait de neuf nocturnes qui déclinent autant de saynètes visuelles jouées et animées par Frank Soehnle. Les tableaux s'enchaînent, toujours élégants, avec cette marque de Frank Soehnle qui est de toujours rechercher un dépouillement, une simplicité dans le décor, les lignes et les formes, tout en privilégiant la légèreté, au bord de la suspension. Les marionnettes sortent de valises ou de derrière un élément de décor, elles prennent leur envol, flottent au-dessus de la scène, mènent d'étranges ballets, parfois poignants, parfois traversés d'humour, toujours étrangement fantomatiques, comme éthérées, comme libérées en partie des lois de ce monde.

La réputation de Frank Soehnle pour la manipulation n'est pas usurpée, et il en fait ici la brillante démonstration, en tous cas lorsqu'il s'agit d'animer des marionnettes à fils. Il semblerait qu'il puisse donner vie avec grâce à n'importe quoi, et en faire un objet marionnettique, en allant presque tutoyer le théâtre d'objets: une plume, un tapis à poils longs peuvent être habités et devenir de vrais personnages. Cette manipulation d'objets réussit moins lorsqu'elle est directe: ainsi d'une feuille de papier tenue à la main, dont on n'arrive pas à accepter l'animation.

Ainsi, certaines techniques manipulatoires sont peut-être un peu moins convaincantes, et mettent la marionnettiste parfois en difficulté. Il lui semble par exemple très difficile de jouer la confrontation physique entre les marionnettes portées et lui-même, quand il entre dans le jeu. De même, certaines marionnettes sont plastiquement moins réussies que d'autres: l'immense marionnette du chef d'orchestre, maladroite et affublée d'énormes tiges, détone par exemple avec la simplicité élégante de la plume marionnettisée. Qu'on ne s'y trompe pas: la majorité des marionnettes sont très réussies, et une autre des marques distinctives de l'esthétique de Frank Soehnle, ces mains fines et allongées, aux doigts tordus dans des positions impossibles, se retrouvent ici avec bonheur.

Pour réellement savourer ce spectacle, sans doute, il faut pouvoir en apprécier la musique, qui constitue au moins la moitié de la proposition; et, de ce point de vue, le choix de musiques « savantes » ne facilite pas beaucoup l'accès au spectateur lambda, pas forcément très familier du jazz ou du baroque. On pourrait aller jusqu'à suggérer que le spectacle tout entier, marionnettes et mise en scène comprises, mérite le qualificatif de « savant »: sa virtuosité ne semble pas pouvoir se laisser apprécier sans quelques clés, et sans un effort soutenu du spectateur. C'est sans doute dommage, l'accompagnement musical étant de grande qualité. On aimerait pouvoir en profiter plus facilement.

En somme, un spectacle élégant, noble même, parfaitement bien exécuté, mais dont la virtuosité technique nous semble parfois éclipser les émotions produites: elles pointent bel et bien, mais pour rapidement retomber, comme si les artistes sur scène ne se rendaient pas bien compte de ce qu'ils invoquent, et ne pouvaient donc le tenir dans la durée.

Marionnettiste : Frank Soehnle ; Musicien : Jesper Ulfenstedt ; Technique : Christian Glötzner ; Vidéo : Tine Beutel ; Costumes : Sabine Ebner ; Chorégraphie : Karin Ould Chih ; Assistante : Véra Rozanova

« AME NOMADE »: ENTRE POÉSIE CHAMANIQUE ET MARIONNETTES-TOTEMS [FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES]

Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes accueille encore cette année Magalie Chouinard, qui y présente Ame nomade, poème visuel muet en noir et blanc. Travail complexe sur l'espace, les formes, les échelles, les techniques, c'est avant tout pour le spectateur un voyage en présence de figures tutélaires, une invitation à rêver éveillé et à laisser des échos à ce qu'il voit résonner en lui. C'est plastiquement très beau, c'est sensible, c'est apaisant et ressourçant à la fois. Une parenthèse légère et merveilleuse au milieu du festival.

★★★★★



Magalie Chouinard a déjà présenté, en 2013 au Festival, le personnage de la Femme Blanche, dans un spectacle du même nom. Il s'agissait déjà d'une recherche sur un univers visuel poétique en noir et blanc, et une expressivité qui se passait de mots comme de visage, puisque l'artiste joue masquée et maintient cette apparence de son entrée en salle jusqu'au salut et à la sortie de scène.

Il s'agit donc de l'affinage d'une recherche déjà entreprise. Elle se retrouve tirée ici bien loin, dans des territoires étranges et poétiques, où la réalité s'estompe doucement pour se fondre dans une longue rêverie.

Difficile de raconter l'histoire campée par ce spectacle. L'écriture n'est pas linéaire, et n'est pas tournée vers la narration: elle est bien plus préoccupée de sensations, et de provoquer une sorte de méditation tranquille, un voyage intérieur chez celui qui regarde. Si telle est bien l'intention, alors le spectacle est une parfaite réussite: sans ennui malgré le fait que le rythme soit plutôt lent, le public est doucement induit à entrer dans une transe qui l'amène à superposer ses paysages intérieurs aux images invoquées sur scène.

Car, évidemment au vu de ce que l'on vient d'en écrire, ce spectacle est éminemment visuel. De très nombreuses techniques sont employées, qui semblent n'avoir pour but, au-delà de leur indéniable esthétique, que d'amener les niveaux de réalité à se confondre, justement pour induire un état de lâcher-prise. Masque, théâtre d'ombres, projections vidéos, marionnette corporelle, changements de costume, les techniques se fondent les unes dans les autres de sorte qu'on ne sait jamais trop ce qu'on voit: est-ce Magalie Chouinard, derrière ce voile, ou une projection de son image? est-ce un film d'animation particulièrement fin qu'on distingue dans tel recoin, ou l'ombre projetée d'une marionnette manipulée devant un projecteur? Cette confusion permet de diluer la réalité, et permet de déconcertants effets de zoom où un personnage taille réelle peut sans transition se retrouver figuré en miniature dans un film projeté, pour finir en marionnette.

La scénographie et la mise en scène sont donc étudiés pour permettre ces fusions et ces confusions, en déclinant en outre la recherche d'une esthétique achromatique. Des sortes de cubes en papier ou en tissu sont entassés pêle-mêle à l'avant-scène, figurant des rochers mais dissimulant en réalité certains accessoires qui seront utiles au spectacle. Surtout, au centre de la scène, trône une structure cubique qui peut se déployer, faite de voiles blancs qui peuvent cacher ou révéler le jeu au gré des besoins, et servir de support de projection aux films (réels ou d'animation), aux images fixes et au théâtre d'ombres. L'ensemble est d'une grande élégance.

Un très beau spectacle, singulier, poétique, qui invite à une immersion douce dans une symbolique empruntée à la culture amérindienne (loup totémique qui finit par prendre une forme anthropomorphe, corbeau).

A voir absolument pour peu que l'on se sente tenté par le voyage!

Il reste encore des places pour le voir au FMTM le dimanche 24 septembre.



DANSE

« OSCYL » DANSE AVEC SES SCULPTURES ANTHOPOMORPHIQUES AU FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES

23 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Héla Fattoumi, Eric Lamoureux et leurs danseurs présentaient cette année au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes leur création Oscyl, spectacle de danse ambitionnant de permettre la rencontre entre deux présences, celle des 7 danseurs et celle des 7 « oscyls », sculptures anthropomorphiques sur lesquelles la chorégraphie vient s'appuyer. Très réussi en tant que spectacle de danse, Oscyl *manque à atteindre une dimension marionnettique faute pour les « oscyls » d'être investis d'une vraie anima.*

★★★★☆



Sur scène, au début du spectacle, seul et centré, un « oscyl », sculpture quasi anthropomorphique à échelle humaine, aux contours doux et élégants, sur sa base sphérique qui lui autorise les mouvements d'oscillation qui lui donnent son nom. Insensiblement, il se met en mouvement par des mécanismes invisibles. Il s'incline, comme pour saluer le public. Le mouvement lui donne vie. L'isolement lui confère une vraie densité dramatique et marionnettique. On se dit que l'on va assister à un spectacle très singulier, réellement marionnetique, où les objets inanimés vont être habités d'une *présence*, qui n'est pas le simple mouvement mais l'invocation d'un ensorcellement, quand le public consent à voir une chose non-vivante comme un *être* et non comme un *objet*.

Côté danse, la chorégraphie est très belle, et utilise efficacement les agrès que constituent les « oscyls » pour offrir des possibilités corporelles nouvelles aux danseurs, dans leurs postures et dans leurs mouvements. Soli et figures de groupe s'enchaînent harmonieusement, dans un crescendo efficace qui finit par occuper tout le plateau, dans des explosions d'énergie réjouissantes: humains et « oscyls » sont parfois en symbiose, parfois en opposition, parfois même dans un rapport quasiment érotique, mais toujours il se passe quelque chose de lisible, et toujours l'exécution se montre efficace.

Malheureusement, l'entrée en scène des danseurs dissipe en revanche le sortillège de la marionnette. La présence en scène des partenaires humains des « oscyls » change le focus et la signification du mouvement des objets oscillants. Le mouvement des sculptures se vide de sa signification marionnettique, dans les rapports que les « oscyls » ont au corps des danseurs, car l'impulsion ne semblera plus jamais venir des premiers, ni dans les phases de contact, ni même dans les situations où ils sont mis en oscillation ou rotation et abandonnés quelques instants à leurs propres évolutions. Cela reste très beau, mais la mystique marionnettique s'absente de la scène, et n'aura donc guère qu'esquissé un entrechat avant de s'éclipser dans la coulisse...

La mise en scène et en lumière est belle et efficace, bien qu'un peu froide, à l'image d'ailleurs de la musique très moderne, dont le *beat* très techno manque parfois de rondeur. C'est globalement précis et dynamique, rarement sinon jamais gênant, et la sortie des danseurs qui abandonnent leurs « oscyls » pour se transformer en ombres est une belle trouvaille visuelle.

Si on prend ce spectacle comme un spectacle de danse contemporaine, explorant le rapport à une altérité, qui est ici celle du corps vivant du danseur qui joue avec le corps inerte mais facilement mobile d'un objet anthropomorphique, c'est globalement très bon, même si la précision de la danse eclipse parfois l'émotion, malgré l'immense talent et la considérable énergie des interprètes. Si on prend ce spectacle comme un spectacle – au moins en partie – marionnettique, en revanche, on ne trouve pas son compte.

Les représentations au FMTM 2017 sont finies, mais *Oscyl* bénéficie de nombreuses dates pour les mois qui viennent, notamment en ouverture de saison de VIADANSE le 4 octobre à 19h30.



THÉÂTRE

« WHITE DOG »: QUAND L'ESTHÉTIQUE DES ANGES FAIT ARMES ÉGALES AVEC LES PLUS GRANDS AUTEURS

22 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Compagnie fil rouge de l'édition 2015 du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, les Anges au Plafond sont revenus avec la presque-première de leur dernière création, White Dog, *d'après* Chien blanc *de Romain Gary. D'un matériau littéraire tragiquement actuel, les Anges fouillent et pétrissent la matière sensible pour la marier avec leur génie du papier pris comme matériau de jeu. On est là face à une oeuvre de la maturité: en ce spectacle se cristallisent l'expérience de tous les précédents, pour aboutir à une oeuvre violente, poétique, esthétique, et infiniment tendre avec l'humain. Une expérience de théâtre qui se savoure.*

★★★★★



Les Anges au Plafond bouclent avec *White Dog* leur second diptyque: le premier, centré autour du personnage de Camille Claudel, intime et charnel, se déclinait avec *Les mains de Camille* et *Du rêve que fut ma vie* (chroniqué ici); celui-ci, entamé avec le foisonnant *R.A.G.E.* (chroniqué ici), s'achève en apothéose avec cette nouvelle création.

Avoir choisi *Chien blanc*, ce roman partiellement autobiographique qui tire son nom d'une expression étatsunienne – le fameux « white dog » – forgée pour désigner un chien dressé pour attaquer spécifiquement les descendants d'africains, c'était faire un pas vers le politique, mais c'était aussi **approfondir la singulière traversée entreprise au travers de la vie et de l'oeuvre de Romain Gary**, après avoir exploré *La promesse de l'aube* dans *R.A.G.E.* Il faut un talent énorme pour se confronter à un **matériau littéraire de cette puissance** et ne pas se faire dévorer par lui. Mais les Anges au Plafond se montrent à la hauteur de la tâche, et montrent, dans leur maîtrise de cette adaptation, toute l'ampleur de leur maturité artistique.

D'emblée, ce spectacle est beau. La beauté vient d'abord par l'œil. Les **marionnettes** sont **extrêmement réussies**, avec des effets de costumes inachevés pour les marionnettes figurant les protagonistes humains, en partie portées à même le corps des comédiens-marionnettistes. La marionnette de Batka surtout, le Chien blanc, est **superbe**, avec d'ingénieuses capacités de métamorphose et une texture surprenante, qui donne vie à la lumière qui l'accroche. Le décor est dépouillé, et s'habillera des pages écrites par Romain Gary, pages imprimées ou pages projetées sur du papier-écran, jusqu'à la saturation visuelle figurant le chaos autant que la claustration qui montent lentement à mesure du spectacle. La mise en lumière est juste et efficace. La beauté vient aussi par l'oreille et est celle du texte, aussi bien des emprunts faits directement à Romain Gary que des éléments ajoutés par les Anges. Les **mots** frappent **fort et juste**. Enfin, elle passe, et peut-être est-ce là le plus important par le **cœur**, tour-à-tour soulevé, chahuté, transporté par les soubresauts d'une histoire qui entremêle des thématiques et des émotions complexes et parfois ambivalents.

D'emblée, aussi, ce spectacle est vibrant, d'une **intensité dramatique jamais démentie**, parfois relâchée à dessein pour offrir des temps de respiration, souvent par l'humour, pour être aussitôt reprise, sans le moindre flottement, avec une netteté d'intention qui rivalise avec les plus belles mises en scène des théâtres de comédiens. Les **interprètes sont tous excellents**, avec une mention particulière à Brice Berthoud, dont le double talent se confirme ici avec éclat: comme acteur, avec une justesse, une engagement, une clarté qui forcent l'admiration; comme manipulateur, avec une animation fluide et inspirée, particulièrement sensible lorsqu'il s'empare de la marionnette de Batka – à moins qu'au contraire le chien ne le possède? La mise en scène et la scénographie sont admirables, et le jeu avec et dans la salle nous semble plus abouti, et plus précis dans l'intention, qu'il ne l'était dans R.A.G.E. La batterie, qui vient appuyer en direct le spectacle, et qui lui impulse un rythme précis et souvent déchaîné, fait partie intégrante du jeu, avec un **musicien à la fois talentueux et férocement engagé** dans ce qui se joue sur scène.

D'emblée, encore, ce spectacle est violent, d'une **violence** qui s'incarne aussi bien à un niveau **intime** que **politique**, à un niveau **symbolique** que **physique**. *Chien blanc* est un roman tiraillé entre des déchirements multiples, ceux du couple Gary-Seberg, ceux de la société américaine au plus fort du mouvement des *civil rights* et du combat décolonisateur des *Black Panthers* avec la guerre du Vietnam en toile de fond, ceux plus intimes d'un Gary confronté à cet animal auquel il est attaché et qu'il découvre dressé pour le Mal. *White Dog* retrouve ces thématiques, dans les mots du roman comme dans ses dialogues propres, et les déploie dans de **nouveaux espaces, visuels, corporels, allégoriques**. Mais ce n'est pas tant quand les roulements de batterie déchirent l'air et que la marionnette de Batka montre ses crocs qu'on est le plus terrifié, que quand l'hideuse haine que des êtres humains peuvent vouer à d'autres êtres humains suinte finalement des personnages qui, en dénaturant le chien, s'abaissent eux-mêmes au rang le plus vil.

Dans tout cela, on se doute, se retrouve filée, par d'autres moyens que dans R.A.G.E., **la question du double et de la confusion**: que faire de la part d'**animalité** que nous portons tous en nous, et vers où nous tire-t-elle? qui est finalement le plus bestial, de l'homme ou de l'animal? Gary et Batka sont-ils le miroir l'un de l'autre? Nul art, mieux que celui de la marionnette, ne peut représenter ces questionnements essentiels.

Tout, dans ce spectacle, tient au reste avec une solidité à toute épreuve, rien ne détonne, aucune fausse note. C'est une oeuvre de maturité au sens qu'elle est parfaitement aboutie: **poème visuel, régal des oreilles comme de l'esprit, propos intelligent en même temps que récit intime et émouvant**, les Anges semblent tenir là, réunis dans leur main, les fils dont on tisse le plus beau tissu dramaturgique, et ils ont la vertigineuse générosité de nous en faire cadeau.

Et un cadeau, cela ne se refuse pas.

Le spectacle entame une tournée très complète dont la première étape est genevoise à partir du 5 octobre. Le calendrier des autres dates peut se trouver ici... et il ne comporte aucun spectacle qui ne vaille pas mille fois le détour.

THÉÂTRE

« DON QUICHOTTE », GRANDES PROMESSES ET PETITE DÉCEPTION [FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES]

22 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Beaucoup de spectateurs déçus par Don Quichotte du Théâtre de la Mezzanine, en cette 19ème édition du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Il ne mérite cependant pas que le public sorte de la salle au milieu de la représentation : il est certes marionnettiquement peu intéressant, et les comédiens sont inégaux, mais le traitement de l'histoire et la mise en scène sont dignes d'attention. Et certaines images sont vraiment belles.

★★★☆☆



Aller voir ce *Don Quichotte* pour la marionnette, ce n'est peut-être pas une bonne idée. Certes, quelques marionnettes sont mises en oeuvre, mais d'une façon assez anecdotique, principalement dans des rôles de substitution (en incarnant un personnage qui pourrait aussi bien être campé par un comédien) plutôt très secondaires. Le Rossinante à l'aspect imposant qui décore les affiches n'est finalement sorti qu'à la fin du spectacle, et il n'impressionne finalement pas tant qu'on l'aurait rêvé: moins beau plastiquement que ce que saurait sortir un Théâtre de la Licorne, il ne peut pas rivaliser avec l'élégance et l'ingéniosité de la référence en la matière, le *War Horse* de la Handspring Puppet Company. Le tableau est tout de meme très beau.

Si l'on ne va pas voir *Don Quichotte* pour ses marionnettes, peut-on y aller comme à une pièce de théâtre de comédiens? Sous cet angle, il faut saluer l'acteur tenant le rôle principal, qui le sert avec une présence et une puissance insignes. Mais le reste de la distribution est plus inégal, les dialogues tombent parfois un peu à plat, c'est d'autres fois un peu bavard, difficile de vraiment y prendre du plaisir.

Reste la mise en scène, qui est inventive et plutôt réussie, davantage d'ailleurs dans les moments où elle découpe sobrement l'espace en figurant un feuilleton radiophonique en train de se faire, que quand elle utilise une débauche de machines de scène pour loucher vers un spectaculaire qui ne fonctionne pas vraiment, à part à la fin du spectacle. La mise en lumière est très réussie, en revanche. L'histoire de Don Quichotte, modernisée jusqu'à l'anachronisme revendiqué, est décomposée jusqu'à ce que certains de ses motifs se perdent: le prix de la réactualisation d'une oeuvre qui ne doit pas rester intouchable. Reste principalement le romantisme un peu dément du chevalier errant, bien mis en valeur, mais c'est parfois un peu réducteur.

Bref, pas une pièce indispensable, mais rien non plus qui ne doive conduire à la fuir en courant...

Charleville : quand les marionnettes s'adressent aux tout-petits


© Céline Lang / France 3 Champagne-Ardenne

Cette 19e édition du Festival mondial des théâtres de marionnettes fait la part belle aux créations pour les tout-petits. Des spectacles sont proposés dès l'âge de 9 mois. Parce que si la marionnette ne s'adresse pas qu'aux enfants, elle les fait tout de même toujours rêver !

Par Céline Lang
Publié le 21/09/2017 à 22:01 Mis à jour le 21/09/2017 à 22:04

Dans la salle de la citadelle, à Mézières, une ballerine se rend compte qu'elle peut tomber par terre en dansant... Cela la terrifie un petit moment, puis elle se rend compte que si elle ne prend pas de risque, et bien... Il ne lui arrivera jamais rien !

La Cie brésilienne Grupo Sobrevento a monté ce spectacle "Ballerine" en partant d'un constat simple : les bébés sont toujours calmes, tranquilles quand ils ont sous les yeux un spectacle. Ceux qui ne le sont pas, ce sont les adultes. C'est en tout cas ce que pense Sandra Vargas, qui interprête la Ballerine dans ce théâtre d'objets.



Autre lieu, autres techniques : au centre social Manchester, à Charleville, la Cie suisse La Poule qui tousse propose trois petits contes présentés par une poule harangueuse mais au fond très sympathique.

Les rires sont nombreux dans la salle, les enfants s'exclament dès qu'ils reconnaissent un animal. Mais pour les marionnettistes, créer un spectacle pour enfant ne va pas forcément de soi. Elles reconnaissent même que les petits représentent le public le plus difficile : si vous perdez son attention, il pleure, se lève, parle ou joue à autre chose.

Il faut donc sans cesse l'émerveiller. Joli métier.

Voir un extrait du spectacle "3 petits contes et puis s'en vont..."



Ces deux spectacles ne sont que le reflet de la jolie programmation IN et OFF dédiée à la petite enfance cette année au festival. Parallèlement, des ateliers de sensibilisation au spectacle vivant sont organisés dans les quartiers de Charleville-Mézières et dans plusieurs communes du département.

Une formation "L'Art et la culture pour les tout-petits" est même organisée à destination des professionnels de la petite enfance pour apprendre à accompagner les petits vers les arts du spectacle.

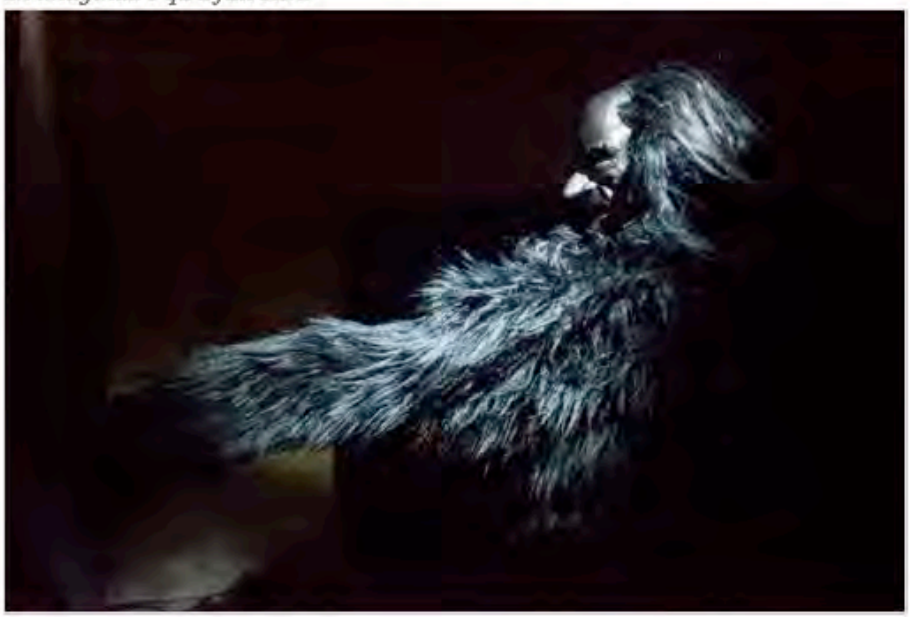
De quoi tourner leur yeux émerveillés des chérubins vers d'autres lumières, tout aussi féeriques, que celle des écrans de télévision, d'ordinateur, de tablette et de smartphones...

THÉÂTRE

L'INQUIÉTANTE « POSSESSION » DE L'UNIVERS D'ALICE PAR LE SPECTRE NOIR D'ANTONIN ARTAUD [FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES]

21 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Présenté au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Possession de la compagnie Yokaï est une forme courte extrêmement travaillée, mêlant marionnette-automate et trucages de magie, rendant compte par métaphores visuelles de la collision-dévoration entre les univers de deux visionnaires, l'univers maudit d'Antonin Artaud et l'univers surréaliste de Lewis Caroll. Devant la gueule d'un vide noir habité par des présences inquiétantes, le public est amené à douter de ses perceptions pour mieux tutoyer les abîmes de l'emprise d'un esprit torturé sur un imaginaire qu'il fait sien.



★★★★☆

Rendez-vous est donné devant un commerce aux vitres occultées, transformées en vitrines d'exposition. On reconnait bien des éléments de l'univers d'Alice, mais pourquoi donc sont-ils comme déformés? D'où vient ce début de malaise dans la nuit froide et humide de Charleville?

Introduit un à un dans une pièce mal éclairée, le petit nombre de spectateurs est invité à s'asseoir face à une zone de noirceur impénétrable et inquiétante, comme la gueule béante d'un cauchemar sur le point d'engloutir les lieux. A peine discerne-t-on les contours d'un être inquiétant, peut-être un lapin, bizarrement déformé, au large sourire empli de cruauté joyeuse. On distingue, derrière soi, un petit musée bizarre, poupées de porcelaine, tableau de guingois, grands textes placardés aux murs... puis l'obscurité se fait, et le spectacle continue enfin. Jabberwocky, le poème bien connu, est égrené par des orateurs invisibles. Un spectacle qui commence par faire entendre la voix de Christopher Lee place d'entrée la barre très haut...

De ce qu'il se passe dans l'espace de représentation pendant 25 minutes, il serait malvenu de parler en détail, car tout repose ici sur le lent dévoilement d'un sombre envoûtement, à grand renfort d'artifices mystérieux, sous le regard inquiétant d'une silhouette toute de nuit vêtue. *Possession* porte bien son titre: il s'agit de la lente instillation d'une horreur qui repose plus sur la psychologie et la distorsion des perceptions, que sur la surprise ou la révulsion. Et le spectacle réussit à faire courir de longs frissons le long des échines, et crée efficacement le fantasme paranoïaque de présences cachées dans chaque recoin obscur.

Pour atteindre ce résultat, un comédien masqué à la présence sinistre, des mannequins, beaucoup de recherches sur les tissus et les textures, des lumières parcimonieuses, des écrans de voiles ou de fumée... Comme il faut bien appeler les choses par leur nom, et si le terme « marionnettique » n'est pas immérité, il convient tout de même de préciser qu'il n'y a pas à proprement parler de geste manipulatoire, puisque ce sont des systèmes télécommandés qui mettent en mouvement les figures employées. Seule exception, un passage (rappelant étrangement *MUE* de la cie juste après) où un corps en reptation soulève un tissu qui, dans la pénombre, figure comme un montre reptilien et pourtant hirsute.

On regrettera en revanche que l'animation des figures par des automatismes, qui n'est pas en elle-même une mauvaise chose ni une exploration inintéressante, souffre d'un manque de discrétion: les moteurs électriques sont malheureusement loin d'être silencieux, les mouvements imprimés sont parfois un peu raides et saccadés, ce qui trahit pour le spectateur l'exact teneur de se qui se passe en réalité, et le tire quelque peu de l'état de fascination inquiète qu'il aimerait maintenir – ou pas! – de bout en bout. Peut-être aussi aurait-on aimé plus de jeux avec les lumières, très fixes.

Pour les amateurs de frissons, évidemment, pour ceux surtout que le noir presque total ne trouble pas, même quand des voix distordues susurrent les textes du poète fou Antonin Artaud depuis d'invisibles cachettes. A vivre!

Le spectacle achevé... ne s'achève pas vraiment, puisque s'ensuit une visite de l'exposition... qui n'est pas vraiment complètement et seulement une exposition...

Avec les mots d'Antonin Artaud: *« Tant que je me sentirai suivi par un double ou un spectre, ce sera le signe que je suis. »* Peut-être, sans le savoir, êtes-vous déjà possédé...



ON A RENCONTRE POUR VOUS : Raoul Lala, web rapporteur d'investigation @rtistique



Il inonde les réseaux sociaux de son regard de rongeur sur le monde la marionnette. Il a la double mèche bien peignée et ne sent pas (trop) les égoûts... Raoul Lala est LE journaliste que toutes les TV de Sourisville s'arrachent, et qui commence à faire son trou (de fromage) aussi dans notre monde !

Par Céline Lang

Il est arrivé à la bourre, transporté comme un prince par son assistant dans une valise grand luxe... Il a déplié ses pattes dans un soupir, brossé son costume italien que l'on pense fait sur mesure, ajusté sa double mèche... Et pris la pause devant la caméra.

On a à peine osé lui adresser la parole au début, d'une part parce que c'est un peu une star, et d'autre part parce qu'on voulait le laisser se concentrer.

Moteur, ça tourne (qui est une expression désuète, étant donné que son assistant filmait avec un appareil photo...) : Raoul Lala se lance dans la présentation du spectacle du jour. Ce soir-là, il va assister à "Ivan le terrible" de la compagnie du Théâtre du Rugissant. L'histoire du 1er tsar de Moscou au XVIe siècle, une intrigue shakespearienne à la cour russe...

Professionnel jusqu'au bout de la moustache, Raoul multiplie les prises jusqu'à trouver le ton juste, et il recommence aussi pour nous, pour nos raccords-montage, bon prince.

Une troisième saison et des web fans

Le web rapporteur a commencé sa carrière dans le monde des humains en Avignon, bien qu'il habite à Marseille. Il attaque à Charleville-Mézières sa troisième saison, pour dresser un portrait du festival en rencontrant tous les acteurs de cette grande fête carolo-macérienne. Toutes ses péripéties sont à suivre, tous les jours, sur les réseaux sociaux (**Facebook**, **Twitter** & **Youtube**) et sur son site internet **trash-tivi.com**.

Du côté du "piteau" (et non pas du chapiteau, puisque la structure est à ciel ouvert) du Théâtre du Rugissant, le spectacle va bientôt commencer... Raoul est pressé, il doit nous laisser, pour aller boire un breuvage à base de houblon avant que la représentation ne démarre... Histoire de prendre des forces pour l'interview qu'il fera ensuite avec les artistes.

Nous, on a aussi pu lui poser quelques questions, et ce charmeur à grande moustaches nous a même laissé prendre avec lui un petit selfie-souvenir. On s'est dit qu'elle serait inRATable cette photo, résultat, elle est floue... Mais après tout, c'est lui le professionnel. Pas nous !



© France 3 Champagne-Ardenne / C. Lang

Voir le film de notre rencontre <3 <3 <3 :



On a rencontré pour vous Raoul Lala, web rapporteur d'investigation artistique Marionnette

La place Ducale prend un nouveau visage


© Isabelle Griffon / France 3 Champagne-Ardenne

Depuis quelques jours, une tête géante émerge de la place Ducale de Charleville. Les festivaliers peuvent la traverser et y croiser des visages familiers, ceux de 200 Ardennais qui ont prêté leurs trombines pour cette oeuvre collective. Une installation étonnante à découvrir jusqu'à dimanche.

Par Isabelle Griffon

S'immerger à l'intérieur d'une tête monumentale, déambuler au milieu de dizaines de visages qui jaillissent d'une bouche géante. La compagnie angevine Lez'arts Vers et l'artiste lillois Fred Martin invitent les festivaliers à une traversée insolite. Une *Odyssée* étonnante qui a pris forme toute cette semaine sur la place Ducale.

Les artistes ont investi le lieu pour créer cette structure de six mètres de haut faite de terre, de paille et d'acier. Certains passants ont même pataugé dans la boue pour réaliser le torchis. Car cette installation est avant tout une aventure collective.

200 visages de Carolos

En juillet dernier, plus de 200 habitants de Charleville et des alentours ont moulé leurs figures dans de l'argile pour réaliser des masques. Ces visages flotteront jusqu'à dimanche sur la place Ducale.

Quatre "passeurs" inciteront les curieux à vivre cette Odyssée singulière. Et éphémère. Car l'installation sera démontée lundi.



L'Odyssée s'installe place Ducale

La "mise en vie" aura lieu vendredi 22 septembre, de 17 à 20h, samedi 23 septembre, de 10 à 12h, de 16 à 18h et de 21 à 23h, et dimanche 24 septembre, de 14 à 18h.



© Céline Lang / France 3 Champagne-Ardenne



Céline Lang

Qui tire les ficelles ? Qui manipule qui ? D'où viennent les sourires, les rires, les coeurs qui se serrent ou qui explosent ? Pour cette 19e édition, on vous ouvre les portes du castelet carolomacérien, où se passent de drôles de choses, magiques, émouvantes, insolites pendant 9 jours. Retrouvez ici tous nos reportages, nos vidéos, nos petits et grands coups de coeur.

"On a vu à Charleville" Du IN, du OFF, voici nos petits, moyens et grands coups de cœur !

On a épluché la programmation du festival, et voilà ce que l'on a eu envie de voir, et ce que l'on a vu. Et vous ?

- **"Est-ce une vie ?" de Barbara Mélois**



Plus d'infos CI

- **"Flippant le dauphin" d'Evandro Serodio**



Plus d'infos ICI

- **"Noirs comme l'ébène", Cie Pseudonymo (Reims)**



Plus d'infos ICI

- **"Giulio", la Cie La Fabiola (Italie)**



- **"Hahti", Centre de Titelles de Lleida (Espagne)**



Extrait du spectacle "Hathi" de la compagnie du centre Titelles de Lleida (Catalogne)

Plus d'infos par ici !

- **"Headspace" de la Cie Electric Circus**



© France 3 Champagne-Ardenne / C. Lang

PLUS D'INFOS PAR ICI !

- **La promenade d'appel d'un gnome pour le spectacle "Le petit saucisson rouge et le gant méchant loup" - Cie Le Fil à la patte**



Appel pour le spectacle de la Cie Le Fil à la patte

- **Une rencontre de chiens de chair et de chiffons !**



Chiens de chair VS chiens de chiffons !

Portraits d'artistes... et de leurs marionnettes !

Ils sont à chaque coin de rue, sous des parapluies, derrière des palissades, au fond des bars ou sur les scènes les plus prestigieuses... Portraits de ces centaines d'artistes qui font les festivals.

Portraits d'artistes... et de leurs marionnettes


"Hathi" de la compagnie catalane du Centre Titelles de Lleida / © L. Klein / France 3 Champagne-Ardenne

voici les drôles de personnages que l'on peut croiser au détour des rues de Charleville-Mézières.

"On a rencontré pour vous..." Ces drôles de personnages qui font le festival

Qu'ils soient de chiffon, de papier, de bois, de plâtre ou de chair humaine, voici les drôles de personnages que l'on peut croiser au détour des rues de Charleville-Mézières.

- **Piano en mouvement...**



© France 3 Champagne-Ardenne / C. Lang

Saviez-vous que ... ?

- **80 % des compagnies présentes repartent du festival avec des contrats ou des contacts pour leur future programmation**



© France 3 Champagne-Ardenne / C. Lang

PLUS D'INFOS PAR ICI !

- **5 500 élèves assisteront aux spectacles de cette 19e édition**



© France 3 Champagne-Ardenne / C. Lang

PLUS D'INFOS PAR ICI !

- **La plupart des compagnies de rues sont rémunérées au chapeau !**



© France 3 Champagne-Ardenne / C.Lang

PLUS D'INFOS PAR ICI !

« AETERNA », LE FÉMININ S'EMPARE DE LA SCÈNE

21 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Aeterna, la nouvelle création de Claire Heggen du Théâtre du Mouvement, vient de jouer au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Un spectacle sur le Féminin, et la transmission entre femmes d'une lignée. Une mise en scène matricielle, comme un gynécée organique, un spectacle qui touchera sans doute davantage celles qui sont concernées directement par la thématique du rapport mère-fille, même si une partie des éléments du spectacle est universelle.

★★★★½





Quand Claire Heggen crée pour le FMTM c'est forcément un événement, ne serait-ce que du fait des liens anciens qui existent entre Charleville et la co-fondatrice du Théâtre du Mouvement. Au vu de l'expérience accumulée au sein dudit Théâtre, et de la qualité du dernier spectacle qui en est sorti, *Alba* (chroniqué ici), il s'agit de toutes façons d'un événement au sein des mondes des arts du geste et de la marionnette.

Le propos, filé à grand renfort d'images fortes et de métaphores, est de donner à voir, concrètement et sensiblement à la fois, le Féminin sur une scène, pris sous un angle intergénérationnel. Y a-t-il un invariant féminin? Est-il inné, se transmet-il, et selon quels rituels? Et constitue-t-il un mystère auquel les hommes n'ont pas réellement accès ? (sur ce dernier point, la réponse semble positive)

Si tant est que l'on se sente concerné par le sujet, pris beaucoup (mais pas exclusivement) à l'endroit de la maternité et du cycle des naissances, le spectacle sera émouvant.

La fusion puis le déchirement entre mère et fille, les retrouvailles autour de la naissance de la troisième génération, sans nul doute, parleront à de nombreuses femmes. Les spectateurs de genre masculin y assisteront peut-être de manière plus documentaire, et le personnage qui les figures très brièvement sur scène, bouffon, sous forme d'un personnage masqué affublé d'un nez phallique, ne les aidera pas à trouver leur place dans l'histoire. Là n'est d'ailleurs pas le propos, et le spectacle semble revendiquer de les reléguer en spectateurs. Pour faire contrepoint, un humour assez physique est distillé tout au long du spectacle, comme pour en diluer un sérieux qui pourrait sinon confiner au sentencieux.

Nécessairement impeccable sur la technique corporelle, le spectacle fait appel également à une marionnette portée figurant un enfant, à de très bon jeux de masque, ainsi qu'au talent de flûtiste d'Elsa Maquet Lienhart qui joue avec une maîtrise consommée de toutes les techniques impliquées. Un tour de force pour une artiste qui est avant tout musicienne, qui a travaillé très dur pour que sa prestation ne contraste pas défavorablement avec celle de Claire Heggen. La manipulation de la marionnette-enfant par cette dernière est délicate et précise, elle ne cherche pas à en imposer par une technique brillante, avantage de la sérénité de l'artiste qui n'a rien à prouver.

Quant à la mise en scène, elle est belle et douce. Les lumières caressent avec délicatesse un plateau presque nu, où des copeaux oranges répandus sur le pourtour de l'espace scénique garderont la trace des déplacements, comme une marque concrète du passage du temps et des blessures reçues. Une grande boule percée de trous permet de faire apparaître des masques par des ouvertures, de constituer un refuge, une matrice d'abord symbolique puis figurative (le ventre du personnage de la fille enceinte), avant de finalement avaler la mère à son décès.

Le spectacle peut se voir comme une succession de métaphores visuelles, d'images très fortes (la matrice et ses visages, le duel mère-fille à coups de flûtes qui ressemble à un kata de boken, le cycle des naissances où les générations s'enfantent en boucle...). On pourrait leur reprocher de, parfois, être un peu caricaturales (la parade nuptiale fesses en l'air) ou artificielles (la marionnette enfant finalement très accessoire, objet plus que sujet).

Au final, un spectacle très esthétique, excellemment mis en scène et interprété, qui n'ambitionne pas de plaire, universellement, à tous les publics, mais qui interpelle par contre universellement: un parti pris respectable, et sans doute aussi une preuve de maturité artistique.

Aeterna ne se représente plus à cette édition du FMTM, mais le spectacle juste créé sera en tournée: 9 et 10 novembre 2017 à La Nef – Manufacture d'Utopies – Pantin (93), 23 novembre 2017 au Festival Marionnettissimo – Toulouse (31), 9 et 10 décembre 2017 – MIMESIS – Paris (75) (extraits du spectacle), 18, 19 et 20 janvier 2018 – Théâtre Berthelot – Montreuil (93), 7 mars 2018 – Théâtre Astrée – Villeurbanne (69).

La Carolo Barbara Mélois nous a scotchés !

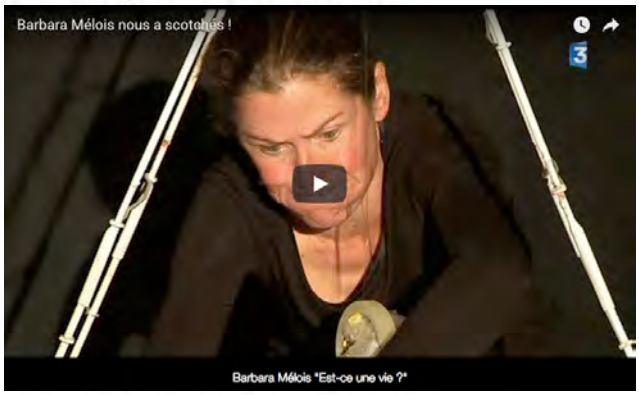


Barbara Mélois façonne son spectacle "Est-ce une vie" avec du ruban adhésif. En 15 minutes, cette Ardennaise d'adoption y raconte la vie d'une danseuse sur corde. Une oeuvre poétique et inventive.

Par Isabelle Griffon

Barbara Mélois s'amuse avec un rien. Aluminium, cellophane, papier cadeau... elle détourne les matériaux du quotidien pour surprendre ses spectateurs. Cette fois, c'est du ruban adhésif qui prend vie sous ses doigts créatifs.

Elle utilise sa forme, sa musique, sa particularité de coller pour façonner son histoire, celle d'une danseuse sur corde qui ne veut plus descendre de sa corde. Présenté dans le programme In du **festival des marionnettes**, le spectacle *Est-ce une vie ?* est inspirée de la nouvelle *Premier chagrin* de Franz Kafka.



Ancienne diplômée de l'Esnam

Barbara Mélois est issue de la toute première promotion de l'école de la marionnette. Trente ans après, elle vit toujours à Charleville. A chaque édition du festival, ou presque, Barbara Mélois y présente une ou plusieurs de ses créations.

Pour cette 19e édition, l'artiste participe aussi au festival off avec "La vie est belle, belle est la vie", où elle évoque la vie en rose avec du... papier toilette. Un matériau anti glamour qu'elle arrive une fois de plus à rendre poétique.

/ critique / Papier gâché

20 septembre 2017 / dans À la une, Bourges, Charleville Mézières, Cherbourg, Dunkerque, Festival, Lille, Malakoff, Marionnettes, Paris / par Stéphane Capron



La dernière création de la compagnie *Les anges au plafond* de Brice Berthoud et Camille Trouvé était très attendue au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières. Leur adaptation du roman *Chien blanc* de Romain Gary est confuse. Le spectacle très inégal nécessite d'être retravaillé avant la longue tournée qui s'annonce.

Brice Berthoud et Camille Trouvé sont des vedettes à Charleville-Mézières, en témoigne l'affluence au soir de la première ; il n'y avait pas que des professionnels, mais surtout un public ardennais fidèle. Les deux marionnettistes se sont attaqués à l'adaptation du roman de Romain Gary, *Chien blanc*, écrit à la fin des années 60. L'histoire d'un berger allemand, Barka, qui fait irruption dans la vie du couple Romain Gary/Jean Seberg. Barka est un chien dressé pour attaquer les Noirs. Nous sommes en 1968, en pleine lutte des Noirs américains pour leurs droits civiques et pendant les émeutes raciales qui suivent l'assassinat de Martin Luther King, un combat pour lequel s'est engagé Jean Seberg.

Le théâtre des Anges au Plafond est artisanal. Le papier est leur matière première. Ils le déchirent, le sculptent et le malaxent. La tête de Malka est plus vraie que nature, un museau hargneux et anguleux, mais des yeux doux et tristes. Sur le plateau central, un cercle en pop up actionné par une poulie, les rouleaux de papier tombent dans un tourbillon incessant. Dans une ambiance qui rend hommage au jazz, avec la présence sur le plateau du musicien et compositeur Arnaud Biscay à la batterie, Brice Berthoud manipule les personnages avec toujours la même dextérité. Mais on le sent nerveux, pas totalement serein.

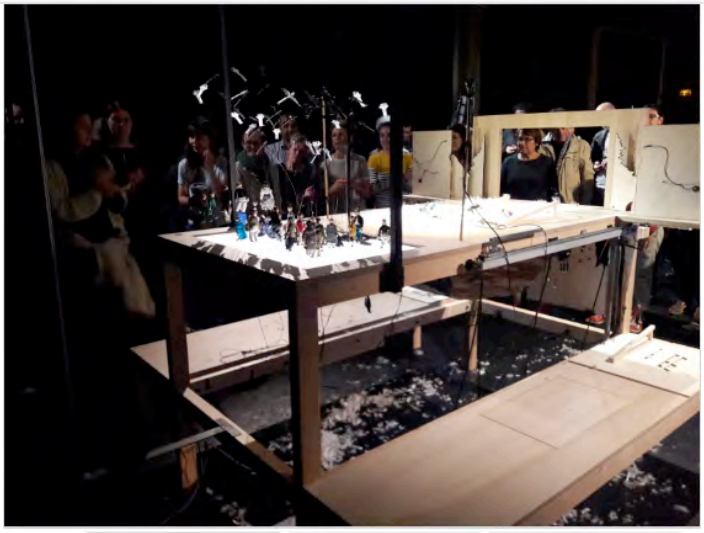
Le plateau est en perpétuel mouvement. Les comédiens jouent avec les spectateurs dans la salle, montent sur des échelles suspendues. Une scénographie trop riche au détriment de la dramaturgie, d'où le sentiment mitigé lors de cette première, comme si les Anges au Plafond s'étaient beaucoup trop dispersés. Cet éparpillement dessert l'œuvre de Romain Gary et brouille la lisibilité de l'histoire. La narration se perd entre les allers-retours entre la Californie et Paris, l'évocation de la vie personnelle de Jean Seberg et Romain Gary. Brice Berthoud et Camille Trouvé doivent simplifier leur spectacle pour aller à l'essentiel. Il nécessite d'être épuré et raccourci.

« OPEN THE OWL »: MISSION, OUVRIR LE CASTELET AU REGARD GOURMAND DES SPECTATEURS! [FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES]

20 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Dans le IN du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, l'un des artistes fil rouge est donc Renaud Herbin, du TJP Strasbourg, dont on a déjà chroniqué le magnifique Milieu *ici même. Il s'agissait cette fois de découvrir* Open the owl, *commandé par le Théâtre de Ljubljana, fait avec de toutes petites marionnettes traditionnelles, remises dans une perspective radicalement nouvelle par une mise en scène audacieuse qui éclaté le castelet pour mieux donner la mesure de l'art du manipulateur. Intelligent autant qu'inspiré, d'accès facile à tous les publics.*

★★★★★









Comment revisiter et réactualiser, dans le respect d'une tradition mais dans une volonté de rendre contemporain, un ensemble de marionnettes porteuses d'une histoire déjà ancienne? Ce défi de mobiliser au présent un matériau marionnettique et littéraire hérité du passé slovène pour toucher un public contemporain est celui qui a été lancé à Renaud Herbin, talentueux marionnettiste et metteur en scène, par le Théâtre de Ljubljana.

De la tradition, reste l'inspiration, le castelet initialement utilisé au début du spectacle, les petites marionnettes de plomb peintes au bout de leurs fils, les gestes manipulatoires. Mais la mise en scène, pleine d'intelligence et d'inventivité, s'empare de ce matériau pour décaler le regard et renouveler l'expérience du public.

La modernisation s'est faite, en premier lieu, par la disparition du castelet, ou plutôt par sa dispersion, puisque ce dernier éclate au bout de 5 minutes pour mettre à vue les deux marionnettistes et tous les ressorts de leur art. On apprécie d'autant mieux la minutie des manipulations et la concentration des artistes. La liberté de mouvement qui est laissée au public lui permet de s'approcher au plus près de la vérité de ce qui se joue et se manipule. Les spectateurs en effet sont non pas assis mais libres de rester debout, de se déplacer, de s'asseoir aussi, bref, de « choisir leur point de vue » comme le précise Renaud Herbin lui-même.

En complément, le recours à la vidéo permet, par la captation en direct, de changer d'échelle et d'adapter le spectacle à une plus grande jauge. La projection en elle-même est un élément évident de modernité, mais qui aurait pu être parfaitement artificiel; piège dans lequel *Open the owl* ne tombe pas, en utilisant la vidéo non comme un gadget mais bien comme un dispositif à la fois amplificateur de la marionnette et source de ses propres esthétiques, qui se superposent à celles propres aux figurines et à leur manipulation.

De surcroît, le récit qui sert de support dramaturgique à la mise en manipulation, fondé sur une histoire traditionnelle, a fait lui-même l'objet d'une adaptation dans l'optique de la « contemporéaniser ». Le texte ancien est ainsi mis en abîme et recentré sur le dialogue intérieur du hibou qui donne son titre à la pièce.

Il ne faut pas oublier de dire un mot de l'interprétation-manipulation, confiée à deux marionnettistes slovènes qui rivalisent d'adresse pour communiquer leur mouvement aux personnages... et qui finissent par déborder du castelet pour incarner avec une rare énergie le protagoniste de l'action. Le jeu se fait en slovène surtitré, moins quelques phrases qui ont été mémorisées spécialement en francais.

En somme, une foule d'idées ingénieuses bien liées, modernes mais préservant une place à la tradition, dans un spectacle à la fois captivant et doté de très nombreux niveaux de lecture.

Le spectacle ne se donne plus à Charleville Mézières cette année, mais il sera bientôt en tournée. On peut encore voir de Renaud Herbin au FMTM *Milieu* et *Wax*, qui valent au moins autant le détour!

Mise en scène : Renaud Herbin
Texte : Franz Pocci & Célia Houdart
Avec : Maja Kunsi? & Iztok Lu?ar (en cours)
Espace : Mathias Baudry
Lumière : Fanny Brushi
Musique : Morgan Daguenet
Vidéo : Nino Laisné
Dramaturgie : Mateja Bizjak Petit
Marionnettes : Zoran Srdi? & Zala Kalan
A partir des marionnettes historiques de Milan Klemen?i? (1936)
Visuels: (c) Mathieu Dochtermann

A Charleville-Mézières, les marionnettes prennent corps

Tous les deux ans, la cité ardennaise accueille pendant dix jours le Festival mondial des théâtres de marionnettes.

LE MONDE | 20.09.2017 à 15h53 • Mis à jour le 20.09.2017 à 15h59 |

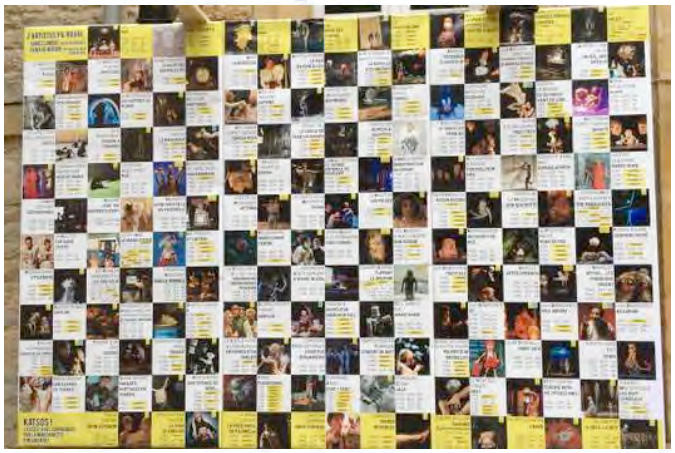
Par **Cristina Marino** (Charleville-Mézières (Ardennes), envoyée spéciale)



C'est un rituel bien établi depuis 2009 : tous les deux ans, à la mi-septembre, Charleville-Mézières (Ardennes) se transforme pendant une dizaine de jours en capitale mondiale de la marionnette et devient un vaste castelet avec des spectacles quasiment en continu à la fois dans les salles, les écoles, les gymnases mais aussi dans les rues. Pour la 19e édition du Festival mondial des théâtres de marionnettes (FMTM) – créé en 1961 par Jacques Félix, fondateur de l'association Les Petits Comédiens de chiffons –, ce sont quelque 400 représentations proposées par une centaine de compagnies venues de 25 pays différents qui sont programmées, du 16 au 24 septembre, rien que dans le « in », sans compter le foisonnement créatif du « off », avec sa multitude de micro-compagnies et d'artistes en tous genres venus tenter leur chance dans l'espoir d'attirer l'œil des badauds et récolter quelques euros « au chapeau ».

Cette année encore, professionnels et amoureux des marionnettes ont été au rendez-vous (en septembre 2015, la 18e édition avait attiré environ 170 000 visiteurs), et ce malgré une météo peu clémente – la pluie a joué les invités de dernière minute dès le début du festival – et des mesures de sécurité renforcées pour cause de plan Vigipirate – comme de nombreuses autres municipalités, Charleville-Mézières avait décidé d'interdire en journée toute circulation de véhicules dans le centre-ville afin d'établir un périmètre entièrement sécurisé, et de demander aux équipes de bénévoles de contrôler les sacs à l'entrée des salles.

Dès le week-end inaugural des 16-17 septembre, les marionnettes ont littéralement envahi les façades des maisons et des bâtiments publics ; la place Ducale, version locale de la place des Vosges et centre névralgique de la manifestation ; les rues et les vitrines des magasins, notamment à travers plusieurs expositions de photographies en plein air qui ont recouvert les murs de la ville, comme celle de l'artiste Alice Laloy (compagnie S'appelle reviens), et son étonnante exposition « Pinocchio(s) » avec de grands portraits d'enfants transformés en pantins désarticulés.

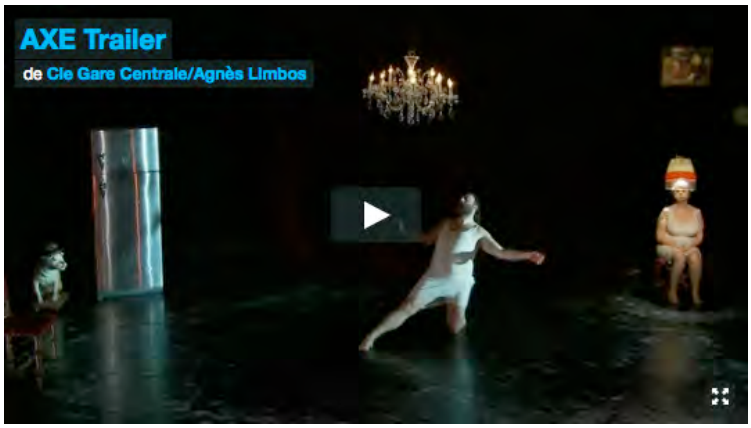


En ce début de festival, bon nombre de spectacles programmés dans les premiers jours affichaient déjà complet sur le grand tableau acccroché à l'entrée de la billetterie. En tendant l'oreille dans les files d'attente souvent longues devant les salles, il n'était pas rare d'entendre les habitué(e)s du FMTM dire qu'ils s'y étaient pris bien à l'avance pour réserver leurs places, dès l'annonce de la programmation en juin et l'ouverture de la billetterie en ligne, pour les plus organisés d'entre eux. Un vrai parcours du combattant pour certains obligés de s'inscrire sur une liste d'attente pour les spectacles les plus demandés dans l'espoir d'un désistement de dernière minute. D'où l'apparition d'un marché parallèle de places de seconde main proposées à la revente quelques heures avant la représentation. Un signe parmi d'autres de la fidélisation, au fil des éditions, d'un public de plus en plus nombreux, très attaché à ce rendez-vous bisannuel des arts de la marionnette. Un public de spécialistes et de fins connaisseurs qui souhaitent à la fois pouvoir retrouver d'une année sur l'autre des valeurs sûres comme la Québécoise Magali Chouinard ou l'Allemande Ilka Schönbein, qui font partie des grands noms de la profession, ou encore le Turak Théâtre de Michel Laubu, et découvrir de nouveaux artistes.



« Un lieu d'invention et de créativité incroyable »

Particulièrement riche et variée, la programmation de cette édition 2017 repose, comme l'explique Anne-Françoise Cabanis, directrice du festival depuis 2008, sur *« l'envie première de montrer l'immense étendue des possibles des arts de la marionnette aujourd'hui. C'est un lieu d'invention et de créativité incroyable. On peut aussi bien manipuler des objets, de la matière, des formes et trouver des marionnettes en terre ou en glace ! C'est un art en ébullition, un terrain d'aventure extraordinaire, et une confrontation des imaginaires à faire partager sans modération »*. Et d'ajouter : *« Les arts de la marionnette ont gagné une place entière sur les scènes du spectacle vivant (...). Et l'on sait aussi que le théâtre de marionnettes croise et ferraille avec toutes les autres disciplines artistiques. Ce n'est pas un théâtre refermé sur lui-même, bien au contraire. »* Autant dire qu'avec les spectacles présentés à Charleville-Mézières, on est loin de l'image un peu poussiéreuse et naïve du Guignol des jardins d'enfants. Sans pour autant renier une tradition séculaire qui fait toute sa richesse, l'art de la marionnette est tourné vers l'avenir et fait preuve d'une grande modernité.



A cet égard, les deux artistes « fil rouge » de cette année, auxquels le festival a donné carte blanche, Agnès Limbos, metteuse en scène et directrice artistique de la compagnie Gare Centrale (installée à Bruxelles) et Renaud Herbin, directeur du TJP Strasbourg-Centre dramatique national d'Alsace, sont emblématiques de ce pont jeté entre tradition et modernité. La première ne cesse de renouveler et de réinventer le théâtre d'objet, qu'elle a créé il y a une trentaine d'années avec plusieurs compagnons de route. Dans le cadre du festival, elle a d'ailleurs réuni sur scène sept pionniers, comme elle, du théâtre d'objet – Jacques Templeraud, Charlot Lemoine, Tania Castaing, Katy Deville, Christian Carrignon, Giulio Molnar et Francesca Bettini – pour une savoureuse séance d'improvisation, loufoque à souhait, intitulée *La vraie-fausse histoire du théâtre d'objet*. Par ailleurs, elle a présenté sa dernière création en date, *Axe, de l'importance du sacrifice humain au XXI^e siècle*, un duo burlesque et déjanté, à la limite de l'absurde, dans lequel elle incarne, avec Thierry Hellin, un couple de dictateurs décadents dont l'univers s'écroule progressivement au sens propre comme au figuré.



Le second développe tout un travail autour du concept de COI (« corps-objet-image ») et de l'art de la manipulation, avec des marionnettes à fils de différentes tailles, comme dans *Milieu*, où il fait preuve d'une impressionnante maîtrise technique pour faire bouger un pantin avec d'immenses fils, perché à plus de trois mètres de hauteur au sommet d'un castelet exigu. L'un des quatre spectacles qu'il présente dans le cadre du festival est d'ailleurs une nouvelle création, présentée en première mondiale à Charleville-Mézières, *Open the Owl* (*Ouvrir le hibou*), qui revisite le théâtre traditionnel, en l'occurrence la collection de petites (une dizaine de centimètres pour la plupart) marionnettes de Milan Klemencic, datant de 1910 à 1940, conservée au Théâtre de marionnettes de Ljubljana (en Slovénie), grâce aux outils numériques et à la vidéo.

Ce spectacle propose une interprétation contemporaine d'un conte classique, *Le Château des hiboux* (1936). Le mélange entre marionnettes à fils reproduites d'après les modèles originaux du Slovène, projections vidéo pour montrer les coulisses du travail des artistes manipulateurs, et réécriture moderne du texte par deux auteurs contemporains, Franz Pocci et Célia Houdart, est une vraie réussite à la fois au niveau esthétique et dramaturgique.



Des polichinelles du monde entier

Ce va-et-vient constant entre une tradition ancestrale et une modernité absolue constitue l'une des thématiques majeures de cette édition 2017. La marionnette comme art séculaire est omniprésente dans la programmation, notamment avec des événements comme la venue pour la première fois en France d'une compagnie indonésienne, Putra Giri Harja 3, autour du marionnettiste (*dalang*), Dadan Sunandar Sunarya, qui présente trois soirs de suite, du 21 au 23 septembre, de 19 heures à minuit, sur la place Ducale, cinq heures de spectacle, le *wayang golek* sundanais (pratiqué à l'ouest de l'île de Java), avec des marionnettes traditionnelles à tige et en bois et un accompagnement musical au *gamelan* (un instrument collectif joué par une quinzaine d'interprètes). Autre rendez-vous désormais bien installé sur cette même place Ducale, les « Polichucales », des 5 à 7 quotidiens où se donnent rendez-vous des Polichinelles venus du monde entier pour des joutes verbales.



Plus largement, de nombreux artistes présents dans la programmation « in » du festival s'inspirent de textes traditionnels pour les revisiter de façon plus ou moins radicale et les mettre au goût du jour. Ainsi David Girondin Moab et sa compagnie Pseudonymo présentent une interprétation très personnelle et résolument contemporaine du conte de Blanche-Neige avec *Noirs comme l'ébène*. De même, dans sa dernière création en date, *Possession*, Violaine Fimbel avec sa compagnie Yokaï s'inspire de l'Alice au pays des merveilles de Lewis Caroll mais dans une version très sombre, contaminée et pervertie par l'univers d'Antonin Artaud.

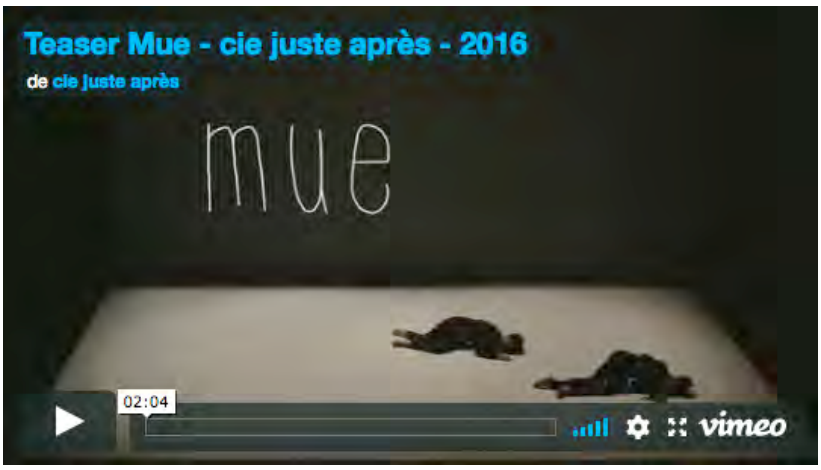


Camille Trouvé et Brice Berthoud de la compagnie Les Anges au plafond poursuivent leur exploration de l'œuvre de Romain Gary après *R.A.G.E.* avec leur nouvelle création pour le festival, *White Dog*, une adaptation convaincante du roman *Chien blanc*, dans laquelle on retrouve à la fois tout l'univers artistique de la compagnie (marionnettes et décors en papier, jeux sur l'ombre et la lumière, musique live, etc.) et une réflexion très actuelle sur le racisme et la violence. Quant aux élèves diplômés de la 10e promotion (2014-2017) de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette (Esnam), dans leur spectacle de fin d'études, ils proposent une lecture très moderne et intelligente, pleine de jolies trouvailles visuelles et d'inventivité, d'un texte de Bertolt Brecht, *Le Cercle de craie caucasien*. Enfin, la troupe finlandaise (la Finlande fait l'objet d'un focus spécifique dans cette édition 2017) du Tehdas Teatteri, menée par Timo Väntsi et Tom Linkinen, plonge avec *John-Eleanor* dans les archives historiques et judiciaires du XIVe siècle avec le compte-rendu du procès de John Rykener, alias Eleanor, travesti et prostitué, arrêté et jugé en 1395 pour indécence et outrage aux bonnes mœurs. Le tout avec une bonne dose d'humour et une grande liberté de ton.



Le corps en perpétuelle mutation

L'autre thématique qui se dessine pour cette 19e édition du Festival tourne autour du corps et de ses mutations, transformations, métamorphoses. La marionnette est souvent conçue comme un double, un jumeau de l'artiste manipulateur, un corps qui à la fois attire et répugne, un corps parfois soumis à d'étranges phénomènes. C'est le cas notamment dans *Mue*, un spectacle conçu et interprété par Carine Gualdaroni (compagnie Juste après), un étonnant solo de danse avec une marionnette de taille humaine, dont les traits du visage et les vêtements sont identiques à ceux de la danseuse. Une sorte de lutte (pour la survie ?) semble s'engager entre les deux personnages sur scène. De même, dans le cadre d'une programmation spéciale consacrée à la Finlande, l'artiste Laura Sillanpaa propose avec *Crabe* une réflexion originale et poétique autour de la maladie, le cancer du sein en l'occurrence, dans laquelle le mal qui ronge la femme revêt l'aspect d'une créature en forme de crabe, d'abord petite puis plus grande, contre laquelle la marionnettiste livre un combat sans merci.



Cette édition 2017 est également placée sous le signe d'un anniversaire : les 30 ans de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette (Esnam), rattachée à l'Institut international de la marionnette (IIM), qui, pour l'occasion, a inauguré de nouveaux locaux installés dans un ancien magasin et beaucoup plus spacieux que les anciens, permettant d'accueillir un plus grand nombre d'élèves (deux promotions en parallèle). Preuve de la volonté de Charleville-Mézières de se tourner vers l'avenir et d'investir durablement sur la formation des nouvelles générations de marionnettistes. Une façon aussi d'affirmer son rôle dans le cadre du label national pour les arts de la marionnette, créé en février 2017 par le ministère de la culture. Avant de célébrer les 20 ans du Festival mondial des théâtres de marionnettes en septembre 2019.

Au pays des merveilles de Violaine Fimbel

Pénétrer dans l'atelier de la compagnie Yokaï, rue Pierre-Gillet, non loin de la place Ducale, c'est entreprendre un voyage dans l'univers étrange de l'artiste Violaine Fimbel, peuplé de créatures inquiétantes comme cette Alice animée aux yeux bleus qui s'emplissent soudain de larmes noires et dont le visage finit par se recouvrir d'un masque grimaçant (un symbole de la contamination de l'univers de Lewis Caroll par celui d'Antonin Artaud, au centre du spectacle *Possession*). Dès sa sortie de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette (Esnam, 9e promotion, 2011-2014), diplôme en poche, en octobre 2014, cette jeune marionnettiste et plasticienne (et bientôt aussi magicienne car elle a entrepris une formation sur la magie nouvelle au Centre national des arts du cirque) décide de fonder sa propre compagnie, baptisée Yokaï, un terme japonais pour désigner un monstre, et plus largement un phénomène surnaturel, ou tout ce qui n'est pas humain.

Originaire de la région de Charleville-Mézières, elle a choisi de s'y installer pour y développer ses créations, déjà au nombre de trois, et toutes placées sous le signe d'une « inquiétante étrangeté » : *Volatil(e)s*, *Possession* et *Gimme Shelter* (en cours d'écriture à partir d'une première version courte, *Noctarium*, et dont la création dans son intégralité est prévue pour la 20e édition du FMTM en septembre 2019). Dans cet ancien magasin de musique, la troupe de Violaine Fimbel, composée d'un noyau dur de quatre personnes venues de France, du Brésil, de Slovénie et d'Allemagne, peut bricoler à son aise, construire des marionnettes de toutes les tailles (notamment toutes les créatures originales, mi-humaines mi-animales, du spectacle de fin d'études de la 10e promotion de l'Esnam d'après Brecht) et disposer d'un plateau de représentation pour tester ses spectacles en grandeur réelle, qu'elle peut aussi mettre à disposition d'autres compagnies de la région et d'ailleurs.

19e Festival mondial des théâtres de marionnettes, à Charleville-Mézières (Ardennes), jusqu'au 24 septembre. www.festival-marionnette.com

ON A VU A CHARLEVILLE “Flippant le dauphin” du déjanté Evandro Serodio


© Isabelle Griffon / France 3 Champagne-Ardenne

Dans la peau d'un dresseur de dauphins, le clown brésilien adore provoquer, choquer, troubler ses spectateurs. Au bout d'une heure de spectacle, on en ressort dérouté.

Par IG

"Flippant le dauphin" fait vraiment flipper. Dans ce spectacle, le Brésilien Evandro Serodio, désormais basé à Charleville-Mézières, nous plonge dans les coulisses d'un parc aquatique.

Un dresseur de dauphins évoque son métier, sa relation avec les animaux. Mais de l'homme, ou de la bête, qui contrôle qui ? Qui est en captivité ? L'un, comme l'autre, va devenir imprévisible.
Les spectateurs assistent impuissants à ces dérapages incontrôlés. Entre humour trash et ironie, le marionnettiste s'amuse avec eux, les met mal à l'aise. Le public n'en ressortira pas indemne. Comme le dit l'un des spectateurs à la fin, *"je ne sais pas si je dois le conseiller ou non"*.

A voir, avec toutes les précautions d'usage et une grande ouverture d'esprit, mercredi 20 septembre, à 15h, à la chambre d'agriculture de Charleville-Mézières.

/ critique / Danse du troisième type

19 septembre 2017 / dans À la une, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Charleville Mézières, Danse, Dijon, Mulhouse, Paris / par Anaïs Heluin



OSCYL ® Laurent Philippe

En créant *Oscyl* au Festival Mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, les chorégraphes Héla Fattoumi et Éric Lamoureux participent de manière singulière à la reconnaissance d'une discipline ouverte à tous les croisements. Le spectacle débute une longue tournée.

Alignées côté jardin, les formes mystérieuses qui accueillent le spectateur de *Oscyl* éclaircissent d'emblée la présence assez inattendue de Héla Fattoumi et Éric Lamoureux à Charleville-Mézières. Monolithes vaguement anthropomorphes – « biomorphes », selon les chorégraphes – conçus par le scénographe/plasticien Stéphane Pauvret, elles semblent tapies dans l'attente d'un événement. D'une énergie qui viendra les délivrer de leur inertie et les définir. Confirmer le statut de marionnettes qu'on leur attribue rapidement du fait du lieu de création du spectacle, et dévoiler leurs étranges propriétés physiques. Inspirés par la sculpture *Entité ailée* de Hans Arp (1886-1966), ces objets d'une grande force visuelle permettent aux artistes de renouveler leur approche de la question de l'altérité.

Au risque d'y écorcher parfois leur poétique, Héla Fattoumi et Éric Lamoureux ont en effet marqué la scène chorégraphique par un « franc danser » mis au service de sujets sociétaux. L'homosensualité dans le monde arabo-musulman (*La Danse de Pièze*, 2006), le port du voile islamique (*Manta* et *Lost in burqa* en 2009 et 2011), ou encore la représentation féminine en Orient et en Occident dans *Masculines* (2013), leur précédente création. Résolument abstrait, *Oscyl* tranche ainsi par rapport au vocabulaire habituel du couple. Tout en présentant un caractère aussi hybride. En mettant les corps de sept interprètes au défi des bizarres culbutos géants, les chorégraphes touchent en effet autant à la danse qu'aux arts plastiques, à la science et à la marionnette. Ou plus largement au théâtre d'objets.

L'intérêt du couple pour la sociologie nourrit aussi le projet. Déclinée sous des formes multiples, l'interaction hommes-objets est structurée par la pensée de Roger Caillois sur le jeu, dans lequel il distingue quatre composantes : la compétition (agôn), le hasard (alea), le simulacre (mimicry) et la recherche du vertige (Ilinx). D'abord hésitants, les danseurs développent peu à peu des stratégies d'approche des choses non . Différents pour chacun, les gestes se précisent. Le rapport perd de son trouble, jusqu'à donner lieu en milieu de spectacle à une chorégraphie collective et quasi-synchronisée. Après un début plein de trouvailles, où la danse se laisse perturber par l'objet, on peut regretter le choix de figer celui-ci dans un rôle d'accessoire plus classique. Domestiqué.

Oscyl reste une belle réussite malgré cette structure un peu trop prévisible. D'autant plus qu'il traduit une évolution récente des arts de la marionnette, qui viennent pendant le festival d'être dotés d'un label national qui permettra à ses acteurs de poursuivre la structuration de la discipline. Comme le cirque depuis longtemps – Héla Fattoumi et Éric Lamoureux ont d'ailleurs mis en scène les étudiants du CNAC en 2001, année des arts du cirque – les arts de la marionnette commencent à inspirer des artistes issus d'autres champs. Avec *Oscyl*, ces croisements se présentent sous des auspices prometteurs.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr

OSCYL
Héla Fattoumi – Éric Lamoureux
Plasticien, scénographe
Stéphane Pauvret
Interprètes
Sarath Amarasingam,
Jim Couturier,
Robin Lamothe,
Bastien Lefèvre ou Matthieu Coulon
Johanna Mandonnet,
Clémentine Maubon
Angela Vanoni
Création lumière
Eric Wurtz
Création costumes
Gwendoline Bouget
Création musicale
Eric Lamoureux
assisté de Jean-Noël Françoise
Construction des oscyls
Cyril Cornillier
Collaboration artistique
Valentine Paley
(Dans le cadre du dispositif
Relève chorégraphique / Pro-Helvetia
Durée: 1h

2 et 3 septembre 17 à 18h00 // OSCYL VARIATION PRÉ- PREMIÈRE Festival Oriente Occidente, Musée d'art moderne et contemporain de Rovereto (Italie)
16 et 17 septembre 17 AVANT-PREMIÈRE au Festival Mondial des théâtres de marionnettes, Charleville-Mézières
12 octobre17 Arsenal de Metz dans le cadre d'Exp.Edition 2017 – Biennale de la danse Grand Est.
21 novembre 17 à 20h00 Espace des arts, Scène nationale à Chalon-sur-Saône au théâtre Port Nord dans le cadre du festival Instances
16 janvier 18 à 20h30 Les Scènes du Jura, Scène nationale à Dole
23 janvier 18 à 20h30 Le théâtre de Saint-Nazaire, Scène nationale à Saint Nazaire
25 et 26 janvier 18 à 20h00 Maison du Peuple à Belfort, avec Le Granit, Scène nationale de Belfort et en partenariat avec MA, Scène nationale Pays de Montbéliard
30 janvier 18à 20h et 31 janvier 18 à 19h Les 2 Scènes, Scène nationale à Besançon
22 février 18 à 20h30, 23 et 24 février 18 à 19h45 Théâtre National de Chaillot
19 avril 18 à 19h00 La Filature, Scène nationale à Mulhouse
25-26 mai 2018 18 // OSCYL VARIATION // Fête de la nature à Dijon

Les scolaires profitent à fond du festival des marionnettes !


© France 3 Champagne-Ardenne / C. Lang

Nombreux sont les élèves des écoles et établissements ardennais accompagnés de leurs professeurs qui sont amenés à assister aux spectacles et animations du festival. Pendant 9 jours, les élèves rencontrent des artistes du monde entier et (re)découvrent le spectacle vivant.

Par Céline Lang

Lors de la première de "Noirs comme l'ébène" de la Cie Pseudonymo à l'auditorium de la médiathèque Voyelles, des dizaines de collégiens avaient investi les rangs des spectateurs. Cinq classes au total. Les visages étaient parfois amusés, parfois ennuyés, souvent attentifs.

Il faut dire que les professeurs avaient préparé le spectacle avec eux, une réinterprêtation de Blanche-Neige. Mais peut-être faudra-t-il "débriefer" un peu la représentation pour soulever quelques zones d'ombres.


© Isabelle Griffon / France 3 Champagne-Ardenne

L'après-midi aura en tout cas permis pour certains élèves de se retoruver pour la première fois dans une salle de spectacle, d'une part, et pour assister à un spectacle vivant, d'autre part, loin des écrans et des habitudes qui vont avec.

En général, la plupart des enseignants réservent les spectacles dès la sortie du programme au mois de juin. Des sorties culturelles qui entrent dans le cadre de l'éducation artistique et culturelle des élèves, soutenue, apprend-ton dans un communiqué de l'académie de Reims, "dans tous ses aspects par la direction des services départementaux de l'éducation nationale (DSDEN) des Ardennes".

5 500 élèves parmi les festivaliers

152 classes du 1er degré et 84 classes du 2nd degré, ce qui représente environ 5 500 élèves du département, ont assisté ou assisteront lors de cette 19e édition à un spectacle organisé dans le cadre du festival. "La coopération entre l'éducation nationale et l'association Les Petits Comédiens de Chiffons, qui organise l'événement, se traduit également par une décentralisation des spectacles, dont certaines représentations se déroulent dans les établissements afin d'être au plus proche des élèves et des équipes enseignantes", apprend-on encore dans le communiqué.

Sur la place Ducale, il est d'ailleurs fréquent de croiser des rangées d'élèves sacs au dos et sourire aux lèvres, marchant deux par deux et bien alignés, vers leur prochaine aventure marionnettique. Ceux des classes de l'école de Warcq centre et leurs institutrices sont d'ailleurs ravis de leur visite. Ecoutez-les :



Et cette première approche du spectacle vivant se poursuivra d'ailleurs toute l'année dans certains établissements, puisque de nombreux ateliers pratiques sont organisés dans les classes. Pour l'année scolaire 2017-2018, 28 classes bénéficient d'un projet de création avec une compagnie de marionnettes.

ON A VU À CHARLEVILLE : Electric circus ou le spectacle pour spectateur unique



Le spectacle "Headspace" des Hollandais de la Compagnie Electric Circus / © France 3 Champagne-Ardenne / C. Lang

On en trouve à -presque- tous les coins de rue de Charleville-Mézières : ces spectacles conçus pour spectateurs uniques. Quelques minutes de performance marionnettique en live ou automatisée, des bijoux de rêveries dont fait partie "Headspace" de la Cie Electric Circus.

Par Céline Lang

La queue est longue pour pouvoir passer la tête sous celles, géantes, du dispositif "Headspace" de la compagnie hollandaise Electric Circus.

Ce spectacle, c'est la promesse d'un moment intime dans la tête des créateurs, d'un spectacle qui se déroule, pendant quelques minutes, rien que pour soi.



© France 3 Champagne-Ardenne / C. Lang

Mais que voit-on pendant cet instant en dehors de tout espace-temps ? Que ressent-on, quand on soulève la grosse tête à la fin du spectacle ? Dans l'incapacité de planquer une caméra espion ou de porter des lunettes filmantes révolutionnaires, on vous laisse le soin de répondre à cette question, mais il paraît qu'il existe quelque part, une grand-mère qui défoule ses nerfs sur morceau de papier- bulles.

De la sérénité, du calme, et un poil d'incompréhension, donc, mais le sentiment au final d'avoir rencontré un artiste dans tout ce qu'il a de plus précieux ; sa capacité à créer un univers d'abord, et de le fabriquer ensuite. De lui donner corps... Sans pour autant prendre la grosse tête !



© France 3 Champagne-Ardenne / C. Lang

ON A VU À CHARLEVILLE : “Noirs comme l'ébène” des Rémois Pseudonymo



Plongés dans le noir quasi total pendant 50 minutes, on est ressorti déroutés de cette première mondiale, "Noirs comme l'ébène" de la compagnie Pseudonymo. Une franche bousculade des codes du conte de Blanche-Neige pour une parfaite maîtrise de l'ombre et de la lumière, au propre comme au figuré.

Par Céline Lang

Il fait sombre, très sombre dans l'auditorium de la médiathèque Voyelles. Les personnages apparaissent dans une lumière pâle, qu'ils soient de chair, de chiffon ou de papier mâché. Une comédienne chante la lithanie de la reine-mère jalouse, un prince susurre à l'oreille de Blanche-neige inanimée, de par sa nature et dans le récit.

Les tableaux sont somptueux, les jeux de lumière maîtrisés, l'illusion parfaite. Les personnages évoluent et se transforment sans que l'oeil ne puisse y faire grand chose, dans une danse onirique parfaite portée tout au long par une harpe enlevée.



© Isabelle Griffon / France 3 Champagne-Ardenne

Blanche-Neige évolue, confondue avec sa marâtre parfois, loin de son prince, souvent, qui ne fait que vieillir à mesure que le temps passe. "Dans sa mise en scène, David Girondin Moab confronte ce conte traditionnel au champ du fantastique et met en lumière les failles de l'humain", nous dit la plaquette de présentation.

Pas sûr que les quatre classes de collégiens présentes l'aient vu et entendu de cette oreille, mais ce qui est certain, c'est qu'un imperceptible soupir de soulagement a parcouru la salle quand enfin le prince se penche sur le cercueil de verre et embrasse la belle.

On ne change pas d'un seul coup des décennies, voire des siècles, de baiser salvateur d'un coup de baguette magique, si marionnettique soit-elle. Le reste, en revanche, nous a soufflé.



Critiques Danse

Ciao Pantin

Oscyl, le nouveau titre du duo Fattoumi-Lamoureux a été créé en terres rimbaldiennes dans le cadre du festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Une valse des pantins pour sept danseurs à l'aura Dada.

Par Nicolas Villodre
publié le 18 sept. 2017

VOIR LE SITE
du Festival mondial des théâtres de marionnettes
du Théâtre national de Chaillot

À part, peut-être, une légère baisse de tension au troisième acte de la pièce, une fois explorés en tous sens les principes actifs et réactifs d'une fusion danse-musique-sculpture, l'œuvre nous a immédiatement paru saisissante de beauté. La scénographie, à base de huit *oscyls* ou ramponneaux imaginés par Stéphane Pauvret et réalisés par Cyril Cornillier, clone en la déclinant la tardive *Entité ailée* (1961) de Hans Arp. Autant de figures à échelle humaine, plus légères, s'il est possible, que les danseurs.

Poésie & sculpture

Hans Arp passa, en vingt ans à peine, de l' « expressionnisme abstrait » issu de *Der Sturm* au collage Dada et au relief découpé laissant place au hasard et, finalement, à la ronde-bosse semi-figurative célébrant le corps féminin en général et celui de la danseuse en particulier. Sa première femme, Sophie Taueber, disciple de Laban et consœur de Mary Wigman, fabriquait pour sa part des marionnettes en bois peint. Les groupes ici sculptés peuvent faire penser aux mannequins dessinés par Oskar Schlemmer pour son *Ballet triadique* ; à ceux, « métaphysiques » et surréalistes au sens qu'en donna Apollinaire, de De Chirico ; aux schématisations monumentales et plus anguleuses d'un Henry Moore, ou encore aux oursons et poupons d'un François Pompon...



Oscyl de Héla *Fattoumi* et Éric *Lamoureux*. p. Laurent Philippe

Les sept samouraïs dociles d'*Oscyl* font bon ménage avec leur double. Comme eux, il tombent et rebondissent, tournoient et se stabilisent, plient et ne rompent pas. L'épure chorégraphique à laquelle nous assistons n'a pu être obtenue par Héla *Fattoumi*, Éric *Lamoureux et leurs interprètes* qu'au bout d'une année de travail et de cohabitation avec leurs encombrants mais fragiles collègues de bureau – chaque choc pouvant bosseler ou érafler le poli du polymère.

Il faut être absolument moderne

Naturellement, la liberté des uns – qui est, avec le rire, le propre de l'homme – et la prévisibilité des autres avantagent (pour l'instant) les jeunes gens de chair et os. L'enjeu de la robotique n'est pas le thème ici traité. Lestes plutôt que lestés, tirant des ficelles invisibles, produisant la naissance du mouvement (le bal ou *ballon* étant l'essence de la danse, du moins en occident), faisant corps avec leur guignolesque incarnation, les interprètes se révèlent d'une insigne douceur. Tous ont cependant, qu'on ne s'y trompe pas, leur originalité, les uns dans leur tenue et retenue, les autres dans la monstration ou démonstration spectaculaire – « performative », au sens sportif, combatif et circassien du terme.



Oscyl de Héla *Fattoumi* et Éric *Lamoureux*. p. Laurent Philippe

La difficulté de l'entreprise n'est pas que d'ordre technique. L'automatisme, le balancement, la gravitation, peuvent, à la longue, lasser. Et le partenaire de jeu, le cavalier pour grand échiquier, le valseur manchot, devenir des boulets. Ce n'est pas ici le cas. Il faut dire que les tenues fringantes de Gwendoline Bouget, les boucles sonores du mix in situ produit à l'aide du séquenceur Ableton Live par Éric *Lamoureux, les éclairages impeccables, efficaces et sagaces* d'Éric Wurtz contribuent à *animer*, au sens propre, les baigneurs.

> *Oscyl* de Héla Fattoumi et Éric Lamoureux a eu lieu du 16 au 17 septembre dans le cadre du festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières ; du 22 au 24 février 2018 au Théâtre national de Chaillot, Paris.

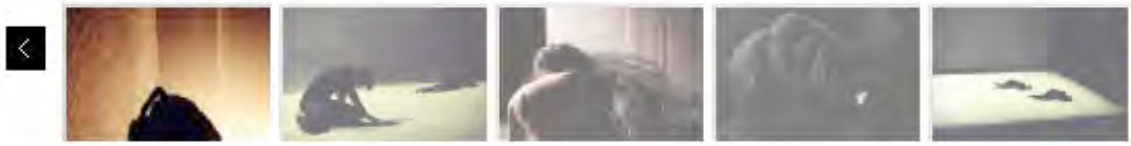
AVEC MUE, CARINE GUALDARONI INVENTE LE THÉÂTRE DE LUMIÈRE [FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES]

18 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

MUE de la cie juste après est un spectacle qu'il faut voir, parce qu'il est exactement ce qu'il annonce, un spectacle de transformation, et ce sur plusieurs plans. Traversée des états du vivant d'abord, allégorie sans paroles absolument virtuose sur le thème de la vie et de la mort, du corps et de l'esprit. Métamorphose des états de la matière et de la lumière, ensuite, qui sont travaillés comme rarement on le voit sur une scène, pour accoucher d'une forme esthétiquement saisissante. Mutation de la discipline même, enfin, comme une refondation du théâtre de silhouettes, en y ajoutant une corporalité chorégraphiée et une exploration de l'inerte d'une grande intelligence. Déjà incontournable, définitivement inclassable, absolument bouleversant.

★★★★★





Il en est de certains spectacles magistraux comme d'une seconde **naissance**: il y a un avant et un après, un **regard neuf sur le monde** s'en trouve accouché, et un **nouveau champ de possibles** s'ouvre aux arts du spectacle.

Il en est de certains spectacles exigeants comme d'une initiation: il y a un prix à payer, un rituel à suivre, le prix de l'indéfectible concentration, le rituel du **lâcher-prise** qui est la **formule magique** que le spectateur doit réciter à l'entrée de la salle s'il veut que le charme opère.

Il en est de certains spectacles novateurs comme d'une révolution silencieuse: ils marquent le **point d'aboutissement d'une recherche individuelle et collective**, la rencontre et l'équilibre entre des courants que l'on sentait bouger mais dont on peinait à distinguer comment ils pourraient se mêler.

MUE, c'est un spectacle comme ceux-là. Et, tout aussi bien, c'est un peu plus encore que ceux-là.

Tout commence avec le noir. Dans le noir. Un bain sonore emplit l'espace, pas encore musique, mais plus doux et plus structuré qu'un simple bruit. Puis **la lumière s'éveille, et, avec elle, le mouvement**. Et le bruit, la lumière et le mouvement, ensemble, permettent la vie, et permettent la dramaturgie. En des ballets complexes et majestueux, **des formes lumineuses aux contours de plus en plus organiques dansent sur un écran**, et c'est beau et troublant, et déjà l'émotion est là, présente, stimulée par l'accompagnement sonore qui évoque des mondes aquatiques.

Puis la lumière projetée accouche d'une forme, procédant à la fois de la lumière et des ténèbres, qui ondoie et rampe sur la plateau, avant de donner naissance à deux corps en se retirant. Ces corps, ce sont plutôt des **silhouettes, humaines, enchevêtrées mais reconnaissables, qui se détachent sur un fond lumineux**. La lumière, encore, mais la lumière négative cette fois, celle qui découpe des formes et des ombres. Et ces corps, ces silhouettes, vont s'explorer mutuellement, s'étreindre, se porter, se déprendre l'un de l'autre pour mieux se retrouver ensuite, dans une **chorégraphie lente et fascinante**. On ne sait jamais bien qui meut qui, qui étend là le bras, qui laisse ainsi traîner sa jambe, car les mouvements et les contours des corps se confondent et troublent l'observation. Ce qui permet à l'œil de finalement se laisser aller à ne plus tenter de distinguer les détails, et à juste **accepter les formes et les mouvements, dans leur poésie propre**.

Comment ce spectacle se dénoue, on ne l'écrira pas, car on a déjà la sensation d'en avoir trop dit, et **la meilleure manière de vivre ce voyage reste sans doute d'y aller en le recevant dans l'instant**, seconde après seconde, et de se laisser porter.

Techniquement, c'est la **rencontre virtuose d'un travail sur le corps, le mouvement, la matière, la lumière, le théâtre de silhouettes, la marionnette**. Le corps est pris physiquement et métaphoriquement, corps humain et corps marionnettique (par le biais d'un mannequin fait à la semblance de Carine Gualdaroni), corps en mouvement et corps inerte. Jeux de lumière, confusion du marionnettiste et de sa créature, chorégraphie de leur contact, tout est admirablement maîtrisé, tout est beau, **tout a la majesté d'une lenteur tranquille qui goûte à chaque possibilité de jeu au fur et à mesure qu'elle advient**. Il y a, à la confluence de toutes les techniques employées, un renouveau et une émergence: **ce travail si singulier mérite d'être considéré comme un champ à lui tout seul** à l'intérieur du spectacle vivant, qui prend à la danse, à l'expression corporelle, au théâtre et à la marionnette, et tisse ces fils en une nouvelle étoffe, unique et merveilleuse. La sonorisation, faite en direct par Jérémie Bernard, entre sons primaux et musique d'envoûtement, mérite d'être applaudie: c'est le complément précieux voir indispensable des images proposées sur la scène et l'écran.

Côté dramaturgie, le thème de la mue est pleinement exploré, dans le personnage mis en scène qui n'est que la métonymie de l'Humain. Comment le spectacle a l'immense élégance d'être purement visuel et sonore, sans une seule parole, chaque spectateur en repart riche de ses propres interrogations et interprétations, mais il est clair qu'**on traverse là, en un magistral condensé, les thèmes fondamentaux du théâtre**: confrontation de la vie et de la mort, prise de conscience du monde et de soi-même, lutte pour établir un sens dans le chaos, passage d'un état à un autre dans un chemin de vie, double métaphorique (mais qui est le double, du corps ou de l'âme?). Pour cette raison, pour peu que l'on se mette en réceptivité fasse à la proposition, déconcertante peut-être dans sa nouveauté, on ne peut que ressortir profondément bouleversé.

Oui, ce spectacle est lent, mais aucune naissance ne peut advenir dans la précipitation. Oui, ce spectacle est parfois abstrait, radicalement dépouillé, mais aucune naissance ne peut advenir si ce n'est dans l'effort de ceux qu'elle implique.

Mais ce spectacle est **incroyablement beau, et profondément émouvant, et magistralement construit et interprété**, et il faut le voir.

Apparemment, les franciliens pourront le découvrir à La Nef – Manufacture d'Utopies (Pantin) dans le courant de l'année.

hottello

CRITIQUES DE THÉÂTRE PAR VÉRONIQUE HOTTE

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières- Ardennes – France – du 16 au 24 septembre

Crédit photo : Laurent Philippe



Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières- Ardennes – France – du 16 au 24 septembre

A Charleville-Mézières, capitale mondiale des Arts de la Marionnette, l'esprit marionnette bat son plein. Les rues sont pleines d'un monde hétéroclite – la population locale d'abord, riche de familles et d'enfants – tous concernés -, mais aussi des passionnés du cru, qu'ils soient seuls, en couples ou bien en bandes.

Programmateurs, gens du métier et du milieu fournissent aussi le bataillon des nationaux et internationaux qui viennent découvrir les spectacles de création en cours et faire leur marché en emplissant leur panier de curiosités et d'imaginaire.

Non seulement les rues du centre de la ville, et les quartiers proches de la majestueuse Place ducale, les abords encore de Mézières, et non loin des rives de la Meuse près du Mont Olympe, mais aussi les moindres salles – gymnases, bibliothèques, ruelles et cours – tout vit d'une belle effervescence créative.

After Tchékhov par la Compagnie Samolœt

Ainsi, à la Médiathèque Voyelles, le public dès 14 ans a pu apprécier *After Tchékhov*, un spectacle à trois comédiennes – rappel des *Trois Sœurs* du grand maître russe – dont la mise en scène revient à Anna Ivanova-Brashinskaïa.

Portant de lourds manteaux qu'elles quittent et plient à terre avant de les réenfiler plus tard, vêtues de robes noires à petit col de dentelle qu'elles s'empressent de bien arranger, les figures féminines tchékhoviennes n'échappent pas aux poncifs.

Endormissement et rêves, petites poupées minuscules étrangement manipulées – des doubles miniaturisés d'elles-mêmes à l'extrême, telles des fillettes disparues de la mémoire à jamais : ne reste qu'un puits de mélancolie et de passé douloureux.

Elles portent des petits lits d'enfants en fer forgé – fenêtres de leur âme qu'elles plient et déplient à volonté – tableau, miroir, cadre, petit mobilier de poupée.

L'inspiration de Tchékhov est juste mais sans surprise dans la manipulation des objets, présentant un échantillonnage trop attendu de lieux communs rebattus.

A2pas2la porte par le Collectif Label Brut

A2pas2laporte, pour le public dès 5 ans, est la deuxième partie d'un triptyque initié par *Mooooooooonstres*, présenté au Festival 2013, qui confrontait le jeune public aux bêtes effrayantes qui hantent l'endormissement. *A2pas2laporte* a pour protagoniste un enfant esseulé que tout effraie – l'espace du dehors et de l'étrangeté extérieure.

S'impose au regard du spectateur le décor d'une immense paroi claire, fragile et transparente, que scelle une porte fermée. A jardin, se terre le garçon recroquevillé au bas d'une fenêtre, épiant dans la peur les klaxons de voitures et les moindres passages de véhicules à moteur dans la ville, pétarades et feux d'artifice.

Se produisent aussi des mouvements silencieux de voiles de rideaux, ombres devinées ou inventées qui s'essayent au jeu des doubles et des reflets, courants d'air et sacs de plastique vivants : le héros ne veut pas sortir pour aborder le monde.

Pourtant, il tente, essaie, s'entraîne à vouloir être plus fort, et Laurent Fraunié qui interprète l'enfant, refusant aveuglément de grandir, est étonnant de feu et de flamme, bougeant sans répit afin d'échapper à l'inquiétude qui le terrasse, se posant les bonnes questions et apportant à celles-ci des réponses matures qui pourtant ne le mènent pas immédiatement au dénouement d'une angoisse dévastatrice.

Invention, imagination, intensité, le comédien montre une vraie générosité pour diffuser ses postures et situations improbables – les expériences de son propre cheminement intérieur -, qui le mèneront heureusement à la réalisation de soi.

Les Folles par la Compagnie La Mue/tte

Pour le public dès 10 ans, Delphine Bardot et Santiago Moreno ont conçu *Les Folles*, un diptyque dont le premier volet s'intitule *Point de croix*, le second, *Siencio es salud*.

« Les Folles » désignent ces mères argentines qui ont résisté à la dernière dictature militaire responsable de 30 000 disparitions (1976-1983). Dans un contexte politique proche de l'Inquisition, prend forme une conscience collective – mères et femmes – qui exige en dépit de tout, de retrouver les fils, filles, frères, époux et amis disparus, et défendre ainsi, le plus ostensiblement qu'il soit, les droits inaliénables de l'homme.

Et de tourner, tourner sans relâche, ensemble, sur la Plaza de Mayo à Buenos-Aires.

Ces femmes portent un petit fichu blanc qu'elles ont brodé du nom de leurs disparus.

La broderie est ainsi devenue la métaphore de la pugnacité de ces femmes en révolte, piquant le tissu blanc d'une aiguille de fil de coton rouge afin de broder les signes et les symboles des êtres les plus chers auxquels elles tiennent, hors oubli.

Delphine Bardot est l'une de ces Folles, silencieuse et patiente dans son atelier de couture, jouant avec les accessoires qui tournent naturellement, ainsi la bobine de fil qui se dévide quand la machine à coudre fonctionne, ou bien le cercle du petit napperon ou fichu que l'on brode à la main – l'image du cycle de la vie tournant encore pour amorcer un nouveau tour du temps – telle la terre qui nous porte.

S'amusant de son fichu, l'interprète se masque et présente son existence à l'envers : d'un côté, jeune mère travailleuse qui brode et coud pour survivre, et de l'autre, femme du peuple qui s'associe à ses « sœurs » pour dénoncer les tyrans.

Ces femmes sont semblables, obligées de s'intégrer à une vie sociale et collective, et portant en même temps les stigmates cachés et intimes d'avoir perdu un être cher. Les souvenirs des disparus prennent consistance tandis que la femme endeuillée transcende sa douleur personnelle pour épouser la force véhémente du collectif.

Après *Point de Croix,* suit *Silencio es Salud* interprété par Santiago Moreno, volet qui correspond à la part masculine du projet scénique. Un jeune homme argentin, immigré en Europe -- musicien et manipulateur – s'engage aujourd'hui dans une enquête documentaire qui explore le contexte politique de ces années sombres. Il s'empare des archives de l'époque, il les donne à voir ou revoir au public sollicité.

Militaires rigides, portraits des jeunes gens disparus, le site de la Plaza de Mayo est filmé – hier comme aujourd'hui -, portant les traces vivantes de la résistance.

Pour symbole du cycle éternel, le disque vinyle tourne à n'en plus finir sur un tourne-disque énigmatique qui s'emploie à révéler et lire les slogans des manifestants.

Ombres et sons répertoriés, les signes de l'énergie de la mémoire s'accumulent.

Un travail soigné, rigoureux et motivé par une grande exigence – art et morale.

R. A. G. E. par la compagnie Les Anges au plafond.

Romain Ajar Gary Emile, les premières lettres des noms et prénoms d'un seul homme qui en fait deux, déclinent le titre du spectacle conçu par Camille Trouvé et Brice Berthoud, les Anges au plafond qui ont habitué le public à plus de rigueur.

La vie et l'œuvre de Romain Gary sont passionnantes et font, comme le souhaitait la mère du petit Romain, « œuvre d'art ». Les images sont belles de la mère et de l'enfant en marionnettes, qui traversent les pays de l'Est et interrogent leurs habitants et leurs coutumes, avec un écran vidéo livrant des images de Pologne, entre autres.

Peu à peu, le spectacle de marionnettes laisse place au théâtre seul et les excellents marionnettistes portent plus maladroitement les textes à dire – la déclamation et l'amour du verbe scénique. L'ensemble bien trop long reste un peu chaotique, entre les figures comiques interpellées – chèvres et rats de triste mémoire -, mère russe qui chante si bien, bruiteur qui en fait des montagnes, et jeu double des interprètes incarnant l'auteur de *La Promesse de l'aube* – un désordre de masques identitaires.

Le propos s'effiloche un peu, mais le public, quant à lui, est ravi et en redemande.

Oscyl, chorégraphie de Héla Fattoumi et Eric Lamoureux

Une chorégraphie joueuse et audacieuse, *Oscyl – la dernière création* de Fatoumi/Lamoureux, entre danse et art plastique, avec quatorze présences, ainsi sept danseurs bien vivants et sept sculptures inspirées d'*Entité ailée* de Hans Arp.

Pour cette nouvelle création, les deux chorégraphes ont conçu des sculptures biomorphiques à échelle humaine, nommées Oscyl, en lien avec leur capacité d'osciller et de s'animer au contact des danseurs. L'aventure artistique et humaine correspond au croisement des disciplines dans une tentative de décloisonner les genres : la danse, les arts plastiques, le théâtre d'objets, le théâtre de marionnettes.

Les interprètes évoluent avec leur propre double, le touchant, le caressant ou bien le rejetant dans une violence toute relative. Ils s'éloignent, puis reviennent sans cesse vers cet être inanimé – un aimant qui les attire et dont ils ne peuvent se déprendre.

Des duos alternatifs et changeants se dessinent : les vivants se révèlent à côté de leur reflet dansant et se balançant, basculant ou bien retrouvant un équilibre paisible.

L'ensemble magnifique met en relief les individualités radieuses comme le chœur collectif. Un spectacle en forme de bercement intérieur renouant avec le métier de vivre. Un ensemble précis, aigu et coloré qui milite pour une énergie d'être qui oscille à l'infini entre le yin et le yang, la recherche d'un équilibre de sérénité à atteindre.

Crédit photo : Benoît Schupp



La Vie des formes, conception et interprétation de Renaud Herbin et Célia Houdart

Artiste « fil rouge » du Festival, avec la proposition de quatre spectacles, Renaud Herbin, directeur du TJP CDN d'Alsace-Lorraine, est un marionnettiste inspiré, offrant des pièces visuelles et sonores en lien avec le théâtre et la littérature.

La Vie des formes procède d'une rencontre fructueuse entre le marionnettiste Renaud Herbin et la romancière Célia Houdart, fille de Dominique Houdart et Jeanne Heuclin, célèbre couple de marionnettistes inventeur entre autres des fameux Padox, figures rondes et populaires qui ont hanté bien des rues de France et de Navarre.

Le marionnettiste et celle qui se souvient de son enfance dans l'atelier parental de fabrication et de construction des marionnettes partagent une même familiarité et une même proximité avec ces figurines inertes étranges et pourtant douées de vie.

Celia Houdart égrène ses souvenirs – les impressions de vie que dégagent les marionnettes. Quand l'une d'elles disparaît, l'atelier entier semble avoir été dévasté, puis peu à peu, une autre installation sensible prend tournure. La voyageuse italienne et d'ailleurs a même voulu devenir sculptrice de marbre de Carrare.

Pendant le récit pudique, Renaud Herbin se frotte à sa création – un personnage fictif, entre homme et marionnette, dont les articulations semblent humaines.

Le marionnettiste fait corps avec sa créature, danse avec elle, la hissant sur ses pieds ou bien choisissant de la laisser gisante sur le sol comme un souverain défunt.

La relation avec l'autre est faite de tensions manifestes, d'inquiétude mais aussi d'accord, un échange existentiel entre deux êtres réels – l'un fictif, l'autre vivant.

Un travail raffiné et délicat qui déploie tous les possibles des relations humaines.

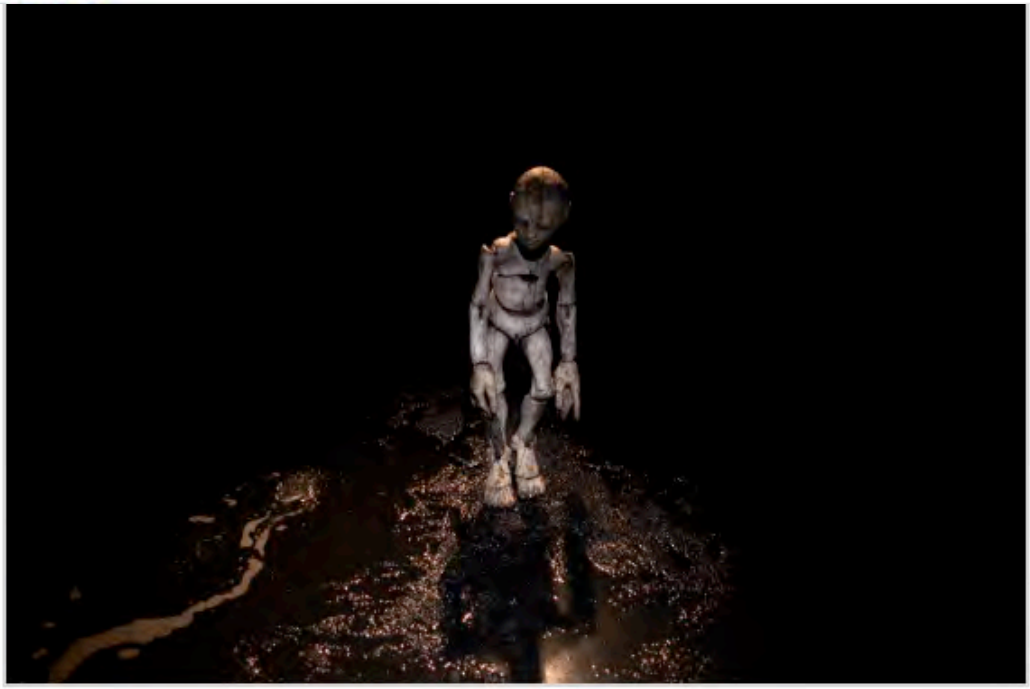
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières du 16 au 24 septembre – Ardennes – France, **festival-marionnette.com**

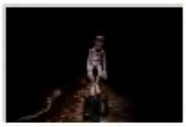
ET AU « MILIEU » TREMBLE UNE MARIONNETTE… [FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES]

17 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Dans cette édition du Festival Mondial des Théâtres de Marionnette, l'un des artistes « fil rouge » est Renaud Herbin, dont nous avons vu le spectacle Milieu. Une marionnette à fils gracile, un castelet réinventé, une manipulation d'une rare précision, un lit de sable noir lentement submergé par une eau de la même couleur. La marionnette lutte pour s'échapper, revient inexorablement au centre. C'est lumineux, poétique, grave et beau à la fois, terriblement simple mais immensément prenant. Extraordinaire.

★★★★★







Une marionnette qui marche sur le sable laisse-t-elle une trace ? Pense-t-elle, quand elle lève la tête vers son manipulateur? Une marionnette peut-elle lutter contre ses fils ? D'où venait-elle, avant de s'éveiller, et où va-t-elle alors qu'elle s'endort ?

Ou encore.

La matière respire-t-elle ? La matière rêve-t-elle ? Quand la matière chante, quel est le son secret de sa voix ? La matière peut-elle mourir, et monte-t-elle alors dans un paradis ?

Milieu, c'est une proposition d'une trompeuse simplicité, infiniment élégante et infiniment délicate, qui poétise le moindre frémissement comme si le dispositif était une chambre d'amplification démesurée. Tellement simple, tellement élégante, qu'elle se prête à un million d'interprétations, et qu'elle se colore d'autant d'émotions. Un geste de beauté suspendu pur, à portée de chacune et de chacun, qui émeut autant qu'il interpèle.

La marionnette semble faite d'os, un petit bonhomme comme revêtu d'un exosquelette, d'une carapace, avec des mains et des pieds hors de proportions – peut-être parce qu'ils sont les interfaces de contact principales avec, justement, la matière ? Un regard un peu triste. Des articulations fragiles. Tellement matériellement autre, en même temps que tellement humain. La manipulation surplombante de Renaud Herbin est d'une finesse absolue, et confère à sa marionnette une délicate gestuelle, la grâce d'un danseur qui ne pèserait pas plus qu'une plume. Cette marionnette peut voler, et pourtant toujours elle retombe sur le sol de sable noir, tandis qu'une eau légèrement mousseuse monte inexorablement entre les grains. Il y a du Sisyphe dans ce corps miniaturisé.

Le castelet est comme un cube évidé, dont on ne verrait que les arêtes. A son faîte, un plafond lumineux, et une plateforme presque entièrement percée d'un immense trou circulaire, d'où Renaud Herbin rivalise d'adresse pour se repositionner sans tomber ni perturber ne serait-ce que d'un frémissement la position de sa marionnette. A la base du cube, un bac empli de ce sable de gros grains noirs, qui recevra d'abord l'empreinte de la marionnette, avant de s'animer de sa vie propre. Le fait qu'il soit posé au début de la nef de l'église Saint Rémi n'est pas étranger à l'intensité sacrée du moment vécu par les spectateurs.

Qui dialogue avec qui ? Est-ce la marionnette avec le sol ? Ou avec celui qui l'anime ? Et celui-là, d'ailleurs, quel est son rôle ?

Sans aucune parole, en 30 minutes, avec une poésie visuelle extraordinaire, sans le moindre superflu, le spectacle fait affleurer les émotions, enfante des questions différentes dans la poitrine de chacun. Si un poète un peu fou avait l'idée de prendre des cours de physique avec un alchimiste, pour ensuite distiller son expérience dans un spectacle de marionnettes, alors le résultat serait sans doute celui-là. Un poème, oui, de matières et de sons et de mouvements, qui parle aux yeux, au coeur et à l'esprit, tout en même temps, en laissant à chacune et à chacun la liberté merveilleuse autant que vertigineuse de composer son propre voyage intérieur.

Et quand finalement la marionnette renonce à se débattre, et que son manipulateur descend pour tirer doucement sur ses fils qui pendent dans l'eau noire, qu'est-il finalement, ce démiurge aux gestes doux ?

THÉÂTRE

VOIR « LES FOLLES » ET CÉLÉBRER LA MÉMOIRE ET LA LIBERTÉ [FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES]

17 septembre 2017 Par
Mathieu Dochtermann

Au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, on s'efforce de voir de beaux spectacles pour pouvoir les recommander! Les Folles, de la compagnie La Mue/tte, réussit avec une maestria déconcertante à composer un poème visuel sur une étape sombre mais héroïque de l'histoire argentine. Fort et beau, virtuose et abouti.

★★★★★



Comment montrer, sans paroles et avec sensibilité, les blessures intimes d'un pays?

Comment témoigner métaphoriquement d'une mémoire douloureuse, sans tomber dans un mélo de facilité ou un travers documentaire?

La compagnie La Mue/tte réussit ce tour de force de tout suggérer avec délicatesse et poésie, dans un spectacle protéiforme, entre jeu théâtral, manipulation d'objets, jeu d'ombres (et théâtre du même nom), projections... Si les images documentaires sont employées, elles sont cependant poétisées, décomposées, transposées par la magie du spectacle.

Dans un premier temps, avec une troublante délicatesse, le thème de la résistance des « folles de Mai » est figuré par un jeu d'acteur qui s'appuie sur des inventions visuelles d'une grande finesse, jeux d'ombres et de lumière mobilisant des broderies, décalages de plans à l'aide de voiles et de rideaux... C'est tout à la fois beau et inquiétant, fort et poignant, et les apparitions et disparitions convoquent des apparitions fantomatiques entre les voiles qui habillent la scène. Quand le noir est habité, qu'il acquiert sa propre respiration, c'est le signe que l'imaginaire est saisi, pleinement. Les corps peuvent alors entrer en étrangeté derrière un masque ou une surmarionnette.

Le spectacle se poursuit par une seconde partie, après un entracte où les spectateurs sont guidés au travers d'une exposition venant enrichir la compréhension des événements historiques ayant servi de fondement à la création du spectacle. Une partie du processus créatif même est également explicité.

La seconde partie du spectacle est plus musicale, mobilise davantage la vidéo. On est plus franchement dans le théâtre d'objets, mais il serait réducteur de vouloir assigner ce spectacle d'une grande richesse à une catégorie précise. Moins esthétisant, plus brut, ce segment n'en perd pas pour autant la poésie qui traverse le spectacle de bout en bout: il la file, autrement, par des moyens qui n'en sont pas moins créatifs.

On ressort ébloui par la palette de techniques maîtrisées par les deux interprètes, ému par le propos, plus fort du sentiment d'avoir été enrichi, dans l'esprit et dans l'âme, par une proposition intelligente et sensible. Peu importe finalement que le trop long entracte ait un peu nui à la continuité de la concentration des spectateurs: repris par le second acte, ils applaudissent néanmoins à tout rompre, et ils ont sans doute raison.

Les Folles affichent déjà complet dans la billetterie du IN, mais ils sont en tournée dans de nombreuses villes.

THÉÂTRE

"à2pas2laporte", une invitation à la métaphore du voyage immobile

"à2pas2laporte", Salle Jean Macé, Charleville-Mézières (08)

C'est au fil des jours qui passent, protégé par un long mur et sa fenêtre, calme et serein, un homme en son logis. Les saisons, la pluie, le soleil, la guerre, la joie se perdent dans un infini. Celui de la rêverie. De sa rêverie. Et, de proche en proche, l'éveil d'une conscience qui comme qui dirait s'émerveillerait et pourtant serait plongée dans une intranquillité de l'être et tâtonnerait jusqu'à rejoindre un ailleurs.



© Pierre Grosbois.

"à2pas2laporte", joué par Laurent Fraunié, donne à partager la découverte d'une durée, d'un instant. Celui que suscite la présence d'une porte. Et par la même l'existence d'un en deçà et d'un au-delà. La dimension nouvelle d'une découverte.

Dans ce spectacle magnifique qui épouse toute la météo des sentiments, cette découverte prend la forme éphémère d'une figure flottante en lanières de plastic blanc qui, par la puissance chimérique qu'elle détient, suscite le sentiment d'une beauté à embrasser. Prête à se revêtir des habits d'une allégorie. L'amour. La liberté. La mort… À chaque âge son interprétation.

Avec "à2pas2laporte", le collectif Label Brut décline, avec humilité et virtuosité, un récit qui est une invitation à la métaphore du voyage immobile. Le déroulement, l'énigme d'une vie.

"à2pas2laporte"



© Pierre Grosbois.

Tout public dès 5 ans.
Théâtre d'objets et d'images, sans texte.
Conception et interprétation : Laurent Fraunié.
Scénographie : Grégoire Faucheux.
Lumières : Sylvain Séchet.
Son et recherche musicale : Laurent Fraunié et Xavier Trouble.
Regard chorégraphique : Aurélien Desclozeaux (Djab).
Régie plateau et manipulation : Xavier Trouble.
Regard extérieur : Harry Holtzman et Babette Masson.
Régie : Julien Cocquet.
Durée : 55 minutes.
Collectif Label Brut.

Samedi 16 septembre, 15 h et 18 h ; dimanche 17 septembre 2017, 11 h et 15 h.
Salle Jean Macé (N° 26 sur le plan des lieux du festival).

Du 16 au 24 septembre 2017.

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes,
25, rue du Petit Bois, Charleville-Mézières (08).
Tél. : (+33) (0)3 24 59 94 94.
Ouverture billetterie (25 rue du Petit Bois) :
du lundi au vendredi de 16 h à 19 h,
du 14 au 24 septembre : ouverture non-stop de 9 h à 20 h.

>> festival-marionnette.com
>> Programme complet téléchargeable

Jean Grapin
Mercredi 13 Septembre 2017

Vers un label national pour la marionnette



A Charleville-Mézières le 3 février, la ministre de la Culture, en visite sur le chantier de l'école nationale supérieure des arts de la marionnette, a promis la création d'un label national pour les arts de la marionnette. Elle a détaillé son plan de soutien en faveur du secteur. Sur la saison 2016-2017, le ministère de la Culture a octroyé 800 000 € de plus que les 5 millions d'euros annuels au secteur. Ce supplément se décline en 200 000 € aux compagnies et aux équipes artistiques conventionnées, 195 000 € aux lieux de compagnonnages dirigés par des artistes, 185 000 € aux scènes conventionnées et autres lieux, 149 000 € à l'école nationale supérieure des arts de la marionnette, 80 000 euros au Festival mondial des théâtres de marionnettes. Les associations Latitude Marionnette et Themaa applaudissent : «Cette reconnaissance institutionnelle devrait garantir dorénavant la pérennité de l'intervention du ministère de la Culture, tant auprès des équipes artistiques que des structures engagées dans l'accompagnement, la production et la diffusion des arts de la marionnette.» La porte semble donc ouverte pour des candidatures au titre de pôle national des arts de la marionnette. Plusieurs lieux phares pour les arts de la marionnette avaient été mis en avant dans l'étude réalisée par Lucile Bodson, rendue publique en décembre. Y figurent notamment le TJP à Strasbourg centre dramatique national, la scène nationale de Château-Gontier (53), le théâtre Mouffetard à Paris et une quinzaine de festivals dont quatre sont au coeur du projet de la structure : le Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières (biennal), Marionnettissimo à Toulouse, Mima à Mirepoix (09), Récidives à Divessur- Mer (14) adossé au Cream. Huit lieuxcompagnies sont également listées dans l'étude : Le Bouffou Théâtre à La Coque à Hennebont (56), Sylvie Baillon et éric Goulouzelle – TDS-CPV à Amiens (60), Charlot Lemoine - le Vélo Théâtre à Apt (84), Joëlle Noguès et Giorgio Pupella - Odradek à Quint-Fonsegrives (31), David Girondin- Moab et Angélique Friant - Le Jardin Parallèle à Reims (51), François Lazaro - Le Clastic Théâtre à Clichy (92), le Théâtre à Mains nues à Paris et la Nef dirigée par Jean-Louis Heckel à Pantin (93). Enfin, 9 scènes sont conventionnées pour la marionnette : Le Passage, à Fécamp (76), l'Espace Jean Vilar, à Ifs (14), le Théâtre Jean Arp à Clamart (92), l'Espace Jéliote à Oloron-Sainte-Marie (64), le Théâtre Gérard Philipe à Frouard (54), L'Hectare, à Vendôme (41), le Théâtre, à Laval (53), Le Théâtre de Bourg-en-Bresse (01), Le Théâtre du Cloître, à Bellac (87).

Yves Pérennou

(En partenariat avec La Lettre du Spectacle du 17 Février 2017)

#RENCONTRE – CHARLINE DUPONT

Tous les deux ans, marionnettes et manipulateurs du monde entier investissent la ville de Charleville-Mézières dans les Ardennes. Pantins et marionnettes à fils, à tiges, à tringles, à mains, à doigts ou d'ombres sont mis à l'honneur par le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes depuis les années 1970.

En attendant sa prochaine édition en septembre 2017, Charline Dupont, responsable de la Communication du festival, nous a raconté l'histoire de cet événement hors du commun, expliqué ses enjeux et missions, et dévoilé les points forts de sa programmation à venir.



Spectacle « Anywhere » d'Elise Vigneron, Théâtre de l'Entrouvert © Vincent Beaume

Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes est un événement unique à l'échelle internationale. Quelle est son histoire et qu'est-ce qui rend ce rendez-vous incontournable ?

Le Festival est né en 1961 sur un territoire qui n'avait pas de tradition de marionnettes. Il est né de la volonté et de la passion d'un homme, Jacques Félix, pour cet art qu'il avait découvert 20 ans plus tôt lors d'un stage avec un marionnettiste lorrain, nommé Geo Condé.

Dès sa 3ème édition en 1972, l'événement est devenu mondial en accueillant des compagnies des cinq continents. Les habitants ont ouvert leurs maisons pour héberger des marionnettistes, les commerçants on décoré leurs vitrines, les bénévoles sont venus en nombre et les professionnels du monde de la marionnette ont rapidement eu un coup de cœur pour cette petite ville du nord-est de taille humaine où l'on peut voir, en l'espace de 10 jours, tout ce qui se fait autour de l'art de la marionnette dans le monde.

Ce Festival est donc rapidement devenu la référence mondiale pour cet art et le point de rendez-vous des marionnettistes du monde entier. Après avoir été sur un rythme triennal depuis 1976, le festival est devenu biennal en 2009. Il est aujourd'hui une vitrine où l'on peut voir jouer environ 250 compagnies en IN et en OFF et où 400 professionnels viennent se rencontrer et acheter des spectacles. Le festival rassemble à chaque édition plus de 160 000 spectateurs de tous âges et de tous horizons.




Comment s'élabore la direction artistique d'un tel événement ? Les artistes programmés viennent des 4 coins du monde : comment les sélectionnez-vous ? Quels sont les liens entre direction artistique et production ?

Depuis 2008, Anne-Françoise Cabanis assure la direction artistique du Festival. Un long travail de repérage et de veille artistique entre 2 festivals est nécessaire : déplacements sur d'autres festivals français et étrangers, dans des théâtres, rencontres et réseaux professionnels pour dialoguer avec les compagnies, veille des nouveaux projets, suivi des créations en cours par des visionnages d'étapes de travail et des sorties de résidences.

Depuis 2008, Anne-Françoise Cabanis assure la direction artistique du Festival. Un long travail de repérage et de veille artistique entre 2 festivals est nécessaire : déplacements sur d'autres festivals français et étrangers, dans des théâtres, rencontres et réseaux professionnels pour dialoguer avec les compagnies, veille des nouveaux projets, suivi des créations en cours par des visionnages d'étapes de travail et des sorties de résidences.

Pour certaines compagnies très éloignées, ces visionnages peuvent se faire par vidéos / photos. Pour la prochaine édition, plus de 500 compagnies ont envoyé leur candidature pour le IN. Une centaine sera finalement programmée. Parmi cette centaine, 15 créations seront proposées en premières mondiales.

La programmation conjugue la création contemporaine au niveau mondial et les spectacles traditionnels de haut niveau. La sélection garde cette optique et consacre à chaque édition des focus, choisis en fonction de l'actualité des arts de la marionnette.
La prochaine édition consacrera un temps fort à la jeune création finlandaise avec 5 ou 6 compagnies présentes, ainsi qu'un focus sur les spectacles pour la petite enfance, dès 6 mois.

Le Festival soutient également la création en coproduisant des spectacles et en accompagnant durablement les artistes. Pas moins de 20 spectacles bénéficient cette année de notre soutien : aide financière, accueil en résidence, en administration ou en diffusion. Tous ces spectacles seront présentés au prochain festival.



Renaud Herbin © Benoit Schupp

La 19ème édition aura lieu en septembre 2017 à Charleville-Mézières et l'annonce de sa programmation est prévue pour juin prochain.
Pouvez-vous dès à présent nous en dévoiler quelques points forts ?

Depuis 3 éditions le Festival invite 2 artistes fils rouge (un français et un étranger).

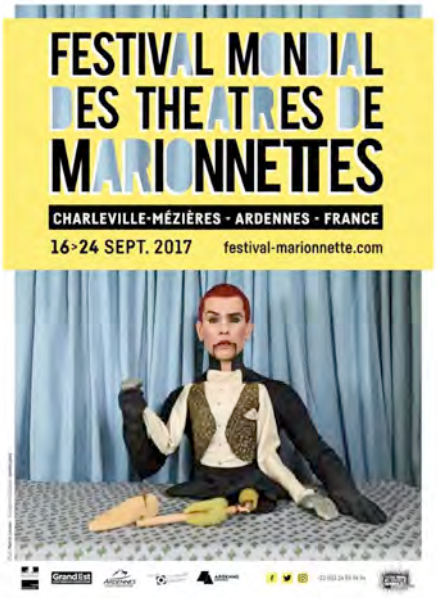
Il s'agit cette année de Renaud Herbin qui dirige par ailleurs le Centre Dramatique National de Strasbourg, seul marionnettiste à diriger un CDN en France, dont le maître mot est « COI – Corps Objets Images ». Il développe ce concept dans ses spectacles. Au Festival, il proposera ses dernières créations dont un spectacle magnifique pour les tout-petits et un autre qui met à l'honneur la marionnette à fils.

La seconde artiste invitée est Agnès Limbos de la compagnie belge Gare Centrale qui développe depuis une trentaine d'années une démarche artistique autour du théâtre d'objets dont elle est la pionnière. En plus de sa dernière création, elle propose un spectacle inattendu : « Macbeth pour les bébés », des soirées de formes courtes avec une pléiade d'invités, des conférences dans un lieu convivial et festif, ainsi que des spectacles « fil rouge » programmés dans les salles du festival.

Depuis maintenant 3 éditions, vous associez des artistes plasticiens à la création de l'affiche du Festival. Comment ce projet a-t-il été créé ? Comment s'effectue la collaboration artiste/graphiste/équipe du festival ?

Notre objectif, dans la continuité de la découverte de marionnettistes pendant le Festival, est de mettre en avant un artiste d'aujourd'hui qui donne à voir sa vision du monde et par voie de conséquence, sa perception du monde de la marionnette et du Festival.
La mise en lumière de l'œuvre est ensuite confiée à un graphiste.

Après Jean-François De Bus en 2013 et Julie Faure-Brac en 2015, c'est au tour de Mehryl Levisse, jeune et prometteur plasticien né à Charleville-Mézières, de se voir confier le visuel 2017.
Pour cet autoportrait sur le thème de la marionnette, Mehryl s'est inspiré de la ventriloquie, univers qui le fascine et l'effraie.
La graphiste Charlotte Merle (agence Daniella), a proposé 2 déclinaisons, dont une version métallisée cuivrée qui sera réservée à certains supports dont une affiche collector.



Affiche de l'édition 2017 du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes © Mehryl Levisse / daniella.paris

Quels outils mettez-vous en place afin de promouvoir la programmation culturelle et la vie du Festival ? Quels sont les moments clés de la communication ?

Œuvrer à faire connaître et reconnaître les arts de la marionnette est notre crédo. Les supports de communication imprimés ont une grande place dans notre stratégie.

Nous faisons de l'affichage en mobilier urbain en France (Paris, Strasbourg, Reims, Avignon, Lille, Metz, Nancy, Charleville-Mézières…) ainsi qu'en Belgique (Bruxelles, Namur, Mons, Liège, Charleroi) et dans les communes frontalières de Wallonie.
Nous achetons des encarts dans la presse culturelle (Télérama, Libération, Elle, Le Monde, La Terrasse, Nectart, France Today, Magazine Théâtre(s), Presse quotidienne régionale…)
Nous travaillons avec des outils print adaptés aux besoins de l'événement : 100 000 cartes postales, 2000 affiches 60×80, 3850 affiches A3, 25 000 visuels format cartes de visite, 25 000 brochures d'appel, 6 000 programmes, 25 000 mini programmes « Z-card », 25 000 mini programmes de rue / plan « Z-card », 100 000 sets de tables diffusés largement dans les Ardennes françaises et belges.

Le digital occupe également une part conséquente qui complète et renforce cette stratégie : site internet du festival, application iPhone & Androïd, publicité, Facebook, Twitter, Instagram, Pinterest, Snapchat, Youtube…

Les temps forts sont la sortie du programme en juin, et début septembre où nous accélérons la cadence des publications et du digital. Nous travaillons également avec la presse locale tout au long de l'année et prenons en renfort une agence de presse parisienne (MYRA) l'année du Festival.

Pour finir, pouvez-vous nous parler des actions que vous menez entre deux éditions du Festival ?

Nous travaillons étroitement avec les associations locales et le milieu scolaire pour proposer des actions de médiation culturelle tout au long de l'année : des PAG (Projet Artistique Globalisé) avec les scolaires, des ateliers de création et de manipulation de marionnettes, la programmation de spectacles pour les publics qui ne peuvent pas se déplacer (Maison d'arrêt, maisons de retraite, hôpitaux, etc.), les « Saisons Marionnettes » pour le grand public avec des rencontres avec des artistes, des stages, des conférences, des sorties de résidences, la formation de nos 500 bénévoles, etc.

Un an avant le festival mondial, nous organisons le « Weekend Marionnettes J-365 », qui propose une douzaine de spectacles, une exposition et des ateliers, et signe le départ de la communication pour le prochain Festival.

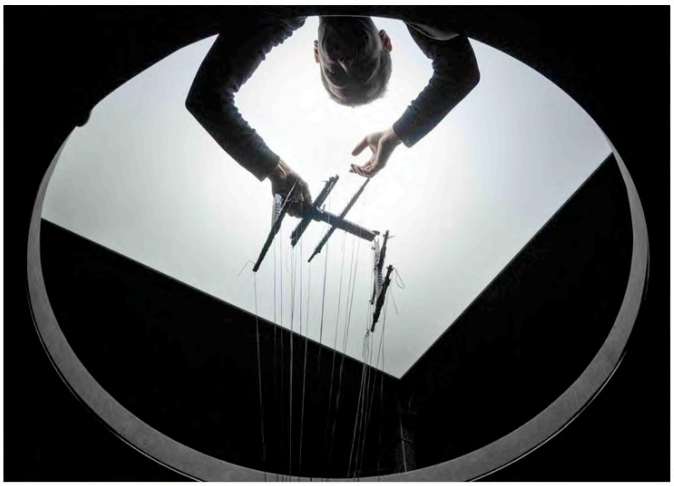
Le Festival apporte également un soutien en coproduction à un certain nombre de compagnies pour la création de leurs spectacles, ainsi qu'un soutien en diffusion et un accueil en résidence pour certaines d'entre elles.

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
Charleville-Mézières
Du 16 au 24 septembre 2017
www.festival-marionnette.com

Pôles et écoles

Un nouveau label agite la marionnette

Mathieu Braunstein Publié le 10/02/2017 Mis à jour le 10/02/2017 à 13h00



Alors que l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnettes de Charleville-Mézières s'installe enfin dans ses nouveaux locaux, le ministère de la Culture vient de créer un label national pour structurer ce secteur.

Les anciens magasins Troussel de Charleville-Mézières, rachetés au début des années 2000, accueilleront enfin à la rentrée les nouveaux locaux de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette (ESNAM), 3000 mètres carrés contre 650 actuellement. Les travaux (d'un montant de 12 millions d'euros) auront pris deux ans de retard. Mais cette fois, date est fixée pour l'inauguration : ce sera le 17 septembre 2017, en ouverture du Festival mondial des théâtres de marionnettes. L'annonce en a été faite par Audrey Azoulay, en déplacement dans la préfecture des Ardennes la semaine dernière.

La ministre de la Culture a annoncé la création d'un label national pour ces arts. Elle a par ailleurs rappelé l'achèvement d'un plan de 800000 euros supplémentaires pour le secteur en 2016-2017. Sur cette somme, 149000 € ont été ou seront attribués à l'ESNAM (pour du fonctionnement, et non pour les travaux), 80000 € au Festival, 200000 € aux quatre-vingts compagnies conventionnées, 185000 € aux scènes conventionnées et 195000 € aux lieux de compagnonnage dirigés par des artistes (espaces de fabrication, de recherches et d'expérimentations marionnettiques).

— "Une reconnaissance, une légitimité que nous n'avions pas jusque-là"

Pour ce qui est du label, *« le principe est très inspiré de ce qui a été fait pour les arts du cirque »*, explique Eloi Recoing, directeur de l'Institut de la marionnette et de l'ESNAM. Une structurations autour de pôles, donc, labellisés pour leur activité de création et/ou de diffusion. A l'Ecole de la marionnette, à vrai dire, la révolution tant attendue a déjà eu lieu, avec l'arrivée d'une nouvelle promotion à la rentrée de septembre 2016. Trente ans après sa création, l'ESNAM est enfin en mesure d'accueillir deux promotions simultanément.

Dans les huit lieux de compagnonnage dirigés par les artistes, l'annonce ministérielle est bien sûr accueillie avec satisfaction mais également avec quelques questions. Deux cents mille euros divisés par huit... Les sommes en question recouvrent-elles pour partie les 15000 € versés l'an dernier pour les ateliers d'artistes ? *« C'est encore très frais »*, commente Angélique Friant, qui co-dirige le Jardin parallèle à Reims.

« Le label nous donnera une reconnaissance, une légitimité que nous n'avions pas jusque-là », commente pour sa part Nathalie Landrieu, du Velo Théâtre à Apt. Cette annonce intervient au moment même où ce lieu de compagnonnage du Vaucluse décroche le label de scène conventionnée pour le théâtre d'objets et la marionnette, la seule du genre en région PACA. En ces temps d'incertitude politique et budgétaire, deux précautions valent mieux qu'une.

Bientôt un label pour les arts de la marionnette

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (GRAND EST) [06.02.17] – C'est un cadeau de fin de mandat pour les arts de la marionnette. La ministre de la Culture Audrey Azoulay, a choisi Charleville-Mézières, la capitale des marionnettistes pour annoncer vendredi 3 février, la création d'un label national.

Alors que l'attaque au Carrousel du Louvre était en cours vendredi dernier, la ministre de la Culture, Audrey Azoulay arrivait en gare de Charleville-Mézières pour une visite officielle, placée sous le signe de la marionnette. Légèrement en avance sur son programme, elle n'a rien laissé transparaître durant toute la matinée, enchaînant les étapes avec le sourire dans la ville qui a vu naître il y a plus de 50 ans le festival mondial des théâtres de marionnettes : librairie associative, chantier de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (ESNAM), Institut des marionnettes... Elle a même assisté patiemment à une série de démonstrations marionnettiques par les élèves de l'ESNAM.

Vers 12h30, ses premiers mots officiels furent pour le militaire blessé lors de l'attentat et pour les forces de l'ordre, avant d'en venir à l'actualité locale : *« Nous sommes fiers de vous, de cette école, une excellence française renommée dans le monde entier »*, a-t-elle lancé devant un public de jeunes professionnels, acquis à la cause, qui a chaudement applaudi les pics lancés à l'encontre de certains *« démagogiques et mal informés »* (allusion à Laurent Wauquiez) qui ignorent *« l'excellent taux d'insertion dans la profession »*.

Poursuivant avec lyrisme, elle a précisé les raisons de sa venue à Charleville-Mézières *« cœur vibrant du rayonnement de la marionnette »* : la création d'un label national pour les arts de la marionnette. Un geste attendu par la profession qui voit ainsi la consécration de sa discipline, souvent méconnue et dévalorisée. Comparable au label des scènes nationales, celui-ci doit *« conforter juridiquement et financièrement les structures dans la durée. »* Par ailleurs, une enveloppe de 800 000 euros vient compléter le budget habituel de 5 millions pour la période 2016-2017. En plus des sommes réservées à l'ESNAM (149 000 euros) et au festival des théâtres de marionnette (80 000 euros), 200 000 euros sont destinés aux compagnies et aux équipes artistiques conventionnées, 195 000 euros aux lieux de compagnonnages dirigés par des artistes et 185 000 aux scènes conventionnées.

« Ce qu'il faut retenir, c'est que c'est à Charleville-Mézières, capitale mondiale des théâtres de marionnette, que la ministre de la Culture est venue faire une annonce pour l'ensemble de la profession », commentait la directrice du Festival mondial des théâtres de marionnettes ardennais, Anne-Françoise Cabanis. Une grande satisfaction pour les acteurs locaux qui depuis une petite décennie voit défiler les ministres de la Culture à chaque Festival. Frédéric Mitterrand, Aurélie Filippetti et Fleur Pellerin. Cette dernière venue en 2015 avait posé la première pierre de l'ESNAM. Sa successeur, Audrey Azoulay a pu constater l'avancée du chantier de l'école (qui a pris un an de retard) pour lequel l'Etat a apporté la moitié des 11 millions nécessaires.

En début d'après-midi, la ministre reprenait le TGV. Elle est la troisième personnalité officielle à avoir fait la route jusque dans les Ardennes en deux semaines. Lui ont précédé, le président de la République, François Hollande le 19 janvier et François Fillon le jeudi 2 février. Lors du meeting de ce dernier, quelques marionnettistes s'étaient aussi fait remarquer… en se faisant expulser.

Nathalie Diot

WEB / ANNONCES

Festival de Charleville-Mézières : les marionnettes tirent les ficelles !

Par **Sophie Granel**

Mis à jour le 22/09/2017 à 15H50, publié le 22/09/2017 à 11H35



"White dog" de la compagnie "Les anges au plafond, une pièce adaptée du roman de Romain Gary "Chien blanc". © France 3 / Culturebox

C'est aujourd'hui le plus grand festival de marionnettes au monde. Jusqu'au 24 septembre, les pantins de bois et autres créatures de papier investissent les rues de Charleville-Mézières. A tous les coins de rue, dans tous les théâtres et les salles de spectacle, la pantomime est partout. Du spectacle de poche à la tragédie contemporaine, il y en a vraiment pour tous les goûts.



Près de 400 représentations, 95 compagnies en provenance de 25 pays et presque 170 000 spectateurs attendus. Depuis sa création en 1961, le Festival mondial des théâtres de marionnettes est devenu la plus grande manifestation du genre. Comme Cannes pour le cinéma ou Avignon pour le théâtre, Charleville-Mézières est aujourd'hui la capitale incontestée de cet art à la fois ancestral et terriblement moderne. Une modernité qui de paire avec la diversité qui est aujourd'hui la marque de fabrique de ce festival biannuel.



Pendant une dizaine de jours, les marionnettes sont partout dans la rue. © A. Laudy / Photopqr / L'union de Reims/ MaxPPP

Une diversité géographique d'abord : Japon, Finlande, Indonésie, Brésil… les compagnies qui viennent de partout dans le monde embarquent le spectateur pour un voyage à travers des cultures très différentes. Une différence qui se traduit dans le choix des thèmes abordés aussi bien que dans les marionnettes en elles-mêmes. Ici une artiste détourne les objets du quotidien pour en faire des créatures fantastiques et écolos, là une compagnie aborde le difficile sujet du racisme à l'aide de personnages d'un blanc immaculé. Des spectacles tous uniques en leur genre mais qui procèdent de la même volonté : parler à l'enfant qui sommeille en chacun de nous. Et de ce point de vue, c'est une vraie réussite !

INFOS PRATIQUES

Festival mondial des théâtres de marionnettes

- Charleville-Mézières
- Du 16 au 24 septembre 2017
- Le site du festival

Réservez : Spectacles à ne pas manquer

Rubrique hebdomadaire des spectacles à ne pas manquer du 20 au 26 septembre

PAR
Fabienne Arvers

Renaud Herbin présente quatre spectacles au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières (du 16 au 24 septembre). Concepteur du COI (Corps Objet Image), il aime surtout décloisonner les arts et *"sortir la marionnette d'une problématique disciplinaire. Elle est poreuse au cirque, à la danse, aux arts visuels."* Cette nécessité à *"affirmer la marionnette comme un outil au service d'une écriture contemporaine"* est aussi au cœur de la démarche du théâtre d'objet d'Agnès Limbos, autre artiste "fil rouge" du festival, qui présente deux spectacles, dont une création, une exposition et une conférence .



"The Parachute" de Stephen Mottram (© DR)

D'autres créations sont attendues : celle des chorégraphes Héla Fattoumi et Eric Lamoureux, *Oscyl,* des "présences dansantes" inspirées de l'entité ailée de Hans Arp, les marionnettes à taille humaine de *Chambre noire* de la compagnie franco-norvégienne Plexus Solaire. Ou encore *After Tchekhov* de la compagnie russe Samoloe , *Passager clandestin* de la compagnie Arketal qui est une adaptation de la pièce de Patrick Kermann, *The Great Disaster*. Impossible de les citer toutes... Mais signalons quand même un Focus Finlande avec 5 spectacles.

Festival mondial des théâtres de marionnettes: au bout du fil

Actualité / Culture / Scènes / Par Eric Libiot, publié le 16/09/2017 à 07:50





À Charleville-Mézières, le festival mondial des théâtres de marionnettes propose pas moins de 400 représentations à partir de ce samedi.

Comme le cirque et le théâtre de rue, il y a une quinzaine d'années, la "marionnette" devient un art de plus en populaire. Témoin les 150000 spectateurs venus en 2016 à Charleville-Mézières (Ardennes) pour le festival mondial des théâtres de marionnettes, le plus important... au monde. 400 représentations en 10 jours pour cette 19e édition et des artistes venus de 25 pays différents qui manient le fil, les objets, s'illustrent dans le bunraku ou la marionnette portée...

Il y en a pour tous les âges, tous les goûts et toutes les couleurs, mais on peut signaler *Coco Chanel*, de Ulrike Quade et Jo Strømgren, qui mettent en scène la créatrice de mode dans un spectacle onirique, présenté pour la première fois en France, interrogeant la façon dont un corps (de mannequin) devient marionnette.

Très beau. Egalement, *L'Institut Benjamenta*, vu en Avignon en 2016, qui plonge dans les coulisses d'une école de domestiques. Troublant. A noter que les grands textes, contes ou romans -*Les Trois Soeurs, Don Quichotte, Moby Dick, Le Mahabarata, Carmen*...- inspirent toujours autant les artistes.

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES DU 16 AU 24 SEPTEMBRE. CHARLEVILLE-MÉZIÈRES (ARDENNES).

Hervé Di Rosa, Emmanuel Noblet, Monteverdi… : notre sélection de sorties

Chaque vendredi, le service Culture du « Monde » propose des rendez-vous à ne pas manquer pour le week-end.

LE MONDE | 15.09.2017 à 06h34 • Mis à jour le 15.09.2017 à 07h45

LES CHOIX DE LA MATINALE

Au programme ce week-end : le musée imaginaire d'Hervé Di Rosa à Sète ; des marionnettes venues du monde entier à Charleville-Mézières ; Emmanuel Noblet et sa belle adaptation de *Réparer les vivants* au Théâtre du Petit Saint-Martin ; l'humoriste Haroun au République ; légumes et musique pop à La Villette ; une trilogie Monteverdi à la Philharmonie.

FESTIVAL. Charleville-Mézières, capitale internationale de la marionnette



FESTIVAL. Charleville-Mézières, capitale internationale de la marionnette

Créé en 1961 par Jacques Félix et ses Petits Comédiens de chiffons, et dirigé depuis 2008 par Anne-Françoise Cabanis, le Festival mondial des théâtres de marionnettes rassemble tous les deux ans artistes et spectateurs à Charleville-Mézières (Ardennes) pendant neuf jours. En septembre 2015, la 18e édition avait attiré plus de 168 000 visiteurs. La 19e édition, du 16 au 24 septembre, compte bien battre ce record d'affluence grâce à une programmation de qualité : deux artistes « fils rouges », Agnès Limbos (compagnie Gare Centrale à Bruxelles) et Renaud Herbin, directeur du TJP, CDN d'Alsace-Strasbourg ; une centaine de compagnies françaises et internationales pour quelque 400 représentations ; de nombreux spectacles de rue dans le « off » et des expositions en accès libre. *19e Festival mondial des théâtres de marionnettes, du 16 au 24 septembre.*

Plusieurs thématiques seront mises à l'honneur, notamment le théâtre d'objet avec Agnès Limbos, la relation entre le corps, l'objet et l'image et l'art de la manipulation avec Renaud Herbin, un focus spécial petite enfance… Ce sera également l'occasion de fêter les 30 ans d'existence de l'Ecole supérieure nationale des arts de la marionnette (Esnam), rattachée à l'Institut international de la marionnette (IIM), créé en 1981, avec l'ouverture de nouveaux locaux à Charleville et le spectacle de fin d'année des diplômés de la 10e promotion (2014-2017), d'après Brecht. Comme le souligne sa directrice, Anne-Françoise Cabanis, le festival *« répond à l'envie première de montrer l'immense étendue des possibles des arts de la marionnette aujourd'hui. C'est un lieu d'invention et de créativité incroyable »*. **Cristina Marino**

19e Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières (Ardennes). Tél. : 03-24-59-94-94. Du 16 au 24 septembre.

Créé en 1961 par Jacques Félix et ses Petits Comédiens de chiffons, et dirigé depuis 2008 par Anne-Françoise Cabanis, le Festival mondial des théâtres de marionnettes rassemble tous les deux ans artistes et spectateurs à Charleville-Mézières (Ardennes) pendant neuf jours. En septembre 2015, la 18e édition avait attiré plus de 168 000 visiteurs. La 19e édition, du 16 au 24 septembre, compte bien battre ce record d'affluence grâce à une programmation de qualité deux artistes « fils rouges », Agnès Limbos (compagnie Gare Centrale à Bruxelles) et Renaud Herbin, directeur du TJP, CDN d'Alsace-Strasbourg ; une centaine de compagnies françaises et internationales pour quelque 400 représentations ; de nombreux spectacles de rue dans le off et des expositions en accès libre.

Plusieurs thématiques seront mises à l'honneur, notamment le théâtre d'objet avec Agnès Limbos, la relation entre le corps, l'objet et l'image et l'art de la manipulation avec Renaud Herbin, un focus spécial petite enfance… Ce sera également l'occasion de fêter les 30 ans d'existence de l'Ecole supérieure nationale des arts de la marionnette (Esnam), rattachée à l'Institut international de la marionnette (IIM), créé en 1981, avec l'ouverture de nouveaux locaux à Charleville et le spectacle de fin d'année des diplômés de la 10e promotion (2014-2017), d'après Brecht. Comme le souligne sa directrice, Anne-Françoise Cabanis, le festival *« répond à l'envie première de montrer l'immense étendue des possibles des arts de la marionnette aujourd'hui. C'est un lieu d'invention et de créativité incroyable »*. **Cristina Marino**

19e Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières (Ardennes). Tél. : 03-24-59-94-94. Du 16 au 24 septembre.

← La rentrée des classes

Charleville, les pantins sur l'Olympe !

Du 16 au 24 septembre, entre Place ducale et mont Olympe, **Charleville-Mézières organise la 19ème édition de son Mondial des Marionnettes**, le plus grand festival dans son genre à rassembler troupes et artistes venus des cinq continents. Un événement incontournable pour tous les amoureux d'un art fait de bois ou de chiffons. Qui se la joue In et Off, même dans les locaux de la CGT des Ardennes !

Qu'on se le dise, le doute n'est point de mise, Charleville est bien « **le sanctuaire** » de la marionnette ! Créé en 1961 par Jacques Félix, le fondateur



de la compagnie des Petits Comédiens de Chiffons, le festival s'impose aujourd'hui sur la scène internationale comme le rendez-vous incontournable du pantin de bois, de chiffon ou de papier ! Aux côtés des deux compagnies d'artistes associés et « fils rouges » du festival (Agnès Limbos et sa compagnie « Gare centrale », le « TJP-CDN d'Alsace-Strasbourg » avec Renaud Herbin), s'offre en fait dans sa grande diversité la palette la plus dynamique et créative du spectacle vivant ! Pour la directrice Anne-François Cabanis, « **comme un rituel désormais bien rodé, la ville se métamorphosera, neuf jours durant, en un immense castelet** : salles, gymnases, rues, cours et places bruisseront de spectacles toujours plus inventifs, surprenants et inattendus et révèleront, à la manière des rhizomes qui se croisent et s'interpénètrent une magnifique photographie de la marionnette d'aujourd'hui en France et dans le monde ». En quittant le domaine réservé de l'antique castelet, selon la spécialiste, **la marionnette a su gagner sa liberté, mettre en lumière sa puissance symbolique et esthétique**. Elle a conquis l'espace scénique et



celui de tous les possibles, « du minuscule au gigantisme, du gros plan sur un visage au panorama lointain, du personnage unique à la foule ».

La « Gare centrale » d'Agnès Limbos en fournit un bel exemple. Invitée d'honneur de la présente édition, **la compagnie belge propose deux spectacles qui illustrent la riche diversité de ce que peut être la marionnette du troisième millénaire**. Leur singularité ? Une étonnante habilité à mélanger de concert objets animés et formes humaines, entre l'incongruité de la matière et la force de la représentation ! Et pour donner à voir et entendre des personnages à la puissance symbolique incontournable, tels les héros shakespeariens dans « Baby Macbeth » en création mondiale : Shakespeare pour les bébés, il fallait oser, Agnès Limbos l'a fait ! Ou de nous transporter dans un univers complètement déjanté avec « Axe, de l'importance du sacrifice humain au XXIème siècle »... Un spectacle où le réalisme le plus cru flirte de belle façon avec fantastique et tragique quand le monde des humains, celui d'un couple en perdition, se fissure au mur des suffisances et des convenances. **Quant au TJP, le Théâtre Jeune Public d'Alsace propose pas moins de quatre spectacles** qui révèleront toute l'inventivité de son mentor, Renaud Herbin. Formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette de Charleville, l'ESNAM qui fête justement



cette année son trentième anniversaire, il marie avec talent matière et marionnette, champs chorégraphiques et arts visuels.

De grandes figures de la marionnette seront encore présentes à Charleville cette année. La compagnie « Les anges au plafond » bien sûr, fil

rouge de l'édition précédente, avec deux spectacles, « R.A.G.E. » et « White Dog » en première mondiale... **Entre censure et racisme, poésie et réalisme, un diptyque d'une force incroyable.** À ne pas manquer encore, l'allemande **Ilka Schönbein** avec son Theater Meschugge qui propose « Ricdin Ricdon » en première mondiale... Ainsi que les créations sur des sujets aussi variés que l'inconnu ou le hasard avec « **Oscyl** », la mémoire avec « **Le soldat Antoine** », le pouvoir avec « **Les maîtres du monde** », le sort des migrants avec « **Passager clandestin** »...



Pour ce cru 2017, l'Union départementale CGT des Ardennes assure encore sa présence dans le « Off » du Festival : depuis 2009, un coup d'essai devenu coup de maître !

« Dans un département en pleine galère, quand des boîtes ferment, ce n'est pas évident d'investir ainsi dans la culture et d'inviter syndiqués et salariés à découvrir autre chose que Disneyland », constate Pascal Lattuada. Le secrétaire de l'Union départementale CGT des Ardennes est pourtant catégorique, « **la Bourse du Travail ne peut rester fermée durant ce rendez-vous exceptionnel sur notre agglomération**, nous voulons tenir la place qu'une organisation syndicale se doit de prendre en faveur de la démocratie culturelle et du droit à la culture pour tous ». **Cette année, performance à souligner, la CGT accueille six compagnies pour dix spectacles** (**On regardera par la fenêtre**, **La cour singulière**, **Anonimo teatro**, **Théâtre Burle**, **Sacékripa**, **La gazinière**), en salle comme en extérieur ! Un programme qui s'enrichit de diverses rencontres-débats durant tout le festival, tant sur le statut des professionnels du spectacle que sur la médecine du travail.

Au pays de Rimbaud et d'ailleurs, les poupées de bois, chiffons ou papier, avec ou sans tiges, n'ont pas fini de faire parler d'elles : de belles heures à venir pour les carolomacériens, comme pour tous les amoureux de la marionnette ! **Yonnel Liégeois**

FESTIVALS

19e Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières

Le 16 septembre 2017 débute le festival de Charleville-Mézières qui réunit, tous les deux ans, les marionnettes du monde entier. S'il n'est plus nécessaire de présenter ce festival avec son cortège de spectacles, de rencontres, d'expositions et de colloques, il faut en revanche, de part la présence de tous ses bénévoles et de la qualité des compagnies présentes, en souligner toujours l'importance culturelle et sociale.



"R.A.G.E." par Les Anges au Plafond © Vincent Muteau.

Avec son Mont Olympe qui domine la Meuse (occupé cette année par la compagnie Les Anges au Plafond)*, Charleville-Mézières est bien la capitale mondiale du royaume de la marionnette.

Oh bien sûr ! Quand celle-ci est inerte, elle n'est que matière. Mais dès qu'elle est manipulée (avec Art) elle est transfigurée. Elle est "animée". La marionnette est le plus ancien et le plus moderne des arts du spectacle. Et au-delà de l'objet, elle est un phénomène étrange.

Elle semble recevoir justement toute l'âme de son manipulateur jusqu'au bout de ses doigts et celle de son spectateur jusqu'au bout de ses yeux. Elle manifeste par sa fragilité une forme d'avidité qui concentre toute l'attention durant le temps de la représentation. La poupée s'incorpore et rend au centuple ce qu'elle reçoit.

Explorant les secrets intimes que chacun garde enfouis au fonds de lui-même et qui sont des obstacles à l'appréhension de toute réalité, la marionnette les fait s'évaporer comme faits imaginaires trop bien réels. C'est pour cela qu'elle peut aborder tous les problèmes.

Plus que surréaliste, elle est humaine et... indécrottablement optimiste.

Elle est donc essentielle pour le développement de l'humain et le colloque "Marionnette et thérapie" est là pour rappeler cette évidence. Et c'est pour cela aussi qu'il faut saluer le travail des compagnies qui œuvrent en milieux fragiles. La Revue du Spectacle pense, entre autres, à l'action de La Licorne à Dunkerque qui, avec son espace de travail, ses ateliers et sa documentation, construit patiemment un outil de création ouvert à la formation, la résidence et le compagnonnage. Pour parfaire le plaisir, la curiosité et la transmission des savoirs.

* *Smiley Un ange passe.*



"La Valse des Hommelettes" de Patrick Sims © Jean-Pierre Estournet.



"Ricdin Ricdon" d'Ilka Schönbein © Marinette Delanné.

Du 16 au 24 septembre 2017.
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes,
25, rue du Petit Bois, Charleville-Mézières (08).
Tél. : (+33) (0)3 24 59 94 94.
Ouverture billetterie (25 rue du Petit Bois) :
du lundi au vendredi de 16 h à 19 h,
du 14 au 24 septembre : ouverture non-stop de 9 h à 20 h.

>> festival-marionnette.com
>> Programme complet téléchargeable

Jean Grapin
Mercredi 13 Septembre 2017

« FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES – 19ème édition »

CRITIQUES PAULA GOMES 13 SEPTEMBRE 2017



Capitale internationale des arts de la marionnette, Charleville-Mézières accueille du 16 au 24 septembre la 19ème édition de son Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Créé en 1961 par Jacques Félix et dirigé depuis 2008 par Anne-Françoise Cabanis, cet événement artistique et culturel original assure à son territoire un rayonnement exceptionnel et a su s'imposer de par le monde comme le rendez-vous majeur pour tous les passionnés : artistes, professionnels, amateurs et curieux de cet art séculaire et protéiforme, qui sait admirablement conjuguer modernité et tradition et qui compte de plus en plus d'adeptes à travers le monde.

En septembre 2015, plus de 168 000 visiteurs ont fait vivre la 18e édition !

Tous les deux ans, un Festival international : 400 représentations en 9 jours, 25 pays différents sans compter le OFF ! Une centaine de compagnies françaises et internationales avec des artistes venus de toute l'Europe mais aussi du Brésil, du Canada, d'Inde, de la Côte d'Ivoire, d'Israël, d'Iran, d'Indonésie, de Syrie, de Taïwan, de Tunisie ou encore des États-Unis… Ce gigantesque rassemblement célèbre les arts de la marionnette longtemps considéré comme un art mineur destinés aux enfants, aujourd'hui ils ont gagné une place entière sur les scènes du spectacle vivant. Un art universel aux multiples facettes qui s'associe parfois à d'autres disciplines et se veut accessible au plus grand nombre.

Un lieu de création : quinze « créations festivals », une trentaine de premières françaises présentées et la part des coproductions festival multipliée par 4 depuis 2009. A voir : « Aeterna » la dernière création de Claire Heggen, Théâtre du Mouvement, « Mue » de la Cie Juste Après, « Oscyl » création des deux chorégraphes Héla Fattoumi et Éric Lamoureux témoigne de la transversalité des arts et de la place de la marionnette sur la scène contemporaine. « Passager clandestin » de la Cie Arketal avec des marionnettes Bunraku. Marionnettes Karakuri avec la création japonaise « La bataille d'Ichinotani ». Théâtre visuel et musical dans « Les Folles » et « L'un et l'autre » de la Cie La Mue/tte. Théâtre d'images avec « Âme Nomade » de Magali Chouinard (Québec). Marionnettes à taille humaine avec « Chambre noire » d'Yngvild Aspeli, de la Cie Plexus Solaire. « After Tchekhov » de la Cie Samoloet où les trois interprètes russes à la manière des trois sœurs de Tchekhov. et « Aventures de la vie matérielle » de la Cie Méandres rend hommage travail invisible des femmes. Bon Voyage de Yaël Rasooly (Israël) ou encore la dernière création de Romuald Collinet, Cie La Pendue … et bien d'autres.

Les incontournables : Première européenne de « Mahabharata », épopée fleuve de la mythologie hindoue d'Anurupa Roy, Katkatha Puppet Arts Trust les 23 et 24 septembre. « Ricdin Ricdon » création inspirée d'un conte de fées d'Ilka Schönbein, marionnettiste allemande de référence les 19 et 20 septembre. « R.A.G.E. » et « White Dog », le nouveau diptyque de la compagnie Les Anges au plafond et aussi Bérangère Vantusso (Compagnie Trois-six-trente), Franck Soehnle, Turak, Les Royales Marionnettes, le PapierThéâtre…

Des Focus : Temps fort autour de la création en Finlande avec huit spectacles et le projet « Katsos ! », un programme spécial petite enfance pour les 12 mois – 3 ans (une dizaine de projets) qui saura toucher aussi les adultes accompagnateurs, un focus sur l'Inde avec deux premières en France des compagnies Katkatha Puppet Arts Trust et Ishara Puppet Theatre Trust, parcours de compagnies, etc…

Abondance du OFF et de la rue : Le Festival se déploie dans l'espace public et déambule dans les rues, investissant les places et les jardins. La place Ducale, centre névralgique du Festival, sera animée en permanence avec, pour la troisième édition consécutive, le 5 à 7 des Polichinelles du monde entier « Polichucales ! » mais également un grand spectacle indonésien durant 5 heures « Wayang Golek Sundanais », l'ouverture avec « Les Lampadophores », l'événement « Odyssée » installé dans une sculpture monumentale en argile représentant une tête de six mètres de haut à l'intérieur de laquelle les visiteurs entameront un voyage au centre de la terre… Parallèlement à sa programmation officielle de projets de rue, le Festival coordonne et soutient le « OFF Rue » avec 80 compagnies présentes cette année. Le « OFF Salle » : Une programmation de 50 spectacles coordonnée par la MCL Ma Bohème Gambetta, en concertation avec les centres sociaux et les structures de quartiers. Les « OFF du OFF » : Une multitude d'initiatives à débusquer dans divers lieux de la ville (bars, salles…).

Et aussi… le Café-Philo-Mario, des rencontres, des débats, des expositions, des ateliers participatifs, les 30 ans de l'École de la Marionnette, et un festival qui s'exporte dans la région Grand Est, en Île-de-France et Belgique par la décentralisation d'une trentaine de spectacles du IN organisée pendant et après le Festival.

Anne-Françoise Cabanis, directrice du Festival invite le public à découvrir le programme de cette nouvelle édition :
Comme un rituel désormais bien rodé la ville se métamorphosera 9 jours durant, en un immense castelet : salles, gymnases, rues, cours et places bruisseront de spectacles toujours plus inventifs, surprenants et inattendus et révéleront à la manière des rhizomes qui se croisent et s'interpénètrent une magnifique photographie de la marionnette d'aujourd'hui en France et dans le monde.

Assurément présente sur toutes les scènes et flirtant sans embarras avec les autres arts, la marionnette défie artistes et publics pour enfin s'émanciper de ses anciens cadres et ornements.

C'est bien cette ébullition créatrice qui a été saluée par le Ministère de la Culture avec les nouvelles mesures en faveur des arts de la marionnette annoncée par le Ministère de la Culture en février dernier à Charleville-Mézières et la création du label « pôle de la marionnette ».
Notre programmation répond à l'envie première de montrer l'immense étendue des possibles des arts de la marionnette aujourd'hui. C'est un lieu d'invention et de créativité incroyable. On peut aussi bien manipuler des objets, de la matière, des formes et trouver des marionnettes en terre ou en glace ! C'est un art en ébullition, un terrain d'aventure extraordinaire, et une confrontation des imaginaires à faire partager sans modération.

Aux côtés de nos deux fils rouges, Agnès Limbos de la Cie Gare centrale avec ses théâtres d'objets, et Renaud Herbin du TJP-CDN d'Alsace-Strasbourg concepteur du désormais célèbre COI, Corps Objet Image, vous découvrirez dans ce Festival de créations (pas moins d'une vingtaine) une constellation d'imaginaires et de talents débridés et inattendus. Mention spéciale pour tous les anciens élèves des 10 promotions de l'ESNAM qui fêtera ses 30 ans en ouvrant de magnifiques et nouveaux locaux dédiés à l'enseignement supérieur de la Marionnette.

Au terme de ces journées fécondes et festives, gageons que nos marionnettes et tous leurs avatars auront su éclairer et aiguiser regards et réflexions sur la récurrente, nécessaire et toujours actuelle question, « qui manipule qui » ?

L'édition 2017 sera un excellent cru !

Informations pratiques

Dates
Du 16 au 24 septembre2017

Adresse
Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
25 rue du Petit Bois – BP 249
08103 Charleville-Mézières Cedex

http://www.festival-marionnette.com

Les Ardennes à vélo

Poésie et marionnettes à Charleville-Mézières



Festival des marionnettes © David Truillard - ADT des Ardennes

Avant d'enfourcher le vélo, prenez le temps de visiter *Charleville-Mézières*, la ville natale d'un grand routard, Arthur Rimbaud. Ici, il est omniprésent. Les commerces reprennent ses vers à tout va en devanture, les *street artistes* reproduisent sa gueule d'ange partout sur les murs, les fans viennent du monde entier se recueillir sur sa tombe. À l'entrée du *cimetière*, le défunt poète a même droit à sa boîte aux lettres. Pourtant, le jeune homme aux semelles de vent a fui les lieux dès que possible. Cela n'empêche pas la capitale des Ardennes d'entretenir cet amour à sens unique.

Rouvert en 2016 après seize mois de travaux, le *musée Rimbaud* déploie quantité de lettres, manuscrits et objets lui ayant appartenu. Ses textes, eux, s'échappent de douches sonores ultra modernes. Intéressant, même si la nouvelle scénographie manque de chaleur. En face, on peut aussi visiter la *maison de l'Ailleurs*, dédiée à ses voyages.

Mais Charleville-Mézières n'a pas d'yeux que pour lui. C'est aussi la capitale mondiale de la marionnette ! Elle accueille tous les deux ans un festival international qui attire 160 000 visiteurs en dix jours, soit le triple de sa population. Le prochain a lieu du 16 au 24 septembre 2017. Pour vous mettre dans le bain, faites un tour au *musée de l'Ardenne*. La collection de marionnettes du monde est de toute beauté, en particulier les poupées indonésiennes.

Puis profitez de la lumière en fin de journée pour admirer la couleur miel des pierres sur la *place Ducale,* dessinée à l'italienne. Centre névralgique de Charleville depuis 1606, elle abrite sous ses arcades des restaurants et des cafés où il fait bon se poser en terrasse.

Accessible depuis peu, le *beffroi de l'Hôtel de Ville* dévoile une vue panoramique des alentours. N'oubliez pas de passer à l'office de tourisme pour récupérer votre carnet de route. Très pratique, il indique les points d'intérêt de chaque étape de la Trans-Ardennes.

/ actu / Les têtes d'affiche de la rentrée 2017: on vous aide à faire votre programme !

3 septembre 2017 / dans À la une, Théâtre / par Stéphane Capron



Julie Gayet – Simon Gosselin, Les Trois Soeurs – Victor Dmitriev, Stadium – Pascal Victor, Le Pays Lointan – Jean-Louis Fernandez

Que faire, que voir à Paris et en France dans le domaine du spectacle vivant en cette rentrée 2017 ? Quelles sont les nouveautés, quelles sont les reprises à ne pas manquer ? On vous aide à y voir un peu plus clair parmi les centaines de spectacles à l'affiche cet automne.

Alors que le monde de la culture se mobilise pour demander la libération du metteur en scène russe Kirill Serebrennikov, on va découvrir le travail d'un autre russe Timofeï Kouliabine dont c'est la première apparition en France avec sa version très personnelle des *Trois Sœurs* en langue des signes (première à la Comédie de Valence avant l'Odéon).

Au Festival d'Automne à Paris, Simon McBurney ouvre le bal avec *La Pitié dangereuse*, le chorégraphe Jérôme Bel présentera un large éventail de son univers, et le metteur en scène Mohamed El Khatib fera jouer sur scènes des supporters du Racing Club de Lens dans *Stadium* (à Angers puis à la Colline). Autres festivals à suivre avec un grand intérêt, Le Festival Mondial des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières (du 16 au 24 septembre 2017) qui met à l'honneur la marionnettiste belge Agnès Limbos et Renaud Herbin, directeur du TJP, CDN d'Alsace-Strasbourg et la 34ème édition du Festival des Francophonies en Limousin (du 20 au 30 septembre 2017) avec un focus consacré à l'acteur belge Josse de Pauw.

Parmi les reprises on vous conseille, *Les Particules élémentaires* de Julien Gosselin à l'Odéon, *We love arabs* – coup de cœur du Off 2016 au Rond-Point, le merveilleux *Vania* de Julie Deliquet avec la troupe de la Comédie-Française au TGP de Saint-Denis et au Vieux-Colombier et *Cosi* de Anne Teresa de Keersmaeker à Garnier.

Stéphane CAPRON – www.sceneweb.fr

De Charleville à Mézières

De ces deux villes jumelées en 1966, en résulte un patrimoine riche en plein cœur des Ardennes, de sa place Ducale à Arthur Rimbaud, sans oublier une halte gourmande et un repos bien mérité. On se laisse porter délicieusement sur les traces du poète.

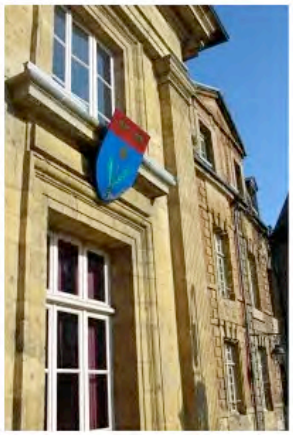
Place Ducale

Construite en 1606 par Clément Métezeau, sur demande de Charles de Gonzague (fondateur de Charleville), la place Ducale, petite sœur jumelle de la place des Vosges à Paris , fut, quant à elle, construite par Louis Métezeau, frère de Clément.

De ces 127 mètres de long et large de 90 mètres, la place avait une vocation commerçante. En effet, au rez-de-chaussée, on y trouvait les boutiques, le premier étage était un lieu réservé au négoce et le dernier étage faisait office d'habitation pour le marchand. De nos jours, la place accueille de nombreux événements comme le festival mondial des théâtres de marionnettes, qui aura lieu du 16 au 24 septembre prochain.







www.charleville-tourisme.com, www.festival-marionnette.com

Notre sélection estivale

Festivals théâtre, humour et marionnettes 2017 : du rire aux drames

Emmanuelle Ronchaz, Murielle Bourgès, Mathieu Braunstein, Sophie Rahal Publié le 07/06/2017. Mis à jour le 07/06/2017 à 10h51



Festival mondial des théâtres de marionnettes

Très en verve, la Belge Agnès Limbos, vétéran du théâtre d'objets, est une des « artistes fils rouges » de ce dix-neuvième Festival mondial des théâtres de marionnettes. Nous l'avons connue embarquée sur un paquebot à destination de New York. Nous la retrouvons échouée dans un salon bourgeois avec un nouveau partenaire (le comédien Thierry Hellin), menacée par le délabrement qui s'opère autour d'eux (*Axe*, 16 et 17 septembre). Déconcertante comédienne, plus clown que marionnettiste, la dame vire insensiblement de la figure de la victime à celle du bourreau, telle une Mère Ubu ou une Elena Ceausescu... Autre fil rouge, celui tiré par Renaud Herbin, directeur du Théâtre Jeune Public de Strasbourg, désormais tenté par la danse et l'acrobatie (*Milieu*, du 18 au 21 septembre). Le marionnettiste s'essaie également aux pièces pour le tout jeune public, dans un poétique face-à-face avec la matière (*Wax*, à partir de 3 ans). Pop-up, théâtre de papier, fils, gaine... la marionnette joue de toutes les techniques et de toutes les échelles pour cette édition qui voit l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette, à Charleville-Mézières, fêter ses 30 ans et inaugurer ses nouveaux locaux.

Du 16 au 24 septembre, Charleville-Mézières (08), festival-marionnette.com, 6-18 €.

Cinq spectacles des arts de la marionnette

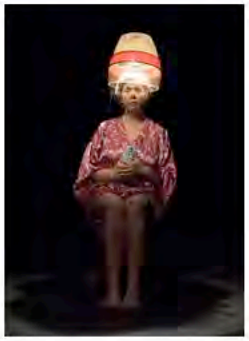
Par Sophie Béguerie

Chacun, selon sa sensibilité pourra découvrir la richesse et la créativité qui appartiennent au monde des marionnettes, du théâtre des objets, des mimes... en famille ou en soirée pour adultes, le choix est grand. Cinq spectacles vous donnent un aperçu de l'événement.

• AXE, de l'importance du sacrifice humain au XXIe siècle

Le spectacle belge, d'Agnès Limbos fondatrice de la Compagnie Gare Centrale et de Thierry Hellin co-directeur de Une Compagnie, ouvre la Biennale. Ayant déjà fait ses preuves au Festival d'Avignon, la pièce nous plonge dans un univers déjanté absurde. Un couple de bourgeois décadent, accroché à leurs privilèges, tente de rester debout... Agnès Limbos, grande spécialiste du théâtre d'objets, sera l'invitée d'honneur du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes en septembre.

***Axe** . Pour adulte. le 9 mai à 21h et 10 mai à 19h. Durée 1h10. Maison des Métallos. 94, rue Jean-Pierre Thimbaud (XIe). www.lemouffetard.com*



Axe, théâtre de l'absurde

Le danseur Étoile Jérémie Bélingard fera ses adieux officiels à la scène de l'Opéra national de Paris le 13 mai



Le samedi 13 mai 2017 à 20h, le danseur Étoile Jérémie Bélingard fera ses adieux officiels à la scène de l'Opéra national de Paris. À cette occasion, lors des cinq dernières représentations du spectacle « Merce Cunningham/William Forsythe » des 7, 9, 12 mai à 19h30 et du 13 mai à 14h30 et 20h au Palais Garnier, il improvisera un …

Lire la suite.

Agnès Limbos et Renaud Herbin à l'honneur au Festival Mondial des Arts de la Marionnette 2017 à Charleville-Mézières



Le Festival Mondial des Arts de la Marionnette 2017 à Charleville-Mézières se déroulera du 16 au 24 septembre 2017. Depuis trois éditions, le festival met à l'honneur deux artistes qui viennent témoigner de la diversité et du dynamisme des pratiques marionnettiques. Après Bérangère Vantusso & Stéphane Georis en 2013, Les Anges au Plafond & Duda Paiva en 2015, c'est au …

Lire la suite.

Festen: la prochaine création de Cyril Teste à l'automne 2017



Après le succès de Nobody, la future création de Cyril Teste est très attendue. Il va monter Festen, la pièce de Thomas Vinterberg et Mogens Rukov dans l'adptation française de Daniel Benoin. Ce sera à l'automne 2017 à la Scène Nationale de Bonlieu à Annecy. Tout le monde a été invité pour les soixante ans du chef de famille. La …

Lire la suite.

Agnès Limbos et Renaud Herbin à l'honneur au Festival Mondial des Arts de la Marionnette 2017 à Charleville-Mézières



Le Festival Mondial des Arts de la Marionnette 2017 à Charleville-Mézières se déroulera du 16 au 24 septembre 2017. Depuis trois éditions, le festival met à l'honneur deux artistes qui viennent témoigner de la diversité et du dynamisme des pratiques marionnettiques. Après Bérangère Vantusso & Stéphane Georis en 2013, Les Anges au Plafond & Duda Paiva en 2015, c'est au tour de la marionnettiste belge Agnès Limbos et de Renaud Herbin, directeur du TJP, CDN d'Alsace-Strasbourg d'être les artistes « fils rouges ». À leurs côtés, une centaine de compagnies françaises et internationales avec des artistes venus de toute l'Europe mais aussi du Brésil, du Canada, de la Côte d'Ivoire, d'Inde, d'Israël, d'Iran, de Syrie, de Taïwan, de Tunisie ou encore des États-Unis...

Cette 19e édition accueillera une centaine de compagnies venues des quatre coins du monde et présentera notamment plus de 50 créations et premières en France, un focus sur la création finlandaise. En 2017, la Finlande célèbre le centenaire de son indépendance, acquise après des siècles de domination russe et suédoise. À cette occasion, le Festival invite des compagnies venues des quatre coins du pays, de Rovaniemi (nord), Turku (ouest), Helsinki (sud) , Lappeenranta (est) en passant par Porvoo (sud-est) afin de proposer un tour d'horizon de la création finlandaise à travers huit spectacles pour petits et grands. À noter parmi eux trois créations 2017 : Encore un arbre à dires ? du Théâtre d'Illusia (France-Finlande), qui questionne le métissage et le temps au sein d'une famille à partir d'écrits de Mohammed Dib, un solo de Laura Sillanpää Née sous le signe du Cancer, Il gèle la nuit/ Hallayö de la compagie Liikutus un spectacle sans texte pour adultes à partir d'une nouvelle de Timo K. Mukka, poète et artiste peintre de Laponie finlandaise. Ou encore deux spectacles primés : Pays invisibles du Livsmedlet Theater, un spectacle qui mélange danse et théâtre d'objet sur le thème de la migration (Prix en Pologne du meilleur spectacle) et Tehdasteatter! de John-Eleanor (Prix de la critique en Finlande).

Le festival apportera une attention toute particulière aux projets jeune public. Dossier de presse.

REVUE DE PRESSE
PRESSE INTERNATIONALE

TV


ANDRES ROOSILEHT
näitleja ja lavastuse tõlkija
kultuur.err.ee
ETV2-s • Otseülekanne tulemas: Leonhard Lapini loeng • Eesti kin


EPP EHAND
Charlesville-Mezieres, Prantsusmaa epp.ehand@err.ee
kultuur.err.ee
a onu" suhete rütmitult helisev valu • "Plekktrumm" läheb emotsiooni


ANNE-FRANCOISE CABANIS
festivali direktor
Ma arvan, et võib öelda, et kõik nukuteatrid üle maailma tahavad tulla Charleville-Mezieres-i.
kultuur.err.ee
ti kino top 7. James Bond, hoia alt! • Arvustus. "Minu näoga onu" suh


kultuur.err.ee
ülekanne tulemas: Leonhard Lapini loeng • Eesti kino top 7. James Bo

Prantsusmaa publikul jagus NUKU esietendusele vaid kiidusõnu



TEATER

Epp Ehand
25.09.2017 18:06

NUKU teatri lavastus "Bon Voyage ja teised valed" esietendus nädalavahetusel maailma nukuteatrite festivalil Prantsusmaal Charleville-Mézières´is. Saal oli rahvast täis ja publikul jagus oma muljete kirjeldamiseks vaid häid sõnu.

Iisraeli lavastaja Yael Rasooly lavastus põhineb iisraeli kirjaniku Etgar Kereti lühijuttudel. See on vaimukas ja hoogne kollaaž lugudest, valedest, pealispindsest ja tegelikust, vahendasid AK kultuuriuudised.

Festivali ajal muutub pea kogu Charleville-Mézières´i linnakese süda üheks suureks näitelavaks.

Ametlikke mängukohti on üle 50 ja lavastusi 400, lisaprogrammid ja tänavakunst sinna juurde kergitavad vaatamisvõimaluste hulga tuhandeteni. Festival ise saab kutsete jagamisel hoida kunstiliselt nõudlikku joont, rõõmustas selle juht Anne-Francoise Cabanis.

"Ma arvan, et võib öelda, et kõik nukuteatrid üle maailma tahavad tulla Charleville-Mézières´i. See on koht, kus olla, see on nukuteatri pealinn. Kõik on siin kohal ja kõik tahavad siia tulla."

NUKU teatri jaoks on esmakordselt oma lavastusega sinna jõudmine ühe ammuse unistuse täitumine. Eesti teatrisõprade jaoks võtab lavastaja ning festivali NuQ Treff kunstiline juht Vahur Keller kaasa aga mitu pärli järgmisele festivalile.

Toimetaja: Madis Järvekülg

RADIO

Nothing new about transvestite prostitution in Finnish puppet play

By Rosslyn Hyams

Issued on 19-09-2017 • Modified 19-09-2017 to 12:50



'John-Eleanor' at the World Puppetry Festival in Charleville-Mézières

Eleanor Tehdas Teatteri - John-Eleanor © DR

At the World Puppetry Festival in France, a theatre company from Finland presents the play *John-Eleanor*, which questions popular and legal perceptions of prostitution and transexuality both today and more than six hundred years ago.

John-Eleanor is a play about a real-life character, brought back to life by puppets at the ongoing World Puppetry Festival on Charleville-Mézières.

A mediaeval history lesson is an unexpected bonus at this Festival, one of the biggest in the World.

Scholar-cum-actor Tom Linkenen is on stage in casual attire presenting the facts about John Rykener, a cross-dressing man who lived in the late fourteenth century.

Rykener was arrested in London and charged with immorality. He'd been caught having sex with another man. But he was dressed as a woman at the time and went by the name of Eleanor apparently because it was a way of making more money as a prostitute.

At the end, Linkenen reveals this story "may or may not be true." Truth may indeed be stranger than fiction.

But actor/writer Timo Vantsi is certainly real as he inhabits the title role, himself wearing a long frock. He draws a few laughs when he unashamedly protrudes his belly, as fellow cast member Linkenen tells the audience that was the ideal feminine shape at the time.

Vantsi made and works the finger-puppet heads of John, his lovers, a brothel owner, her unfortunate prostitute daughter, John's female lover Joanna, and so on.

With the magic of puppetry and a bit of impolite language, he makes us believe in the characters and laugh at quite a sad story. However, Vantsi says that John, who was let off by the court it seems, was not a sad character, "he was bold, brave and self-important. He was a survivor."

The play premiered six years ago. It talks about laws in England centuries ago that prohibited homosexuality and homosexual acts. Similar laws still exist in some countries today.

Since debuting in Finland in 2011, *John-Eleanor* has been on tour in Italy, the UK, the US and now in France. But It's not been welcome everywhere. In Russia, Finland's next-door neighbour, the duo says they had been invited to perform by a Russian theatre, but so far they haven't actually made it there. Partly they say for economic reasons, but also for safety.

The well-researched piece also broaches taboos that still exist in varying degrees, about prostitutes for example. Linkenen and Vantsi point out that prostitutes were considered a "necessary evil" by many people, so that "honorable" women would be safe from over-libidinous men.

Vantsi says the play, and Rykener's tale, show that in some areas little to no progress has been made. If, however, the play one day seems dated to them, "we will stop performing it," he confides.

The Tehdas and HOX Puppet Theatre Companies' *John-Eleanor* is not only satire, it is also a tribute to the centuries old tradition of hand-puppetry.

Franco-Argentine puppetry conjures up Argentina's Dirty War

By Rosslyn Hyams

Issued on 17-09-2017 • Modified 17-09-2017 to 11:16



Les Folles - Las Locas - The Crazy Ladies a play by Nancy-based Company Mue/ette which incorporâtes local stitching traditions of north-east France into the production about Argentina's Mothers and Grandmothers of the Place of May in Buenos Aries.

David Siebert

Silencio es Salud (Silence is Healthy) and Cross-Stitch are two short plays directed and performed by Delphine Bardot and Santiago Moreno, the Company Mue/ette. They premièred at the World Puppetry Festival in Charleville-Mézières which opened on Saturday.

A one-man band, special effects inside a transparent-faced bass drum and archive film footage go into a short educational show about Argentina's so-called Dirty War.

From Peron in the mid-1970s to Galtieri in 1983, who lost power shortly after the Falkland's War, one dictatorship followed another in the big Latin American country. Dissent was not tolerated.

The Dirty War was a crackdown on the general population that led to the forced disappearances of, according to some calculations, as many as 30,000 people, including children of the dissidents, or suspected opponents.

Santiago Moreno, Argentinian-born and living in France, sets out to open the eyes of audiences young or less young, through his music and illusions on stage in Silencio es Salud. It is a serious political piece which allows little room for escape.

"My family lived through the dictatorship. Today, human rights in Argentina have taken a bit of a step backwards," he told RFI

"The interest of this piece is not to tell the story, but to give people keys to go further and find out about it themselves. I am playing the role of someone searching, like where you see me in a film at the same time as the film of the women marching for their lost children. I am walking in a clock-wise direction. The women walk in an anti-clockwise direction."

Delphine Bardot is the other half of the Company Mue/ette with Moreno.

Moreno's piece follows Cross Stitch. In this play Bardot gracefully evokes the pain and the determination of the Mothers of May Square, in Buenos Aries, where mainly women, but also some fathers, march around an obelisk once a week, still demanding the authorities return their children.

"The women walk in an anti-clockwise direction to show they are going back in time, they try to retrace history to understand what happened to them," she said.

"Santiago tries to go back in time into the images, while being in the present. We want the spectator to go back and forth between the past and the present... Remembering is a constant duty. We have to go on talking about the cruelty of the dictators and the importance of the power of money."

Holding up graphic learning cards Moreno swiftly and silently reminds the audience today of the so-called Condor operation, which involved several countries under dictatorships in Latin America in the last century, not so long ago.

Both pieces rely on archival footage, or photographs, but Bardot worked with a local specialized embroidery school on surprising special effects with dual-sided sequins to evoke blood and tears for example.

She also focused on graceful movement and music, the rhythm of a sewing machine, and a headscarfed mask, behind the stories of Argentina's mothers of May Square. She describes their loss and the transformation of sadness into combative spirit.

Silencio es Salud and Cross-Stitch form a diptych under the name, Les Folles, from the Spanish, Las Locas.

In English, it means The Crazy Ladies. Critics of the Mothers of May Square Association refer in this way to the women, with their symbolic white head-scarfs made out of their childrens' cherished nappies. Today they have become the Grandmothers of May Square also. Delphine Bardot explained,

"They have fought to recover their children's children, either born in detention as some women were pregnant when arrested or taken away from what the authorities deemed a mind-corrupting milieu. The children were given to approved parents.

"Now in their 40s. The Grandmothers have fought to get DNA-tests done and have managed to identify more than 100 out of the 500 children they claim were torn away from their real families."

Many of the object, movement and puppet theatre at the Festival remain true to the old satirical Punch and Judy or Polichinello style. Masks, objects and the art of stage, create a magical distance where sometimes even the most serious subjects can be treated with beauty and even humour.

QUOTIDIENS

Culture

Festival

■ Dix jours durant, Charleville-Mézières vit au rythme des marionnettes.

■ Plus de cinq cents bénévoles se mobilisent pour l'occasion. Nombreux sont ceux qui accueillent les artistes chez eux.



Quand les marionnettes envahissent Charleville-Mézières

Reportage Laurence Bertels
Envoyée spéciale à Charleville-Mézières

Pas une vitrine de Charleville-Mézières qui ne se soit mise aux couleurs de la marionnette pour célébrer le dix-neuvième Festival mondial des théâtres de marionnettes. L'opticien, le libraire, le mercier, chacun y va de sa création et rivalise d'originalité pour habiller la ville de ses plus beaux atours car à Charleville, l'événement, fondé en 1961, d'abord triennal, puis biennal et dirigé depuis neuf ans par Anne-Françoise Cabanis, est une affaire prise très au sérieux et toute la cité qui vit grandir Rimbaud y participe activement.

Habitée par une immense tête de fer qui se couvre peu à peu de terre et s'animera en fin de festival, par des masques d'argile qui se façonnent sous les yeux des promeneurs, par des chapiteaux de bois à l'ancienne aux miroirs biseautés, des vieux manèges, des marionnettes à taille humaine ou encore des vendeurs de barbe à papa, la magnifique place Ducale, sœur jumelle de celle des Vosges à Paris, construite par le même architecte, Clément Métezeau, est réinvestie par les habitants pour lesquels ce festival est un rendez-vous incontournable. Les "happy hours" et terrasses improvisées se bousculent pour l'occasion, entre deux petites représentations de rue. Ici, une table en demi-cercle, un auvent, un portable pour le fond sonore; là un marionnettiste et sa poupée de bois...

De papier, de chiffon, de bois, de fil de fer, à tringle ou à tige, figurative, traditionnelle, elliptique, esthétique ou dérangeante, la marionnette revêt une infinie variété de formes et traduit des émotions qu'un comédien ne peut pas toujours transmettre. Loin de l'archétype du Guignol bien ancré dans l'inconscient collectif, elle raconte parfois des thématiques aussi dramatiques que les migrants.

L'initiative de l'humaniste Jacques Félix et ses Petits comédiens de Chiffons a fait un sacré bout de chemin. Plus de 110 compagnies issues des cinq continents, dont quatre compagnies belges – Agnès Limbos et la C[ie] Gare Centrale en "Fil rouge", Le théâtre des 4 mains et le théâtre Froe Froe, Les Royales marionnettes – ont répondu cette année à l'appel de Charleville, dans les Ardennes françaises, à deux heures et quelques poussières de Bruxelles.

> Pour Annette, l'accueil est aussi une évidence, un moyen de participer activement au festival.

Le rôle principal des bénévoles

Outre les badauds et passionnés de théâtre, des rangs entiers d'écoliers se promènent dans les rues entre deux spectacles, trop heureux de faire l'école buissonnière. Les Carolomacériens se retrouvent dans les files d'attente, sortent deux fois plutôt qu'une, suivent le festival depuis des années, en profitent pour inviter leur famille. Nombreux sont ceux qui prêtent main-forte. Sans ses cinq cents bénévoles, le festival ne pourrait avoir lieu. Parmi eux, Stéphane, quadra, qui a pris quelques jours de congé pour assurer le plan vigipirate à l'entrée du théâtre de la Place de Nevers. Pour lui, le festival importe beaucoup. Il voulait cette fois le vivre de l'intérieur.

Certains d'entre eux vont même jusqu'à héberger des artistes, heureux de participer activement à "L'Avignon de la marionnette". Comme Annette Wachez chez qui nous sommes allés frapper. Le temps permet tout juste de prendre l'apéro dehors avec vue, à la lumière déclinante, sur un jardin foisonnant. Carolo de naissance, cette hébergeuse accueille des artistes depuis des années malgré sa vie mouvementée, surtout pendant le festival. Intendante au lycée, elle part travailler à 8 heures, reste en ville pendant l'heure du midi, va voir un ou deux spectacles après le travail et joue encore les bénévoles au bar le soir. Le seul moment pour la retrouver fut donc celui de l'apéro, entourée de ses hôtes, les "Titanos" dont le carrousel cagneux, né de l'a(rt)cumulation de matières trône sur l'île du vieux moulin, au pied du musée Rimbaud. Une autre image du manège. C'est la première fois qu'ils sont sélectionnés pour Charleville-Mézières. Ils sont cinq en tout, mais Annette ne peut les accueillir tous. Dès lors, deux d'entre eux logent à vingt kilomètres de là, à Thilay, chez une dame qui vit désormais seule avec son chat dans une grande maison familiale et qui est ravie d'avoir un peu d'animation.

Pour Annette, l'accueil est aussi une évidence, un moyen de participer activement au festival durant lequel, dit-elle, *"la ville est joyeuse, les gens sont heureux. Il y a de l'animation. C'est chaleureux. On rencontre des gens qu'on ne voit jamais autrement"*. Elle a souvent accueilli des artistes, des Flamands entre autres grâce auxquels elle a ensuite été invitée à Gand. *"J'ai aussi reçu des Anglais. On ne choisit pas. On remplit une fiche d'hébergement et cela se passe toujours bien. Je trouve cette formule très chouette. Nous ne vivons pas dans un monde où l'on communique bien, à part sur les réseaux sociaux. Ici, c'est un enrichissement pour tous. Il s'agit d'une contribution courte mais importante au festival."* Le contact passe bien entre Annette et les Titanos même s'ils ne font que se croiser. Cet apéro, finalement, était l'occasion pour eux de faire plus ample connaissance.

→ *Jusqu'au 24 septembre.*
Infos : www.festival-marionnette.com



HERVÉ DAPREMONT

Dans la rue, dans les salles, dans le in ou le off, neuf jours durant, la ville vit au rythme de la marionnette.

"J'ai été saisi par le phénomène de l'animation"

De minuscules marionnettes de plomb apparaissent dans le castelet du fameux marionnettiste français Renaud Herbin, "Fil rouge" avec notre compatriote Agnès Limbos, du Festival de Charleville-Mézières. Un fond bleu ciel enchanté pour un jeune homme confronté à un étrange hibou. Ce conte slovène traditionnel surtitré, Sovj grad ("Le Château des hiboux"), est prolongé par la romancière Célia Houdart dans l'esprit d'un conte philosophique qui évoque, à la Koltès, l'interdépendance entre le drogué et son dealer, le tout traduit dans un univers onirique avec des dizaines de marionnettes plus délicates les unes que les autres.

Pour ce spectacle, une des perles de Charleville, Renaud Herbin s'est rendu au théâtre de Ljubljana, où il a vu les centaines de marionnettes qui constituent le patrimoine de cette institution fondée en 1948 par Milan Klemencic et a trouvé très émouvant de traverser ainsi septante ans d'histoire. Les interprètes slovènes, dont on savoure la langue, de "Open the Owl" ("Ouvrir le hibou"), se sont libérés sous la houlette du metteur en scène. Qui a aussi dépoussiéré le castelet, en utilisant les décors à vue, la vidéo, et en invitant le public a se déplacer pour changer de point de vue.

"Open the Owl" sera joué régulièrement à Ljubljana et l'on espère qu'il viendra aussi en Belgique.

Rencontré au petit déjeuner d'un hôtel suranné, Renaud Herbin, à la tête depuis 2012 du TJP, centre dramatique national d'Alsace-Strasbourg, nous parle de sa vision.

Pourquoi, en tant qu'artiste, avoir choisi la marionnette ?

C'est suite à une expérience en tant qu'adulte. J'ai été saisi par le phénomène de l'animation, par cette vision de la vie, une interaction pour vous ramener à votre propre expérience. On passe de l'inerte au vivant, du vivant à l'inerte avec un bout de matière articulé, on arrive à l'essence de l'être.

Quelle image, quel sentiment la marionnette renvoie-t-elle à l'humain ?

Elle l'interpelle dans sa présence, dans sa faculté d'être au-delà de l'humain, dans sa relation au non-vivant. Dans l'histoire des idées de la représentation, on a toujours mis l'homme face à la nature. Aujourd'hui, on est reprogrammé face au non-humain. On fait partie d'un ensemble.



BENOIT SCHUPP

Renaud Herbin
Artiste "Fil rouge" de Charleville, a présenté quatre spectacles dont "La Vie des formes".

Et quel rôle joue la marionnette dans cette reprogrammation ?

Elle sert d'outil pour trancher cette question au-delà de ce que nous sommes, une nécessité de se dire qu'on existe à travers la relation à la matière, à l'espace. L'homme, l'acteur n'est plus au centre. Par la marionnette, on négocie autrement notre présence à la matière. C'est le fondement de notre art. Elle aide à prendre du recul sur l'humanité, sur nos petites histoires d'humains. Notre humanité n'est pas immuable et il faut envisager au mieux notre passage sur terre. En tant qu'artiste, on travaille sur la représentation. Nous cherchons à traduire cela en gestes sensibles sur un plateau.

Le dernier tableau de votre spectacle, "Open the Owl", illustre ce propos...

Oui, toutes ces marionnettes minuscules, datant de 1936, manipulées par une seule personne, permettent de faire un zoom arrière sur cette foule suspendue à sa propre histoire. J'ai été touché par la finition des costumes qui exprime le raffinement de l'humain et en même temps une sorte d'illusion. Elles finissent par ne plus être animées, ce sont des corps qui s'abandonnent sur le sol, entremêlés dans leurs cordes.

Charleville lässt die Puppen tanzen

95 Ensembles treten beim Internationalen Marionettenfestival in den Ardennen auf.

VON HÉLÈNE MAILLASSON

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Figuren-Theater ist etwas für Kinder – so das Klischee. Beim Internationalen Puppentheater-Festival in Charleville-Mézières in den Ardennen zeigt sich die ganze Brandbreite einer oft unterschätzten Kunstart. Auch wenn sich manche Stücke gezielt an ein junges Publikum richten, sind längst nicht alle aufgeführten Geschichten kinderleicht und werden eher erwachsenen Gästen empfohlen. Etwa das Abenteuer der jüdischen Stickerin Bryna, die sich - von Heimweh getrieben - von Europa auf den Weg nach Israel macht („La Brodeuse", Company Babit, Israel). Oder das Stück „Mahabharata", in dem der Zuschauer in die Köpfe der 13 Protagonisten blickt auf der Suche nach Antworten auf die Frage, warum sich Menschen immer wieder bekriegen (Company Katkatha, Indien).

170 000
Besucher werden beim Marionettenfestival erwartet.
QUELLE Tourismuszentrale Ardennen

Die Eröffnung an diesem Samstag wird von den Straßenkünstlern der Company Picto Facto aus Südfrankreich gestaltet, die vor allem durch ihre Animationen beim Lichtfest von Lyon bekannt wurde. Insgesamt stellen 95 Ensembles aus 25 Ländern dieses Jahr ihre Stücke in Charleville-Mézières vor. Gastland dieser Ausgabe ist Finnland. Aus Deutschland zeigen unter anderem das Figurentheater Tübingen und das Theater Waidspeicher aus Erfurt ihre neuesten Kreationen.

In den rund 400 Vorstellungen im offiziellen Teil bedienen die Künstler nicht nur Figuren und Handpuppen, wie man es vom klassischen Kasperletheater kennt. Schattenfiguren, menschengroße Gestalten sowie Figuren aus Eis oder aus Ton, von lustigen Streichen für Kleinkinder bis zu nachdenklichen, poetischen Darbietungen aus Asien und Afrika: Das Festival spricht verschiedene Gruppen an. Immer häufiger werden auch klassische Stücke aus der Literatur und dem Theater von den Puppenspielern neu adaptiert. Dieses Jahr sind unter anderem Werke von Anton Tschechow und Marguerite Duras neu zu entdecken. Das Angebot – sowohl im offiziellen Programm als auch in den oft kostenlosen Rahmenanimationen („Festival off") – lässt die Grenzen zwischen den Genres verschwimmen. In den meisten Stücken stehen die Marionetten nicht mehr alleine für sich auf der Bühne, sondern werden von anderen Formen wie Zirkus, Bildender Kunst und Tanz ergänzt. Neun Tage lang ziehen die Marionetten in die ganze Stadt ein. Jede Straße, jeder Platz wird von den Künstlern in eine Bühne verwandelt. Jedes Jahr kommen zirka 170 000 Besucher zum Festival.

Für das Fachpublikum ist das Festival von Charleville-Mézières auch das größte Treffen der Branche weltweit. Dieses Jahr stehen 14 internationale Premieren an. Dass sich die Welt des Puppentheaters alle zwei Jahre in unserer Nachbarregion Grand Est trifft, ist kein Zufall. Denn in den Ardennen befindet sich Frankreichs einzige Kunsthochschule, die sich dem Marionettentheater widmet. Genauso wie die Künstler, die während des Festivals auftreten, kommen die Bewerber für das dreijährige Studium aus allen Kontinenten. Von jährlich rund 200 Bewerbungen werden 13 Studenten aufgenommen. Sie laden das Publikum auch ein, einen Blick hinter die Kulissen zu werfen.



Alle zwei Jahre geht in Charleville-Mézières das Internationale Puppentheaterfestival über die Bühne. FOTO: DAVID TRUILLARD/TOURISMUSZENTRALE ARDENNEN

Das Festival findet vom 16. bis zum 24. September statt. Das Programm gibt's unter www.festival-marionnette.com.



Ard to beat

IT has to be said, the view from the French Ardennes in both 1914 and 1939 was bleak.

By comparison, the view today from the top of the clock tower in the region's capital, Charleville-Mézières, is simply stunning.

I'm on a short break in one of the least discovered parts of France, looking down on one of the nation's prettiest squares – la Place Ducale – which has witnessed some huge moments in history.

The tour of Charleville-Mézières is open to anyone at the tourist information centre in La Place Ducale with three euros (£2.60) in their hand. Add seven euros (£6.10) to climb the tower.

It's living history

My guide François provides visitors with a whistle-stop tour in English, and gives a potted history of a town which the Germans invaded in 1914 and 1940.

It's a place to sit and enjoy a beer, and take in the view. Which is all very fortunate, really, given that while this has always been one of the beer capitals of France, there's currently a mini-revival among local micro-breweries.

Soaking up the atmosphere, I hear about the Maginot Line of concrete fortifications. It was hailed as an impenetrable line of defence prior to the outbreak of World War Two, but it didn't live up to its billing.

Just 45 minutes' drive from Charleville-Mézières, is both a sobering monument and a piece of living history.

The Fort Of Villy-La Ferté was made up of two bunkers linked by a 918ft tunnel deep underground.

It was the only fort along the Line to fall into German hands.

Tours cost six euros (£5.25) and take wide-eyed visitors inside the Line scene of one of the many tragedies of World War Two in which 107 French soldiers were trapped and died in their own impenetrable tomb.

Stepping back in time still further, I discover the village of Vrigne-Meuse and the grave of the last French soldier to fall during World War One before the 11 o'clock ceasefire on November 11, 1918.

Plans are under way to commemorate Augustin Trébuchon, whose story provides full stop at the end of the final chapter of French involvement in the conflict.

It's hard not to focus on the history of the French Ardennes. But 21st century visitors will find that it's also a green lung of France – a great outdoors playground, with treehouses to stay in, and zip wires to fly down.

From August 24 to 27, Mézières hosts one of Europe's most eclectic music festivals, Le Cabaret Vert, and the Place Ducale is the focal point for the 2017 World Puppet Festival (see festival-marionnette.com/en/).

And for an even wilder trip, don't miss a visit to the Parc Argonne Découverte, which is home to a wonderful wolf pack. Climb to the top of the feeding platform and you'll get a very different view of what the French Ardennes has to offer.

IAN WEIGHT

GO: ARDENNES

GETTING THERE: Take the Eurostar from London St Pancras to Lille or Paris then on by TGV to Charleville-Mezieres. See railbookers.co.uk.

STAYING THERE: The Kyriad Hotel in Charleville-Mézières has rooms from £60 a night. See kyriad.com/en/hotels/kyriad-charleville-mezieres; the Chateau Faucon near Vrigne-Meuse has rooms from £83 euros a night. See domaine-chateaufaucon.com.

MORE INFO: See gb.ardennes.com

Des contes, des légendes et... DES MARIONNETTES

Charleville-Mézières est la capitale mondiale des marionnettes

Les Ardennes françaises regorgent d'histoires médiévales. La région est connue pour des légendes telles que les quatre fils Aymon, les Dames de Meuse ou Roc la tour.

Pour partir à leur découverte, il est possible d'accompagner un conteur professionnel en balade dans la forêt.

UN PARC FÉERIQUE se trouve dans le Parc naturel régional des Ardennes, au cœur de la forêt qui borde le lac des Vieilles-Forges. Dédié aux légendes ardennaises, le Parc Elfy offre des activités ludiques à vivre en famille sur cinq hectares. On y retrouve diverses activités : luge d'été, cabanes perchées, mer de filets, karts à pédales, tyroliennes, toboggans, château gonflable, jeux sonores, espace contes... (14 euros l'entrée). On grimpe, on saute, on vole, on glisse et on rebondit pour réveiller le lutin qui sommeille en nous.

Charleville-Mézières est la capitale mondiale des marionnettes. La ville accueillera cette année, du 16 au 24 septembre, le vingtième Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Pour l'occasion, Charleville-Mézières se transforme en théâtre de marionnettes géant. Plus de 100 compagnies du monde entier se donneront rendez-vous pour ce festival si particulier.

À CE TITRE, NOTONS l'ouverture d'une nouvelle école de marionnettes. L'École nationale supérieure des arts de la marionnette (Esnam), sortira de terre dans le courant de l'année. Les badauds pourront venir voir les marionnettistes au travail. Une salle de 115 places permettra aux artistes et étudiants de présenter leurs travaux au public.

Autre festival incontournable de la région : le Cabaret vert, qui se tient chaque année à la rentrée. Il propose une programmation originale et mêle l'art de rue à la musique.



À l'occasion du Festival mondial des théâtres de marionnettes, Charleville-Mézières se transforme en théâtre géant. ©D.R.

MENSUELS – BIMESTRIELS – TRIMESTRIELS


15

LA POÉSIE TOUJOURS PRÉSENTE

Avec les **marionnettes**, Charleville-Mézières perpétue aujourd'hui cette passion pour la poésie. Elles sont partout. Ainsi, deux salles de l'intéressant **musée de l'Ardenne** [photo 15] leur sont consacrées. Ledit musée donne également aux visiteurs de voir le mécanisme du *Grand Marionnettiste*, de Jacques Monestier (1991) – toutes les heures (de 10 h à 21 h), cette « horloge monumentale à automates », de dix mètres de haut [photo 16], présente à l'extérieur un épisode différent de la légende ardennaise des Quatre Fils Aymon (les douze tableaux ne sont présentés d'une manière continue que le samedi à 21 h 15).


16

POETRY IS OMNIPRESENT

With **puppets**, Charleville-Mézières is keeping its passion for poetry alive. Puppets are everywhere, including at the ***Musée de l'Ardenne*** [photo 15], where two rooms are devoted to them. The museum also gives visitors a chance to wonder at the mechanism of the *Grand Marionnettiste* ("The Great Puppeteer") by Jacques Monestier (1991): every hour from 10 am to 9 pm, this "monumental automated clock" which stands 10 metres high [photo 16] shows a different episode of the Ardennes legend of the *Quatre fils Aymon* ("The Four Sons of Aymon"). The only time the twelve scenes are shown continuously is on Saturdays at 9.15 pm.

Cette passion atteint son apogée avec le **Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.** Créé en 1961 et biennal depuis 2009, il rassemble plus d'une centaine de compagnies françaises et étrangères et accueille des milliers de visiteurs du monde entier (168.500 en 2015 !).

Des spectacles, payants ou gratuits, sont proposés dans diverses salles de la ville, pendant que d'autres (souvent de vrais petits chefs-d'œuvre aussi) sont donnés dans la rue, le tout contribuant à créer une ambiance chaleureuse, festive et bon enfant [photo 17].



Le Festival est aussi ouvert sur l'actualité. Comme le soulignait sa directrice en 2015, « ni secondaire, ni marginale, ni annexe, la marionnette sait produire le sens et conduire la réflexion dont nous avons besoin pour raconter et comprendre le monde déstabilisant et en mutation dans lequel nous vivons ».

Être à Charleville-Mézières pendant le Festival, c'est donc vivre une expérience rare, celle de voir toute une ville à l'unisson pour profiter de moments artistiques de qualité, mais aussi et surtout pour les partager avec les nombreux visiteurs du monde entier.

The town's passion for poetry climaxes with the **World Puppet Theatre Festival**, which was created in 1961 and has been a biennial affair since 2009. It hosts around 100 French and foreign companies, and welcomes thousands of visitors from around the world (a whopping 168,500 visitors in 2015).

There are shows in venues all over town, for free or with an admission charge, and others (often excellent) on the streets, all of which combines to create a warm, festive and friendly atmosphere [photo 17].

The Festival also draws on current affairs. As its director said in 2015, "neither secondary, nor marginal or minor, puppet theatre knows how to make sense and to lead the reflection we need in order to relate and understand the rather destabilizing and changing world in which we live".

A visit to Charleville-Mézières during the Festival is a rare experience in which all the town comes together to enjoy high-quality artistic performances – and, most importantly, to share them with the many visitors from all over the world.



FESTIVAL

STRUNG ALONG

Granted, a stilted parade of giant marionettes commandeered by invisible strings may not be everyone's idea of light entertainment. If the mere thought of eerie papier-maché dummies roaming the streets sends shudders down your spine, we recommend steering clear of Charleville-Mézières's Festival Mondial des Théâtres de Marionettes (the largest puppet rally in the world). Dubbed the Mecca of Puppetry, every two years the humble town plays host to 350 acts from around the globe– and their floppy sidekicks. With a winning formula of theatre, fine-tuned puppetry and shadow play, the high-strung bonanza serves up child-like fun and chills in one fell swoop.

● *September 16-24* www.festival-marionnette.com

Ardennenoffensief met leger van poppen

In Charleville-Mézières in Noord-Frankrijk vindt van 24 tot en met 27 september een Ardennenoffensief plaats. Deze keer is het echter een leger marionetten en poppen, dat bezit neemt van de stad. Tien dagen lang bezoeken vele toeristen de stad, om te genieten van het marionettenspektakel en van de vele voorstellingen op het stadsplein, in de straten, winkeletalages, theaters en op andere locaties. Meer dan dertig landen nemen deel aan het evenement, door poppen en marionetten in alle kleuren en maten te vervaardigen en voorstellingen in theaters en op straat te verzorgen. Dagelijks vinden er op het mooie plein Place Ducale optredens plaats van Pulcinella's, Italiaanse poppenspelfiguren. Het festival wordt sinds 1961 om de twee jaar gehouden.

ℹ Camperplaats in Charleville-Mézières, zie sitecode 1335 op Campercontact.com, www.festival-marionette.com.



WEB / COMPTES-RENDUS ET ANNONCES CRITIQUES



Der er forestillinger alle steder i Charleville-Mézières i de ni dage, som den store dukketeaterfestival varer. Her er vi i byrummet, hvor man som tilskuer i installationen 'Headspace' af Electric Circus med et kæmpeansigt over sit hoved betragter et lille spil (indsat programforside). Foto: Kirsten Dahl

Objektmagi med ler, voks og kroppe

03-11-2017

Kirsten Dahl besøgte i september en af verdens største og mest prestigiøse dukketeaterfestivaler, Festival Mondial Des Theatres de Marionettes i den franske by Charleville-Mézières. Hendes reportage kan stå som en appetizer til Nordens største pendant, Festival of Wonder, der afvikles i Silkeborg 9.-12. november.

Af: Kirsten Dahl

Charleville-Mézières i Frankrig er ikke stor – men byens dukke- og objektteaterfestival 2017 er fyldt med vidunderlige forestillinger. Der var i al fald meget spændende at blive optaget af og finde inspiration igennem i de over 21 forestillinger, jeg så.

Tre af de 21 betalingsbilletter var adgang til lidt anderledes arrangementer: En Spectacle-Conference den 18. september, som bestod af en objekt-teater-mosaik, 'La Vraie-Fausse Histoire du Théâtre d'Objet', skabt af objektteaterpersonligheder, som hver især og på kryds og tværs i mange år har arbejdet med forestillinger, hvor lys, lyd, objekter og de medvirkende performeres bevægelser og kroppe spiller ligestillet sammen.

Med nærmest ingenting, små stykker papir, en tekande, en lille tavle og noget kridt gav Jacques Templeraud (Théâtre Manarf), Charlot Lemoine (Vélo Théâtre), Kate Deville og Christian Carrignon (Théâtre) og Gulio Molnàr og Francesca Bettini publikum et sigende og meget underholdende billede på essentielle og poetiske elementer i objektteatrets DNA.

Og i forlængelse af det holdt akademikeren Jean Luc Mattéoli et foredrag, hvor han på interessant vis belyste, hvordan objektteater ikke er opstået løsrevet fra den reale virkelighed. Han kom fx ind på, at udtryksformens fokus på små tings store betydning udspringer af og er forbundet med ødelæggelser, krig og død.

Onsdag og torsdag aften blev publikum under overskriften 'Parole d'objets' delt op i tre hold, som på skift så de samme tre brudstykker af forestillinger. Forestillinger, som vel at mærke var forkortede versioner af stykker, som for mange år siden havde sat objektteater på verdenskortet, som en markant anden slags teater; eksempelvis 'Vingt Minutes sous les Mer', 'Petits Suicides' og 'Paris-Bonjour'.

Store udsving

FAKTA

* Festival Mondial Des Theatres de Marionettes afvikles i den franske by Charleville-Mézières hvert andet år.

* Det er angiveligt verdens største internationale dukketeaterfestival, og årets festival fra 16.-24. september var 19. udgave - med over 110 kompagnier fra fem kontinenter

* Se programmet mv. på hjemmesiden: http://www.festival-marionnette.com/en/

* Kirsten Dahls program i Charleville-Mézières:

- 18.9: Konference

- 19.9: Forestillingerne "Aman'Aman" (Tete dans le Sac); "Giraffe" (Hop Signor Puppet Theatre; "Milieu" (Renaud Herbin); "Open the owl" (Théâtre de Ljubljana); "Une poignée de gens" (Vélo Théâtres) og "Exodus"(Theatre d'un Jour)

- 20.9: Forestillingerne "Wax" (Renaud Herbin), "Les Fabuleux" (Les Royalles Marionnettes); "Poupette in Bruxelles" (Theatre des 4 mains & Froe Froe Theatre) og Parole d'objets.

- 21.9: "Surgi de la terre" (Thalias Kompagnons); "L'un dans l'autre" (La Mue/TTE); "Les Insomnies" (La Main d'oeuvre); "La Brodeuse" (Babit) og Parole d'objets.Desuden uddrag af forestillingerne "Once I was a rose" (Aleksandra Spyra og Jakub Maksymov); "Virginie Nati des étoiles" (Compagnie Karyatides) og"Kleenex" (Laura Fedida og Pierre Dupont).

- 22.9: Forestillingerne "Little Bang" (Riserva Canini); "BRUT" (Compagie Le Vent des Forges), "Home is where" (Kalteva Company); "Variations sur un départ" (La Main d'oeuvre) og "Terres Invisibles" (Livsmedlet Theatre)

Både udtryk, indhold og kunstnerisk kvalitet var ret forskelligt i de mere end 18 forestillinger jeg herudover så. Noget som gik igen i flere af forestillingerne var leg med ler. Ler er et oplagt materiale til at skabe figurer og universer på stedet. Ansigter, mennesker, dyr, landskaber, møblementer, bygningsværker – alt kan blive til for øjnene af publikum.

Op fra overfladen på et taburet-lille møbel lader Joachim Torbahn fra det tyske kompagni Thalias Kompagnons' fortællinger opstå i 'Surgi de la terre' for de 3-årige og opefter. Torbahn kan med nænsomhed og energi skabe kontakt til børnene, som tydeligvis bliver fascinerede af materialelegen og af det, at de ikke aner hvad, der kommer til at dukke frem. Forestillingen har dog ét problem: Den fortæller alt for mange historier efter hinanden.

'Brut' af Compagie Le Vent des Forges for de 8-årige og opefter begynder utroligt flot: En kæmpeklods af ler bliver skåret ud som en bog med sider, som dukkeførerne bladrer i. Men magien fordufter desværre fordi forestillingen (hvor figurenes ansigter bliver formet ud af ler) skifter spor og bliver alt for konkret i sin fremstilling af en skoledrengs vej fra at være uden kammerater til at få en ven.

Livets store spørgsmål - i børnehøjde

Så er der meget mere at hente i det italienske projekt 'Little bang' (Riserva Canini) for de 5-årige og opefter. Forud for forestillingen har teatret modigt stillet en gruppe børn den opgave via forskellige materialer at komme med bud på nogle af livets allerstørste spørgsmål. Spørgsmål som: 'Hvad var der i det usynlige, dengang det hele begyndte?', 'Hvad blev født af hvad?' og 'Hvad er universets drivkraft?'.

Børnenes fantastiske svar var udstillet udenfor spillerummet. Og indenfor kom en soloperformer med sit bud på verdens skabelse ved med mel, ler, maling og enkle andre objekter at tilkendegive, at det essentielle var at være søgende og stille spørgsmål i stedet for at klamre sig til faste svar.

Pragtfuld plasticitet

Hvem og hvad er der ellers at holde øje med? Der er i al fald Renaud Herbin, Terres Invisibles, og Vélo Théâtre og La Main d'oeuvre.

Jeg så hele tre forestillinger af Renaud Herbin. I 'Wax' for børn fra 3 år, iscenesat af Renaud Herbin, stivner en stor gul plamage voks og bliver det materiale, hvorudfra skønne former og fortællinger springer. 'Milieu' for de 8-årige og opefter byder på dukkeføring af sublim og plastisk karakter, når Herbin fra flere meters højde med knivskarp præcision lader en lille dukke vågne og rejse sig op fra et sort granulat-materiale.

Og endelig leger Herbin i en iscenesættelse for det slovenske teater Théâtre de Ljubljana med både proportioner, teatergenre og fortællelag i 'Open the Owl', som er for unge og voksne.

Krig og krop

Modsætninger mødes på meget interessant vis i voksenteaterforestillingen 'Terres Invisibles' af den finske gruppe Livsmedlet. To performere fra 'hver sin ende af verden', henholdsvis israelsk og svensk, lægger fysisk sanseligt krop til ved at lade deres hud og lemmer være det terræn som en række bittesmå figurer, der illustrerer flygtninge, bevæge sig over lange distancer og farligt terræn.

Nærheden mellem de små flygtninge-figurer og performernes kroppe skaber et stærk udtryk for at flugt og krig er til i en verden befolket med mennesker af kød og blod. Og det forstærkes af den nærværende og sanselige måde hvorpå de to performere spiller indbyrdes sammen og den fysiske nærhed, der er mellem spillet og publikum, som sidder rundt om spillet i en afstand af under en meter.

- Gadeteaterforestillinger: "Headspace" (Electric Circus); "L'illustre Théâtre des Frères Sabbattini" (Cie Histoire d'Eux); "L'Odyssée" (Lez'Arts Vers et Fred Martin) og "Jouet Mécanique" (Compagnie Médiane/Catherine Sombsthay)

- Off- programforestillinger: "Vu" (Cie Sacékripa/Etienne Manceau), "J'y pense et puis" (TOF Théâtre) og "Circus Funestus" (Sofie Krog Teater)

- Udstillinger: "Sans Crier Gare!", Cie Gare Centrale & "Photo d'Ilka Schönbein"

***

* Flere af festivalens teatre har tidligere gæstet Festival of Wonder, der også har en høj international status. Enkelte af deltagerne fra årets festival i Charleville-Mézières er da også med ved dette års festival i Silkeborg 9.-12. november:

- Fransk-norske Plexus Polaire - dog med en anden forestilling end 'Chambre noire': 'Ashes' - - Israelske Yael Rasooly med koncerten 'Glamour in the Dark'.

- Franske Theatre Mediane (Catherine Sombsthay) er også med i Silkeborg med sin dansk-inspirerede forestilling 'Horizons'

- Danske Sofie Krog Teater, der som eneste danske islæt var med på den franske festival med 'Circus Funesuts', kommer til Silkeborg med to af sine andre forestillinger.

Se program m.v. for Festival of Wonder: http://dukketeaterfestival.dk

Lykke er...

Form og indhold mødes i Vélo Théâtres 'Une poignée de gens', hvor det som spiller en central rolle er stole, det at høre til et sted, publikums medageren og interviewpersoners udtalelser om hvad lykke er for dem.

La Main d'oeuvre hørte kunstnerisk set til toppen af de teatre jeg så. I 'Variation sur un Départ' for de 11-årige og opefter sætter teatrets græske ankerkvinde, Katerini Antonakaki, en badebroslignende scenografi i bevægelse, mens hun gestalter en gribende eksistentiel rejse.

Og i 'Insomnies' gennemspiller hun som billedmager sammen med akrobaten Sébastien Dault, skuespilleren Olivier Sellier og pianisten Ilias Sauloup temaet søvnløshed med en filosofisk tyngde, smuk musik og sanseligt kropslige billedligheder, der er dybt fascinerende, men også tangerer det overmættede.

Enkelt frem for overfyldt

Niveauet var højt på rigtigt mange måder i samtlige forestillinger, jeg så. Et karakteristikum ved de forestillinger, som ikke var gode hele vejen igennem, kunne være, at de teknisk set er velgjorte på alle udtryksparametre, samtidig med at de indholdsmæssigt står svagt.

Enten går den historie, teatret vil fortælle i stå og begynder at gentage sig på en forudsigelig måde – som i 'L'un dans l'autre' af La Mue/TTE, hvor man med tiden bliver træt af at se på variationer over det samme parforholdstema.

Eller også bliver der proppet alt for meget ind i et univers, som i stedet for at arbejde på det levende objektteaters præmisser skruer op for lyd- og lyskanaler, som hører de elektroniske medier til.

Det sker fx i 'Poupette in Bruxelles' af belgiske Theatre des 4 mains & Froe Froe th., og også i 'Aman, Aman' af Tete dans le Sac fra Schweiz.

Valg af historie

Så er der mere at komme efter i teatre som forstår at begrænse sig i deres brug af virkemidler, og som i stedet for at fylde fortælling på fortælling på koncentrerer sig om én historie, som til gengæld har facetter. Som fx belgiske Les Royalles Marionnettes, der i vandreforestillingen 'Les Fabuleux' serverer små historier på en meget enkel måde. Eller som i israelske Babit som i 'La Brodeuse' opruller en sand biografisk fortælling om en jødisk broderi-kvinde.

Endelig viste græske 'Giraffe' af Hop Signor Puppet Theatre for de 6-årige og opefter, at en forestilling kan være så gennemført 'rigtig' og ren i sit udtryk og sin fortælling, at det, man bliver mest optaget af, er at sidde og betragte de to dukkeføreres fantastiske indbyrdes kontakt og fine forbindelse med spillet.

Udenfor

Festival Mondial des Theatres de Marionnettes i Charleville-Mézières er utroligt mange ting. Det er et program med over hundrede forskellige betalingsforestillinger. Det er gratis gadeforestillinger i massevis – og af meget forskellig kvalitet.

Fx interessante installationer, hvor man med et kæmpe-ansigt over sit hoved betragter et lille spil ('Headspace' af Electric Circus). Forestillinger, hvor publikum står udenfor og ser ind i et miniatureteater, hvorinde der sidder små (skumgummi)tilskuere og ser papirteater (Cie Histoire d'Eux med 'L'illustre Théâtre des Frères Sabbattini'). Kompagniet Lez'Arts Vers et Fred Martin med 'L'Odyssée', hvor de ansigtsaftryk i ler, som folk i ugens løb har fået lavet, bliver hængt op på torvet i snore omkring et kæmpemæssigt mange meter stort ansigt, som også bliver skabt i festvalugens løb.

I tillæg til det er der spændende udstillinger. Fx en udstilling som med tekst, små installationer og en videofilm fortæller belgiske Agnès Limbos' og Cie Gare Centrales teaterhistorie.

Of- og off/off-forestillinger, heriblandt en meget seværdige soloforestilling 'Vu' af Cie Sacékripa, hvor Etienne Manceau siddende ved et Japan-lavt bord skaber alt ud af intet med en sukkerknald, et tebrev, papir og tændstikker. Og en utrolig venlig, aktiv og stolt lokalbefolkning, som på frivillighedens basis holder liv i festivalen.

Festivalen byder på megen inspiration, også for dansk objektteater, og det bliver spændende, hvad næste objekt-teater-festival i Charleville-Mézières har at byde på.

***

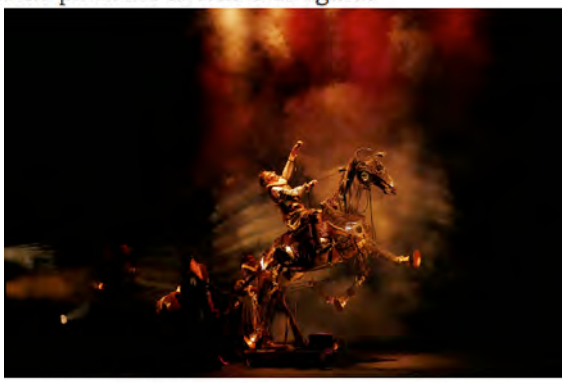
Næste festival i Charleville-Mézières er 20.-29. september 2019



La figura migliore il teatro la fa in Francia

Ombre, fantocci e pregiudizi al XIX Festival mondial des théâtres de marionnettes

Quando si dice Teatro di figura si pensa marionette, quando si dice marionette si pensa teatro ragazzi, quando si dice teatro ragazzi si pensa "una cosina carina". **È una catena di pregiudizi sottile, involontaria, quasi innocente, eppure per nulla innocua**, perché senza dire e senza pensare, alla fine poi, il teatro di figura sui palchi nazionali si vede poco e nulla.
Ora. Che il teatro di figura abbia a che fare spesso con l'intrattenimento e con un intrattenimento adatto ai più piccoli può essere anche vero, ma **sarebbe come dire che il teatro è cosa di intellettuali e signore impellicciate.** Quindi. Cerchiamo prima di capire di che cosa parliamo quando parliamo di teatro di figura.



Théâtre de la Mezzanine *Don Quichotte*. Foto ©Jean-François Chastria

Alla categoria si possono ascrivere forme molto diverse tra loro: le più note sono, sì, le **marionette** (devono il loro nome niente meno che alla **Vergine Maria**), generalmente calate dall'alto e animate attraverso l'uso di **fili**; ci sono poi i **burattini**, testa solida e veste di stoffa, che si governano dal basso, infilando la mano nel corpicino; più voluminosi, invece, i **pupazzi**, hanno una struttura composita che permette al manipolatore di muoverne la bocca, talvolta ruotarne gli occhi, o prestare parte del proprio corpo nell'animazione della figura. **Esistono inoltre numerose variazioni, ibridi ed elaborazioni dalla complessa ingegneria meccanica.**



Cie Selon L'Heure-Alli Moini *C'est par Rostam que j'hérite de ma gloire*. Foto ©Alain Cherer

Il teatro di figura, però, non si esaurisce al **campo dei fantocci**, comprende anche l'antichissima arte del **teatro d'ombre** (primo millennio a.C., area dell'Est e Sud-Est asiatico), il **teatro di oggetti** (animato manualmente, automaticamente o per mezzo di luci), contaminazioni di diversi codici linguistici, **eventuale compresenza di attori recitanti**, e via dicendo. Insomma, sia l'elemento scenografico portato a cardine anziché a sfondo, sia la materializzazione della luce, sia il ricorso a creature fabbricate *ad hoc*, **il teatro di figura parte sempre – e mai prescinde – dalla dimensione oggettuale.**



Livsmedlet *Terres Invisibles*. Foto ©Pernilla Lindgren

Ma perché tendiamo a svalutare un po' questa forma di teatro? Perché mai l'elemento colorato, artigianale, concretissimo, asceso a protagonista assoluto della scena, ci pare cosa **meno nobile del teatro d'attore**?



Silencio Blanco *Chiffon, le silence du charbon*. Foto ©Lorenzo Mella

Siamo andati a **Charleville-Mézières** in cerca di risposte. Qui, cittadina francese al confine con il Belgio, capoluogo delle Ardenne, nonché patria natale di Rimbaud, dal 16 al 24 settembre si è tenuto il **19° *Festival mondial des théâtres de marionnettes***. Non confonda il numero. A cadenza triennale, **il festival affonda le sue radici nel lontano 1961**, quando il trentottenne **Jacques Félix** decide di prendere parte alla vita politica della sua città e fonda quella che negli anni diverrà una delle rassegne di teatro di figura più importanti al mondo.



Puthra Giri Harja 3 *Wayang Golek Sundanais*. Foto ©Thierry Michel

Qui, nell'81 infatti, sempre per volontà di Monsieur Félix, sorge prima l'*Institut international de la marionnette* (istituto di sviluppo, ricerca, formazione), poi, nell'87, l'*École nationale supérieure des arts de la marionnette*: un **vero e proprio corso triennale statale, parificato, per giovani artisti dai 18 ai 26 anni.** Dopo i festeggiamenti del Cinquantennale, nel 2011, e visto il crescente successo (150 mila spettatori in dieci giorni), **il FMTM è diventato biennale.**

Bene. Questo giusto per avere qualche coordinata.



Electric Circus *Headspace*. Foto ©Giulio Sonno

Per capire la portata di un tale evento bisogna immaginare qualcosa che alla spossata astrazione italiana parrà fantascienza: durante i dieci giorni di rassegna, **l'intera cittadina di Charleville *diventa* il festival. Letteralmente.** Il centro storico viene transennato e reso totalmente pedonale. Perché? Perché un festival è una festa collettiva, innanzitutto, non un'infilata di spettacoli per pochi amanti, e così **ecco sfilare da mattina a sera per piazze vicoli e vicoletti decine e decine di artisti di strada con mascheroni, teatrini in miniatura, valigie, carretti, caravanserragli carichi di costumi e carabattole**, per cinque minuti a spettatore o un'oretta circondati da nutriti manipoli di avventori, e il loro cappello lì, davanti, per raccogliere dopo o durante una libera offerta.



FMTM 2017. Foto ©Thierry Michel

C'è poi la piazza principale con banchi e banchetti di marionette in vendita, o chioschi di crêpes, gaufres e baguette per ristorarsi; c'è un sontuoso **carosello** in vecchio stile, c'è la **casa dalle pareti di specchio**, c'è il teatro all'aperto dei tredici marionettisti venuti espressamente dall'**Indonesia,** c'è il **gigante viso in paglia e fango** dei francesi **Lez'arts vers... et Fred Martin** che giorno dopo giorno cresce **soffiando dalla bocca fili e fili di calchi di gesso** con su impressi i volti degli abitanti di Charleville.



Lez'arts vers... et Fred Martin *L'Odyssée*. Foto ©Giulio Sonno

Finito? Nulla affatto. Dietro la chiesa neoromanica di Saint Remi, si raccoglie il **centro pulsante del festival**: superati i deliziosi **teatrini a igloo** e varcata la sempre aperta cancellata tappezzata di *affiche*, **il visitatore incontra una pullulante folla di spettatori, operatori e artisti da tutta Europa**, assiepati tra le tavolate e lo spaccio di alcolici: chi in attesa del prossimo spettacolo, chi in fila alla biglietteria, chi nasino in aria e bocca aperta a girare a vuoto, meravigliato, per quella piccola corte tra le pietre, gli olmi, il muschio e i mattoni anneriti.



Espace Festival. Foto ©Thierry Michel

Per non dire delle **vetrine dei negozi**, perfino quelle delle multinazionali, **invase da creaturine in cartapesta;** o delle mostre sulla storia delle marionette francesi che occupano gli edifici istituzionali; o degli scabrosi e toccanti Pinocchi contemporanei – nati bambini e diventati oggetti – degli scatti di **Alice Laloy** che contornano le antiche mura di Charleville.



Alice Laloy *Pinocchio* (6.1). Foto ©Giulio Sonno

Indugiamo in questa frettolosa panoramica per evidenziare due aspetti. Primo: **un festival è un fatto collettivo. Un dispositivo aperto.** Certo, al FMTM non mancano i fondi e in Francia il teatro è più sentito, ma il teatro di figura viene comunque considerato "cosa minore"; ciononostante qui **non regna affatto la rassegnazione da evento minoritario**, al contrario, ancor prima di puntare su «gli spettacoli» o sui grandi nomi, **si investe moltissimo sull'accoglienza** (al netto degli artisti di strada, ci sono abbastanza spettacoli all'aperto da passare un'intera giornata senza mai spendere un euro).



Bérangère Vantusso, Cie Trois Six Trente *L'Institut Benjamenta*. Foto ©Ivan Boccara

Secondo: **chi viene a Charleville non può *non* sapere che c'è un festival,** e in qualunque momento aprire la mappa e seguire qualcosa. La segnaletica è ovunque. Perfino nei momenti di distensione (tipicamente attorno all'ora di pranzo), **il vivaio** tra la piazza e il centro festival **non tace mai. Il FMTM insomma realizza quel difficile equilibrio tra locale e globale, tra proposta e pubblici, che andiamo sollecitando da tempo su queste pagine.**



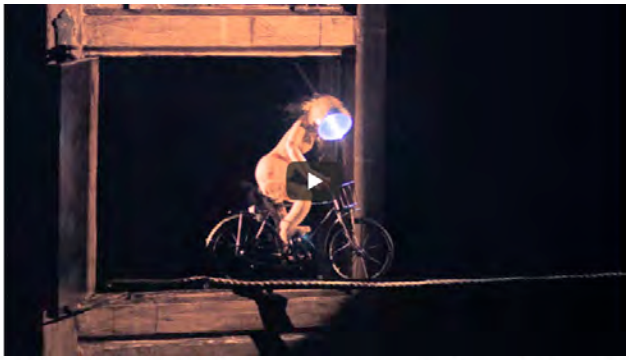
La Mue/tte *L'un dans l'autre*. Foto ©David Siebert

Ma veniamo all'offerta artistica. **Cosa è andato in scena negli oltre quaranta spazi teatrali?** L'indicazione di età qui è molto precisa: si parte dai 2 anni e si aumenta pian piano, scaglionando accuratamente le tipologie di spettacoli secondo la durata, le tinte, i temi, la complessità verbale, semiotica, drammaturgica, **fino ad arrivare agli spettacoli solo per adulti**. Perché bisogna ricordare che spesso **l'assenza di una presenza umana o l'animazione invisibile di oggetti o di figure dai tratti irregolari** sulla lunga durata può risultare particolarmente **perturbante**.



Cie Yōkaï *Possession*. Foto ©Yōkaï

È certamentente il caso di *Exuvia* degli olandesi **'T Magisch Theatertje**: pesanti fruscii, scorie pulsanti, busti decapitati, **qui gli uomini sono creaturine *troppo piccole* per potersi orientare in un mondo che si camuffa, si corrompe, si ribalta continuamente**, dominato com'è da mostri marini e scossoni destabilizzanti la cui mano rimane sempre nascosta nell'incertezza dell'oscurità.



Il ricorso a pupazzi più antopomorfi e la compresenza manifesta del manipolatore può abbassare la soglia minima d'età, ma **non per questo le narrazioni rinunciano ad affrontare soggetti drammatici**. *Ovidia* dei madrileñi **la Société de la Mouffette**, ad esempio, pur tra buffonerie e lazi, va a toccare una **storia di malattia, vessazione e schizofrenia**. Il teatro di figura, in questo senso, non va inteso pertanto come edulcorata tipizzazione: **spesso c'è più artificio in un viso umano**, ché pur ci pare fraterno, simile; **mentre la figura** (laddove indagata) **ci costringe a cogliere l'umano nel tratto deformato, sprona lo sguardo a superare l'apparenza e ad affondare i sensi nel dramma**. Ecco che allora la buffoneria precipita presto nel grottesco, nel nero, il mascheramento si infrange, la verità sotterranea emerge.



Il fantoccio si fa dunque creatura neutra e universale: «tipo», sì, ma all'ennesima potenza, esso è **campione antropologico**, capace di incarnare una condizione esistenziale prescindendo totalmente dal talento interpretativo che si "pretenderebbe" da un attore. Come accade con *Chiflón* dei cileni **Silencio Blanco**. Le loro marionette cieche e ossute conducono il pubblico nel cimitero fosco delle miniere di carbone: **queste figurine bianco sporco non hanno voce, non hanno bocca, nemmeno gli occhi, per esprimere il dolore della loro condanna a vivere e morire come mero mezzo produttivo**: una maschera privata di identità, la loro testolina pallida di cartapesta; coperta di ombre, rassegnazione—e dignità.



Qui ritorniamo a noi. **Noi che crediamo di essere diversi, cresciuti, adulti,** ormai ben lontani da quel gioco infantile fatto di colla, vernice, stoffa, fili e ingranaggi. **Ma è veramente così? Che cos'è**, dopotutto, **il crocifisso se non un'altra figuretta posticcia?** Cosa l'albero di natale, i santini, la fede, il rosario, l'incenso, le candele, le statuette o i ventagli? Ma anche laicamente, cosa sono quadri, fotografie, soprammobili, vasi, tendaggi, gadget, souvenir, bomboniere? Perfino nel virtuale troviamo emoticon, filtri, immagini animate (gif) e così via. E i vestiti, le scarpe, gli accessori, i piercing, i tatuaggi, **cos'altro sono tutti se non figure di quel nostre teatro sociale chiamata vita?**

Siamo di fronte a una grande incognita e, pertanto, le politiche e le pratiche sociali si inscrivono ancora in una rappresentazione del mondo in cui l'uomo sarebbe al centro e con la padronanza di tutto. ***Gli artisti che lavorano con la materia, con l'oggetto marionetta, hanno questa arte del decentramento. Non sono mai soli. Sono presi in un tessuto di interazioni sensibili con le materie del palco.*** *Aprono la strada a un'altra maniera di considerare la scena del teatro, nella condivisione della presenza. Perché sanno che la materia non appartiene loro e fondano la loro arte sull'esperienza della spoliazione.*
[traduzione a cura di Simona Rossi]



Renaud Herbin *Milieu*. Foto ©Benoit Schupp

Come sintetizza il marionettista francese **Renaud Herbin**, il teatro di figura travalica (o può travalicare) il mero intrattenimento andando a **iscriversi in un piano socioculturale che dunque è inestricabilmente politico: la materia delle figure, insomma, anziché affermare, sostanzia una mancanza.** E lo si capisce perfettamente assistendo al suo *Milieu* in cui **il rapporto tra marionetta, manipolatore e spazio diventa totale**. La sua è una creatura universale, anatomicamente affascinante, eppure ossuta, scarnificata, gonfia, un esoscheletro tornito, **tensione viva della propria irrisolvibile condizione umana: uomo spossato e immanente, immortale e cadaverico, fragilissimo nella sua scolpita solidità.**



Renaud Herbin *Milieu*. Foto ©Benoit Schupp

Calato con decine e decine di fili da una struttura aperta, quasi un ciborio laico in ferro (la performance ha luogo nella chiesa di Saint Remi, in eco di richiami metafisici), **quest'uomo si aggira in una valle desolata, nera d'un nero lavico, nero d'asfalto, granulare, nero che respira, pulsa, si allaga**, ed egli esita, cade, si ferma, poi si slancia: **in una continua spinta all'ascensione, impossibile, verso il suo dio creatore** (abbarbicato a vista), e – all'estremo opposto – il rischio di sprofondare in questa terra stagnante, palude della propria melanconia, che lo attira a sé, come una sabbia mobile, nell'annichilimento della propria individualità.



Renaud Herbin *Milieu*. Foto ©Giulio Sonno

Per concludere, infine, non possiamo non citare lo studio di **uno dei più grandi maestri dell'animazione meccanica e digitale** (qualcuno ricorderà, forse, il film *Strings*). Stiamo parlando di **Stephen Mottram** e del suo *The Parachute*. Stavolta ci troviamo di fronte alla **sublimazione del rapporto tra oggettualità e astrazione.** Attraverso soltanto **cinque semplici palline da pingpong**, avvolte da un bagliore bluastro e immerse nel buio più pesto di un teatrino da marionette, **l'artista inglese traccia minimalisticamente** – capo, mani, piedi – **la figura di un uomo**: sono solo cinque sfere fluescenti eppure è impossibile non riconoscervi un individuo in movimento, che cammina e inciampa, pattina e salta, **sfidando ogni legge della fisica**—«com'è ovvio che sia», si dirà, perché dopotutto siamo nel mondo dell'arte, non della realtà: vero. Però **il cervello è talmente traviato dall'illusione ottica che prende tutto per vero, verissimo e stenta a credervi. Meravigliandosene. Finalmente.**



E allora ritorniamo alla solita vecchia questione: **cos'è che vogliamo vedere? Cos'è che *riusciamo* a vedere?** La mente non si accontenta della mera realtà, opera per logica e astrazione, colmando l'incognita del vuoto con la propria partecipazione emotiva e intellettuale. O detto volgarmente: **vede ciò che vuole vedere, ovvero ciò che ha visto già.**

Per questo bisogna porre un freno alle sovrastrutture, perché **se la mente è già obesa di certezze, fossilizzata nei pregiudizi, sarà difficile che conservi la sincerità per guardare, per guardare ancora.** Figurarsi poi per sorprendersi di fronte a una marionetta, a un'ombra o a una semplice pallina da pingpong.

Charleville-Mézières, Francia – 21-23 settembre 2017

Agnès Limbos joue "Baby Macbeth" devant les tout-petits

RÉCIT: LAURENCE BERTELS Publié le samedi 07 octobre 2017 à 15h57 - Mis à jour le mercredi 18 octobre 2017 à 13h23

SCÈNES **Une tragédie qui les réjouit. "Incredible"...**

Agnès Limbos joue "Baby Macbeth" devant les tout-petits
Ces objets qui appellent Agnès Limbos

Incroyable Agnès Limbos. "Incredible" ! Faire le pari de jouer Shakespeare en vieil anglais pour les bébés et le relever haut la couronne. Il y avait du beau monde, ce samedi matin au Théâtre Marni, près de la place Flagey à Bruxelles. Que des bébés tirant leurs parents par la main quand ils n'étaient pas dans leur bras.

Le focus "Parole d'objet", organisé dans le cadre du festival Météores de Pierre de Lune, vient de commencer.

D'entrée de jeu, un train sur un tapis vert synthétique attend les petits. C'est celui de l'exposition "Sans crier Gare!", venue en droite ligne du Festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières, et qui retrace la carrière d'Agnès Limbos. Présentée en version réduite à Bruxelles, l'expo n'en révèle pas moins l'univers de cette grande spécialiste du théâtre d'objet (cf. La Libre du 4 octobre) qui, avec "Baby Macbeth" s'adresse pour la première fois aux tout-petits.
Place avant tout aux plus jeunes enfants assis comme des rois dans la scénographie semi-circulaire, à même le plateau. Les spectacles pour bébés se jouent traditionnellement devant une petite jauge, cinquante personnes maximum, enfants et parents compris, histoire de créer une certaine complicité.

Un tissu recouvre la scène et les chaises bébés dans lesquelles trônent les petits monarques. Couronne, diadème, velours et plume au chapeau, ils participent pleinement au spectacle.

En vieil anglais

"My dear princes, my dear princesses, dukes and duchesses..."

La comédienne, grande figure du clown tragique également, parfois surnommée en France "la nouvelle Raymond Devos " accueille les enfants au "Shakespeare congress". La lumière est tamisée. A.Limbos allume délicatement les trois bougies du candélabre miniature qu'elle a dû chiner à l'un ou l'autre marché aux puces dont elle est si friande.

Elle dépose ensuite sur la table un énorme livre de carton intitulé "Hamlet ", frappe les trois coups et en sort un mini crâne en se lamentant, main sur le front : "To be or not to be...." Les bébés sont subjugués.

Vient ensuite le tour de ces chers "Roméo et Juliette". Agnès Limbos sort de dessous la table des poupées aux robes chatoyantes, bleues pour les uns, vertes pour les autres.

Les Montaigu et les Capulet ne vont pas tarder à s'affronter. Apparition d'épées. Agnès Limbos croise le fer avant de geindre à nouveau "It's a tragedy".La tension croît. Un âne brait. "Hi han". Un petit rétorque "Han Hi.."

Roméo est banni mais voici qu'arrive la scène du balcon. Et comme on le verra, il y aura effectivement du monde au balcon...Loupiotes, lierres, Juliette... La poitrine de la comédienne devient théâtre à part entière pour que s'y niche l'une des plus célèbres scènes du grand dramaturge.

Nous n'en dirons pas plus sinon que les enfants n'ont pas bronché sauf pour essayer d'attraper la couronne - He oui, il est des destinées qui s'écrivent tôt - et que les accords de Joachim Caffonnette sur scène également avec son clavier contribuent à créer une atmosphère hors du temps qui captive le public et lui donne déjà le goût de l'art.

Les parents de Rym enchantés

A l'issue de la représentation qui a duré vingt-cinq minutes, les parents de Rym, âgée de 2 ans, sont enchantés. "C'est super. Plein d'humour. Rym a été captivée du début à la fin, absorbée par le visuel et le mouvement. "Mais comment sont-ils arrivés au Marni un samedi à dix heures du matin avec leur petite au lieu de la promener dans le chariot du supermarché? "Je travaille dans le milieu culturel, je suis à l'écoute de tout ce qui se passe" nous dit sa maman.

Même enthousiasme du côté des parents de Abel, 3 ans, et Lou, 2 ans, qui pleure un peu car elle voudrait, comme son frère grimper dans les bras de sa maman.

"Les enfants ont été captivés. Ils ont adoré. Ils voulaient que cela continue. J'ai reçu le programme de "Pierre de Lune" et je suis toujours à la recherche d'activités pour les enfants de deux et trois ans. C'est une super interprète. C'est la première fois que je vais au théâtre pour les bébés. Je vais recommencer" nous dit Laetitia, attachée de presse dans le secteur musical.

Le regard de la sociologue

Toujours en recherche d'un quidam, nous interviewons Sophie Necker, sociologue pour la petite enfance. On reste, incontestablement dans un milieu très culturel. La découverte du théâtre pour bébés demeure cependant une première pour beaucoup de spectateurs. Quel intérêt pour cette forme artistique ?

"Ce genre d'expérience est très intéressante car elle multiplie les interactions, au niveau artistique avec l'artiste mais aussi au niveau sociologique avec les autres spectateurs. Il y a un temps d'échange avant et après le spectacle. C'est un univers tout proche. Ma fille pouvait toucher. J'adore l'écoute des petits, l'attention aux détails. Parfois, ma fille se détachait de l'action pour être attentive au son, à la lumière sur scène. Elle découvre les codes des spectateurs."

Récit: Laurence Bertels

Festival météorites du 7 au 13 octobre au Marni. "Baby Macbeth", encore ce 8 octobre à 10 et 11 heures au Marni. Infos : 02 639 09 80 ou www.theatremarni.com "Baby Macbeth" se jouera aussi les 27 et 28/12 a La montagne magique dans le cadre de "Noel au théâtre". Infos : www.theatrelamontagnemagique.be

ART & CULTURE

'Wayang golek' makes appearance at World Festival of Puppet Theater in France

NEWS DESK
THE JAKARTA POST



An illustration of Sundanese wooden puppets 'wayang golek'. (Shutterstock/File)

Bandung-based Sundanese art foundation Putra Giri Harja 3 (PGH3) reportedly presented *wayang golek* (wooden puppet theater) at the 19th World Festival of Puppet Theater (FMTM) in Charleville-Mézières, Ardennes, France.

According to Antara news agency, the biennial event was held from Sept. 16 to Sept. 24 and featured 400 performers from 25 countries.

Surya Rosa Putra, education attache at the Indonesian Embassy in Paris, said on Tuesday that FMTM was the biggest puppet festival in Europe.

Founded in 1961, the event was said to attract 170,000 audience members in 2015.

As for the *wayang golek* performance, the show took place at Place Ducale, the festival's main stage.

Helmed by Indonesian puppeteer Dadan Sunandar Sunarya, the group presented scenes from the Mahabharata and Ramayana stories.

Though the audience did not fully understand the conversation, the script, *dalang* (puppeteer) and music managed to keep them glued to their seats from the beginning until the end. (jes/asw)

Wayang golek tampil di Prancis



London (ANTARA News) – Pertunjukkan wayang golek dengan lakon cuplikan kisah Mahabarata dan Ramayana oleh Yayasan Seni Sunda Wayang Golek Putra Giri Harja 3 (PGH3) tampil di Festival Boneka di Charleville Mezieres, Prancis. Festival ini berlangsung pada 16-24 September lalu.

Atase Pendidikan KBRI Paris Surya Rosa Putra kepada Antara London, Selasa menyebutkan selain mengikuti Festival Boneka, PGH3 juga akan tampil di Lyon pada tanggal 27-28 September di Aubervilliers, Perancis.

Menurut Surya Rosa Putra, program FMTM adalah festival boneka dua tahunan terbesar di Eropa yang sudah ada sejak tahun 1961 dan setiap kali dihadiri ratusan ribu pengunjung dari seluruh dunia. Pada 2015, jumlah penngunjung 170 orang.

Direktur penyelenggara Anne-Francois Cabanis menyebutkan terdapat 400 penampil dari 25 negara.

Penampilan Indonesia adalah yang pertama selama festival.

Anne menyampaikan terima kasih kepada pemerintah Indonesia melalui Dubes Hotmangaradja Pandjaitan dan mengatakan panitia penyelenggara festival mengaku sangat kagum dengan personal dan penampilan wayang golek dari Jawa Barat.

PGH3 yang tampil di Charleville dipimpin dalang Dadan Sunandar Sunarya beranggotakan antara lain, Rudi Yantika (asisten dalang), Mama Hayati (penyanyi) dan para pemain gamelan.

Pertunjukan kali ini melibatkan Sarah Anais Andrieu, peneliti Perancis yang menikah dengan salah seorang anggota PGH3, sebagai penerjemah.

Sarah juga yang mengorganisir misi PGH3 di Perancis. Pertunjukan yang berjudul "Game of Throne" merupakan cuplikan cerita Baratayuda yang setiap penampilan berlangsung selama lima jam, seperti layak nya pertunjukan normal, dari jam 19.00, di Place Ducale, lokasi utama Festival.

Pada pertunjukan pertama Dubes Hotmangaradja Pandjaitan hadir bersama Direktur Festival Dubes menyerahkan Macara (gunungan) kepada dalang sebagai tanda dimulainya pertunjukan.

Ratusan penonton hadir di sekitar panggung dan tidak beranjak selama pertunjukan. Beberapa diantara mengaku sangat menikmati pertunjukan, meskipun tidak mengerti secara utuh percakapan dalam cerita.

Bagi mereka, ekspresi dalang, irama musik, dan nyanyian, serta skrip dalam bahasa Perancis cukup untuk membuat mereka kagum.

Sebagian penonton, ada yang membawa bantal, seperti layaknya nonton wayang di Indonesia.

Link Sumber

Indonesia's Wayang Golek Performs in France



Putra Giri Harja 3 performs wayang golek.

PERANCIS, NETRALNEWS.COM - Yayasan Seni Sunda Wayang Golek Putra Giri Harja 3 (PGH3) showcases *wayang golek* (theater with hand-held wooden puppets) with Mahabharata and Ramayana storytelling at the World Puppet Festival in Charleville-Mezieres, France, which took place on September 16-24, 2017.

In addition, PGH3 will also be performing in Lyon on September 27-28 in Aubervilliers, France, the education attache at the Indonesian Embassy in Paris, Surya Rosa Putra said.

"The FMTM program is Europe's largest biennial puppet festival that has been in existence since 1961 and is attended by hundreds thousands of visitors from all over the world. By 2015, the number of visitors was 170 people," Surya Rosa Putra told *Antara* in London.

The PGH3 performing at Charleville was led by the *dalang* or puppeteer of Dadan Sunandar Sunarya. In fact, the show also involved a French researcher Sarah Anais Andrieu who married a member of PGH3, as a translator.

The show titled "Game of Throne" is footage of the Westayuda story that every performance lasts for five hours, as its normal show, from 7pm, at Place Ducale, the main location of the festival.

Hundreds of audience were present around the stage and did not leave during the show. Some of them said they really enjoyed the puppet show, although they did not fully understand the conversation in the story.

For them, the expression of the puppeteer, music rhythms, and songs, as well as French script is enough to impress them. Some of the audiences carrying a pillow with them just like a real wayang goleng show in Indonesia.

Festival Wayang Sedunia, Walikota Perancis Sematkan Medali Ke Dalang Sunandar

Monday 25 Sep 2017 , 15:23 WIB



Perancis – Lingkung Seni Putra Giriharja 3 Pimpinan, Ki dalang H Dadan Sunandar Sunarya mendapat penghargaan berupa medali kehormatan sebagai penampil yang paling menghibur dan spektakuler, dalam festival wayang sedunia di Kota Charleville, Perancis, 23 September 2017 lalu.

Ki Dalang Sunandar yang mewakili Indonesia dalam festival itu mengaku penghargaan itu diberikan suatu kebanggaan bagi bangsa Indonesia dimana Putra Putri bangsa dari dunia seni dan budaya membawa harum nama bangsa Indonesia dikancah Internasional.

Dari ratusan penampil yang mewakili negara negara peserta festival wayang sedunia hanya Putra Giriharja 3 yang mendapatkan medali kehormatan yang diberikan langsung oleh Walikota Charleville, Boris Ravignon, dimana pagelaran diadakan.

"Penghargaan ini untuk para seniman Indonesia khususnya seniman tradisi, jangan pernah berhenti berkarya," kata kidalang H Dadan Sunandar Sunarya dalam keterangan seperti di kutip dari Ikatan Wartawan Online (IWO), Jakarta, Senin (25/9/2017).

Putra Giriharja 3 salah satu kelompok seni wayang golek yang berasal dari Giriharja Kelurahan Jelekong Kecamatan Baleendah, Kabupaten Bandung pimpinan Ki Dalang H Dadan Sunandar Sunarya.

Setelah ini, dia dan rombongan rencananya akan berangkat ke kota Lyon Prancis, melanjutkan jadwal kegiatan festival wayang sedunia tersebut. Untuk di ketahui penghargaan berupa medali kehormatan disematkan pada hari terakhir penampilannya di Kota Charleville tersebut.

"Semoga segalanya berjalan lancar, mohon do'a restunya" ujar putra Dalang legendaris Almarhum Abah KH. Asep Sunandar Sunarya.



Ki Dalang H Dadan Sunandar beserta rombongan merasa bangga dan terharu atas penghargaan tersebut, kami mengucapkan banyak terimakasih yang tak terhingga kepada pemerintah Indonesia yang sudah mendukung kami.

"terutama pada kepala pemerintah Kabupaten Bandung Bapak H Dadang Naser dan jajarannya, juga kepada Bank BJB Kabupaten Bandung yang banyak membantu kami, tidak lupa kepada saudari Sarah Anais, Saudari kami dari prancis, yang memfasilitasi dan menemani kami," pungkasnya. (Iwo/Red)

Puppets lose their heads when racism and waning love marry

By Rosslyn Hyams

Issued on 25-09-2017 • Modified 25-09-2017 to 13:28



White Dog, a piece for stage with puppets desinged by the Compagnie Les Anges aux Plafond

Vincent Muteau

Half a century after the events, French Theatre company Les Anges aux Plafond have adapted the subjects of late Franco-Russian author Romain Gary's novel '*Chien Blanc*' (White Dog), published in 1970, for a technically-savvy and creative stage show with puppets. It premièred in September 2017 at the World Puppetry Festival in Charleville-Mézières.

Les Anges aux Plafond call their play *'White Dog'*, the name used in the south of the United States for dogs trained to hunt and attack Black slaves, a practice which had continued in the 20th century.

Romain Gary and his wife, the actress Jean Seberg (*'Au bout du souffle'* – *'Out of Breath'*) were living in New York in the 1960s.

The Civil Rights Movement campaigning for equal rights for all races, was in full swing and peace demos against the US intervention in the Vietnam War were also headline news.

White Dog revisits that period mixing historical references with a drum-beat by Arnaud Biscay. Puppets incarnate Romain, Jean and their adopted stray dog thay name Batka. Batka, when roused, turns out to be a vicious 'white dog'.

They have him re-trained, and the vengeful Black trainer teaches Batka to attack White people instead.

Les Anges aux Plafond's, director and puppet sculptress, Camille Trouvé and actor/stage-designer, Brice Berthoud, make a clever emotional, visual and acoustic cocktail out of a range of stage-crafts

Among the crafts used is shadow-puppetry, white paper-cut-out puppets popping up from a revolving segment on stage, body-puppets, masks, hand puppets, video, live music and song (one inevitably being Billie Holiday's '*Strange Fruit*').

"For each subject, we may choose our starting point which is always an encounter between puppetry and stage-design. The scenography comes from the type of puppet we choose first of all, for the main role, and depends on how it moves,"says Berthoud who alternates acting/puppeteering and directing with Trouvé

Whether the Garys' personal marriage burn-out or historical events are the most telling background for the issues raised about human relationships, racism, hatred, or both. It's up to the spectator to decide.

"It is also a sort of metaphor of what happens in our country. The people don't know if they are still willing to live together like Black people and White People in the United States in the 1960s," says Trouvé.

In *White Dog*, the conclusion is an unequivocal howl: unchecked hatred causes irremediable madness.

The Hand That Rocks: Retelling of the Mahabharata by Karnataka's tribal hunting community, the Sillakeyata

Anurupa Roy's rendition of the Mahabharata, an award-winning play that has tored the world involves puppets and the narrative of an old hunting community from Karnataka's Hassan and Mandya regions.

Written by Dipanita Nath



Who pulls the puppet? A scene from Anurupa Roy's puppet production Mahabharata. (Photo: Adeep Anwar)

When all her sons have died in war, what revenge can a mother seek? In the Mahabharata, she screams out a curse at Krishna. "But why did Gandhari do that? The sons chose to go to war. When you go to war, you die, right?" asks Anurupa Roy, a Delhi-based puppeteer. Her latest production, Mahabharata, is based on retellings of the epic by a tribal hunting community from Karnataka's Hassan and Mandya regions, called Sillakeyata.

The rehearsal room of Roy's group, Katkatha, on the outskirts of Delhi, is scattered with bodies of people and puppets, awaiting their cues. On September 23 and 24, they will perform Mahabharata at Festival Mondial Des Theatres de Marionettes, Charleville-Mezeires, one of the world's biggest showcases of the art form in the world. "There are 450 performances in 10 days, of which only 50 are selected to play on the stage. For us, this is a test and a huge deal," she says.

Roy's Mahabharata was staged at the Bharat Rang Mahotsav (2017), organised by the National School of Drama in Delhi. It won the Best Play and Best Director awards at the Mahindra Excellence of Theatre Awards earlier this year as well. It has since travelled to Zimbabwe and South Africa, and a tour of Poland is coming up.

In the play, five actors help essay 14 major protagonists, and audiences don't always know if it's a puppet or a person enacting a character, or both. There are a range of puppets, from shadow to full body to a red dupatta attached to a mask. As they glide on a stage bathed in shades of light and shadow, unsettling interpretations peep from under the surface.

The bearded puppet of Dronacharya is killed soon after whispering actors fill the stage with murmurs of Ashwatthama's death. "Why does Dronacharya lay down his weapons and refuse to fight after hearing that his son was dead? Did he know Ashwatthama was chiranjeevi because he had the boon of immortality?" asks the narrator. The questions hang in the air, as they do in many Sillakeyata performances. "Was Dronacharya tired of the war? Does he think, 'If the Pandavas can use Ashwatthama as a rumour, I can use him as an excuse'?," says Roy.

Roy began playing with puppets when she was 10, when one of her parents bought a plain glove puppet to keep her occupied. She watched Dadi Pudumjee's Circus Circus, and followed this up with Ranjana Pandey's Neeli Pari.

The turning point for her came in school — Sardar Patel Vidyalaya had a puppet teacher, and Roy and a group of friends warmed up to the art form soon. They performed at birthday parties and when there was a free period for the smaller children in school. "We told really stupid stories, with a twist, such as Red Riding Hood as a blood-thirsty carnivore who went after the wolf," she says. In Lady Shri Ram College in Delhi, the hobby turned serious, and she and her friends decided to start a group. That's how the Katkatha Puppet Arts Trust was born in 1997- 98, says Roy.

"What we are trying to do is break the idea that puppet theatre is only for children. We are still working with children and we have children's shows but a performance such as Mahabharata is not for children. This play is really dark," she says.

The tradition of puppetry in India is a few thousand years old, and there are 17 major forms which are still active. But most variants of the art form from different states are limited to their geographies and haven't made their impact beyond the local. Katkatha's puppets respond to unfolding socio-political situations. A comment on gender politics took the form of Twelfth Night (2002) in which characters "cross dress, regress and transgress". Anecdotes and allegories by Gulbadan Begum (2009; inspired by Gulbadan Begum, Humayun's sister), explored the anxiety over migration across the world.

The topic of migration gets a forceful response from Roy. "Nobody in my group is from Delhi. My grandfather kept a house in Kolkata thinking he will go back after he moved to Delhi. He never went back. My father, I think, identifies as a Bengali but he is very Delhi. I don't think of myself as a Kolkatan, I have no connection with the city. So, who was this migrant?" she asks.

In a pivotal scene from Mahabharata, Roy crouches under a vast sheet of cloth with a hole for her searching fingers. You see her hands grapple with the fabric until it touches a little head stuck on it. The fingers become frantic. Roy rises to her full height and the cloth, studded with bleeding heads, falls around her like a tent. These are Gandhari's pickings after the war of Kurukshetra.

Among the cast is Gundu Raju, famous in Karnataka's Hassan and Mandya regions as a hunter as well as a storyteller and puppeteer. His repertoire of ancient songs strings together the episodes of the play. "Hum junglee hai," he says, "It was in the forests that the first Sillakeyata were born. They used to hunt. There was no cloth so they wore the skin and hide of animals." The pieces of leather, placed in the sun, cast shadows of many shapes. "When a patriarch died, they used to craft a piece of leather in the shape of the father and tell his story. Over thousands of years, the stories included the Ramayana, Puranas and the Mahabharata. We tell every new generation, this is how it was," he says.

Slovenian folk tale given 21st-century treatment at World Puppetry Festival

By Rosslyn Hyams

Issued on 24-09-2017 • Modified 24-09-2017 to 12:13



The miniature puppet characters in Open the Owl directed by Renaud Herbin

Benoit Schupp

The World Puppetry Festival has chosen prominent French theatre personality Renaud Herbin as one of its two stars in 2017. The director of the national drama centre of Alsace in Strasbourg chose the festival as an opportunity to première two pieces which combine classical puppetry, technology and contemporary stage concepts.

Open the Owl is an adapation of a folk tale of a man turned into a night bird for being so wicked.

He strikes a deal with a desperate and ambitious pauper, who he enlists to help him become human again. In director Renaud Herbin's revision of the 1936 version of *The Owl Castle,* the pain of the process is less fairy-tale-like. In fact, it is excruciating for both of them.

Herbin has intrigued audiences with his rewrite of this age-old tale of ruse, manipulation and ambition and hoped to give spectators a taste of independence.

His 21st-century stage concept deploys cameras on rails which project images of the puppets and the scenery on either side of a stage. The stage suddenly comes apart from front to back. As the small, TV-size puppet stage opens, sliding behind the audience, they are gently encouraged to move forward.

Herbin's aim is to find a new way to consider puppets.

"The camera moves automatically, there's no human intervention," he explains. "The image is continuous. And I believe that puppetry is able to go very deep and very fast in a profound way to consider the human being. For me technology is just a tool not the object of the show."

The two Slovenian puppeteer-actors are revealed. They pluck and lift or drop the strings of the 10cm-high puppets as Herbin draws the audience physically closer to the core of the action, the puppets and the feathers with each scene.

In this piece the audience is challenged to think differently about their own relationship with the stage, with illusion and reality. The images projected on the screens from the moving cameras, divert the spectators' attention from the 'real-life' puppets.

Choose a point of view

"As a spectator I like to be able to choose and invent my own story," Herbin says. "It's not important if everyone can see the same thing at the same time. We have to choose. To choose a point of view. We have to take a position in the space, and be confident with our faculty to connect with an image or a movement."

The tiny string puppets are copies of those made in the early 20th century by the founder of the Lubjiana Puppet Theatre, Milan Klemencic.

The theatre commissioned the piece from Herbin as part of the celebrations for its 70th anniversary.

"I discovered the reserves of the puppet theatre and I fell in love with those tiny, detailed, costumed puppets," he recalls. "I decided to take them out of their traditional register."

The current manager of the Theatre in the Slovene capital, Ajda Rooss proudly shared a historical anecdote, "Klemencic made the puppets so that they could be seen by friends and family in his own living room. And that was the beginning of the Lubijana Puppet Theatre."

Herbin's premières in September mixed history and the present in different ways. His *Au Milieu* (*In the Middle*), a piece for a solo puppet premièred in the St Rémi Church in Charleville-Mézières. It travels to the less voluminous and more standardly atmospheric Théâtre des Amandiers in the Paris suburb of Nanterre in 2018.

NUKU teater alustab hooaega Prantsusmaal

Kultuuritoimetus



Hetk lavastusest «Bon Voyage ja teised valed», fotol Kaisa Selde, Andres Roosileht ja Katri Pekri | FOTO: Rünno Lahesoo.

Laupäeval, 23. septembril, esietendub Maailma Nukuteatrite Festivalil Charleville-Mézières's linnas NUKU teatri lavastus «Bon Voyage ja teised valed». Tegemist on teatri esimese välismaal esietenduva lavastusega.

«Bon Voyage ja teised valed» on iisraeli lavastaja ja nukunäitleja Yael Rasooly koostöölavastus NUKU teatriga. Lavastus põhineb iisraeli populaarse nüüdiskirjaniku Etgar Kereti neljal lühijutul ning on Rasooly tõlgendus tema töödest. «Tema töödest huvitasid mind eriti need, mis jäävad sürrealismi piirimaile. Kereti jutud on kafkalikud, lähevad reaalsusest kaugemale. Reaalsus on ka olemas, aga ta väänab ja muudab neid,» sõnab Rasooly.

Teatri kunstiline juht Mirko Rajas sõnab, et esietendus festivalil on oluline sündmus nii NUKUle kui kogu eesti teatrikultuurile. «Loodud on uus sild. Maailma Nukuteatrite Festivali võib oma tähtsuse poolest võrrelda Avignoni festivaliga. Kõige suurem väärtus on muidugi see, et meil on võimalik luua sisulist kontakti ning tutvustada meie teatrit ja kultuuri laiemalt,» kommenteerib Rajas.

«Bon Voyage ja teised valed» on sündinud mitme aasta jooksul ning kirjanik on vahepealseid versioone näinud. «Etgar Keret oli väga elevil ja leidis, et see on väga võimas tõlgendus tema töödest. Sest see ei püüdnud tema tööd illustreerida, vaid lõi omaenda maailma – need justkui segunesid ja kohtusid samal paralleelil,» kirjeldab Rasooly lavastuse sünnilugu.

Viimased kuus kuud on Rasooly koos oma meeskonnaga töötanud Tallinnas, kus koos Eesti trupiga sündis laupäeval esietenduv lavastus. Lavastuses mängivad Kaisa Selde, Katri Pekri ja Andres Roosileht. «Olen harjunud töötama hoopis teistsugustes tingimustes,» kommenteerib Rasooly. «NUKU näitlejad on end etendajate ja loojatena tervenisti protsessile pühendanud ning lavastusele mitmel moel hinge andnud. Ja seda kohati ka välja mõelnud. Nad on ka tohutult töökad ja ülimalt täpsed!»

Prantsusmaal antakse kokku neli etendust – kolm prantsuse ja üks inglise keeles. Võõrkeelsetes etendustes mängib ka lavastaja Yael Rasooly. Koduteatris etendatakse lavastust muidugi eesti keeles ning seda alates 29. septembrist.

«Bon Voyage ja teised valed» on metsik, naljakas ja sürrealistlik lavastus, kollaaž lugudest ja identiteetidest, kus mängivad Kaisa Selde, Katri Pekri ja Andres Roosileht. Loo lavastaja ning dramatiseerija on Yael Rasooly, autor ja nõuandja Etgar Keret, graafilise kujunduse loonud Ran Daniel Kopiler (Iisrael), kunstiliselt assisteeris Gili Beit Hallahmi (Iisrael). Lava- ja kostüümid kujundas Britt Urbla Keller, tehnilised lahendused ja eriefektid tegi Stefan Tarabini (Taani). Helikujunduse lõid Mait Visnapuu ja Binya Reches (Iisrael) ning valguskujunduse tegi Targo Miilimaa. Etgar Kereti tekstid tõlkis eesti keelde Andres Roosileht.

Lavastus esietendub 23. septembril 2017 Maailma Nukuteatrite Festivalil Prantsusmaal Charleville-Mézières's. Lavastus sündis koostöös Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières ja teatri sõitu festivalile toetavad Kultuuriministeerium, Kultuurkapital ja Iisraeli Saatkond Helsingis.

Mahabharata for our times

As the world struggles through unrest, Anurupa Roy's depiction of the epic in puppetry makes us wonder if the war could have been avoided



of past & present: Anurupa Roy's Mahabharata explores the dilemmas of 15 characters through a stream of narratives. This performance with masks, shadow and life-size puppets looks at the Mahabharata as a dynamic narrative Photos courtesy: Kat Katha Arts Trust

Swati Rai

Indian mythology has often taken to the stage — from Ram Lila in the small towns and villages to Peter Brook's celebrated and seminal interpretation of Mahabharata. Here is another one, but this one has been told through puppets. Puppeteer Anurupa Roy's Mahabharata is a co-production of her Delhi-based collective Kat Katha and Festival Mondial Des Marionettes Charleville Mezeires, where the show will premiere in September this year.

This performance with life-size puppets, masks and shadow puppets looks at the Mahabharata as a dynamic narrative, which has evolved over the last few centuries through the sung verses of Togalu Gombeyatta's Sillakeyata Mahabharata and remains relevant in the new search of contemporary puppeteers.

Anurupa's Mahabharata explores the inner dilemmas of 15 characters in the play through a stream of narratives of their past and present motives. It wonders if each character's single-minded and unquestioning loyalty to one belief system lead to the inevitable conflict... Was there ever a moment when each of these characters could have averted war by choosing differently? Or is one doomed to make the same choices eternally?"

"Human beings are born for peace. They like to grow up in peace. They like to raise their children in peace, and they like to say goodbye to this beautiful life in peace. Then why are we always preparing for war? This, well, is the central

dilemma of the Mahabharata. When each person traps himself within one motive and his version of status quo, we primed to kill and die... When the characters of the Mahabharata begin to wage their personal wars, closing themselves to the consequences of their actions, things snowball into an apocalypse," she points.

For each character in the production, there is a different mask or a puppet representing a certain aspect of the character. "For example, Yuddhistra's character has an additional head and arms attached to him, which seem to be ruling and manipulating his actions in the gambling scene," Anurupa says, adding that the audience is open to interpret the characters as it deems fit. She also says that the characterisation and internal goings on in the scene make it possible to portray the characters in shades of grey and not in black and white.

Of the work's relevance, she says: "The story itself is increasingly relevant in the polarised and conflict-ridden world of today. The characters then become archetypes for conflicts small and large, whether in world politics or the family or community. The narrative, as such, becomes an over-arching metaphor for many political, institutional and social situations in the world today."

Anurupa says the central question in this presentation is what could have averted the apocalyptic war of the Mahabharata... The answer lies within, doesn't it?

Puppeteer's journey

Anurupa Roy, a puppeteer, puppet designer and director of puppet theatre started while still in school. It turned into a serious engagement in college where she performed as part of the dramatics society, on themes, ideas and topics that catered to grown-ups. "That was my first sensitisation to the fact that puppetry as an art can cater to adult themes and issues. Till then it was a rampant stereotype that puppetry is, one, not a serious form of art and, two, it is meant to be performed in the traditional form of puppets pulled with strings.

However, her views on puppetry are inclusive and organic. She considers multi-media puppetry — that includes the use of plastic, human-size puppets, thermocol, masks figures and other materials all rolled into performing arts — as against 'pulling strings' literally!

Career in puppetry?

Anurupa says that it is only in the past decade that puppetry has emerged as a serious form of art in India and a lucrative career. Her collective, Kat Katha, in Delhi is replete with a mini library of puppetry related videos and a facility to watch puppetry theatre performances and has internship and residency programmes in place. She is hopeful that puppetry will finally get a contemporary recognition while keeping puppetry's rich traditions alive.

WEB / ANNONCES

All the World's a Puppet Show at France's Biannual Festival

The international event's roots go back to a puppeteer who entertained kids during the Nazi occupation.

BY VITTORIA TRAVERSO SEPTEMBER 22, 2017



Puppet performance of "The Seven Ravens," a German folk tale by the Brothers Grimm, in which a young girl travels the world to look for her seven brothers, who have been turned into ravens. ALL IMAGES COURTESY THE WORLD FESTIVAL OF PUPPET THEATERS

We first learn the concept, intuitively, as kids: Pretending that objects are alive and making up epic stories about them is fun. A teddy bear can be a medieval warrior-king, a rubber duck an evil sea monster. Perhaps that's why puppets are such a universal form of art and play that spans eras and cultures across the world. Marionettes—literally "little, little Maries" were often used to tell Bible stories in medieval France. Shadow play is a mainstay in China and Southeast Asia. And Japan's *bunraku* is puppet theater with singers, musicians, and half-life-size dolls.

These and more forms of puppet theater are currently on parade in Charleville-Mézières, in northern France's Ardennes region, at the biannual World Puppet Theater Festival.



A square in Charleville-Mézières, where the biannual World Puppet Festival is held.

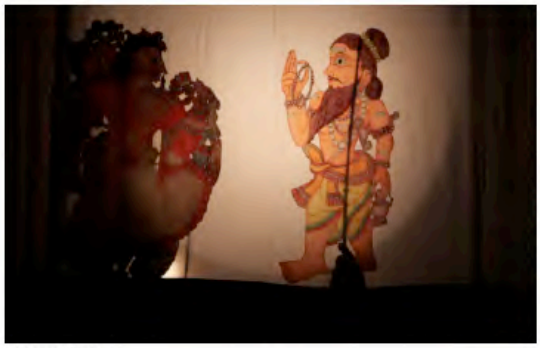
The festival was started in 1961 by Jacques Félix, a man who is considered the "father of puppets" in France. He first got to know the art when he worked as a kids' entertainer in Nazi-occupied France. Félix's true passion was scouting, but when it was banned by the Nazis, he turned to child entertainment in Nazi-led summer camps.

Today, the 10-day festival attracts around 250 theater companies performing for 170,000 spectators—adults and kids alike—across 50 venues in town. The puppeteers come from all corner of the planet, from Brazil to India and Israel to the United States.

Charleville-Mézières is also home to the International Puppetry Union, a UNESCO-affiliated organization of puppet practitioners, and the International Puppetry Institute and its school, which currently trains 30 international students in a three-year puppetry course.

Atlas Obscura has a selection of images from current and past iterations of the festivities.

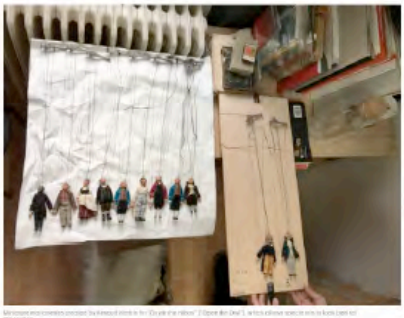

A marionette from a street performance in Charleville-Mézières.


Sinhalese puppets from India.






"Pasiyuge" (Endless) "is the story of a shepherd who leaves daily to look for work and misses boarding them," by Cannes based company Ariadal.









THE STAGE
SINCE 1880

International news round-up: September 21



Pulling the strings

FRANCE/CHARLEVILLE-MEZIERES The 19th World Festival of Puppet Theatres is taking place in Charleville-Mezieres, France, from September 16 to 24, with companies from and all over the world coming together in a programme of more than 80 events, performances, workshops, exhibitions and screenings. Twenty shows are premieres. Britain is represented by Hijinx, in association with Blind Summit, presenting Meet Fred, and Stephen Mottram with The Parachute. Eight Finnish groups will be performing to mark their country's centenary year.

BALTUS COMMUNICATIONS

Een creatief, gedreven en pragmatisch PR-bureau voor de toeristische, lifestyle en culturele sector.

Lid van Travel Lifestyle Network, een internationaal netwerk van toeristische PR-bureaus.

TRAVEL LIFESTYLE NETWORK

TravelPressentation
Grootste reismedia evenement in Nederland

CLICK HERE
EUROPEAN CITY BREAKS PRESS EVENT
LONDON
FOR INFO



Gepubliceerd op: 2-8-2017

Hoofdstad Franse Ardennen toneel van tweejaarlijks marionettenfestival

Charleville-Mézières brengt de poppen aan het dansen

Ieder oneven jaar is Charleville-Mézières in de Franse Ardennen het toneel van het befaamde 'Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes', 's werelds grootste marionettenfestival. Een soort Ardennenoffensief waar het leger nu bestaat uit poppenspelers van 115 theatergezelschappen wereldwijd – waaronder vier uit Nederland. Negen dagen lang is de binnenstad het speelterrein van marionetten en poppen in allerlei kleuren en formaten. De 18e editie vindt plaats van 16 -24 september. De Franse Ardennen zijn een ideale dichtbijbestemming met een reisafstand van 385 kilometer tussen Amsterdam en Charleville-Mézières en 165 kilometer vanaf Brussel. Nadere info op www.festival-marionnette.com.

Grootste ter wereld
Met 400 shows verdeeld over 9 dagen is het Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes wereldwijd het grootste festival in zijn soort en trekt zowel artiesten als bezoekers over de hele wereld. In september is de stad Charleville-Mézières letterlijk het decor voor de 115 theatergroepen die, verspreid over 30 locaties, hun kunsten ten tonele zullen brengen.

Nederlands & Belgisch tintje
Theatergroepen uit 23 landen nemen dit keer deel aan het tweejaarlijkse spektakel waaronder ook vier Nederlandse gezelschappen: Electric Circus, Judith Nab, Stuffed Puppet Theatre en T Magisch Theatertje. Uit België treden eveneens op: Théâtre d'un Jour - TIJ, Théâtre des 4 Mains & Froe Froe Th, Les Royales Marionnettes en Gare Centrale/Agnès Limbos. Agnès Limbos is een van de eregasten van het festival.

Finland in het zonnetje
Ter ere van de 100-jarige onafhankelijkheid staat Finland dit jaar centraal tijdens het Festival Mondal des Théâtres Marionnettes. Acht shows, waarvan drie premières, zullen het land tijdens deze editie in het zonnetje zetten.

Charleville-Mézières
Met een 51.813 inwoners is Charleville-Mézières de grootste stad van de Franse Ardennen. In Charleville voert de klassieke renaissancestijl de boventoon, Mézières aan de overkant van de Maas heeft een middeleeuws karakter. Het Place Ducale is een van de mooist barokke pleinen in Noord-Frankrijk en is gebouwd naar het evenbeeld van het Place des Vosges in Parijs. De stad ligt centraal in de regio, met nabij het Lac des Vieilles Forges in de groene Maasvallei en het stadje Sedan – met het grootste kasteel van Europa. Beide steden liggen langs de Maasfietsroute die ook wel 'voie verte Trans-Ardennes' heet.

Overnachting
De plaatselijke VVV beschikt over een accommodatielijst en heeft eveneens een Marionettenarrangement. Tevens heeft Charleville-Mézières een uitstekende camping met 121 staanplaatsen dat op loopafstand van het centrum ligt. Nabij ligt ook camping Du Port Diseur in Monthermé en camping Base de Loisirs d'Haulmé in Haulmé. Vanwege de grote belangstelling wordt geadviseerd bijtijds accommodatie te reserveren. www.charleville-tourisme.com.

BEELDMATERIAAL



2017 World Puppet Festival in Charleville-Mézières Ardennes

Written by The Good Life France in Champagne-Ardenne, Festivals and Carnivals



It's bonkers and brilliant! The 19th World Puppet Festival will be held in Charleville-Mézières, Ardennes, France this year from September 16-24. This isn't a puppet festival like any other, held every two years, it's been listed as one of the top 20 events in the world – and rightly so.

This fab fun factor festival is set to bring together puppet companies from all corners and every continent of the world. They will work their magic to transforms this quiet, historic town into a densely populated and highly atmospheric world capital for 'Les Petits Comédiens'.

Only held every two years, in September, the carnival occasion has grown dramatically since its inception in 1961. It attracts not only the greatest puppet companies in the world, but also almost 170,000 spectators.

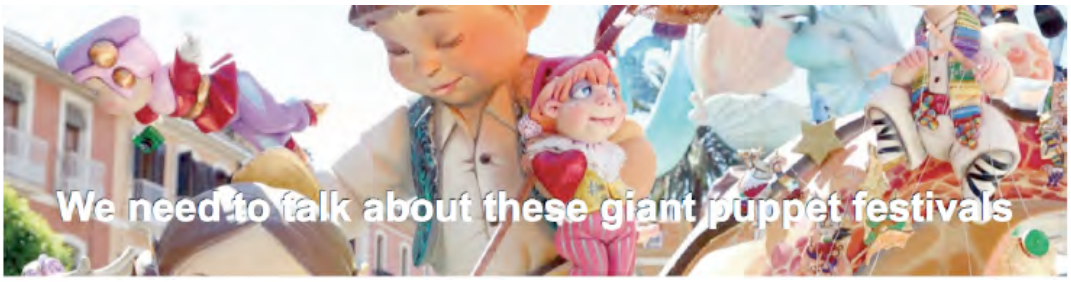
The event has developed to the point where more than 50 different venues across the town are now needed to help to host up to 250 performing companies. They'll arrive from other parts of Europe, as well as from Brazil, Canada, Ivory Coast, India, Israel, Iran, Syria, Taiwan, Tunisia and the United States. All in all, around 25 countries will be represented.

And while the town and its inhabitants give way to a mild sense of lunacy for the nine day Festival, it is just as important to recognise that the performers regard themselves as artists. The vast majority of the shows are aimed as much at adults as at children.

The ideal choice for the one of the biggest-ever gatherings of puppets in the world, Charleville-Mézières is a centre for marionettes and puppeteers. In fact it boasts an association with the art which stretches as far back as 1941. There's not only an International Puppet Institute, but also an Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, which now offers a three-year puppetry course to around 30 international students. Special events will also be organised for the 30th anniversary of the school this year.

In 1991, the town unveiled what has become one of its most endearing tourist attractions, 'The Grand Marionnettiste' – The Great Puppeteer's Clock. Built into the façade of the Institut de la Marionette, every hour – from 10am to 9pm – it presents an episode from the legend of the Four Sons of Aymon…a heroic medieval saga linked to the geography and history of the Ardennes.

Full details of the Festival, its history, and the tradition of puppetry in the Ardennes are featured on the website www.festival-marionnette.com.





Laura Powell
March 7, 2017

You may think of puppets as those adorable toys you put on your hands…or… if you are thinking small…on your fingers. But puppets come in many forms and sizes, as these puppet pageants around the world will attest.



Flickr CC: Keith Ellwood

Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes: Charleville-Mézières, France

France has a long and storied history with marionette and puppet-making. So, it's no surprise that the Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes takes place every two years in Charleville-Mézières. Fans of the puppetry arts, plus about 250 ensembles from five continents, will descend upon France's Ardennes region between September 16-24, 2017. The puppet masters will present scores of shows featuring giant puppets, hand puppets and marionettes portées (puppets controlled by rods at the back).

World Festival of Puppet Theatres | call for OFF Street proposals



The World Festival of Puppet Theatres Charleville-Mézières, France invites applications for OFF Street section. The Festival welcomes at each edition, around 400 internationals and French professionals. It is hold in 40 venues in Charleville-Mézières and takes over also the streets of the city.

We would like to offer an "acceptable" welcome and at the same time, we would like to diversify the proposals in the city. For these reasons, we can accept only around 70 applications where puppets find a central place.

For applying, please consult the guidelines, fill out the data sheet and return it before the **31st of March 2017**

The World Festival of Puppet Theatres includes:

- the world's largest gathering of puppeteers every other year in Charleville-Mézières
- the support of artistic creation through the co-production of shows, the hosting of artists in residence, as well as the promotion and distribution of shows
- continuous work all year round in order to promote puppetry and develop audiences in schools, in organizations and within the general public
- the organization of "Puppetry Weekend D-365" one year before the festival.

Busreise zum Marionetten-Festival in Charleville-Mézières

Weltberühmt ist Dülmens nordfranzösische Partnerstadt Charleville-Mézières für das internationale Marionettenfestival, das dort seit 1961 alle zwei Jahre stattfindet. Im September ist wieder soweit: Für zehn Tage erobern Puppenspieler aus aller Welt die Bühnen, Straßen und Plätze der Ardennenstadt. Damit auch interessierte Dülmenerinnen und Dülmener dieses kulturelle Highlight nicht verpassen, bietet das Dülmener Partnerschaftskomitee Dülmen e.V. vom 22. bis 24. September eine Busreise zum Abschlusswochenende des Festivals an.

„Ein Besuch des Marionettenfestivals ist ein unvergessliches Erlebnis", weiß Georg Nockemann, 2. Vorsitzender des Dülmener Komitees aus eigener Erfahrung. „In der ganzen Stadt herrscht dann eine ganz besondere Atmosphäre." Rund 200 Vorführungen auf Innen- und Außenbühnen können Besucher



Kennen die besondere Atmosphäre beim Marionettenfestival aus eigener Erfahrung: Georg Nockemann vom Partnerschaftskomitee e.V. (re.) und Achim Portmann vom städtischen Kulturteam.



In Theatern und unter freiem Himmel können die Besucherinnen und Besucher die Aufführungen erleben.



Das Festival von findet vom 16. bis 24.

Marionetten mit Stäben und Fäden über lebensgroße Puppen und Schattentheater bis hin zu modernsten Kreationen.

„Das Genre des Puppentheaters ist den Dülmenern durch die hiesigen Figurentheatertage ja schon seit vielen Jahren bestens bekannt“, sagt Achim Portmann vom Kulturteam der Stadt Dülmen, der die Städtepartnerschaft betreut. „Für alle, die hier schon auf den Geschmack gekommen sind, lohnt sich die Fahrt nach Charleville-Mézières in jedem Fall.“ Das offizielle Festivalprogramm erscheint erst im Juni, daher wird auch erst dann der genaue Programmablauf für die Wochenendreise feststehen. „In jedem Fall wird es aber eine Menge zu sehen und zu erleben geben“, versichert Georg Nockemann.

Denn auch unabhängig vom Marionettenfestival hat Dülmens Partnerstadt eine Menge zu bieten, z.B. den prunkvollen Herzogsplatz „Place Ducale“, das repräsentative Rathaus im Art Déco-Stil, das Rimbaud-Museum unmittelbar an der Maas, die hügelige Landschaft der Ardennen, dazu Restaurants, Cafés und viele Geschäfte. „Die Teilnehmer unserer ersten Wochenendfahrt nach Charleville-Mézières im vergangenen Jahr waren begeistert von der Stadt“, so Nockemann.

Kosten und Anmeldung

Die Kosten für die Reise inklusive Busfahrt, zwei Übernachtungen im Hotel Campanile in Charleville-Mézières, 2x Frühstück und 2x Abendessen betragen 329 Euro pro Person. Ab einer Teilnehmerzahl von 26 Personen reduziert sich der Preis auf 299 Euro. Der Einzelzimmer-Zuschlag beträgt 80 Euro. Eintrittskarten für die Festival-Aufführungen kosten ca. 20 Euro und sind im Preis noch nicht enthalten. Neben den kostenpflichtigen Aufführungen in den Theatern gibt es auch zahlreiche kostenlose Shows unter freiem Himmel.

Anmeldungen für die Busreise nach Charleville-Mézières nimmt Georg Nockemann (Telefon: 02594 81114, georg-nockemann@t-online.de) vom Partnerschaftskomitee bis zum 20. Februar entgegen. Organisiert wird die Reise in Kooperation mit dem Reisebüro Determann Touristik aus Münster.

www.festival-marionnette.com

Champagne and Beautiful Ardenne: 10 Wonderful Experiences for 2017

Whether you're planning an easy break by train just an hour or so from Paris, or a stop-off on the drive south (it's just 2.5 hours drive from northern ports), there are so many different things to explore and enjoy in this part of France, but here are a few of our favourite suggestions:

Ardenne

4. Make a note for your diary 2017 when The World Puppet Festival takes place in Charleville-Mézières 16 – 24 September. This spectacular bi-annual event celebrates puppetry in all its forms and attracts creative artists from around the globe with around 170,000 spectactors www.festival-marionnette.com

WEIGHTMAN
MEDIA SERVICES

Save the date



The 19th World Puppet Festival will be staged in Charleville-Mézières in 2017, from September 16 to 24. Featuring artists from all five continents, the festival will once again attract around 170,000 spectators - who will converge on The French Ardennes for one of the world's most eye-catching artistic gatherings.

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Les marionnettes belges à l'honneur



La Belgique est le premier pays étranger présent au festival de marionnettes de Charleville-Mézières.-Thierry Michel

La Belgique sera à l'honneur du 19e festival mondial des théâtres de marionnettes. Un des deux invités fil rouge sera la compagnie bruxelloise Gare centrale.

Ne cherchez pas Gare centrale, à Bruxelles, du 16 au 24 septembre 2017. Elle prendra ses quartiers à Charleville-Mézières où sa fondatrice, Agnès Limbos, a été retenue comme artiste fil rouge du 19e Festival mondial des théâtres de marionnettes (FMTM).

Ce coup de projecteur rend hommage à «la reine du théâtre d'objet» a commenté en aparté le président des petits comédiens de chiffons, Jean-Luc Félix, lors de la présentation de l'affiche du festival mardi.

Le principe du fil rouge est de donner carte blanche à un artiste en lui attribuant un lieu où il peut programmer et mettre en scène ce qu'il souhaite le temps du festival. La compagnie bruxelloise sera installée dans les locaux de la chambre d'agriculture, où Agnès Limbos posera la question «Qu'est-ce que le théâtre d'objet en 2016?» Pour y répondre, elle invitera «*des vieux dinosaures (le théâtre des cuisines, le vélo théâtre...)* » «*qui, il y a 30 ans, ont nommé cette pratique théâtrale: le «théâtre d'objet» et de jeunes ou moins jeunes acteurs/manipulateurs d'objets», «belges et brésiliens* ». Au programme encore, «*des conférences vraies fausses* », une soirée «*petites formes* » ainsi que des spectacles «*fil rouge*» choisis par Agnès Limbos qui souhaite notamment inviter Les Royales Marionnettes.

«*Nous aurons encore une belle programmation belge*», s'est réjoui Jean-Luc Félix. Et de préciser: «*la Belgique est le premier pays étranger présent au festival* » avec 4,3% des spectateurs. Ce qui représente quand même près de 8 000 personnes puisque la Mecque des marionnettistes a attiré 168 500 festivaliers en 2015. L'autre artiste fil rouge invité est Renaud Herbin, directeur du TJP – Centre dramatique national d'Alsace-Strasbourg. Avec Agnès Limbos, il succède à Duda Paiva et Les Anges au plafond. Les organisateurs sont restés discrets sur le reste de la programmation, évoquant simplement un focus sur l'Inde et la Finlande.

La suite devrait être dévoilée en mars et juin 2017, juste avant l'ouverture de la billetterie.

«*Nous aurons encore une belle programmation belge*», s'est réjoui Jean-Luc Félix. Et de préciser: «*la Belgique est le premier pays étranger présent au festival* » avec 4,3% des spectateurs. Ce qui représente quand même près de 8 000 personnes puisque la Mecque des marionnettistes a attiré 168 500 festivaliers en 2015. L'autre artiste fil rouge invité est Renaud Herbin, directeur du TJP – Centre dramatique national d'Alsace-Strasbourg. Avec Agnès Limbos, il succède à Duda Paiva et Les Anges au plafond. Les organisateurs sont restés discrets sur le reste de la programmation, évoquant simplement un focus sur l'Inde et la Finlande.

La suite devrait être dévoilée en mars et juin 2017, juste avant l'ouverture de la billetterie.

REVUE DE PRESSE

PRESSE LOCALE, RÉGIONALE ET ASSOCIATIVE

TV

Cinq heures de spectacle pour vivre l'expérience du Wayang Golek



© Céline Lang / France 3 Champagne-Ardenne

Un spectacle unique est présenté à Charleville-Mézières. Des marionnettistes indonésiens ont proposé un spectacle de 5 heures qui s'est joué durant toute nuit.

Par LG avec Céline Lang
Publié le 22/09/2017 à 16:43

Une compagnie de marionnettistes indonésiens a proposé une représentation de Wayang Golek Sundanais. Un théâtre de marionnettes ultra populaire en Indonésie. La particularité de cet événement est sa durée. Il s'est joué une grande partie de la nuit. La troupe se produira encore ce soir vendredi et demain soir samedi de 19 heures à minuit.

C'est une histoire de deux fratries cousines qui se battent. Cinq frères, les Pandawa d'un côté et cent frères, les Corawa de l'autre.
En Indonésie on pratique le Wayang Golek de père en fils. C'est un honneur pour le marionnettiste dont le statut social est important, parce que le théâtre, aussi, est total. Il mélange la danse, la musique, dramaturgie.

Le **Wayang Golek** est une fête, qui se vit en famille, entre amis, à laquelle on vient, on repart, on revient.



Cinq heures de spectacle pour vivre l'expérience du Wayang Golek
Un spectacle unique était présenté ce jeudi soir à Charleville Mézières. Des marionnettistes indonésiens ont proposé un spectacle de 5 heures qui s'est joué durant toute nuit. - France 3 Champagne-Ardenne - C. Lang, I. Griffon, C. Lienard, L. Klein


12:13
SANDRA VARGAS
Compagnie Grupo Sobrevento
12/13 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL
france•tv


12:13
LUCILE LE NICARDOUR
Chargée de médiation - Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
12/13 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL
france•tv


12:14
POLLY VOGEL & CHRISTELLE NICOD
Compagnie La Poule qui tousse
12/13 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL
france•tv


Charleville-Mézières (Ardennes)
COMPLÈTEMENT
1:06 / 4:05


COMPLÈTEMENT
2:10 / 4:05


COMPLÈTEMENT
2:52 / 4:05


POLINA BORISOVA
Artiste
19/20 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL


ANNA IVANOVA-BRACHINSKAIA
Metteur en scène - directrice de festival à Saint-Petersbourg
19/20 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL


ELISZA PERESSONI-RIBEIRO
Responsable hébergement pour le Festival des Marionnettes
19/20 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL


SOIR/3 CHAMPAGNE-ARDENNE


DAVID JIRONDIN MOAB
Metteur en scène - Compagnie Pseudonymo
SOIR/3 CHAMPAGNE-ARDENNE


ORIOL FERRE
Codirecteur du centre de Titelles de Lleida
SOIR/3 CHAMPAGNE-ARDENNE


ANNE-FRANÇOISE CABANIS
Directrice du festival
SOIR/3 CHAMPAGNE-ARDENNE


Inauguration Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
FESTIVAL MONDIAL DES THEATRES DE MARIONNETTES
16-24 SEPT. 2017
Anne Françoise CABANIS
Directrice du Festival


Vu


FESTIVAL MONDIAL DES THEATRES DE MARIONNETTES
16-24 SEPT. 2017
Boris RAVIGNON
Maire de Charleville-Mézières


12:00
12/13 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL


12:01
STÉPHANE BLANCHARD
Directeur artistique de la Compagnie Picto Facto
12/13 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL


12:01
12/13 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL

/ GRAND EST / ARDENNES / CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

France 3 Champagne-Ardenne, EN DIRECT du festival mondial des théâtres de marionnettes



Ce samedi 16 septembre à 15h15, France 3 Champagne-Ardenne vous invite au cœur du festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières.

Par LG
Publié le 15/09/2017 à 16:00 Mis à jour le 16/09/2017 à 15:22

Laurence Laborie et *David Caldas* vous emmène à la découverte de ce festival unique. **En direct à la TV et sur le Web**.



Un festival pas comme les autres

Charleville-Mézières, ville d'Arthur Rimbaud, capitale des Ardennes et vitrine mondiale des arts de la marionnette vous propose un programme unique en son genre à l'occasion de la 19ème édition de ce festival et des 30 ans de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM).
Laurence Laborie et David Caldas vous font vivre de l'intérieur ce festival mondial.

Aux côtés de Laurence Laborie et David Caldas, vivez l'ambiance de cet événement exceptionnel à travers des interviews en direct, des rencontres avec les artistes qui sont le coeur de ce festival et de nombreux reportages.

Le jour de l'ouverture du festival mondial, nos présentateurs vous feront découvrir l'intérieur de cet événement unique en son genre de la billetterie, aux spectacles et aux artistes, en passant par son organisation et son rayonnement mondial : le festival mondial des théâtres de marionnettes n'aura plus de secret pour vous.

Plongez dans cet univers décalé d'artistes marionnettistes à travers des portraits d'artistes, des interviews privilégiés avec les compagnies et des extraits de spectacles.

Aux côtés d'invités d'exception

Pour décrypter ce festival unique et son univers, nos deux présentateurs seront accompagnés par de nombreux invités qui vous feront découvrir les coulisses du festival comme Anne-Françoise Cabanis, directrice du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Laurent Biston, directeur du festival Off des marionnettes et Boris Ravignon, maire de Charleville-Mézières.

Vous découvrirez tout sur ce festival qui rayonne à l'échelle mondiale !

Pour ne rien manquer de cet événement mondial unique, rendez-vous sur France 3 Champagne-Ardenne le 16 septembre à 15h15


Charleville-Mézières
CAPITALE DE LA MARIONNETTE
19/20 CHAMPAGNE-ARDENNE
LES TITRES


19/20 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL


STÉPHANE BLANCHARD
Directeur artistique Compagnie Picto Facto
19/20 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL


12:04
LAURENCE LABORIE
12/13 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL


12:04
ANNE-FRANÇOISE CABANIS
Directrice du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
12/13 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL


12:06
"Les lampadophores" - Picto Facto
12/13 CHAMPAGNE-ARDENNE
FESTIVAL

“Secret de rue” : l'Iran vu par les marionnettes



600 figurines sont sur scène lors du spectacle. / © Compagnie "Papier Théâtre"

Originaire de la Marne, la compagnie franco-iranienne "Papier Théâtre" présente son nouveau spectacle lors du festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières. Une vraie prouesse technique.

Par Grégoire Schott
Publié le 15/09/2017 à 11:09 Mis à jour le 15/09/2017 à 12:06

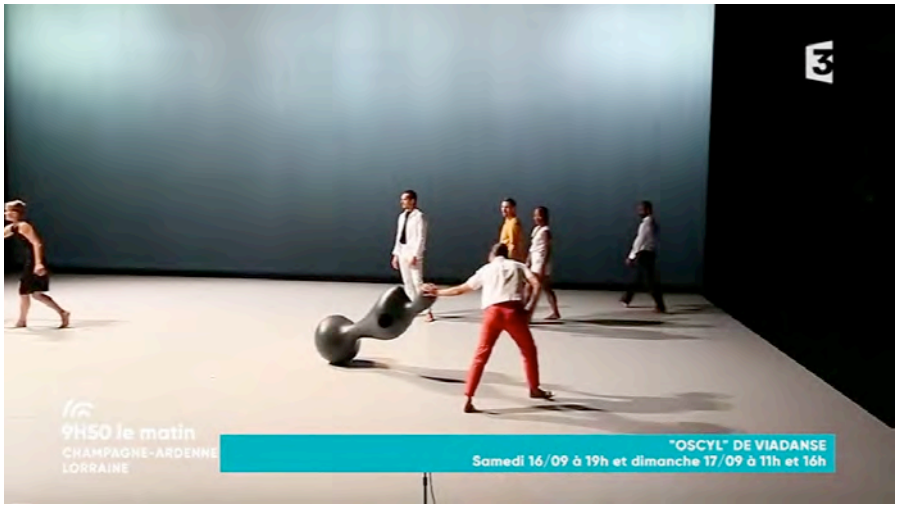
600 figurines, mesurant de 30 cm à 1m10, des jeux de scène, des jeux d'échelle... C'est un spectacle proche du cinéma d'animation qui est proposé ce week-end lors de l'ouverture du festival mondial des théâtres de marionnettes à Charleville-Mézières.

"Secret de rue" a d'ailleurs nécessité trois ans de préparation à la compagnie franco-iranienne **"Papier théâtre"** originaire de la Marne. Les derniers détails ont été peaufinés à la Filature à Bazancourt (Marne) où les marionnettistes se trouvent en résidence.

Durant 1h45, le public est plongé dans le quotidien de deux fillettes dans une ville iranienne. Une forme moderne du théâtre de papier orchestrée par cinq comédiens.

A voir **samedi 16 septembre à 17h et dimanche 17 septembre 10h et 15h,** salle Delvincourt à Charleville-Mézières.


9H50 le matin
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE


9H50 le matin
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE
"OSCYL" DE VIADANSE
Samedi 16/09 à 19h et dimanche 17/09 à 11h et 16h


9H50 le matin
CHAMPAGNE-ARDENNE
LORRAINE

RADIO

ÉMISSIONS | TOUTES LES ÉMISSIONS

Les échappées de Nicolas

Du lundi au vendredi à 8h50, 14h50 et 17h25 et le dimanche à 10h

RDV place Ducale à Charleville pour une sortie en mer...

3min

le vendredi 22 septembre 2017

Podcasts : iTunes | RSS



La Compagnie Léorom © Radio France - Nicolas Schmitt

Dernière échappée de Nicolas Schmitt à Charleville en plein festival des marionnettes. On le rejoint sur la place Ducale en compagnie d'un marin en bottes et ciré jaunes...



La compagnie Léorom sur la place Ducale © Radio France - Nicolas Schmitt

Les échappées de Nicolas

A Charleville en ce moment : Spectacles, spectateurs et... de drôles de créatures.

3min

le jeudi 21 septembre 2017

Podcasts : RSS



La compagnie "La Fabiola" en représentation sur la place Ducale © Radio France - Nicolas Schmitt

Le festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville, ce sont 600 artistes qui viennent du monde entier, près de 170 000 personnes dans les rues de la ville au cours de la précédente édition en 2015.



Les "rabatteuses" tracteuses du "Bâteau des fous" lieu alternatif du festival © Radio France - Nicolas Schmitt

Les échappées de Nicolas

Bienvenue au festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville Mézières

le mercredi 20 septembre 2017

3min

Podcasts : RSS



Henriette, Mathilde et Léon en plein coeur de l'espace Festival © Radio France - Nicolas Schmitt

Nous explorons le centre névralgique du festival : le bien nommé "Espace Festival", où se concentrent la billetterie, le Puppet Bar, l'accueil compagnie, la boutique et des spectacles toute la journée...



Le tableau des spectacles à l'Espace Festival © Radio France - Nicolas Schmitt



L'équipe du Puppet Bar © Radio France - Nicolas Schmitt

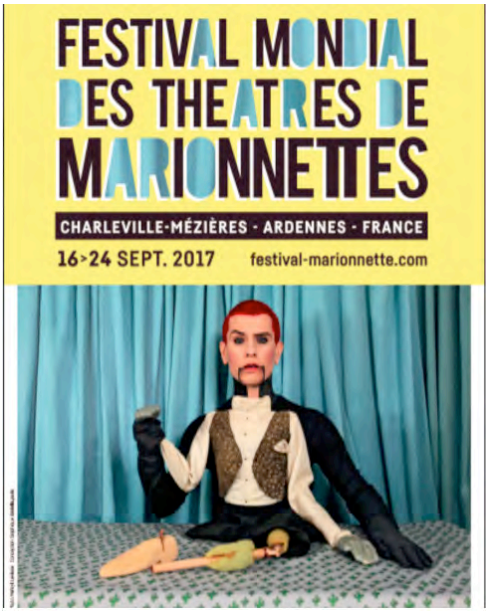


Une compagnie japonaise qui propose une des nombreuses formes courtes à voir pendant toute la durée du festival © Radio France - Nicolas Schmitt



Le Puppet Bar. Lieu de rencontre et de partage entre artistes et public...toujours très animé, surtout en soirée. © Radio France - Nicolas Schmitt

UNE MARIONNETTE AFRICAINE PRIVÉE DE SCÈNE À CHARLEVILLE



Par Housnat SALIM

Une compagnie ivoirienne a été déprogrammée du festival des marionnettes, faute d'avoir obtenu un visa.



La directrice du festival mondial des théâtres des marionnettes, Anne-Françoise Cabanis regrette de ne pas pouvoir présenter au public « Ton pied, mon pied », de "Ki-Yi Puppets & Dances.
La compagnie originaire de Côte d'Ivoire n'a pas obtenu d'autorisation de sortie du territoire, pour se produire en France.
Pour Anne-Françoise Cabanis, cette annulation est contraire aux valeurs d'ouverture au monde que défend le festival carolomacérien.

La direction a fait appel à une compagnie marocaine pour assurer 2 représentations de « ton pied, mon pied » initialement prévues, lundi soir et mardi matin.
En revanche la dernière programmée mardi à 19h, n'a pas été assurée.
Même topo à la MJC Calonne de Sedan, où "ton pied, mon pied" était prévu, jeudi 21 septembre à 19h.

Inauguration du 19e Festival des Marionnettes, Jean Luc Félix dit « vouloir prolonger l'utopie » !



Ce samedi a eu lieu l'inauguration du 19ème Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, à l'espace festival, non loin de la Place Ducale, l'occasion de revenir sur l'histoire d'un des plus grands événements culturels ardennais.

Jacques Félix a 20 ans lorsqu'il crée, avec une bande de copains carolomacériens, Les Petits Comédiens de Chiffon et qu'il commence, à force de spectacles, à faire connaître la marionnette dans les Ardennes, où il n'y avait jusqu'alors aucune tradition marionnettique.

C'est en 1961, avec le concours du maire de l'époque, que le premier festival voit le jour, avec la participation de l'ensemble des marionnettistes du territoire, faisant de Charleville la capitale française de la marionnette.

En 1972, Jacques Félix invite plus de 25 pays différents, élevant ainsi le festival au rang international.

Désireux de perpétuer la passion et l'œuvre de son père, Jean-Luc Félix s'investit et devient président des Petits Comédiens de Chiffon et du Festival que nous connaissons aujourd'hui. Il dit d'ailleurs « vouloir prolonger l'utopie ».

le témoignage de Jean Luc Félix au micro de Radio 8

Le festival mondial des théâtres de marionnettes

Présentée par ***Annick Millot***

Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes est un évènement fondé en 1961, et se déroulant à Charleville-Mézières. Présentation de cette nouvelle édition avec Anne-Françoise Cabanis.



Un Festival des Marionnettes sous haute sécurité.

15/09/2017 09:36



Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes ouvre ses portes à Charleville-Mézières ce samedi 16 septembre et se déroulera jusqu'au 22 spetembre dans le centre-ville. Avec pas loin de 2000 représentations, de nombreux festivaliers sont attendus.

Afin d'assurer la sécurité de tous durant cette période festive, le Préfet des Ardennes et Boris Ravignon, maire de la ville, ont réfléchi et mis en place un dispositif de sécurité très strict.

La circulation, dans un premier temps, va être réglementée puisque le centre-ville va être piétonnisé. A savoir que la circulation sera autorisée uniquement sur laisser-passer de 8 heures à 11 heures, et complètement fermée de 11 heures à minuit. Elle sera réouverte chaque soir de minuit à 8 heures.

Les sacs seront fouillés à chaque entrée du périmètre de sécurité, et tout véhicule garé à l'intérieur de ce périmètre sera automatiquement enlevé.

Boris Ravignon appelle la population au plus grand civisme afin que la manifestation se déroule dans les meilleures conditions.

Le préfet des Ardennes Pascal Joly nous explique, au micro de Radio 8, le dispositif mis en place lors de ce Festival carolo.

AINSI FONT, FONT... C'EST BIENTÔT À CHARLEVILLE



Juliette Rozzonelli

Par Housnat SALIM

Du samedi 16 au dimanche 24 septembre, toutes les formes de marionnettes investissent la capitale des Ardennes.



42.000 billets vendus pour le In, un taux de remplissage avoisinant les 95%, 390 représentations, le Off compris ... la 19e édition du festival mondial des théâtres de marionnettes ne décevra pas le public.

Le spectacle d'inauguration donne déjà un avant goût de ce qui vous attend pendant 9 jours.

La place Ducale à Charleville-Mézières va s'illuminer samedi, dès 22h.

Anne-Françoise Cabanis, directrice du festival des théâtres de marionnette nous présente "Lampadophore" de la compagnie Picto Facto.

Les 8 structures gonflables géantes seront manipulées par une douzaine de comédiens, chanteurs et musiciens.

http://www.festival-marionnette.com/fr/

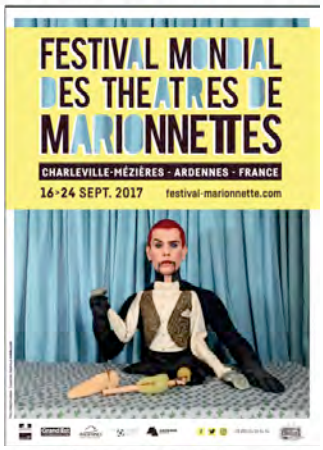
La billetterie de l'espace Festival (place de l'Eglise Saint-Rémi) est ouverte du lundi au vendredi de 16h à 19h et le samedi de 14h à 17h.
A partir du 14 septembre, la billetterie est ouverte tous les jours de 9h à 20h !

L'HOSPITALITÉ CAROLO AU FESTIVAL MONDIAL DES MARIONNETTES



Par Housnat SALIM

La tradition d'accueillir des artistes du festival chez l'habitant est une nouvelle fois un succès.



Près de 130 Carolomacériens proposeront un hébergement aux artistes du festival mondial des théâtres des marionnettes.

Une nouvelle fois, l'hospitalité ardennaise sera au rendez-vous de l'édition 2017 qui débute le 16 septembre prochain à Charleville-Mézières.

Nous avons demandé à Elisa du service hébergement, quelles sont les attentes des candidats.

Le nombre d'hébergement est assuré, toutefois, l'organisation prévoit une liste supplémentaire en cas de désistements.

L'organisation a besoin uniquement d'hébergeurs vivant en centre-ville de Charleville-Mézières.

Pour postuler, appelez au 03 24 59 81 08.

Le festival mondial des théâtres des marionnettes à Charleville-Mézières, c'est du 16 au 24 septembre.



QUOTIDIENS

SPECTACLE

Les marionnettes jouent les prolongations

LIART

L'équipe enseignante du pôle scolaire de Liart et sa directrice Mélanie Lesieur, viennent de permettre aux 150 élèves d'assister à deux spectacles de marionnettes de grande qualité. En effet, le festival des marionnettes a joué les prolongations à Liart. Depuis plusieurs années, la compagnie de l'Atelier du sous-sol vient rendre visite aux élèves. Cette année, le spectacle de marionnette à tige intitulé *1,2,3... C'est Moi !* racontait l'histoire d'un petit bonhomme en cordelette qui part à la découverte et conquête du monde. Un moment magique et poétique.

Le second spectacle de la compagnie Comme ci, comme ça, toujours joué dans la salle des fêtes, a transporté les élèves au temps des chevaliers. Ils ont suivi les aventures d'une jeune princesse qui refuse d'épouser le prétendant choisi par son père... Ce spectacle est captivant et surprenant, les spectateurs sont au centre de la salle, l'action est partout autour. Les 55 acteurs, sont tous habillés de la tête aux pieds en noir et sont cagoulés et costumés. La fin du spectacle est très émouvante. Pour gommer les différences, les visages sont cagoulés car les acteurs sont en fait des résidents de l'Institut médicaux éducatifs (IME) de Montcy-Notre-Dame, des adultes du foyer de vie de Vouziers ainsi que des encadrants éducatifs. Les élèves ont été émerveillés et très surpris et ont applaudi chaleureusement les acteurs. Au-delà de l'histoire racontée, ce spectacle est une belle leçon de vie et permet, sur fond de tolérance et de différence, une autre approche du handicap du handicap. ■



Les spectateurs se trouvaient au centre et le spectacle était partout dans la salle.

CONCOURS



Les vitrines marionnettes ont participé à leur façon au festival.

Les vitrines marionnettes ont leur palmarès

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

La pharmacie Manchester a remporté le premier concours de vitrines décorées sur le thème des marionnettes organisé par l'association des Vitrines de Charleville-Mézières, la CCI et le festival des marionnettes. Fabrice Modaine et son équipe avaient en effet imaginé un ingénieux pantin en boîtes de médicaments ainsi qu'un pharmacien animé, le tout sous des rideaux de spectacle.

Parmi les 28 inscrits, Cartridge World décroche la 2e place devant DDP Woman, et les coups de cœur du jury et de Facebook vont la boulangerie Ducale et la micro-crèche People and Baby. Les participants ont été conviés jeudi à la Maison de l'Ardenne pour les remercier de leur engagement et attribuer aux lauréats des marionnettes et des places de spectacles. ■

En image



MOUZON

Des marionnettes à la bibliothèque

Le troisième spectacle décentralisé du Festival international des marionnettes s'est produit entre les rayons de la bibliothèque municipale de Mouzon. L'artiste, tout en douceur et en musique, évoque le passage du mouton à la toison, puis au fil de laine et enfin à la pièce tricotée. Dans un second temps, les enfants ont été invités à jouer au milieu de pelotes, de toisons, de jouets sur le thème du mouton.

FAIT DIVERS

LA TOMBE DE RIMBAUD PROFANÉE AVEC DES ABATS

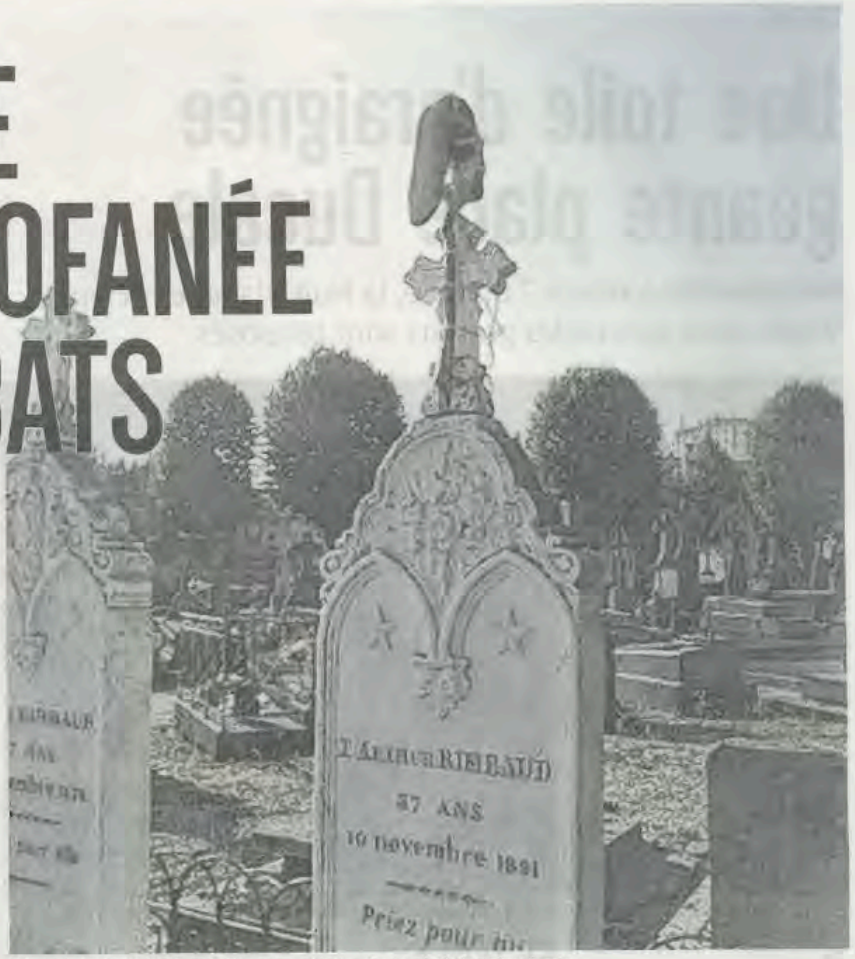
CHARLEVILLE-MÉZIÈRES La police a découvert une langue de bœuf sur la tombe d'Arthur.

Surréaliste ! La sépulture de l'enfant le plus célèbre de Charleville ne finira donc jamais de déclencher les gestes les plus improbables. On connaissait les cadeaux laissés par des fans transis, un peu comme la tombe de Jim Morrison au Père-Lachaise. On connaissait aussi les visites improvisées de VIP : Bob Dylan était venu incognito, et Patti Smith a souvent raconté comment, plus jeune, elle a fait le mur du cimetière pour se recueillir sur la tombe, et a fini sa nuit au poste.

Mardi, les policiers n'ont eu à cuisiner personne. Mais ils auraient presque pu avoir quelque chose à se mettre sous la dent. Ce matin-là, un visiteur a en effet contacté le commissariat, après être tombé nez à nez sur une langue de bœuf. Le morceau de viande avait été sciemment disposé au sommet de la croix qui surplombe la dernière demeure d'Arthur Rimbaud, au cimetière Boutet. Surpris, les policiers ont contacté leurs collègues de la municipale, qui ont opéré une descente au cimetière. Arrivés sur place un peu goguenards, ils ont vite compris qu'il ne s'agissait pas d'un canular. Un énergumène avait bel et bien posé, en équilibre, une longue langue bovine sur la croix. L'abat qui pesait son poids, a vite été retiré de la tombe et mis en sécurité, vraisemblablement dans la première poubelle venue.

Hier encore, l'intervention de la police dans le saint des saints des rimbaldiens faisait parler, aux abords du cimetière mais aussi chez les fins connaisseurs du poète. Pour Lucille Pennel, directrice du musée Rimbaud, cette découverte est à relier au festival des marionnettes (lire aussi par ailleurs). *« Dimanche en plein festival, un "artiste" s'est promené toute la journée avec une langue de bœuf devant le public. Était-ce un acte de provocation ? Une sorte de référence à la langue de Rimbaud, ou à son poème Les Poètes de sept ans ? »* Dans cette œuvre, il est question d'un enfant qui *« tirait la langue (…) dans l'ombre des couloirs aux tentures moisies »*. Aux yeux de la directrice, ce geste est, quoi qu'il en soit, de très mauvais goût.

Idem pour son prédécesseur, Alain Tourneux : *« Je suis déconcerté. Je doute que ce soit une référence à une aventure de Rimbaud à Harar, où il aurait tiré la langue à un marchand. Je trouve le geste complètement déplacé ! »* En tous les cas, il n'a pas fini de délier les langues. ■ GUILLAUME LÉVY



La langue de bœuf a été déposée en équilibre au sommet de la croix qui surplombe la sépulture du poète.

DEUX OU TROIS SCÈNES LOUFOQUES AU FESTIVAL DES MARIONNETTES

La folie qui s'empare du festival mondial des marionnettes en amène certains à tenter des expériences abracadabrantesques. La mise en scène d'une langue de bœuf sur la sépulture d'Arthur Rimbaud et de sa sœur Vitalie en est peut-être une illustration. Tout comme le fut, en milieu de semaine dernière, les délires de « Flippant le Dauphin », artiste programmé dans la cour de la Chambre de métiers. Non content de balancer de l'eau et des poissons crus sur les spectateurs, et parfois d'en croquer (des poissons), il a été arrêté par la patrouille dans un état d'ébriété avancé, en train de gambader, nu comme un dauphin, dans les rues de la ville. Le cétacé a sans doute séduit les hommes en bleu, puisqu'ils l'ont relâché dans les flots de spectateurs. Il en a profité pour aller prendre un bain dans la fontaine de la place Ducale ! On n'oublie pas non plus ce marionnettiste américain, au Bâteau des Fous, présentant ses virils attributs au bout de cinq minutes de spectacle… Et parce que le festival ne tourneboule pas que les artistes, un mot des élus qui ont aussi fait des leurs. Jean-François Leclet a ainsi assuré le « chaud » au coeur du festival : à deux pas du Cochon qui louche, l'ancien patron des… pompiers ardennais a mis le feu à sa cour, après avoir tenté de brûler des rosiers. On ne le dira jamais assez, il ne faut jamais jouer avec le feu !

En image



CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Après le festival des marionnettes, nous avons perdu la tête

Place Ducale, les festivaliers avait vu sa création presque heure par heure. Puis les Carolomacériens ont assisté au démontage de la magnifique tête de « l'Odyssée » venue d'Angers. Notre correspondant Claude Lambert a immortalisé ce moment.

L'Ardennais - 28 sept 2017

LES AUTRES SPECTACLES

Au théâtre, plongée dans un univers onirique

Parmi les vingt-deux installations proposées, « Le mystère des Oréades » devrait ravir les visiteurs. Des petites figurines seront projetées sur un écran géant dans la grande salle du théâtre municipal. La compagnie Sound Track, venue de Haute-Marne, évoque dans ce spectacle, organisé de 19 heures à minuit, les problématiques de l'exclusion et de la solitude.

Le musée Rimbaud recouvert de bâches

L'auteur de la dernière affiche du festival des marionnettes, Mehryl Lévisse, participe à cette 9e édition. « On travaille avec lui depuis notre première Nuit blanche », rappelle Blandine Robin, responsable du service culture à la Ville. L'artiste qui a fait ses armes à la section « arts plastiques » du lycée Chanzy réalisera une œuvre « inédite » et « monumentale », de 19 heures à 1 heure du matin, spécialement pensée pour le musée Rimbaud, qui sera recouvert de bâches.

Une première, à l'école des marionnettes

Durant le festival des marionnettes, un « mapping » était organisé sur la façade de l'Esnam, avenue Jean-Jaurès. La même projection est prévue pour la Nuit blanche. Chacun pourra ainsi « découvrir la métamorphose du bâtiment, un monde parallèle peuplé de plantes et de poissons étranges ».

LE PORTRAIT

Anne-Françoise Cabanis

La dompteuse de marionnettes

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES La personnalité controversée de la directrice du festival n'enlève rien à ses qualités professionnelles. Une main de fer dans un gant de velours.

BIO EXPRESS

- **Naissance** à Paris. Elle ne souhaite pas donner sa date d'anniversaire.
- **À 18 ans,** après avoir obtenu son baccalauréat, elle entre à l'université de Paris III. Elle décrochera une licence et une maîtrise d'études théâtrales.
- **1983 :** elle obtient son premier poste. Anne-Françoise Cabanis est nommée chargée de production sur les actions culturelles et la programmation jeunesse de la scène nationale de Marne-la-Vallée. Un poste qu'elle occupera durant onze années.
- **Avril 2008 :** après le décès de Jacques Félix, elle devient directrice du festival mondial des théâtres de marionnettes.
- **En septembre 2009 :** elle transforme l'événement en biennale.

Sur la porte de son bureau, niché au premier étage de l'ex-école de la marionnette, au 25 rue du Petit-Bois, un écriteau peut surprendre. Il y est écrit : « Cannabis »… et non pas « Cabanis ». Austère et distante selon certains, la directrice artistique du festival mondial des théâtres de marionnettes sait également faire preuve d'autodérision.

Mais dans les Ardennes, Anne-Françoise Cabanis reste un personnage clivant. Déjà en 2008, son arrivée à la tête du festival n'avait pas fait l'unanimité. Loin de là. Choisie par le ministère de la Culture pour améliorer la qualité artistique du « In », la Parisienne a hérité d'un poste que lorgnaient des régionaux de l'étape. Notamment le binôme Jacquemart-Maillet, qui avait assuré l'intérim après la mort de Jacques Félix en 2006. Deux visions totalement différentes du festival s'opposaient : l'une populaire, l'autre plus élitiste. « *Son dada, c'est la professionnalisation de la marionnette* », confirme Julie Linquette, artiste de 36 ans, au sujet de l'actuelle directrice.

"LE BULLDOZER DE LA MARIONNETTE"

Pas fan du personnage, la Carolo reconnaît, comme tout le monde à Charleville, qu'Anne-Françoise Cabanis est parvenue à atteindre l'objectif fixé par le ministère : améliorer la programmation et la qualité des spectacles. « *Mais il ne faut pas oublier le théâtre forain, le théâtre ambulant…*, poursuit l'artiste. *Il ne faut pas oublier les racines de la marionnette qui est un art populaire.* » Son côté « *trop élitiste* », « *trop parisien* », sert souvent d'arguments à ses nombreux détracteurs.

« *Anne-Françoise a été perçue comme cet étranger qui vient manger le pain des Ardennais* », note Philippe Pailla, ancien maire (PS) de Charleville-Mézières. « *Alors que sa nomination a été accueillie de façon positive par les financeurs* », tempère Julien Sauvage, alors adjoint au maire chargé de la culture, évoquant les élus de la Ville, de l'Agglo, du Département et de la Région. « *Elle a un très beau CV*, reprend Philippe Pailla. *Et la manière dont elle voulait développer la marionnette nous convenait.* »

> *"Elle aime tout contrôler, tout maîtriser. Elle aime montrer que c'est elle le chef"*
> **Un collaborateur**

Ancienne patronne du festival des Giboulées de la marionnette, à Strasbourg, Anne-Françoise Cabanis baigne depuis toujours dans l'univers artistique. Ses parents, qui travaillaient dans le monde de la culture, l'emmenaient « *régulièrement au théâtre* », se souvient la Parisienne. Un souvenir l'a d'ailleurs particulièrement marquée : « *J'avais 8 ans, et on est allé voir* On ne badine pas avec l'amour *d'Alfred de Musset. Et j'ai été submergée par une émotion extraordinaire.* » Aujourd'hui, elle assiste à « *300 ou 400 spectacles par an*, estime-t-elle. *Mais attention, c'est un vrai travail de veille artistique.* » L'an passé, Anne-Françoise Cabanis a été faite chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. « *Elle est vraiment à sa place, ici, à la tête du festival des marionnettes* », commente Jean-Pierre Danne, président de la « MCL Ma Bohème » et organisateur du « Off ». Et si les relations entre les deux personnalités n'ont pas toujours été simples, le Carolo lui reconnaît une « *très grande compétence en matière artistique* » et « *une posture de patronne* ».

Une posture parfois gênante ? Officiellement directrice artistique du festival, Anne-Françoise Cabanis aurait-elle relégué le président de l'événement, Jean-Luc Félix, fils de Jacques Félix, à un rôle de pantin ? « *Elle aime tout contrôler, tout maîtriser. Elle aime montrer que c'est elle le chef* », poursuit l'un de ses collaborateurs. « *C'est un bout de femme au caractère bien trempé* », lance Julien Sauvage, qui voit régulièrement la directrice, à l'occasion de repas informels. Tous les trimestres, organisateurs du Cabaret Vert, des marionnettes, des confréries et des fêtes médiévales de Sedan s'invitent à tour de rôle. Philippe Pailla, lui, formule : « *C'est le bulldozer de la marionnette.* » Un bulldozer prêt à jouer des coudes pour écarter d'éventuels adversaires. « *Quand elle a quelqu'un dans le pif, elle peut être terrible* », glisse un bénévole.

ELLE DÉFEND SANS RELÂCHE LE FESTIVAL

Pour illustrer ce trait de caractère, un exemple. On est en 2009. Anne-Françoise Cabanis est, depuis un an, la patronne du festival. « *Elle est allée voir Claudine Ledoux pour lui demander de ne surtout pas nous aider,* raconte une artiste qui montait alors des lieux alternatifs lors de la biennale. *Mais le maire ne s'était pas laissé faire.* » Si la directrice artistique dément cet exemple précis, des élus d'alors confirment. Et évoquent une « *guerre ouverte* » entre la Parisienne et ces marionnettistes du « Out », les représentations qui ne figurent pas dans la programmation officielle.



> *"C'est un bout de femme au caractère bien trempé"*
> **Julien Sauvage, directeur du Cabaret Vert**

Quatre éditions et huit ans après, le climat semble s'être légèrement apaisé. Pas férue de marionnettes de rue, dont elle qualifie certaines pièces « *d'ersatz de mauvaise qualité* », l'intéressée a programmé vingt spectacles de rue supplémentaires lors de cette 19e édition.

« *Elle a renoncé dans cette lutte perdue d'avance* », commente Philippe Pailla, qui fait partie des élus, de droite comme de gauche, qui ont incité la direction du festival à ne pas zapper l'aspect populaire de l'événement.

Dernier reproche entendu, de-ci de-là, au sujet d'Anne-Françoise Cabanis : « *Elle méprise les Ardennes*, pensent certains. *La preuve, elle n'a jamais voulu scolariser sa fille ici.* »

Une attaque qu'elle balaie d'un revers de main. « *Ma fille fait ce qu'elle veut.* » Et Charline Dupont, chargée de communication, de raconter : « *Elle défend sans relâche le festival, autant sur le territoire qu'à travers le monde pour la reconnaissance des arts de la marionnette. Je pense qu'elle est désormais très attachée au département des Ardennes et à ses habitants.* » Ce que confirme Anne-Françoise Cabanis, malgré l'accueil pas toujours très chaleureux qui lui a été réservé.

GUILLAUME DECOURT



La directrice, qui souhaite orchestrer encore « deux ou trois éditions », est une personnalité secrète, qui ne se livre pas aisément. Elle refuse notamment de donner son âge et d'évoquer ses parents. Kamil Kobeissi

VOILÀ, C'EST FINI...



Les dernières photos de la 19e édition

Pages 8 et 9



Bilan : l'affluence des grands jours

Page 10

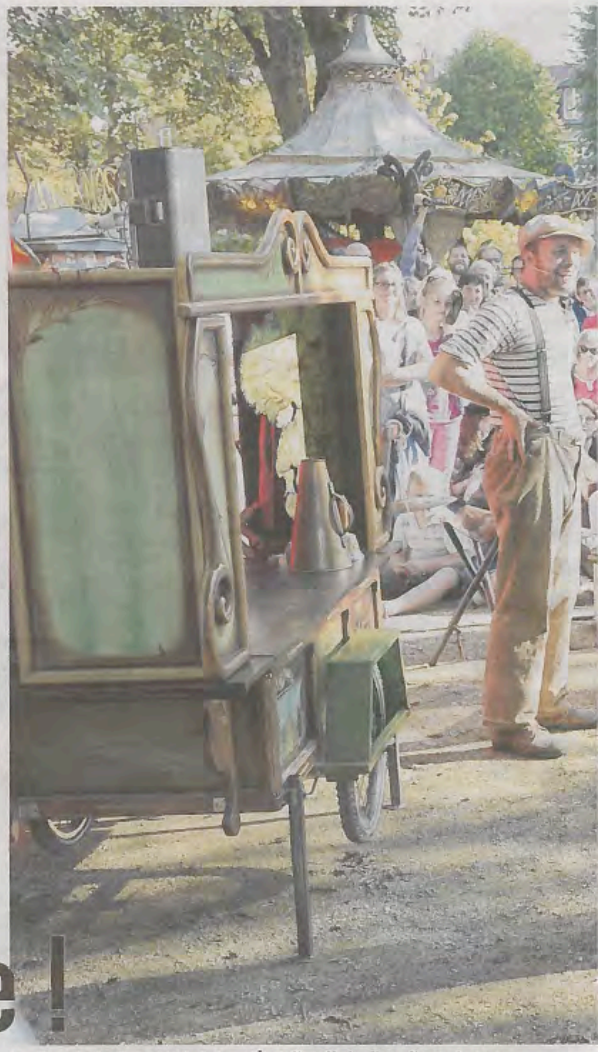


Un manège qui sort de l'ordinaire et qui a littéralement envoûté les enfants.

EN IMAGES DANS LA VILLE

Et maintenant, il faudra attendre !

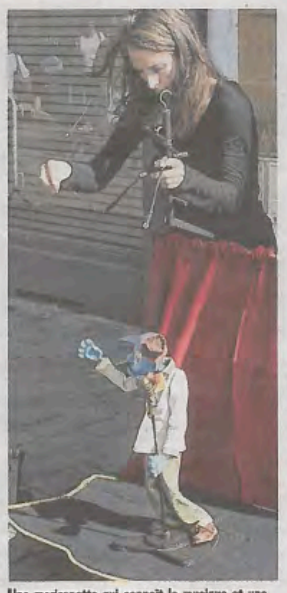
Clap de fin pour la 19e édition, hier à Charleville. La foule des grands jours a pris une bonne dose de fantaisie pour tenir jusqu'en 2019.



Le « Dimanche festif » a attiré la foule sur l'Île du Vieux Moulin. Photos Christian Lantenois



Il met une dernière touche à son œuvre.



Une marionnette qui connaît la musique et une marionnettiste qui a le bon tempo.



Mais cessez donc de me regarder de la sorte jeune effronté !





Encore plus impressionnant vu de près, non ?



Le public a profité des spectacles jusqu'au bout.



Ce n'est qu'un au-revoir. Pas un adieu ! Dans deux ans, on vous retrouvera pour la 20e édition du festival. Aurélien Laudy

BILAN

Le festival des marionnettes 2017, un très bon millésime

Selon les premières estimations, 54 000 billets ont été vendus pour les spectacles du « In ». C'est mieux qu'en 2015. Les organisateurs évoquent une édition « exceptionnelle ».



Selon une étude de la Chambre de commerce et d'industrie des Ardennes, 168 500 personnes avaient arpenté les rues lors du festival 2015. Cette année, pas d'étude, mais les organisateurs pensent que l'affluence 2017 a été meilleure. Aurélien Laudy

« *Le bilan n'est pas tout à fait définitif, mais cette 19e édition a été assez exceptionnelle.* » La directrice du festival, Anne-Françoise Cabanis, est satisfaite. Tout d'abord, parce que les spectacles du « In » ont très bien fonctionné. Grâce aux 115 compagnies, venues de 23 pays différents, environ 54 000 billets ont été vendus contre 51 200 en 2015, lors de la précédente édition. En « In rue », où le nombre de spectateurs est plus difficile à compter, « *on a également cartonné* », reprend la directrice. Notamment grâce à deux spectacles remarquables organisés place Ducale : les trois représentations de 5 heures d'une troupe venue d'Indonésie, et le voyage mystique proposé par la compagnie Lez'Arts Vers dans la tête d'un géant.

Côté satisfaction, Anne-Françoise Cabanis évoque aussi une « *excellente couverture de la presse nationale* », et la venue de « *350 à 400 programmateurs* ». Seul bémol : « *L'impossibilité de recevoir une troupe ivoirienne* (la compagnie Ki-Yi Puppets & Dances), *privée de festival pour une raison de visa* », déplore-t-elle.

UNE EFFERVESCENCE INCONTESTABLE

Pour cette édition 2017, afin de répondre aux inquiétudes de certains, les organisateurs ont programmé une vingtaine de spectacles supplémentaires dans les rues. « In rue » et « off rue » confondus, environ 1 200 représentations ont animé le centre-ville carolo, contre seulement 500 en 2015. Une effervescence ressentie par la plupart des commerçants et restaurateurs de Charleville. Place Ducale, bien sûr, mais pas seulement. Rue Pierre-Gillet, le magasin de prêt-à-porter « Hommes et gars », devenu restaurant le temps du festival, a mieux fonctionné qu'il y a deux ans. « *On a rempli tous les midis et tous les soirs*, se réjouit Marithé Hang-Law, la patronne des lieux. *Je dirais qu'on a fait 20 % de chiffre d'affaires en plus par rapport à l'édition précédente.* »

Même constat au bowling. Le patron, Frédéric Iberraken, connaît à chaque festival des marionnettes une baisse de son activité. « *Mais cette année, on fait pratiquement aussi bien qu'une année sans festival. Et dans les rues, c'était vachement mieux.* » En revanche, l'intéressé trouve « *désolant* » qu'aucun spectacle ne soit programmé sur l'esplanade Roger-Mas, situé devant son établissement. « *C'est terrible, l'endroit ne demande qu'à vivre.* »

Peut-être une piste d'amélioration pour la 20e édition du festival, qui se tiendra du 20 au 29 septembre 2019. Un retour à dix jours de marionnettes, contre neuf cette année. « *L'édition 2017 a été exceptionnelle, la prochaine sera sublime* », promet Anne-Françoise Cabanis.

GUILLAUME DECOURT

VOTRE AVIS ?

Qu'avez-vous pensé de cette 19e édition ?



MORGANE HANG-LAW
CHARLEVILLE

« J'ai trouvé qu'il n'y avait pas assez de spectacles de rue, comparés aux autres années. C'est bien dommage… On ressent moins de monde aussi dans les rues. Certains spectacles sont trop chers, et ils manquent d'endroits plus festifs. Mais la magie des marionnettes reste quand même en nous ! »



ALON HOORI
TEL AVIV
ISRAËL

« C'est la première fois que je participe à ce festival, et je ne savais pas du tout où je mettais les pieds. Au final, l'expérience a largement dépassé mes attentes. Aussi bien en termes de spectacles que de gens rencontrés. Entre les festivaliers venus d'ailleurs et les gens de Charleville, j'ai fait de nombreuses rencontres incroyables. »



MANUELA MICCIANTUONO
BARI
ITALIE

« J'ai passé neuf jours incroyables Je suis très triste que le festival soit terminé. C'était la première fois que je viens ici, à Charleville, mais je reviendrai c'est certain. Peut-être dans deux ans… Les rues, les spectacles, les réactions des enfants devant les marionnettes : cet événement est merveilleux. »

EMPORTÉS PAR LA FOULE !



Où sont les objets perdus au festival ? Page 9 | *Au programme du dernier jour* Page 12



Libre et heureuse dans cette ambiance à nulle autre pareille.

EN IMAGES DANS LA VILLE

La foule des grands jours

Le festival mondial des théâtres de marionnettes tire sa révérence ce soir. Des milliers de visiteurs aimeraient le retenir plus longtemps...



Pas populaire le festival ? La réponse est claire et nette.

Photos Aurélien Laudy



Déjà l'heure de faire sa valise mais le prochain festival, dans deux ans, sera celui d'un vingtième anniversaire qui la fait déjà rêver.



Quelques minutes avant d'entamer un spectacle de près de 5 heures, cet artiste indonésien se détend tranquillement.





Deux petites marionnettes capturées durant cette 19e édition. Pas d'inquiétude, c'est sur la base du volontariat.



Un corps de rêve. Un talent fou. Une présence inoubliable. Ferait-elle des envieuses ?



Attention, marionnettes sauvages pas encore tout à fait dressées. Faut pas l'énerver !



Non, ce n'est pas un monstre. Bien sûr, il a des mains qui lui sortent du nez mais les festivaliers sentent bien qu'il n'a pas de mauvaises intentions.

SUR LES PLANCHES

Voyage mystique dans la tête d'un géant

À travers une installation-spectacle, L'odyssée a littéralement envoûté la place Ducale, hier.



Lundi et mardi, les « cobayes » pourront venir « se chercher » et récupérer leur visage moulé en plâtre. Aurélien Laudy

Depuis lundi, une tête d'environ six mètres de haut, de métal et d'argile, émerge progressivement de la place Ducale. Après quatre jours de chantier participatif, où artistes et festivaliers ont mis les mains dans le torchis, le géant semble chanter. De sa bouche jaillissent deux cents visages en plâtre de Carolomacériens. « *On est venu deux jours en juillet sur la Plage Ducale* », indique Benoît Noras, membre de la compagnie Lez'Arts Vers, venue d'Angers. Deux cents personnes avaient alors accepté de plonger leur tête dans l'argile, et ainsi prêter leur visage.

Un gros travail en amont qui laisse place, depuis vendredi, au spectacle. Son nom : *L'odyssée*, dont une représentation de quatre heures attend les festivaliers cet après-midi. Hier, trois shows de deux heures étaient programmés. Énigmatique, tendre, parfois drôle… le spectacle a cartonné. « *C'était incroyable* », réagit Virginie, festivalière originaire de Paris.

"TRÈS DOUX, TRÈS SENSUEL"

De passage place Ducale, la trentenaire est interloquée par un homme jouant avec de l'argile, à proximité du géant. C'est l'un des cinq acteurs, appelés passeurs, de la compagnie. Entre les deux, un jeu de regard s'installe. « *Quand la personne semble disponible, prête, le passeur lui propose un baptême de terre* », reprend Benoît Noras.

L'acteur, toujours silencieux, saisit la main de la festivalière, et la conduit à l'intérieur de la tête. La bouche sert d'entrée. Là, des rituels s'enchaînent. Les deux partenaires lavent, à tour de rôle, les pieds de l'autre, puis prennent la direction d'une petite marre d'argile. Le baptême de terre peut débuter. « *J'ai dû m'enduire le visage de vaseline avant de le plonger dans l'argile,* raconte Virginie. *L'empreinte se prend le temps d'inspirer.* »

Moulés grâce au plâtre, les visages deviennent des œuvres d'art. « *C'est très doux, très sensuel* », conclut la Parisienne, bouleversée par l'expérience. Comme des dizaines de festivaliers embarqués hier dans cette odyssée. ■

GUILLAUME DECOURT

PRATIQUE

Le festival des objets perdus

Que les étourdis se rassurent ! Les objets égarés peuvent être réclamés.

L'édition 2017 s'achève ce soir. Pour autant, pas de panique ! Les objets trouvés puis ramenés ne partiront pas aux oubliettes. Enfin pas dans l'immédiat. Nathalie, salariée du Festival en fait la promesse. *« On les conserve au moins jusqu'au festival suivant. Ensuite, il sera difficile de les garder faute de place. Ils seront alors donnés à des associations qui en feront bon usage ».*

Cette année, l'essentiel des objets trouvés est constitué de vêtements. *« Normal,* confie Nathalie, *le début du festival a été marqué par le froid et la pluie ».* Un gros blouson noir. Des vestes plus légères. Deux écharpes. Deux parapluies. *« Tous ont été récupérés dans les salles après le spectacle, soit par un spectateur soit par les responsables de salles ».* Idem pour les deux doudous oubliés par leurs petits propriétaires: *« Il s'agit d'un petit lapin en peluche et d'une petite pièce de tissu fleuri. En ce moment, ils doivent manquer cruellement à deux petits ».*

"En règle générale, les objets de valeur ne nous sont pas ramenés"
Nathalie

Cette année, pas plus qu'en 2015 d'ailleurs, point de téléphones portables ou d'appareils photos. *« En règle générale, les objets de valeur ne nous sont pas ramenés. Il y a quelques jours, une dame nous a signalé avoir égaré son téléphone ainsi qu'un bracelet. Hélas, personne ne nous les avait déposé ».*

L'édition de 2015 avait été marquée par la présence massive de soleil. *« Du coup, ce sont des lunettes de soleil mais également des lunettes de vue que les festivaliers avaient perdues ».* Grosse frayeur cette année pour une professionnelle qui participait au festival. *« Elle ne trouvait plus son agenda dans lequel elle avait écrit tous ses contacts et ses rendez-vous. Lorsqu'elle est venue nous voir, personne ne l'avait retrouvé. Et puis mardi, quelqu'un nous l'a déposé. Je l'ai envoyé à sa propriétaire par courrier, heureuse évidemment d'avoir récupéré le précieux objet »,* explique Nathalie. ■

CORINNE LANGE

Pour tout renseignement : 03.24.59.94.94 Une description de l'objet perdu sera réclamée pour être restitué.



Nathalie conservera les objets ramenés lors de cette édition 2017, jusqu'à la prochaine manifestation en 2019. Corinne Lange

AINSI FONT FONT, FONT...

COUP DE CŒUR

Le «Coup de Cœur du Festival OFF en salles» 2017 a été décerné au spectacle «Molière m'a tué» par Changer l'Air Cie. Il est «librement inspiré de la véritable histoire de Jean-Baptiste Poquelin» et s'adresse à tous les publics, à partir de 10 ans. La Cie a donc assuré une représentation supplémentaire vendredi soir pour fêter ça.

À TABLE AVEC JACQUES FÉLIX



Heureuse initiative que celle du patron de L'Antre Côte, le restaurant de la place Ducale. À chaque grande manifestation qui se tient dans la cité de Gonzague, il cherche une idée pour la mettre en valeur. Le festival des marionnettes n'a évidemment pas échappé à la tradition. Un set de table a été créé en hommage à Jacques Félix, le papa du festival. Des dessins du Carolomacérien illustrent ce set de table tiré à 3 000 exemplaires. Un objet accompagnant les repas et qui rencontre un véritable succès. Canadiens, Hongrois, Américains mais également Ardennais parmi lesquels le maire de Charleville-Mézières insistent pour repartir avec l'objet.

DIMANCHE FESTIF

Rendez-vous aujourd'hui sur l'Île du vieux Moulin (près du musée Rimbaud), de 11 à 18heures, pour le «Dimanche festif». Dans les différents espaces matérialisés, des spectacles seront proposés tout au long de cette dernière journée du Festival: spectacles dès 1 ans, manège Titanos (« agitation foraine» dès 2 ans), scènes, déambulations... Entrée libre. Il y aura même restauration, buvette et pique-nique sur place.

À SUIVRE POUR GARDER LE FIL

Pour que le Festival ne s'arrête pas encore, vous pourrez suivre la Web TiVi de la Marionnette qui a interviewé les plus grands noms de la marionnette : Le Turak, Agnès Limbos, Stpehen Mottram... Ce serait dommage de rater ce rat en marionnette qui parle des marionnettes sur le site www.trash-tivi.com

VIS MA VIE DE FESTIVALIER

Crayons ou sac en tissus comme souvenirs

Les festivaliers aiment rapporter un sac en tissus, estampillé au nom de l'événement, ou un crayon.

Champagne, affiches, porte-clefs, bières locales, jus artisanaux des Ardennes, toute une palette de produits souvenirs est proposée à la boutique du festival située dans la cour de l'Espace Lebon. Mais parmi une vingtaine d'objets, les petits sacs en tissus et les crayons apparaissent comme les plus prisés par les festivaliers. *« Nous avons vendu beaucoup de petits sacs. Ils sont légers, faciles à emporter et les gens semblent bien les aimer »*, commente une vendeuse. *« J'ai acheté des petits crayons du festival, des sets de table et des marionnettes pour mon fils »*, témoigne Angélique Richard, 39 ans, accompagnée de son fils Jean, 4 ans.



Angélique et son fils Jean ont rapporté des crayons et des sets de table comme souvenirs de l'événement.

"Je trouve ces cartes postales avec des timbres du festival vraiment chouettes"
Tara

Venue d'Angers, la maman passe une semaine sur place durant la manifestation. *« Je suis originaire des Ardennes et je me déplace à chaque édition. J'aime beaucoup cet événement »*, explique la festivalière.

« J'ai acheté un livre sur l'histoire des marionnettes, un tee-shirt et des cartes postales. Je trouve ces cartes postales avec des timbres du festival vraiment chouettes », ajoute pour sa part Tara, 46 ans. Originaire des Pays-Bas, elle accompagne des amis artistes de la compagnie *Electric Circus*. *« Je suis là pour aider mes amis marionnettistes mais aussi pour avoir de l'inspiration. Car je suis moi aussi artiste mais ne suis pas en représentation cette fois-ci »*, explique la festivalière. L'artiste trouve très pratique le fait qu'il y ait une boutique souvenirs en plein cœur de l'espace festival. *« Je n'ai pas le temps d'aller en ville pour faire les magasins »*, explique-t-elle.

ARLYNE JEANNOT

Albert Bagno, un ami italien de quarante ans

Marionnettiste et chercheur, Albert Bagno est plus qu'un habitué. Depuis 1976, c'est un ami du festival.



Albert Bagno a été honoré par les responsables du musée chinois de Chengdu. MS

Difficile de ne pas rencontrer Albert Bagno, marionnettiste et chercheur infatigable, lors du festival mondial des théâtres de marionnettes. Il court la ville, de l'Unima à ses amis marionnettistes italiens, en passant par l'association des villes amies de la marionnette présidée par Claudine Ledoux. Il a découvert le festival lors de son édition 1976 et y a toujours participé, sauf cas de force majeure. Il est présent cette année avec une nouvelle « casquette », celle de président d'une des commissions géographiques de l'Union internationale de la marionnette, consacré au Moyen Orient et à l'Afrique du Nord. Après avoir été chargé de mission sur ce vaste territoire pendant huit ans, il en a été élu président en 2016.

> *"On trouve au Moyen-Orient et en Afrique du Nord beaucoup de choses originales"*
>
> **Albert Bagno**

Passionné comme toujours, il s'enthousiasme pour ce territoire : *« On trouve dans tout le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord beaucoup de choses originales qu'on ne connaît pas : création contemporaine en Palestine et en Iran, marionnettistes confirmés en Tunisie, avec la présence ici, en sélection officielle, d'Habiba Jendoubi ou au Liban avec Tamara Keldany, chercheurs en Égypte, il y a une grande richesse ! »* Avec l'Unima, il fait connaître ces réalités de la marionnette, et permet aux artistes de se connecter avec des professionnels du monde entier. *« L'ensemble est beau et diversifié. »*

Au cours de la semaine, Albert Bagno a également été honoré par les responsables du récent et immense musée de la marionnette de Chengdu, en Chine, qui regroupe, sur 3 500 m², toute la mémoire de la marionnette chinoise, en particulier le théâtre d'ombres, et présente aussi des pièces offertes par des marionnettistes du monde entier. Albert Bagno a offert au musée une marionnette à tringle en papier, dont il est un expert. Il l'a réalisée spécialement et a ainsi été fait donateur certifié par le musée ouvert en septembre 2016. ■ MIRKO SPASIC

LES ITALIENS UNISSENT LEURS MUSÉES

Albert Bagno n'oublie évidemment pas son pays et ses confrères marionnettistes italiens. Il soutient un projet original lancé par l'Italie dans le cadre de la commission « Europe » de l'Unima. L'idée est d'unir tous les musées de la marionnette transalpins et leurs archives. Neuf musées ont déjà répondu à ce projet, ce qui représente pour eux seuls quelque 150 000 documents sur la marionnette italienne ! Ce réseau des archives Unima du théâtre de marionnettes est candidat au registre international « Mémoire du monde » de l'Unesco. L'association est présidée par Aldo de Martino, de l'Unima Italie, aidé dans sa mission par Veronica Olmi et le Pr Alfonso Cipolla. La mission est immense, car il existe plus de cinquante musées de la marionnette en Italie. *« C'est très important de préserver la mémoire de la marionnette dans notre pays,* explique Albert Bagno, qui accompagne et soutient le projet. *Nous avons une grande tradition, d'Est et Ouest, dans le Nord comme dans le Sud de l'Italie. Et c'est bien connu, on est arbre que par ses racines ! »*

L'Ardennais
www.lardennais.fr
Samedi 23 septembre 2017 • 1,70 € • 23180



BASKET-BALL
L'Étoile débute dans la douleur face à Denain PAGE 36

SOCIAL

LA FRANCE INSOUMISE DANS LA RUE



La mobilisation contre la réforme du Code du travail se poursuit. Les mélenchonistes manifestent aujourd'hui, avant les retraités, puis les fonctionnaires. PAGES 4 ET 5

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Encore deux jours d'émotions

HUIT PAGES SPÉCIALES



En salles ou dans la rue, les artistes proposent encore un riche programme aujourd'hui et demain, avant que l'édition 2017 des marionnettes ne baisse le rideau. Karen Kubena

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

L'HÔPITAL PRENDRA EN CHARGE LA PMA DE A À Z

PAGE 15



Commissaire-priseur
Martial Bournier
Hôtel des Ventes de Charleville - 30 rue de la Gravière
MERCREDI 27 SEPTEMBRE de 14 h 15 à 17 h 30
EXPERTISE GRATUITE AVEC NOS EXPERTS
ARMES - TIMBRES - BIJOUX - ART D'ASIE
Date des ventes sur www.interencheres.com/08001

Commissaire-priseur
Martial Bournier
Hôtel des Ventes de Charleville - 30 rue de la Gravière
SAMEDI 30 SEPTEMBRE à 14 h
LIVRES ANCIENS & MODERNES
dont bibliothèque A. LEBON
Député Maire de Charleville-Mézières
Expert : Librairie Le Temps des Cerises - P. MAJEWSKI
Expo : la veille de 10h30 à 19h et le matin de la vente de 11h à 12h
Photos et catalogue sur www.interencheres.com/08001

ENCORE UN WEEK-END DE FOLIE



Quels sont les lieux alternatifs ? Page 13 | *Le programme de ce 2e samedi* Page 14



La Nemuridori compagnie vient tout droit du Japon pour faire voltiger ses marionnettes à mains. Pour les apercevoir aujourd'hui, rendez-vous place Ducale à 10 heures, 13 heures et 17 heures.

EN IMAGES DANS LA VILLE

Entre rire, émotion et... perplexité

À la veille du week-end, les spectacteurs se bousculaient de nouveau dans les rues du centre-ville. Où des surprises les attendaient.



Cette artiste a réuni les spectateurs tout autour d'elle, hier après-midi, place Ducale. Beaucoup ont été si impressionnés et marqués par sa prestation qu'ils sont allés lui parler après la fin de son spectacle. Photos : Karen Kubena



Il faut bien le reconnaître, peut-être que l'on ne comprend pas toujours tout ce qu'il se passe dans les histoires racontées sur les pavés. Mais, même perplexe, on ne peut pas décrocher son regard d'un objet inanimé qui prend vie.



Astucieux ce fil supplémentaire ! Un tuyau pour faire passer de l'air de la bouche du marionnettiste à celle de son pantin, et lui faire faire des bulles lui-même.





Et dire que tout, dans ce festival, a bien roulé jusque-là. Il ne manquerait plus que quelqu'un chute sur les pavés... Attention !



Les enfants ne se contentent pas de regarder, ils peuvent aussi expérimenter eux-mêmes et apprendre, avec une concentration extrême, à manipuler une marionnette.



De drôles d'animaux à bois de fer comme celui-ci ont tenté de perturber les festivaliers tout l'après-midi... pour leur plus grand bonheur. Ces créatures n'ont pas hésité à bousculer les passants, à les surprendre ou à se coller à eux, tandis qu'un autre animal faisait diversion....

ÉDUCATION

Les marionnettes comme thérapie

Dix jeunes d'un institut médico-éducatif marnais ont bien profité du festival.

C'est désormais devenu un rendez-vous incontournable. Presque une tradition pour les adolescents de l'Institut médico-éducatif (IME) de Ville-en-Selve (Marne) que de se rendre à Charleville-Mézières pour le festival mondial des marionnettes. Et pas question d'assister à un unique spectacle ! Dix jeunes âgés de 11 à 19 ans, accompagnés de leurs deux éducateurs, Thomas et Anne, ont posé leurs sacs trois jours durant, histoire d'assister à un maximum de manifestations.

"Ces jeunes participent à un atelier marionnette chaque semaine à l'IME"
Thomas, éducateur à l'IME

« C'est un véritable enrichissement culturel et un émerveillement au quotidien pour ces jeunes peu habitués à se mêler à la foule », explique Thomas.

Mais ce déplacement dans les Ardennes tous les deux ans vient ponctuer un travail de longue haleine autour de la marionnette. *« Ces jeunes participent chaque semaine durant trois heures à un atelier autour de la marionnette. L'objectif étant de monter un spectacle de A à Z »*. L'histoire. La création des marionnettes. La musique. Les textes. Les lumières et bien sûr l'interprétation. Tout est sorti de l'imaginaire de ces jeunes. *« Un spectacle qui est présenté tous les deux ans »*.

L'histoire d'amour entre Villa in Sylva – l'IME de Ville-en-Selve – et le festival ne date pas d'aujourd'hui. *« Il y a environ 20 ans, l'IME avait créé un spectacle avec l'hôpital Bélair qui a même fait partie de la sélection officielle du In »*, se souvient Anne, l'éducatrice qui accompagnait les jeunes à Charleville cette semaine.



Les spectacles de rue ont été unanimement appréciés des jeunes de l'IME de Ville-en-Selve. Thomas Lange

Des adolescents particulièrement émerveillés par le spectacle *Loustic et la fille du diable*, sous le chapiteau Magic Mirrors place Ducale, et par *Les parades nuptiales en Turakie* du « In ».

En revanche, *Flippant le Dauphin* n'a pas manqué de déstabiliser ces jeunes souffrant de déficience. Ce que concède leur éducateur. *« Si on avait su, on aurait écarté Flippant le Dauphin de notre programme. Pour autant, ce déplacement a suscité l'engouement général notamment avec les spectacles de rue »*. Rendez-vous est donc fixé dans deux ans. ■ CORINNE LANGE

AINSI FONT, FONT, FONT...



L'encyclopédie de la marionnette mise en ligne

Au Musée de l'Ardenne hier midi, les membres de l'Union internationale de la marionnette (Unima) étaient très fiers de lancer leur « Encyclopédie mondiale de la marionnette » en ligne. « *L'aboutissement d'un projet de 40 ans* », a rappelé la secrétaire générale, Idoya Otegui. Les 1 100 articles de la première édition, sur papier, ont été revus et enrichis, et près de 200 nouvelles entrées ont été adjointes. Le tout décliné en trois langues : l'anglais, le français et l'espagnol. 330 contributeurs sont référencés, dirigés depuis sept ans par Karen Smith. Le développement du site a été pensé pour que le fonds continue à s'enrichir indéfiniment, notamment par l'ajout de nouvelles images aux 2 000 déjà existantes et légendées. L'encyclopédie est accessible à tous sur le site : wepa.unima.org.

AINSI FONT, FONT, FONT...

VU À LA TÉLÉ : EN COULISSES SUR FRANCE 3 NATIONAL

Le reportage commence par une charade, qui insiste sur la diversité des spectacles. Trois minutes du journal national de France 3 étaient, jeudi soir, consacrées au festival de Charleville-Mézières, désigné comme « l'équivalent du festival d'Avignon pour les marionnettistes ». L'idée : plonger le téléspectateur dans les coulisses. Il a ainsi pu assister au filage du spectacle « White Dog », de la compagnie Les Anges au plafond, et entendre le marionnettiste Brice Berthoud expliquer comment il travaille les expressions de ses personnages de papier. On rencontre ensuite Barabara Mélois, chez elle où elle utilise « des objets détournés pour fabriquer ses marionnettes », puis à son spectacle, « Est-ce une vie ? ».



UNE COMPAGNIE QUI SOUFFRE UN PEU...

Ils jouent la pièce « Tandem » tous les soirs, dans la cour de la Maison de la culture et des loisirs (MCL) Ma Bohème. À 21 heures et 22 h 30. La compagnie Théâtre d'image(s) dit souffrir de sa programmation tardive. Et du froid nocturne des premiers jours. Elle est donc à la recherche de spectateurs, assurant être « un OVNI » du festival. La représentation consiste en un ensemble de projections en direct, animées par une plasticienne, le tout accompagné par un musicien. C'est un spectacle du « Off » mais il n'y a pas besoin de réserver. Allez y faire un tour !

NOUVEAUX SUR LA PÉNICHE

Pour les derniers jours, de nouvelles compagnies jouent leur spectacle sur la Péniche Mawhot, quai Jean-Charcot. Aujourd'hui, il y a, comme tous les jours ou presque, « Épiderme » à 16 heures, avec une créature mi-homme mi-bête, « Jack, théorie des ensembles », de la cie du Lieu Komme, en trois épisodes à partir de 17 heures, et « Conférence sur la Schizomorphophobie », de la cie Ouf, à 19 heures. Nouveautés à 20 h 30 avec « Lino », joué par la Cie Le Disloqué, et « La Galère », toujours de la Cie Ouf, à 21 h 30. « Requiem for a queer » passe à 23 heures et ne sera pas jouée dimanche, alors que le reste du programme sera le même.



L'espace bar du Bateau des fous est toujours rempli, le soir venu, de festivaliers venus profiter de spectacles tout en dégustant quelques bières. Antoine Vaast

Ces ailleurs où la fête bat son plein

Le cœur des marionnettes bat aussi dans des lieux moins officiels. Où l'ambiance est garantie.

En dehors des salles où les spectacles « In » et « Off » défilent depuis le week-end dernier, les festivaliers avides d'univers moins convenus ont coché plusieurs adresses pour découvrir une programmation plus décalée. Et passer du bon temps.

1 LE BATEAU DES FOUS

C'est *the place to be* pour bon nombre de festivaliers. Aménagé dans les locaux de l'ancienne Maison de l'Agriculture (rue du Petit-Bois), par la compagnie StuliferaNavis, le Bateau des fous propose, toute la journée, des spectacles au ton décalé, dans deux salles différentes ainsi que dans son vaste hall où le bar est très prisé.

Si l'endroit est relativement sage durant la journée, il s'anime le soir venu. Surnommé « the mouth » par les festivaliers étrangers (une bouche géante orne l'entrée), le Bateau des fous regroupe, quand la nuit est tombée, une foule hétéroclite et loufoque jusqu'à 3 heures du matin. Ce deuxième et dernier week-end ne devrait pas faillir à la règle.

2 LA COUR-CIRCUITÉE

Le lieu est signalé grâce à de grands rideaux de spectacle orange, qui encadrent le porche d'entrée. Au 21, rue Jean-Baptiste Clément, la Bourse du travail carolo est transformée en lieu de spectacle et de convivialité pour la 5e édition consécutive. On entre par le bar, où ne sont vendues que des boissons locales, et son étendue de joyeuses tablées sous chapiteau, avant d'accéder à la cour, où se jouent des spectacles. Tout est décoré, aux couleurs de la CGT et des marionnettes. « *À l'origine, la bourse du travail, c'est aussi un lieu de culture, on lui redonne ses lettres de noblesse* », assure Pascal Lattuada, secrétaire général de la CGT dans les Ardennes. Fier de la qualité proposée par les compagnies qu'il accueille, il tient aussi à aider les artistes à défendre leur condition, notamment en leur proposant des visites médicales.

3 LA PLAQUE TOURNANTE

Disquaire indépendant, installé au 76, avenue du Petit-Bois avec son associé David Raymond, Simon Hubeau profite du festival des marionnettes pour proposer des spectacles dans deux petites salles situées à l'étage du magasin. « *Je ne suis pas associé directement au festival mais j'essaie d'apporter ma pierre à l'édifice* », confie-t-il. Le soir, des concerts sont donnés dans l'ambiance gentiment déjantée qui constitue l'ADN du lieu depuis son ouverture. Simon Hubeau lui-même mixait hier et, ce soir, La Plaque tournante propose un karaoké marionnettique. « *Je vois mon public carolo habituel auquel se greffent des festivaliers et des programmateurs venus en curieux* », observe le jeune patron du magasin. La fête se poursuit aujourd'hui et demain, de 10 heures à 1 heure du matin.

4 LA PEÑA TACÓN

Lieu associatif où « *tout tourne autour du flamenco* », la Peña Tacón, au 33, cours Briand, a décidé d'ouvrir ses portes au festival pour se faire connaître. Les spectacles des compagnies Les carottes sont cuites ? et Panoptikum y sont encore joués aujourd'hui. Ainsi que ceux d'artistes chiliens, ajoutés à la programmation à la dernière minute. Dans la cour, à l'entrée, le festivalier est agréablement accueilli et conseillé, puis dirigé vers la salle où tout se passe. Des concerts ont aussi eu lieu, mais celui de ce soir devait être une scène ouverte qui a pour l'instant rencontré trop peu de succès. Il est encore temps ! Cerise sur le gâteau : le bar, où sont proposées de délicieuses *tapas*. ■

OLIVIER DURAND et CLAIRE MARTIN-DELOZANNE

LOISIRS

QUE FAIRE CE WEEK-END ?

Voir les derniers spectacles de marionnettes, partir à la découverte des très nombreuses associations rémoises ou se rendre à la fête du livre ou à celle du haricot, il y a du choix.



LA FIN DES MARIONNETTES

Les marionnettes continuent à occuper le centre de Charleville-Mézières jusqu'à dimanche. Il reste encore quelques places pour certains des spectacles de la programmation officielle, à réserver sur le site du festival des marionnettes ou à la billetterie principale, espace Lebon. Les représentations du « Off en salles » se termineront quant à elles ce soir. Mais le festival, ce sont aussi de nombreuses animations dans les rues. Des marionnettistes vous attendent notamment à l'espace Lebon, près de l'église Saint-Remi, place Ducale, dans les rues piétonnes, place Winston-Churchill ou encore sur l'Île du Vieux Moulin. Retrouvez aussi les vendeurs de marionnettes et des spécialités originales à déguster. Le tout accessible aux petits comme aux plus grands.

Charleville-Mézières. Aujourd'hui et demain. Infos sur ww.festival-marionnette.com

DRÔLES DE PERSONNAGES



Les rues toujours aussi animées Pages 8 et 9 | *Rencontrez Cosette, conseillère en spectacles* Page 13



Bienvenue à l'intérieur du grand chapiteau en bois de la place Ducale : Magic Mirrors. Ce sont les polichinelles qui y sont les rois. Et l'humour aussi. Aujourd'hui comme hier, c'est ouvert de 17 à 19 heures.

EN IMAGES DANS LA VILLE

Rencontres impromptues au coin de la rue

Bonne nouvelle, le temps est toujours dégagé et devrait le rester. De quoi profiter sans contrainte, aucune, des rendez-vous improbables qui vous attendent.



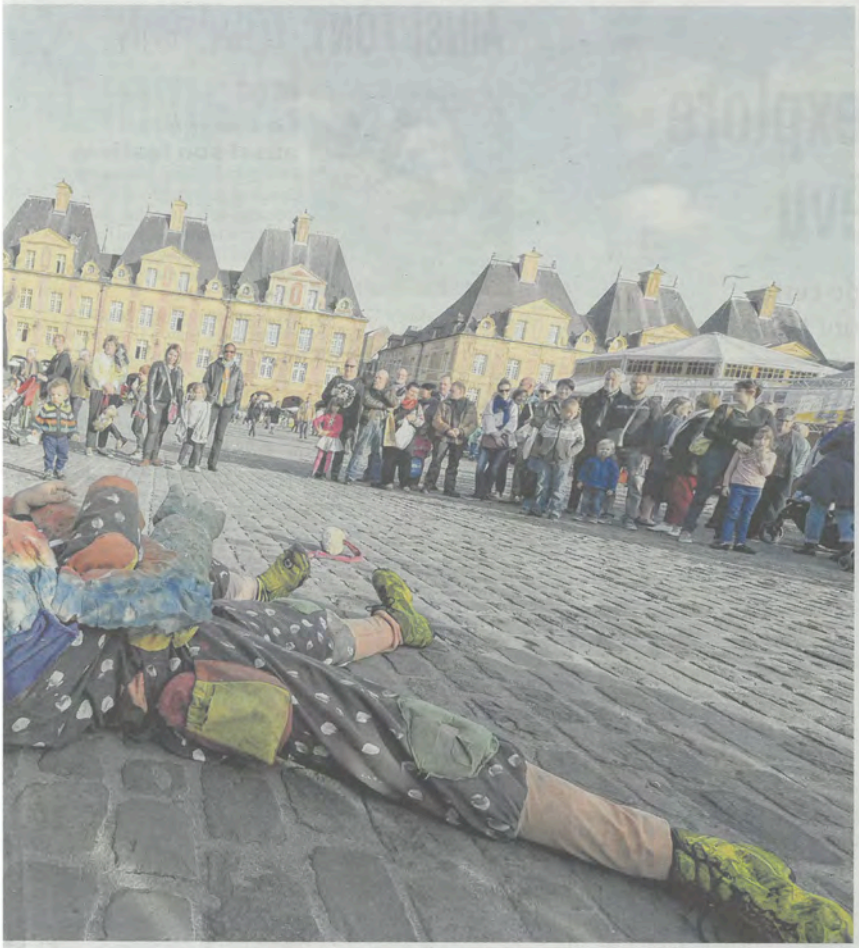
Oups, cette drôle de marionnette habitée est tombée ! Pour le plus grand plaisir des spectateurs de la place Ducale, qui pouvaient admirer d'autres grandes créatures colorées dans le même spectacle.
Photos : Karen Kubena



« Si vous avez le moral dans les chaussettes, écoutez Radio Monki ! », lance le présentateur. Ces personnages et leur enthousiasme communicatif déambulent plusieurs fois pas jour, de l'Espace festival aux rues alentour et à la place Ducale. Vous les repérerez facilement, à la vue et à l'oreille.



Parfois, le spectacle se joue aussi derrière, sur le visage de la marionnettiste. Qui croirait qu'elle incarne ainsi un vieil homme ?





Grand travail de couturière, cette marionnette donnait envie à chaque spectacteur de la regarder avec les doigts.



Cette machine se trouve dans la cour du Bateau des fous, l'un des lieux alternatifs du festival, dans la rue du Petit-Bois. Ceux qui en sortent n'ont le droit de raconter à personne ce qu'il leur est arrivé.



Les marionnettes à fils sont souvent légion dans les rues piétonnes. N'hésitez pas à aller les voir s'animer tout en admirant la dextérité des manipulateurs.



Il y a les spectacles qui émeuvent, et ceux qui nous font tous rire, comme des enfants, assis sur les pavés.

SUR LES PLANCHES

L'invité d'honneur explore les joies de l'imprévu

Renaud Herbin, l'un des deux fils rouges de cette 19e édition, présente quatre spectacles. Dont "Wax".



Le public a été emballé par la prestation de la jeune interprète dans le spectacle "Wax", mis en scène par Renaud Herbin. G.D.

De la cire chauffe dans un grand récipient. Elle se répand sur le sol avant de s'élever au-dessus des spectateurs. La « *rencontre insolite* » entre la matière et la jeune interprète, seule sur scène, peut commencer. *Wax*, c'est plein de poésie… et de drôlerie.

UN PUBLIC EMBALLÉ

L'actrice déroule le fil conducteur du spectacle et improvise, souvent, au gré des facéties de la cire. Apparemment dociles, les petits êtres miniatures, créés à base de la matière, n'en font parfois qu'à leur tête. Pour le plus grand plaisir des enfants présents dans la salle, mais aussi des adultes. Les éclats de rire accompagnent la totalité de ce spectacle d'environ une demi-heure.

« *C'était trop chouette, j'ai adoré* », lâche, à la sortie de la salle, une spectatrice à son petit-fils de 5 ans, qui confirme d'un ton enjoué s'être « *éclaté* ». Le public semble unanimement emballé. Pourtant, après le spectacle, le metteur en scène Renaud Herbin débriefe avec son actrice. Selon lui : c'est bien, mais peut encore mieux faire. L'ancien élève de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (Esnam) est un perfectionniste. Et si c'était ça, aussi, la recette de son succès ?

Fil rouge de cette 19e édition, celui qui est également directeur du Théâtre jeune public (TJP) de Strasbourg présente quatre spectacles à Charleville. Outre cette manipulation de matière de haut vol, l'artiste d'origine lyonnaise fait dans la marionnette à fils (*Milieu*), dans la marionnette portée (*La vie des formes*), et dans l'immersion marionnettiste (*Open the Owl*). Complètes depuis le début du festival, ou presque, les vingt représentations ont reçu un accueil très favorable du public carolomacérien. ■ GUILLAUME DECOURT

Aujourd'hui, 17 heures, le public est invité à rencontrer Renaud Herbin à l'Igloo, installé devant l'église Saint-Remi.

3 QUESTIONS À…



RENAUD HERBIN
MARIONNETTISTE À L'HONNEUR DE LA 19E ÉDITION

Être fil rouge est "une grande chance"

En tant qu'ancien élève de l'Esnam, qu'est-ce que ça vous inspire de revenir ici en tant que "guest-star" ?

On ne se sépare jamais de Charleville une fois qu'on est passé par l'école des marionnettes. Ça fait partie des lieux dans lesquels on revient régulièrement. Chaque festival est aussi l'occasion de suivre l'actualité marionnettique.

C'est un honneur pour vous ?

Ce n'est pas une finalité, mais c'est très agréable de sentir qu'Anne-Françoise Cabanis a eu envie de donner à voir un certain nombre de mes projets. Être fil rouge permet de montrer plusieurs facettes de mon travail. C'est une grande chance.

Quels souvenirs gardez-vous de votre vie estudiantine à Charleville ?

C'était très intense. Un peu comme si on allait au restaurant et qu'on commandait tous les plats de la carte à la suite, sans avoir le temps de digérer. Du coup, on sort de là rassasié, mais avec la sensation de n'avoir rien mangé, et d'avoir encore tout à apprendre. Sinon, je ne connaissais pas du tout les Ardennes et j'ai été agréablement surpris, notamment par les paysages. C'est un endroit très fort. Après, on était un tout petit groupe pendant trois ans, avec peu de possibilités de sortir. C'était difficile de se créer un réseau social.

INTERNATIONAL

L'invisible Afrique noire

Les artistes d'Afrique noire sont absents du festival mondial, pourquoi ?

Après le refus de visa d'entrée sur le territoire français à la compagnie Ki-Yi Puppets and the Dancers de Côte d'Ivoire, les marionnettistes de l'Afrique subsaharienne manquent à la 19e édition du festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Pourquoi l'Afrique noire est-elle sous-représentée ?

« *Il n'y a aucune volonté qu'elle soit sous-représentée. Il y a pas mal de marionnettistes en Afrique. Il y a des villages d'artistes comme au Burkina Faso. Mais tout dépend de la faisabilité de la chose* », explique Anne-Françoise Cabanis, directrice du festival. Il faut du temps et de la logistique. « *Ce ne sont pas toujours des compagnies qui sont organisées pour tourner à l'international*, poursuit-elle. *Je ne fais pas de quotas en fonction des pays. L'opportunité se fait en fonction de l'offre.* » Pour décrocher une place au rendez-vous mondial, il y a cependant une condition sine qua non. Les artistes doivent se faire repérer.

"Les artistes africains doivent pouvoir diffuser leurs œuvres"
Dobet Gnahoré, artiste internationale, ancienne Givetoise

« *Il faut être sélectionnés. Nous étions invités d'honneur aux Journées théâtrales de Carthage en Tunisie en 2016. La directrice du festival de Charleville a vu notre spectacle. Et nous avons ainsi noué contact sur place* », explique Werewere Liking, directrice de la compagnie privée de visa, jointe par téléphone. Les billets d'avions et les frais de visa sont à la charge des artistes. « *Nous ne sommes pas subventionnés. On ne peut pas compter notre perte. Nous avons perdu l'espoir de décrocher des contrats et de lancer la carrière de ces jeunes. Nous aurions montré ce que l'on fait en Afrique* », reprend Werewere Liking.



Werewere Liking a fondé tout un village dédié à la marionnette en Côte d'Ivoire.

Dobet Gnahoré, artiste internationale ivoirienne, lauréate des Grammy Awards aux USA en 2010 – elle habitait alors à Givet – ,se dit « *choquée* »,« *C'est un scandale. L'Afrique est insultée à travers ce refus de visa. Les artistes africains doivent pouvoir diffuser leurs arts. Ce genre d'action diminue l'Afrique et pousse les jeunes gens vers la mer, dans des bateaux de fortune* », réagit l'artiste. ■

ARLYNE JEANNOT

AINSI FONT, FONT, FONT...

VU DANS LA PRESSE : LES MARIONNETTES EN UNE DU "FIGARO ET VOUS"

La version papier n'étant pas distribuée en kiosques pour cause de grève, seuls les lecteurs numériques du Figaro ont pu découvrir une page, et la une complète, consacrées au festival des marionnettes dans le cahier « Le Figaro et vous ». Le titre en première page : « Ainsi vont vont les petites marionnettes ».

Pour le quotidien, le festival prouve que l'art de la marionnette « reste vivant et rayonne partout dans le monde », se réinventant en permanence, loin des « jolies histoires pour enfants ». Cela grâce à ses couteaux suisses, « des marionnettistes qui sont comédiens, plasticiens, chorégraphes, metteurs en scène ».

Sous le charme de la cité de Gonzague, l'envoyée spéciale du Figaro loue une ville totalement investie par les marionnettes, ou l'aficionado court d'un spectacle à l'autre, suivant un programme « bien pensé, bien serré ».

CE SOIR, LE COUP DE CŒUR DU OFF

Envie de découvrir le coup de cœur du off en salles, « Molière m'a tué », de la compagnie Changer l'air ? Librement inspiré de la véritable histoire de Jean-Baptiste Poquelin, le spectacle sera joué ce soir, à 20 heures, au centre socio-culturel André-Dhôtel, rue Albert-Poulain, à la Houillère. Tout public, à partir de 10 ans.



LENDEMAINS DIFFICILES ?



Une nouvelle preuve que les soirées au Puppet Bar et ailleurs en ville peuvent être animées : certains semblent avoir du mal à émerger le lendemain. Aperçu à une terrasse de la place Ducale avant-hier, ce festivalier se sustentant uniquement de paracétamol et de soda… à 17 heures du matin !

LES LOCAUX DE L'ÉTAPE



Cosette Ninitte, au premier plan, est la chef d'équipe de conseils aux festivaliers. Elle officie à la billetterie, située à l'espace Lebon.

Cosette conseille les festivaliers

Cosette Ninitte, 67 ans, ne compte pas ses heures passées à conseiller les festivaliers du "In".

C'est quelque chose de formidable de passer de l'autre côté de la barrière du festival. On ne réalise souvent pas la charge de travail que cela représente », indique Cosette Ninitte, 67 ans, chef du pôle conseil des festivaliers du « In ». Ce pôle a été créé il y a deux ans. *« On s'est rendu compte qu'il y avait un besoin »*, explique la bénévole.

Des journées de 8 h 30 à 20 heures

À la tête d'une équipe d'une dizaine de bénévoles, la Carolomacérienne est sur place dès 8 h 30 tous les jours. *« Tous les matins, on débute notre journée par le briefing avec la direction et les responsables de pôle »*, explique la festivalière. Les journées s'étalent jusqu'à 20 heures.

La file ne désemplit pas au guichet conseil, situé à l'Espace Lebon. *« On a deux types de spectateurs. Lorsque l'averti arrive, il sait déjà ce qu'il veut voir. En général, il a regardé le programme sur internet. Puis, il y a des gens qui ne connaissent pas la marionnette et qui veulent s'y initier. Dans l'esprit de ceux qui ne connaissent pas cet art, il faut dire cela se réduit souvent à Guignol »*, explique la responsable du pôle conseil.

Pour pouvoir aviser le public, son équipe et elle, ont visionné toute la sélection. *« Nous avons vu des extraits. On y a passé environ 2 h 30,* poursuit-elle. *Quand nous conseillons un spectacle à quelqu'un, on essaye de ne pas faire entrer en jeu nos préférences. On essaye de connaître la personne. Le but est que le spectateur apprécie ce qu'il voit et revienne »*, ajoute Cosette Ninitte, retraitée de la fonction publique. Sa plus grande joie est que les spectateurs retournent la voir pour lui faire un retour sur la pièce. *« Il faut aussi être prêts à accepter parfois les critiques »*, conclut-elle. ARLYNE JEANNOT


MERCREDI, TOUT EST PERMIS !



Ce jeune festivalier ne craint visiblement pas qu'on lui jette un mauvais sort. Bravo à lui !

EN IMAGES DANS LA VILLE

Pas que pour les adultes

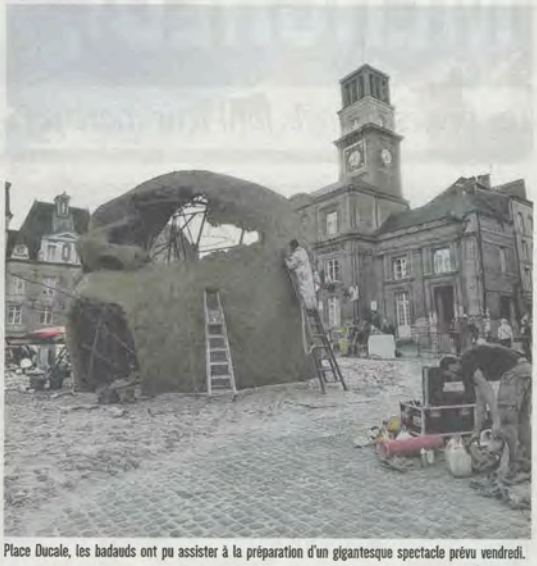
Mercredi oblige, les enfants sont venus nombreux, hier, au festival pour profiter de la féerie des spectacles proposés dans les rues.



La scène se répète de nombreuses fois mais la magie opère toujours sur la place Ducale où la foule de ce mercredi n'a pas boudé son plaisir. Photos Karen Kubena



Dans les rues piétonnes, cette artiste n'est pas passée inaperçue avec sa marionnette qui vous donnerait presque le torticolis.



Place Ducale, les badauds ont pu assister à la préparation d'un gigantesque spectacle prévu vendredi.





Ça ne badine pas dans les rues de Charleville avec cette créature sortie de nulle part. De jeunes spectateurs sont visiblement subjugués par la tenue de l'artiste.



Ces jeunes enfants découvrent de très près l'art marionnettique et n'en perdent pas une miette tout au long du spectacle.



Et si le festival donnait une vocation à cette jeune spectatrice qu'on affuble d'étranges oiseaux ?



Debout, assis ou allongé : il y a mille positions pour profiter du show.

SUR LES PLANCHES

Surprenants Roméos et Juliettes

Sublime le spectacle Roméos et Juliettes joué par des élèves de l'école des arts de la marionnette.



Treize acteurs marionnettistes livrent une version originale du chef-d'oeuvre de Shakespeare. Karen Kubena

Malgré la durée assez longue du spectacle *Roméos et Juliettes* (presque deux heures) présenté par des élèves de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières, le public ne s'est jamais ennuyé.

Cette pièce a été en effet préparée par les étudiants de la 11e promotion (2016-2019) de la structure carolo. Sur scène, treize acteurs. Les artistes manipulent des marionnettes à gaine représentant Roméo et Juliette.

Les poupées changent sans cesse de main. Ces Roméos et Juliettes multiples peuvent parfois décontenancer.

On est impressionné par le nombre de disciplines que maîtrisent ces élèves

Qui donc est Roméo ? Qui donc est Juliette ? Les scènes sont parfois interrompues par des acteurs qui corrigent leurs déclamations entre eux, comme lors d'une répétition. À la fin du spectacle, toutes les Juliettes font la queue pour boire le mortel poison. Les jeux de lumière sont parfois volontairement apparents. C'est-à-dire que l'on voit le technicien sur scène tenant la perche ! Les gestes et les mouvements des élèves sont élégants et précis. On est impressionné par le nombre de disciplines que maîtrisent ces élèves : danse, musique, théâtre, gymnastique...

Une version à la fois moderne et traditionnelle, donc, du chef-d'œuvre sans doute le plus connu de Shakespeare. Si vous l'avez raté, le spectacle se joue aussi ce jeudi à 11 heures et à 17 heures à l'Institut international de la marionnette situé sur la place Wiston Churchill. ■

ARLYNE JEANNOT

AU FIL DES RUES

Il vient dénicher les talents

Le Lyonnais Xavier de la Selle, directeur de musée, est venu piocher le meilleur du festival.

Réputé pour être la Mecque des marionnettes, le festival carolo attire de nombreux acteurs du monde artistique qui viennent dans le chef-lieu des Ardennes pour flairer les tendances du moment. C'est le cas de Xavier de la Selle, directeur des musées Gadagne, à Lyon, où la marionnette a la part belle, à travers plusieurs salles qui lui sont exclusivement consacrées. Arrivé mardi soir, ce dernier repartira en fin d'après-midi, aujourd'hui.

Au programme de ce court séjour : des conférences avec des professionnels, une rencontre avec Éloi Recoing (directeur de l'institut et de l'école) des spectacles du « in » (dont celui de Renaud Herbin, « Wax ») et une déambulation dans la rue. « *J'étais venu il y a deux ans une première fois. Je retrouve un cadre qui m'est familier. J'aime flâner au milieu des spectacles et me laisser surprendre* », raconte Xavier de la Selle.

"J'ai remarqué qu'il y avait deux publics différents au festival"
Xavier de la Selle

Pour lui, le festival de Charleville est incontournable. « *Si on veut découvrir les nouveautés, c'est là qu'il faut être, car il se passe toujours quelque chose* », confie-t-il, tout en cheminant dans les rues piétonnes. Plusieurs collègues à lui se mobilisent aussi durant cette semaine. « *On s'est concerté en amont pour savoir ce qu'on allait voir* », explique le cadre culturel lyonnais. Histoire de balayer au mieux une programmation particulièrement riche. Et peut-être compléter la programmation du petit théâtre des musées Gadagne. Avec l'idée de prendre ce qu'il y a de mieux, entre les racines populaires et les nouvelles pratiques en vogue. Sans les dissocier. « *Il faut éviter de hiérarchiser les spectacles entre les salles et la rue. A Charleville, j'ai remarqué qu'il y avait deux publics différents qui s'additionnent, mais qui ne se mélaient pas beaucoup* », observe Xavier de la Selle. Un constat que beaucoup auront sans doute fait. ■

OLIVIER DURAND



Ici place Winston-Churchill, Xavier de la Selle, directeur des musées Gadagne (Lyon), a déambulé dans le périmètre du festival. Yann Fabès

ENTENDU À LA RADIO : CHARLEVILLE S'INVITE AUX GROSSES TÊTES

Lundi, la célèbre émission du 22 rue Bayard (ce qui tombe à pic pour Charleville) les Grosses têtes de RTL avait pour invités



Jean Benguigui, Arielle Dombasle, Laurent Baffie et tant d'autres. Comme le veut ce rendez-vous populaire, un auditeur, Joël, a posé la question suivante : « Qui étaient Groucha et Lola ? »
Les marionnettes de Téléchat pardi : la réponse a fusé de la bouche d'un certain... Philippe Geluck. Du coup, Laurent Ruquier en a profité pour annoncer le festival, le décrire, évoquer les spectacles. Bon coup de pub pour Charleville.

PRATIQUE

La navette gratuite est faite pour vous !

Garez-vous au parc des Expos et laissez-vous transporter par un bus vers le centre-ville...



Vous êtes nombreux à opter pour la navette gratuite et, loin, plusieurs passagers ont dû rester debout. VL

Voilà une initiative d'Ardenne Métropole qui remporte un franc succès ! Nous avons donc décidé de grimper nous aussi dans la navette gratuite du Festival. Hier après-midi, elle doit passer toutes les 10 minutes. Une quinzaine de voyageurs attend à l'arrêt situé juste en face de notre journal. La conversation s'engage. Des Vosgiens ont profité d'une réunion à Charleville pour découvrir les marionnettes. Ils se sont garés au parc des Expos. « *La navette gratuite, c'est seulement pendant le festival ?* », demande une dame. En effet ! « *À Épinal, c'est tout le temps !* »

À chaque fois qu'un bus apparaît au loin, tout le monde croit que c'est la navette. En fait, ce sont les lignes régulières qui continuent à circuler normalement. Six minutes après notre arrivée, nous prenons place sur les fauteuils libérés par les voyageurs partis à la conquête du centre-ville. On admire au passage le tee-shirt « Marionnettes » du conducteur. Toutes les générations sont représentées. L'ambiance est plutôt détendue. « *On est arrivé maman ? On va voir les marionnettes ?* » Trop mignon ! Mais pas de chance, cette petite famille imaginait que la navette allait jusqu'à la place Nevers alors qu'elle prend la direction de la gare. Donc tout le monde descend en vitesse. Petit arrêt à l'hôtel de ville. Personne ne descend.

À 15 h 26, on aperçoit le parc des Expos et une file impressionnante de candidats au voyage. « *Tu vois ! Tu disais qu'il n'y aurait personne dans le bus !* », lance une festivalière à son mari. Il va falloir se serrer un peu mais ça crée des liens. ■ VALÉRIE LÉONARD

DES PASSAGES RÉGULIERS TOUT AU LONG DE LA JOURNÉE

La navette gratuite dessert, en boucle, les arrêts « Parc Expo », « Hôtel de Ville », « Cours Briand », « Gare Centrale », « Hôtel de Ville » et retour au « Parc Expo ». L'amplitude horaire est de 9 à 23 heures avec un premier départ du Parc des expositions à 9 heures. La fréquence sera de 30 minutes aujourd'hui et demain, toutes les 15 minutes samedi et dimanche (matin et soir), toutes les 10 minutes samedi et dimanche après-midi.



Les visiteurs ont pu découvrir des marionnettes créées par les différentes promotions de l'école nationale supérieure des arts de la marionnette. Certaines ont pris l'apparence de leurs concepteurs. Valérie Léonard

Une visite privée de la nouvelle école

Profitez de l'invitation et découvrez ce qui se cache derrière les portes du nouveau bâtiment carolo !

La ministre de la Culture a inauguré le nouveau bâtiment de l'école nationale supérieure des arts de la marionnette il y a quelques jours, à Charleville-Mézières et vous aussi, vous auriez bien aimé avoir la chance de le découvrir. Eh bien c'est possible en vous inscrivant à une visite guidée et gratuite (voir les modalités et les horaires par ailleurs).

Une fois sa place réservée, le rendez-vous est fixé au 16 avenue Jean-Jaurès. Dans le hall de la nouvelle école. L'accueil est chaleureux mais on se sent quand même un peu intimidé par les lieux. Quelques marionnettes sont là. Des plans d'architectes. La biographie des différents directeurs. Ce jour-là, Anaïs Buteux, stagiaire à l'Institut international de la marionnette, prend en charge les visiteurs de 14 heures. Elle leur remet une carte de la « Terre des apprentis marionnettistes » symbolisant l'école et où sont indiqués quelques destinations insolites comme le Bayou Mamulengo, l'archipel Artplastik ou le massif des Ateh-Liers... Tout le monde est désormais prêt pour l'aventure !

Des couloirs interminables, des salles, des ateliers, des escaliers, un toit qui sera bientôt végétalisé et encore «des couloirs... le groupe reste soudé dans ce labyrinthe où des ouvriers poursuivent leur travail. La jeune guide dévoile ça et là des anecdotes sur la construction du bâtiment, partage l'histoire de l'école depuis sa création, explique le recrutement des promotions d'étudiants... jusqu'à une première salle peuplée de petites marionnettes et de magnifiques photos. Puis une autre toute proche avec d'autres personnages originaux.

DIFFICILE DE RÉSISTER À L'ENVIE DE TOUCHER

Une pause s'impose pour y regarder de plus près. Et c'est reparti jusqu'à une nouvelle destination : une salle d'expression corporelle remplie de trésors. Marionnettes à fils, à gaine, sur table... créées de toutes pièces par les étudiants de différentes promotions. Saisissant ! Difficile de résister à l'envie de les toucher mais comme il est possible de les approcher, tout le monde en profite.

Au tout début de la visite, Anaïs Buteux avait lancé un défi, le premier qui réussirait à répondre à sa question – nous avons promis de ne pas la dévoiler – aurait un petit cadeau en récompense. Un indice a mis un élève du lycée agricole de Saint-Laurent sur la piste et il a remporté le prix. La visite s'est achevée par un passage dans la salle de spectacle où se joue aujourd'hui, pour la dernière fois durant ce festival, le « Cercle de craie caucasien », spectacle de fin d'études des diplômés de la 10e promotion. ● VALÉRIE LÉONARD

SUIVEZ LES GUIDES...

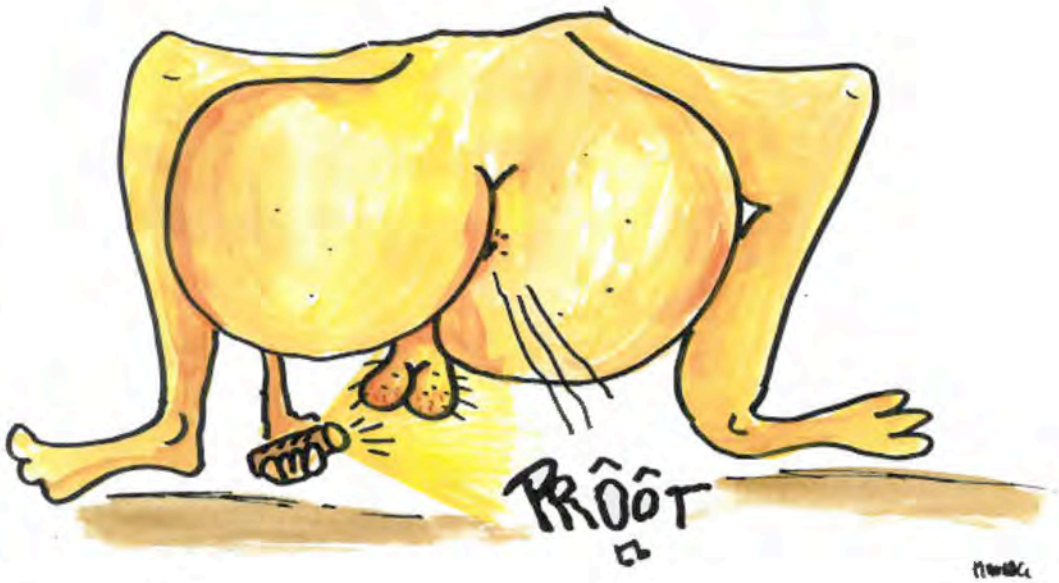
Pour participer aux visites guidées – elles durent une heure environ et sont gratuites – du nouveau bâtiment de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (16 avenue Jean-Jaurès à Charleville-Mézières), vous devez d'abord réserver. Soit en vous adressant à l'Institut international de la marionnette (7 place Winston-Churchill), soit en téléphonant au 03 24 33 72 50.

Aujourd'hui jeudi, les visites auront lieu à 11 heures, 11 h 30, 16 heures et 16 h 30. Demain vendredi à 11 heures et 11 h 30.

Samedi et dimanche, elles se dérouleront à 11 heures, 11 h 30, 14 heures, 14 h 30, 16 heures et 16 h 30.

KARAGÖZ
LE JEUNE
Le seul journal de la marionnette qui ne voit pas les spectacles qu'il critique pour ne pas être influencé
N° 79
21 sept. 2017
2 €

OFF INTEGRAL : SON ET LUMIERE !





Courriel : karagoz.ardennes@gmail.com

ISSN : 1164-3382

Ceci et Celà

Dans le premier édito, nous avons dit grand mal de la directrice de com du festival. C'était une métaphore… ou une synecdoque… Une erreur.
Le Système a fait un choix pour l'affiche. C'est la faute à plein d'fautes. Elle, jeune femme douce, à l'écoute, belle, qui essaie de vous aider. Donc, qu'elle garde son poste, à jamais au moins. Pardon et merci.

Depuis le temps que l'on dit du mal de Cannabis, finalement, elle est toujours là, vaillante malgré ceci ou cela. Le corps ou l'esprit. Elle est là. Elle fait son boulot, le mieux qu'elle peut. Ecartelée entre ceci et cela. Les grands d'en haut, les petits d'ici, sa vie à elle et la clé du coffre.
Le mieux qu'elle peut. Mais…
Tout le monde le sait, le vit dans son espace, le voit des yeux noirs de Karagöz.
La rue se meurt.
Les soirs de pluie sont du Simenon.
On l'a annoncé dans ce journal il y a des années.
On y est.
Ces jours-ci, on a vu des flics virer un gars qui voulait s'installer ici ou là pour montrer son petit boulot. Pas le tampon ? Pas le cachet ? Raus ! Dehors.
Finalement, la droite a déboulé à Charlestown pour continuer une politique stalinienne : suivre les couloirs pour avoir un papier avec les tampons. Qui permettent d'avoir des papiers avec des tampons. Brazil au pays du Muppet show.

Boris ! Réveille-toi !
Jacques le Félix, avec son look et son esprit d'aristo anglais, savait que le bordel est nécessaire les jours de carnaval. Faites un détour par les tableaux de Breughel et de Bosch. Il faut se rattacher à une Histoire des fêtes, une Culture des fêtes.
Le bordel, il faut le vouloir. Le laisser éclore, lui donner de l'aliment par la bouche et le cerveau. Et le laisser s'épanouir… Au pays des merveilles…
Sur le matin, recadrer le bouzin.

Serge



News

A mi-parcours, alors ?

Le temps ne nous malmène qu'à demi.
Dans les rues ce mercredi, le populo des Ardennes, des enfants. Ils vont ça et là, achètent des babioles. Petite foule autour des spectacles de rue.
Ça rigole, ça applaudit.
A la billetterie, tout est complet ou presque.
Sur les réseaux, tout le monde a l'air content. On voit des vidéos super.
Dans Paris des affiches sur écran géant annoncent nos guignols.
Ben, tout va bien.
Quelques vrais lieux festifs où l'on croise mille nations. Comme cette Nef des Fous, rue du petit bois.
Des cantines sympas et légères dans le périmètre.
Ben, tout va bien.

Et nous, on continue à dire du mal. A faire les mariolles.
Tout est pourri.
Retour au bon vieux temps : Travail, Famille, Guignol.
Je sanglote sur mon ordi. Karagöz est mort. Il a viré réac.

Réagissons. Devenons « Karagöz le quotidien du Macronisme marionnettique ».
Soyons enjoués, positifs et construisons les lendemains qui hurlent face au vent.

Môzik

Les Frères Tatane (mandoline électrique, hélicon et ordi) annoncent l'arrivée d'Emir Tatane, oriental groove (Kemençe, hautbois, clavier, batterie).
Jeudi à minuit, bateau des fous, rue du petit bois.
Vendredi Péniche dès 22h.
Samedi, Puppet bar, dès 22h.

Serge



Ricdin Ricdon c'était bin c'était bon
Theater Meschugge

«Les contes ça marche toujours. » a dit ma voisine à la fin du pestac. Ecrit au XVIIIe siècle, celui-ci raconte l'histoire d'un roi qui s'emmerde et qui cherche une princesse et ne la trouve pas. Trop laide, trop vieille, il est chiant. Le meunier qui a tout perdu (son blé, ses ailes, son moulin) veut caser sa fille et raconte au roi qu'elle sait tisser la paille et la transformer en or. Le roi tique et accepte le deal mais prévient la jeune femme que si elle n'est pas ce que son père prétend, elle mourra. Il l'enferme dans une pièce du château avec un ballot de paille et lui laisse la nuit pour faire la transformation, il reviendra le lendemain ; si elle a échoué, elle mourra. C'est la loose elle sait pas faire ça, elle pleure, elle pleure en français avec un accent allemand. Elle reçoit la visite comme par magie d'un être mystérieux qui veut bien l'aider en échange d'un truc. Elle réussit mais le roi en veut plus et ça devient compliqué pour elle.
Alexandra Lupidi est une sorte de monsieur loyal, cocktail de taurine ginseng caféïne gingembre, traverse le plateau de long en large, joue de tous les instruments et fait (presque) toutes les voix. Pauline Drünert est une comédienne plantureuse, genre Valkyrie, qui joue aussi bien les filles de meunier qu'elle manipule les créatures et les masques conçus par Ilka Schönbein.
Ilka Schönbein présente ce soir là seulement a ensuite présenté un solo « Et bien dansez maintenant » frêle, ténébreux, émouvant …

Colonel Kurtz

Silencio Blanco
Larmes aux yeux ils glissent dans notre local. Ils sortent de l'émotion. Ils ont vu Ze chef d'œuvre. Cie Silencio Blanco dans « Chiflón, le silence du charbon » à la salle de Nevers.
La vie d'enfer des mineurs du Chili. « Le silence fait aussi partie de leur vie, le silence noir du charbon ».



Présomption
Cour de l'ancien Musée

Vous avez envie de voir un spectacle de marionnette grandiose et original. Alors, n'attendez plus et bougez votre petite jambe molle pour vous rendre au spectacle « Présomption » qui réunit trois épisodes en un, la classe non ?
Super accueil de leur part avec à chaque intermède, vin chaud, crêpes à volonté pour surmonter le froid ardennais. Tout en musique, n'oublions pas !
Entre coup de gueule, immersion en quartier, humour déjanté, baston, ce spectacle parle de tout et vous immerge dans un monde chaotique. Le meilleur sera la dernière série ou la surprise sera énorme pour vous ! Allez trêve de bavarderie et laissons le mystère planer pour vous y rendre.

Lucas
Jeune recrue Karagözienne



La bestiolerie

Cie Théâtre Exodus
Max Leblanc et Régine Paquet sont venus nous voir au journal dès vendredi, installés sur le parking de ma bohème, programmés dans le off, ils ont été oubliés dans le programme papier, donc depuis ils rament un peu, allez donc voir Edmond et Solange, ces deux passionnés par la sauvegarde des espèces, et découvrez leur bestiaire imaginaire au cours d'une visite guindée.
Tout public
Cour MCL Ma bohème 21 rue d'Aubilly
Jeudi 21, vendredi 22 à 11 h et 12 h
samedi 23 à 10 h 11 h et 12 h

Bien vu

Un bon « bouche à oreille » pour VU, ainsi que deux belles affiches et des tags VU sur quelques trottoirs de la ville, alors on l'a vu. C'est parfait, de l'horlogerie minimaliste comique, le comédien qui vient peut-être de l'univers du cirque présente simplement un gars fatigué qui lors d'une pause de travail se fait un thé, c'est au millimètre, il pratique l'art du dosage sans jamais devenir maniaque. Mais chers fidèles on vous prévient, ce n'est absolument pas de la marionnette, même pas du théâtre d'objet, même pas une allumette immolée. Le comédien viendrait plutôt du cirque et il réussit bien à arnaquer tout le monde en s'incrustant à la Mecque de la marionnette, mais ce n'est pas grave on ne va pas le lyncher, car malgré tout chers marionnettistes nous avons bien des choses à apprendre de son travail.

Jiminy Cricket,
l'inconscience de la marionnette

Bien voir

J'ai entendu dire que le spectacle du Tof Théâtre était peut-être le plus beau spectacle qu'on ait pu voir... mais qu'il ne fallait rien dire... par ce qu'ils demandent juste qu'on dise qu'il faut aller les voir.
Encore un concept belge de marketing. Qu'il aille se faire voir le Tof théâtre, je ne dirai rien.

Une kouak pour Albanubu jaja

Merdre, je regrette de ne pas avoir pu voir Alban dans son nouveau spectacle. Alban Thierry, fidèle montreur du traditionnel Polichinelle avec lequel sa ressemblance physique est de plus en plus étonnante. Il paraît que c'était bien, vraiment super. Qu'il avait trouvé dans ce travail avec Ubu quelque chose de l'ordre de la révélation. Merde que je regrette ! On te le souhaite Alban, que la force soit avec toi. Mais gare à tes fesses, Karagöz t'attend aux Polichucales.

Brève

Les pauvres qui volent les pauvres
C'est une petite Québécoise qui fait un spectacle dans la rue et tandis qu'elle s'affaire derrière son castelet et bien y'a des mecs qui passent et lui volent l'argent du chapeau. Ça c'est passé hier après-midi rue de l'église et on trouve ça honteux.

Comme à mon habitude en festivalière aguerrie j'ai cherché le resto indien éphémère car on y mange bien, bio et bon. Cette année c'est dans la rue du Moulin et c'est cher !!!
13 euros l'assiette de légumes. Cherchez l'erreur !

D'affreux migrants dans le centre de Charleville !



Le vent en poupe.

Juste pour le kiff pourrait être la devise gravée sur la coque du bateau des fous que la capitaine Julie fait naviguer avec l'esprit d'un grand pirate. On kiffe trop la croisière dans laquelle tu nous embarques à chaque folie Julie. T'es une pirate réglo Capitaine !
Et t'as plus de couilles que n'importe quel navigateur pas digne de ce nom. On te souhaite de plus grandes voiles pour emporter non pas ta colère qui fait ta niaque, mais ta motivation première Juste pour le kiff.
Longue vie à ton bateau, longue vie à tes matelots et aux marionnettistes et musiciens fidèles, merci à ce public la.
Que les dieux des fous apaisent la mer à tribord de ton esprit libertaire.

Brève de pélerinage vers la vierge Marie honnête.
Lors du dernier festival, un pèlerin qui venait du sud-ouest en char, s'est fait arrêter par les templiers de Monthermé. Il a dû souffler dans une sorte de gros nichon en latex pour passer le test cannabis. (Je n'ai tenté aucun jeu de mot). Révélé positif à l'encens, ils ont immobilisé les chevaux et le char du gars et lui ont retiré le droit de circuler sur la terre des Ardennes.
Deux jours plus tard il fait signe à d'autres pèlerins également du sud-ouest qui montaient pour la grande messe. L'un d'eux à conduit le char mais ne connaissant pas bien ces bourrins a planté le char, le castelet et tout le bordel du marionnettiste dans le talus. Trois morts. Non j'déconne. Mais il n'a pas pu jouer à cause du retard et de la casse. Tout ça juste pour dire que l'honnête pèlerin dit que la dernière fois qu'il avait utilisé de l'encens c'était une semaine avant ce test Cannabis qui l'a mis OFF du OFF du OFF. « J'dis ça j'dis rien » comme disent les Belges.

Fuites ou visions ?

Christophe Loiseau, le photographe presque officiel de l'Institut de la marionnette serait-il visionnaire ? En effet, au début du mapping projeté de l'intérieur mais réalisé sur la façade vitrée de la nouvelle école on y voit couler de l'eau, sorte de fuite de plus en plus conséquente, et la nouvelle école pas encore tout à fait prête, devant l'inertie générale, se remplie entièrement pour devenir un aquarium géant. Dedans, et c'est très beau, au milieu d'objets nageant non identifiés tombent des gants sans mains qui se remplissent d'eau et remontent à la surface comme l'aurait fait le dormeur du val s'il était tombé dans la Meuse. Franchement ? Ça fait du bien le silence. Du moins, même si c'est une projection et une création bien léchée servant l'image propre de l'institut, ça fait quand même du bien de regarder un film géant d'une dizaine de minutes, en boucle si on le souhaite, dans le relatif silence d'une artère de Charleville. Il y a des photos abstraites superbes, parfois plus concrètes et étonnantes. A un moment même on croit vraiment qu'il y a un octopus ou on ne sait quoi d'inquiétant dans l'aquarium devant nous, et on se dit : « Putain, si ça casse... Faudrait pas que ça casse ! »

Jiminy Cricket,
l'inconscience de la marionnette

Théâtre Meschugge

Je vais aller vivre l'expérience du spectacle d'Ilka Schönbein, papesse de la marionnette, chaman, sorcière, princesse, maîtresse de toutes et tous. Femme sauvage, artiste d'un autre endroit, ange terrestre, accoucheuse des âmes...

What the fuck?

An anarchist-nihilist not-happening... Enormous face à prendre dans ta gueule... In the off.

In

Exodus
Sous la tente igloo, plus confortable que celle des réfugiés, mais un peu trop proche des percussions du bar du festival, Exodus fait un carton chez les spectateurs. Un sujet fort et impérieux pour un artiste qui se veut présent au monde. De l'évocation de la Volière Dromesko à la tension magnifique que crée l'équilibre final, le chemin est parfois confus. L'oiseau qui se moque des frontières est une belle métaphore des migrations humaines que le spectacle veut questionner. Avions-nous besoin du parcours migratoire plus personnel du metteur en scène ou des images documentaires ? Avions-nous même besoin de la marionnette ? Qu'elle prenne le chemin de la musique, de la création vidéo ou de la performance circassienne, l'ellipse poétique est bien plus puissante.
Restent dans nos yeux et nos oreilles un moment de partage essentiel pour dire notre fraternité à ces hommes, ces femmes et ces enfants dont certains meurent en chemin sous nos yeux.
Jeudi 21 à 21h par la Compagnie Belge Théâtre d'un jour.

Mickey l'ange hello

L'HISTOIRE DE FRANCE POPULAIRE
de tonton Serge







Ya pas que la nuit qu'il gèle ….
Bon choix de noir et de blanc dans la forme et dans le fond, une carte postale d'ambiance. Très épurée. Une petite famille dans la campagne finlandaise, le quotidien simplement. Entre la mère comédienne et manipulatrice et l'enfant marionnette, les journées passent. La lessive, la pluie, le froid, le père au loin qui ruine sa santé au travail, le chien qui ne mange plus. La comédienne est convaincante, on veut bien pousser la porte. Après la mort du père, la vie continue, à toi de jouer petit bonhomme. Un univers à découvrir.
Il gèle la nuit. Compagnie Liikutus

Télérama qui aime Le vélo théâtre et Sa poignée de gens c'est engageant alors, j'y suis allé aussi confiant et plein d'espoir. Mais la petite fabrique d'instants poétiques que j'attendais a tardé à s'installer. La participation du public à l'évolution de la scénographie tourne à vide. Bon d'accord, on cherche sa place parmi les autres comme on cherche le bonheur, mais c'est un peu court. On se dit qu'en participant joyeusement à la scène suivante, le train va enfin démarrer... La jubilation des comédiens est toujours là, c'est vrai, pas la mienne, désolé...

Mickey l'ange hello

I met Fred

Blind Summit associé à Hijinx est revenu avec son Fred et ses questions existentielles. Après « Ze table » Fred se retrouve de nouveau face à de sérieuses préoccupations concernant son état de marionnette. To be or not to be .... Pour moi ce qui est sûr c'est que tu es le plus beau Fred et je veux bien répondre à ton annonce sur Meetic. I Lov U ! Reviens vite !
A consommer sans modération Jeudi à 17h et 20h

Mme Moutarde



Molière m'a tué !

Meurtre dans le Off. La comédienne avoue sur scène avoir tué la prof de français ! Par amour pour Molière et pour la langue française, la marionnettiste a déclaré à l'issue de la représentation qu'elle avait mis fin aux jours de la prof qui sommeillait en elle. La vie de Molière, Léna la porte aux nues sur les planches du Off. Spectacle de et avec Léna Chkondali accompagnée par Sébastien Ménard.
A voir absolument.

Alexis



La galette molle

Tatayet



Toute le Monde se rappelle de Tatayet, célèbre marionnette belge pour enfants des Années 80.
Fort de son succès au hit-parade en 1986 avec le 45t w« Le Kitching ». Alors que ce titre est une purge musicale, il vend ses disques par millier. Tatayet commence à côtoyer le show-biz et sombre peu à peu dans les excès, l'alcool, la drogue et enfin la dépression. Aujourd'hui, le marionnettiste, a troqué sa marionnette contre des 45t. Il refait surface avec un nouveau Duo : Bonaventure & Dieumerci : Soul – Funk – Afrobeat, Vendredi 21h à La Plaque Tournante.

Salle de Sévigné à 10h et 19h, Lulu explore les méandres de Duras...



FLASH INFO
Rendez-vous ce soir à 21h devant la prison...

Off
La dog's life de Matija Solce
C'est un gars qui a dû tomber dans la potion marionnettique dès sa naissance. La manipulation est en lui et c'est un pur délice que de voir son doigté si irrévérencieux de la politique pendant la seconde guerre mondiale. Karel Capek (Tchécoslovaquie) l'a bien inspiré. Nous on l'a vu au Bateau des fous tous les soirs à 21h et c'est un Grand coup de cœur du OFF du OFF
Mme Moutarde

Si vous voulez changer de tête pendant 2 minutes c'est possible. Faut aller faire un tour sur l'île du moulin et là-bas vous aurez le choix d'entrer dans l'une des 3 immenses Head Space en carton pour assister en spectateur privilégié à une scénette privée. La compagnie Electric Circus vient d'Amsterdam et joue encore tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 17h

Cie 25 Watts
« Né sous une bonne étoile »
On est embarqué dans une histoire de famille et il faut reconnaître qu'on en a tous des valoches à traîner… Le contexte historique est traité avec légèreté et finesse.
A voir jusqu'au 23 au café-littéraire « Plume et Bulle ». C'est l'occasion aussi de découvrir ce bel endroit.

Cie Les Clochards Célestes
« Là où vont danser les bêtes »
Une farandole de personnes coiffées de beaux couvre-chefs s'éveille dans la foule, c'est participatif ! Et Mamita se lâche enfin. C'est chouette ! Dernières représentations le 21 à 14h et 16h – Cour de la Médiathèque

Cie Mano libre "Caffe Sola"

Mme Maria Di Canto, italienne dotée d'un fort caractère nous reçoit dans sa cuisine. Et la magie s'opère. Elle nous emmène dans son univers, ses souvenirs, ses inquiétudes familiales… Expressif et tout en sensibilité.
On se demande pourquoi ils sont dans la Rue. Mais souvenez-vous ! Fermez les yeux et remémorez-vous…
C'était en 2000, la Rue avait encore ce pouvoir… Par ailleurs toutes compagnies pouvaient arriver à n'importe quel moment, s'installer et vous embarquer ou non dans leurs créations.
Donc, en 2000, le spectacle s'appelait « Les Zanimos ». Elle a débuté avec son étal de légumes loufoques dans une des rues perpendiculaires de la rue de la République pour finir, le dernier week-end, Place du Calme devant un public nombreux. C'était LE coup de cœur de la Rue.

Cie eLe
« Roulettes »
Petit univers minimaliste drôle et sensible. C'est la valse à la jeunesse et la vieillesse.

Dans une ambiance intimiste et minimaliste, des boites en cartons bougent et s'emboitent pour poser le décor. « L'arbre Généreux » tout est dit…

Et là, au détour d'une rue, elle est là «La Duchesse» assise sur un ban avec quelques amis. Et là BIM !!! Cherchez les, ils déambulent dans nos rues.

Vous aurez remarqué cette énorme construction Place Ducalme. Certains carolos ont participé à cette belle aventure en déposant leurs visages dans l'argile. Ils se produiront du 22 au 24 chaque après-midi.



SNIF PREVOIT

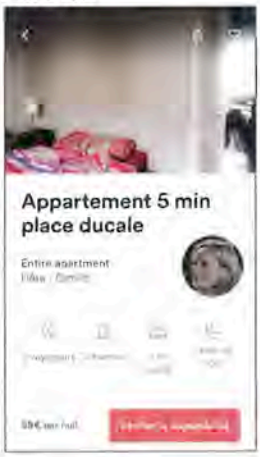
Le soleil brille dès le matin sur le 19eme festival mondial,pour les petit déjeuners de Théma à la cafétéria de l'institut, et jusqu'au soir ou tout Karagöz va se précipiter pour voir Lulu jouer Duras à Sévigné. beaucoup de monde à la terrasse de YOYO.

Ou manger ?

EFFES rue du petit-bois Cevdet et son fils ont nourri toutes les générations d'élèves de l'ESNAM,c'est toujours aussi bon et pas cher, un Karagoz illustre la carte,deux autres sont en vitrine, en plus on peut y trouver notre fanzine on vous conseille les falafel ; idéal pour fêter les 500 ans du guignol turc.



AirBnB²



Bon d'accord, ça peut mettre du beurre dans les épinards de louer sa piaule pendant le festival. **Certes**, comme tout est plein, ça peut rendre service à certains de se loger à pas (moins) cher à la dernière minute. **Évidemment** un point de chute à portée de 4, 5 pas chaloupés du Puppet Bar et ses cascades de houblons, le soir, la nuit, ça vaut de l'or. **Mais quand même**, un minimum, s'il vous plait, Camille. Avant de prendre la photo de votre chambre qui sera insérée à l'arrache sur le site du loueur OPAC fiscal de la Silicon Valley, s'il vous plait Madame Justine, **faîtes votre lit.**

Le Sphinx

KARAGÖZ LE JEUNE
est édité par l'association la Plusnulle.
Directeur de la publication:
Tout le monde
ISSN : 1164-3382



L'Ardennais
www.lardennais.fr
Mercredi 20 septembre 2017 - 1,10 € - 23177

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
Mercredi, c'est jour de marionnettes pour les enfants
HUIT PAGES SPÉCIALES



ENFIN LE BEAU TEMPS !



Il y a ceux que l'apparition soudaine d'une nouvelle marionnette laquière un peu... et ceux qu'elle fait carrément exploser de rire.

EN IMAGES DANS LA VILLE

Explosion de couleurs

La journée d'hier a été marquée par le retour (très attendu) du soleil. De quoi faire rayonner encore plus le visage des festivaliers.



Du bleu, du rouge, du vert... La place Ducale a délaissé le gris pour retrouver des couleurs fort. Un détail que l'on remarque à peine lorsque l'on est un enfant bien concentré, essayant de communiquer avec un alphabet étrange.



Les spectateurs les plus assidus se tiennent à hauteur de ces belles marionnettes, comme si leurs manipulateurs n'existaient pas.



Ces marionnettes se sentent-elles à ce point dégâtées pour être déjà à leur place sur le monument aux morts de la place Winston-Churchill ?





La curiosité de touches, c'est aussi cela que déclenchent certains comédiens, comme ce personnage mi-homme mi-vautour muerte.



On ne vous a pas dit ? Le soleil est revenu ! Regardez, les enfants, avec même étonnés... Rangez donc ce parapluie un peu déprimant.



Ce spectateur du square Churchill a pu s'inscrire à la télégraphie, et demandé l'auteur de ce spectacle. Vous voulez tenter l'expérience ? Rendez-vous aujourd'hui à 12 et 13 heures, dans le jardin du musée de l'Ardoise.



Avec son tracteur tondeuse sur les pavés de la place Ducale, ce personnage (on aurait vu pas Donald Trump ?) a déclenché l'hilarité de tous... y compris des autorités.

sur le web
LUNION.FR/LARDENNAIS.FR
RETROUVEZ NOS INFOS, LES PHOTOS, LES VIDÉOS, ET PLUS...

PROGRAMMATION

C'est mercredi, emmenez les enfants !

Vous avez l'embarras du choix en divertissements pour le jeune public aujourd'hui. Voici quelques idées.

Il suffit d'ouvrir les yeux sur les affiches accrochées aux poteaux, murs, pylônes, barrières, vitrines autour de la place Ducale… Et l'on en revient avec une tonne d'idées de spectacles pour vos enfants ce mercredi. En voici une petite sélection.

Pour le jeune public, à 14 et 16 heures, la Cie Valkyrira joue *La casserole*, à la salle Dubedout. La pièce raconte l'histoire d'Anatole. L'enfant traîne toujours derrière lui une casserole. L'histoire sensibilise les jeunes sur la différence tout en les faisant rire. Attention, inscrit dans la programmation Off, il fallait réserver la veille. Toutefois, s'il reste des places, vous pourrez tenter votre chance à l'entrée de la salle.

À 10 et 11 heures, la compagnie Miaow vous proposera *Les enfants extraordinaires*. Ce conte, également sur la différence, est accessible à partir de 6 ans. Rendez-vous à la cour Pulcinella. La compagnie Fouchtra propose *Chizuko*, une magnifique représentation théâtrale d'ombres enveloppée d'une douce musique. Elle raconte la vie d'une petite fille assoiffée de liberté. Ce spectacle se joue au Thémac au 3, rue du Gymnase, à 11 heures. Il cible les 3 à 10 ans. Spectacle gratuit, chapeau à la fin.

Bouchka, de la Cie Créature recommandée

N'hésitez pas à vous procurer aussi un programme du Bateau des fous, situé rue du Petit-Bois. Ce mercredi, toute une série de petites réjouissances y sont proposées pour un public à partir 5/6 ans. À 15 heures par exemple, vous pourrez assister à *La main dans le sac* de la compagnie La Berlue. Pour tout décor, un marionnettiste avec un banal sac en plastique posé sur une malle. Des émotions vous envahiront à mesure que l'objet se mue en divers personnages. Les numéros du Bateau des fous sont payants, entre 3 et 5 euros. *Au bout du fil* joué par des marionnettes portées, à fil et des musiciens déguisés de la compagnie Pelele vaudra aussi le détour pour ceux qui aiment rire des situations burlesques, comme au cirque traditionnel.

Dans la programmation du « In », il restait hier encore quelques places. Par exemple pour *Bouchka* de la compagnie Créature. Cette pièce est très recommandée pour la beauté de sa scénographie. L'intrigue, la musique, les jeux de lumière remuent les tripes. Il s'agit de l'histoire d'une petite fille qui cherche la lumière après la cassure de sa famille à la suite du départ de son père. À 18 heures à la salle du Mont-Olympe. ■ AMLINE JEANNOT



Il y a une multitude d'offres pour les petits. Aurélien Lauly

VIS MA VIE DE FESTIVALIER



Pas un seul Espagnol dans l'auberge espagnole, mais trois Russes, deux Italiens et deux Israéliens. Karen Kubena

L'auberge espagnole au cœur de la ville

Plusieurs festivaliers étrangers partagent une "coloc" toute la semaine, accueillis par trois Carolos.

À neuf dans le salon. Rue Jacquemart-Templeux, l'appartement de Rebecca, Baptiste et Guillaume a été envahi, depuis samedi, par une joyeuse bande de festivaliers en provenance du monde entier. Les Israéliens Avi et Alon, les Russes Vera, Anna et Roman, les Italiens Manuela et Richard et les Françaises Lucie et Claire ont jeté leurs sacs de couchage les uns à côté des autres. Et partagent leur bonne humeur avec leurs hôtes carolomacériens.

"J'AURAIS PU DORMIR SOUS LE PORCHE"

Tous sont des adeptes du *couchsurfing*, pratique qui consiste à dormir chez l'habitant. « *J'en suis fan, car cela permet de mieux connaître l'environnement local et les bons plans* », confie Roman, tout droit venu de Saint-Pétersbourg. De son côté, Avi avait regardé les hôtels, « *mais ils étaient tous complets.* » Et le camping aussi. La solution du *couchsurfing*, qu'il a déjà souvent pratiquée, s'est donc imposée. « *J'aurais même pu dormir dans une tente sous le porche de l'immeuble* », plaisante l'Israélien.

Richard, qui habite Bari, dans le sud de la botte italienne, vit à Charleville sa première expérience de *couchsurfer*. Avec un plaisir communicatif. « *Je n'étais jamais venu en France avant* », s'enthousiasme-t-il. Affable et volubile, il régale ses colocataires avec son humour. Et ses pâtes, bolognaises ou carbonara.

"Je n'ai pas de programme précis pour la semaine. Je prends les choses comme elles viennent"

Avi, festivalier israélien

La gastronomie reste l'un des moyens les plus sûrs pour jeter des ponts entre les cultures. Avi et Alon ont promis de faire, demain, une shakshouka, spécialité israélienne à base d'œufs mijotés. « *Je me régale d'avance, car ce plat avait émerveillé mes sens il y un an, lors d'un voyage à Tel-Aviv* », se réjouit Guillaume.

Dans cette ambiance d'auberge espagnole, façon Erasmus, chacun se met à l'anglais. La barrière de la langue n'est pas un problème longtemps. Même s'il faut, ici et là, répéter une ou deux phrases. La convivialité du festival fait le reste. Hier soir, la troupe s'est retrouvée au Puppet bar. « *Je n'ai pas de programme précis pour la semaine. Je prends les choses comme elles viennent* », confie Avi. Tout le monde semble à l'unisson. Ce qui n'empêche pas les uns et les autres de profiter plus sérieusement des aspects artistiques de l'événement. La plupart évoluent déjà dans le monde de la marionnette, « *où le festival de Charleville est très connu* », rappelle Vera, adepte de photo et de vidéo.

L'Italienne Manuela, qui a fêté son anniversaire hier, se produit dans la rue chaque après-midi. Roman n'est pas venu par hasard lui non plus. C'est Éloi Recoing en personne, directeur de l'institut et de l'école de la marionnette, qui lui a parlé de Charleston, à l'occasion d'une rencontre fortuite dans un festival moscovite. Son récit se mêle à celui des autres. Au milieu du tumulte et du tintement des verres. Rebecca savoure : « *Ça va être le bordel, mais j'adore !* »

OLIVIER DURAND

AINSI FONT, FONT, FONT, FONT...

ENTENDU À LA RADIO : RENAUD HERBIN, INVITÉ CULTURE SUR RFI

Fil rouge de cette édition du festival, Renaud Herbin était « l'invité culture » de RFI, lundi matin. Plus de six minutes d'interview étaient diffusées. Interrogé par l'une des journalistes spécialisées dans la culture de cette radio, Renaud Herbin décrit le Festival mondial des théâtres de marionnettes comme « un OVNI dans le paysage culturel mondial », et l'endroit où « trouver l'actualité marionnettique ». Il évoque aussi ses spectacles et précise ses techniques de manipulation. Phrase à retenir : « bien souvent, [la marionnette] fait ce qu'elle veut ».



CHARLEVILLE La ministre de la Culture séduite par la Rotonde PAGE 15

L'Ardenn

www.lardennais.fr

TRANSFORMACIÓN

FESTIVAL
Les marionnettes ensoleillent les rues de Charleville
HUIT PAGES SPÉCIALES

Mardi 19 septembre 2017 • 1,10 € • 23176

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

UNE TROUPE IVOIRIENNE PRIVÉE DE FESTIVAL

Faute de visas, la compagnie Ki-Yi Puppets & Dances a dû annuler ses trois spectacles de marionnettes, programmés au théâtre de Charleville. PAGE 6

MARIONNETTES

Pas de visa, pas de spectacle

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Une troupe ivoirienne a été déprogrammée au tout dernier moment, à cause d'un problème au Consulat de France à Abidjan.

Énorme déception pour le festival de marionnettes, son public et pour la compagnie ivoirienne Ki-Yi Puppets & Dances. La seule troupe africaine programmée dans le cadre du prestigieux festival « In » est privée de représentations à la dernière minute. Le Consulat général de France, à Abidjan, a en effet refusé de lui délivrer ses visas. Conséquence : ses trois spectacles au théâtre de Charleville, pour lesquels plus de 600 places avaient déjà été vendues, sont annulés *(lire modalités pratiques ci-contre)*.

"Nous sommes très déçus car l'ADN du festival est d'ouvrir nos portes aux troupes étrangères et de les accueillir au mieux"

Anne-Françoise Cabanis, directrice du festival

Le spectacle, qui raconte une histoire de pieds décidant de partir seuls à l'aventure, sans le reste du corps, ne pourra donc pas voyager bien loin. Une *« grande tristesse »* pour Anne-Françoise Cabanis, directrice du festival mondial, qui s'est démenée tout le week-end pour trouver une issue positive. *« Nous sommes très déçus car l'ADN du festival est d'ouvrir nos portes en grand aux troupes étrangères et de les accueillir au mieux. Nous avons tenté d'activer des leviers, mais ça n'a pas abouti. »*

Le maire Boris Ravignon a lui aussi essayé d'arranger les choses. *« Dès que j'ai été informé du problème, j'ai contacté samedi l'ancien préfet du Grand Est, Stéphane Fratacci. Il est aujourd'hui directeur de cabinet de Gérard Collomb au ministère de l'Intérieur, dont dépend le Consulat. Mais c'était déjà trop tard. »* Tout s'est joué en effet dans un laps de temps très bref. Le Consulat a convoqué les membres de la compagnie ivoirienne vendredi, alors que l'avion de la compagnie partait samedi et que le premier spectacle avait lieu lundi (hier soir), pour leur signifier qu'ils n'auraient pas de visas.

LES BILLETS D'AVION ÉTAIENT DÉJÀ PRIS

La troupe francophone des environs d'Abidjan était pourtant très attendue. Celle-ci a été créée par une figure de la marionnette africaine, l'Ivoirienne Were-Were Liking, qui a *« créé un village entier dédié à la marionnette »*, explique, admirative, Anne-Françoise Cabanis. *« Nous étions ravis de les inviter, et eux de présenter leur travail ici. On a tout tenté mais on a manqué de temps. »*

Installé à Charleville, Lémy Likink, fils de Were-Were, ne cache pas sa colère. *« Le Consulat a prétexté que nous n'avions pas de prise en charge en France, alors qu'elle était entièrement assumée par le festival. Vraiment je ne comprends pas. Nous savions depuis janvier que nous étions programmés, nous avons fait nos demandes au Consulat il y a plusieurs mois. Nous avions même une recommandation du ministère de la Culture de Côte d'Ivoire ! Nos dix billets étaient pris, des vols Abidjan – Paris via Lisbonne, parce que c'était moins cher. »*

Au-delà de possibles lenteurs administratives, un autre point sensible est abordé : la peur des autorités que des acteurs se servent du festival pour rester en France. *« Il y a eu une crainte que certains restent*, explique Lémy Likink, *mais ce n'est pas le cas. Au départ, ils devaient être douze, mais nous avons justement retiré deux personnes car on avait peur qu'ils restent. Les dix autres allaient repartir, c'est sûr. »* GUILLAUME LÉVY



Le spectacle « Ton pied, mon pied » a dû être remplacé au débotté par une pièce pour marionnettes sur la Première Guerre mondiale.

UN CHANGEMENT OU UN REMBOURSEMENT

En urgence, le festival des marionnettes a dû trouver une solution de repli pour les centaines de spectateurs qui avaient déjà acheté leur billet pour le spectacle « Ton pied, mon pied », au théâtre de Charleville-Mézières. Les deux premières (hier soir et ce matin à 11 heures) ont été remplacées au débotté par le spectacle « Le Soldat Antoine », de la compagnie marocaine Les Singes hurleurs, qui avait rencontré un beau succès ce week-end et était encore à Charleville-Mézières. Les deux spectacles n'ont rien à voir, prévient le festival, « Le Soldat Antoine » racontant l'histoire de deux soldats pendant la Grande Guerre.

La troisième représentation de « Ton pied, mon pied »(ce mardi à 19 heures) n'a, en revanche, pas pu être remplacée. *« Les spectateurs sont invités à se rendre à la billetterie, soit pour choisir un autre spectacle, soit pour être remboursés »*, annonce la direction du festival.

JOURNÉE ROCK'N'ROLL



Sous le ciel gris, les pantins étaient bien les seuls à porter des lunettes de soleil hier. Pour les spectateurs, l'accessoire utile était plutôt le parapluie. Au cœur des averses, il a parfois fallu remballer très vite. Pas de quoi assombrir le regard des enfants.

Un Carolo-brésilien dans Flippant le dauphin Page 10 | *Critique des toilettes du festival* Page 12



Quand il n'est pas trop occupé à être défié par un enfant, cet artiste anime toutes sortes d'objets improbables. Aujourd'hui, vous le retrouverez dans la cour du musée de l'Ardenne, à 11 heures, 12 h 30 et 14 heures.

EN IMAGES DANS LA VILLE

Des sourires au bout des fils

Entre les gouttes, hier, les marionnettistes ont continué à éclairer le visage des petits et des grands.



Quand la marionnette s'anime et prend vie, marche, danse, chante peut-être aussi, c'est fini, on ne peut plus en détacher les yeux. Il faut tourner la tête pour la suivre, qu'importe si sa capuche de petite panthère est en train de tomber. Photos : Aurélien Laudy



Les marionnettes étaient aussi artistes que leurs manipulateurs, hier, dans les rues piétonnes. Celle-ci est un peintre à la Dali, tandis qu'un peu plus loin, une autre jouait de la musique.



Si ce n'était pas écrit sur le castelet, qui devinerait que ce personnage est celui de Cendrillon ? Elle a donné quatre représentations place Winston-Churchill.

FESTIVAL DES MARIONNETTES





Le parapluie assorti au manteau de la petite, c'est tellement brillant comme style que cela ferait presque revenir le soleil.



Loufoque, vous avez dit loufoque ? Personne ne voit de quoi vous voulez parler... Dites-le en espagnol peut-être !



Ce chat a-t-il trouvé un objectif où se poser plutôt que de flotter dans les airs, ou est-ce une illusion ?



La magie des marionnettes fascine et fait réagir tous les enfants, et pas seulement.

SUR LES PLANCHES

Plongée dans un parc animalier particulier

Dans "Flippant le Dauphin", le Brésilien Evandro Serodio, résidant à Charleville, joue la carte du "barré".



Evandro Serodio et l'une des marionnettes les plus impressionnantes du spectacle. Aurélien Laudy

Disons-le tout de suite, Evandro Serodio n'est pas aidé par les éléments. Un spectacle en extérieur, dans la cour de la Chambre d'agriculture – non, il n'y a pas de chapiteau –, avec les sacrées averses qui sont tombées hier, ce n'est pas l'idéal. Mais tout à coup, lorsqu'il se met à lancer des seaux d'eau, qui plus est remplis de vrais poissons, sur son public, on a un peu moins de compassion.

Flippant le Dauphin, c'est une heure dans un parc aquatique et dans la vie de Stéphane, qui y est soigneur, et de Philippe (ou Flippant ? Moi, j'ai compris Philippe tout le spectacle, mais je peux me tromper), le dauphin vedette. Voilà pour ce que l'on perçoit à peu près facilement. Pour le reste, ne cherchez pas vraiment d'intrigue : pour apprécier pleinement cette pièce, il faut aimer l'absurde, les gags, le trash… et l'odeur du poisson. Car vous allez voir le comédien en croquer, cru, assez régulièrement, mais aussi être dévoré par un dauphin, et finir presque totalement nu. Il y a aussi un petit côté *Jurassic Park*.

RIRES DANS L'ASSISTANCE

Ce qui déclenchait le plus de rires, hier, dans une assistance constituée de beaucoup d'enfants et d'adolescents, ce sont les ressorts comiques simples mais efficaces : le marionnettiste qui chute de sa chaise et tombe de scène, se fait éclabousser, tente de faire sauter dans un cerceau un dauphin qui ne vient jamais. L'interaction avec le public, incité à s'approcher pour caresser les marionnettes de dauphin ou pris pour cobaye dans le passage que j'ai trouvé le plus réussi – celui des consignes de sécurité données aux visiteurs du parc –, fonctionne aussi. Que vous ayez adhéré ou non à cet humour et à ce spectacle, vous finirez tout de même forcément par vous enfuir en courant, et peut-être même en criant, lors de la fameuse scène finale où Evandro lancera vers vous ses seaux d'eau et ses poissons. ■ CLAIRE MARTIN-DELOZANNE

Flippant le Dauphin est joué dans la cour de la Chambre d'agriculture. Prochaines (et dernières) représentations aujourd'hui à 15 et 19 heures et demain à 15 heures.

LE « OFF DU OFF »

Chef-d'œuvre et brillantes poupées

Qui n'a jamais, enfant, rejoué les scènes d'un chef-d'œuvre du septième art ou d'un roman avec ses poupées ou soldats de plomb ? Il y a un côté madeleine de Proust dans l'adaptation d'*Autant en emporte le vent*, jouée dimanche au Bateau des fous par Angèle Gilliard, de la compagnie la Magouille. Les aventures de Scarlett O'Hara, Rhett Butler et autre Ashley Wilkes, version maison de poupées, mais des poupées faisant fi des convenances, au beau milieu d'un monde qui s'écroule. Réduire cette fresque romanesque à un spectacle d'une grosse demi-heure est déjà un exploit. La rendre drôle et émouvante, comme le fait Angèle Gilliard, qui jongle avec virtuosité et précision entre les personnages, est encore plus impressionnant. Pour en profiter, vous pouvez retrouver le spectacle aujourd'hui, mercredi et jeudi à la Plaque tournante, 76 avenue du Petit-Bois. ■ JULIEN AZÉMAR



Manipulées avec brio, les poupées racontent un monde « emporté par le vent ».

AINSI FONT, FONT, FONT…



Des spectacles à la Péniche

On n'en finit plus de recenser tous les lieux de la ville qui accueillent des spectacles de marionnettes. Située sur le quai Jean-Charcot, la Péniche Mawhot devient durant le festival « Le Chapit'ô Flottant ». L'entrée est libre. Aujourd'hui, on pourra assister là-bas à « Epiderme » à 16 heures, La Mélodie des choses, à 16 h 30, Jack théorie des ensembles, en trois épisodes, à partir de 17 heures, et Lino à 20 h 30. La conférence sur la schizomorphophobie, de la Cie Ouf, sera aussi de la partie à partir de demain, tout comme la compagnie Chiendent Théâtre et son spectacle « Still life », décrit comme « vanité sur un comptoir de bar ».





EN COULISSES

Ils font le taxi pour les artistes du festival

Une équipe de 27 chauffeurs s'occupe d'aller chercher et reconduire les artistes dans les aéroports.

Ils n'ont pas le temps d'aller se réchauffer les mains en applaudissant les spectacles. Pour les bénévoles chargés du transport des marionnettistes, le festival se passe d'abord sur les routes. Au total 27 chauffeurs (dont une femme) sont mobilisés sous la houlette de trois personnes pour la coordination : Jacques Péchart, le responsable, secondé par Bernard Campin et Monique Piermée.

"Il faut savoir s'adapter, ne pas être stressé"
Pascal Sauvage, chauffeur bénévole

Toute la semaine, la mission de l'équipe est d'aller récupérer (et reconduire) les artistes dans les différents aéroports où ils atterrissent : Charleroi, Bruxelles, Charles-de-Gaulle ou Orly. Pour organiser ces trajets, toute une logistique est mise en place. Chaque déplacement est organisé et minuté en amont depuis un petit « QG » installé à l'espace Lebon.

"BARAGOUINER DE L'ANGLAIS"

« *Les chauffeurs ont leur planning pour la semaine* », explique Jacques Péchart, qui jongle entre le téléphone et l'ordinateur. Mais dans ce service, les imprévus sont monnaie courante, entre les vols en retard et les « *demandes fantaisistes* » de certains marionnettistes. « *On essaie de gérer au mieux et avec le sourire* », livre Bernard Campin. « *Il faut savoir s'adapter, ne pas être stressé* », confirme Pascal Sauvage, l'un des chauffeurs. Et accessoirement « *baragouiner un peu d'anglais* » pour faire la conversation.

Cet ancien prof de gym n'a pas peur d'avaler le bitume, même s'il admet « *que c'est parfois fatigant.* » On le croit volontiers : deux heures trente de route en moyenne pour aller à Charles-de-Gaulle. Trois heures pour Orly. Les horaires sont donc très larges. Ce matin, par exemple, neuf chauffeurs étaient déjà au volant avant 8 heures. « *On prend toujours une marge de sécurité* », prévient Jacques Péchart.

Pour embarquer tout ce beau monde, le « pool » transports s'est fait prêter dix-huit véhicules pour la durée du festival, de la berline à l'utilitaire (par les concessionnaires Peugeot et Citroën ainsi que plusieurs structures associatives ou médico-éducatives). Mais l'aventure est bien plus qu'une simple affaire d'asphalte et de carrosseries. « *On s'entend tous très bien. On se connaît depuis plusieurs éditions du festival* », se réjouit Jacques Péchart, présent aux marionnettes depuis 2006. Avec une mention spéciale pour Claude, le doyen, qui continue à prendre le volant du haut de ses 89 printemps. Quand on aime, on ne compte pas. ■ OLIVIER DURAND



Pascal Sauvage est l'un des 29 chauffeurs bénévoles du festival. O.D.



ŠKODA FABIA COMBI
> Sécurité : Freinage automatique d'urgence(5)
> Technologie : GPS et système Bluetooth®(5)(6)
> Confort : Régulateur/limiteur de vitesse(5)

-28%* de remise sur votre Skoda Fabia Combi
Dépêchez-vous ! Stock limité !
avec extension de garantie 5 ans ou 100.000 km

(5)De série ou en option selon les versions. (6)Cartographie Europe de l'Ouest. *Offre déstockage exceptionnelle valable sur Skoda Fabia Combi Drive Tsi 95ch avec option peinture métallisée en stock centrale nationale, sous conditions de reprise, pour toute commande passée avec le 30 septembre 2017. Visuel non contractuel.

AUTO AVENIR ARDEN - 3A
Rue P. RICHIER ZAC CROISETTE - 08000 CHARLEVILLE MEZIERES
Tél. 03 24 33 69 69 - www.skoda-charleville.fr

1413670500

AINSI, FONT, FONT, FONT...

VU À LA TÉLÉ : LES MARIONNETTES AU 13 HEURES DE TF1

« Une grande fête populaire, le Festival mondial de marionnettes de Charleville-Mézières. » C'est avec ces mots que le présentateur du journal de 13 heures sur TF1, Jean-Pierre Pernaut, a introduit hier le reportage tourné au festival dimanche. Deux minutes trente étaient consacrées à l'événement. On y voyait « du public, venu chercher du rire ou de l'émotion », de belles images des spectacles de rue et de la place Ducale, mais aussi de Philippe Malin, le vendeur de marionnettes du monde. La phrase de fin : « Il reste une semaine aux festivaliers pour [...] faire partager à leur tour la magie de la marionnette. »

AVIS DE RECHERCHE


Les gendarmes ont recueilli dimanche ce doudou perdu boulevard Gambetta à proximité du n°60. Aidez-les à retrouver son ou sa petit(e) propriétaire qui doit avoir un gros chagrin ! Pour le récupérer, il suffit d'envoyer un message sur le Facebook de la gendarmerie Bleus d'Ardennes.

LE PETIT RAT ATTEND AU TRIBUNAL D'INSTANCE

Un autre enfant de 4 ans aura eu plus de chance. Sa maman inquiète s'est adressée aux agents de police municipale pour décrire le doudou perdu de son chérubin. C'est un petit rat gris, tout doux, tout beau. Tout sourire, les policières ont indiqué à la maman que le doudou se trouvait au tribunal d'instance, ramené par une bonne âme.

JOUER DES COUDES, OU PASSER SON TOUR ?

Dimanche, il fallait arriver tôt pour profiter au maximum des spectacles de rue, place Ducale. En début d'après-midi, certains sont fort désappointés de voir que les représentations n'ont pas lieu en simultané, avec une conséquence agaçante : un cercle particulièrement dense de badauds se forme dès le début du spectacle, empêchant ceux qui facturent trop peu de centimètres sous la toise de jeter un œil sur les marionnettes. Dommage.

PRATIQUE

Où sont les (meilleures) toilettes ?

Afin que les festivaliers ne fassent pas pipi n'importe où, quatre lieux d'aisance ont été prévus par les organisateurs.

1 LES PLUS DISCRÈTES

Sur le plan officiel du festival, l'emplacement de quatre toilettes est matérialisé par deux petits bonshommes. Notamment place Jacques-Félix. Mais à l'endroit indiqué, pas de WC. Aucun lieu d'aisance n'a été installé sur la place, contrairement aux souhaits des organisateurs : « *On ne sait pas ce qu'il s'est passé. Mais au final, il n'y aura pas de toilettes à cet endroit.* » Les visiteurs pris d'une envie pressante sont alors orientés « *à l'intérieur de la médiathèque Voyelles* », indique un agent de sécurité.



Hier, les toilettes situées près de l'espace Lebon étaient fermées. Du coup, pour les visiteurs, c'est le système D. Ici, deux Carolos font le guet en attendant que leur amie fasse ses besoins au pied de l'église.

2 LES PLUS… FERMÉES

Pour les hommes, pas de souci : les urinoirs éphémères installés non loin de l'espace Lebon, point névralgique du festival, sont disponibles. En revanche, pas les trois cabines de toilettes sèches, encore fermées à 15 h 30, hier, pour des raisons inconnues. « *T'as pas le droit de faire pipi avant 16 heures* », plaisante un festivalier. Conséquence : certains se retiennent et repartent. D'autres ne peuvent pas. Notamment trois amies carolos, contraintes de soulager leur besoin naturel… derrière l'église Saint-Remi. « *À la guerre comme à la guerre* », lance l'une d'elle après la délivrance. Mais toutes ne prennent pas ce couac à la rigolade. Après avoir patienté cinq minutes devant les portes closes, une jeune femme s'emporte : « *Je commence à en avoir marre de ce festival.* » À 18 heures, l'une des trois cabines était rouverte au public.

3 LES PLUS CONFORTABLES

Situées dans le passage qui relie la place Ducale au théâtre, les toilettes publiques de Charleville-Mézières élargissent leur amplitude horaire durant le festival. Elles sont ouvertes, tous les jours, de 10 heures à 20 h 30. Et grâce au dévouement des dames-pipi, ces toilettes restent propres tout au long de la journée, malgré une très forte affluence. Ouvert depuis le 10 mai 1980, l'endroit remporte la palme du lieu d'aisance le plus confortable du festival.

4 LES PLUS ÉCOLOS

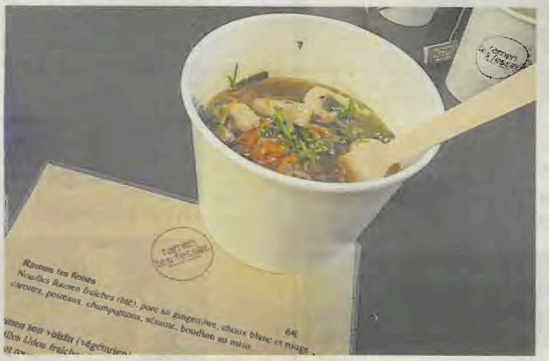
C'est sur l'île du Vieux-Moulin que ça se passe. Deux cabines accueillent des toilettes sèches. À l'intérieur, un message est adressé aux festivaliers : « *Détendez-vous, respirez… Laissez venir ! Ici tombent en ruine les vestiges de la cuisine. Jetez-y le papier toilette. Ne cherchez pas la chasse, on a bien mieux ici : une poignée de sciure suffit.* » ■

GUILLAUME DECOURT

QU'EST-CE QU'ON MANGE ?

Ramen-toi, et tous tes amis !

Au menu aujourd'hui, une spécialité japonaise : le ramen. « Ramen tes fesses » occupe pour la durée du festival la Brasserie d'Aubilly, dans la rue du même nom. Midi et soir, le chef Raph prépare ces soupes aux nouilles, agrémentées de légumes et le plus souvent de viandes, à dévorer sur place ou à emporter. Deux recettes de ramen à la viande et une végétarienne sont proposées, en plus d'un ramen du jour. Hier, c'était « Ramen ta poule », au poulet et au sésame. « *Les légumes sont locaux, on essaye de valoriser au maximum le circuit court* », assure Nathalie, amatrice de cuisine japonaise qui a eu l'idée de ce restaurant éphémère avec ses filles. Cuisine et service sont assurés en petit comité, pour une ambiance cantine et conviviale. « *Les retours sont tellement positifs qu'on pense à renouveler l'expérience*, reprend Nathalie. *Mais on a tous nos métiers en parallèle…* »



Ici, la recette «Ramen ta poule», spécialitée du jour proposée hier.

Petit plus à la carte, du saké est proposé à la dégustation, chaud ou froid. « Ramen tes fesses » accueille aussi une scène ouverte, musicale ou marionnettique, tous les soirs. ■ CLAIRE MARTIN-DELOZANNE



VIS MA VIE DE FESTIVALIER



Pour décrocher une place pour le festival off, il faut être prêt à faire la queue pendant longtemps ou se contenter des restes.

Le Off appartient aux gens patients

Pour décrocher les bons tickets du "Off", il faut faire la queue plus d'une heure à l'avance.

Il est 13 h 30. Une bénévole de la billetterie « Off » annonce à haute voix : *« Messieurs, Mesdames, pour la compagnie Ouf et pour La maison aux arbres étourdis, c'est complet ». « Ah non, cela veut dire que nous avons attendu une heure pour rien »*, se désole une festivalière venue du Havre. La billetterie est ouverte à partir de 12 h 45 à la Maison de la culture et des loisirs (MCL) Ma Bohème pour les tickets des spectacles du lendemain. Ils peuvent aussi être retirés dans certaines salles de quartier. Afin d'être sûr d'avoir une place pour ce que l'on souhaite voir, il vaut mieux venir très tôt. Toutefois, certains festivaliers se contentent des restes. *« On vient de débarquer d'Angers. Et on ne sait pas ce que l'on va voir »*, commente Hélène, 64 ans.

"On va se laisser surprendre par ce qui reste"
Zaou, 36 ans

Ceux qui abordent le « Off » s'y prennent en effet de deux façons. Certains scrutent le programme et surlignent les divertissements auxquels ils souhaitent assister. *« On vient tôt. On est là depuis 11 h 30 »*, témoigne Florian, 25 ans. Il a décroché deux places pour *« Un rien soluble »*, qu'il voulait voir. *« On habite ici. On connaît ce système. On vient plus d'une heure avant l'ouverture. Ceux qui viennent à 12 h 45, ce n'est pas la peine »*, commente-t-il. Alors les habitués prévoient. Ils viennent avec un livre pour tuer le temps, comme Laurent Devie, ou avec un petit tabouret pliant en cas de fatigue. Tous les âges sont dans la foule. Et on entend parler presque toutes les langues. Un groupe de Néerlandais fait partie des aventuriers. *« On va se laisser surprendre par les places qui restent »*, informe Zaou, 36 ans, qui restera ici pendant une semaine. ■ ARLYNE JEANNOT

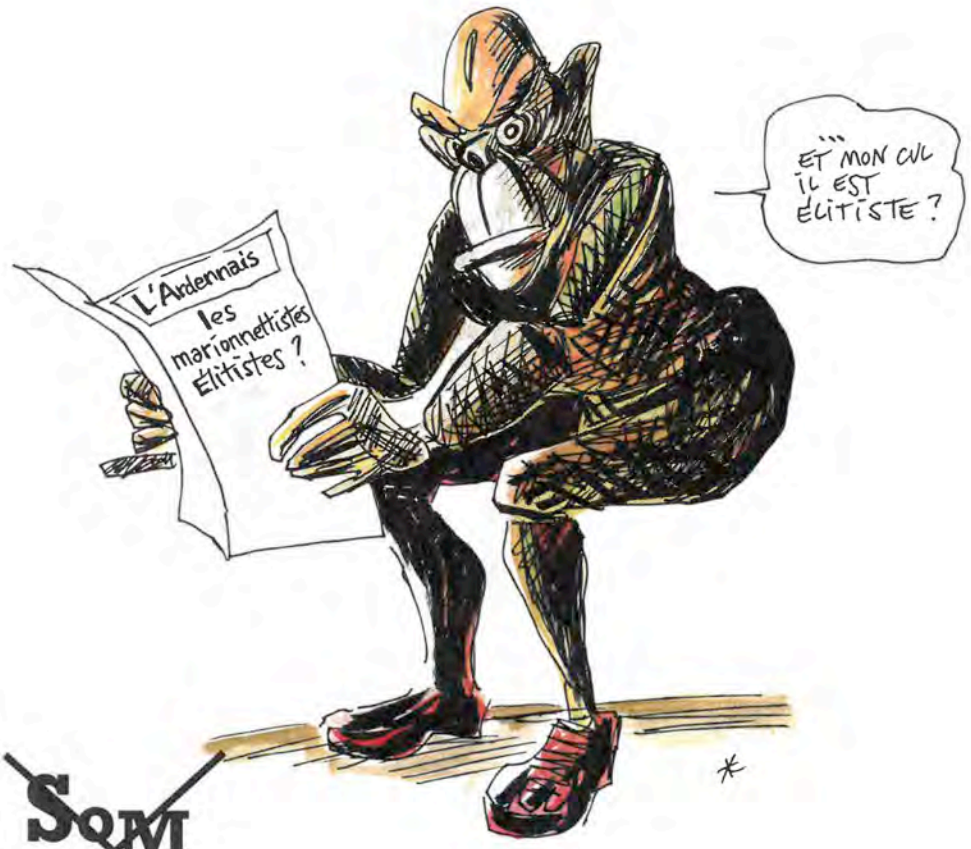




KARAGÖZ LE JEUNE

Le seul quotidien mondial de la marionnette qui n'a pas de sommaire

N° 78
19 sept. 2017



SOMMaire

2€

Courriel : karagoz.ardennes@gmail.com

ISSN : 1164-3382



La ville morte

Personne dans les rues.
Personne à Mézières et dans les quartiers.
D'accord, il y a la pluie.
Mais si on veut faire ça ici, on s'adapte, on prévoit On veut des bâches, des tentes. On fait appel à des créatifs, des designers qui nous imaginent des anti-pluies.

Cette ville est la ville de Rimbaud.
On momifie l'Arthur. Pour en dire quoi ? Pour en faire quoi ? Qui oserait faire de cette ville une création du Rimbaud ? Des ponts, des villes, des bateaux ivres, des arches, des couleurs.
Et si l'on y vivait ce qu'il réclamait « un dérèglement de tous les sens » ?
C'est pas demain la veille !!
Je me laisse pousser le barbu.
Les années baba reviennent !

Serge



L'Arlésienne

Dans le supplément du Monde du week-end, on lit que l'avenir n'est plus ce qu'il était. L'époque serait aux dystopies, ces récits d'aventure futuristes façon «Hunger games» qui nous prédisent un avenir sombre, à rebours des utopies.

Charleville-Mézières, 2019 : le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes se déroule à l'espace culturel d'un hypermarché qui vient d'ouvrir ses portes aux marges de la ville, le long d'un périphérique récemment inauguré. Dans le centre de Charleville-Mézières les magasins sont fermés, les vitrines sont vides. Aux trompe-l'œil qui les habillent, les autorités municipales ont ajouté des silhouettes qui singent les passants qui ont déserté les rues.



Retour à la réalité : nous sommes dimanche matin, 17 septembre 2017, Charleville s'éveille. Rue du petit bois une marionnette aux cheveux roux transpose «Smoke on the water» de deep purple à la flûte à bec. Zoom arrière : dans la vitrine vide de l'ancien magasin HK nul trompe-l'œil mensonger, seulement les affiches des saltimbanques annonçant leurs innombrables spectacles.

Mercredi 20 septembre, le maire défend mollement à Paris le projet d'érection d'un Leclerc à Warcq mais l'alliance singulière de la chambre de commerce, des commerçants, des défenseurs de l'environnement et des citoyens a raison du projet ; d'ailleurs Boris Ravignon a eu une révélation : Françoise Nyssen, ministre de la culture lui a décrit la métamorphose des ateliers SNCF à Arles, qui accueillent les rencontres photographiques à l'ombre de la tour de Franck Gehry en construction : c'est décidé, la réhabilitation de la Rotonde va enfin voir le jour.

Septembre 2018 Stephane Bern est nommé haut commissaire à la réhabilitation des friches industrielles.

Septembre 2019 le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes est inauguré dans une rotonde SNCF flambant neuf devenue temple de la culture.

L'avenir est désormais placé sous le triple signe des centres-villes, de la culture...
et de l'utopie.

JVD





La soeur de Mehryl Levisse témoigne :
«J'adore le travail de mon frère.»



Courrier des lecteurs

Bonjour rédacteur(s) et ami(s) du karagöz!
Ce message pour vous remercier d'avoir mis dans votre premier numéro du festival un petit mot sympathique sur notre Peña Tacón, c'est très gentil!
On accueille demain mardi 19 comme tous les jours du festival, le spectacle drôle, critique et tout bien ficelé "Monsieur et Madame R" de la cie les carottes sont cuites? (pour enfants et adultes, durée 20 min, tarif 3€). Puis à 19h, viendra le temps de la rencontre improbable, irrévérencieuse, chaotique et libertaire entre le fameux Baron de Münchhausen et Friedrich Nietzsche, tous les deux face à ... La Mort! Il s'agit bien sûr du spectacle "Ainsi Parla Münchhausen" du Panoptikum Puppets & Theatre. (durée 1h20, tarif 7€)

Et, nous terminerons ce mardi soir en musique avec à 21h le duo Cécile y el Kinki et leur flamenco electrónico. Une série de cantes flamencos sertis dans une heure de musique électronique, avec des influences du jazz, du rock et de la musique symphonique. Il reste encore des places, pour réserver c'est ici : 06.65.73.98.87 (tarif 7€).

Nous aurons une autre grosse soirée flamenco à la peña, ça sera jeudi 21 avec la venue de la danseuse La Cecilia qui sera accompagnée par Martcho Clavera au chant et Roman El Afilao à la guitare. Ambiance caliente assurée! Encore qqls places de dispos. Réservations toujours ici : 06.65.73.98.87. Enfin une dernière chose, serait-ce possible que vous annonciez la scène ouverte que nous proposons samedi soir à partir de 21h ? Nous invitons les musiciens d'ici et d'ailleurs à venir jouer leur musique pourvu qu'elle soit festive et nous fasses danser tous ensembles jusqu'au bout de la nuit!

Merci d'avance pour tout,
l'équipe de la Peña.





Délivrez-nous des Pinocchios !

L'heure de cette nouvelle édition a sonné sous le glas du « ça fout les jetons ». Après évocation de l'affiche (voir édito précédent) conçue par celui qui ferait mieux à l'avenir de donner dans le Jean, nous nous sommes penchés sur les autres visuels placardés sur le mur du cinéma. Il semblerait qu'une seule et même ligne de conduite ait été adoptée cette année : faire fuir les festivaliers.
L'auteur de cet autre acte ; Alice Laloy a mutilé des gosses pour en faire des Pinocchios. L'institut français l'a récompensée pour son travail et l'envoie au pays de Gengis Khan continuer son méfait. Pas sûr que les petits mongols soient heureux de se faire marionnettiser !
Fait pas bon être gosse au festival par les temps qui courent …..

Mme Moutarde



Compagnie Gare centrale
Du très grand art
On rit tout de suite. Beaucoup.
Agnès Limbos et Thierry Hellin, assis frontalement face à nous, semblent tout d'abord s'enferrer et se perdre dans l'incommunicabilité d'un vieux couple qui s'ennuie. Numéro surréaliste de clowns grotesques. Les scènes s'enchaînent sur un rythme très maîtrisé, le jeu est drôlissime.
Mais cette carabine sous la table ? Le signe de quelque chose à redouter ? Ou de quelque chose qui est déjà en train de saigner devant nous sur la scène ?
Le spectacle aborde alors un virage où la mécanique ne couine plus ni ne grince mais hurle et ce hurlement vous noue les tripes. Suffira de s'exercer à crier « not guilty » pour échapper au tribunal ?

Marie

Jiminy Cricket, la conscience de la marionnette

Erratum

C'est à cause du plan vigie pirate que le spectacle d'ouverture fut un flop.
Pour cause, ont été interdits les fusils à plombs normalement distribués aux spectateurs pour dégommer les ballons.

John-Eleanor

C'est des Finlandais mais ne vous inquiétez pas car on vous explique oralement en anglais (environ dix fois ce qui est déjà écrit dans le programme) l'histoire d'un travesti et prostitué du moyen âge qui ne savait pas ce qu'est l'amour et qui pour survivre pratiquait la sodomie. Et si vous êtes sourd et muet ne vous inquiétez pas non plus car à l'aide de têtes de marionnettes plantée sur des doigts, on vous montre la sodomie de différentes manières... Si vous ne sortez pas du spectacle avant la fin, vous en sortirez en ayant mal au cul, mais là encore ne vous inquiétez pas, c'est parce qu'on est mal assis.

Danae

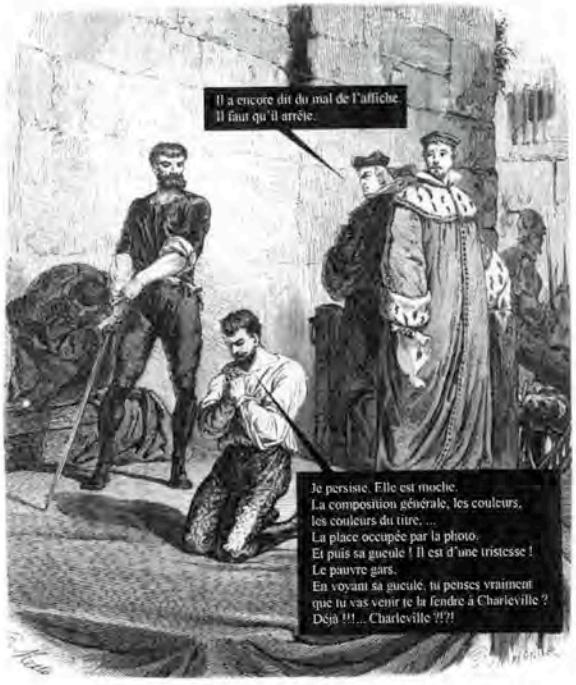
Ça se passe au bateau des fous, et c'est fou, je veux dire fou dans le sens bouffon.
Un vrai bouffon, ancêtre du clown, ici venu du Canada (et peut-être même d'une autre planète) et qui en dix minutes offre à vos yeux ébahis - et certainement choqués - une petite perle marionnettique.

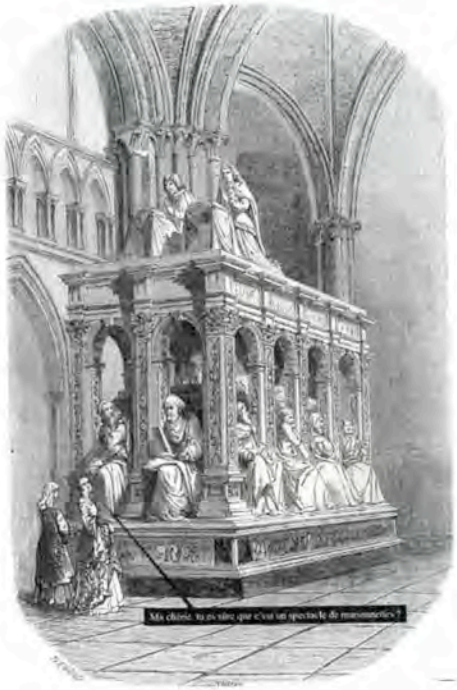


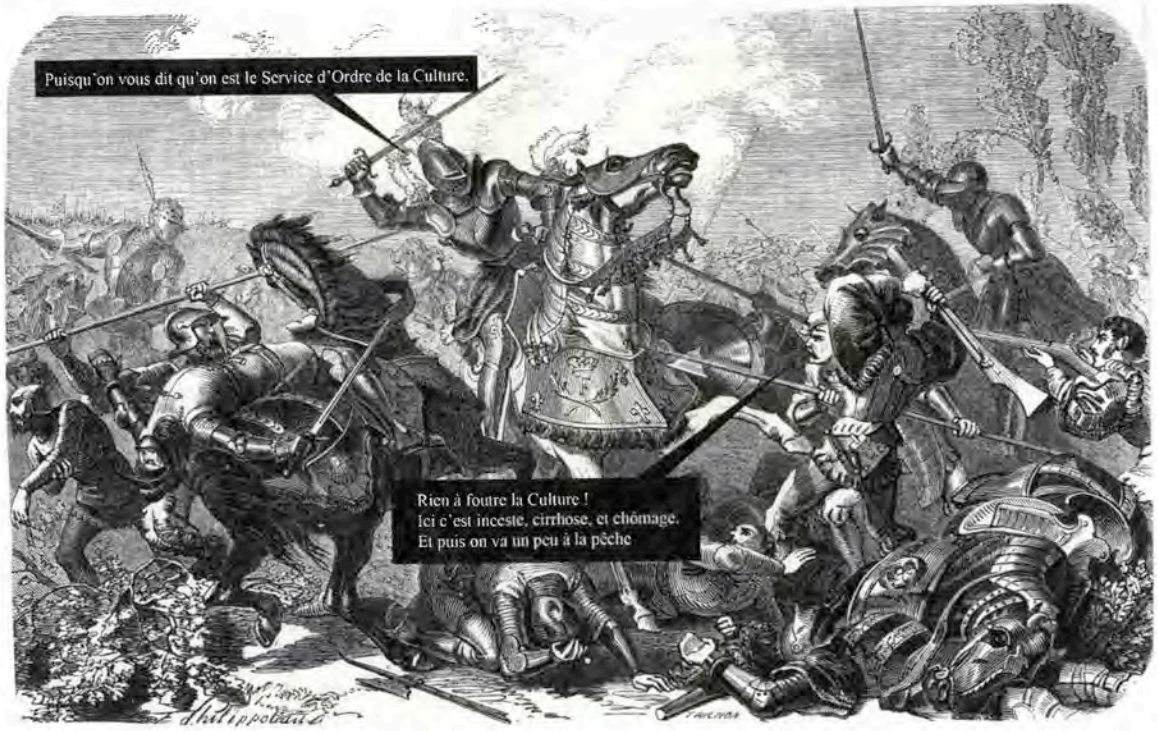
Super présence policière et militaire.
Blocs de béton à l'entrée des axes.
Le soir, les rues vides à l'intérieur de l'espace protégé.
On vient d'entrer dans un film flamand. *Un soir un train*, d'André Delvaux. Un prof de fac flamand débarque dans une ville près de chez lui. Tout est presque comme chez lui, sauf qu'on y parle une langue inconnue.
Charleville-Festival, ville flamande vide, policière et pluvieuse. Quelle langue y parle-t-on ?

Serge

L'HISTOIRE DE FRANCE POPULAIRE
de tonton Serge







Brèves

FLASH INFO

Entendu ce midi sur l'Espace Festival
La billeterie organiserait des "Vente flash" !!!
Histoire de faire salle comble pour les spectacles du IN
Comme un supermarché en période de fête ! Y manque que le crieur pour vous alpaguer OYEZ OYEZ
Alors, un conseil, arrêtez d'acheter des places à 18 euros, ouvrez l'oreille…

AGLGLA !!! J'arrive ce midi à l'Espace Festival, il fait froid, j'ai faim. Au fond de la cour, il y a "Chez Maman" qui s'active avec amour à vous préparer, des soupes maisons, des tartes salées, des cupcakes de la mouerté… Laissez-vous tenter !

Avis à tous les pêcheurs

Le nouvel aquarium géant inauguré vendredi au 16 de la rue J.Jaurès et dont la mise en eau avait été retardée a enfin ouvert. Le premier qui pêche un silure est donc prié de l'apporter à cette adresse dès la tombée de la nuit.

Urgent cherche créatif

Un passe-tête de l'affiche est installé dans la cour du festival. 1 million de dollars de récompense à celui qui voudra bien aller recouvrir le cul de jatte et créer une vraie affiche de festival.

Ton père n'est pas ton père

Un mec paré d'un costume de robot monté sur un airwheel parcourt les rues et donne des bonbons aux enfants en leur disant d'une voix caverneuse qu'il est leur père. On entre dans une nouvelle dimension…

Où manger ?

8 rue Pierre Gillet, à deux pas de l'Institut : Restau Mes Gars. Un magasin de fringues pour mecs transformé en cantine franco mexicaine.
Vraie déco d'un peu partout. Le soir, scène ouverte.
Tartes toute croustillantes, vrai mojito mexicain au rhum ambré. C'est bon et pas cher.

Rue d'Aubilly, en face de la librairie d'ancien Le Temps des Cerises. Une enseigne en hommage au créateur de la chanson, Jean-Baptiste Clément, venu après la Commune exciter les syndicats ouvriers de la métallurgie ardennaise.
Drôle de nom du restau : Ramen ton mec. Ils squattent une ex-brasserie.
On y sert des ramen, des nouilles de l'Orient extrême. Toutes sortes de sauces. C'est très bon. 6€ par personne. On mange les bouts, ensuite on boit la soupe légère.
Le gai luron en cuisine s'appelle Raf. Il est cinéaste et au besoin, réalisateur pour Groland. Bon cuistot dans le privé, il ouvre cette table le temps du festival. A ne pas rater.
Le soir, dans l'arrière salle, grand écran vidéo. On y projette des V.O. de Godzilla – dont Godzilla contre King-Kong - et du Karaté Old Wave.

Librairie salon de thé Plume et Bulle
Théâtre du Vide Poche
15h00 Théâtre du Vide Poche « Don Quichotte sur les routes de la Manche 40 mn, Tous Public
18h00 Cie La Nina « Blanche Aurore Céleste 40 mn à partir de 12 ans
21h00 Cie 25 Watt « Né sous une bonne étoile à partir de 8 ans



OFF

La dune à pas manquer
Manca seule au monde dans les dunes s'éveille. Une petite forme majestueusement animée par un seul homme marionnettiste. La pure classe. C'est beau c'est reposant, c'est sensuel.
On peut le voir sur l'île du moulin tous les soirs à 22h30.

Cie l'Autre présente sa nouvelle création "Les lettres du Vieux Moulin"
Si vous aussi vous aimez les belles lettres, venez passer un bon moment.
Représentation chaque jour jusqu'au 23, à 18h – Maison Jules Bihery (lieu n°29).
Tarif unique 5 euros.

Scopitone&Cie
Vous les avez peut-être vu débouler Place Ducalme en mob, voire ils vous ont fait danser à leur bal perdu…
Si vous voulez du conte pour enfants déjanté à la sauce Scopitone, trouvez CENDRILLON dans divers lieux et cherchez la caravane !!! A vous de jouer…

ERRATUM ERRATUM
Il fallait lire "La Françoise des Jeux" et non la Framboise… Bon, en même temps c'est mon fruit préféré. Ceci dit allez-y! C'est complètement déjanté. Les rires sont assurés !

Cie Lait au Rhum

"Tout doit disparaître" Eux, ils sont déjà en 2030 ! Avec leur décor minimaliste, ce sont les spécialistes des produits de la mer… Le Bernard l'hermite est à la mode et le poulpe se cuisine à merveille. Spectacle écolo-poético-poissonneux
A voir Place Ducalme le 19 à 13h, 14h et 15h ; le 20 à 18h et 19h30 et le 21 sur l'île du Vieux Moulin à 14h, 17h et 19h.

SNIF PREVOIT



Temps pluvieux toute la journée sur Charlestown
Micro-climat sur le café-librairie plume et bulle et le vert bock rue Irénée carré qui sert la bière au pain de l'ami Fred Gilet
Eclaircies sur la plaque tournante avenue du petit bois,ses vinyles,ses spectacles
Ciel de traine en soirée sur l'aquarium de Christian Loiseau aux grands magasins.

CHAQUE JOUR L'Ardennais Le puzzle

ÉDITION
À lire,
"L'esprit FESTIVAL
Un fil à la couille"



KARAGÖZ LE JEUNE
est édité par l'association la Plusnulle.
Directeur de la publication:
Tout le monde
ISSN : 1164-3382



DAYART
03 24 33 13 44

L'Ardennais
www.lardennais.fr
Lundi 18 septembre 2017 • 1,10 € • 23175

0 821 801 803
ACTIS Location
Par TCE
La solution pour vos chantiers
Reims Châlons Epernay Charleville



PLEIN LES YEUX

Le festival mondial des marionnettes s'est poursuivi, hier, dans les rues de Charleville-Mézières avec un public familial qui s'est régalé des différentes animations. HUIT PAGES SPÉCIALES

COMMERCE

"DENTS CREUSES" EN CENTRE-VILLE, QUELLE SOLUTION ?

PAGES 4, 5 ET 15



COURSE HORS STADE

La Montcéenne : et de deux pour Léonie Charlier



CAHIER SPORTS

SILK L'Intra auriculaire nouvelle génération
• Discrétion maximale et confort optimal
• Audition naturelle • Connectivité totale
Prenez RDV pour ESSAYER GRATUITEMENT
Solutions Auditives SIEMENS
entendre
L'audition, c'est ... et la vie recommence
www.entendre.com
Sur prescription médicale, sans engagement
AUDITION Nicolas TRIBUT
32, rue du Baron Quinart CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Tél. 03 24 58 18 14
51, rue du Général de Gaulle FUMAY Tél. 03 24 41 10 79
2, avenue Danton REVIN Tél. 03 24 40 13 93
10, rue Thiers SEDAN Tél. 03 24 53 60 20

PARTAGEONS !



« Marionnette », ça veut dire quoi ? Page 11 | *Tout le programme du jour* Page 14



Cet homme en rouge a trouvé Monsieur Léon ! Comme signalé dans notre édition de dimanche, cette marionnette, et sa peluche flamant rose, étaient faussement recherchées dans les rues de Charleville-Mézières. Des avis avaient été placardés sur des poteaux.

EN IMAGES DANS LA VILLE

Elles n'arrêtent pas de déambuler

Ce premier dimanche du festival, souvent le plus chargé en spectacteurs, a vu se croiser tous types de créatures et des familles ravies.



La place Ducale a été au centre de toutes les déambulations hier. Ici, la foule est fendue par cet éléphant mécanique, mais elle a aussi vu passer d'étranges personnages perchés sur des échasses.



Avec son vieux vélo, et son chapeau, cet artiste s'est promené dans les rues du centre-ville, comme ici dos au musée Rimbaud, tandis que son petit double marionnettique arrosait les enfants de bulles de savon. Photos : Aurélien Laudy



Sur les planches de l'Espace festival, derrière l'église Saint-Remi, les brésiliens de Caravan Maschera ont incarné des « Vies séchées ». Aujourd'hui, retrouvez-les dans le jardin de la médiathèque, à 16 et 19 heures.





Anne-Françoise Cabanis incitait elle-même les festivaliers posés à l'Espace Lebon à venir échanger avec les artistes présents.



Cette petite marionnette baroudeuse et son grand sac à dos avaient pris leurs quartiers dans la rue du Petit-Bois, hier.



Les enfants ont vu des objets prendre vie grâce au spectacle « Circo Pirulo », de la compagnie La Sensible, sur l'île du Vieux Moulin.



Retour à l'Espace festival, où ces deux DJ ont réglé son compte au président des États-Unis, Donald Trump.

SUR LES PLANCHES

Des saisons qui nous ont paru bien longues

Plus abstraite que touchante, la pièce « Saisons » a du mal à faire battre le cœur du spectateur.



La pièce « Saisons » repose sur un dialogue entre un père et sa fille. Aurélien Laudy

La Finlande est à l'honneur cette année au festival. Pour s'en faire l'écho, nous sommes allés voir, hier, la première des cinq représentations de *Saisons selon Mohammed Dib* par le Théâtre d'Illusia, à l'hôtel de ville, dans le cadre de la programmation « in ».

La pièce, conçue par l'artiste franco-finlandaise Marja Nykanen, brasse les thèmes de la tolérance et de la nécessaire communication entre les peuples – si difficile soit-elle –, à travers un échange entre une fille et son père. « *Il faut se méfier des mots, ils ne disent jamais ce que l'on croit* », énonce ce dernier.

Saisons se veut aussi une parabole sur le temps qui passe (d'où son titre) et les vertus de l'exil qui nous rend « *moins étrangers au monde.* »

Si les deux comédiens sont habités, la pièce souffre de l'aridité d'une mise en scène dépourvue de la moindre facétie et de dialogues souvent trop abscons à notre goût. Réflexion sur le rapport entre les hommes, l'œuvre de Marja Nykanen déroule son propos durant 45 minutes où le temps, avouons-le sans fard, nous a parfois paru bien long.

OÙ EST L'ÉMOTION ?

En comparaison, n'importe quel film de Jean-Luc Godard, fût-il le plus intello possible, passerait pour une énorme poilade. Ce qui explique, peut-être, le départ discret de plusieurs personnes avant la fin de la représentation. Cela n'enlève rien à la qualité des acteurs et du contrebassiste qui les accompagnait sur scène. Mais pour l'émotion, on repassera. Dommage pour une pièce dont c'est, en filigrane, le thème premier. ■ OLIVIER DURAND

LA FINLANDE, GUEST STAR

La marionnette finlandaise se taille la part du lion durant toute la semaine avec pas moins de huit spectacles (et autant de compagnies différentes) qui seront tous joués à l'hôtel de ville de Mézières.

Une manière de célébrer un pays à la richesse artistique trop méconnue et qui fête en 2017 le centenaire de son indépendance, après des siècles de domination russe et suédoise.

EXPOSITION

Enfants ou pantins inanimés ?

Douze photos sont installées depuis juillet, et jusqu'à la fin du festival, sur le « mur du Métropolis », situé sur la droite du cinéma, esplanade Roger-Mas. Pinocchio(s) fait figurer sur ces toiles des enfants, maquillés et souvent des fils accrochés aux bras, aux jambes et/ou à la tête. L'intention de l'artiste, Alice Laloy de la compagnie S'appelle reviens, est de « *chercher la frontière entre l'animé et l'inanimé, l'inerte et le vivant* ». L'une des séries de shooting a eu lieu à Charleville. ■ CLAIRE MARTIN-DELOZANNE



Certains des enfants photographiés vivent à Charleville-Mézières.

LINGUISTIQUE

En fait, c'est quoi une marionnette ?

Pas évident de comprendre toute la diversité du mot "marionnette". Surtout que chacun a sa définition.

C'est un peu la question fondamentale, celle que tout découvreur du Festival des marionnettes, et de ses centaines de spectacles, s'est posée un jour. Qu'est-ce qui se cache exactement derrière le terme « marionnette » ? Lorsque l'on aperçoit la liste des « *types de marionnettes* » dans le programme du festival « Off » (Bunraku, gaine, marotte, marionnette sur table, marionnette mannequin, ou même objet trouvé…), la première réponse à cette question semble être : « beaucoup de choses ».

« *De façon basique, c'est un objet mort animé par la main du manipulateur*, définissait la directrice du festival, Anne-Françoise Cabanis, lors de la précédente édition. *La marionnette peut prendre des formes très diversifiées : gaine, fil ou encore des objets. C'est donner vie, en fait. Dans le festival, on en balaie vraiment un large spectre.* » Dans son édito au programme du « In », Philippe Richert, le président du Grand Est, considère que : « *La marionnette est également le point où tous les arts entrent en dialogue avec eux-mêmes : théâtre, danse, musique, arts plastiques, cirque, numérique viennent se féconder mutuellement dans cet art polymorphe et exigeant.* »

CHACUN SON RESSENTI

Cela, c'est pour la partie technique. Mais sur les pavés de la place Ducale, chacun a sa propre définition. « *La marionnette, c'est un personnage que tous les enfants sont heureux avec, et que tous les enfants aiment !* », lance Elsa, 8 ans, marionnette sur la main et grand sourire aux lèvres. « *Une marionnette, c'est fait pour voyager un peu, sortir du quotidien*, qualifie sa maman, Stéphanie. *Il y en a plusieurs sortes, mais, pour moi, la plus représentative est celle avec des fils. Et puis si possible avec des émotions.* » Quelques mots suffisent à Philippe Malin, du Musée itinérant des marionnettes du monde où il vend des exemplaires uniques, pour donner sa vision : « *La marionnette, c'est le rêve au bout des doigts.* » Pour qu'elle existe, « *il faut que le manipulateur arrive à donner une expression à quelque objet que ce soit, afin que le spectateur puisse rêver visuellement ou comprendre un message.* » ■

CLAIRE MARTIN-DELOZANNE

D'OÙ VIENT CE MOT ?

À l'origine, le mot « mariole » est un diminutif de « Marie ». Il pouvait désigner des petites figures de la Sainte-Vierge. Arrangé en « mariolette », le mot se transforme en « marionnette »… et finit par perdre complètement son sens sacré pour désigner toutes les autres figurines.



Elsa, 8 ans, considère la marionnette comme un personnage pour les enfants, avec lequel jouer.

AINSI FONT, FONT, FONT



Enfin des bouchons dans les rues piétonnes

Hier après-midi, on n'avançait plus et c'était bon signe. Il y avait enfin assez de foule à l'entrée de la place Ducale et dans les rues piétonnes pour former un énorme bouchon humain. Preuve s'il en est du succès populaire du festival, et de son premier dimanche, le jour qui attire toujours le plus de monde.
Il fallait se faufiler et s'armer de patience, mais cela ne vaut-il pas beaucoup mieux que des rues désertes et des marchands de gaufres et de marionnettes tristes ?

AINSI FONT, FONT, FONT



Une cage d'escalier ambiance marionnettes

Les habitants d'un immeuble de la rue de l'Arquebuse sont très fiers de vivre dans la ville du festival mondial des marionnettes. Ils ont donc décidé de l'afficher dans leur cage d'escalier. Pour décorer, ils ont récupéré des affiches sur carton du festival, celles que les compagnies accrochent dans les rues pour faire venir le public à leur spectacle, et les ont suspendues. Leur objectif cette année : renouveler leur collection pour rendre cette déco encore plus belle, reluisante… et chauvine !

AINSI FONT, FONT, FONT

ENTENDU À LA RADIO : LA SORTIE DU WEEK-END POUR EUROPE 1



Hier matin, à 6 h 18 précises, Sébastien Guyot présentait sa rubrique « Villes et villages » sur la radio Europe 1. Le principe : annoncer « quelques idées de sorties pour votre dimanche ». La première idée, développée une minute durant, c'était bien entendu le Festival mondial des théâtres de marionnettes, à Charleville-Mézières. Sur fond d'une voix d'enfant chantant la comptine « Ainsi font, font, font… », l'animateur détaille : « Au programme, des spectacles inventifs, surprenants, comme la vie de Coco Chanel ou les aventures de Moby Dick. » Les parades pour les familles et les spectacles finlandais sont aussi évoqués. Le podcast de la chronique est à réécouter sur internet.

UNE AFFICHE QUI FAIT VRAIMENT JASER

Hier, les conversations allaient bon train quant au visuel de cette nouvelle édition du festival. « Qu'est-ce qu'elle est moche cette affiche ! » Sorte de cri du coeur émanant, non pas d'un festivalier, mais de plusieurs bénévoles arborant un badge reprenant l'image de Mehryl Levisse. « On aurait pu faire bosser des Ardennais », lançaient ces bénévoles à la cantonade. Eh ! Mehryl est originaire de Charleville les gars…

LES GLADIATEURS SONT DE SORTIE



Le Bateau des fous (dans l'ancienne maison de l'Agriculture) est un lieu alternatif très apprécié depuis le début du festival. Hier, les marionnettes-gladiateurs ont fait fureur et les festivaliers se sont lancés dans des combats acharnés. À en perdre la tête.

HORS DES SALLES

Le festival débarque dans les crèches

Au fil des éditions du festival des marionnettes, c'est devenu une – bonne – habitude. Le collectif petite enfance, qui regroupe onze structures à Charleville, fait vivre l'événement aux enfants accueillis, via des spectacles joués au sein des crèches. « *On travaille avec l'association Pirouettes et le Off du festival* », indique Pascale Patiès, coordinatrice du collectif. « *Cette année, nous faisons venir cinq compagnies, qui donneront dix-sept spectacles sur la durée du festival* ». Le principe : se déplacer avec les enfants pour aller assister à des représentations est tout sauf simple, « *il est plus facile de les faire venir à nous* ».



Les spectacles se déplacent directement dans les locaux destinés aux enfants.

Pour le collectif, la crèche est un lieu « *d'éveil à la culture privilégié, pour les tout-petits et les parents. Il est important de les sensibiliser à l'art et à la culture. Avec ce genre d'événement, on inculque une sensibilité, il y a aussi un apprentissage privilégié de l'écoute, et c'est un vrai plus pour l'acquisition du langage* ». Autant d'aspects positifs à des manifestations « *qu'on peut organiser grâce au soutien financier de la CAF et de la Ville* », poursuit Pascale Patiès. Cette année, entre 200 et 300 enfants vont pouvoir assister à un ou plusieurs spectacles.

Pour cette édition, le collectif sera encore à l'œuvre lors du dimanche festif organisé dimanche prochain sur l'île du Vieux-Moulin. « *Des membres des crèches y géreront un espace petite enfance.* » ■ JULIEN AZÉMAR

LES LOCAUX DE L'ÉTAPE

L'union de la marionnette au cœur du festival

L'institution internationale prend sa place cette année, grâce à des événements et en ouvrant ses portes.



Idoya Otegui, la première femme secrétaire générale de l'Unima, élue en 2016. MS

L'Union internationale de la marionnette (Unima) est la plus ancienne association théâtrale au monde. *« Elle a été créée le 29 mai 1929 à Prague, à l'initiative d'un Français, le journaliste et auteur Paul Jeanne. Nous sommes fiers de cette histoire, »* explique Idoya Otegui. Cette Espagnole, vice-présidente du Centro de Iniciativas de Tolosa, est la première femme secrétaire générale de l'institution. Elle a été élue en 2016.

"Le siège de l'association est toujours à Charleville-Mézières, et et j'ai tenu à ce qu'il y reste"

Idoya Otegui, présidente espagole de l'Unima

« Traditionnellement, le siège de l'Unima était situé dans la ville du secrétaire général. Jacques Félix l'a été de 1980 à 2000 et Charleville-Mézières est devenue naturellement le siège de l'association. Il est toujours ici et j'ai tenu à ce qu'il y reste, même si je ne peux pas être ici en permanence. La capitale mondiale des théâtres de marionnettes, c'est Charleville-Mézières. ». Pourtant, l'association est aujourd'hui assez méconnue des Carolomacériens, alors que ses liens sont très forts avec la ville : en 1972, Jacques Félix et les Petits comédiens de chiffons ont organisé le premier festival de grande ampleur (chronologiquement le troisième) en même temps qu'ils accueillaient le congrès international de l'Unima. D'où l'idée d'Idoya Otegui d'ouvrir les portes de l'association au public du festival, pendant cinq jours, du 18 au 22 septembre, pour présenter toutes ses activités.

UNE ENCYCLOPÉDIE EN LIGNE GRATUITE

« L'idée de départ est de promouvoir l'art de la marionnette dans le monde, en particulier dans les pays qui le jugent mineur. C'est pourtant l'un des spectacles vivants le plus complets, puisque presque tous les arts sont réunis dans la marionnette. » Présent dans une centaine de pays, avec plus de 5 000 membres, l'UNIMA dispose d'un important réseau et aborde une grande diversité de questions, comme la recherche, le patrimoine, l'éducation et la thérapie, la coopération, la jeunesse, la justice sociale, la formation professionnelle. *« Nous voulons que les Carolomacériens soient fiers de la présence de l'association dans leur ville. Dès lundi, nous leur présenterons, au 10, cours Briand, notre organisation et notre action, ainsi qu'une exposition de dessins d'enfants du monde entier réalisés à l'occasion de la journée mondiale de la marionnette. »* D'autres rendez-vous sont prévus, à l'espace festival rue du Petit-Bois et au musée de l'Ardenne, avec la présentation de la WEPA, l'encyclopédie mondiale des arts de la marionnette, en ligne, gratuite. ■ MIRKO SPASIC

DE NOMBREUX PROJETS JUSQU'EN 2019

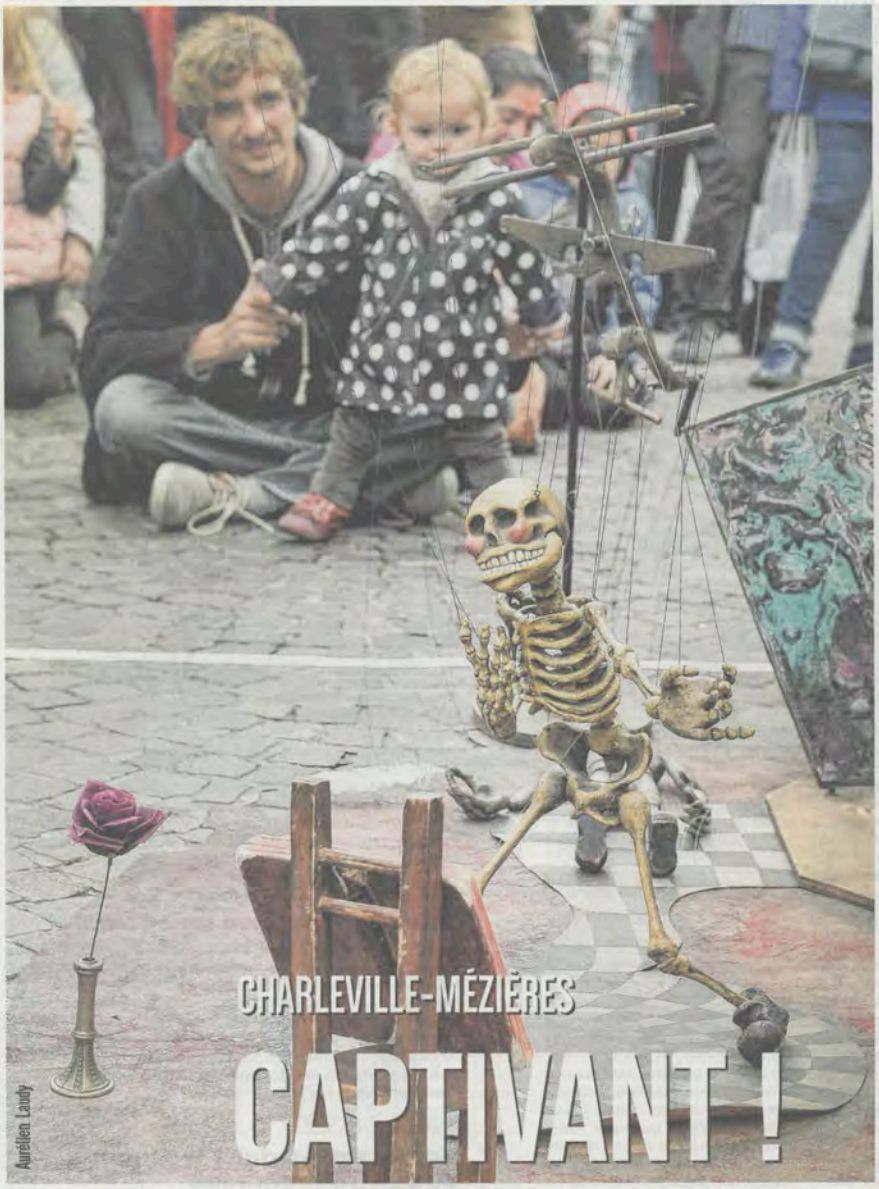
L'Unima fêtera ses 90 ans en 2019. D'ici là, elle va multiplier les actions. D'abord pendant le festival, avec ses portes ouvertes, mais aussi, le 19 septembre, des spectacles à l'espace festival. Le 22, elle présentera la WEPA, l'encyclopédie mondiale des arts de la marionnette, en Français, Anglais, Espagnol et en ligne. Gratuite, elle sera accessible à tous. L'Unima a pu compter sur de nombreux bénévoles et elle a eu l'aide de la Ville, du Département, de la Région, du ministère de la Culture et de l'université du Pays basque. Pour 2018 et 2019, il y aura d'autres projets, avec la journée mondiale de la marionnette et une grande fête anniversaire, à Charleville-Mézières, bien sûr !



SOCIÉTÉ **Halte aux idées reçues sur la chasse** PAGE 3

L'Ardennais
www.lardennais.fr
Dimanche 17 septembre 2017 • 1,10 € • 23174

NUMISMATIQUE • OR D'INVESTISSEMENT • RACHAT D'OR
COMPTOIR DES MONNAIES
EXPERTS EN NUMISMATIQUE DEPUIS 1957
EXPERTISE DE MONNAIES DE COLLECTION
ET MONNAIES DE BOURSE
NOUS N'ACHETONS PAS LES MONNAIES D'OR AU POIDS.
EXEMPLE : UN NAPOLÉON OR 20 FRANCS 1809
ET FRAPPÉ À LA ROCHELLE SERA RACHETÉ 3500 €.
COMPTOIR DES MONNAIES REIMS
11, RUE CONDORCET - 51100 REIMS - Tél. 03 26 88 99 99
1414045300



CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

CAPTIVANT !

Aurélien Laudy

La 19e édition du festival mondial des marionnettes a débuté sur les chapeaux de roue, hier, pour le plus grand bonheur des petits et grands. HUIT PAGES SPÉCIALES

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

C'est le bon moment pour adopter des chats

PAGE 13

COURSE HORS STADE

LA MONTCÉENNE : AU BONHEUR DES DAMES

PAGE 27



CAHIER *Dimanche*

De l'humour à gogo dans les salles de la région



3 782921 201106 09170

LUMIÈRES ET COULEURS EN OUVERTURE



Récit de cette première journée en images Pages 6 et 7 | *Question pratique : où se garer ?* Page 10



Un squelette sympathique, oui ça existe !

EN IMAGES DANS TOUTE LA VILLE

Bienvenue pantins !

Un vrai carton. Ce premier samedi du festival mondial des théâtres de marionnettes a attiré un large public, notamment familial.



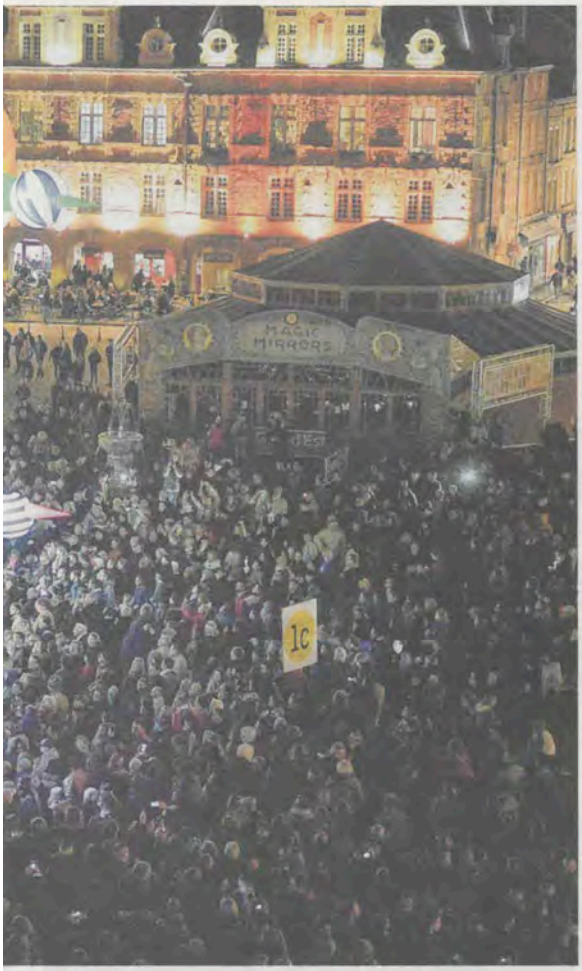
En ouverture, les Toulousains de la compagnie Picto Facto ont vu la vie en grand et en gros sur la place Ducale, hier soir dès 22 heures, lors de leur spectacle d'une heure. Il s'agissait d'une déambulation d'éléments gonflables et lumineux, orchestrée en musique. Photos : Aurélien Laudy



L'incroyable prouesse de cette artiste a émerveillé le public sous le Grand marionnetiste.



Tout est bon pour faire la promotion de son spectacle, ces artistes prennent de l'altitude.

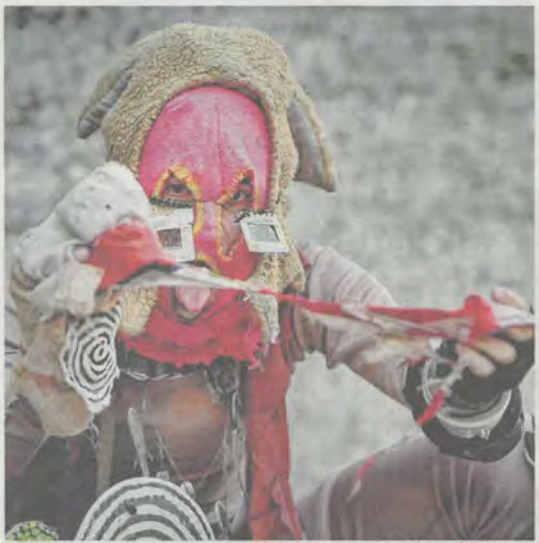




Sur l'escalier ducal, cet artiste a cherché à vous hypnotiser et a séduit les enfants.



Une véritable connivence s'installe entre les artistes et le jeune public.



Décalé, inédit, improbable : à chaque coin de rue, les styles marionnetiques s'affichent. Celle-ci et son manipulateur étaient présents hier sur le parvis de la Poste.



Un véritable moment de partage avec le public, c'est ça l'esprit marionnettes.

sur le web
LUNION.FR/LARDENNAIS.FR
RETROUVEZ NOS INFOS, LES PHOTOS, LES VIDÉOS, ET PLUS...



Charleville, capitale des marionnettes

Le Festival mondial des théâtres de marionnettes a débuté hier à Charleville-Mézières. Au programme, neuf jours de spectacles, mettant en scène la marionnette sous toutes ses formes, jusqu'au dimanche 24 septembre.

Les festivaliers pourront assister à des représentations « IN », du programme officiel, en réservant sur internet (www.festival-marionnette.com) ou à la billetterie centrale. 66 compagnies françaises et étrangères forment aussi la partie « OFF en salles » du festival. Ces spectacles gratuits sont à réserver la veille de chaque représentation, à la Maison de la culture et des loisirs (MCL) ou dans les centres sociaux de chaque quartier de la ville.

Des représentations « au chapeau » sont organisées à toute heure, à l'Espace festival, place Ducale, mais aussi en tous coins du centre-ville. Des lieux éphémères, ou encore les bars et restaurants accueilleront eux aussi des marionnettes.

LOISIRS

Marionnettes aux villages

Vous ne passerez pas au travers du Festival de marionnettes ! Dès aujourd'hui, alors que le Festival mondial a été lancé vendredi à Charleville-Mézières, Vouziers est dans la boucle. Six spectacles sont programmés dans quatre communes : Monthois, Grandpré, Vouziers, Cauroy. Le tout pour quatorze représentations, avec des séances en journée ou pour les familles à partir de 18 heures. Aujourd'hui 17 septembre, le spectacle a lieu à la salle des fêtes de Monthois. Deux représentations sont prévues à 11 et 16 heures (tout public à partir de 4 ans). Il s'agit du « *Grand livre des contes* », de la marionnette sur table, de la vidéo et du théâtre se mêlent. C'est la Compagnie « Attrape-troupe » qui assure le spectacle. Tarif : 7 euros pour les adultes, ensuite dégressif. Lundi 18 septembre, trois séances à 9 h 30 et 10 h 30, et 18 heures pour les familles dans les locaux anciennement Zaïa à Vouziers. « *Un petit mouton dans mon pull* », c'est du théâtre de marionnettes sans paroles, assuré par la Compagnie « Théâtre T ». Gratuit sur inscription. ■ VIRGINIE KIEFER



Rendez-vous aujourd'hui à Monthois à 11 et 16 heures pour le « Grand livre de Contes » par la Cie « L'Attrape-troupe ».

SUR LES PLANCHES

R.A.G.E, plongée réussie dans une vie tumultueuse

Les Anges au plafond utilisent tous les ressorts de la marionnette et du direct pour explorer Romain Gary.



Les Anges au plafond ont ressorti leurs belles et vivantes marionnettes de papier, mais pas que. Aurélien Laudy

J'ai quelque chose à vous avouer. On avait hâte de retrouver Les Anges au plafond. Cette compagnie, née d'une rencontre à Charleville-Mézières, était fil rouge de la précédente édition du festival, il y a deux ans. Voir la pièce *R.A.G.E.* au programme, qui n'était pas jouée la dernière fois, nous a donné envie de retourner voir Camille Trouvé, Brice Berthoud et leurs comparses, salle du Mont-Olympe.

Présenté comme le deuxième volet d'une saga sur la censure, après *Les Mains de Camille* qui retraçait la vie de Camille Claudel, *R.A.G.E.* avait surtout au cœur une sacrée quête d'identité. Celle de son héros, dont on comprend qui il est qu'au fil du spectacle : Romain Gary. Via des allers-retours dans le temps, on découvre son enfance, en Russie puis en Pologne, et la force du lien avec sa mère.

UNE VIE CONTRE LA BÊTISE ET LA MÉCHANCETÉ

Le spectacle nous fait ensuite vivre la guerre et l'ascension littéraire de l'auteur, jusqu'au suicide final. Le fil conducteur : le combat, inspiré par la mère et son accent russe roulant, du Prix Goncourt contre Totoche et Patoche, les dieux de la bêtise et de la méchanceté, mais aussi Merzaka (orthographe non-contractuelle), le dieu des vérités absolues.

Sur scène, tout est bon pour immerger le spectateur au maximum dans l'intrigue. Alternance entre les comédiens seuls ou accompagnés de marionnettes, qui montent et descendent les gradins du public, jeux d'ombres… Mais aussi musique et bruitages interprétés en direct. Du fil, aux personnages de papier, en passant par les ombres et les têtes amovibles, toutes les formes marionnettiques sont là, toujours utilisées de la façon la plus juste et subtile pour appuyer le discours. Et les dédoublements de personnalité de Romain Gary, alias aussi Émile Ajar. Si avec cela vous n'avez toujours pas compris le titre du spectacle… ■

CLAIRE MARTIN-DELOZANNE

Prochaine et dernière représentation de R.A.G.E. aujourd'hui, à 11 heures.

ÉDITION

À lire, "L'esprit marionnette"

Les éditions du Mont de Jeux publient un nouvel ouvrage sur le festival.

C'est un nouveau livre référence pour les passionnés du festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. Il est publié par Mont de Jeux, la maison d'édition de Claude Carton, et il est l'œuvre du journaliste Patrick Flaschgo, du photographe Angel Garcia, il comporte également des dessins de Daniel Casanave.

"Mettre en avant le travail des bénévoles, cette belle exception ardennaise"

Claude Carton, éditeur

« Patrick Flaschgo est venu me voir en me proposant un texte sur le festival. J'ai voulu que le livre contienne deux chapitres qui me tenaient à cœur, explique Claude Carton. *Le premier rappelle la genèse du festival mondial des théâtres de marionnettes. J'ai voulu également une interview du président de l'association organisatrice, Jean-Luc Félix, et de sa directrice, Anne-Françoise Cabanis, pour mettre en avant le travail des bénévoles, cette belle exception ardennaise sans lesquels le festival n'aurait jamais eu lieu. »* Claude Carton a également voulu que les photos priment, de très belles photographies d'Angel Garcia, notre ancien confrère, qui a couvert pendant des années le festival pour le journal L'Ardennais.

On retrouve dans ce livre tous les aspects du festival, compagnies et grandes signatures, passion du jeune public et rencontres entre les générations, visages de femmes et figures marquantes, école de la marionnette, la rue et les salles...



2006, toute la magie du festival et des spectacles de rue dans les yeux d'une enfant. Angel Garcia

Avec, en prime, des dessins de Daniel Casanave en tête de chaque chapitre.

Pour l'éditeur installé à Saint-Lambert et Mont-de-Jeux, ce livre solide et très documenté, qui n'a bénéficié d'aucune subvention, est un gros investissement. Imprimé en Belgique, chez Graphius, à Gand, le résultat est à la hauteur des attentes. ■ **MIRKO SPASIC**

« L'esprit marionnette, l'exception ardennaise », aux éditions Mont de Jeux, 25 €, en vente dans les librairies et dans de nombreux points de vente.

AINSI FONT, FONT, FONT...



Un appel à témoins placardé

Attention, Monsieur Léon s'est échappé ! Des affiches ont été disséminées à Charleville pour inciter les festivaliers à partir à sa recherche. Pas de panique, il ne s'agit pas d'un humain mais bien de la marionnette d'un « *homme âgé de grande taille, cheveux blancs, yeux bleus, vacciné, non tatoué* ».
Cet appel à témoins se dit émaner d'une « résidence de repos Bel Air », située dans le département (80), la Somme.
Petit détail qui a son importance : Monsieur Léon ne se balade jamais seul. Il est toujours accompagné de sa peluche flamant rose.

AINSI FONT, FONT, FONT...

VU DANS LA PRESSE : UNE PLEINE PAGE DE TÉLÉRAMA SUR AGNÈS LIMBOS

Tous les jours, nous nous faisons l'écho de ce que relatent les journaux nationaux et internationaux sur le festival carolo.

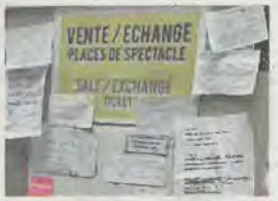


Commençons avec un magazine habitué des lieux : Télérama. Dans son édition de mercredi, l'hebdomadaire consacre une page complète de sa rubrique « Scènes » à Agnès Limbos (et sa compagnie Gare centrale), l'une des artistes fil rouge du festival. La marionnettiste, ou plutôt professionnelle du théâtre d'objets, est bien vue : son spectacle « Axe » obtient « deux T », soit la note « On aime beaucoup ». Si cette critique vous a convaincu, précipitez-vous à l'espace festival. Car, hier, il restait encore des places pour la représentation de 11 heures aujourd'hui, salle Chanzy.

ON DEMANDE DU CHAUFFAGE

Une festivalière nous a signalé avoir eu très froid hier dans la salle de Nevers, pendant une représentation du « Tarot des Parques ». Peut-être que la salle chauffera toute seule au fur et à mesure des passages humains, mais si jamais il est possible de faire quelque chose...

DE L'ART DE RACHETER UNE PLACE DU « IN »



« Allô, allô ! Hé, mais il a raccroché ! » Entendu hier à l'espace festival devant le panneau « Vente / échange de places de spectacle ». Liaisons téléphoniques difficiles, ventes validées mais sans point de rendez-vous fixé... Racheter sa place à un festivalier qui n'en a pas besoin n'est pas toujours chose aisée. Reste qu'avec un peu (beaucoup) de persévérance, on finit par y arriver et profiter sans rien avoir réservé, et parfois à petit prix !

AMBIANCE

Le rush euphorique des festivaliers

La cour de l'espace Lebon a connu, hier, une première journée pleine d'effervescence.



La cour de l'espace Lebon était, dès hier, le centre névralgique où festivaliers et marionnettistes de tous les pays se côtoient. Aurélien Laudy

Pour la première journée de la grand-messe marionnettique, hier, la cour de l'espace festival était remplie d'un joyeux chahut. Attablés au Puppet bar ou dans la queue pour aller récupérer leurs billets, les festivaliers sont venus, *crescendo*, alimenter le brouhaha ambiant. Comme chaque année, les novices y côtoient les habitués. Et toutes les langues du monde (on exagère un peu, mais pas tant) se répondent avec bonheur.

Les Belges Anneke, Ignace et Alain, qui ont fait la route depuis la région de Bruges, avaient réservé sur internet. Où, de leur propre aveu, ils ont quelque peu galéré, « *car le site n'est pas très pratique.* » Dès les sésames en poche, ils sont partis profiter du festival *fissa*. Comme Jesse et Josh. Le premier est Canadien, le second Américain. S'ils se produisent durant la semaine en tant que marionnettistes, les deux compères sont là aussi pour se détendre. L'endroit est comment ? « *Wonderful…* » Merci les gars, pas besoin de traduire.

Un peu plus loin, assis à une table, Gérard, qui arrive de Bruxelles, épluche le programme. Ne lui demandez pas s'il a réservé, ce n'est, semble-t-il, pas trop sa méthode. « *J'y vais à la sauvage* », lance-t-il. Au petit bonheur la chance, quoi. Certains préfèrent quand même s'organiser un peu. Un coup d'œil à la billetterie suffit pour s'en convaincre.

> *"C'est tellement dense que c'est difficile de faire un choix dans le programme"*
>
> **Denise, festivalière franco-belge**

Les quarante bénévoles qui s'y relaient n'ont guère le temps de souffler. « *C'est le rush, mais nous sommes habitués* », glisse Benoît Masseau, profitant d'un moment d'accalmie. Ici, on communique comme on peut, « *avec des gestes* », s'il le faut. « *Ce qui compte, c'est que tout le monde reparte content.* » Et puis, si beaucoup de spectacles sont déjà complets, il existe un plan B. Sur un panneau, à deux pas de l'espace billetterie, bouts de papiers et autres post-it s'empilent comme autant de petites annonces pour vendre ou acheter entre particuliers. On scrute les numéros de téléphone griffonnés à la main. On appelle. Ou on envoie un SMS comme la Grenobloise Céline, sac sur le dos et portable à la main. « *J'ai trouvé ce que je voulais, j'espère que j'aurai une réponse favorable* », confie-t-elle.

Le crachin qui vient arroser le festival pendant quelques minutes ne semble déranger personne. Des Belges s'en amusent. Plus loin, une famille indienne fait des *selfies*. Les parents, Prashant et Sangeeta sont venus avec leur fils Nirmay et une amie, Shubhra. « *En Inde, il y a aussi régulièrement des spectacles de marionnettes* », expliquent-ils. À Charleville, Laure les accueille et leur sert de guide. En accordant une large place à l'improvisation et aux découvertes. « *Car il y a plein de choses sympa à découvrir dans la rue* », s'enthousiasme-t-elle.

La franco-belge Denise en est persuadée aussi, l'œil rivé sur le programme : « *C'est tellement dense que c'est difficile de faire un choix.* » Retour dans la file d'attente, où Dominique a ses bonnes ficelles. Habituée de longue date du festival, au point d'y avoir converti ses enfants, elle sait ouvrir bien grand ses esgourdes : « *Le bouche-à-oreille est utile pour choisir ses spectacles.* » Pour cela, il n'y a pas meilleur endroit que l'espace festival. ■ OLIVIER DURAND

KARAGÖZ
LE JEUNE

Le seul quotidien mondial de la marionnette qui ne paraît pas tous les jours

SOMMAIRE

N° 77
17 sept. 2017

Pan ! p2
In p3
Turakie p4
Ouverture p5
Collages p6
Affiche p7
Météo p8

2 €

FESTIVAL MONDIAL DES THEATRES DE CULS-DE-JATTE



Courriel : karagoz.ardennes@gmail.com

ISSN : 1164-3382

Edito

Léon est mort, notre étendard, notre démerdard, notre bricoleur, notre inspirateur…
Il faut continuer. Karagöz renaît de ses cendres. Celles de qui ?

Par les temps qui courent, tout le monde est mort. Les faiseurs d'affiches en particulier. Quel est le sinistre qui nous a pondu l'affiche de cette année ? On devrait le pendre à quelques fils et le faire gigoter sur la place sous les lazzi du public.

Il y a deux fautifs : le photographe qui a pris le cliché et le service com qui a choisi cette photo et qui a mis en page. Abominable et minable. Devrait être entourée d'une bande noire, comme un faire part de deuil. Requiescat le Festival.
Le créatif s'appelle Mehryl Levisse. Il aurait dû se contenter de faire dans le jean. Que dit le monsieur sur son boulot ?

« Je souhaitais depuis longtemps travailler sur la marionnette et faire une mise en scène sur ce sujet. J'avais cette envie, l'idée de faire de mon corps celui d'une marionnette. L'univers de la ventriloquie me fascine énormément, tout autant qu'il m'effraie. La proposition de création du visuel pour le festival était la bonne opportunité pour pouvoir enfin prendre le temps de travailler sur cette envie. »
Nous, on aurait plutôt envie de gerber.

Offre d'emploi : le festival cherche de bons créatifs pour les années à venir.
Offre d'emploi : le festival cherche un bon directeur com.
Offre d'emploi : Karagöz cherche des faiseurs de petits Mikés. C'est pas payé et c'est même pas sûr que ce soit publié. Essayez toujours. C'est Léon qui choisira.

On espère qu'il va pleuvoir et que ça décollera toutes les affiches.
Bon festival.

Karagöz





Pan sur le bec

Hého L'Ardennais ! Oui, toi le vilain petit canard…
C'est toi qui cries au « vrai couac » ?
« Privées de marionnettes », dis-tu ?
Ah bon ?
Allez, je fais un effort pour te suivre :
Tu brodes autour d'une citation de D.D. aka le grand chef des profs du 08 qui écrit « Il apparaît peu opportun de participer à des déambulations dans les rues de la ville ».
Mais, tu sais, déambuler, ça veut dire errer,
se promener,
sans but précis…
Tu crois vraiment que tous les profs avaient prévus de déambuler avec leur classe ?
Tu as déjà essayé de faire ça au milieu d'une foule grouillant de bonisseurs en plastoc avec une classe de 25 marmots ?
Non ? Bah je ne suis pas certaine que tu devrais essayer…
C'est pas tous les jours, le festival MONDIAL des théâtres de marionnettes alors steuplé, ré-flé-chis :
En fait de couac, t'as peut-être fait le premier article où tu ne te fourres pas complètement le bec dans le tarmac : t'as trouvé les dix profs qui ne savent pas lire ou qui ne connaissent pas le mot « déambulation » et qui annulent leur sortie au festival… Bravo à toi et dommage pour les mômes.
Fais gaffe quand même vieux milouin, la chance tourne et ça te pend au bec de recevoir la palme du « peu opportun ».
Un conseil : arrête donc de remuer la vase et va photographier la tête de nos enfants dans les rues de Charleville la semaine prochaine pour qu'au moins elle soit jolie, ta feuille de chou !

Cie Yokaï

Autour d'Alice en ses pays et d'Antonin Arthaud délirant autour du poème monstre du Pays des Merveilles de Lewis Caroll : Le Jabberwokki. Belles vitrines littéraires.
Une partie exposition déambulation + spectacle de 20mn : marionnettes et magie. Alléchant. On vous dit quoi.
Cie Yokaï, 6 rue Pierre Gillet. Dans le in.



Petite neige
WINTER IS COMING

Espace festival. Tombé dessus par hasard. A l'abri du petit crachin intermittent. La très bonne surprise de la journée.
Venus il y a quatre ans avec Quelque chose de pourri, un Hamlet pour Castelet et théâtre d'objets. Trash et très grand succès de foule, ils récidivent avec un Maupassant chez les Monty Python.
Aujourd'hui, deux speakers de radio, derrière une vitre. Casque pro et micros suspendus.
Ce qui se joue en douze minutes c'est le décalage entre l'émission de radio (critique acerbe et délicate des zombies de nos zoreilles) et ce que l'on voit des deux acteurs qui jouent deux acteurs jouant leur pièce pour la radio. Brillant et drôlissime.
Les deux acteurs sont excellents. Mention spéciale pour Maia Commère l'actrice dont la scène de jouissance m'a ébouriffé.
De petits jouets-marionnettes animent le premier plan, derrière la vitre.
On nous joue un roman noir anglais inspiré de Maupassant. Scènes de sexe, de chasse à courre et de malheur. Elle prend froid dans les glaçures du Nord anglais. Agonisante, elle part au soleil de Nice et meurt heureuse.

Très gros travail sur le son. Un ingénieur aux manettes, grand talent. Môssieur Lenoir.
Les deux acteurs partent dans un délire sonore en expansion progressive qu'ils fabriquent avec du drôlatique et du tout venant.
Les acteurs jouent des acteurs. Subtil.
Jingle, pubs crades, fin de l'émission. Applaudissements très nourris. A ne pas rater.
Dimanche 17, cour de la criée (point 18). A 11, 12, 13 et 14h.
Lundi 18, île du moulin, à 13, 14 et 15h.
Cie Elvis à l'ATAC. Ils sont de Poitiers.

Les folles
La MUE/TTE

C'est toujours touchant de voir une marionnette émue aux larmes au moment de saluer le public. Est-ce le sort des mamans de la Place de Mai ? ou les applaudissements nourris de la salle suite à cette première très réussie ? La compagnie a restitué très subtilement les émotions et la douleur de cette tragédie argentine à travers un éventail varié de manipulations : théâtre d'ombres marionnettes à taille humaine ou miniatures, théâtre d'objet, vidéo, masques, broderie… Un bon spectacle pour dépasser les représentations trop classiques du castelet ou de la marionnette à fils.
Bravo !

Le tarot des Parques
FULL CIRCLE

On s'est réveillé quand l'âne a pété. Et puis on a pris notre mal en patience, à répéter inlassablement une séquence narrative en boucle, « Les trois Parques » n'ont pas tenu leurs promesses ... Quitte à manier le ciseau on leur aurait conseillé de couper quelques longueurs. Dommage car les masques des Parques, bien travaillés et avec mise en scène réécrite pourraient nous livrer une bonne surprise au prochain festival. Pour l'heure les 3 Parques ont duré 3 plombes.

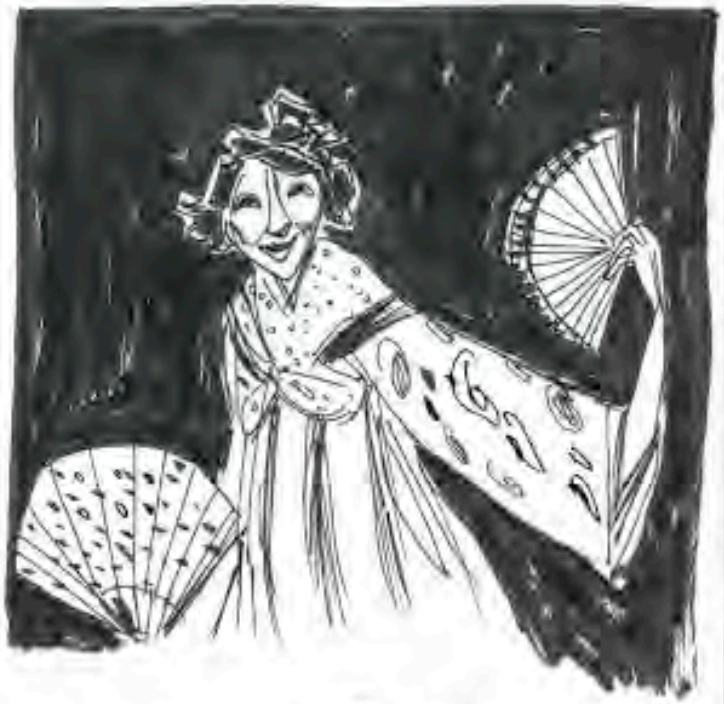
Romuald et Juliettes

Tous les élèves de la 11ème Promo (Tout neufs) Sur le plateau, tous punchy, tous comédiens, tous manipulateurs, tous scénographes, tous musiciens, tous amoureux !
Dates … 17 – 19 -20 – 21 17 heures + le 21 à 11 heures au TIM à 6,00 €. ça c'est la cerise sur le gâteau.

Mise en scène Romuald Collinot
Paulina vimmrova



Spectacle d'ouverture pour les riches ou ceux qui ont le bras long



VOYAGE en TURAKIE *

LA VIE AQUATIQUE

Turak et Karagoz, c'est une vieille histoire, à chaque fois on se dit au journal qu'on va dire du mal de Michel Laubu, de son goût de la com,de sa manière de phagocyter le festival en multipliant les événements. et puis à chaque fois on ne peut pas,on est pris par son univers foutraque, sa poésie, sa générosité. C'est ce qui s'est encore passé hier pour le spectacle inaugural du festival dans la salle du théâtre où Michel nous a embarqué dans une Carmen où la cigarettière de Bizet fait naufrage en Turakie. L'imagination de Turak étincelle, Michel sort d'un aquarium des éléments de décor qu'on retrouvera plus tard ; particulièrement une galette de Bertagne salée devenue disque vinyle, car les fouilles subaquatiques du Turak s'opèrent à la frontière de la Turakie et de la Bertagne salée. Un phare est exhumé sur lequel est écrit Armen et cet Armen qui veut dire charme,prendra tout son sens quand don jose décrochera le croissant de lune qui fera le C manquant. Et puis on est pris dans un tourbillon de couleurs et de formes, le kayak se retourne, le militaire cède la place au surfeur, le canapé transformable passe à la verticale et devient prison, les planches à repasser taureaux.

Film, marionnette portée, objet, tout y passe, mais il faut dire aussi un mot de la musique,avec Turak les guitares électriques ne sont jamais loin,mais la palme dans cette symphonie aquatique va à l'orchestre de crustacés dont la prestation est projetée sur un écran.

On est là pour vous aider à bien rien rien comprendre et on va être très généreux nous avait prévenu Michel Laubu au début quand il avait fait irruption au milieu des discours officiels, on a bien rien rien compris et on est bien bien contents

avec l'aimable autorisation de la belette

Les petits-déjeuners
Turak reprennent
Lundi 9 heures à l'espace
livres rue du Moulin,
anciennement magasin Viet
Mardi 9 heures au puppet bar
Espace festival rue de l'église
tenue correcte exigée :
le pyjama est de rigueur





Spectacle d'ouverture pour les pauvres ou ceux qui pensaient que ça allait être chouette

Samedi, 22h30. Les commentaires autour de nous ou sur les réseaux sociaux sont très mitigés. Rien à voir avec les très gros budgets de certaines années. On se souvient de certains maîtres du géant dans des féeries à se taire médusé de ravissement.
Aujourd'hui, de qui s'agit-il ?
Compagnie Picto Facto. Le show :
Les Lampadophores.
«Grand» Spectacle d'Ouverture.
Des petites formes géométriques colorées, gonflées à la soufflerie.
Des formes, des rondeurs, des verticales, un Zeppelin.
Mais c'est pas cher.

De braves palotins poussent les plateformes à roulettes. Tout ce monde-là bouge en esquissant des entrechats.
Bon. C'est coloré, ça anime le lieu à peu de frais.
Mais la musique est nulle. Façon interlude des années 70.
Et puis bon, ça va cinq minutes !

@Karagoz_FMTM



Partagez vos réactions, vos coups de gueule ou vos coups de coeur à grands coups de twitts à l'adresse suivante : @karagoz_FMTM

L'HISTOIRE DE FRANCE POPULAIRE
de tonton Serge









L'affiche



ENFIN UNE AFFICHE RÉUSSIE



Les Brèves

LULU K NET est de retour, lulu, Lucie Hanoy anime à nouveau les soirées carolos avec son jogging et sa casquette dorée, celle qui a introduit le journal l'Equipe à la cafetéria de l'institut était hier soir à la brasserie d'Aubilly avec son karaoké marionnettique, si vous l'avez ratée vous avez le droit à une séance de rattrapage: à la plaque tournante au 76 rue du petit bois samedi 23 à 21 heures.

Ceci n'est pas une chaise

C'est deux compères, le chien et le loup qui se promènent dans le désert et trouvent une chaise bleue. Mais ceci n'est pas une chaise…
Décor sobre, incrustations vidéos bien fichues et une bande son où les instruments ne sont pas des instruments…
La Cie Métaphore rejoue le spectacle Jeudi 21 à la passerelle (André Dhotel) à 10H30 et 14H. Allez y !

J'expire mais J'inspire pas

Le propos est séduisant : conter en un temps record la nuit des rois du William Shakaespeare. Les marionnettes de papier s'agitent et commence la saga familiale du frère et de la sœur qui font naufrage, de la sœur qui doit se déguiser en homme et qui séduit malgré elle une femme alors qu'elle même tombe amoureuse d'un homme tandis que le frère, disparu on ne sait où, refait soudain surface …
Ça commence pluiôt bien et c'est enlevé puis tout à coup l'histoire se termine, le livre s'agite et là ça devient confus. J'ai pas tout saisi et le public non plus.
Si vous voulez éclairer notre lanterne, rendez-vous à l'espace du Festoche aujourd'hui à 10H30, 12H, 15H et 17H et venez nous raconter la fin.

Dans le OFF du OFF du OFF du OFF

Bourse du travail – Rue de Gonzague
"La Framboise des jeux" – Gazinière Compagnie
Spectacle participatif
C'est au cul d'un express que vous pourrez revivre un loto d'antan.
Un super lot vous attend si vous décrochez le bingo.
Lundi 18 à 16h30
Mardi 19 et mercredi 20 à 11H50
Jeudi 21 à 16h30

Ramen tes fesses c'est bon
Picto facto nous ont pris pour des cons!
Une festivalière repue

A l'écart du tumulte grouillant, un petit lieu bien sympa au fond d'une cour propose une programmation variée.
A la **PEÑA TACON** : spectacles, concerts, danse, bar et tapas maison de 16h à 23h.

Ne manquez surtout pas dimanche 17 à 18h
"TALAWINE" se place sous l'horizon de l'imaginaire des musiques méditerranéennes. Formation née en 2011 et initiée par le joueur de oud syrien Hassan Abd Alrahman, Talawine réunit trois musiciens aux influences multiples. La musique orientale en est le socle et c'est au travers des compositions de chacun des musiciens que se développent l'esthétique et l'esprit de cet ensemble à l'instrumentalisation colorée et privilégiant un équilibre acoustique naturel singulier. Ils seront en duo à la Peña.

"AINSI PARLA MÜNCHHAUSEN"
Panoptikum Puppets & Théâtre (1h20)
Une mort irresistible, un baron et son ami philosophiqueu, un texte finaud de Franck Delatour, nous entraîne dans l'expérience éternelle de la vie chaosmotiquement mortelle. Ne ratez pas le voyage, mais préparez vos zygomatiques ; ces superbes saltimbanques, acteurs, chanteurs et manipulateurs vont vous embarquer : le 17 à 19h30 du 20 au 23 à 19h sauf le 21 à 17h. Réservation : 06.95.81.27.8

LA PLAQUE TOURNANTE fait aussi son festival au 76 avenue du petit bois. Ne pas manquer la Cie La Magouille qui decline en bref un EROS dans différentes aventures littéraires. : Mardi 19, Mercredi 20 et Jeudi 21 entre 14h30 et 15h30.

SNIF PREVOIT
Temps froid et pluvieux sur la capitale de la marionnette, averses sur la place du calme en fin de journée. Beau temps sur la plaque tournante la pena tacon et la brasserie d'Aubilly. Eclaircies matinales lundi pour le petit déjeuner de Turak rue du Moulin



CHAQUE JOUR L'Ardennais
Le puzzle
à Charleville
[dans les Ardennes]
les marionnettes
c'est plus ou moins
sexe, amnésies, patrimure
et cultrimoine

KARAGÖZ LE JEUNE
est édité par l'association la Plusnulle.
Directeur de la publication:
Tout le monde
ISSN : 1164-3382

Festival des marionnettes

CAHIER SPÉCIAL

Elles sont de retour



Archives Aurélien Landy

Les marionnettes retrouvent à partir d'aujourd'hui leur capitale mondiale : Charleville-Mézières. La 19e édition de leur festival va envahir rues et salles de spectacle durant neuf jours, jusqu'au 24 septembre.

Votre plus beau souvenir du festival

À Charleville-Mézières, nous avons interrogé des Ardennais pour découvrir leur vision de ces journées exceptionnelles. Propos recueillis par notre correspondant YANNICK LORIETTE



ISABELLE RIME
WARCQ

Mon premier souvenir de marionnettes, c'est bien évidemment Guignol et pour le festival, c'est un spectacle original avec une famille de rats que j'avais vu dans la rue avec ma petite fille, ainsi qu'un second avec une étrange machine métallique.



SARA VILLEVAL
LE CHÂTELET-SUR-SORMONNE

En 2011, en tant qu'agent d'entretien à la Ville, j'ai travaillé dans les coulisses et découvert les festivaliers, souvent très avenants, au quotidien. Je me rappelle aussi d'un spectacle de marionnettes à gaines au Mont Olympe, très original.



MAXENCE MARCHISET
CHARLEVILLE

Je me promenais avec mes parents dans les rues où déambulaient une vache mécanique et des champignons humains, lorsque mon frère nous a téléphoné pour venir le dépanner. Je me rappelle la difficulté de se déplacer et d'apercevoir des spectacles.



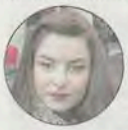
ALICIA PERRIN
CHARLEVILLE

J'ai vu un spectacle d'ombres chinoises qui m'avait plu car c'était un beau conte avec des chats. Après, les marionnettistes avaient montré comment ils manipulaient les personnages. J'ai aussi assisté à un spectacle de Guignol place Ducale, ça m'a rappelé ma jeunesse.



VINCENT DELOGNE
CHARLEVILLE

Je me souviens de la parade grandiose lors de la cérémonie d'ouverture il y a deux ans, sur la place Ducale, avec les structures gonflables, les oiseaux, les funambules, les artistes sur échasses et la cage qui libérait les ballons.



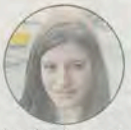
HELENE HERNANDEZ
CHARLEVILLE

Mon premier souvenir est d'avoir été emmenée par mon papa dans les rues bondées où régnait une bonne ambiance et où passaient des grands personnages en blanc qui m'avaient impressionnée.



MYLENE GRAVIER
CHARLEVILLE

Venant de Vendée, je n'ai vécu qu'un festival et n'avais jamais assisté à un spectacle avant, donc je pensais que c'était réservé aux enfants. Ce fut une bonne surprise quand, avec le lycée, nous avons assisté au spectacle « Made in China » qui traitait du commerce international.



ESTELLE GUYON
LA GRANDVILLE

Mon souvenir marquant est la place Winston-Churchill bondée de monde avec les différents spectacles autour du Grand Marionnettiste et les camelots qui complétaient cette fête. Mon plaisir reste aussi de renseigner les touristes.



MARIE-RENÉE GRANDIDIER
CHARLEVILLE

Mon mari, qui collaborait avec le fondateur Jacques Félix, était un des mécènes du festival. J'ai hébergé de nombreux festivaliers et j'ai eu la joie de faire découvrir cet art à mes enfants, puis à mes petits-enfants, dont un surprenant spectacle de marionnettes aquatiques.



CHRISTIANE SOHIER
PRIX

Le festival, ce sont les yeux de mes petits-enfants qui brillent devant un spectacle et moi qui retrouve mon âme d'enfant. Je me rappelle d'un spectacle d'ouverture magique et féerique sur une place Ducale que je n'avais jamais vue aussi noire de monde.



JEAN-FRANCKLIN GASTRIN
BLAGNY

Agent de la Ville préposé au nettoyage des salles, mon souvenir à chaque festival est d'avoir pu découvrir l'envers du spectacle : le montage des décors, la préparation physique et mentale des artistes, et des relations toujours courtoises avec ceux-ci.



MANON TOROND
CHARLEVILLE

Élève en Terminale littéraire, option théâtre, mon souvenir reste le spectacle d'ouverture "Guerre et Paix" de la dernière édition, avec la marionnette de Napoléon. Dans un autre style, je me souviens d'Hansel et Gretel joué par des personnages masqués qui m'avaient fait peur.



SEBASTIEN DUVAL
CHARLEVILLE

Je me souviens de personnages en peaux de bêtes se déplaçant sur des échasses au milieu de dragons. Les festivals riment aussi avec les artisans qui vendent des marionnettes dans les rues et qui me donnent des idées pour en réaliser à la maison avec mes enfants.



DOMINIQUE OLIVIER
PRIX

À chaque fois, je retrouve mon âme d'enfant entouré de ma famille, mais aussi la joie de voir la ville aussi animée pendant plusieurs jours. Je me souviens d'une marionnette manipulée par une jeune artiste qui la faisait jouer du piano avec un réalisme et une précision extrêmes.



CORINNE FONTENELLE
CHARLEVILLE

J'ai le sentiment de n'avoir jamais vu autant de personnes sur la place Ducale et dans les rues de la ville, que pour cet événement festif. Ce souvenir est d'autant plus beau que je l'ai vécu en famille avec des réactions variant selon l'âge et la sensibilité de chacun.

SPECTACLE D'OUVERTURE

Une déambulation consacrée au baiser

L'organisation du festival a encore choisi du festif et du monumental pour son grand spectacle gratuit.



Les marionnettes gonflables et lumineuses des « Lampadophores » ont été pour la première fois sorties à Lyon, lors de la dernière Fête des lumières.

Tradition oblige, le Festival des marionnettes sera cette année encore lancé par un grand spectacle en plein air. Gratuit et accessible à tous, place Ducale et en déambulation. Pour la 19e édition, les organisateurs ont fait appel à la compagnie Picto Facto et à son spectacle Les Lampadophores. Il a été créé en décembre dernier, à la fête des Lumières de Lyon.

"L'idée de base du spectacle, c'est : si vous voulez qu'on vous embrasse, embrassez les autres"
Stéphane Blanchard, auteur et metteur en scène

« *C'est un spectacle musical et dansé avec des marionnettes de taille assez conséquente*, décrit Stéphane Blanchard, l'auteur et metteur en scène. *C'est aussi déambulatoire et lumineux. Les structures gonflables sont illuminées de l'intérieur et disposent d'un œil éclairant.* » Huit marionnettes, dont une volante, et quatorze personnes sont nécessaires à cette représentation. La musique est assurée en direct, par un musicien compositeur, Denis Leroux qui écrit aussi des musiques de film, et une chanteuse.

Le thème central de ce spectacle, qui figure plus qu'il ne raconte, c'est le baiser. « *L'idée de base, c'est : "si vous voulez qu'on vous embrasse, embrassez les autres"*, reprend le créateur. *En très stylisé. On évoque des rencontres, des moments d'amour…* » Pour enrichir encore cette thématique, la compagnie a recherché des mots qui signifient diverses embrassades dans une vingtaine de langues différentes. « *Il y a des mots spécifiques à certains langages, comme pour désigner le baiser du petit-fils à sa grand-mère.* » Tout ceci a été compilé – « *tout à fait au hasard* », reconnaît Stéphane Blanchard – dans les paroles interprétées par la chanteuse.

UNE "CONSÉCRATION" D'ÊTRE À CHARLEVILLE

Au-delà des concepts, la prestation est présentée comme « *essentiellement festive. On est dans la rue, qui est faite pour se parler, se rencontrer et se toucher* », selon l'auteur. La déambulation se fera au milieu des spectateurs. Qui pourront devenir acteurs, s'ils s'embrassent, grâce au halo de lumière projeté par l'œil des marionnettes. Quant à la forme, abstraite, de ces dernières : « *Chacun y reconnaît quelque chose. L'objectif est que dans un mouvement ou un regard, chaque personne du public puisse lire quelque chose qui se rapporte à son vécu.* »

Stéphane Blanchard connaissait bien entendu le festival, et Charleville-Mézières comme la capitale mondiale de son art : les marionnettes. Avec ses structures gonflables, format qu'il a toujours travaillé, il considère sa présence en ouverture du festival comme une « *consécration* ». « *Pour nous, la frange festive des arts de la rue, c'est important d'avoir une reconnaissance comme celle-là.* »

CLAIRE MARTIN-DELOZANNE

EN PRATIQUE

- **Les Lampadophores**, c'est le titre du spectacle d'ouverture du Festival des marionnettes.
- **Il devrait démarrer** place Jacques-Félix et déambuler via le quai Rimbaud jusqu'à la place Ducale. C'est là que se jouera la plus grande partie du spectacle.
- **Début** de la représentation prévu à 22 heures. Durée estimée entre une heure et une heure et quart.
- **L'accès** est libre et gratuit.
- **Les grandes marionnettes** gonflables se promèneront au milieu du public.

AINSI FONT, FONT, FONT…

DES SOUVENIRS POUR LES PHILATÉLISTES

Présente depuis de nombreuses années au festival, l'amicale philatélique ardennaise (APA) propose différents documents. L'équipe de bénévoles du président, Jean-Pierre Durin, tiendra deux permanences quotidiennes. L'APA sera installée de 10 à 12 heures à l'office du tourisme, place Ducale, puis de 13 h 30 à 18 h 30 à la boutique du festival, espace Lebon (l'entrée se fait par la rue du Petit-Bois).



Durant cette édition, les amateurs et passionnés pourront se procurer des timbres commémoratifs, la vignette postale apposée sur une enveloppe spéciale, ainsi qu'un timbre à date événementiel (les 16 et 17 septembre). « Sur la carte postale officielle, les festivaliers auront le choix entre le timbre France, qui représente l'affiche horizontale, et le timbre Monde qui est vertical », précise Jean-Pierre Durin. Une oblitération spéciale « 1er jour » aura lieu aujourd'hui sur les lieux des deux permanences. Attention, les exemplaires disponibles sont en nombre limité !

NOMBREUSES EXPOSITIONS

Les spectacles ne sont pas la seule attraction du festival des marionnettes. Des expositions ont déjà pris place dans divers lieux de la ville. Pour découvrir celle de la compagnie Gare centrale, fil rouge du festival, rendez-vous à la Vitrine des Ardennes. Pinocchio est décliné sur le mur du Métropolis, tandis que le concepteur de l'affiche de cette édition, Mehryl Levisse, s'est posé dans les vitrines de Jeanteur et de l'Arquebuse. À visiter aussi : la médiathèque Voyelles, le musée de l'Ardenne, l'Esnam et le théâtre.



DÉPISTAGE DES IST

Plusieurs centres et associations seront présents au cœur du festival pour une semaine de prévention et de dépistage des infections sexuellement transmissibles (IST). Du lundi 18 au vendredi 22 septembre, sur le parking de l'ancienne clinique du Parc (entrée par le cours Briand), le camping-car du Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques des usagers de drogue (Caarud) sera ouvert à tous de 12 à 18 heures. Dépistages rapides, prises de sang et analyses d'urine seront proposés aux personnes qui le désirent, anonymement et gratuitement. Les pathologies recherchées seront le VIH, la syphilis ou encore l'hépatite B et C. Plus d'une centaine de personnes sont reçues à chaque édition, pour se faire dépister ou obtenir renseignements et conseils.

VU D'AILLEURS

Lyon garde un œil sur le festival

Dans la capitale des Gaules, autre cité marionnettique, on suit de près l'événement carolo.



À Lyon, où Guignol est né, le monde de la marionnette s'intéresse de près au festival carolomacérien. Archives

Charleville se veut, depuis la création du festival, la capitale de la marionnette. Elle a cependant une rivale de taille puisque qu'à un demi-millier de kilomètres des Ardennes, Lyon a des arguments pour lui disputer ce titre honorifique. La cité des frères Lumière est aussi la patrie de Guignol, figure tutélaire par excellence. Là-bas, les compagnies de marionnettes sont légion et plusieurs théâtres sont dédiés à cet art communément attaché au nom de la ville.

"LA MECQUE"

Pour autant, aucun événement n'y égale, pour le moment, la grand-messe carolomacérienne. « *Charleville est la Mecque de la marionnette* », assume Xavier de la Selle, directeur des musées Gadagne, pôle culturel lyonnais de première importance. Lui-même et trois membres de son équipe se rendront d'ailleurs dans le chef-lieu des Ardennes, dans la semaine, pour assister à des spectacles. « *Le festival de Charleville est un rendez-vous incontournable. Nous y accordons une attention toute particulière pour suivre les tendances autour de l'art de la marionnette* », confie de son côté Loïc Graber, adjoint au maire de Lyon, chargé de la culture. Flore Goubeau confirme. Marionnettiste, membre du collectif lyonnais ChapitO (qui regroupe plusieurs compagnies), elle participera, avec ses camarades, au festival, dans le cadre du « off du off », sur la Péniche, quai Charcot. « *Charleville a une vraie réputation. Si nous voulons avoir un maximum de visibilité en tant qu'artistes, c'est là qu'il faut venir* », ajoute-t-elle.

"BATAILLE VIRTUELLE"

Si, aujourd'hui, l'heure est à la complémentarité entre Charleville-Mézières et Lyon, ce ne fut pas toujours le cas visiblement. « *Quand nous sommes arrivés à la mairie, en 2001, nous avons eu la nette impression que Lyon cherchait à prendre le dessus. Nous nous sommes demandés si un festival n'allait pas se créer là-bas pour concurrencer celui de Charleville* », se remémore Philippe Pailla. Mais, au final, estime l'ancien premier adjoint et maire, « *on peut dire que Charleville a gagné la bataille virtuelle car son festival est incontournable.* »

La préfecture du Rhône n'a pas encore les moyens de rivaliser malgré la densité de son milieu artistique. Mais les choses évoluent. Récemment, le musée des arts de la marionnette (neuf salles au total) a été entièrement modernisé. Et si le calendrier culturel lyonnais est déjà bien rempli, entre cinéma, danse et bande dessinée, Loïc Graber espère, à l'avenir, « *faire émerger quelque chose qui rappelle l'attachement de Lyon à la marionnette.* » ■ OLIVIER DURAND

GUIGNOL, "LE VILAIN PETIT CANARD"

Guignol a beau être l'un des symboles de Lyon (il y est né en 1808), il semble avoir perdu de sa superbe, comme en témoigne Adrien Guiot, assistant de direction au théâtre « La maison de Guignol », créé en 1965 dans le Vieux-Lyon : « *Il a une image un peu ringarde. Les festivals, comme celui de Charleville-Mézières, n'en veulent plus. Guignol est devenu le vilain petit canard.* » Passé de mode, en somme, alors que l'art marionnettique cherche, depuis des années, à se diversifier et à gagner ses lettres de noblesse. Dans la capitale des Gaules, la gageure consiste désormais à marier la tradition ancestrale avec les nouvelles pratiques de la discipline. « *Guignol, c'est l'image patrimoniale de Lyon, c'est l'une des portes d'entrée vers la marionnette, mais la panoplie est beaucoup plus large* », résume Loïc Graber.

INTERVIEW

Agnès Limbos, invitée d'honneur

La créatrice de la compagnie Gare centrale est l'un des deux artistes fil rouge de ce festival.

BIO EXPRESS

- **Anne Limbos a 65 ans.** Elle est la fondatrice de la compagnie bruxelloise Gare Centrale créée il y a 30 ans. Elle a une quinzaine de spectacles à son actif.
- **Elle est née à Marchin** près de Huy en Belgique.
- **Elle a abandonné** ses études de sciences politiques et de sciences sociales à l'Université de Louvain à 23 ans pour suivre sa voie.
- **Elle est aujourd'hui** considérée comme « la papesse du théâtre d'objet ».
- **Elle s'est produite** pour la première fois à Charleville-Mézières en 1985.

Quel genre de marionnettistes pensez-vous être ?
Je ne me sens pas comme une marionnettiste. Si on pense qu'une marionnettiste est quelqu'un qui manipule des marionnettes, je dis non. Je me considère comme quelqu'un qui fait du théâtre d'objet. Je travaille la relation avec les objets.

Pourquoi avez-vous choisi cet art ?
J'ai toujours eu un rapport spécial avec les objets. Et j'ai toujours voulu faire du théâtre. Le théâtre d'objet réunit les deux.

Que représente pour vous le fait d'être artiste fil rouge pour ce festival ?
J'ai beaucoup hésité avant d'accepter. Je me suis demandé ce que j'allais faire. C'est un honneur. J'ai accepté pour pouvoir mettre le théâtre d'objet en avant.

Pourquoi le mettre en avant, n'est-il pas assez connu ?
C'est un style de théâtre qui est galvaudé. Je voulais montrer ce que c'est. Anne-Françoise Cabanis, la directrice du festival, voulait que je joue mes dernières créations ; *Axe* et *Baby Macbeth*. Mais en tant qu'artiste fil rouge, je peux aussi proposer des événements.

Qu'avez-vous proposé ?
J'organise une conférence sur le théâtre d'objet. J'ai invité des compagnies qui ont nommé ce type de spectacles *« théâtre d'objet »* : le théâtre Manarf, Vélo théâtre, théâtre de cuisine.

De votre premier spectacle Petrouchka à Baby Macbeth, comment vos représentations ont-elles évolué ?
Petrouchka est un spectacle que j'ai décliné 800 fois. Ce qui m'intéresse est de rester vivante et dans le monde contemporain. Chaque spectacle est particulier dans un monde particulier. *Petit Pois* a été conçu à partir d'une boîte de petits pois. Pour *Axe*, on s'est éclaté sur un grand espace. On ne manipule plus rien. Les objets se manipulent tout seuls. Mon style évolue en fonction du propos du spectacle. *Petit pois* m'appelle à parler de l'extermination des juifs. Pour *Axe*, que je joue avec Thierry Hellin, il n'y a pas vraiment d'histoire. C'est très surréaliste, absurde à la Beckett. Cela raconte l'histoire d'un couple qui se révèle être deux dictateurs.

"Ce qui m'intéresse est de rester vivante et dans le monde contemporain. Chaque spectacle est particulier"
Agnès Limbos

Pourquoi avez-vous choisi de créer Baby Macbeth à Charleville-Mézières ?
Il y avait longtemps que j'avais envie de le faire. Je me suis dit que de le créer ici serait bien. Ce n'est pas une mince affaire d'être artiste fil rouge. Cela demande un énorme travail. Nous organisons deux soirées, une conférence. En plus de l'exposition que nous proposons à la Vitrine des Ardennes. C'est un travail administratif d'envergure. Il faut équiper les salles. En plus, on joue *Axe* et *Baby Macbeth*. On a travaillé tout l'été mais on est content et fier d'être ici. On le fait avec plaisir.

Qu'est-ce que Baby Macbeth ?
Je raconte Shakespeare aux enfants à partir de 12 mois. *Romeo et Juliette*, *Macbeth*, *Le songe d'une nuit d'été*. J'ai privilégié le contact. Je choisis cinq bébés parmi les spectateurs. Je les déguise avec des collerettes, des couronnes. Ils sont sur un trône. Je parle en vieil anglais, ils ne comprennent rien mais ce qui est important est le lien entre eux.

Que représente le festival de Charleville-Mézières pour vous ?
C'est la référence mondiale. On est vu par beaucoup d'organisateurs. En général, cela rapporte beaucoup de contrats. ■

Propos recueillis par ARLYNE JEANNOT



Agnès Limbos a fondé la compagnie Gare centrale il y a 30 ans.

RENAUD HERBIN, L'AUTRE FIL ROUGE DU FESTIVAL

C'est l'autre artiste invité de cette 19e édition. Son nom : Renaud Herbin. Ce Lyonnais d'origine, aujourd'hui directeur du Théâtre jeune public (TJP) de Strasbourg, a été formé à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (Esnam) de Charleville. Depuis ses 17 ans, son cœur s'emballe en présence de marionnettes. *« Tombé par hasard sur un spectacle, j'ai été troublé de les voir qui semblaient respirer. Ce choc me porte toujours »*, déclarait-il au moment de prendre ses fonctions en Alsace. C'était en 2011. Six ans après, le marionnettiste revient en « guest star » sur les terres où il s'est formé. Durant ces neuf jours de festival, le quadragénaire présentera quatre spectacles. Marionnette à fils, marionnette portée, immersion marionnettique… Renaud Herbin maîtrise tous les genres. *« Il met en scène de nombreuses pièces visuelles et sonores, dont il est parfois l'interprète »*, décrivent les organisateurs du festival. ■

GUILLAUME DECOURT


Il assurera une vingtaine de représentations durant ces neuf jours de festival.

LES SPECTACLES DU "IN"

Payant et alléchant

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Voici la liste complète des représentations marionnettiques du festival « In ».

■ TCM 1

UNE CARMEN EN TURAKIE
Turak Théâtre
sam. 16 dim.17

TON PIED, MON PIED, KI-YI
Puppets & Dances
lun.18 mar. 19

TEA TIME WITH ME, MYSELF AND I
Very Theater
Jeu. 21

MOBY DICK
Blair Thomas & Co
sam. 23 dim. 24

■ TCM – FOYER

HORS DE MOI
Cie le Pillier des anges
sam.16 dim.17

TABULA ROSA
Hop Signor Puppet Theater
lun.18

GIRAFFE, HOP SIGNOR PUPPET
Theater
mar.19

PARADES NUPTIALES EN TURAKIE
Turak Théâtre
mer. 20

LA BRODEUSE
Babit
jeu. 21 ven. 22

■ Vitrine des Ardennes / ADT08

BABY MACBETH
Gare Centrale / Agnès Limbos
sam. 23 dim. 24

■ TIM

ROMÉOS & JULIETTES
Institut de la marionnette
dim.17 mar.19
mer. 20 jeu. 21

■ 6 rue Pierre Gillet

POSSESSION
Yokaï
lun.18 mar.19
mer. 20 jeu. 21

■ Salle de Nevers

LE TAROT DES PARQUES
Full Circle
sam.16 dim.17

TRANSIT, LA FILLE AUX BOTTES
Théâtre pour deux mains
lun.18 mar.19

LE SILENCE DU CHARBON
Silencio Blanco
mer. 20 jeu. 21

UN ŒIL, UNE OREILLE
L'Aurore / Kok Thlok
jeu. 21 ven. 22

ANYWHERE
Théâtre de l'Entrouvert
sam. 23 dim. 24

■ Salle Mantova

LES FOLLES
La Muette
sam.16

OPEN THE OWL
TJP - Centre National Alsace-Strasbourg
lun.18 mar.19

WAX, TJP
Centre National Alsace-Strasbourg
mer. 20 jeu.21

THE PARACHUTE
Stephen Mottram's Animata
ven. 22 sam.23 dim. 24

■ Parvis marché couvert

LE GRAND VOYAGE
Judithe Nab
dim. 17 lun.18 mar.19

■ L'Igloo

EXODUS
Théâtre d'un jour - T1J
lun.18 mar.19 mer. 20

■ Église Saint-Remi

MILIEU
TJP Centre National Alsace-Strasbourg
sam.16 lun.18
mar. 20 mer. 21

■ Médiathèque Voyelles

AFTER CHEKOV
Samoloet
sam.16 dim.17

NOIRS COMME L'ÉBÈNE
Pseudonymo
lun.18 mar.19

DEPUIS... LES PINGUOINS VOLENT
Samoloet
mar.19 mer. 20

LITTLE BANG
Riserva Canini
jeu. 21 ven. 22

LA MER EN POINTILLÉS
Bouffou Théâtre
sam. 23

■ Espace Manureva

SWEET HOME, SANS ÉTATS D'ÂME
Théâtre de la Licorne
sam.16 dim.17

BRUT
Le Vent des Forges
ven. 22 sam. 23

■ Théâtre de l'ESNAM

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN
Institut de la marionnette
sam.16 dim.17
mar.19 mer. 20 jeu. 21

■ Le Forum

TREMBLEZ MACHINES / ANIMAL EPIQUE
Les Ateliers du spectacle
sam.16 dim.17

LES SEPT CORBEAUX
Theater Waidspeicher
lun.18 mar.19

CUBIX
Théâtre sans toit
mer.20 jeu. 21

UN MOUTON DANS MON PULL
Théâtre T
ven. 22 sam. 23

LA VALSE DES HOMMELETTES
Les Antliaclastes
dim. 24

■ Chambre d'agriculture

FLIPPANT LE DAUPHIN
Serodio Evandro
sam.16
dim. 17 lun.18
mar. 19 mer. 20
Dim. 24

75 Forest Avenue – 1 A
Skappa ! & associés
sam.16 dim.17
lun.18

UNE POIGNÉE DE GENS
Vélo Théâtre
mar.19 mer. 20 jeu. 21

CE QUI NOUS VIENT DE LOIN
Théâtre de Cuisine
sam. 23 dim. 24

■ 75 Forest Avenue – 2

ET CAETERA
Omproduk
sam.16 dim.17

CHAT / CHAT
Zapoï
lun.18 mar.19

SURGI DE LA TERRE
Thalias Kompagnons
mer. 20 jeu. 21

TRICYCKLE
Sages fous
ven. 22 sam. 23

■ Maison Jules Bihery

SOIRÉES PETITES FORMES
Gare Centrale / Agène Limbos
mer. 20 jeu. 21

■ Salle Delvincourt

UN SECRET DE RUE
Papier Théâtre
sam.16 dim. 17

LA NAISSANCE
Flying Group Theater
lun.18 mar.19

POUPETTE IN BRUXELLES
Théâtre des 4 mains et Froe Froe Theater
mer. 20 jeu. 21
ven. 22

BON VOYAGE
Yaël Rasooly & Nuku Theatre
sam. 23 dim. 24

■ Salle Chanzy

AXE
Gare Centrale / Agnès Limbos
sam.16 dim.17

MÉMOIRES D'UN SABLIER
La Tortue Noire & Luna Morena
mar.19 mer. 20

A HOUSE IN ASIA
Agrupaciono Senor Serrano
jeu. 21

MAHABHARATA, THE KATKATHA
Puppet Arts Trust
sam. 23 dim. 24

■ Hôtel des Ventes

CORROC
Escarlata Circus
sam.16 dim.17

LES FABULEUX
Les Royales marionnettes
mer. 20 jeu. 21 ven. 22

■ Salle Bazin

LA VIE DES FORMES
TJP - Centre National Alsace-Strasbourg
sam.16 dim. 17

AETERNA
Théâtre du Mouvement
lun.18 mar.19

MEET FRED
Hijinx & Blind Summit
mer. 20 jeu. 21

BABYLON
Stuffed Puppet Theater
ven. 22

CONCERT DE NUIT
Figurentheater Tübingen Soehnie Franck
sam. 23 dim. 24

■ Salle du Mont Olympe – 1

R.A.G.E
Les Anges au Plafond
sam.16 dim. 17

HÉRITAGES
Cie Créature
mar. 19 mer. 20



Chambre noire *Plexus Polaire*
Crédit photo : Benoit Schupp



Bouchka *Compagnie Créature*
Crédit photo : Marc Mesplie

MAN ANAM KE ROSTAM BOVAD PAHLAVAN
Cie Selon l'heure - Ali Moini
jeu. 21 ven. 22

LEAR. THE BASTARD'S STORY
Malenki
sam. 23 dim. 24

■ Salle du Mont
Olympe 2

ÂME NOMADE
Magali Chouinard
ven. 22 sam. 23 dim. 24

BOUCHKA
Cie Créature
mer. 20 jeu.21

LE SOLDAT ANTOINE
Compagnie les Singes Hurleurs
sam.16 dim.17

WHITE DOG
Les Anges au Plafond
lun.18 mar.19

■ Salle Jean Macé

A2PAS2LAPORTE
Collectif Label Brut
sam.16 dim. 17

RICDIN RICDON
Meschugge Theater
mar.19 mer. 20

CHAMBRE NOIRE
Plexus Polaire
ven. 22 sam. 23

■ Salle Dubois Crancé

MUE
Juste après
sam.16 dim.17

CONFÉRENCE SUR LE THÉÂTRE D'OBJET
Gare Centrale / Agnès Limbos
lun.18

LES INSOMNIES
La Main d'œuvres
mer. 20 jeu. 21

■ L'institut Benjamenta

TROIS-SIX-TRENTE
Bérangère Vantusso
sam. 23 dim. 24

■ Salle Mme de Sévigné

JAJA
Zouak
sam.16 dim.17

AMAN'AMAN'
La tête dans le sac
lun.18 mar.19

AVENTURES DE "LA VIE MATÉRIELLE"
Méandres
mer. 20 jeu. 21

SAISONS SELON MOHAMMED DIB
Théâtre d'Illusia
dim.17 lun. 18 mar. 19 mer. 20 jeu. 21

TERRES INVISIBLES,
Livsmedlet theater
jeu. 21 ven. 22 sam. 23

■ Salle du Château

LES MAÎTRES DU MONDE
La Controverse
sam.16 dim.17

LA BATAILLE D'ICHINOTANI,
Chiryu Karakuri Ningyo Compagny
lun.18 mar.19

L'UN DANS L'AUTRE
La Muette
jeu. 21

VARIATIONS SUR UN DÉPART
La Main d'œuvres
ven. 22 sam. 23

EXUVIA
T Magish Theatertje
ven. 22 sam. 23

■ Place d'Arches

IVAN LE TERRIBLE
Théâtre du Rugissant
lun.18 mar. 19 mer. 20 jeu. 21 ven. 22 sam. 23

■ Salle Bayard

OSCYL
Compagnie Fatoumi-Lamoureux
sam.16 dim.17

DON QUICHOTTE
Théâtre de la Mezzanine
mar.19 mer. 20

HEER KE WARIS
The Ishara Puppet Theatre Trust
jeu. 21 ven. 22

COCO CHANEL
Ulrike Quade et Jo Stromgren Compagny
sam. 23 dim. 24

■ Hôtel de Ville

CRABE
Laura Sillanpää
dim.17 lun.18

HOME IS WHERE
Compagnie Kalteva
ven. 22 sam. 23

IL GÈLE, LA NUIT,
Compagnie Liikutus
mar.19 mer. 20

JOHN-ELEANOR
Tehdas Teatteri
sam.16 dim. 17

LA SAGA DE SIBELIUS
Ofelia Teatteri & Pikku Kulkuri
dim.17 lun.18 mar. 19

LA VOLTE-FARCE DE PULCINELLA
Le royal joutava
mer. 20 jeu. 21 ven. 22

■ Salle de la citadelle

GLAISE
Domia Production
sam. 16 dim.17

LE VOYAGE IMMOBILE DE PÉNÉLOPE
La Main d'œuvres
lun.18 mar.19

BAILARINA / BALLERINE
Grupo Sobrevento
mer. 20

MEU JARDIM / MON JARDIN
Grupo Sobrevento
jeu. 21

SÒ / SEUL
Grupo Sobrevento
ven. 22 sam. 23

■ Départ en forêt

CHASSE À L'ENVERS
Julie Faure-Brac
jeu. 21 ven. 22

■ Centre culturel de Nouzonville

OVIDIA
La Société de la Moufette
mer. 20 jeu. 21

PASSAGER CLANDESTIN
Arketal
sam.16 dim.17

SAPIENS
Drolatic Industry
lun.18 mar.19

INFOGRAPHIE L'UNION

INFOS PRATIQUES

Spectacles complets

Attention, certains de ces spectacles sont déjà complets. Une liste est disponible sur les réseaux sociaux et le site du festival, et un grand panneau indiquant où il reste encore des places devrait être installé dans la cour de l'Espace festival, derrière l'église Saint-Remi.

Représentations multiples

Certains spectacles sont joués plusieurs fois par jour. Vous pouvez consulter les horaires complets dans le programme officiel et en ligne.

Comment réserver ?

Les billets peuvent être achetés en ligne, sur le site www.festival-marionnet.com, ou à la billetterie centrale. Tous les billets doivent y être retirés. Elle est ouverte de 9 à 20 heures tous les jours pendant le festival.

LE PLAN DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES ET DES SALLES SE TROUVE DANS LES PAGES SUIVANTES.

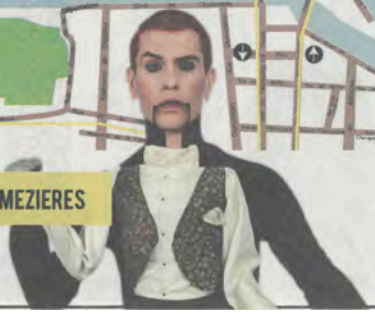
LE PLAN DU FESTIVAL DES MARIONNETTES

LIEUX DU FESTIVAL 2017

- ★ Espace Festival
- 1 Place Ducale
- 2 Magic Mirrors
- 3 Vitrine des Ardennes / ADT08
- 4 Vitrine Jeanteur
- 5 Musée de l'Ardenne
- 6 TCM
- 7 TIM
- 8 6 rue Pierre Gillet
- 9 L'Igloo
- 10 Eglise Saint Remi
- 11 Place Churchill
- 12 Maison de l'Artisan
- 13 Médiathèque Voyelles
- 14 Ancien magasin Jean Viet
- 15 Salle de Nevers
- 16 Salle Mantova
- 17 Vitrine de l'Arquebuse
- 18 Cour de la Criée
- 19 Le Forum
- 20 Théâtre de l'ESNAM
- 21 Chambre d'Agriculture
- 22 75 Forest Avenue
- 23 Île du Vieux Moulin
- 24 Espace Manureva
- 25 Mur du Metropolis
- 26 Salle Jean Macé
- 27 Salle Mme de Sévigné
- 28 Salle Dubois-Crancé
- 29 Maison Jules Bihéry
- 30 Salle Delvincourt
- 31 Salle Charzy
- 32 Hôtel des ventes
- 33 Parvis du Marché Couvert
- 34 Salle Bazin
- 35 Salles du Mont-Olympe
- 36 Place d'Arches
- 37 Salle Bayard
- 38 Salle du Château
- 39 Hôtel de ville
- 40 Salle de la Citadelle
- 41 Centre culturel de Nouzonville
- 42 Départ en Forêt
- 43 Escalier Ducal
- 44 Cour Pulcinella
- 45 Cour Irénée Carré
- 46 La Halle
- 47 Cour de l'Ancien Musée
- 48 Cour de la bourse
- 49 Îlot Bourbon
- 50 Café le Vert d'eau
- 51 Salle Ethiopienne
- 52 Siège de l'UNIMA

Centre culturel de Nouzonville à 5,3km
(Une navette gratuite est proposée au départ de la rue Noël (30mn avant chaque représentation)





CHARLEVILLE-MEZIERES

NAVETTES GRATUITES

Avec le soutien d'Ardenne Métropole

- Parc des expositions
- Hôtel de ville
- Cours Briand
- Gare Centrale
- Hôtel de ville

Lundi > vendredi : toutes les 30 minutes

Mercredi après-midi, samedi et dimanche matin et soir : toutes les 15 minutes

Samedi et dimanche après-midi : toutes les 10 minutes

1er départ : parc des expositions à 9h

Départ de la zone Moulin Leblanc dimanche 17 & 24 à 10h

Dernier voyage : départ 23h parc expos > Cours Briand > Hôtels zone Moulin Leblanc > Parc expos

Spectacle d'ouverture samedi 16 septembre : retour assuré à la fin du spectacle (0h10 Cours Briand)

Navette Nouzonville
Départ rue Noël 30 minutes avant chaque représentation

"OFF" en salles

Gratuit et à l'abri

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Billets à retirer la veille de chaque représentation



Georges
La conférence schizomorphobie



Petite poule rousse



BUG

QUEL BAZAR !
Cie du Pépin Pomme
sam.16 : Centre social Manchester
mar.19 : Conservatoire

LE GRAND LIVRE DES CONTES
L'Attrape Troupe
sam.16 : Conservatoire
lun.18 : Centre social Manchester

PO'TIROND
La Croqueuse de rêves
sam.16 : MCL Ma Bohème
mar.19 : Bibliothèque Ronde Couture

BUG
Cie Allégorie
sam.16 : MCL Ma Bohème
mer. 20 : La Passerelle CSC André Dhôtel

INCROYABLE !
Théâtre des Zygomars
sam.16 : salle Dudebout
lun.18 : La Passerelle CSC André Dhôtel

L'HOMMARBRE
Cie L'Horloge qui ne sonne pas
sam.16 et dim.17 : MCL Ma Bohème

RAZEL
Cie Lutka
sam.16 et dim.17 : MCL Ma Bohème

LA CHAISE BLEUE
Cie Métaphore
sam.16 : Bibliothèque Ronde Couture ;
jeu. 21 : La Passerelle CSC André Dhôtel

CHIMÉRARIUM
Cie des Six Faux Nez
sam.16 et dim.17 : MCL Ma Bohème

LA PORTE DU DIABLE
Les royales marionnettes
sam.16 dim.17, lun. 18 mar.19, sam. 23 : MCL Ma Bohème

LE RÉCITAL DÉCONCERTANT DE LULU BRIS
Cie Furiosa
sam.16 : La Passerelle CSC André Dhôtel ;
jeu. 21 : Centre social Manchester

OÙ SE CACHE BARBE BLEUE ?
Arts Nomades
sam.16 : MCL Ma Bohème

BÊTES
L'Art Hache Scène
sam.16 : Conservatoire

M. WILSON MÉMOIRE DE MON GRAND-PÈRE EN 81 OBJETS
La Bobêche
sam.16 : MCL Ma Bohème
dim.17 : La Passerelle CSC André Dhôtel

LA CASSEROLE
Cie Valkyrira
dim.17 : La Passerelle CSC André Dhôtel ;
lun.18 : MCL Ma Bohème ;
mer. 20 : Salle Dudebout

GARE ST-BAZAR BUREAU DES OBJETS TROUVÉS
La Poule qui tousse
dim.17 : Bibliothèque Ronde Couture
ven. 22 : MCL Ma Bohème

UNE CENDRILLON RECYCLÉE
Cie Syma
dim.17 : Conservatoire

CHOUETTES
Cie 1.2.3. Soleil
dim.17 : MCL Ma Bohème

MON AMI LE MONSTRE
Clair de Lune Théâtre
dim.17 : MCL Ma Bohème

L'ENFANT SUCRE
Cie Mouka
dim.17 : Salle Dudebout
jeu. 21 : Conservatoire ;
sam. 23 : La Passerelle CSC André Dhôtel

AGENCE DES MYTHOLOGIES PARALLÈLES
Arts Nomades
du dim. 17 au sam. 23 : MCL Ma Bohème

LE BOUVIER ET LA TISSERANDE
Cie On regardera par la fenêtre
dim.17 : MCL Ma Bohème

RÊVES D'UNE POULE RIDICULE
Cie de l'Hyppoféroce
dim.17 : Conservatoire ;
mar.19 : Salle Dudebout

LE CERF AU SABOT D'ARGENT
Cie L'Aurore
dim. 17 : MCL Ma Bohème ;
mar. 19 : La Passerelle CSC André Dhôtel

TANDEM
Théâtre d'Image(s)
du dim.17 au sam.23 : MCL Ma Bohème

TU DORS OU TU FAIS MINE ?
Nina La Gaine
lun. 18 : Bibliothèque Ronde Couture

1, 2, 3... C'EST MOI !
Atelier du sous-sol
lun.18 : MCL Ma Bohème

LES TROIS BRIGANDS DE TOMI UNGERER
Cie Rêve Lune
lun.18 : Conservatoire
mer. 20 : La Passerelle CSC André Dhôtel

GEORGES – LA CONFÉRENCE SUR LA SCHIZOMORPHOPHOBIE
Cie Ouf
lun.18 et mar.19 : MCL Ma Bohème

LA BELLE HISTOIRE DE MOUNIRA
Cie des Arts Tikulés
lun.18 : Salle Dudebout
mar.19 : Centre social Manchester

TU DANSES ? BAGATELLE #2
Nina la Gaine
lun.18 : Bibliothèque Ronde Couture ;
ven. 22 : Conservatoire

LA BALLADE DU CAP'TAINE LA BONTÉ
Théâtre de Fortune
lun.18 : MCL Ma Bohème ;
mer. 20 : Bibliothèque Ronde Couture

LE MIROIR D'ALICE
Cie En Filigrane
lun.18 : La Passerelle CSC André Dhôtel ;
mer. 20 : MCL Ma Bohème

LA PLACE DE L'ÉTRANGER(E)
Eléonore Aboutaoufik
lun.18 : Conservatoire

LA BRIGADE DES BONNES MANIÈRES
La Boîte en valise
lun.18 : MCL Ma Bohème

LA MAISON AUX ARBRES



ÉTOURDIS
Le Liquidambar
mar.19 : MCL Ma Bohème ;
mer. 20 : Bibliothèque Ronde Couture
ven. 22 : La Passerelle CSC André Dhôtel

HAUT BAS,
Mains Fortes
mar.19 : MCL Ma Bohème ;
ven. 22 : Salle Dudebout

PETITE POULE ROUSSE
Les Marmousets
mar.19 : MCL Ma Bohème

MOLIÈRE M'A TUÉ
Changer l'air Cie
mar.19 : La Passerelle CSC André Dhôtel ;
sam. 23 : MCL Ma Bohème

CLOUS ROUILLÉS & AUTRES HÉROS
Tamtam Objektentheater
mar.19 : MCL Ma Bohème

UN RIEN SOLUBLE
Cie Fil en trop'
mar.19 : Conservatoire ;
jeu. 21 : La Passerelle CSC André Dhôtel

EL VIAJE DE HERVÉ
Los Ladrones de Quinotos
du mar.19 au ven. 22 : Plume et Bulle

3 P'TITS CONTES ET PUIS S'EN VONT...
La Poule qui tousse
mer. 20 : Centre social Manchester ;
ven. 22 : MCL Ma Bohème

CHEMIN FAISANT
Le point d'Ariès
mer. 20 : Conservatoire ;
jeu. 21 : Salle Dudebout

YOUPI IL NEIGE
Le théâtre de Zéphyrin
mer. 20 : MCL Ma Bohème

ARTHUR À VENDRE
Les Enfants sauvages
mer. 20 jeu. 21 et ven. 22 : MCL Ma Bohème

CATA-STROPHES
Cie L'Art bal l'être
mer. 20 : MCL Ma Bohème

TOUDA ET PAKI
Le Guignol à roulettes
mer. 20 : Conservatoire

YASKONDI... ET YASKONFÉ !
Cie J'ai mon toi qui perce
mer. 20 : MCL Ma Bohème

ET PUIS S'ENVOLENT
Cie D'urgence 2
jeu. 21 : MCL Ma Bohème ;
ven. 22 : Centre social Manchester

MAINS LIBRES
Cie A la belle étoile
jeu. 21 : MCL Ma Bohème

PARCOURS DE VIE
Cie On regardera par la fenêtre
jeu. 21 : Bibliothèque Ronde Couture

QUE DEVIENNENT LES BALLONS LÂCHÉS DANS LE CIEL ?
Cie d'Objet direct
jeu. 21 : MCL Ma Bohème

LA MAMAN DU PRINCE
Cie Kiroul
jeu. 21 : MCL Ma Bohème

PANTHÈRE ET VAUTOUR
Chouak Théâtre
jeu. 21 : Conservatoire

GRAFFITI / CONFETTI
Héliotrope Théâtre
ven. 22 : Bibliothèque Ronde Couture ;
sam. 23 : Conservatoire

LES AVENTURES DE SWEET PEA
Funny Feat
ven. 22 : Conservatoire

QUI EST LÀ ?
Cie Lily
ven. 22 : MCL Ma Bohème ;
sam. 23 : Salle Dudebout

DON QUICHOTTE SUR LES ROUTES DE LA MANCHE
Théâtre du vide-poches
ven. 22 : MCL Ma Bohème

CIRKUS KARAMASTROV
La Poule qui tousse
sam. 23 : Bibliothèque Ronde Couture

TU DORS ? BAGATELLE #1
Nina la Gaine
sam. 23 : MCL Ma Bohème

MONSIEUR ET MADAME R
Les Carottes sont cuites ?
sam. 23 : MCL Ma Bohème

LE CAS NOÉ
Cie Rubis Cube
sam. 23 : MCL Ma Bohème

EN ATTENDANT COCO
Le Loup qui zozote
sam. 23 : Conservatoire

BOSH ET BRUEGEL CUISINE PEINTURE ET PETITS TRAVAUX
Cie Via Cane
sam. 23 : MCL Ma Bohème

LA MORT ? JE N'Y CROIS PAS
Collectif 23h50
sam. 23 : MCL Ma Bohème

INFOGRAPHIE L'UNION

"IN" ET "OFF" DE RUE

Dans les rues, vous ne serez pas dé

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Des spectacles "au chapeau" se jouent aussi à l'air libre. Accès illimité.

ESPACE FESTIVAL

Samedi 16 :

LA NUIT DES ROIS...
Collectif MA-THÉA (FR) (10h30, 12h, 15h, 17h)

CANSTATORIA EXTRAVAGANZA
Bread & Puppet (US) (10h30)

VITA BREVIS
Laurence Petitpas (FR) (de 11h à 14h)

LES GÉNÉRAUX D'ULLA
Titeres Cachirulo (ES) (11h30)

THE HORSEMEN
Les Goulus (FR) (12h30)

HYBRIDE
Collectif Hybride (FR) (12h30)

TEATRO EN MINIATURA
La Gran Chichornia (CH) (de 15 à 18h)

L'OISEAU DE FIN DU MONDE
Sabrina Geist (AR) (15h, 17h)

PETITE NEIGE
Elvis Alatac (FR) (16h, 17h, 18h, 19h)

LA FANFARE
Djam Orkestar (FR) (21h, 23h)

Dimanche 17 :

L'OISEAU DE FIN DU MONDE
Sabrina Geist (AR) (11h, 17h)

LES GÉNÉRAUX D'ULLA
Titeres Cachirulo (ES) (11h30, 14h)

ROULETTES
CIA eLe (ES) (12h, 13h, 14h)

HYBRIDE
Collectif Hybride (FR) (12h30)

LONE TROOPER
Ahuma Productions (FR) (13h, 16h, 18h)

LES ENFANTS EXTRAORDINAIRES
Cie Miaow (FR) (13h, 15h30)

TEATRO EN MINIATURA
La Gran Chichornia (CH) (de 15 à 18h)

VIES SÉCHÉES
Caravan Maschera (BR) (17h, 20h)

AU BAL PERDU
Scopitone et Cie (FR) (21h)

Lundi 18 :

LE VOLEUR DE VALISES
Le mort vivant (MX) (10h, 11h, 12h)

LONE TROOPER
Ahuma Productions (FR) (11h, 12h)

L'OISEAU DE FIN DU MONDE
Sabrina Geist (AR) (12h, 18h)

ANATOLE, RÉPARATEUR DE CŒURS
Th. des Babioles (FR) (12h30, 15h, 18h)

ARRIVÉE EN CHÂTEAU GONFLABLE
Tantôt(FR) (de 13h à 18h)

NEMURIDORI FAMILY COMES UP!
Nemuridori (JA) (13h, 15h, 17h)

HYBRIDE
Collectif Hybride (FR) (13h)

TEATRO EN MINIATURA
La Gran Chichornia (CH) (de 14 à 18h)

CABARET ON THE STRINGS
Soul Made Theater (BU) (14h, 16h)

LULU L'AVENTURIER
Balthazar Productions (BE) (14h, 16h, 19h)

LES VILAINS
Cie Ecart (FR) (16h30, 18h30)

SOIRÉE UNIMA
(Inde et pays de la Méditerranée) (19h, 20h, 20h30)

Mardi 19 :

LE VOLEUR DE VALISES
Le mort-vivant (MX) (10h, 11h, 19h)

AMOUR EN CAGE
Alas Negras (FR) (de 11h à 13h, de 14 à 16h et de 18h à 20h)

LULU L'AVENTURIER
Balthazar Productions (BE) (11h30, 15h, 17h30)

L'OISEAU DE FIN DU MONDE
Sabrina (AR) (12h, 14h30)

LES VILAINS
Cie Ecart(FR) (12h30, 15h30)

LONE TROOPER
Ahuma Productions (FR) (13h, 17h)

NEMURIDORI FAMILY COMES UP !
Nemuridori (JA) (13h, 15h, 17h)

CABARET ON THE STRINGS
Soul made theater (BU) (13h, 16h)

LA BIM DÉBOULE
La Bim (FR) (13h30, 16h30, 19h30)

TEATRO EN MINIATURA
La Gran Chichornia (CH) (de 14 à 18h)

HYBRIDE
Collectif Hybride (FR) (16h)

VITA BREVIS
Laurence Petitpas (FR) (de 18h à 21h)

EL PERIGRINO
Bello Abril Theater (CL) (de 18h à 20h)

LA PARADE SAUVAGE
La Case (FR) (18h30)

DJ OUTCH
Concert (22h)

Mercredi 20 :

CUCKOO
Travelling Shadow Theater (GB) (de 10h à 12h et de 13h à 15h)

RADIO MONKI
Drolatic Industry (FR) (11h, 13h, 16h30, 18h30)

LA BIM SCIENTIFIQUE
La Bim (FR) (17h30, 13h30, 17h30)

SUR LE FIL
Les Imaginoires (FR) (12h, 12h30, 13h, 13h30)

CANSTATORIA EXTRAVAGANZA
Bread & Puppet (US) (12h, 13h, 14h)

LA PARADE SAUVAGE
La Case (FR) (12h)

LULU L'AVENTURIER
Balthazar Productions (BE) (12h30, 15h30, 20h)

ANATOLE, RÉPARATEUR DE CŒURS
Th. des Babioles (FR) (12h30, 15h, 18h)

LONE TROOPER
Ahuma Productions (FR) (14h)

HABITS DE MISTER SLOPP
Cie Moska (FR) (14h)

L'OISEAU DE FIN DU MONDE
Sabrina Geist (AR) (14h30)

LES VILAINS
Cie Ecart (FR) (15h, 18h)

AMOUR EN CAGE
Alas Negras (FR) (de 16h à 18h et de 19h à 21h)

DANCE BOX
Carla Taglietti (IT) (de 16h à 18h et de 19h à 21h)

BALLADE MARIONNETTIQUE AFRICAINE
La Case (FR) (17h, 17h30, 18h, 18h30)

HYBRIDE
Collectif Hybride (FR) (17h)

EL PERIGRINO
Bello Abril Theater (CL) (de 18h à 20h)

HOMO SIMPLIS
Théatre (FR) (21h)

BLUES-O-MATIC EXPÉRIENCE
Le Piston Errant (FR) (22h)

BONAVENTURE ET DIEUMERCI
DJ set (22h)

Jeudi 21 :

TEATRO EN MINIATURA
La Gran Chichornia (CH) (de 11h à 14h)

NON GRATA
Dirtz Theatre (BE) (11h, 14h)

CATA-STROPHES
Cie L'art bat l'Etre (FR) (11h, 13h30)

LES GÉNÉRAUX D'ULLA
Titere cachirulo (ES) (11h30, 13h30)

LULU L'AVENTURIER
Balthazar Productions (BE) (12h, 19h30)

LES VILAINS
Cie Ecart (FR) (12h30, 15h30)

RADIO MONKI
Drolatic Industry (FR) (13h, 16h, 19h)

VITA BREVIS
Laurence Petitpas (FR) (de 14h à 17h)

LA BIM DÉBOULE
La Bim (FR) (14h30, 16h30, 17h30)

BLANCHE NEIGE EMPOISONNÉE
Costanza-Gaglio (FR) (14h)

L'OISEAU DE FIN DU MONDE
Sabrina Geist (AR) (15h, 18h30)

LA MÉTAMORPHOSE DE MR PUNCH
Atelier Delle Figure (IT) (15h, 17h)

HYBRIDE
Collectif Hybride (FR) (17h)

SANS FIL
Propos (FR) (18h, 19h)

LA PARADE SAUVAGE
La Case (FR) (18h)

EL PERIGRINO
Bello Abril Theater (CL) (de 19h à 21h)

LES MAINS QUI RACONTENT
Manuel Benites (PE) (21h)

HOMO SIMPLIS
Théâtre MU (FR) (21h)

CARAVANE DE L'EST
Jazz manouche (22h)

LA BOUM DE LULUKNET
(luluknet DJ set) (23h30)



Vendredi 22 :

TEATRO EN MINIATURA
La Gran Chichornia (CH) (de 11h à 14h)

MANTO
Compagnie des Malles (CH) (11h, 16h)

CATA-STROPHES
Cie L'art bat de l'être (FR) (11h, 13h30)

NON GRATA
Dirtz Theatre (BE) 11h, 18h)

LULU L'AVENTURIER
Balthazar Productions (BE) (11h30, 15h)

LES VILAINS
Cie Ecart (FR) (12h, 14h30)

LES GÉNÉRAUX D'ULLA
Titiere cachirulo (ES) (12h30, 15h30)

LA BIM SCIENTIFIQUE
La Bim (FR) (13h30, 16h30, 18h30)

L'OISEAU DE FIN DU MONDE
Sabrina Geist (AR) (14h, 17h)

ANATOLE, RÉPARATEUR DE CŒURS
Th. des Babioles (FR) (14h, 16h, 18h)

BLANCHE NEIGE EMPOISONNÉE
Costanza-Gaglio (FR) (14h)

LA MÉTAMORPHOSE DE MR PUNCH
Atelier Delle Figure (IT)(15h, 17h)

HYBRIDE
Collectif Hybride (FR) (16h)

EL PERIGRINO
Bello Abril Theater (CL)(de 17h à 19h)

LA PARADE SAUVAGE
La Case (FR) (19h)

LES MAINS QUI RACONTENT
Manuel Benites (PE) (21h)

HOMO SIMPLIS
Théâtre MU (FR) (21h)

LOS R-MANOS
Chanson française swinguée (19h30)

COSMIC HILL
Concert (22h)

Samedi 23 :

CUCKOO
Travelling Shadow Theatre (GB) (de 11h à 13h et de 14h à 16h)

NON GRATA
Dirtz Theatre (BE) (11h, 17h30)

LULU L'AVENTURIER
Balthazar Productions (BE) (11h30, 13h30, 16h)

RADIO MONKI
Drolatic Industry (FR) (12h, 15h, 18h, 20h)

CANSTATORIA EXTRAVAGANZA
Bread & Puppet (US) (12h, 13h, 14h)

LES GÉNÉRAUX D'ULLA
Titere Cachirulo (ES) (12h30, 15h30)

HYBRIDE
COLLECTIF HYBRIDE (FR) (13h)

L'OISEAU DE FIN DU MONDE
Sabrina Geist (AR) (14h, 17h)

VITA BREVIS *Laurence Petitpas* (FR) (de 16h à 19h)

TOQUE MAGICO *Toque Magico (AR)* (de 16h à 19h)

LA PARADE SAUVAGE *La Case (FR)* (19h)

HOMO SIMPLIS
Théâtre MU (FR) (21h)

EMIR TATANE *Oriental groove (22h)*

çus

Dimanche 24 :

CATA-STROPHES
Cie de l'Art bat l'etre (FR) (11h, 13h30)

CUCKOO *Travelling Shadow Théatre (GB) (de 11h à 13h et de 14h à 16h)*

HYBRIDE *Collectif Hybride (FR) (11h)*

LULU L'AVENTURIER *Balthazar Productions (BE) (11h30, 13h30, 16h)*

RADIO MONKI *Drolatic Industry (FR) (12h, 14h, 16h30)*

LES GÉNÉRAUX D'ULLA
Titiere Cachirulo (ES) (12h30, 15h30)

L'OISEAU DE FIN DU MONDE
Sabrina Geist (AR) (13h)

LA PARADE SAUVAGE
La Case (FR) (17h)

TROPIC
Carolo Combo (FR) (17h30)

Des spectacle de rue ont aussi lieu sur la place Ducale au Musée de l'Ardenne, sur le parvis du TCM et de la Poste, sur le parvis de l'église Saint-Remi, square Winston Churchill, dans la cour de médiathèque, sur l'île du Vieux Moulin, au marché couvert, au 75, Forest Avenue, sur l'îlot Bourbon, escalier Ducal, place d'Arches, dans la cour de la Criée, mais aussi celles de l'ancien musée, Irénée Carré, Pulcinella et ELSA.



t la Tisserande, On
r la fenêtre
u ven 22 à 9h30

itre Bulle
dim 24 à 14h30

logie de poèmes sonores et
nima teatro
18, mer 20, ven 22, dim 24

antagruel rompit les
ux genoux, Anomina teatro
20, ven 22, dim 24 à 16h

non herbe, Bambi, La Cour

17, lun 18, ven 22, sam 23,
h30 et 19h

ntes, La Cour singulière
17, lun 18, ven 22, sam 23,
h30 et 11h50

ikrika
17, lun 18, mer 20, jeu 21,
23 à 17h10

e des jeux, La gazinière

h30, mar 19 et mer 20 à
21 à 16h30

t, Loïc Thomas
19, jeu 21, sam 23 à 11h

nonima Teatro
19, sam 23 à 16h30

UE TOURNANTE

lu Petit Bois

e de fous, Pada OP
0h, 11h, 12h, 14h, 15h,16h

lumette, Act 3
18, mar 19, mer 20,
22 de 20h à 22h

rs, Cie Bakélite
h et 19h, jeu 21 à
à 15h et 16h

Lady Chatterley, Magouille Cie
mar 19, mer 20 à 14h30, jeu 21 à 15h15

La Folie de Romeo et Juliette, Magouille Cie
mar 19, mer 20 à 15h, jeu 21 à 14h30

Autant en emporte le Vent, Magouille Cie
mar 19, mer 20 à 15h35, jeu 21 à 15h45

Cendrillon, Scopitone & Cie
mar 19, mer 20 à 17h30 et 18h30

Jean-K7, Concert
mar 19 à 20h

Salut les copains, Scopitone & Cie – DJ Set
jeu 21 à 20h

Bonaventure & Dieumerci – DJ set
ven 22 à 21h

Le disloqué, Lino Le clown
sam 23 à 16h et 18h

Karaoké en marionnette, LuluKnet
sam 23 à 21h



Blanche Aurore Céleste
La Nina

PEÑA TACÓN

33 cours Aristide Briand

Spectacles

Monsieur et madame R, cie Les carottes sont cuites ?
sam 16 à 17h et 18h, dim 17 à 17h, du lun 18 au mer 20 et le ven 22 à 17h et 18h 3€

Ainsi parla Münchhausen, Panoptikum puppets & theatre
sam 16 à 19h, dim 17 à 19h30, du lun 18 au mer 20 à 19h, jeu 21 à 17h, ven 22 et sam 23 à 19h 7€

Concerts danse
Talawine (« colorations » en arabe)
sam 16 à 21h et dim 17 à 18h 7€

Cecile & El Kinki, flamenco electrónico
ma 19 à 21h 7€

Tablao flamenco, avec La Cecilia
jeu 21 à 20h 12€

Scène ouverte (acoustique) aux musiciens d'ici et d'ailleurs
sam 23 à partir de 21h

AILLEURS DANS LA VILLE

Découvrez une scène ouverte au restaurant Ramen tes fesses, installé provisoirement pour la durée du festival dans les locaux de la Brasserie d'Aubillly, 8 rue d'Aubilly.
Central Park, le bowling de Charleville-Mézières, 12 rue Longueville, accueillera des spectacles, tout comme le Triskell, 41 rue Bourbon, et même le Centre hospitalier Bélair, 1 rue Pierre Hallali. Au VertBock, 20 rue du Théâtre, des soirées spéciales vins, bières et autres rhums, ainsi que des sessions DJ.
Et la liste est non-exhaustive...



Monsieur et madame R
Compagnie Les carottes sont cuites ?

Le Off du Off

Hors des sentiers battus, la fête continue

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Bars, restaurants et autres lieux plus ou moins éphémères jouent leur propre festival.

BATEAU DES FOUS

44 rue du Petit Bois

GRANDE SALLE

Eros en bref (spectacle triptyque), La Magouille (Normandie) :
La Folie de Roméo et Juliette
sam 16 à 18h / dim 17 à 14h 5 €
Lady Chatterley
sam 16 à 19h / dim 17 à 16h 3 €
Autant en emporte le vent
sam 16 à 20h30 / dim 17 à 17h30 5 €

El Cruce, A2manos (Espagne)
dim 17 à 19h30 et 20h30 / lun 18 à 14h et 15h30 / mar 19 à 14h et 16h 5 €

Parias, Javier Aranda (Espagne)
lun 18 à 17h et 19h 5 €

Au bout du fil, Compagnie Pelele (Midi Pyrénnées / Espagne)
mar 19 à 18h et 19h30 / mer 20 à 16h30 et 18h30 / jeu 21 à 14h et 15h30 5 €

Peplum (Les émissions missions), Rosette (Bouches du Rhone)
mer 20 à 14h et 15h / Ven 22 à 16h, 17h30 et 19h 5 €

Un escargot sur tes seins, Les Philosophes Barbares (Midi Pyrénnées)
Jeu 21 à 17h, 18h et 19h / Ven 22 à 14h et 15h / Sam 23 à 17h30 et 19h 5 €

Millefeuilles petite forme, Compagnie Areski (Midi-Pyrénées)
sam 23 à 14h, 15h et 16h 3 €

Pas si bêêtes, Les Zanimos (Alsace)
sam 16, 14h et 16h 5 €

PETITE SALLE

Blanche Aurore Céleste, La Nina (Ile de France)
sam 16 à 15h et 17h / dim 17 à 18h30 5 €

Vida, Javier Aranda (Espagne)
sam 16 à 19h30 / dim 17 à 15h et 16h30 3 €

La main dans le sac, La Berlue (Languedoc Roussillon)
lun 18 à 15h et 16h30 / mar 19 à 19h et 20h30 / mer 20 à 14h30 et 15h30 3 €



Millefeuilles, Compagnie Areski (Midi-Pyrénées)
lun 18 à 18h et 20h, mar 19 à 15h et 17h 3 €

Citron, Le Bruit des Casseroles (Centre)
Jeu 21 à 15h et 16h30 / vend 22 à 14h30 et 15h30 3 €

Western, Rosette (Bouche du Rhône)
mer 20 à 17h30 et 19h30 / jeu 21 à 17h30 et 18h30 3 €

Toto et Bradi, Pierre Dupont et Kristina Dementeva (France / Russie)
ven 22 à 14h30 et 15h30 / sam 23 à 14h30 et 15h30 / dim 24 à 18h30 et 19h 3 €

Arthur à Vendre, Les Enfants Sauvages (Charleville-Mézières)
sam 23 à 16h30 et 18h (petite salle) / dim 24 à 14h30 et 16h (grande salle) 5 €

ESPACE BAR

Dog's life, Teatro Matita - Matija Solce (Slovénie)
Sam 16, lun 18, mar 19, mer 20 à 21h

Generation Transformation, Poncili Creaccion (Puerto Rico)
sam 16 à 16h30, dim 17 à 17h

Le sel de la vie, Compagnie Agathe dans le Vent (Nord)
sam 16 et dim 17 à 22h, lundi 18 à 22h30

Les funestes épousailles de Don Cristobal, Compagnie Pelele (Midi-Pyrénées / Espagne)
mar 19 à 23h et Mer 20 à 22h

Tauromachie, Compagnie Pelele
sam 16 et dim 17 à 23h

Mamacita Mamar, Danaé Brissonnet (Canada)
Sam 16, dim 17 à minuit, lun 18 à 23h

Triptease, Compagnie Mouka (Midi Pyrénées)
dim 17 à 21h, lun 18 et mardi 19 à 22h

Dégainez-vous, La Collective (Ile de France)
ven 22 à 22h30, sam 23 à 20h

Le Karaobjet, Compagnie Rosebonbon (Alsace)
Mer 20 et ven 22 à partir de minuit

La Dictature du Vladkistan, Vlad (Creuse)
ven 22 à 23h30, sam 23 à 21h

Le grand retour de Gil Jogging, Gil Jogging (Bretagne)
dim 17 à minuit, mer 20 et jeu 21 à 23h

DJ set live balkan-oriental, Les Frères Tatane (Paris)
jeu 21 à minuit

Funk rap carolo, Les Cosmic Hills (Charleville-Mézières)
sam 23 à 23h

DJ set marionnettique, avec ou sans filtre, DJ'itane (Charleville-Mézières)
sam 16, sam 23, fin de soirée

LA COUR-CIRCUITÉE

A la bourse du travail, 21 rue Jean-Baptiste Clément



TERRORISME

Explosion d'une bombe dans le métro londonien

PAGE 48

www.lunion.fr

L'union

Samedi 16 septembre 2017 • 1,70 € • 23076 Ardennes

Portes ouvertes les 16 et 17 Septembre
dans votre nouveau centre INFINITI REIMS
Offres spéciales de lancement
INFINITI
DELHORBE AUTOMOBILES Cité de l'Automobile Reims – 03.26.86.86.86
1410727500

FESTIVAL DES MARIONNETTES

QUE LE SPECTACLE COMMENCE



Le festival des marionnettes débute aujourd'hui avec comme spectacle d'ouverture, les Lampadophores (photo). Plan et programmes complets de ces 9 jours de fête dans notre supplément de 16 pages. CAHIER CENTRAL

ANTILLES

Un couple originaire de Lucquy a tout perdu dans l'ouragan

PAGE 3



POLITIQUE

LE FRONT NATIONAL CHERCHE UN NOUVEAU SOUFFLE

PAGES 4 ET 5



COVEMA
Bienvenue dans les étoiles
Mercedes-Benz
PORTES OUVERTES 16 ET 17 SEPTEMBRE
Classe A Sport Edition
1 rue Camille Didier - Charleville-Mézières
5615692000/0



POLITIQUE **Le Front national veut se réinventer** PAGES 4 ET 5

L'Ardennais
www.lardennais.fr
Samedi 16 septembre 2017 • 1,70 € • 23173

Portes ouvertes les 16 et 17 Septembre
dans votre nouveau centre INFINITI REIMS
Offres spéciales de lancement

INFINITI
DELHORBE AUTOMOBILES Cité de l'Automobile Reims – 03.26.86.86.86

FESTIVAL DES MARIONNETTES



9 JOURS DE RÊVES

- Le festival mondial des marionnettes débute aujourd'hui. Plan et programmes complets dans nos 16 pages spéciales.
- La ministre de la Culture était hier dans les Ardennes pour lancer les Journées du patrimoine et inaugurer l'École des marionnettes. PAGE 6


COVEMA
Bienvenue dans les étoiles
Mercedes-Benz
PORTES OUVERTES 16 ET 17 SEPTEMBRE
Classe A Sport Edition
1 rue Camille Didier - Charleville-Mézières

LOISIRS

QUE FAIRE CE WEEK-END ?

De très nombreux sites ouvrent leurs portes à l'occasion des Journées du patrimoine tandis que débute le festival de la marionnette et qu'une nouvelle course va colorer Châlons.



LA CITÉ DES MARIONNETTES

Le Festival mondial des théâtres de marionnettes débute ce samedi à Charleville-Mézières. Au programme, neuf jours de spectacles, mettant en scène la marionnette sous toutes ses formes, jusqu'au dimanche 24 septembre. Cet événement exceptionnel a lieu tous les deux ans et transforme le chef-lieu des Ardennes en castelet géant.

Les festivaliers pourront assister à des représentations « IN », du programme officiel, en réservant sur internet ou à la billetterie centrale. Plus d'une centaine de spectacles sont proposés, mais beaucoup sont déjà complets, il faut se renseigner au plus vite. 66 compagnies françaises et étrangères forment aussi la partie « OFF en salles » du festival. Ces spectacles gratuits sont à réserver la veille de chaque représentation, à la Maison de la culture et des loisirs (MCL) ou dans les centres sociaux de chaque quartier de la ville.

Gratuite aussi, la balade dans les rues.

Des représentations « au chapeau » sont organisées à toute heure, à l'Espace festival, place Ducale, mais aussi en tous coins du centre-ville. Des lieux éphémères, ou encore les bars et restaurants accueilleront eux aussi des marionnettes.

Charleville-Mézières. Le festival débute aujourd'hui et se poursuit jusqu'au 24 septembre. Infos et réservations sur www.festival-marionnette.com

CULTURE

La ministre célèbre le patrimoine à Sedan et les marionnettes à Charleville

ARDENNES Françoise Nyssen a inauguré hier la nouvelle École des marionnettes, « une institution unique en France », après avoir lancé les Journées du patrimoine depuis Sedan.

Il faut mesurer *« l'immense sentiment de fierté »* affiché hier par le maire de Charleville-Mézières, Boris Ravignon, à la hauteur des innombrables problèmes rencontrés sur le chantier de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (Esnam). En février encore, à l'occasion d'une autre visite ministérielle, celle d'Audrey Azoulay, il avait évoqué un *« chantier catastrophe »*, jonglant de retards en surcoûts. Le bâtiment inauguré hier, en grande pompe, par la nouvelle hôte de la rue de Valois, permet de comprendre la gageure relevée par les services d'Ardenne métropole.

Sur la parcelle des anciens magasins Troussel, de 120 mètres de long pour seulement douze de large, il a fallu enjamber la façade historique, pour bâtir cette école aux allures de navire, tout en longueur, avec des ponts et des coursives en guise de plateaux et de couloirs.

Déambulant dans ce nouveau vaisseau amiral de la marionnette, dédale de salles dédiées à l'enseignement supérieur, à la fabrication, aux expositions et aux spectacles (avec un théâtre de 105 places), une partie de l'aréopage a pu découvrir la prouesse architecturale réalisée, dans les pas de la ministre *« ravie »*. Des dizaines d'autres invités devaient quant à eux patienter dans le hall, les services de l'État ayant restreint le nombre de visiteurs en raison de la configuration des lieux.



Sous les yeux de Boris Ravignon, la ministre improvise une saynète avec Akhenaton et Néfertiti, offertes par le marionnettiste Jean-Piere Lescot, qu'elle a promis d'installer dans son bureau. Aurélien Laudy

"BÂTIMENT FINI À 99 %"

Ce chantier à 11 millions d'euros (dont la moitié financée par l'État) et entamé en 2014, n'est toutefois pas complètement achevé. Tous les intervenants y ont fait référence. Le président de l'Institut, Raymond Weber, a évoqué des *« dernières semaines stressantes »* sur un chantier où *« il reste du travail à faire »* (peinture, sols, plafonds…). C'est toutefois moins criant que lors de l'inauguration du musée Rimbaud, ouvert à la va-vite puis refermé dans la foulée. *« Vous n'avez eu besoin ni de casques, ni de chaussures de chantier, pour faire la visite de l'Esnam ! »*, a plaisanté Boris Ravignon, pour qui *« le bâtiment est fini à 99 %, et il le sera à 100 % dans un mois »*.

> *"Charleville-Mézières est une référence mondiale"*
> **Françoise Nyssen, ministre de la Culture**

« L'école est encore un petit peu en construction », a reconnu la ministre de la Culture. Mais elle a surtout salué *« une institution unique en France, la seule école nationale des arts de la marionnette »*, située au cœur d'une ville qui *« est une référence mondiale »* de cet art. Troisième ministre à venir sur le site en deux ans, Françoise Nyssen y voit *« le modèle d'une France portée par trois richesses : l'excellence de ses savoir-faire, l'énergie de son territoire et les forces de sa jeunesse »*. Elle a par ailleurs confirmé *« la création d'un label national de la marionnette »*, comme il en existe pour le théâtre ou la danse, avant d'assister à une courte représentation donnée par des élèves. Petit bémol : la moitié du spectacle a été donnée par des acteurs… sans marionnettes.

HOMMAGE À JACQUES FÉLIX

Mais on l'a compris, l'ambiance hier était moins à la critique qu'à la concorde. Boris Ravignon a salué son prédécesseur socialiste Philippe Pailla, qui avait porté le projet sur les fonts baptismaux, puis salué les efforts de l'État dans ce dossier. Il a encore donné du *« cher Éloi »* au directeur de l'Esnam, en dépit d'une vive polémique entre les deux hommes cet été autour des retards du chantier. Éloi Recoing a aussi remercié Ardenne métropole pour le formidable outil pédagogique offert aux désormais deux promotions de l'école (une quinzaine d'élèves chacun). Le directeur, que la ministre a retrouvé avec *« un bonheur intense »* (les deux se connaissent), et dont elle souhaite qu'il reste à la tête de l'école, a évoqué, à travers cette inauguration, *« le point d'orgue d'une séquence historique pour la marionnette »*. Reste à baptiser le nouveau temple de la discipline. Et là, peu de suspense : Benoît Huré, président du Département, a résumé l'avis et l'envie de tous : *« Les marionnettes font connaître Charleville-Mézières sur les cinq continents depuis un demi-siècle grâce à un homme, Jacques Félix, à qui les Ardennes et la France doivent le festival et cette école. Celle-ci devrait porter son nom. »*

GUILLAUME LÉVY

COMMERCE

Les bars ouverts jusqu'à 3 heures

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES À l'occasion du festival des marionnettes, les établissements bénéficient d'horaires élargis.

Comme c'était déjà le cas lors des précédentes éditions du festival des marionnettes, les bars de la ville vont pouvoir accueillir des clients jusqu'à 3 heures du matin.

Suivant les habitudes, la mairie a fait paraître un arrêté, concernant l'ensemble des débits de boissons, y compris ceux qui ne sont pas situés dans le périmètre du festival. La demande, qui émane de François Béguin, patron des cafetiers et hôteliers ardennais, vise à prolonger la vie nocturne carolo durant la grand-messe marionnettique. « *Pour que les gens qui viennent de l'extérieur n'aient pas l'impression d'atterrir dans une ville morte* », précise le patron du Vert d'eau. « *L'idée c'est que, même tard, les festivaliers puissent trouver des établissements ouverts. Cet arrêté est une tradition que nous respectons* », confirme Robert Chauderlot, adjoint au maire chargé de la sécurité.

"PAS UN CHAT"

Pour autant, les premiers concernés accueillent cette mesure sans excès d'enthousiasme. « *En 2015, il n'y avait plus un chat dans le centre-ville à 20 heures* », rappelle, à ce titre, Marc Bonnet, patron du Caveau, place Ducale. Cette année, il ne compte pas prendre d'extras, « *vu la météo qui s'annonce* ». En l'occurrence pluvieuse dans les prochains jours. « *Ouvrir jusqu'à 3 heures en semaine, même pas en rêve...* », tranche-t-il en conséquence. Même si, en fonction de l'affluence et du temps, il n'exclut pas d'utiliser ces horaires élargis le vendredi ou le samedi soir. Idem pour Vincent Delogne, au Grillardin, qui avisera le moment venu.

LE BAR DU FESTIVAL FAIT CONCURRENCE

Reste que l'affluence dans le centre piétonnier, une fois la nuit tombée, sera le juge de paix. Et la concurrence du bar du festival (le Puppet Bar), installé entre l'église Saint-Rémi et l'espace Lebon, ne facilite pas les choses. D'autant que l'endroit a des atouts imparables : les prix y sont cassés et des concerts y sont organisés chaque soir. Un problème que n'ignore pas François Béguin, qui s'en est ouvert, devant le préfet, à la directrice du festival, Anne-Françoise Cabanis. « *Cela nous enlève une partie de notre potentiel. Autrefois, il y avait du monde partout, mais ce n'est plus le cas* », ne cache pas le président des cafetiers. S'il refuse de parler de concurrence déloyale, ce dernier a fait le constat que le bar du festival aimantait l'effervescence nocturne. « *Il est censé fermer à deux heures du matin, mais allez-y et vous verrez....* », glisse un patron de bar. Sous-entendu : la fête se prolonge bien au-delà.

« *On n'est pas contre le festival, car on en est fiers* » tempère néanmoins François Béguin, « *et c'est aussi notre rôle d'animer nos établissements.* » Ce qu'il fera dans son propre bar, rue de Flandre. Au Briand, Didier Allard estime que l'autorisation d'ouvrir jusqu'à 3 heures du matin va dans le bon sens : « *Cela ne peut pas faire de mal au commerce, même si, bien sûr, je ne peux pas dire si cela va vraiment m'apporter quelque chose. Je n'ai pas de retombées du Cabaret Vert. J'espère que, durant les marionnettes, les festivaliers vont venir jusqu'ici.* » Il aura, dès ce soir, un premier élément de réponse.

DU 16 AU 23 SEPTEMBRE

L'arrêté municipal prend effet à compter de ce samedi et pour toutes les nuits jusqu'au samedi 23 septembre. L'autorisation est délivrée à l'ensemble des bars et restaurants de Charleville-Mézières « sous réserve qu'il n'en résulte aucun trouble de l'ordre et de la tranquillité publics ».



Durant le festival, les bars pourront ouvrir jusqu'à 3 heures. Mais tous n'utiliseront pas cette dérogation spéciale. Archives Aurélien Laudy

OLIVIER DURAND @OF_Durand

STATIONNEMENT

La mairie avertit les automobilistes

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Le stationnement est interdit à tous les véhicules dans le périmètre sécurisé depuis jeudi soir, 20 heures. Mais, selon la mairie, « *il semblerait que des automobilistes n'aient pas prêté attention à l'information, pourtant diffusée largement depuis une semaine* ». Ce samedi matin, 8 heures, « *les services de police seront contraints de faire enlever les véhicules stationnés dans ce périmètre* ».

Le service communication de la collectivité poursuit : « *Pour mémoire, à partir de samedi matin, 8 heures, la circulation est également interdite dans ce même périmètre jusqu'à minuit, tous les jours jusqu'à la fin du festival.* » Soit jusqu'au dimanche 24 septembre inclus. De 8 heures à 11 heures, seuls les résidents et les livreurs, autorisés par un laissez-passer, pourront accéder aux rues concernées.



Ce samedi matin, 8 heures, « les services de police seront contraints de faire enlever les véhicules stationnés dans ce périmètre ». Archives

L'Ardennais
www.lardennais.fr
Vendredi 15 septembre 2017 • LJO C • 23172



CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

LES MARIONNETTES TROP ÉLITISTES ?

Le festival de marionnettes débute demain. L'occasion de revenir sur les différentes faces de cet art. PAGES 4 ET 5



FAITS DIVERS

Retour sur l'opération musclée du Raid à Warcq

PAGE 3

ENQUÊTE

LE NOUVEAU VISAGE DE LA PROSTITUTION À CHARLEVILLE

PAGES 8 ET 9





COVEMA
Bienvenue dans les étoiles
Mercedes-Benz
PORTES OUVERTES 16 ET 17 SEPTEMBRE
Classe A Sport Edition
1 rue Camille Didier - Charleville-Mézières

CULTURE

FESTIVAL DES MARIONNETTES, BOBO OU POPU ?

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES La grand-messe de la marionnette s'ouvre demain, en tentant de résoudre l'équation entre art populaire, animations de rue et spectacles d'avant-garde. Pas simple.



Populaire ou élitiste, le curseur est parfois difficile à placer. Archives Karen Kubena

L'ESSENTIEL

- **Le festival mondial des théâtres de marionnettes** est fondé en 1961 par Jacques Félix. L'événement est alors organisé tous les trois ans.
- **En 2008,** après le décès de son fondateur, le festival change de direction. À sa tête : Anne-Françoise Cabanis, originaire de Paris, et choisie par le ministère de la Culture.
- **En 2009,** la manifestation triennale devient biennale.
- **La 19e édition** se déroule du 16 au 24 septembre 2017.

Fondé en 1961, le festival des marionnettes ne cesse de prendre de l'ampleur. Durant dix jours (neuf cette année), la cité de Rimbaud vit au rythme de l'événement. Les salles, les gymnases, les centres sociaux, les rues deviennent autant de lieux de spectacle. Mais depuis plusieurs éditions, des voix s'élèvent pour regretter le manque d'animations dans le centre-ville carolomacérien. La directrice, Anne-Françoise Cabanis, « *veut qu'on dégage de la rue*, estime Clive Ramshaw, artiste anglais présent au festival depuis 1998. *Elle veut simplement des gens qui paient pour voir des spectacles.* » De nombreux artistes de rue partagent cet avis et décident de ne plus revenir à Charleville-Mézières.

« *Son dada, c'est la professionnalisation de la marionnette*, confirme Julie Linquette, artiste carolo de 36 ans. *Améliorer la programmation, la qualité des spectacles, c'est très bien ! Mais il ne faut pas oublier le théâtre forain, le théâtre ambulant… À l'origine, la marionnette est un art populaire.* » Entre excellence artistique et spectacles grand public : le curseur semble s'orienter vers l'élitisme.

"CE N'EST PAS UNE KERMESSE"

Des critiques que la directrice ne comprend pas. « *Nous sommes un festival mondial des théâtres de marionnettes*, souligne-t-elle. *Quand on construit notre programmation, on regarde ce qu'il se fait, on regarde comment l'art marionnettique évolue. Et l'essentiel de ce qui se crée aujourd'hui, ce sont des spectacles en salle.* » Anne-Françoise Cabanis assume : son objectif est notamment de faire venir « *la presse nationale et internationale* » et de « *mettre en avant le travail de l'artiste* ».

De quoi laisser certains sur leur faim, du côté des élus comme des commerçants. Pour Frédéric Iberraken, patron du bowling de Charleville, qu'il prêtera à trois compagnies étrangères durant le festival, celui-ci s'est coupé des « *vraies gens* ». S'il rend « *hommage à Claudine Ledoux* (ancien maire de Charleville), *qui a fait passer le festival à un rythme biennal* », il reproche à l'événement de « *ne pas avoir trouvé le bon équilibre entre une programmation pointue et l'animation des rues* ». Un point de vue d'ailleurs partagé par… le festival lui-même, qui reconnaissait en 2015 : « *Le soir, les rues sont mortes* »…

LA VILLE EN RENFORT EN 2019

L'ancien maire (PS) Philippe Pailla remet les choses dans leur contexte : « *J'ai le réflexe de soutenir Anne-Françoise Cabanis dans le procès qui lui est fait depuis le début, que le festival serait trop exigeant ou pas assez commerçant. Je rappelle que l'objectif du festival n'est pas commercial, et qu'il ne doit pas devenir non plus une grande kermesse. La marionnette est, et doit, rester un art majeur. Il faut donc une programmation de qualité.* » Pour autant, pas question de se couper du public. « *C'est le difficile équilibre à trouver* », poursuit l'élu, selon lequel le festival « *a encore une marge de progression pour être plus populaire* ».

Pas férue de marionnette de rue, dont elle qualifie certaines pièces « *d'ersatz de mauvaise qualité* », Anne-Françoise Cabanis essaie tout de même de rassurer les inquiets. Cette année, le « off rue » s'étoffe, avec plus de cent compagnies programmées, contre environ quatre-vingts en 2015. Avec les 260 spectacles du « off salle », souvent familiaux *(lire par ailleurs)*, le côté populaire de la manifestation n'est pas remisé au placard. D'autant que la mairie et le festival ont déjà

VOTRE AVIS ?

Les dernières éditions du festival vont-elles dans le bon sens ?



FRÉDÉRIC IBERRAKEN, PATRON DU BOWLING

« Dans mon enfance, j'attendais tous les trois ans le festival, qui attirait des gens du monde entier. Mais le festival est devenu très professionnel, il y a eu un basculement de la rue vers la salle. Les rues ont perdu de leur âme et de leur attrait. Le festival doit redevenir une fête dans la ville. »



PHILIPPE PAILLA, EX-MAIRE (PS) DE CHARLEVILLE

« Il y a une vraie reconnaissance de l'État, avec la présence systématique du ministre de la Culture au festival. Et celui-ci prouve que la marionnette est un art majeur, grâce à une programmation de qualité. Après, il y a une marge de progression pour satisfaire le public carolo et les scolaires. Ce travail n'est pas encore abouti. »



ÉRIC BARBARINO, RESTAURATEUR AU SAINT-JAMES

« Il y a deux ans, l'arrêt de bus du festival était devant mon restaurant et je voyais beaucoup de gens partir en disant qu'il n'y avait rien à voir. Ça manque d'animations. La direction ne veut plus que des spectacles en salle, mais l'aspect culturel ne peut pas aller sans un élan populaire. Il faut renouer avec l'ambiance d'avant. »



ÉMILIE JEANNESSON, INTÉRIMAIRE

« Je pense que le festival des marionnettes reste un événement populaire et c'est important, car les spectacles sont nés dans la rue et doivent y rester. Dans les salles, les prix demeurent raisonnables par rapport au confort pour les spectateurs et aux moyens techniques mis en œuvre par les troupes. »



CLAUDETTE DOUTTÉ, AGENT DE VOYAGE

« Chaque année, j'invite au festival des amis parisiens, ce qui me permet de leur faire découvrir Charleville. Et même si certains spectacles sont parfois compliqués, je ne trouve pas que l'événement soit particulièrement élitiste. À chaque édition, on arrive à trouver de super-œuvres pour les enfants. »

POLITIQUE

"Une culture pour tous, dès le plus jeune âge"

À l'occasion de sa venue aujourd'hui dans les Ardennes, la ministre de la Culture répond à nos questions.

Françoise Nyssen, pourquoi lancer les Journées du patrimoine à Sedan ?
Outre qu'il est important pour moi de me rendre dans l'ensemble des régions, Sedan est une ville remarquable avec un château somptueux. Je me réjouis d'y être ! Sedan est un bel exemple de l'attractivité qu'une région peut avoir grâce à la mise en valeur du patrimoine. Dans la droite ligne de la réflexion sur la revitalisation des centres anciens, nous voulons faire de Sedan une ville expérimentale qui peut jouer ce rôle attractif tout au long de l'année. L'idée, à travers la politique que je veux mener, est d'utiliser ce patrimoine comme un des éléments de la vie culturelle des Français, d'en faire un élément fort de l'éducation artistique et culturelle. Plus généralement, nous travaillons pour voir, en fonction des réalités des territoires, comment nous pouvons revitaliser les centres anciens autour d'écosystèmes globaux et donner l'envie de redévelopper des activités économiques adaptées à ces écosystèmes.


« Sedan, un bel exemple de l'attractivité qu'une région peut avoir grâce à la mise en valeur du patrimoine. » AFP

Un passage au festival mondial des marionnettes...
Nous serons à Charleville la veille de l'ouverture de ce festival unique au monde *(aujourd'hui, ndlr)*. Ce sera l'occasion de rencontrer tous les professionnels de ce secteur. Nous allons inaugurer les nouveaux locaux de l'institut international de la marionnette qui va prendre ainsi une nouvelle dimension et conforter la création d'un nouveau label, le centre national de la marionnette.

Quand le Président et le Premier ministre font de la culture une priorité, comment comptez-vous développer votre action et pour quels résultats dans cinq ans ?
En prenant ce ministère, je me suis fixé un défi. Celui de renouer avec la confiance dans notre pays, de favoriser l'accès à la culture au plus grand nombre, d'accompagner les citoyens vers cet objectif en commençant dès le plus jeune âge. C'est primordial. C'est dans cette perspective que nous avons imaginé avec Jean-Michel Blanquer la rentrée en musique. Les résultats, nous les verrons au fur et à mesure que les enfants grandiront. Pour cela, le budget de la culture est préservé et la part attribuée à l'éducation artistique et culturelle et aux créateurs sera augmentée.

Donc priorité à l'éducation plutôt qu'à la création ou la diffusion ?
Non, tout est lié. Pour mener à bien ce défi, nous allons vers les artistes, donc vers la création et la diffusion. À toutes les institutions, les musées nationaux, qui le font d'ailleurs de plus en plus, nous demandons de travailler avec l'ensemble du territoire, de faire partager, à l'image du Louvre par exemple, qui amène des œuvres dans d'autres musées. Nous travaillons aussi à ce que les lieux soient plus ouverts.

Quels autres projets initiez-vous ?
Toujours à propos des jeunes, l'élaboration d'un « pass culture ». Quand ils auront été confrontés à ce parcours d'éducation artistique et culturelle, qu'ils auront 18 ans et seront citoyens à part entière, ils recevront un pass culture (les jeunes reçoivent 500 € à leurs 18 ans, qu'ils peuvent dépenser dans divers lieux et biens culturels). Nos homologues européens sont intéressés. Nous allons aussi mettre en place un Erasmus de la culture ouvert aux artistes. À leur intention, nous travaillons sur le respect du droit d'auteur et du partage de la valeur de façon à préserver le droit des artistes et des créations.

Propos recueillis par JEAN-MICHEL FRANÇOIS

ÉCONOMIE

Le Maire veut des contrôles

REIMS

Hier à Reims pour l'ouverture des assises du Produire en France, le ministre de l'Économie Bruno Le Maire est allé dans le sens de l'association Pro-France que préside le député UDI Yves Jégo. Il va demander à la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes de renforcer les contrôles afin de déterminer si toutes les références au drapeau tricolore des produits sur le marché sont réellement fondées puisque seul le label Origine France garantie *(nos éditions d'hier)* prouve l'origine française des produits. « *Il est essentiel que les consommateurs, qui sont prêts à payer un peu plus cher pour des produits français, soient sûrs de leur origine. Je suis convaincu que les Français sont des patriotes économiques* », a-t-il plaidé. Au-delà de cette annonce (applaudie par le public), le locataire de Bercy a développé les choix politiques que le gouvernement est prêt à mettre en œuvre pour relancer l'économie et « *transformer les PME en ETI* (entreprises de taille intermédiaire, ndlr) ». Ces choix passent par une loi de transformation de l'économie prévue pour 2018 et à laquelle tous les citoyens pourront apporter leur contribution dans les semaines à venir. Mais aussi par un meilleur financement des entreprises, notamment


Le ministre avec l'éleveur Adrien Lefèvre. Ch. L

en récompensant le risque. « *Nous allons créer des richesses avant de les redistribuer et non l'inverse* », a promis le ministre qui étudie, par ailleurs, un déplafonnement du crédit impôt recherche pour relancer l'innovation. Bruno Le Maire veut bien sûr aider la formation et développer l'exportation, actuellement mal en point. « *Nous devons retrouver cet esprit de conquête du produire en France pour vendre à l'étranger.* » Il se dit ouvert aux investissements chinois mais dans la proportion de ce que la France pourra investir en Chine et réclame une taxation sur le chiffre d'affaires des géants du web américain. Il demandera d'ailleurs à ses partenaires européens de le soutenir lors du prochain sommet numérique de Tallinn. J.-M. FRANÇOIS

LES AUTRES POINTS

Pour un crédit impôt production

Directeur général du groupe Muller, Pascal Teurquetil plaide pour la création d'un crédit impôt production pour soutenir « ceux qui se sont toujours battus pour produire en France. Ce serait un signe d'encouragement à l'adresse de ceux qui ne sont pas partis ». Pascal Teurquetil avait prévu d'interpeller le ministre à ce sujet lors du déjeuner privé d'hier à Reims.

Faire France fait vendre

« Nous avons doublé nos ventes en un an », a indiqué Adrien Lefèvre, éleveur de vaches laitières à Sorcy-Bauthémont (Ardennes) et vice-président du groupement Faire France qui propose un lait en brique un peu plus cher mais français. « J'ai toujours votre vache bleu-blanc-rouge que vous m'aviez donnée lors de notre première rencontre. » « Oui, c'était lorsque vous étiez ministre de l'Agriculture mais cette fois, je vous demande audience dans votre bureau de Bercy. »



ÉVÉNEMENT

Un festival à pied et sans sac à main

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Dès ce jeudi soir, les consignes de sécurité entreront en vigueur dans le périmètre rouge autour de la place Ducale. La circulation et le stationnement seront strictement réglementés dans une dizaine de rues. Trois places sont concernées : la place du Théâtre, Ducale et Winston-Churchill.

FOUILLES POSSIBLES DE SACS EN PLEINE RUE

Les véhicules pourront circuler librement seulement la nuit de minuit à 8 heures du matin. En raison de ces dispositifs spéciaux mis en place dans le cadre du plan vigipirate, le maire de Charleville-Mézières incite les spectateurs du centre-ville à se rendre aux représentations à pied. « *Je pense que c'est ce qu'il y a de mieux à faire* », a conseillé Boris Ravignon, maire de Charleville-Mézières. Des navettes de bus gratuites sont mises en place du Parc des expositions de 9 heures à 23 heures. En effet, afin de faciliter le déplacement, les autorités conseillent aux automobilistes de se garer au parc des Expositions et de prendre le bus gratuit afin d'assister aux représentations. De même, dans le périmètre rouge, les forces de l'ordre seront habilitées, en cas de doute, à procéder à des fouilles de sac qui seront toutefois systématiques dans les locaux fermés. La raison pour laquelle le maire conseille de se rendre au festival sans sac. ■

ARLYNE JEANNOT



Plus de 1 300 représentations sont prévues.

LE PETIT GONZAGUE

Les pétards ne seront pas de la fête durant le Festival des marionnettes. Dès samedi, date de lancement de la fête, la vente de ces petits explosifs de faible intensité sera interdite. Ainsi en a décidé la préfecture des Ardennes. Pascal Joly a pris un arrêté dans ce sens afin d'éviter les mouvements de foule. Il compte ainsi apporter une balise supplémentaire à l'arsenal de sécurité mis en place pour ce grand événement.

RENDEZ-VOUS

AUJOURD'HUI

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Centre aquatique Bernard-Albin : fermé pour vidange (réouverture samedi 16).
Piscine de la Ronde Couture : fermée (personnel en stage, réouverture lundi 18 septembre).
Patinoire : ouverte de 20 h 30 à 22 h 45.
Médiathèque Voyelles : ouverte de 13 à 18 heures, tous secteurs.
Bibliothèque Ronde-Couture : ouverte de 13 à 18 heures, tous secteurs.
Médiathèque Porte Neuve : ouverte de 14 à 18 heures, tous secteurs.
Musée de l'Ardenne : place Ducale. De 10 heures à midi et de 14 à 18 heures. Tél. 03 24 32 44 60.
Musée Rimbaud : ouvert de 10 heures à midi et de 14 à 18 heures. Tarif : 5 € (réduit :3 €) donnant accès aux trois musées. Entrée gratuite pour les Carolomacériens, les moins de 18 ans, les étudiants et les demandeurs d'emploi. Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois.
Maison des Ailleurs : quai Rimbaud. De 10 heures à midi et de 14 à 18 heures.
Patrick Flashgo et Angel Garcia viendront dédicacer leur ouvrage « L'esprit marionnette, l'exception ardennaise », le vendredi 15 septembre, à partir de 15 heures, à la librairie Rimbaud.

À VENIR

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Dans le cadre des journées du patrimoine, une démonstration de tirage d'une affiche sur une presse à bras typographique aura lieu le samedi 16 et dimanche 17 septembre, à partir de 11 heures, à la librairie Aech'Libris, 28 place d'Arches.
L'école de football de l'Olympique de Charleville Mézières continue les entraînements chaque mercredi de 13 h 45 à 16 heures, stade de la Warenne. Garçons et Filles de 5 à 11 ans.
Le club alpin français s'associera à la marche Rethel Rose du dimanche 8 octobre. Inscription obligatoire au départ auprès de Rethel Courir. Participation de quelques euros pour l'information sur le cancer du sein et sa prévention. Porter un (ou des) vêtements roses. Rendez-vous à 8 h 30 place de Nevers pour un covoiturage, ou à 9 h 15 au palais des sports de Rethel. Départ de randonnée à 9 h 30.



PROPRETÉ

Pendant le festival, du changement pour les déchets

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Pendant le festival des marionnettes, les horaires de collecte changent sur un périmètre restreint.

Pour raisons de sécurité, l'essentiel du festival mondial des théâtres de marionnettes se trouvera concentré dans une zone rouge autour de la place Ducale. Dans ces conditions, la question de la collecte des déchets est « *cruciale* », selon le maire, Boris Ravignon. « *Il faut que tous se passe bien, pour que le festival soit une belle fête. Dans un espace limité, s'il y avait des monceaux de poubelles, ce serait ingérable* ». Il y a deux ans, le festival étant moins resserré, la question n'était pas la même...

Trois camions effectueront la collecte, en ne restant qu'une heure sur le secteur

Quelques changements sont donc apportés aux collectes d'ordures ménagères et de tri pendant l'événement, pour la partie ouest du périmètre sécurisé (voir la liste des rues concernées ci-contre). Les mardi 19 et vendredi 22 (ordures ménagères), ainsi que le mercredi 20 septembre (sacs de tri), la collecte des déchets est avancée à 9 h 30 le matin, au lieu de 19 heures comme c'est le cas en temps normal.

COLLECTE SUR UN TEMPO ACCÉLÉRÉ

L'objectif est clair : éviter les conteneurs ou déchets dans la rue pendant la manifestation. Les habitants qui ne pourraient rentrer leur conteneur sitôt la collecte effectuée sont ainsi invités à ne sortir que les sacs.

La collecte des déchets, effectuée par Ardenne Métropole, se fera sur un tempo accéléré dans cette zone : trois camions seront à l'œuvre, qui ne resteront qu'une heure dans le secteur, indique Michel Normand, vice-président d'Ardenne Métropole en charge des déchets.

Pour la propreté urbaine, les moyens seront renforcés, avec un redéploiement des effectifs, indique la municipalité. ■ JULIEN AZÉMAR

QUI EST CONCERNÉ PAR LES MODIFICATIONS ?

Les horaires de collecte changent pour les rues de la République, de la Paix, Irénée-Carré, de l'Arquebuse, Bourbon, Pierre-Bérégovoy, de Mantoue et du Moulin, ainsi que pour la place Ducale. Pour les autres rues du périmètre, les horaires restent les mêmes.



Les horaires de collecte changent provisoirement pour la place Ducale.



L'Ardennais
www.lardennais.fr
Lundi 11 septembre 2017 • 1,10 € • 23168

SILK L'intra auriculaire nouvelle génération
• Discrétion maximale et confort optimal
• Audition naturelle • Connectivité totale
Prenez RDV pour ESSAYER GRATUITEMENT
Sur prescription médicale sans engagement
L'audition, c'est entendre
AUDITION Nicolas TRIBUT
CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Tél. 03 24 58 18 14
REVIN Tél. 03 24 40 13 93
FUMAY Tél. 03 24 41 10 79
SEDAN Tél. 03 24 53 60 20
141221460

ANTILLES

APRÈS IRMA, LE TON MONTE CONTRE L'ÉTAT



Jean-Luc Mélenchon, Marine Le Pen et Éric Ciotti sont au nombre des politiques qui dénoncent les manquements de l'État en matière de protection des sinistrés. PAGES 44 ET 45



CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Un périmètre rouge pour les marionnettes

PAGE 13

Circulation et stationnement seront interdits autour de la place Ducale dès jeudi. Archives Aurélien Laudy

FOIRE DE SEDAN

LES BLONDES ONT QUITTÉ LA PRAIRIE

SIX PAGES SPÉCIALES





RUMIGNY

Les habitants en colère contre les défaillances d'internet

PAGE 22

ÉVÉNEMENT

UNE ZONE ROUGE POUR PROTÉGER LE FESTIVAL

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Dès ce jeudi 14 septembre, la circulation et le stationnement seront strictement réglementés dans le périmètre sécurisé d'une zone rouge autour de la place Ducale.

Le dispositif de sécurité mis en place pour cette édition 2017 du Festival mondial des théâtres de marionnettes est inédit. Pour accompagner le travail des forces de l'ordre, les choses sérieuses commencent dès ce jeudi 14 septembre à 20 heures.

1 UN PÉRIMÈTRE ROUGE SÉCURISÉ AUTOUR DE LA PLACE DUCALE

Dès ce jeudi et jusqu'à la fin du festival, le dimanche 24 septembre, une zone sécurisée, dite zone rouge, pour la circulation et le stationnement des véhicules, sera créée autour de la place Ducale. La raison : c'est le lieu où se concentre la majeure partie des spectacles, soutient le préfet des Ardennes. La zone sera cernée de barrières fixes ou mobiles et de bornes existantes. Une dizaine de rues est concernée. L'événement a attiré plus de 160 000 visiteurs il y a deux ans, et se déroule en plein dispositif Vigipirate.

2 CIRCULATION ET STATIONNEMENT INTERDITS EN ZONE ROUGE

Les automobilistes n'auront pas droit de cité dans la zone rouge durant toute la journée et jusqu'à minuit. La circulation reprend alors jusqu'à 8 heures. Il en est de même pour le stationnement. Le maire, Boris Ravignon, met en garde. *« On n'hésitera pas à faire appel à la fourrière. Cela coûte 300 euros »*, a-t-il informé vendredi, lors d'une conférence de presse organisée avec le préfet des Ardennes, Pascal Joly et Anne-Françoise Cabanis, directrice du festival.



I 300 spectacles sont programmés durant ce festival. Archives Aurélien Laudy

LES NOMS DES RUES EN ZONE ROUGE

Les rues du Moulin, de Mantoue, Irénée-Carré, Bourbon, Pierre-Bérégovoy, de la République, de la Paix, Victoire-Cousin, Pierre-Gillet, ainsi qu'une partie des rues de l'Arquebuse, du Président-Kennedy, et de l'Église font partie du périmètre sécurisé. Les places Ducale, du Théâtre et Winston-Churchill sont aussi en rouge. Par ailleurs, quelques mesures spécifiques ont été prises autour de ce périmètre. La rue d'Aubilly, entre les rues Hyppolite-Taine et du Moulin, devient à double sens, comme la rue Cousin. La circulation se fera, par ailleurs, à contresens rue de l'Arquebuse à partir de la rue Kennedy.

3 DISPOSITIFS POUR LES LIVREURS, LES RIVERAINS ET LES SECOURS

Les livreurs et les riverains peuvent rouler à l'intérieur du périmètre sécurisé. Ils doivent cependant respecter des conditions strictes. Tout d'abord les livreurs et ceux qui habitent dans ces rues doivent se prémunir d'un sésame. Il s'agit d'un badge d'accès délivré par la police municipale. Si vous ne vous l'êtes pas encore procuré, il vous reste quatre jours pour le faire, avant le jeudi 14 septembre à 17 heures. Ensuite, les livreurs et les riverains sont autorisés à rouler de 8 à 11 heures. Après cela, le véhicule doit rester au garage jusqu'à minuit. Seuls les services d'urgence peuvent accéder sans encombre à la zone rouge.

4 DEUX POINTS D'ENTRÉE, TROIS SORTIES ET DES FOUILLES

Nul ne pourra accéder à la zone rouge comme il le veut. Il y aura deux points d'entrée : un se situe à l'intersection entre la rue du Petit-Bois et des rues de Clèves et de l'Hôpital, l'autre au croisement entre la rue du Président-Kennedy et la rue de l'Arquebuse. Des contrôles auront lieu à l'entrée de la zone rouge : les sacs seront fouillés. D'ailleurs, le maire comme le préfet conseillent de ne pas prendre de sac lorsqu'on assiste à une représentation, car des contrôles auront aussi lieu à l'entrée des salles de spectacles. ■

ARLYNE JEANNOT

L'ARDENNAIS - 10 09 2017

ÉVÉNEMENT

Des marionnettes en veux-tu en voilà

MOUZON

Le musée du Feutre et la bibliothèque vont accueillir un spectacle de marionnettes fin septembre, relais du festival mondial de marionnettes en secteur rural.

Le musée a ainsi proposé à la bibliothèque d'accueillir un spectacle jeune public qui parle de moutons et de laine, « Un Petit mouton dans mon pull », le 26 septembre en matinée. Et la bibliothèque a proposé au musée d'accueillir un spectacle tout public qui parle de mémoire et d'histoire, « Respire – Picardie forever » le vendredi 22 septembre à 20 heures. Les deux spectacles seront gratuits.

Pour les scolaires, des représentations auront lieu en lien avec la MJC à la salle des fêtes, le mardi 19 septembre, le matin et l'après-midi. ■



Les marionnettes s'invitent au musée et à la bibliothèque.

www.unmoutondansmonpull.com/le-spectacle

RETHEL

Des marionnettes à Louis-Jouvet

Le festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières fait trois petits tours à Rethel et puis s'en va. Trois spectacles sont ainsi programmés au théâtre Louis-Jouvet les vendredi 22, mardi 26 et jeudi 28 septembre. La compagnie de l'École buissonnière présentera « Bouchka », « Ce qui nous vient de loin » et « Le Grand Voyage ». L'occasion de découvrir la magie du théâtre de marionnettes.

L'ardennais 7 sept 17

L'ACTUALITÉ EN FLASH



SEDAN

La ministre de la Culture en visite le 15 septembre

La ministre de la Culture, Françoise Nyssen, sera de passage à Sedan le vendredi 15 septembre pour y lancer officiellement les 34e Journées européennes du patrimoine qui auront lieu les 16 et 17 septembre. Elle se rendra ensuite à Charleville-Mézières pour inaugurer le nouveau bâtiment de l'Esnam, l'École nationale supérieure des arts de la marionnette.

L'Ardennais - 7 sept 17

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

L'Ardennais 6 sept 17

La ministre de la Culture annoncée

Selon plusieurs sources, la ministre de la Culture Françoise Nyssen devrait bien être présente à Charleville-Mézières, le vendredi 15 septembre. Soit la veille du coup d'envoi du festival des marionnettes, pour inaugurer la nouvelle mouture de l'Esnam (école nationale supérieure des arts de la marionnette). Un chantier qui avait été visité par ses prédécesseurs Audrey Azoulay et Fleur Pellerin. Pour l'heure, le service presse du ministère ne s'avance pas sur l'officialisation du rendez-vous, mais Françoise Nyssen devrait arriver dans les Ardennes en fin de matinée, avant de découvrir, et inaugurer, le nouvel équipement, qui sera fin prêt pour l'occasion, dans l'après-midi, au cours d'une visite de deux heures. Une plaque inaugurative devrait être dévoilée. La ministre devrait également rencontrer une compagnie de marionnettistes à Charleville-Mézières.

En février dernier, Audrey Azoulay avait annoncé des moyens supplémentaires pour la filière des arts de la marionnette, la création d'un label national, ou encore la prise en charge par l'État d'une partie des frais de fonctionnement de l'établissement. Fleur Pellerin, en 2015, avait plus axé sa visite sur le soutien apporté par la rue de Valois à la marionnette. La nouvelle ministre sera-t-elle plutôt marraine déposant des présents dans le berceau d'une belle école, ou chantre de l'excellence française dans l'art marionnettique ? Réponse le 15 septembre. ■

JULIEN AZEMAR



CONCOURS **Pourquoi Miss Ardennes pourrait prolonger sa mission** PAGE 6

L'Ardennais
www.lardennais.fr
Mardi 29 août 2017 • 1,10 € • 23155



CINÉMA
Mireille Darc, une étoile blonde s'est éteinte PAGE 35

RÉGION

ILS VONT MARQUER LA RENTRÉE

Dix personnalités de la région vont marquer de leur empreinte ce début d'année, dans des domaines aussi variés que la justice, la politique, le sport ou encore la culture… PAGES 4 ET 5



Le festival mondial des théâtres de marionnettes, orchestré par la directrice Anne-Françoise Cabanis, aura lieu du 16 au 24 septembre. Archives L'Ardennais

RÉGION

La patronne des agriculteurs présente à la foire de Châlons

CAHIER CENTRAL

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

LE CABARET VERT EN VEUT TOUJOURS PLUS

PAGE 7



SPORT

Neymar, Mbappé… le mercato du PSG fait rêver la planète football

PAGE 26

L'Ardennais - Lundi 21 août 2017

ÉVÉNEMENT

Les marionnettes ouvrent leur billetterie

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES L'espace Lebon, billetterie centrale du festival, est accessible à partir d'aujourd'hui.

Vous avez réservé des places pour le festival des marionnettes sur internet, et vous ne voulez pas attendre que la foule des grands jours soit arrivée pour aller les récupérer ? Ou peut-être détestez-vous les paiements virtuels, préférant les billets ? Ou bien vous faites partie de ceux qui préfèrent être conseillés sur les spectacles du festival. À vous tous, rendez-vous est donné à partir d'aujourd'hui, à la billetterie centrale.
Elle est située à l'espace Lebon, accessible au 25, rue du Petit-Bois ou place de l'église Saint-Remi. Elle ouvrira aujourd'hui, ainsi que tous les jours de semaine, de 16 à 19 heures. Les samedis 2 et 9 septembre, ce sera de 14 à 17 heures. À partir du jeudi 14 septembre, à deux jours des premiers spectacles, elle ne fermera plus que la nuit : les horaires seront 9 heures-20 heures, non-stop.

DES REPRÉSENTATIONS DÉJÀ COMPLÈTES

Même sans réservation web, il est encore temps de se rendre à l'espace Lebon. Certaines représentations sont déjà complètes, mais comme chaque spectacle est joué plusieurs fois, il y a de bonnes chances que tous soient encore visibles.
Une quarantaine de bénévoles se relaieront à la billetterie jusqu'au 24 septembre. Et ils n'ont pas été formés qu'au logiciel de vente, ils maîtrisent aussi parfaitement le programme et sauront conseiller à chacun le spectacle qui lui conviendra. ■ CLAIRE MARTIN-DELOZANNE



Une quarantaine de bénévoles se relaient à la billetterie.

DÉJÀ 35 000 PLACES VENDUES

Les réservations en ligne et par correspondance du Festival mondial des théâtres de marionnettes ont ouvert le 23 juin. Elles ont déjà permis de vendre 35 000 places. C'est environ 55 % du nombre total de billets disponibles, selon les organisateurs. Un chiffre qui indique une « nette amélioration de la vente sur le web par rapport à 2015 », commentent les organisateurs. Pour les presque retardataires, il reste tout de même encore 25 000 places à vendre.

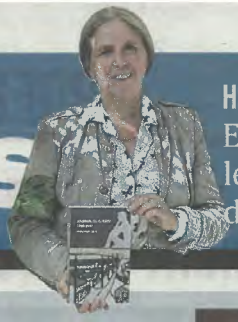
L'Ardennais - vendredi 18/8

MOUZON

Les marionnettes en excursion

Dans le cadre du Festival mondial du théâtre de marionnettes de Charleville-Mézières, un spectacle sera délocalisé à la bibliothèque de Mouzon, le 26 septembre de 9 heures à 10 h 30.
« Un mouton sous mon pull », de la compagnie du Théâtre T, s'adresse aux tout-petits à partir de 18 mois. Spectacle gratuit. Réservations auprès de Paul Boulet au 03 24 29 29 20.

L'Ardennais
www.lardennais.fr
Vendredi 11 août 2017 • 1,10 € • 23137



HIERGES
Elle publie le journal de guerre d'un prisonnier PAGE 16

COMMERCE

DES CAISSES AU TOP CONTRE LA FRAUDE



En janvier prochain, les commerçants devront disposer d'une caisse ou d'un logiciel certifié, destinés à empêcher la fraude à la TVA. PAGES 4 ET 5



CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Pour que les marionnettes réveillent les rues

PAGE 9

Pour le festival mondial 2017, artistes et commerçants réclament davantage de spectacles en extérieur. Archives Aurélien Laudy

SEDANAIS

AGRICULTURE ET VACANCES, LA DÉLICATE ÉQUATION

PAGE 17



FLORENVILLE

L'abbaye d'Orval concilie le tourisme avec le spirituel

PAGE 18

MARIONNETTES

POURQUOI L'ÉDITION 2017 INQUIÈTE

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Alors que le festival débute dans un gros mois, artistes et commerçants demandent davantage de spectacles dans la rue.



Organisé tous les deux ans, le festival s'étalera cette année sur neuf jours, contre dix auparavant. Archives

L'ESSENTIEL

- **Les troupes, les artistes et le public** sont attendus à Charleville du 16 au 24 septembre 2017, pour la 19e édition du festival des marionnettes.
- **En 2015,** l'événement avait attiré 168 500 festivaliers. Un record et une hausse de 13 % par rapport à 2011.
- **Toujours en 2015,** le budget du festival s'élevait à près de deux millions d'euros. Pour des retombées économiques estimées à 4,4 millions.
- **Parmi les visiteurs,** 57 % étaient originaires des Ardennes. 11 % venaient d'un pays étranger.
- **La durée moyenne** du séjour était de quatre jours.

Lors du dernier festival des marionnettes, en 2015, la chargée de communication de l'événement le reconnaissait : « *C'est vrai que le soir, les rues sont mortes* ». Un constat partagé par nombre d'artistes et commerçants qui déploraient un manque cruel d'animation. Pourtant, les retombées économiques sont bonnes. Voire très bonnes. Selon la CCI (chambre de commerce et d'industrie), elles s'élèvent à 4,4 millions d'euros pour l'édition 2015. Un record. « *Mais ça ne retombe pas dans toutes les poches* », glisse Samuel Lambert, patron du bar le Seven, situé rue du Théâtre.

NE PAS OUBLIER LES "RACINES DE LA MARIONNETTE"

Comme de nombreux bistrotiers carolos, l'intéressé connaît, à chaque festival des marionnettes, une baisse de son chiffre d'affaires (lire par ailleurs). « *Les festivaliers n'ont pas la tête à consommer et la clientèle traditionnelle évite le centre-ville pendant cette période* », justifie Dominique Courtat-Guitton, directrice commerce et tourisme à la CCI. Une chute d'activité liée à la concurrence des restaurants ambulants et à la raréfaction des spectacles de rue.

Une ambiance et une fréquentation moroses en centre-ville qui inquiètent les commerçants, mais aussi certains marionnettistes. Clive Ramshaw, artiste anglais présent au festival depuis 1998, avait indiqué, il y a deux ans, qu'il ne reviendrait pas cette année. Selon lui, l'organisatrice, Anne-Françoise Cabanis, « *veut qu'on dégage de la rue… Elle veut simplement des gens qui paient pour voir des spectacles* ». Le bouche-à-oreille aidant, de nombreux artistes de rue décident de ne plus revenir à Charleville-Mézières.

9

Historiquement, le festival des marionnettes s'étale sur dix jours. Mais cette année, une journée est supprimée. En cause : la baisse des subventions publiques touchées par l'association qui organise l'événement.

« *Son dada, c'est la professionnalisation de la marionnette,* confirme Julie Linquette, artiste carolo de 36 ans. *Améliorer la programmation, la qualité des spectacles, c'est très bien ! Mais il ne faut pas oublier le théâtre forain, le théâtre ambulant… Il ne faut pas oublier les racines de la marionnette qui est un art populaire.* » Un art que les organisateurs voudraient, eux, principalement voir en salles ? En tout cas, le public se rend davantage aux spectacles du « in » qu'auparavant. En moyenne, les festivaliers ont assisté à 3,7 représentations en 2015, contre 2,5 en 2011.

« *Empêcher un art de rue d'être dans la rue, c'est se tirer une balle dans chaque genou,* reprend Julie Linquette. *Ne pas se rouvrir aux spectacles populaires, c'est condamner à mort le festival.* » Un message qui semble avoir été entendu. Après différentes réunions entre commerçants et élus, puis entre élus et organisateurs, les lignes ont dernièrement bougé. Le « in rue » proposera, comme il y a deux ans, une quinzaine de spectacles, mais le « off rue » devrait s'étoffer avec plus de cent compagnies programmées, contre environ 80 lors de la précédente édition.

Contactée, la directrice du festival n'a pu répondre à nos sollicitations. Mais Charline Dupont, chargée de communication, assure : « *On écoute ce qu'il se dit. On essaie de satisfaire les volontés des commerçants, des restaurateurs mais aussi de la mairie.* » Relayées par la municipalité, certaines craintes ont enfin été entendues. Mais vingt spectacles supplémentaires suffiront-ils à rassurer les inquiets. Pas sûr… De nombreux Carolos sont persuadés que la directrice veut « *contrôler la rue d'une main de fer* ». Et Samuel Lambert de conclure : « *Elle ne veut pas que les spectacles de rue puissent faire de l'ombre aux spectacles organisés en salle.* » ■ GUILLAUME DECOURT

PLACE DUCALE ON SOURIT, AILLEURS ON PLEURE

C'est incontestable, le festival des marionnettes booste les chiffres d'affaires des restaurateurs de la place Ducale. « *On fait 30 % de plus sur le mois,* indique Vincent Delogne, le patron du Grillardin. *En période classique, je fais en moyenne 80 couverts par jour. Durant le festival, on monte à 200.* »

Ailleurs, l'événement pénalise l'activité des restaurants. Coincés entre une clientèle habituelle qui fuit le centre-ville, des festivaliers souvent pressés, et des soirées plutôt calmes, les professionnels ne s'y retrouvent pas. « *Les mois de septembre où la manifestation est organisée, je perds entre 18 et 22 % de mon chiffre d'affaires* », calcule Samuel Lambert, le patron du bar le Seven, implanté rue du Théâtre. Même dans les rues piétonnes, bars et restaurants font la grimace. « *Ils n'ont qu'à mettre la main à la poche et proposer des spectacles dans leur établissement* », lance Vincent Delogne. Ce que fait notamment le bowling qui travaille pourtant moins bien en période de festival. Et ça s'aggrave d'édition en édition. En septembre 2015, l'établissement a connu une baisse de 25 % de son chiffre d'affaires par rapport à 2013. Et de 33 % par rapport à 2009.

EVENEMENT



LES MARIONNETTES BOOSTENT LES HÉBERGEURS

Agnese, employée polyglotte de l'hôtel Kyriad, reçoit encore des appels pour le festival des marionnettes, qui aura lieu dans moins de deux mois.

CHARLEVILLE-MEZIERES La plupart des hébergements sont déjà quasi complets depuis six mois pour le festival des marionnettes, en septembre. Et les clients affluent de partout.

L'ESSENTIEL

- **Le Festival mondial des théâtres de marionnettes** a attiré 168 500 spectateurs il y a deux ans.
- **Il existe 2 700 lits** sur le territoire d'Ardenne Métropole.
- **Hôtels, camping** et chambres d'hôtes sont quasi complets à Charleville-Mézières.
- **L'événement se déroule** du samedi 16 septembre au dimanche 24 septembre.

Tout est quasi complet depuis six mois. Que ce soit les chambres d'hôtes, les hôtels, les petits meublés, c'est plein », renseigne Benoît Dumortier, responsable marketing à l'office de tourisme Charleville-Mézières-Sedan. Le Festival mondial des théâtres de marionnettes se déroule dans un mois et demi, du samedi 16 septembre au dimanche 24 septembre. Mais les appels continuent d' affluer à l'office de tourisme de partout à travers le monde : Inde, Chine, Émirats arabes unis, États-Unis… *« Il s'agit d'une vraie économie de l'événementiel »*, poursuit M. Benoît Dumortier. *« Actuellement j'oriente les clients vers Sedan »*, ajoute-t-il. *« On est complet depuis avril »*, témoigne Nicolas Barbaise, directeur de l'hôtel Couleurs Sud, fort de 46 chambres.

168 500 spectateurs, il y a deux ans, au festival

« Il nous reste très peu de places. Par contre, le lundi 18 septembre et le vendredi 22 septembre, nous sommes complets », indique Nathalie Barbe, directrice de l'hôtel Kyriad. Même son de cloches du côté du camping et des chambres d'hôtes. *« Il ne reste que quelques places pour une ou deux nuits »*, explique le camping du Mont-Olympe. *« Ce sont les mêmes clients qui réservent. Nous accueillons des Espagnols et des Français »*, précise Catherine Colnard, propriétaire de chambres d'hôtes.

En cette période faste, la plupart des hôtels augmentent leurs prix. *« Nous proposons habituellement des chambres entre 45 euros et 67 euros. Pour le festival, nous augmentons nos prix d'une quinzaine d'euros »*, explique Nicolas Barbaise. Même pratique chez Kyriad. *« Les prix sont plus élevés pour cet événement autour de 125 euros. D'habitude, nous sommes autour de 68 et 90 euros »*, confirme Nathalie Barbe, la directrice de l'hôtel. Les organisateurs font appel aux bénévoles pour loger les artistes. *« Le public a bien répondu à l'appel. Il ne nous reste plus que cinq à dix hébergeurs à trouver »*, conclut Charline Dupont, chargée de communication du festival. ■

ARLYNE JEANNOT



Pour réaliser une prise de vue parfaite, la mise en scène ne doit rien au hasard. Encore faut-il être capable de faire admettre à une fillette de 7 ans qu'elle devra s'installer dans un endroit qui n'a pas vraiment l'air propre. Alice Laloy a l'air convaincue. Naïla pas vraiment. Et pourtant le résultat sera saisissant.



Naïla est allongée, complètement immobile. Penchée sur elle, Alice Laloy la maquille. Toutes les deux doivent faire de la patience leur qualité essentielle. La transformation de l'enfant a commencé.

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

PHOTOGRAPHIE

Comment naissent les Pinocchio(s)...

Alice Laloy n'est pas un monstre pourtant elle transforme les enfants en marionnettes. Ensuite, elle les montre à tout le monde !



Naïla découvre en avant-première les photographies d'Alice Laloy. Elle détaille son travail et comprend tout l'intérêt des efforts qu'elle a consentis.



Il n'y a plus qu'à fixer les fils partout où c'est nécessaire et l'enfant deviendra une marionnette plus vraie que nature. Photos Valérie Léonard

En octobre dernier, quelques jeunes vacanciers carolomacériens du château des fées ont vécu une expérience inédite. Ils ont participé à une étonnante séance photo ménée par Alice Laloy (Cie S'appelle reviens). Sept d'entre-eux ont été complètement métamorphosés – rhabillés, maquillés et « ficelés » – avant d'être photographiés sous toutes les coutures, dans des lieux plutôt inattendus comme le centre technique bâtiment de la Ville, le théâtre ou l'Arenam (garage solidaire). L'espace de quelques heures, ils sont devenus des pantins plus vrais que nature.

Est-ce une coïncidence s'il aura fallu attendre 9 mois avant de découvrir le résultat de ces expériences ? Impossible de le dire. Seule certitude, les photographies d'Alice Laloy, ses « Pinocchio(s) », ornent désormais le mur situé à côté du cinéma Metropolis. Elles seront accessibles à tous les passants curieux, jusqu'au 24 septembre. Et si ça peut vous rassurer, les enfants n'ont pas souffert ! ■ VALÉRIE LÉONARD



Et voilà la photo finale. Naïla la petite Carolomacérienne trône à côté d'autres enfants métamorphosés, venus d'ailleurs. Les « trophées » d'Alice Laloy sont exposés sur le mur situé près du cinéma Metropolis.

MARIONNETTES



On dirait qu'elle veille sur les habitants de Mézières... Valérie Léonard

Dépaysement garanti

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES 2017 est une année de festival mondial des théâtres de marionnettes. Donc, petite piqûre de rappel pour ceux qui ne l'aurais pas réalisé, des marionnettes géantes ont été installées dans quelques endroits stratégiques. À vous de vous organiser un petit parcours pour les découvrir. Celle-ci se trouve près de l'hôtel-de-ville et apporte une touche de dépaysement très appréciée par les passants. ■

ÉVÉNEMENT

LES MARIONNETTES N'ATTENDENT QUE VOUS !

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Le 19e Festival mondial des théâtres de marionnettes aura lieu du 16 au 24 septembre, alors il est grand temps de se pencher sur sa programmation.

390

REPRÉSENTATIONS EN 9 JOURS

Pour le *In* et il y en aura pour tous les goûts et pour tous les âges. 62 000 billets sont mis en vente et certains spectacles sont déjà complets. 95 compagnies seront présentes. Et c'est sans compter le programme de la *Rue* et le *Off*... Le choix s'annonce cornélien.



Le Festival s'ouvrit dans de nombreuses co-productions comme celle qui le lie au Théâtre de l'Entrouvert pour *Tacle Anywhere*. Vincent Beaume

2017

UN CENTENAIRE POUR LA FINLANDE

La Finlande aura une place de choix dans cette 19e édition, 2017 étant l'année du centenaire de son indépendance. 8 spectacles seront proposés au public dont 3 créations 2017 (*Saisons selon Mohammed Dib*, *Crabe* et *Il gèle la nuit*) et 2 spectacles primés (*Terres invisibles* et *John Eleanor*).

18

EUROS OU MOITIÉ MOINS

Le tarif des places pour adultes est fixé à 18 euros. Mais il existe plusieurs pass qui font sensiblement baisser les coûts. Du Pass 3 (15 euros la place) au Pass 20 (9 euros la place), tout le monde y trouvera son compte. Le Pass Famille et le Pass petite enfance complètent les offres faites aux festivaliers. Pour tout renseignement sur la billetterie ou la programmation : Festival mondial des théâtres de marionnettes, 25 rue du Petit-Bois, à Charleville-Mézières. Tél. 03 24 59 94 94. www.festival-marionnette.com

2

FILS ROUGES POUR LA MÊME ÉDITION

Deux artistes marqueront de leur empreinte la 19e édition du Festival mondial des théâtres de marionnettes. Ils en seront les fils rouges. Agnès Limbos est considérée comme « la papesse du théâtre d'objet ». Elle est belge et elle a fondé sa compagnie Gare Centrale en 1984, à Bruxelles. Outre une création en co-production avec le Festival, *Axe*, elle présentera une expo, une conférence, un spectacle pour les bébés et des soirées de formes courtes.
Renaud Herbin, lui, est diplômé de la 4e promotion de l'Institut carolomacérien. Il proposera quatre spectacles où s'illustrera la triangulaire « Corps-Objet-Image ». Il joue avec la matière brute, la marionnette figurative à taille humaine, la vidéo...

5

HEURES DURANT, PLACE DUCALE

Le spectacle le plus long du festival sera sans aucun doute le Wayang Golek Sundanais présenté pour la première fois en France, sur la place Ducale, avec des marionnettes à tiges. À la découverte de ce théâtre indonésien, les spectateurs vont voyager sans quitter Charleville-Mézières. Trois représentations sont prévues et elles sont « tout public ».

QUELQUES INCONTOURNABLES

Choisir sera sans doute ce qu'il y aura de plus difficile à faire alors pour vous aider un peu, voici notre choix de six spectacles incontournables de cette édition. Le Kathara Puppet Arts Trust dévoile sa version contemporaine du Mahabharata (mythologie hindoue) pour la première fois en France, pour un public d'adultes et d'ados. Place aux masques, marionnettes portées, théâtre d'objet et d'ombres...
La marionnettiste allemande Ilka Schönbein propose une création pour le Festival : *Ricdin Ricdon*. Elle s'est inspirée d'un conte de fée et les corps en marionnette à qui elle donne vie devraient captiver les spectateurs dès 8 ans.
Le Turak Théâtre (France) portera haut le théâtre d'objet avec *Une Carmen en Turakie*, un rendez-vous à ne rater sous aucun prétexte. À partir de 8 ans.
Les Anges au plafond ont laissé des traces lors du précédent festival. Ils reviennent avec une création *White dog* (ombres et projections, marionnettes portées, à partir de 12 ans).
Dans un autre registre, le *Concert de nuit-Le grand pas de deux* du Figurentheater Tübingen (Allemagne-Suède) bouscule les idées reçues. Ni danseurs classiques, ni orchestre symphonique, mais des marionnettes à fils, des objets et des mannequins. La musique est bien là aussi. Un spectacle visible dès 10 ans. Les Royales Marionnettes misent sur la proximité avec le public pour dévoiler ses *Fabuleux* dans une petite panière transportable. Ces artistes belges laissent aux spectateurs le choix de la fable. Ou pas. ■ VALÉRIE LÉONARD

1987

L'ANNIVERSAIRE DE L'INSTITUT

L'institut international de la marionnette fête ses 30 ans cette année. Il est plus que jamais associé au Festival : mapping vidéo sur la façade de la nouvelle école, spectacles (par la 10e et la 11e promotion), exposition, foire internationale du livre des arts du spectacle...

En images



CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Sans crier gare

Fondatrice de la Compagnie Gare Centrale en 1984, Agnès Limbos et sa troupe marionnettique présentent à la Vitrine du conseil départemental une exposition appelée « Sans crier gare » mettant en scène les objets utilisés pour leurs spectacles, ainsi que des oeuvres d'artistes plasticiens avec qui ils collaborent. En parallèle de cette exposition, la troupe belge proposera sa dernière création « Axe, ou l'importance du sacrifice humain au XXIe siècle », une conférence, deux soirées de formes courtes, une création pour les petits « Baby Macbeth » et des spectacles invités. L'exposition est visible à la Vitrine du conseil départemental jusqu'au 24 septembre, renseignements au 03 24 56 06 08.

L'ACTUALITÉ EN FLASH



CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

La tradition de la marionnette à tringles

Denis Fauconnier est un marionnettiste professionnel de Namur qui se produira en septembre dans le programme off du Festival mondial des théâtre de marionnettes. Il possède une des plus grandes collections de marionnettes de Belgique, forte de 900 personnages. Cet artiste en a prêté pour l'exposition présentée au Musée de l'Ardenne qui, comme tous les deux ans pendant l'été, a pour thème les marionnettes et cette fois-ci ce sont celles du Nord de la France et de Belgique qui sont mises à l'honneur. Notamment les plus connues Lafleur, Tchantches, Jacques et Wotlje, représentant la tradition de la marionnette à tringles. Exposition visible jusqu'au 24 septembre au Musée de l'Ardenne.

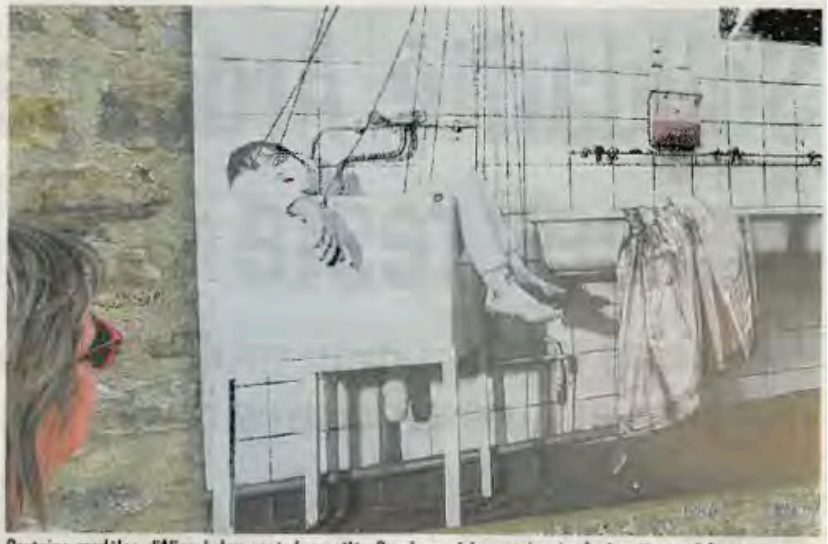


Surtout n'ayez pas peur ! Vous n'avez rien à craindre de cette petite araignée. Valérie Léonard

Oh la belle araignée !

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Le Festival mondial des théâtre de marionnettes approche à « grandes pattes » ! Il se déroulera en effet du 16 au 24 septembre. Et ce visuel-là, à cet endroit-là, nous ne l'avions encore jamais vu. Essayez de deviner où la jolie bébête a tissé sa toile... Eh bien vous la découvrirez en attendant au feu rouge, juste avant la place de l'hôtel de ville lorsque vous arrivez de la rue Saint-Louis. ■ VL.

MARIONNETTES



Certains modèles d'Alice Laloy sont des petits Carolomacériens qui ont adoré cette expérience photographique inédite. Valérie Léonard

Des "Pinocchio(s)" d'Alice Laloy sur les murs

CHARLEVILLE

Les murs situés à côté du Metropolis accueillent, jusqu'au 24 septembre, quelques-une des incroyables photos d'Alice Laloy (Cie S'appelle Reviens). Peut-on trouver plus réalistes que ses « Pinocchio(s) », sans doute pas. Avez-vous découvert que ses modèles sont des enfants en chair et en os ? À Charleville-Mézières, ils passaient leurs vacances au Château des Fées et ils ont accepté de poser pour la photographe, dans les ateliers des services techniques de la Ville.

Les premières réactions face aux visages troublants de ces petites marionnettes humaines sont tout sauf mitigées. « Horribles » pour une minorité. « Incroyables », « magnifiques » ou « assez flippantes » pour les autres. À voir absolument. ■ V.L

MARIONNETTES

LES ARTISTES COMPTENT SUR L'HOSPITALITÉ CAROLO

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Le festival approche à grands pas et il manque encore quelques offres d'hébergement pour les artistes du "In" et une poignée de bénévoles pour compléter l'équipe.

1 L'HÉBERGEMENT CHEZ L'HABITANT, UNE VRAIE TRADITION

Jacques Félix avait très tôt instauré cette « coutume ». On ne la retrouve quasiment pas dans les autres festivals. Elle est devenue comme une marque de fabrique à Charleville-Mézières. Les Carolomacériens ouvrent leur porte aux artistes et les hébergent volontiers. Mais à ce jour, il manque encore une quarantaine de volontaires pour une centaine d'autres qui se sont déjà manifestés. L'idéal est évidemment d'être localisé dans la cité de Gonzague mais jusqu'à une vingtaine de kilomètres alentours, tout est encore envisageable.

Cet accueil – qui est entièrement gratuit – ne durera guère plus de 3 ou 4 nuits. Il est réservé aux artistes du « In ». Et pas d'inquiétude pour ceux qui hésitent encore, il n'y a jamais eu de problème avec ces hôtes de marque. « *Les compagnies sont sous contrat avec le Festival* », souligne Anne-Françoise Cabanis, directrice. « *Ce sont des gens qui travaillent et qui ont besoin de se reposer…* » Autre argument qui compte : « *La capacité hôtelière n'est pas suffisante alors on préfère laisser les places au public* », explique Charline Dupont, chargé de communication.

Convaincus ? Il ne vous reste plus qu'à vous inscrire sur le site www.festival-marionnette.com

Dans l'onglet « Le festival », vous choisirez la rubrique « Bénévoles ». Vous pouvez également vous renseigner en appelant le 03 24 59 94 94 ou en vous rendant au numéro 25 de la rue du Petit-Bois où, nouveauté cette année, une permanente prodiguera tous les conseils nécessaires. Elisza sera là pour répondre à toutes vos questions.



L'hébergement des artistes est une tradition à Charleville-Mézières. Cette générosité, ce partage, on ne les retrouve que très rarement dans d'autres festivals.

2 IL Y A TOUJOURS UNE PLACE POUR LES BÉNÉVOLES

Plus il y a de bénévoles, moins il y a de contraintes. Pour la prochaine édition du Festival, un peu de main-d'œuvre supplémentaire serait donc la bienvenue. Par exemple pour le « service rue » – mais pas que – qui accompagne une centaine de compagnies off qui se répartissent dans une vingtaine de lieux. Il faut accueillir les artistes, les installer, leur donner éventuellement un petit coup de pouce technique… Le tout entre 10 heures et minuit. Toute la journée au grand air, c'est bien mais c'est encore mieux quand on peut se relayer régulièrement. La récompense, parce qu'il y en a une, reste le contact privilégié qui se noue avec les artistes.

Il s'agit également de « renouveler un peu » les équipes. Un petit brassage de générations et d'expérience permet de garder le bon rythme. Lors de la dernière édition, ils étaient 515 bénévoles (hébergeurs compris). Anne-Françoise Cabanis le constate : « *Beaucoup pensent que c'est un club un peu fermé mais ce n'est pas le cas. il n'y a ni sélection, ni parrainage…* » Alors plus d'hésitation, inscrivez-vous sur le site du festival (www.festival-marionnette.com), dans l'onglet « Le festival », vous choisirez « Bénévoles ».

3 LA BILLETTERIE EN LIGNE CARTONNE

La billetterie en ligne, ouverte il y a seulement quelques jours, fonctionne à plein régime. « *Dans les salles à petite jauge, il y a déjà des séances complètes* », témoigne la directrice du Festival. Près de 5 000 places ont été vendues pour le « tout public » et 9 000 pour les scolaires. Si vous voulez avoir le choix, il ne faut pas attendre.

Peut-être que vous n'arrivez pas à vous décider ? Alors direction le bureau « conseils ». Les bénévoles du « Puppets carolo club » maîtrisent la programmation et pourront vous aider. Ou vous pouvez vous laisser aller à la découverte. ■

VALÉRIE LÉONARD

THÉÂTRE



LA VIE MARIONNETTIQUE DE MARGUERITE DURAS

Aurélie Hubeau (à droite au premier plan) et sa compagnie de théâtre d'objet et de marionnettes « Méandres » sont en résidence au théâtre Louis-Jouvet pour une adaptation de « La Vie matérielle » de Marguerite Duras.

RETHEL La marionnettiste Aurélie Hubeau et sa compagnie « Méandres » préparent leur futur spectacle au théâtre Louis-Jouvet. Une répétition publique est prévue ce mercredi.

Pendant deux semaines, ils se sentiront au théâtre Louis-Jouvet comme à la maison. « *Je n'y étais jamais venue mais j'avais mis en scène le spectacle musical et de marionnettes,* Dansékinou de la compagnie Arcal lyrique, *qui y avait été joué il y a deux ans* », explique Aurélie Hubeau. Installée dans le sud des Ardennes, à Écordal, la marionnettiste, qui voyage dans toute la France pour ses missions de comédienne et metteuse en scène, n'a donc eu qu'à parcourir une vingtaine de kilomètres pour rejoindre sa troupe, en résidence au théâtre. Sa compagnie, Méandres, basée à Charleville-Mézières, adapte l'ouvrage de Marguerite Duras, *La Vie matérielle*. Sur scène, les comédiennes et interprètes, Lucie Hanoy et Élise Combet, assises chacune à un pupitre blanc, reprennent à leur compte le texte de l'écrivaine, en jouant avec les éléments de la mise en scène, encore en construction. La marionnette représentant Marguerie Duras, qui est en cours de finition, est déplacée par les comédiennes du coin cuisine au devant de la scène. « *Nous avons sélectionné quelques chapitres que nous avons coupés, montés et tricotés pour que ça devienne théâtral*, explique Amélie Hubeau. *J'ai découvert ce livre, qui n'est pas très connu quand j'étais enceinte. L'écrivain y évoque comment la vie matérielle, le quotidien, les tâches ménagères, qui parfois peuvent sembler un frein à la création et à la vie d'artiste, sont aussi sources d'inspiration.* »

Ce spectacle est aussi une affaire de compagnonnage et d'amitié artistique : « *Élise* (Combet), *Lucie* (Hanoy) *et moi avons suivi le cursus de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (ESNAM)*, explique Aurélie Hubeau. *Morana Dolene m'assiste à la mise en scène.* »

Les curieux pourront découvrir des extraits lors d'une répétition publique, ce mercredi

Les hommes aussi sont de la partie : Michel Ozeray construit la marionnette de Marguerite Duras. Jean-Louis Vandervliet est à la création lumière et la régie tandis qu'Alexandre Sarrazin s'occupe du son. La création, en préparation depuis novembre, a bénéficié de plusieurs résidences (au Jardin parallèle à Reims, au Centre dramatique national de Sartrouville). « Aventures de la vie matérielle » sera joué au festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, salle Sévigné, les 20 et 21 septembre, puis au Manège à Givet, en novembre, avant le festival Marto, à Clamart, en 2018. « *À Rethel, le directeur du théâtre Jean-Philippe Mazzia souhaite le voir avant de le programmer* », explique Aurélie Hubeau. Les curieux pourront déjà en découvrir quelques extraits lors d'une répétition publique, ce mercredi 28 juin à 15 heures au théâtre. ■ MARIE CASTRO

LA FEMME DU JOUR

Marionnettiste toujours



AURÉLIE HUBEAU
Metteure en scène, 38 ans, en résidence au théâtre Louis-Jouvet à Rethel

Installée dans la maison de son arrière-grand-mère, à Écordal, dans le Vouzinois, Aurélie Hubeau connaît bien le sud des Ardennes. En résidence au théâtre Jouvet, à Rethel, la metteure en scène et comédienne, formée à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette, travaille le prochain spectacle de sa compagnie Méandres, inspiré de *La Vie matérielle* de Marguerite Duras. Elle le présentera au festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville, à la rentrée.

CULTURE

Lumière sur la dernière promotion de l'École de marionnettes

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Les élèves de la 10e promotion de l'École des arts de la marionnette ont été diplômés hier. Ils entament une tournée dans toute la France avec leur spectacle de fin d'étude.

L'ESSENTIEL

- **L'Institut international de la marionnette** a été fondé en 1981. Le métier est professionnalisé avec la création 6 ans plus tard de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette en 1987. Le cursus dure 3 ans et est sanctionné par un diplôme d'État.
- **Chaque année, plus de 150 dossiers** sont déposés pour intégrer l'école. Seuls 10 % sont sélectionnés pour constituer une promotion. Devant le succès de l'école, en 2016, le doublement des promotions est accordé.
- **À la fin des trois années, une création originale est présentée.** Cette année, il s'agit d'une adaptation de la pièce Le Cercle de craie caucasien de Bertolt Brecht.
- **Les élèves entameront une tournée** dans toute la France pour jouer leur création, de juillet à décembre 2017.



Les marionnettes animales représentent Simon le soldat et Grouchka la servante, des amants séparés par la révolution géorgienne. Crédit Christophe Loiseau

LES DATES DE LA TOURNÉE

- **Du 29 juin au 1er juillet** Festival des écoles du théâtre public de l'aquarium, la Cartoucherie, Paris
- **24 juillet** Théâtre du Fort Antoine, Monaco
- **Du 16 au 21 septembre** Festival des Marionnettes, Charleville-Mézières
- **29 septembre** Théâtre Jean Arp, Clamart
- **10 octobre** Théâtre le Passage, Fécamp
- **14 et 15 novembre** La Garance, Cavaillon
- **Du 23 au 25 novembre** Festival des Furies, pôle national cirque en préfiguration, à Châlons-en-Champagne
- **6 et 7 septembre** TJP Centre dramatique national d'Alsace, Strasbourg
- **9 décembre** Le Manège, Reims

Bluffant. C'est l'impression que l'on a en sortant de la représentation du spectacle de fin d'étude de la dernière promotion des élèves de l'École nationale des arts de la marionnette. L'adaptation de la pièce de Bertolt Brecht, *Le cercle de craie caucasien*, pourrait pourtant paraître au premier abord un peu rebutante. Brecht, du théâtre allemand, sur un sujet parlant de la révolution en Géorgie… Prise de tête assurée pourrait-on penser. Le tour de force des élèves de l'école, accompagnés à la mise en scène par Bérangère Vantusso est d'avoir fait de cette adaptation une fable burlesque, à la chorégraphie millimétrée, mêlant drame et comédie.

MARIONNETTES ET COMÉDIENS, UN PARFAIT DUO

Les héros, des marionnettes créées à l'aide de peluches ou animaux empaillées deviennent des personnages à part entière, sans pour autant faire de l'ombre aux comédiens qui les font vivre. Le fil du récit épique se déroule pour parfois prendre des chemins de traverse faisant écho à l'actualité nationale et internationale. Toujours dans la dérision. La mise en scène impeccable est accompagnée par un musicien et des bruitages faits maisons. C'est dans ce ballet de talents que l'on constate la polyvalence demandée par l'École. « *Nos élèves sont formés durant un cursus de trois ans. La première année est consacrée au travail du corps, de la voix et de la manipulation, la deuxième à la mise en scène avec des projets de création et la dernière année à la création individuelle, avec l'accent mis sur l'interprétation* », explique le directeur de l'école et de l'Institut, Éloi Recoing. À la sortie, les élèves obtiennent le diplôme national supérieur et professionnel de comédiens, spécialité acteur marionnettiste. « *95 % d'entre-eux trouvent un emploi.* »

L'École célèbre cette année ses 30 ans. Forte de son succès, elle double ses promotions avec un recrutement bisannuel et emménage dans de nouveaux locaux en septembre au 16, avenue Jean-Jaurès. « *Pour fêter les 30 ans de l'École, sur le modèle du Centre national des arts du cirque (CNAC), nous avons décidé de programmer une tournée. Elle sera l'occasion de mettre en lumière le travail et le talent de nos élèves et de leur donner une réelle visibilité lors d'événements où de nombreux programmateurs sont présents.* » Ainsi, Thomas, Kristina, Pierre, Laura, Shérazade, Coline, Zoé, Faustine, Marta, Candice et Lou entameront dès le 29 juin une tournée dans toute la France jusqu'en décembre. Bien entendu, ils seront présents au Festival international des marionnettes qui se tiendra du 16 au 21 septembre 2017, accompagnés de leurs créatures allégoriques. ■ NASTASIA DESANTI

L'ACTUALITÉ EN FLASH



CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Marionnettes : les places en ligne dès aujourd'hui

La prochaine édition du festival mondial des marionnettes se déroulera du 16 au 24 septembre à Charleville-Mézières. Le programme complet est disponible au format PDF sur le site du festival. La vente en ligne ouvre ce jeudi. Les artistes fil rouge cette année sont Agnès Limbos - Compagnie Gare Centrale - et Renaud Herbin - TJP CDN d'Alsace Strasbourg- Marionnettiste, formé à l'Esnam, Renaud Herbin a longtemps codirigé la compagnie LàOù. Il met en scène de nombreuses pièces visuelles et sonores, dont il est parfois l'interprète, le plus souvent à partir d'œuvres dramatiques ou littéraires.

THÉÂTRE

Danse, chanson et marionnettes sur scène

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES La saison 2017/2018 du TCM conjuguera diversité des arts de la scène et qualité. Avec, parmi les temps forts, le festival des marionnettes, Maguy Marin et Arthur H.

Éric Belkhirat, le directeur du théâtre de Charleville-Mézières, vient de dévoiler, devant une salle comble, la programmation 2017/2018. La saison s'annonce éclectique et émaillée de temps forts, dès septembre.

1 LA TURAKIE AU FESTIVAL

Les habitués du festival mondial des théâtres de marionnettes l'ont évidemment reconnu : le Turak Théâtre fera l'ouverture du festival 2017, le samedi 16 septembre avec en création, *Une Carmen en Turakie*. La grande scène accueillera également une compagnie de Côte d'Ivoire, une performance interactive en direct sur smartphone et tablette du Very Theatre de Taïwan, ainsi qu'une compagnie de marionnettes et d'ombres de Chicago, Blair Thomas & Co, dans une adaptation du *Moby Dick*, d'Herman Melville. À l'étage, le foyer accueillera d'autres spectacles durant le festival.



Le théâtre ouvrira sa saison en même temps que le festival mondial des théâtres de marionnettes : bienvenue en Turakie ! Photo Étienne

2 JAZZ, HUMOUR ET CHANSON

L'auteur-compositeur interprète Barcella, originaire de Reims, ouvrira la saison des concerts le vendredi 29 septembre. La chanteuse Juliette présentera son nouveau spectacle, intitulé *J'aime pas la chanson*, en forme de bilan de trente ans de carrière, samedi 9 décembre.

Entre-temps, Pierre Mathues donnera, pendant septante minutes sa *Belgique expliquée aux Français*, le mercredi 11 octobre. Autre grand rendez-vous avec la chanson, Arthur H proposera, jeudi 8 février 2018, sa création de l'année. Le chanteur *« cherche de plus en plus une musique fluide, douce, un serpent sonore qui peut se lover dans le cœur et le ventre des gens. »*

Autre genre musical, pour son premier concert de la saison au TCM, Charleville Action Jazz invitera le saxophoniste alto Thomas de Pourquery et son Supersonic orchestra, le mercredi 15 novembre. La saison du CAJ se terminera au théâtre le vendredi 11 mai 2018 avec la flûtiste Naïssam Jalal & Rythm of resistance, entre jazz et musique orientale, avec un invité de renom, le trompettiste-chanteur Médéric Collignon, originaire de Charleville-Mézières.

3 THÉÂTRE ET CRÉATION

Samedi 7 octobre, place à la création avec un spectacle de musique, vidéo et manipulation d'objets dans le cadre de Nuit Blanche, *Le mystère des Oréades*. Les 17 et 18 octobre, Dinoponera revisitera William Shakespeare dans *Du sang aux lèvres*. En résidence d'artiste, Dominique Wittorski proposera *Ohne*, les 7 et 8 novembre. Vendredi 10 novembre place au récit de Paul Fournel, *Anquetil tout seul*. La compagnie les enfants sauvages jouera sa création 2018, *Choisir l'écume*, le mardi 6 février 2018. Autre création de l'année, *Car j'ai fait miens les mots des hommes*, du Collectif Arts mobiles, les 13 et 14 février.

4 LA DANSE AU SOMMET

La saison sera marquée par des grands rendez-vous de danse, avec la création 2017 de la chorégraphe Maguy Marin, le samedi 24 février 2018. Autre grand moment avec la compagnie Yalla flamenco et *Is this desire ?*, création 2018, le mardi 22 mai. La liste n'est pas exhaustive. ■ MIRKO SPASIC

À SAVOIR

- **La saison 2017/2018** du théâtre de Charleville-Mézières commencera avec le festival des théâtres de marionnettes, le 16 septembre.
- **Le TCM proposera** plus de 40 spectacles, avec les œuvres jeune public, en explorant toutes les formes d'art: théâtre, musique, danse, marionnettes, cirque, arts de la rue...
- **Renseignements, abonnements et réservations** sur place: par courrier, billetterie.theatre@ mairie-charleville mezieres.fr, au 03 24 32 44 50. Site : www.charleville-mezieres.fr

CULTURE

Un retour en images sur les marionnettes

SAINT-LAURENT Une exposition au lycée agricole permet de revivre le festival 2015.

L'inauguration de l'exposition « Au cœur du festival 2015 » s'est tenue au Balcon des Ardennes, le lycée agricole de la commune. Cette exposition a été mise en place par les élèves de seconde professionnelle « Nature, Jardins, Paysage et Forêt », en proposant un retour sur la 18e édition du célèbre festival carolo de renommée mondiale.
L'exposition est visible jusqu'au 14 juin dans le hall Bruniquel, situé à côté du CDI (le centre de documentation).

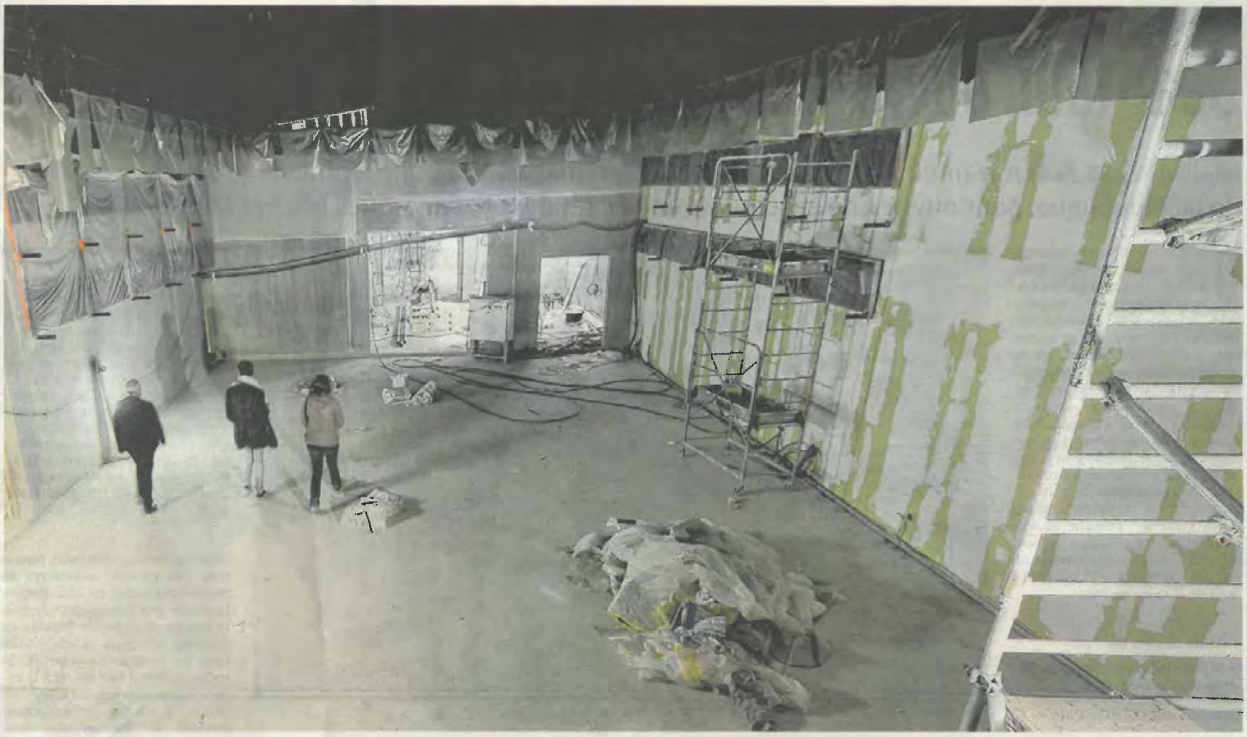
Le président et la directrice du festival se sont déplacés

Stéphane Michel, directeur de l'établissement, a rappelé l'importance de l'éducation socio-culturelle, dispensée dans l'enseignement agricole.
Cette matière intervient dans trois domaines éducatifs : l'éducation à la communication humaine, à l'autonomie et à la coopération, l'éducation à l'environnement socioculturel et aussi l'éducation artistique.



L'expo permet une plongée dans l'univers marionnettique.

Juliette Pacalet, représentante de l'association les « Petits Comédiens de Chiffon », association organisatrice du festival des marionnettes, s'est également exprimée.
Les élèves de la classe de seconde professionnelle ont participé à la mise en place de l'exposition et ont remercié les partenaires, Juliette Pacalet, et bien sûr Jean-Luc Felix, président du festival, et Anne-François Cabanis, son emblématique directrice. Tous les deux ont joué un rôle important dans la réussite de cette exposition. Les personnes présentes ont pu apprécier l'exposition autour du verre de l'amitié.



La salle de spectacle, située dans le bâtiment B, ne sera pas prête à accueillir le show de sortie de la 10e promotion en juin. Une « déception » pour Éloi Recoing, le directeur de l'école. L'éclairage, le parquet, la scène et les gradins doivent encore être installés. Karen Kubena

ENSEIGNEMENT

NOUVEAU RETARD POUR L'ÉCOLE DE MARIONNETTES

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Un énième retard. La future école, située avenue Jean-Jaurès, ne pourra pas accueillir le spectacle de sortie de la 10e promotion en juin, mais sera inaugurée lors du festival des marionnettes.

L'ESSENTIEL

- **Il y a 15 ans,** l'institut de la marionnette rachète l'ancien magasin Troussel, avenue Jean-Jaurès. Rapidement, l'idée est lancée d'y installer les nouveaux locaux de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (Esnam).
- **Après quelques aléas politiques** et quelques longueurs administratives, les travaux débutent, enfin, à l'été 2014.
- **En octobre 2016,** l'école accueille, pour la première fois, deux promotions. Soit 25 étudiants contre 12 auparavant. La rentrée doit se faire avenue Jean-Jaurès, mais en raison d'un nouveau retard du chantier, l'école doit s'adapter avec des cours dispensés dans ses locaux actuels, et dans un bâtiment prêté par la Ville.
- **L'Agglo,** responsable des travaux, indique alors que la livraison de l'école est attendue pour fin mars, début avril.

Aux dernières nouvelles, l'école de marionnettes devait être livrée « *fin mars, début avril* ». Objectif : que les élèves de la 10e promotion, aujourd'hui en 3e année, réalisent leur spectacle de sortie dans ce bâtiment de l'avenue Jean-Jaurès. Malheureusement, il n'en sera rien. Après le confortement du mur mitoyen avec le Forum ou le rehaussement du sous-sol, le problème vient cette fois-ci des intempéries. « *En janvier, quand nous avons ajusté le calendrier, les entreprises nous ont signalé 40 jours d'intempéries depuis le début des travaux* », raconte Jean-Luc Claude, vice-président de l'Agglo, qui gère le chantier. Un nouveau problème qui décale la livraison du bâtiment de plus d'un mois. « *Sauf catastrophe, l'école sera inaugurée le samedi 16 ou le dimanche 17 septembre, à l'occasion du premier week-end du festival des marionnettes* », indique l'élu. En octobre, les treize étudiants de la 11e promotion, qui seront alors en 2e année, devraient être les premiers à emménager dans ce bâtiment de 115 mètres de long et 12 mètres de large. Plus de 3 000 m² rien que pour eux durant un an, avant un chevauchement des classes. Alors en 3e année, ces élèves accueilleront la 12e promotion à la rentrée 2018.

PAS UN LONG FLEUVE TRANQUILLE

Mais avant, reste à finir le travail. Des quatre bâtiments qui composent la future école, le bâtiment B est le moins avancé. « *Il servait d'implantation à la grue, qu'on a démonté fin décembre* », justifie Jean-Luc Claude. Pour les autres, le chantier est presque terminé. Les ouvriers doivent encore poser certains parquets, installer des faux plafonds, et donner quelques coups de peinture. « *Les travaux devraient être finalisés en juin*, assure-t-il. *Et on espère que les commissions de sécurité pourront passer d'ici mi-juillet.* » L'école pourra alors emménager dans ce magnifique bâtiment, dont la construction « *n'a pas été un long fleuve tranquille* ». GUILLAUME DECOURT

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

"Flippant le dauphin" au théâtre

Un spectacle de marionnettes et ventriloquerie appelé « Flippant le dauphin », créé en 2017, sera présenté aujourd'hui au théâtre, avec pour mise en scène le bouffon et plasticien-marionnettiste Evandro Serodio venu du Brésil et qui a posé ses valises à Charleville-Mézières. À l'instar de ce titre, cet artiste cherche le décalage en permanence en mélangeant ironie, irrévérence et humour. Représentation au théâtre à 20 h 30 ; durée 1 heure

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Retour sur les marionnettes de 2015



Une exposition rétrospective du Festival mondial des théâtres de marionnettes 2015 est présentée dans le hall de l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ESPE), 5 avenue Pierre-Mendes-France. Elle expose des marionnettes et des photos d'artistes invités, comme Duda Païva et Les Anges au Plafond, ainsi que de la Compagnie Créatures dont les « Irréels » ont été une des attractions de cette dernière édition.

L'HISTOIRE DU JOUR

Les coups de cœur du Michelin vert 2017

ARDENNES

Vous connaissez certainement les étoiles du Guide Michelin qui récompensent chaque année les meilleurs restaurants. Il existe la même chose pour les sites touristiques avec le Guide vert.

Et sa mouture 2017 sort aujourd'hui avec une petite nouveauté, les « coups de cœur ». Des sites, pas forcément les plus connus, qui méritent vraiment le détour.

Et le département est plutôt bien loti avec six d'entre eux pour une vingtaine d'adresses en tout. On retrouve ainsi le festival mondial des marionnettes de Charleville-Mézières (dont la prochaine édition aura lieu du 16 au 24 septembre), la découverte de la Meuse à vélo via la Trans-Ardennes, passer une nuit au Chêne Perché et ses parcours d'accrobranches à Signy-l'Abbaye, l'église baroque Saint-Didier à Asfeld, la découverte des fortifications de Rocroi et enfin les loups du parc Argonne découverte près de Vouziers.

Voici un classement qui devrait aider à doper le tourisme dans notre département. Voire à permettre à certains Ardennais de redécouvrir leur patrimoine.

MAXIME MASCOLI



Parmi les coups de cœur du guide, approcher les loups du parc Argonne découverte près de Vouziers. Archives Karen Kubena

VOTRE AVIS ?

Les coups de cœur des journalistes voyageurs



JENNIFER HOWZE
BRITMUMS.COM (COMMUNAUTÉ DE BLOGUEURS)

On ne se rend pas compte à quel point c'est ridiculement facile de venir ici depuis Calais. Pour les familles, il y a beaucoup de choses à faire dans les Ardennes avec ses pistes cyclables. Je pense aussi aux arts de la marionnette et au festival international de Charleville.

L'ACTUALITÉ EN FLASH



CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Les huiles de Marcel Faroux au Caveau

L'artiste peintre Marcel Faroux présente au Caveau ses plus belles huiles figuratives, dont un portrait de Michel Simon plus vrai que nature, et abstraites avec comme thème « noir et blanc ». Un de ses tableaux (notre photo) sera l'affiche du spectacle de rue *Les Margoulettes* qu'il proposera lors du prochain Festival mondial de marionnettes.

En image



CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

Les marionnettes s'affichent près du cinéma

Hier, les passants ont pu admirer une toute nouvelle exposition sur l'esplanade Roger-Mas, près du cinéma. Prenant la place de l'expo « Charleville-Mézières, un passé et un avenir... mosans », des photos autour des marionnettes viennent rappeler que le prochain festival approche à grands pas. Dès que le soleil pointe le bout de son nez, n'hésitez pas à y faire un saut !

LE DUEL
L'art d'exprimer

Le festival clown et marionnette de Châlons vient de se terminer. Si le cirque fait partie de l'identité de la ville préfecture de la Marne, le théâtre d'objets est lui associé à celle des Ardennes, Charleville-Mézières.

DAVID CALAIS @DAVCLS



DES ORGANISMES DE FORMATION RECONNUS

Le Centre national des arts du cirque (Cnac), à Châlons, accueille chaque année des promotions d'une quinzaine d'étudiants. Avec le cirque historique, mais aussi de tous nouveaux locaux sur le site de la Marnaise, le Cnac dispose d'équipements à la pointe pour former les circassiens de demain. Salle d'entraînement, de musculation, repas équilibrés préparés par l'un des restaurants de la ville... Aujourd'hui, le cirque, ce n'est plus que des clowns, mais bien des athlètes de haut niveau, et la formation s'est donc adaptée.

L'Institut international de la marionnette rayonne bien au-delà des frontières de Charleville-Mézières. Il accueille en son sein l'école nationale des arts de la marionnette, qui forme seize élèves par promotion depuis 1987, et ne cesse de s'agrandir. Depuis 2015, l'école est même en capacité de former deux promotions par an. La structure est largement reconnue par les professionnels du secteur : tous les étudiants qui en sortent trouvent du boulot !

DES FESTIVALS DE HAUT NIVEAU

Le cirque ne s'arrête jamais vraiment à Châlons-en-Champagne, entre les différentes représentations des étudiants du Cnac et les pièces jouées à La Comète ou salle Rive gauche. Mais le temps fort incontestable des arts du cirque reste le festival Furies, au mois de juin. Pendant une semaine, toute la ville vit au rythme des spectacles, autant dans les salles, sous les chapiteaux que directement dans la rue. En 2016, malgré la pluie, le festival a encore été un vrai succès populaire.

Tous les deux ans, la grand-messe des marionnettes se tient à Charleville-Mézières. Le festival mondial des théâtres de marionnettes partage le statut d'événement de l'année dans la cité de Gonzague avec le Cabaret Vert. Venus du monde entier, les professionnels du secteur transforment la ville pendant dix jours. La prochaine édition est prévue au mois de septembre. En 2015, ce sont 168 500 festivaliers qui avaient arpenté les rues de la cité carolo.

UNE IDENTITÉ TERRITORIALE TRÈS FORTE

Après le départ de l'armée et de la préfecture de région, Châlons-en-Champagne se cherche encore une identité. Le cirque, lui, n'est jamais parti, et fait partie de l'ADN de la ville. L'actuelle promotion du Cnac est la trentième de l'école châlonnaise dont certains équipements sont uniques en Europe, le festival Furies va entamer sa 28e édition cet été. Furies compte bien obtenir le label Pôle national des arts du cirque. Une manière d'ancrer encore plus les arts du cirque à Châlons.

La capitale mondiale des marionnettes, ni plus ni moins. Charleville-Mézières accueille toujours l'armée, mais le théâtre d'objets fait partie intégrante de son identité, et ça ne date pas d'hier. L'Institut existe depuis 1981, l'école nationale des arts de la marionnette depuis 1987. Le festival, lui, organise sa 19e édition. Pourtant, cet ADN très fort dans les murs de la ville s'estompe à l'extérieur. Hors de la région, peu sont ceux qui savent à quel point cirque et marionnettes sont liés à Châlons et Charleville.

DES DISCIPLINES QUI SE MÉLANGENT

Le festival clown et marionnette, organisé par Furies, débute aujourd'hui, et va durer jusque samedi 4 février. Preuve, s'il le fallait, que les deux disciplines peuvent tout à fait se mélanger. « *Quand on pense aux clowns et aux marionnettes, on pense à l'humour* », détaille Jean-Marie Songy, le directeur artistique de Furies. Les deux disciplines sont aussi capables de proposer autre chose, et peuvent être complémentaires. « *On a une relation qui se construit avec l'Institut de la marionnette.* »

La tournée de fin d'études du Centre national des arts du cirque s'arrête traditionnellement par Charleville-Mézières. Chaque année, le cirque s'invite donc dans la ville des marionnettes. Les deux écoles ont aussi appris à travailler ensemble, et les différentes promotions peuvent profiter de ces échanges. « *Si on veut élargir à la grande région, avec le Théâtre national de Strasbourg, on peut dire que le Grand Est est LA région des écoles supérieurs de spectacle vivant* », résume Jean-Marie Songy.

LES INSTITUTIONS À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

- **L'Institut international de la marionnette** est dédié à la formation et à la recherche autour du théâtre d'objets. Il est présidé par Raymond Weber, et dirigé par Eloi Recoing.
- **L'école nationale supérieure des arts de la marionnette** se trouve au sein de l'Institut, et forme les marionnettistes de demain.
- **Le festival mondial du théâtre de marionnettes** est l'événement phare. Le président de l'association es Jean-Luc Félix.

VISITE EXPRESS MAIS PAYANTE

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES La ministre de la Culture a promis 800 000 € de plus aux marionnettistes.



« C'est une fierté, mais aussi un plaisir, d'être à Charleville-Mézières. » Audrey Azoulay, entre Boris Ravignon et Christophe Léonard. Karen Kubena

Il y a du mieux : lorsque Fleur Pellerin s'était rendue sur le chantier de la future école de la marionnette (Esnam), en septembre 2015, celui-ci n'en était qu'à ses prémices. Façon polie de dire que, derrière la façade historique, elle avait visité un champ de patates. Hier, Audrey Azoulay, qui lui a succédé au ministère de la Culture, a pu découvrir une version bien plus aboutie de l'infrastructure financée pour moitié par l'État. Les travaux, estimés à plus de 11 millions d'euros, devraient être achevés d'ici fin avril, début mai, après un « *chantier catastrophe* » selon le maire Boris Ravignon, jalonné de retards et de surcoûts en série.

VERS UN « LABEL MARIONNETTES »

Si cette visite faisait figure d'incontournable pour le bref séjour ardennais de la ministre (près de trois heures sur place), l'intérêt était cependant ailleurs. Audrey Azoulay a distillé deux annonces propres à réjouir les professionnels des arts de la marionnette : la création prochaine d'un label national dédié, et une « rallonge » conséquente, de 800 000 euros, au plan de soutien pluriannuel au secteur. Et pour dévoiler ces dispositifs, quel lieu pouvait être plus indiqué que la « capitale » de la marionnette ? « *Il était légitime et normal de l'annoncer à Charleville* », sourit la ministre, peu avare de compliments sur les arts de la marionnette, « *une voie d'avenir, car voie d'excellence* », n'en déplaise à certains « *démagogues* ». Peut-être un clin d'œil à Laurent Wauquiez, qui, fin 2015, voulait « *fermer les formations fantaisistes* » comme celles liées aux marionnettes ou au cirque…

L'ETAT PAIERA UNE PART DES FRAIS

« *Nous sommes extrêmement fiers de vous, de cette école* », lance-t-elle aux élèves de l'école de la marionnette, dont certains furent les fameux perturbateurs, la veille, du meeting de François Fillon, expulsés *manu militari* du Parc des expos ! La ministre loue encore « *une excellence française renommée dans le monde entier, une expertise unique* ». « *Charleville est devenue, en une soixantaine d'années, un centre majeur des arts de la marionnette dans le monde, grâce à un doux rêveur, Jacques Félix* », renchérit Éloi Recoing, directeur de l'institut. Cela méritait bien une récompense : l'État prendra en charge une partie des frais de fonctionnement - qui seront conséquents - de l'établissement,

pour le plus grand plaisir de Boris Ravignon.

"Il y a eu tout un travail, durant ce quinquennat, pour renforcer l'institut. C'est le pôle de référence mondial de la marionnette"

Audrey Azoulay

Pour soutenir la filière, il y aura donc des moyens supplémentaires, 800 000 euros sur deux ans, qui seront consacrés aux compagnies ou lieux dédiés aux marionnettes. Le label devrait également être bien accueilli. « *Il aura valeur de reconnaissance pour les lieux qui en bénéficieront. Il sera attribué par l'État et les collectivités* », note la ministre. Si les contours sont à déterminer, la nouvelle est appréciée par la directrice du festival mondial des théâtres de marionnettes, Anne-Françoise Cabanis. « *Le label vient d'une demande de la profession. Il permettra de montrer la place importante des arts de la marionnette dans la création contemporaine.* »

La création était aussi au cœur de la première étape carolomacérienne d'Audrey Azoulay. Avant de découvrir le chantier de l'Esnam, la ministre a en effet flâné dans le café-librairie Plume et Bulle, ouvert en 2015 rue Irénée-Carré, par une association. Entre un livre et un jus de fraise, une expo et un air de piano, la ministre a découvert, à la demande du député Christophe Léonard, cette boutique pas comme les autres. « *Ici, nous pouvons aussi accueillir des spectacles de marionnettes* », renchérit la présidente de l'association, Élodie Bellard, pour se raccrocher au fil rouge de la visite ministérielle. De quoi donner du « *plaisir* » à Audrey Azoulay, quatrième ministre de la Culture consécutif à se rendre à Charleville après Frédéric Mitterrand en 2011, Aurélie Filippetti en 2013 et Fleur Pellerin en 2015.

Les Ardennes étant assez bien servies, actuellement, en visites officielles, la secrétaire d'État à la Ville, Hélène Geoffroy, devrait à son tour se rendre dans les Ardennes, début mars.

JULIEN AZÉMAR et GUILLAUME LÉVY

CULTURE

Une parade de jeunes pour les marionnettes

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES Les enfants de différentes structures préparent une parade pour le prochain festival.



Dans le cadre du projet, Valodéa a créé quatre jeux pour les enfants. JA

Un projet rassembleur autour des animaux a été lancé depuis le début de l'année, sous la houlette de l'association Pirouettes. Le but est de créer une parade, « l'Arche des animaux », pour le prochain Off du festival mondial des théâtres de marionnettes. Celle-ci serait préparée par des enfants de plusieurs structures carolomacériennes : Sarc, centre social de Manchester, MCL Ma bohème, Château des fées. En tout, une soixantaine de jeunes vont mettre la main à la pâte. Ils ne seront pas seuls pour venir à bout de l'Arche : une dizaine d'animateurs les accompagneront, pour mettre en place ce spectacle déambulatoire avec la compagnie la Boule bleue, et créer des marionnettes animales. Un travail de création qui se basera sur les lectures d'albums autour des animaux assurées par la médiathèque Ronde Couture.

Le projet réunit aussi des acteurs comme la Lisa ou Valodéa

Au-delà de l'aspect artistique, Véronique Bécuwe, de l'association Pirouettes, insiste sur le volet pédagogique de l'initiative, « *qui réunit aussi des acteurs comme Valodéa ou la Ligue dans l'intérêt de la société et de l'animal (Lisa). Créer des rencontres, c'est tout l'intérêt d'une structure comme Pirouettes* ». La Lisa intervient ainsi dans les structures, pour parler de la cause animale. La semaine dernière, une membre de l'association était ainsi en visite au centre social de Manchester, accompagnée d'un chien, qui, évidemment, a fait sensation auprès des enfants. De quoi enclencher une séance de questions-réponses enrichissante.

Valodéa, de son côté, a créé quatre jeux pour sensibiliser les jeunes aux questions environnementales, et à leur impact sur la faune.

Le résultat de tout ce travail sera « *une scénographie gaie, légère et dynamique* ». Lors des représentations, qui auront lieu sur la place Ducale pendant le festival, « *les animaux arriveront de toutes parts et rejoindront leur Arche. Près de l'Arche, on pourra regarder des danseurs qui évolueront devant un décor soigné de silhouettes d'animaux en camaïeux de gris et de bleu, sur une musique entraînante* ».

JULIEN AZEMAR

HEBDOMADAIRES

Ça c'est passé cette semaine



1 TOUT FEU, TOUT FLAMME. La compagnie Tête en l'air a fait un carton avec ses déambulations lors de la dernière journée du Festival des marionnettes.



2 MISS CHAMPAGNE-ARDENNE EST RÉMOISE. Safiatou Guinot a été élue ce vendredi soir, au parc expositions de Charleville-Mézières. ©M. Renaux



3 SOURIRES DE STARS EN PAGAILLE. Safiatou Guinot et ses premières dauphines ont posé pour la postérité. ©M. Renaux

LES PLUS BEAUX MOMENTS...
de la Semaine en images

ARDENNES Élection de Miss Champagne-Ardenne au parc expo, fin du festival des marionnettes et anniversaire de la fusion de Bogny, le week-end était encore chargé. Voilà, ce que vous avez peut-être manqué…



4 JOLIS JEUX DE JAMBES. Les candidates à l'élection Miss Champagne-Ardenne ont défilé en robes du soir et ont passé avec brio, l'épreuve du maillot de bain. ©M. Renaux



5 TRAVAUX MANUELS. Pour fêter les 50 ans de Bogny, une animation originale était proposée par la commune : reconstituer le blason de la ville avec des boulettes de papier.



6 ATELIERS POUR LES JEUNES. Énola et Djamy ont pu tester le tir à l'arc lors de la fête où petits et grands se sont bien amusés.



7 BATUCADA POUR LE GRAND FINAL. L'ambiance était à la fête sur la place Ducale, ce dimanche. Et pour cause, c'était le dernier jour du festival des marionnettes. ©M. Renaux



8 MARYPOPPINS S'INVITE À L'ÎLE DU MOULIN. Poétique, enfantin et drôle, le spectacle Un hérisson sous l'escalier a enchanté les enfants et ravis les grands qui y ont retrouvé de jolies références à Mary Poppins.



9 NOTRE COUP DE CŒUR DU FESTIVAL. On n'a pas honte de le dire, on les a tout simplement adoré. La compagnie Titanos nous a fait trop rire avec son manège complètement déglingué où 56 enfants sont montés.

Art. **Inaugurés par la ministre de la Culture, Françoise Nyssen, les nouveaux locaux de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (ESNAM) de Charleville-Mézières vont permettre d'intégrer deux promotions .**

Marionnette : une école unique en France à Charleville



D.R.

La ministre de la Culture, Françoise Nyssen, a inauguré les nouveaux locaux de l'école ardennaise.

Avec plus de 3 300 m² contre 650 dans les anciens locaux, l'ESNAM dispose désormais d'un outil digne de son rang. Un investissement de 11 millions d'euros financés par l'Etat pour la moitié, la Région Grand Est pour 16,6 %, le conseil départemental des Ardennes pour 12,59 % et Ardenne Métropole, par ailleurs maître d'ouvrage, pour 20,81 % pour la construction de cette école supérieure unique en France, construite dans l'hyper centre dans un ancien magasin.

HOMMAGE À JACQUES FÉLIX

Plus que jamais, Charleville-Mézières mérite le titre de la capitale mondiale de la marionnette. Le festival des théâtres de la marionnette est né en 1961, l'école vingt ans après. « *Je veux rendre hommage à Jacques Félix qui est à l'origine de ces deux créations* », a insisté la ministre de la Culture, Françoise Nyssen. « *Cette école est un modèle d'une France qui a un savoir-faire, le territoire, la jeunesse. Ici, vous avez les trois avec un savoir-faire rare et riche qui croise le patrimoine et la création et qui touche tous les âges et tous les publics, un territoire en héritage et une jeunesse dynamique. Nous allons créer un treizième Label National avec cette école qui est unique en France* ».

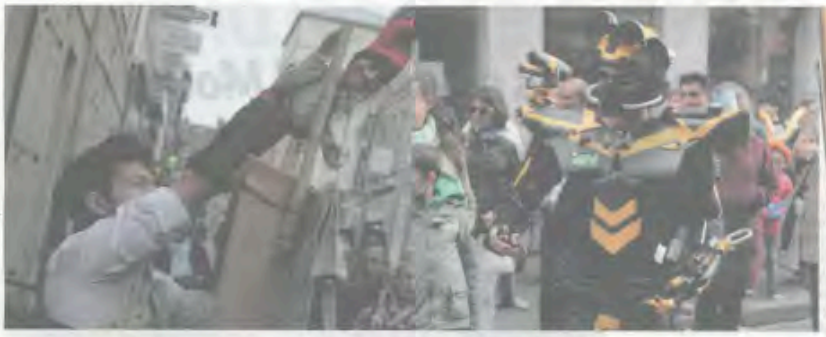
Le directeur de l'établissement, Eloi Recoing, après les remerciements d'usage et notamment auprès des financeurs, a expliqué sa vision de l'école. « *C'est un conservatoire de ce qu'ont réalisé les anciens et un laboratoire pour les nouveaux apprentissages. Nous accompagnons les élèves sur leur chemin artistique. Nous accueillons des élèves de tous les pays d'autant que nous doublons les promotions* ».

Boris Ravignon, maire et président de l'agglomération, estime que le territoire « *doit miser sur ses points forts comme Rimbaud, le Cabaret Vert, le château de Sedan et les marionnettes. Nous devons développer nos atouts culturels* ». En tout cas, l'école peut se targuer d'avoir déjà formé des artistes reconnus puisqu'ils sont une soixantaine à avoir été programmés lors de la 19e édition du Festival organisée du 16 au 24 septembre 2017.

Le bâtiment se structure autour d'un hall d'accueil, d'un espace de formation avec des salles de cours, des salles d'expression corporelle, des ateliers destinés aux travaux manuels comme les arts plastiques, la résine, techniques et des salles de travail individuel. Pour les carolomacériens et autres visiteurs, un espace scènes avec loges peut accueillir 105 personnes assises pour assister à un spectacle. Enfin, un espace technique complète l'école. Des nouveaux locaux qui vont permettre d'accueillir deux promotions d'une quinzaine d'élèves en même temps et de proposer des stages liés à l'apprentissage et à la formation continue. L'organisation de spectacles ouverts au public extérieur est désormais possible ainsi que la réception des compagnies en résidence de création. Enfin, c'est aussi un lieu qui va s'ouvrir à des expositions temporaires.

DENIS BARBIER

Ça c'est passé cette semaine





1 LA VILLE EN SCÈNE GÉANTE. *Partout dans les rues, les gens s'amassent pour assister aux spectacles comme ici avec les aventures d'une marionnette à main.* © Michel Renaux

2 DES MARIONNETTES MAIS PAS QUE. *La discipline est vaste, la preuve, cet homme-robot a su divertir les enfants, en mal de super-héros.*

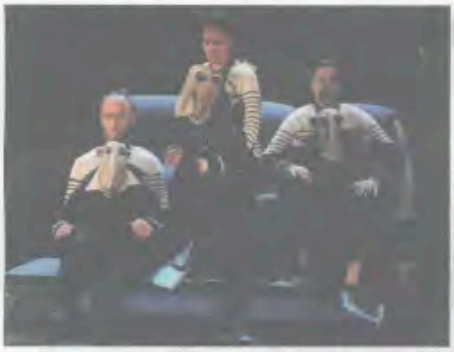
3 LE MONDE ENTIER À CHARLEVILLE. *Le festival mondial porte bien son nom, des artistes des quatre coins de la planète sont présents comme ici avec ce marionnettiste chilien.*

LES MEILLEURS MOMENTS DU... Festival des Marionnettes

CHARLEVILLE Ce samedi, le coup d'envoi du Festival mondial des théâtres de marionnettes a été donné. Malgré quelques averses, la manifestation est passée entre les gouttes et le public a répondu nombreux pour assister aux spectacles, en salle et dans les rues. Retour en images...



4 POUR LES PETITS ET LES GRANDS. *Il y en a pour tout les goûts, les plus petits devant, les grands derrière, il ne faudrait pas louper le spectacle de cette marionnette humaine.*



5 DES SPECTACLES TRES VARIES. *Les spectateurs se sont aussi rassemblés dans les salles pour admirer des œuvres originales et des techniques aussi variées qu'impressionnantes.* © Michel Renaux



6 EN IMMERSION TOTALE. *Les artistes rivalisaient d'originalité pour divertir le public avec des costumes parfois surprenants.* © Michel Renaux



7 L'INAUGURATION PAR LES ÉLUS. *Pierre Cordier n'a pas manqué son premier festival en tant que député. Il écoute avec attention le discours de la directrice du festival, Anne-Françoise Cabanis.* © Michel Renaux



8 AU DÉTOUR DES RUES. *La compagnie Tête en l'air a déambulé dans les rues, d'abord avec un spectacle de marionnette humaine avant d'aller directement à la rencontre du public.*



9 AMBIANCE FESTIVE ASSURÉE. *Avec une musique entraînante, les artistes de Tête en l'air ont ensuite assuré le show, notamment avec leur machine à bulles et leurs costumes.*

TERROIR À L'HONNEUR

Un atelier cuisine au marché des producteurs

RENWEZ Ce mois-ci, en plus des habituels producteurs locaux, le marché des producteurs de Renwez accueillera un atelier culinaire, gratuit et ouvert à tous.

Comme tous les derniers vendredis du mois, une trentaine de producteurs Ardennais se donneront rendez-vous le 29 septembre, du côté de Renwez, pour leur marché. Celui qu'ils font vivre, depuis plus de dix ans.

UN ENDROIT STRATÉGIQUE

L'emplacement de Renwez est une grande opportunité pour la visibilité de ce marché. En effet, la commune étant proche de Charleville-Mézières, mais aussi de la Vallée, elle permet d'attirer tous les Ardennais, mais également les visiteurs de la région, qu'ils soient Français, Belges, Néerlandais ou Allemands.
On y retrouve des produits plutôt célèbres, comme l'onctueuse bière en hommage à l'enfant du pays Arthur Rimbaud, la « Cuvée d'Arthur » ; mais aussi des produits moins connus, que les producteurs locaux se feront un plaisir de vous présenter et de vous faire déguster.

UN ATELIER LUDIQUE

Pour cette édition de septembre, une animation « Cuisine du Terroir » sera organisée par Franck Piette, boucher-charcutier traiteur de la Halle, de 15 heures à 17 heures, en partenariat avec le Parc Naturel Régional des Ardennes et le Marché des Producteurs de Pays. Au cours de cette animation, gratuite et ouverte à tous, les visiteurs pourront rencontrer les producteurs locaux présents ce vendredi 29 septembre, leur acheter les produits du terroir, puis cuisiner ceux-ci sous les commandes de Franck Piette, chef d'orchestre de ce cours de cuisine géant.
Cette très belle initiative permettra de resserrer davantage les liens entre consommateurs et producteurs et, pourquoi pas, de convaincre les participants de privilégier de plus en plus l'achat local, plutôt que la grande distribution.
Cerise sur le gâteau, chaque participant pourra repartir avec le plat qu'il aura cuisiné pour ensuite le déguster à sa guise. Attention toutefois, le nombre de places étant limité, il est nécessaire de s'inscrire auprès du Parc Naturel Régional des Ardennes pour avoir la chance de participer à cette expérience unique.

Pratique

Quoi ? Le marché des Producteurs de Pays, et l'atelier « Cuisine du Terroir ».
Où ? À Renwez, sur la place de la Mairie ou dans la Halle selon la météo.
Quand ? Le vendredi 29 Septembre après-midi, atelier culinaire de 15h à 17h.
Comment s'inscrire ? Inscription préalable indispensable auprès du Parc Naturel Régional des Ardennes, au 03 24 42 90 57.



LES PARTICIPANTS REPARTIRONT AVEC LEURS PLATS

Le marché des producteurs de pays à Renwez aura lieu sous la halle ou sur la place, selon le temps.



Théâtre de marionnettes à Louis Jouvet

La saison culturelle a repris au théâtre Louis Jouvet Rethel.

La compagnie Créature évoque le deuil, avec toute la délicatesse qui la caractérise, et suit le cheminement des états d'âme de Bouchka. Perdue dans sa colère, Bouchka cherche la lumière et traverse cet état comme on traverse la nuit. Elle décide alors de transformer le monde qui l'entoure pour qu'il soit en accord avec ce qu'elle ressent. Joyeuse, piteuse, rieuse, pleureuse, perdue, déterminée, elle aura, au bout de sa quête, cette grande force qu'ont les enfants de passer d'un état à l'autre en un claquement de doigts. Elle découvrira ainsi que la lumière a toujours été là, en elle, et que si elle accepte de s'apaiser, celle-ci rejaillira.
Tiré du livre *La Lumière de Bouchka*, ce spectacle de 40 minutes a lieu à 14h00, le 22 septembre.

Spectacle de marionnettes décentralisé, le 22 septembre

RIMOGNE

Pour la deuxième fois, le festival mondial des théâtres de marionnettes se décentralise à Rimogne et propose l'un des spectacles de sa programmation, intitulé *Sapiens, petits drames scientifiques*, par la compagnie Drolatic Industry. On ménage le suspens et ne vous en dit guère plus, si ce n'est que ce spectacle mettra en scène une paillasse de laboratoire, des chercheurs, un singe, un homme, une cacahuète... Allez, on est gentil et on éclaire quand même un tout petit plus votre lanterne : À travers trois actes scientifiques inspirés d'expériences réelles, Drolatic Industry questionne l'évolution de l'homme. D'où venons-nous, qui sommes-nous, où allons-nous ?
Sapiens apporte une réflexion sur l'altérité, notre place dans l'univers et notre attitude par rapport aux autres espèces.

En pratique

Un spectacle pour toute la famille, Vendredi 22septembre 2017, à 20h, à la salle polyvalente, 95, rue J.-B. Clément.
Entrée gratuite. Réservations au 03 24 35 11 24. Places limitées.



Soyez prévoyants si vous avez envie de voir Sapiens, les places sont limitées, pensez à réserver.

SÉCURITÉ RENFORCÉE POUR LE FESTIVAL

Le maire et le préfet font le point

MARIONNETTES Boris Ravignon, le préfet Pascal Joly et Anne-Françoise Cabanis se sont réunis vendredi 8 septembre et ont dévoilé ensemble le dispositif de sécurité pour le festival.

D'entrée le Maire a insisté sur le contexte global de sécurité qui entoure le pays depuis les attentats en rappelant que l'état d'urgence nécessitait des mesures fortes pour assurer le bon déroulement de ce type d'évènement.



Boris Ravignon annonce que des barrières en béton seront installées pour se prémunir des attaques à la voiture bélier.

CIRCULATION ET STATIONNEMENT INTERDITS EN CENTRE-VILLE

La priorité est de « *rassembler les activités dans un périmètre sécurisé, dans le cœur battant du festival* » et c'est pourquoi la circulation et le stationnement en centre ville s'en verront fortement impactés.
Ils seront interdits entre 8 heures du matin et minuit dans une zone bien définie comprenant la place Ducale, la place du Théâtre, la place Churchill et les rues alentours. Tout véhicule stationné en ces lieux sera immédiatement enlevé par la fourrière.
Il y aura tout de même la possibilité d'y circuler entre minuit et 8 heures et exceptionnellement jusqu'à 11 heures pour les riverains et livreurs munis d'un badge d'accès qui peut s'obtenir sur demande à la police municipale avant jeudi 14 septembre à 17 heures.
Un service de navettes va être mis à disposition de 9h à 23h entre le parc des expositions et le centre ville avec une fréquence de passage estimée à trente minutes en semaine et dix le week-end.

DES PATROUILLES CIRCULERONT SUR TOUT LE FESTIVAL

En conséquence de ce contexte particulier, la présence des forces de l'ordre dans leur ensemble sera bien plus importante que lors des précédentes éditions. Néanmoins le préfet n'a pas souhaité communiquer sur le nombre de femmes et d'hommes affectés pour « *des raisons de sécurité évidentes* ».
Divers contrôles seront effectués sur la durée du festival : identité, fouilles et détention de produits stupéfiants entre autres. Des patrouilles « *dynamiques en complémentarité de la police municipale viendront s'ajouter sur le festival comme ce qui a été fait sur le Cabaret vert.* »
La ville a opté pour l'installation de barrières et blocs de béton afin de préserver contre le risque de voitures bélier sans oublier dans l'équation les personnes potentiellement armées ou détentrices d'explosifs.
Le service des plaintes se voit également renforcé dans le but d'être encore plus efficace face aux délits (vol de téléphone, de portefeuilles, agressions...). Le travail de renseignement des forces de police en amont se voit donc lui aussi encore plus soutenu.

LA VENTE DE PÉTARDS INTERDITE

D'autres prérogatives ont été prises « *pour trouver le compromis* » au bon déroulement de la fête. La collecte des déchets sera décalée au matin, la consigne principale pour les riverains concernés est de sortir les sacs poubelles et non de les déposer en benne comme à l'accoutumée.
Un arrêté a été pris par le préfet pour interdire la vente de pétards pour éviter de déstabiliser la foule et ainsi engendrer un mouvement de panique. Il est également à noter la recommandation de ne pas se rendre sur les lieux avec un sac.

À savoir

La prochaine édition du Festival se déroulera du 16 au 24 septembre. Des grands noms seront présents sur cette édition : Bérangère Vantusso, Turak, Franck Soehnle, Stephen Mottram, Ilka Schönbein, Les Royales Marionnettes, Les Anges au Plafond, le PapierThéâtre et bien d'autres...



Le préfet Pascal Joly n'a pas souhaité en dire plus sur le nombre d'hommes et femmes affectés à la sécurité pendant le festival.

ZOOM SUR LA PROG'

Le Festival mondial des théâtres de marionnettes, c'est un festival IN payant et complet pour la plupart des personnes. Certains festivaliers parcourent la terre pour le plaisir de venir. Mais que ceux qui ne s'y prennent pas en avance se rassurent, le festival propose aussi un OFF, gratuit et donc sans réservation.

Vendredi 15

13 h 45 / 16 h15, *J'en fais qu'à ma tête !* Cie du Pépin Pomme, Auditorium du conservatoire. à 14 h et 16 h, *Le récital déconcertant de Lulu Bris* par Furiosa à la MCL et *Rêves d'une poule ridicule* par l'Hypoféroce à La Passerelle André Dhôtel.
15 h 15 et 17 h 15 *La chaise bleue* par la Métaphore à l'Auditorium du Conservatoire. 20 h 30 et 22 h, *Incroyable par les Zygomars* à la MCL. 21 h et 22 h 15, *Blanche Aurore Céleste* par la Nina à la MCL.

Samedi 16

11 h et 14 h, *Quel bazar* avec la Cie du Pépin Pomme, centre social Manchester. 13 h 30 et 15 h 30, *le Grand livre des contes* par l'Attrape Troupe à l'auditorium du conservatoire. 14 h et 16 h, *Po'Tirond* par la Croqueuse de Rêve, à la MCL. 14 h et 18 h, *Incroyable par Allégorie*, à la salle Dubedout de la Ronde Couture. 14 h30, 16 h15, 18 h 15, *L'Hommarbre* par l'Horloge qui ne sonne pas, à la MCL. 14 h 30, 15 h 30, 17 h et 19 h, *Razel* par Lutka, à la MCL. *La Chaise bleue* à 15 h et 17 h, à la bibliothèque de la Ronde Couture.

LA PROG' DU OFF

Chimérarium, 15 h/18 h / 19 h 30 par Des Six Faux nez, à la MCL. 15 h 45/ 17 h 15, *La porte du diable*, les Royales Marionnettes, à la MCL. 16 h/20 h, *Le récital déconcertant*, cie Furiosa, à André Dhôtel. 18 h/20 h, *Où se cache la Barbe bleue ?*, Arts nomades, à la MCL. 20 h 30/ 22 h 15, *Bêtes*, par l'Art hache scène, à l'auditorium, 20 h45 et 22 h 30, *M. Wilson, mémoire de mon grand-père en 81 objets*, la Bobêche, à la MCL.

Dimanche 17

11 h/14 h 30, *La Casserole* par Valkyria, à André Dhôtel. 11 h/15 h/ 17 h, *Gare St Bazar, bureau des objets trouvés*, la Poule qui tousse, à la bibliothèque de la Ronde Couture. 13 h 45/15 h 45, *Une cendrillon recyclée*, par Syma, au Conservatoire. 14 h/ 15 h/16 h, *Chouettes* par 1.2.3 Soleil, à la MCL. 14 h 15 et 16 h, *Mon ami le Monstre*, par Clair de Lune Théâtre, à la MCL. 14 h 30/ 16 h 15/ 18 h 15, *L'hommarbre*, l'Horloge qui ne sonne pas, MCL. *Razel*, à 14 h 30 / 15 h 30 / 17 h / 19 h, par Lutka, MCL. 15 h / 17 h, *L'enfant sucre* par Moutka, à la MCL. 15 h/ 18 h 30/19 h30 *Chimérarium*, MCL. 15 h 45/ 17 h 15, *La porte du Diable*, les Royales Marionnettes, MCL. 16 h 30/ 18 h, *Agence des mythologies parallèles*, Arts nomades, MCL. 19 h/ 20 h 30, *Le Bouvier et la Tisserande*, par On regardera par la fenêtre, MCL. 20 h 30 / 22 h, M. Wilson par la Bobêche, à André Dhôtel. 20 h 30 / 22 h, *Rêves d'une poule ridicule*, à l'auditorium/ 20 h 45/ 22 h 15, *Le Cerf au Sabot d'Argent*, par l'Aurore, MCL. 21 h / 22 h 30, *Tandem*, par Théâtre d'Image (s).

Le 15 septembre

Concert aux Hauts Buttés

> Le chalet musicien présente : Justine Belot et le JC Ordonnance Jazz, le vendredi 15 septembre de 20 h à 23 h 55. Le groupe JC Ordonnance Jazz et sa chanteuse Justine Belot est formé de musiciens ardennais et champenois qui se sont retrouvés depuis longtemps autour des grands standards de jazz pour partager leur amour d'une musique bien léchée, accessible à tous, et qui donne envie le temps d'un concert, de suivre les traces d'une fille d'Ipanema.

Du 16 au 17 septembre

Journée du patrimoine à Villy-la Ferté

> Des guides en uniformes d'époque vous guideront à travers cet imposant fort de la ligne Maginot et vous raconteront le destin tragique de son équipage. Est prévu le démarrage d'un générateur diesel d'époque ainsi que d'autres animations. Par ailleurs, des visites nocturnes à la lueur des lampes à pétrole se feront le samedi 16 septembre, à partir de 21 h.
> Réservation obligatoire via contact@ouvragelaferte.fr ou par téléphone au 03 24 52 97 47. Une bourse militaria est prévue à proximité du bâtiment d'accueil le 17 septembre de 8 h à 15 h. La place est gratuite pour les exposants, mais la réservation est obligatoire par téléphone 03 24 52 97 47 ou 06 02 25 42 36 ou par courriel contact@ouvragelaferte.fr

Le 17 septembre

Brocante à Tagnon

> Brocante de 200 exposants. Tarifs des emplacements 10 euros les 5 mètres linéaires.

Journée du patrimoine à Seuil

> L'église de Seuil ouvre ses portes à l'occasion des Journées européennes du patrimoine. Rendez-vous le dimanche 17 septembre, visite livre de 14 h 15 à 17 h 45 et visite guidée à 15 h.
> Renseignements au 06 18 50 06 62 ou sur eglisedeseuil@sfr.fr
>

Le 19 septembre

Spectacle de Marionnette de la Compagnie J'ai mon toi qui perce

> Du haut de sa tribune, Marion Nétisse, cheffe d'État annonce d'une voix peinée : « L'heure est grave, à l'autre bout de la terre, un peuple est en péril. Nous devons aller le sauver. Pour cela nous n'avons pas le choix, nous devons aller faire la guerre pour apporter la paix. » Ça, c'est Yaskondy ! À trop cultiver les écarts entre ce qu'on dit et ce qu'on fait, on finit écartelé.
> RDV au 24 place de la Basilique, à Charleville, le 19 septembre, à 16 h.

Le 24 septembre

Foire Saint Michel à Fumay

> Venez participer à la célèbre Foire Saint-Michel à Fumay, le 24 septembre, à partir de 11 h. De nombreuses animations et exposants sont présents le temps d'une journée sur la place du Baty à Fumay. Des animations musicales et une brocante vous donnent rendez-vous.
> -Au programme : inauguration à 11h avec la participation de l'Harmonie municipale de Fumay, fête foraine, concours de quilles à 17h, animation musicale toute la journée, buvette et restauration sur place
> Renseignements et informations complémentaires au 03 24 41 10 34 - www.fumay.fr

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES - ARDENNES - FRANCE
16>24 SEPT. 2017 festival-marionnette.com



Grand Est ARDENNES +33 (0)3 24 59 94 94

Grand huit marionnettes : plus de 30 représentations décentralisées

CHARLEVILLE

Décentralisation d'une quinzaine de spectacles du IN du Festival mondial des théâtres de marionnettes. Plus de 30 représentations auront lieu dans des communes des Ardennes, du Grand-Est, d'Île-de-France et de Belgique du 16 septembre au 02.

Pratique

Pour découvrir la prog' et réserver : www.festival-marionnette.com/fr/le-festival-s-exporte

Jusqu'au 24 septembre

Marionnettes : Exposition « Sans crier Gare ! »,

> à Charleville
> L'exposition met en scène les objets des spectacles de la Compagnie Gare Centrale et les œuvres d'artistes plasticiens qui collaborent de près ou de loin avec Agnès Limbos, fondatrice de la Compagnie en 1984 : Alain Baczynsky, Antoine Blanquart, Daniel Daniel, Myriam Hornard, Mélanie Rutten. Elle propose d'ouvrir l'œil (et le bon) sur les objets qui déclenchent la création d'un spectacle. Il sera aussi question de trains et de voyages, de départs et de retours, de séparations et de retrouvailles.
> Jusqu'au 24 septembre, à la vitrine du Conseil départemental (22, place Ducale, à Charleville).
> Tél : 03 24 56 06 08

Exposition de marionnettes traditionnelles de l'Europe du Nord à Charleville

> Une balade au cœur de l'été, au pays des Lafleur, Tchantchès, Jacques et autres P'tiot Morveu…
> Entrée libre du mardi au dimanche, de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, au Musée de l'Ardenne (place Ducale à Charleville).
> Tél : 03 24 32 44 60

Jusqu'au 24 septembre

Dans les coulisses du Wayang Golek

> Une exposition exceptionnelle des dernières photographies prises par le photographe Philippe Mangen lors de son dernier voyage à Sunda, à l'Ouest de Java en Indonésie chez ses amis marionnettistes de la famille d'Asep Sunandar Sunarya.
> Ces photos montrent les coulisses des spectacles traditionnels de Wayang Golek issus d'une tradition ancestrale remontant au IX° siècle. L'exposition sera prolongée pendant le festival mondial de théâtre de marionnettes.
> Entrée libre - Office de Tourisme (4, place Ducale) Espace d'exposition 'Coup de Coeur'

Jusqu'au 26 septembre

Visite guidée du camp romain à Vireux-Molhain

> L'histoire du camp romain s'offre à vous. Partez à la découverte de ce site situé sur les hauteurs de Vireux-Molhain. Votre guide vous transporte à travers l'histoire de ce site. Revivez le passé de cet endroit riche en histoire. Visite guidée durant une heure environ. Visites guidées du camp romain en juillet et en août : le mardi à 18 h et le dimanche à 14 h.
> Réservation des billets au préalable auprès de l'office de tourisme Val d'Ardenne, à Vireux-Wallerand ou à Givet au 03 24 42 92 42.

Jusqu'au 30 septembre

Visite guidée de Givet

> Le temps d'une visite guidée, votre guide vous emmène à la découverte de Givet et de son histoire. Ses ruelles, son église, ses monuments historiques, ses personnages célèbres… vous saurez tout sur l'histoire de cette ville située sur les bords de Meuse. Les visites guidées doivent être réservées préalablement auprès de l'office de tourisme de Givet ou de Vireux-Wallerand au 03 24 42 92 42.

Ouverture du parc animalier de Charleville

> Seule restriction au sein du parc animalier, un sentier trop endommagé à l'arrière de l'enclos dédié aux sangliers, qui va demeurer fermé. Mais les sangliers peuvent être observés depuis d'autres points de vue.
> Rappel des jours et horaires d'ouverture : Jusqu'au 30 septembre : ouvert du lundi au vendredi de 14 h à 18 h, samedi, dimanche et jours fériés de 13 h 30 à 19 h (fermé le jeudi). Du 1er octobre au 31 mars : ouvert tous les jours de 13 h 30 à 17 h 30 (fermé le jeudi).

Le 30 septembre

Animations « champignons »

> Rendez-vous place Jacques Félix, de 14h à 17h. Age minimum : 7 ans.
> Prévoir véhicule personnel et sachets, paniers. Animation organisée par Benj'Anim, curieux de nature.
> Tarifs : moins de 12 ans : 9 €, adulte : 14 €

Les dimanches de septembre

Visites de la collégiale de Vireux-Molhain

> Venez découvrir l'histoire de cet édifice emblématique du Val d'Ardenne
> Collégiale fondée en 752 par Dame Ada, sous la protection de Pépin le Bref, possédant une série de dalles funéraires, un décor et un mobilier représentatifs de la renaissance italienne, d'admirables statues en bois polychrome du XVIe siècle et un retable au XVIIe siècle.
> Les visites ont lieu le dimanche à 16h, réservation des billets au préalable auprès de l'office de tourisme Val d'Ardenne à Vireux-Wallerand ou à Givet.
> Tarifs : Pass 3 visites guidées enfants 6 à 12 ans : 7 €, Visite guidée enfant 6 à 12 ans : 3 €, Pass 3 visites guidées adultes : 12 €, Visite guidée adulte : 5 €.

Le 6 octobre

Rendez-vous au Café théâtre de Rethel

> C'est reparti pour une nouvelle saison de café-théâtre à Rethel ! Rendez-vous le 6 octobre, à 20 h 30, pour découvrir Philippe Roche dans « Ze Voice's ». Philippe Roche, chanteur, humoriste et imitateur, nous offre une véritable performance vocale qui nous emmène avec un humour acide à la découverte de l'envers du décor…
> Tarifs : place seule : 13 €/ 9 €, place + repas après le spectacle : 33 €/ 28 €
> Ouverture de la salle et du bar à 19h30, spectacle à 20h30.
> Infos et réservations par réponse à ce mail ou au 06 72 81 20 14.

Jusqu'au 29 octobre

Exposition au musée Verlaine

> Martine Laudine Jacobée, Jean-Claude Bemben, Eliane Hurtado, Jean-Luc Bréda, Eric Besnard et Martine Bernard présentent leur exposition « Au gré de l'intuitisme », au musée Verlaine de Juniville. Rendez-vous au 1 rue Paquis à Juniville, jusqu'au 29 octobre.

Jusqu'au 24 septembre

Marionnettes : Exposition « Sans crier Gare ! »,

> à *Charleville*
> L'exposition met en scène les objets des spectacles de la Compagnie Gare Centrale et les œuvres d'artistes plasticiens qui collaborent de près ou de loin avec Agnès Limbos, fondatrice de la Compagnie en 1984 : Alain Baczynsky, Antoine Blanquart, Daniel Daniel, Myriam Hornard, Mélanie Rutten. Elle propose d'ouvrir l'œil (et le bon) sur les objets qui déclenchent la création d'un spectacle. Il sera aussi question de trains et de voyages, de départs et de retours, de séparations et de retrouvailles.
> Jusqu'au 24 septembre, à la vitrine du Conseil départemental (22, place Ducale, à Charleville).
> Tél : 03 24 56 06 08.
>

Festival mondial des théâtres de marionnettes

DU 16 AU 24 SEPTEMBRE 2017 À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES.



Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières est un évènement artistique et culturel original et unique au monde pour tous les passionnés : artistes, créateurs, marionnettistes professionnels et amateurs, spectateurs assidus ou occasionnels de tous âges et de tous horizons s'y retrouvent. En septembre 2015, plus de 168 000 visiteurs ont fait vivre la 18e édition !

Ce festival transforme la ville tous les deux ans en un gigantesque castelet et devient le lieu incontournable de toutes les explorations artistiques. Ensemble, les publics les plus diversifiés partagent cet art séculaire et protéiforme, qui sait admirablement conjuguer modernité et tradition et qui compte de plus en plus d'adeptes à travers le monde.
Capitale internationale des arts de la marionnette, Charleville-Mézières accueille du 16 au 24 septembre prochain la 19e édition de son Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Créé par Jacques Félix en 1961 et dirigé depuis 2008 par Anne-Françoise Cabanis, il assure à son territoire un rayonnement exceptionnel et a su s'imposer de par le monde comme le rendez-vous majeur des artistes et curieux de cet art.



Depuis trois éditions, le festival met à l'honneur deux artistes. C'est au tour de la marionnettiste belge Agnès Limbos et de Renaud Herbin (formé à Charleville-Mézières, *en photo, son spectacle Milieu*) d'être les artistes « fils rouges ». Autour de la question "qu'est ce que le théâtre d'objet ?", Agnès Limbos propose d'ouvrir l'œil (et le bon !) en invitant des artistes. Depuis 2012, Renaud Herbin est à la tête du TJP, CDN d'Alsace-Strasbourg, où il développe la relation corps-objet-image, décloisonnant les pratiques de la matière et de la marionnette par un lien avec le champ chorégraphique et les arts visuels.

À leurs côtés, une centaine de compagnies françaises et internationales avec des artistes venus de toute l'Europe mais aussi du Brésil, du Canada, de la Côte d'Ivoire, d'Inde, d'Israël, d'Iran, de Syrie, de Taïwan, de Tunisie ou encore des États-Unis...

www.festival-marionnette.com



FESTIVAL DE CHARLEVILLE MĒZIĒRES

Le Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières est un événement artistique et culturel original unique au monde pour tous les passionnés, qu'ils soient artistes, créateurs, marionnettistes, spectateurs assidus ou occasionnels de tous âges et de tous horizons. Pas moins de www250 compagnies, dont une centaine en « in » et 150 en « off », et plus de 168 000 visiteurs sont attendus du 16 au 24 septembre à Charleville-Mézières, capitale mondiale des arts de la marionnette, pour la 19e édition. Créé en 1961, il a su s'imposer de par le monde comme le rendez-vous majeur des artistes et curieux de cet art qui fait rêver et suscite les plus belles émotions.

Programme et réservations sur www.festival-marionnette.com

La ministre de la culture aide l'école de la marionnette

CHARLEVILLE

Vendredi 3 février, à l'occasion d'une visite à Charleville sur le chantier des futurs locaux de l'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette (ESNAM), Audrey Azoulay, ministre de la Culture, a annoncé la création d'un label national pour les arts de la marionnette. Il permettra de conforter juridiquement et financièrement les structures dans la durée.

UNE AIDE SUPPLÉMENTAIRE AU FESTIVAL

Audrey Azoulay a par ailleurs présenté les avancées en matière de politique de soutien aux arts de la marionnette qui vient achever un plan de plus de 800 000 € supplémentaires, hors investissements, en 2016-2017. Ainsi, l'école nationale supérieure des arts de la marionnette a pu, pour la première fois et avec le soutien de l'Etat (+ 149 000 €), accueillir dès cette année deux promotions simultanément. 80 000 € de plus seront aussi consacrés au festival des marionnettes.



La ministre a pris la pose avec les élèves de l'Esnam

MENSUELS – BIMESTRIELS – TRIMESTRIELS

ARRÊT sur images



FMTM

Grandiose !

Retour en images sur la 19e édition du Festival mondial des théâtres de marionnettes qui a accueilli 115 compagnies venues de 23 pays différents et quelque 1200 spectacles de rue. Neuf jours de spectacles inventifs, surprenants et inattendus qui ont tenu toutes leurs promesses. Rendez-vous du 20 au 29 septembre 2019 pour célébrer ensemble la 20e édition !







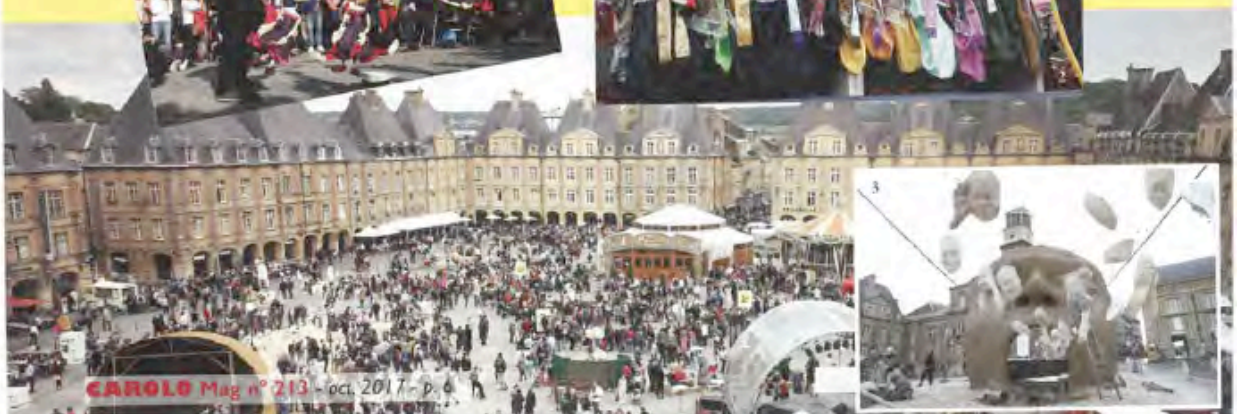




1 - Les Lampadophores (spectacle d'ouverture)

2 - Wayang golek sundanais

3- L'Odyssée



CAROLO MAG
N°212
sept.
2017

LE MENSUEL D'INFORMATIONS DE LA VILLE DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES




« Une Carmen en Turakie »
16 et 17 septembre

© Romain Etienne


« Is this Desire ? »
22 mai


Barcella, 29 septembre


Marina Cars,
17 mars

SAISON 2017-2018 DU THÉÂTRE

Une invitation à la découverte

Vendredi 16 juin, les portes du théâtre étaient ouvertes à l'occasion de la présentation de la nouvelle saison. Danse, musique, théâtre, cirque et marionnettes pour petits et grands rythmeront ce nouveau millésime.

Entre extraits vidéos et interventions d'artistes venus présenter leurs spectacles, le public ne s'y est pas trompé en venant découvrir en masse le millésime 2017-2018 de cette salle qui divertit les Carolomacériens et Ardennais depuis 1839. « *Un bien précieux légué par nos prédécesseurs, qui a traversé les époques et auquel mon équipe et moi-même accordons un soin tout particulier* » a rappelé Boris Ravignon dans son exposé inaugural avant de céder la parole à Éric Belkhirat, le directeur du Théâtre de Charleville-Mézières (TCM).

De la marionnette...

Année de festival des marionnettes oblige, le TCM accueillera le samedi 16 septembre le spectacle d'inauguration du prochain festival avec *Une Carmen en Turakie* du Turak Théâtre. Les planches de la scène accueilleront également dans la foulée le spectacle *Ton pied, mon pied* (18 et 19 septembre), *Teatime with me, myself and I* (21 septembre) et *Moby Dick* (23 et 24 septembre). D'autres spectacles seront également proposés dans le foyer durant le festival. *Assoiffés* de Wajdi Mouawad et *Apothéose du fait divers* de la compagnie Émilie Valantin seront respectivement présentés les 11 janvier et 20 février, une façon d'honorer et de donner des rendez-vous réguliers avec les arts de la marionnette dans des temps hors festival !

... à la danse

La danse sera également à l'honneur avec la chorégraphe phare de la danse contemporaine, Maguy Marin, qui viendra le 24 février présenter sa dernière création. Dans un tout autre registre, *Echos* programmé le 23 mars laissera la part belle à la danse hip hop. La compagnie carolomacérienne Yalla flamenco proposera le 22 mai *Is this desire ?*, une création qui sera élaborée tout au long de la saison dans l'antre du TCM. Des créneaux ouverts donneront la possibilité au public d'assister régulièrement à l'évolution de la création.

En passant par la musique

Côté concert, la saison sera lancée le 29 septembre avec Barcella, suivi le 9 décembre de la chanteuse Juliette qui proposera son nouveau spectacle : *J'aime pas la chanson*. De la musique russe avec l'ensemble orchestral de l'Opéra de Reims accompagné de 24 choristes sera proposée le 13 janvier. Homme de chansons populaires et hors format, Arthur H sera aussi de la partie le 8 février. Deux concerts de jazz sont également à l'affiche le 15 novembre avec Thomas de Pourquery et son Supersonic orchestra et le 11 mai avec Naïssam Jalal & Rhythm of resistance. Cerise sur le programme, ces deux formations seront respectivement accompagnées par deux musiciens carolomacériens de renom : Fabrice Martinez et Médéric Collignon.

Et du théâtre, évidemment !

Une vingtaine de pièces de théâtre dont plusieurs créations, sous toutes les formes possibles, seront proposées cette saison. Du très décalé *La Belgique expliquée aux Français* de Pierre Mathues (11 octobre) ou *Bled Runner* de et avec Fellag (5 avril) en passant par du plus classique avec *Le minotaure* (6 avril) ou un cabaret des 10 années d'existence de La Question du Beurre (7 avril), compagnie résidente au TCM depuis plusieurs années, il y en aura pour tous les âges et tous les goûts. Les amateurs de cirque seront également comblés avec *L'hypothèse de la chute* (26 janvier) et le spectacle de fin d'études du Centre national des arts du cirque (du 27 au 30 mars) sur la plaine du Mont Olympe.

Enfin, ne loupez pas "*Marina Cars se raconte*" le 17 mars. Entre sketches et stand up, Marina va vous raconter ses anecdotes d'adolescente et de jeune femme. Entre imitation et auto dérision, la jeune humoriste ardennaise aujourd'hui installée à Paris se moquera un peu des enfants, beaucoup des ados, passionnément des grands et à la folie d'elle-même.

Programme complet disponible dans les accueils mairie et en téléchargement sur le site www.charleville-mezieres.fr
Infos : 03 24 32 44 50

Appel à participation Nuit Blanche 2017

Vivez la Nuit Blanche de l'intérieur !

La prochaine édition de Nuit Blanche, qui se déroulera le samedi 7 octobre, dévoilera un projet atypique et passionnant sur la place Ducale.
La ville a fait appel à un collectif d'éco designers (dont vous pourrez découvrir les créations sur leur site Vortex-X) pour transformer la place Ducale. Leur démarche, artistique et écologique, consiste à créer des formes monumentales, à l'aide de fils de lingettes (déchet ultime de nos sociétés).
Allier la beauté et la question du recyclage et de ses limites, voilà l'objectif ! Ce projet nécessitera un montage de 6 jours (du lundi 2 octobre au samedi 7 octobre). Toujours enclin à partager son expérience et ses savoirs, le collectif souhaite associer des habitants qui ont envie de participer à cette grande œuvre.

Si vous êtes intéressés, contactez le service action culturelle au 03 24 32 44 40 ou culture@mairie-charlevillemezieres.fr



Et soudain, la ville devient le plus grand castelet du monde

C'est un rituel immuable, attendu de tous : Carolomacériens, Ardennais, visiteurs de France et de Navarre et au-delà des frontières... Un moment unique, magique, un carrefour des cultures et des arts marionnettiques qui prend la forme d'un immense castelet, vers lequel le monde se tourne pour découvrir l'histoire, les croisements artistiques, les évolutions et les nouveautés du monde des arts de la marionnette. Comme tous les deux ans, notre ville accueille une nouvelle édition du Festival mondial des théâtres de marionnettes du 16 au 24 septembre. Et maintenant, que le spectacle commence !


Spectacle d'ouverture *Les Lampadophores* samedi 16 septembre à 22 h, place Ducale © Muriel Chaulet

Ouverture du rideau

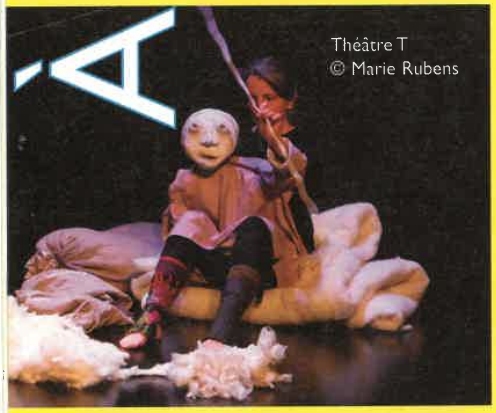
Comme de tradition, les festivités débuteront samedi 16 septembre par un spectacle d'ouverture proposé par la compagnie Picto Facto : *Les Lampadophores.* Huit immenses oiseaux de paradis en structures gonflables éclairées et éclairantes envahiront la place Ducale et vous emmèneront dans un spectacle musical et poétique. Rendez-vous place Ducale à 22 h pour une cérémonie menée par une douzaine de comédiens, chanteurs et musiciens.

Suivez les fils rouges

Deux artistes fil rouge, deux personnalités singulières qui s'inscrivent dans l'histoire des arts de la marionnette en explorant leur voie. Deux artistes aux esthétiques différentes qui seront mis en valeur durant tout le festival : Agnès Limbos, de la compagnie Gare Centrale, et Renaud Herbin, directeur du prestigieux TJP Strasbourg, centre dramatique national d'Alsace et ancien de l'Esnam. La première est la papesse du théâtre d'objet qui a présenté ses créations plus de 3 500 fois dans le monde entier. Elle présentera son spectacle *Axe (de l'importance du sacrifice humain au 21e siècle)* mais aussi *Baby Macbeth*, une exposition *Sans crier Gare !*,



Festival 2015 © Eric Grundmann



Théâtre T
© Marie Rubens

une soirée formes courtes avec de nombreux artistes invités et une conférence sur le théâtre d'objet. Le deuxième artiste fil rouge développe depuis de nombreuses années le concept du COI (comprenez corps-objet-image). Une terminologie au cœur de ses projets qu'il présentera lors de ses spectacles *Milieu, Wax, La vie des formes* et *Open the owl/Ouvrir le Hibou*, créé spécialement pour le festival.

Un festival de créations

À chaque édition, une myriade de spectacles mettant en valeur les jeunes artistes créateurs prouve que le festival carolo est un véritable festival de créations. Entre les spectacles créés pour le festival, ceux coproduits par le festival et enfin ceux présentés pour la première fois en France et en Europe, la programmation 2017 vous réserve près d'une quinzaine de spectacles inédits comme *Oscyl* de Fattoumi et Lamoureux du Centre chorégraphique national de Belfort, *Chambre noire* de Plexus Polaire, *Aeterna* du théâtre du mouvement (co-produit par le festival), *Âme nomade* de Magali Chouinard (présenté pour la première fois en France) et bien d'autres.

Des focus

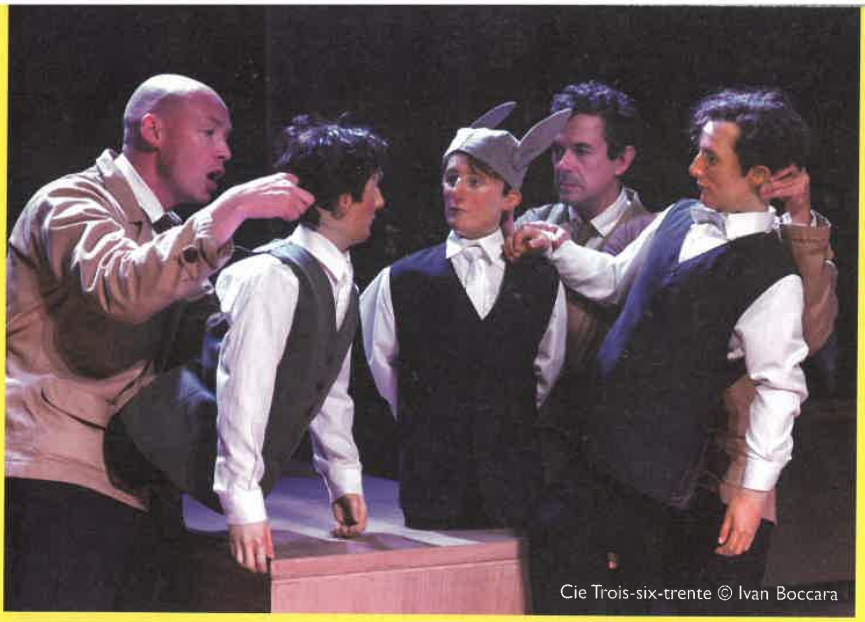
Cette année, le festival propose deux focus : un sur la petite enfance avec une pro-



Cie Lez'arts vers © Juliette Rozzonelli



Cie La Controverse © Mathieu Malaud



Cie Trois-six-trente © Ivan Boccara

grammation pointue pour les plus jeunes proposée par une dizaine de compagnies comme les spectacles *Héritages* et *Bouchka* par la compagnie Créature, *A* par Skappa! & Associés, *Un mouton dans mon pull* par le Théâtre T, *Les sept corbeaux* par le Theater Waidspeicher... L'autre focus mettra en avant la Finlande, à l'occasion du centenaire de son indépendance. Parmi cette programmation venue du Grand Nord, trois créations 2017 (*Saisons selon Mohammed Dib* du Théâtre d'Illusia, *Crabe* de Laura Sillanpää et *Il gèle, la nuit* de la compagnie Liikutus) mais aussi deux spectacles primés avec *Terres invisibles* du Livsmedlet Theater (prix du meilleur spectacle en Pologne) et *John-Eleanor* du Tehdas Teatteri (prix de la critique en Finlande).

Rues des marionnettes

Comme chaque année, les rues de la cité de Gonzague se transformeront en lieux de spectacles tout au long du festival avec du In et du Off. Une programmation riche débordante d'originalité et avec des formes saugrenues ou décapantes, qui promet aux promeneurs des spectacles variés dans les rues, sur la place Ducale, sur l'île du Vieux moulin, la cour du musée de l'Ardenne, le parvis du TCM, la cour Forest, l'espace Festival, la place Winston Churchill, la cour de la criée... Un programme de rue spécifique permettra à tous de se concocter sa balade marionnettique dans les rues de notre ville. Vous retrouverez place Ducale le Magic Mirrors et ses *Polichucales*, le rendez-vous des polichinelles du monde entier, mais également un spectacle de Wayang Golek soudanais, les masques en argiles de Lez'Art's Vers, et bien d'autres que vous croiserez au détour d'une rue.



Les coups de cœur de la rédac

Au Carolo Mag, on aime partager nos bons plans et coups de cœur. Du coup, voici une petite sélection tout à fait subjective des spectacles que nous vous conseillons lors de cette édition :

▶ **Dans le In** : *Oscyl*, de la compagnie Viadanse – CCNBFCB (première mondiale) qui mélange habilement danse et art plastique et démontre la porosité des disciplines artistiques (à voir salle Bayard). *Exodus*, du Théâtre d'un jour, un exode poétique bouleversant plus que jamais d'actualité (à voir à l'igloo). *Les Maîtres du Monde*, de la compagnie la Controverse, un spectacle foutraque qui se moque des figures du pouvoir, remontant avec insolence aux origines des inégalités dans le monde (à voir salle du château). Enfin, *Aman' Aman'* de la compagnie Tête dans le sac, des marionnettes déglinguées et malicieuses qui s'aventurent sur les routes des migrations humaines et musicales d'hier et d'aujourd'hui (à voir salle Mme de Sévigné).

▶ **En rue** : *L'Odyssée*, de la compagnie Lez'arts Vers et Fred Martin, qui aura lieu sur la place Ducale sous forme d'une installation de visages en argile dans un décor de terre, de paille et d'acier. Le spectacle *Wayang Golek Sundanais* par la compagnie Putra Giri Harja 3 sur la place Ducale, qui présentera l'univers méconnu du wayang golek de Java Ouest en Indonésie. Une aventure à ne pas louper place Ducale. Et évidemment, *les Polichucales,* ces battles quotidiennes des polichinelles du monde entier (à voir au Magic Mirrors). Et bien évidemment, ne loupez pas tout le reste !

pratiques infos

Accueil / billetterie à l'espace Festival

accès : place de l'église Saint Rémi ou 25 rue du Petit Bois

Jusqu'au 13 septembre : du lundi au vendredi de 16 h à 19 h / les samedis 2 et 9 septembre de 14 h à 17 h. Du 14 au 24 septembre : de 9 h à 20 h

▶ Réservations

- en ligne sur : www.festival-marionnette.com
- par courrier en téléchargeant la fiche de réservation sur le site du festival
- sur place : à la billetterie centrale à l'Espace Festival (horaires ci-dessus)

Infos réservations : 03 24 59 81 06

▶ Bus TAC

- **Pass festival : pour 7 euros**, prenez le bus autant de fois que vous voulez pendant tout le festival. Infos et vente : TAC rue Noël, Espace Festival et Office de Tourisme place Ducale
- **Navettes TAC gratuites** en boucle et sans interruption entre le parc des expositions et le centre-ville : de 9 h à 23 h toutes les 10 à 30 min

▶ Pratique

- Une application gratuite disponible sur iPhone et Androïd.
- Une Z-Card gratuite sur toute la programmation In et les rencontres disponibles entre autres à la vitrine des Ardennes, à l'Office de tourisme ou au bureau du Festival
- Et un second dépliant avec le plan et le programme de rue.
- Le programme à télécharger sur le site www.festival-marionnette.com

▶ Billet suspendu

Vous pouvez acheter une place supplémentaire et l'offrir à une personne qui n'a pas les moyens d'assister à une représentation.

Infos : 03 24 59 70 62

▶ Le timbre du festival

Du 16 au 24 septembre, l'Amicale philatélique ardennaise mettra en vente le timbre du 19e festival à l'espace festival, place de l'Église de 13 h 30 à 18 h 30 et à l'Office de tourisme de 10 h à 12 h.

Infos : 03 24 59 03 99

L'Ecole nationale supérieure des arts de la marionnette a 30 ans

Établissement français à vocation internationale, l'Institut International de la Marionnette a été fondé en 1981. Ce lieu de rencontre et de réflexion développe ses activités au service de la formation, de la recherche et de la création. C'est donc au cœur de notre ville, capitale mondiale de la marionnette, que l'Institut a fondé en 1987 son école : l'Esnam (École nationale supérieure des arts de la marionnette). Un


Turak Theatre © Romain Etienne

lieu où les élèves se forment et partagent avec le public leurs premiers pas d'artistes. Elle se consacre à la formation des acteurs-marionnettistes en faisant le choix d'être une école de la création depuis 30 ans. Son histoire singulière et la diversité de ses missions en font le seul établissement de son genre en France et un centre de référence dont la compétence est reconnue dans le monde entier.

Un nouvel élan est donné en 2017 avec l'ouverture d'un nouveau bâtiment entièrement conçu pour la formation aux arts de la marionnette, avenue Jean Jaurès. Ce projet est mené par la Communauté d'Agglomération Ardenne Métropole, sera inauguré à l'occasion du festival

Le festival Off

Depuis 1972, la Maison de la culture et des loisirs MCL Ma Bohème (ex MJC Gambetta) organise le volet Off en salles du Festival mondial des théâtres de marionnettes. La spécificité de cette programmation est la gratuité de tous les spectacles, préparée et diffusée en collaboration étroite avec les structures sociales des quartiers de la ville de Charleville-Mézières (Centre social et culturel André Dhôtel, Centre social de Manchester, Social animation Ronde Couture). Cette édition proposera rien de moins que 260 représentations, réalisées par 66 compagnies françaises et étrangères. Tout les spectacles du Off sont gratuits pour les festivaliers, mais pour gérer le flux de spectateurs, des billets sont mis à disposition du public la veille des spectacles. Aucune réservation par téléphone. Et pour encourager le festival Off, vous pouvez acheter le bracelet du festival Off en vente à la MCL Ma Bohème pour 2 €.

Infos : MCL Ma Bohème, 21 rue d'Aubilly
Tél. : 03 24 33 31 85

La Ville, premier partenaire du festival

La Ville de Charleville-Mézières s'associe une nouvelle fois à l'association « Les Petits comédiens de chiffons » pour la mise en œuvre de cette 19e édition du Festival mondial des théâtres de marionnettes. Partenaire privilégié, la Ville apporte une aide technique, ainsi qu'une aide financière à la réalisation de cet évènement exceptionnel. Côté technique, l'aide se traduit par la mise à disposition de nombreuses salles municipales, de matériel et d'agents de la Ville (montage de gradins, pose de points d'alimentation électrique, occultation de salles, réalisation et pose de la signalétique etc.). En 2015, ces aides en nature offertes au festival (occupation des locaux, personnel mis à disposition, aide technique...) s'élevaient à 520 000 €. Côté financier, la subvention pour l'année 2017 s'élève à 245 800 € dont 11 800 € versés à la maison de la culture et des loisirs Ma Bohème dans le cadre du festival Off.

L' Unima est aussi au Festival

L'Union internationale de la marionnette (Unima) sera présente au festival. La plus ancienne association théâtrale au monde, fondée en 1929, a réalisé la première encyclopédie mondiale consacrée aux arts de la marionnette. Désormais en ligne, elle sera présentée le 22 septembre à 12 h au musée de l'Ardenne. Profitant de ce rendez-vous, l'Unima présentera également ses activités et projets. Festivaliers et spectateurs pourront faire connaissance avec les marionnettes du monde entier et participer à de nombreuses activités. Ces présentations auront lieu au siège de l'Unima du 18 au 22 septembre. Le matin de 11 h à 13 h (sauf le 22 septembre) et l'après-midi de 16 h à 20 h au 10 cours Briand.

L'Aviama tiendra son AG les 22 et 23 septembre

L'Aviama (Association des villes-amies de la marionnette) est une association qui réunit des villes et des gouvernements locaux du monde entier autour des arts de la marionnette, considérés comme un levier de développement culturel et économique. L'association tiendra cette année son assemblée générale les 22 et 23 septembre 2017 pour dévoiler son nouveau site web et son logo. Des panneaux présentant les villes-membres seront installés dans les vitrines de l'ancienne Halle aux vêtements (zone piétonne du centre-ville), durant tout le festival.
www.aviama.org

infos pratiques

▸Circulation, stationnement, collecte des déchets

Pour que les spectacles se déroulent dans les meilleures conditions techniques et de sécurité tant pour les artistes que pour le public, la Ville prend à chaque édition du festival des arrêtés réglementant la circulation et le stationnement.

- Des rues et places seront interdites à la circulation et/ou au stationnement, soit pendant toute la durée du festival, soit certains jours en fonction des spectacles, soit en permanence, soit à certaines heures.
- Des modifications ont dû être apportées également en matière de collecte des déchets (ordures ménagères, collecte du tri, collecte des cartons des commerçants) en centre-ville.

Vous trouverez tous les détails de ces modifications dans un dépliant distribué aux riverains et disponible dans les accueils mairie et sur le site de la Ville
www.charleville-mezieres.fr

▸Dépistage VIH et IST[1]

Pendant le festival, le Cegidd[2], le Caarud[3] et l'association Positif 08 seront présents en centre-ville, sur le parking de la clinique du parc (accès cours Briand) du 18 au 22 septembre, de 12 h à 18 h.
Vous pourrez y effectuer, gratuitement et en tout anonymat des tests de dépistage du VIH, hépatites B et C, syphilis chlamidiae. Résultats en 24 h.

Infos : 03 24 58 78 15

[1] infections sexuellement transmissibles
[2] centre gratuit d'information dépistage et de diagnostic
[3] centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour les usagers de drogues

TRANSPORTS : MODALITÉS D'OBTENTION DES PASS SCOLAIRES

Les PASS sont destinés aux élèves domiciliés et scolarisés dans une des communes du territoire d'Ardenne Métropole et qui souhaitent utiliser le transport des réseaux TAC et CMS Bus.

PASS scolaire 1er degré (maternelle et école élémentaire) : 20 € pour l'année scolaire. Ce titre octroie 1 aller/retour par jour scolaire entre le domicile et l'établissement scolaire, à condition de respecter les secteurs de scolarisation.

PASS scolaire 2d degré (collège et lycée) : 80 € pour l'année scolaire (à partir du 3ème enfant d'une même famille scolarisé aussi en 2d degré, -50 % soit 40 €/an). Ce titre offre les allers/retours en illimité sur le trajet domicile-établissement scolaire les jours scolaires.

Pour les élèves ayant un abonnement scolaire SNCF (ASR ou AIS) pour la correspondance en bus, en complément de l'abonnement ferroviaire scolaire, PASS 2d degré : 50 €.

Paiement possible en 1 ou 4 fois.

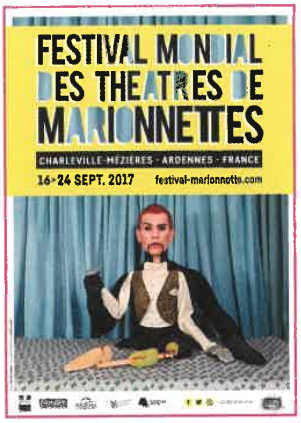
Formulaires d'inscription à remettre, selon votre commune de résidence, à :
C.T.C.M. - Agence TAC
- 11 rue Noël à Charleville-Mézières
- 55 place de la Halle à Sedan

Formalités et règlement des transports scolaires 2017/2018 disponibles sur : www.ardenne-metropole.fr et sur www.bustac.fr

Infos : 03 24 57 83 37 ou transports.scolaires@ardenne-metropole.fr

ARDENNE MÉTROPOLE VOUS EMMÈNE AU FESTIVAL...

Du 16 au 24 septembre, des navettes de bus gratuites vous emmènent au cœur du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes depuis le parking du parc des expositions de Charleville-Mézières. Vous pouvez y laisser votre véhicule et ainsi rejoindre gratuitement le centre ville de 9 h à 23 h, avec des départs toutes les 10 à 30 minutes (Parc Expos > Hôtel de Ville > Cours Briand > Gare > Hôtel de Ville > Parc Expos).



Des navettes gratuites au départ de la place de Nevers à Charleville-Mézières sont proposées du 16 au 21 septembre pour assister aux spectacles présentés à Nouzonville (départ 30 minutes avant chaque représentation).

Navette de bus le soir à Sedan pendant le festival : correspondance avec les deux derniers TER en provenance de Charleville-Mézières vers l'avenue de la Marne et le centre-ville (titre de transport valide nécessaire : Pass festival, pass 10... ou billet unitaire disponible auprès du conducteur).

Enfin, pendant toute la durée du Festival, le Pass festival vous permet de prendre le bus autant de fois que vous le souhaitez sur l'ensemble du réseau (tarif : 7 €). Infos et vente : Agences TAC Charleville-Mézières (11 rue Noël) et Sedan (55 place de la Halle), Espace Festival (place de l'Eglise Saint Remi ou 25 rue du Petit Bois) et Office de tourisme (Place Ducale).

...ET LE FESTIVAL VIENT À VOUS

Dans le cadre du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, une quinzaine de spectacles sont décentralisés pendant et après le Festival dans les Ardennes, dans les régions Grand Est et Ile de France et en Belgique. Voici les spectacles proposés sur le territoire d'Ardenne Métropole, en partenariat avec l'association Côté Cour :

à Sedan (MJC Calonne) :

Ricdin-Ricdon Theater Meschugge (Allemagne) - sam. 16 septembre - 20 h 30 - *Tout public dès 8 ans - Corps et marionnette*

Ton pied, mon pied Kiyi Puppets & dance (Côte d'Ivoire) - jeu. 21 et ven. 22 septembre - *Tout public dès 12 ans - Marionnettes habillées, à tiges, muppets, ombres*

Wax - TJP / Renaud Herbin (France) - dim. 24 et lun. 25 septembre - *Tout public dès 3 ans - Manipulation de matière*

Le Grand Voyage Judith Nab (Pays-Bas) - mer. 27 septembre *Public 4-7 ans - Projections, film d'animation*

à Vrigne-aux-Bois :

Chat / Chat Cie Zapoï (France) - sam. 23 septembre *Tout public dès 9 mois - Arts visuels et musique*

à Nouzonville (Centre Culturel) :

La mer en pointillés Bouffou Théâtre (France) mar. 26 septembre - *Tout public dès 3 ans Marionnettes et objets en fil de fer*

Infos, réservations et programme complet sur www.festival-marionnette.com

LA RENTRÉE DES ÉQUIPEMENTS LUDIQUES

Horaires, tarifs et actualités des équipements ludiques sur www.ardenne-metropole.fr

Centre Aquatique B. Albin - Charleville-Mézières Fermé pour vidange du 28 août au 15 septembre. Réouverture aux horaires "période scolaire" samedi 16 septembre.

Centre Aquatique de Sedan Horaires "période scolaire" applicables à partir du lundi 4 septembre.

Piscine Ronde Couture - Charleville-Mézières Réouverture le mardi 29 août. La piscine sera fermée du lundi 11 au vendredi 15 septembre (personnel en stage).

Patinoire E. Issatchenko - Charleville-Mézières Réouverture le samedi 9 septembre aux horaires "période scolaire".

Lettre d'information mensuelle (sauf juillet-août) éditée par Ardenne Métropole - Directeur de la publication : Boris Ravignon - Rédaction : Direction commune de la communication et de la reprographie, Place du Théâtre BP490 - 08109 Charleville-Mézières cedex - Photographies : Direction de la communication, UCIA - Régie pub : AECP Conseil EMS 06 98 75 52 00 - Dépôt légal : CHA-16-2-002432 -


OSCYL © Laurent Philippe

emportés par la foule

La 19e édition du **Festival mondial des Théâtres de marionnettes** réunit créations – **Héla Fattoumi et Éric Lamoureux** s'inspirant d'une sculpture de Hans Jean Arp pour *OSCYL* – et artistes fil rouge dont **Renaud Herbin** avec son nouveau projet, *Open the Howl*.

Par Thomas Flagel

Le Festival mondial des Théâtres de Marionnettes (Charleville-Mézières) se déroule du 16 au 24 septembre

festival-marionnette.com

▸ *OSCYL*, création à Charleville-Mézières, 16-17/09 puis en tournée à L'Arsenal (Metz) dans le cadre de la Biennale de la Danse Grand Est (Exp-Édition 2017), le 12/10, à La Commanderie (Dole), le 16/01, à la Maison du Peuple (Belfort dans le cadre du festival Frimats avec Ma Scène nationale), 25-26/01, à L'Espace (Besançon), 30-31/01, au Théâtre national de Chaillot (Paris), 22-24/02, à la Filature (Mulhouse), 19/04

viadanse.com

Choisi par Anne-Françoise Cabanis, directrice artistique du festival, en compagnie d'Agnès Limbos, Renaud Herbin revient en terres connues à Charleville-Mézières, lui qui fit partie de la promotion 4 de l'Esnam[1]. « *Un honneur* », reconnaît volontiers le directeur du TJP, « *que de participer à cet* "Avignon de la marionnette" *en mieux, car ce rendez-vous mondial des Théâtres de marionnettes demeure inégalé et inégalable dans l'art de fédérer artistes et public, grâce à un subtil dosage entre formes traditionnelles et historiques – notamment avec des marionnettes du monde (Côte-d'Ivoire, Chili, Japon ou encore Inde cette année) – et contemporaines.* » Pour sa carte blanche en temps qu'artiste fil rouge, il a choisi de montrer trois spectacles manifestes, des formes variées créées la saison dernière : un jeune public autour d'une matière fondante se solidifiant (*Wax*[2]), une histoire crépusculaire dans un décor lunaire de graphite noir grâce à une structure cylindrique évidée en haut de laquelle il se niche (*Milieu* qui sera, ici, joué dans une église) et *La Vie des formes*, issue de sa rencontre avec la romancière Célia Houdart pour les Sujets à vifs d'Avignon 2016. Une marionnette à taille humaine, manipulée sans dispositif de contrôle autre que sa peau, si ce n'est des systèmes de blocage des articulations, proche du poids humain et de son inertie.

Hibou

Mais son grand rendez-vous sera la création mondiale d'*Open the Howl* avec l'ensemble du Théâtre de Ljubljana l'ayant spécialement sollicité. Pour les 70 ans de cette institution, il s'intéresse à son histoire, partant de l'un des premiers spectacles montés là-bas. Visitant les sous-sol de leurs entrepôts de stockage, « *une incroyable caverne d'Ali Baba* », il

fait son casting, choisit des petites marionnettes charmantes de 20 à 30 cm, « *finement sculptées avec beaucoup de détails, les plus anciennes* », dont la conservatrice lui affirme qu'ils peuvent réaliser des copies. Pas la quinzaine correspondant aux personnages du conte qu'il adapte, mais 60 ! « *J'avais envie d'une foule de marionnettes comme dans mon projet 2018 (At the still point of the turning world)* qui devrait en réunir *600 avec une manipulation par un seul point, en hauteur.* » Il commande ensuite une retraduction du conte originel *Sovi grad (Le Château du hibou)*[3] et confie à Célia Houdart le soin de s'en inspirer. Elle s'intéresse moins à l'homme qu'au hibou et « *sa transformation dans un rapport plus sensible au monde, moins bavard* ». Du tout petit castelet de la pièce originelle, entouré de grands rideaux, il casse le point de vue, modifie le rapport frontal au public en revenant à son travail sur la vidéo, interrompu depuis 2006. Grâce à de petites caméras, il scanne le cadre de scène depuis divers endroits, comme si nous étions en coulisses, créant une succession de plans projetés autour, dans deux fenêtres « *démultipliant les points de vue sur l'espace tout en déréglant la perception du temps grâce à des travellings fins, autant de moyens de montrer les bouleversements des relations sociales entre les hommes, comme les rapports de classe.* »

Entités ailées

Avec *OSCYL*, pièce pour sept danseurs et autant d'entités mouvantes de taille humaine, la création d'Héla Fattoumi et Éric Lamoureux promet d'être une des belles découvertes du festival. Les co-directeurs de VIADANSE à Belfort avaient flashé sur « *les volumes et le flux vital émanant des formes et rondeurs des sculptures de Arp, notamment* Entités ailées *de la collection du MAMCS à Strasbourg* ». L'intuition de la mettre en mouvement en la "désoclant" pour arrondir sa base à la manière d'un culbuto faisait son chemin. Après six mois de travail sur des prototypes avec le plasticien et scénographe Stéphane Pauvret, peaufinant le rapport de poids et d'échelle, les voilà « *littéralement fascinés par ces compagnons de jeu ayant dépassé nos espérances* » confie Éric Lamoureux. « *Nous pensions qu'elles oscilleraient simplement, mais pas que nous pourrions les faire tournoyer, virevolter, voire traverser l'espace grâce à une simple impulsion !* » Plus important encore pour le duo s'échappant de la danse pour investir le champ des objets marionnettiques, « *la palette de toucher et de contact est immense. Nos sept Oscyls, tous différents dans leurs équilibres et volumes créent un autre rapport au temps, impulsent le mouvement et la danse. Aux interprètes d'écouter le mouvement de cet autre imaginaire révélé à la danse* ». Mais leur prise en main par les danseurs n'a pas été qu'une partie de plaisir. Il a fallu apprivoiser ces présences d'au moins 1,70 mètre pour 30 kg, constituées en mousse de planche à voile avec une âme au centre et un socle en demi cercle, le tout recouvert de résine rigide... mais fragile aussi, nécessitant un réel degré d'attention pour altérités étonnantes, médiatrices des relations entre les hommes et femmes interagissant avec. L'ensemble conserve une part d'aléatoire dont les chorégraphes s'emparent avec l'ivresse d'un jeu d'enfant dont ils inventent des règles peu décryptables par le public mais que les danseurs ont loisir de transgresser, « *comme le font tout seul les Oscyls, bousculant les contours du collectif et de la communauté réunie* » s'amuse Éric Lamoureux qui se plait à constater « *qu'on n'échappe pas à Arp, sa dimension poétique comme ses postures philosophiques* ». La légende veut qu'il y a deux ans, il ait malencontreusement fait tomber une sculpture monolithique dans un musée Bordelais, l'ébréchant par un – heureux, puisque déclencheur de l'envie de ce spectacle – accident. C'est avec la délicatesse qui le caractérise que le créateur approche aujourd'hui l'objet, « *conscient que se mettre à disposition d'autrui génère un pouvoir de révélation unique* ». ■

▸ ***Open the Howl***, création à Charleville-Mézières, 18-19/09 puis en tournée au TJP (Strasbourg) durant le Festival Les Giboulées, 16-24/03

tjp-strasbourg.com

À retrouver aussi durant le Festival trois pièces de Renaud Herbin :

▸ ***La Vie des formes***, à Charleville-Mézières, 16-17/09 puis à la CDE (Colmar), 27-28/09

▸ ***Milieu***, à Charleville-Mézières 13-21/09 puis au CDN Nanterre-Amandiers, 6-11/03

▸ ***Wax***, à Charleville-Mézières, 20-21/09 puis en décentralisation, 22/09-02/10 puis à La Minoterie (Dijon), 14-16/12 et aux 2 scènes (Besançon), 24-28/04 avril

renaudherbin.com

[1] École nationale supérieure des arts de la marionnette – marionnette.com

[2] Voir *Poly* n°191 ou sur poly.fr

[3] L'histoire d'un chevalier transformé en hibou par un mauvais sort. Un homme lui arrache des plumes qui lui permettent à chaque fois d'essayer un vol, conquérant ainsi le pouvoir jusqu'à ce que l'oiseau soit totalement déplumé et qu'il perde tout.



Renaud Herbin © Benoît Schupp



FESTIVAL DES **MARIONNETTES**

POUR QUELQUES JOURS, CHARLEVILLE-MÉZIÈRES DEVIENT LE CENTRE DU MONDE POUR LES MARIONNETTISTES ET LES AMATEURS DE CET ART SI SURPRENANT, EMPRUNT DE TRADITIONS ANCESTRALES ET D'UNE RÉELLE MODERNITÉ.





UN RENDEZ-VOUS **MONDIAL**

Le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières a été créé en 1961 par les « Petits Comédiens de Chiffons ». Aujourd'hui, certains disent qu'il est à l'art de la marionnette ce que le festival de Cannes est au cinéma. C'est la ville toute entière qui se prépare à vivre au rythme d'un univers artistique enivrant pendant neuf jours, du 16 au 24 septembre 2017.

Tous les deux ans, **le plus grand rassemblement international de marionnettistes** prend ses quartiers **à Charleville-Mézières**. La préparation débute plus d'un an à l'avance, afin que tout soit prêt pour accueillir la **centaine de compagnies venues des quatre coins du monde** et plus de **170 000 festivaliers** qui se pressent à chaque édition. Comme un rituel immuable, la ville se métamorphose durant ces quelques jours en un immense « castelet », ce décor typique des spectacles de marionnettes classiques, occultant la présence des marionnettistes. Chaque salle, gymnase, rue, cour ou place accueillera des artistes toujours plus inventifs et surprenants, offrant des spectacles incroyables allant des pratiques traditionnelles aux plus contemporaines.
Lieu de rassemblement des artistes et du public, le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes est aussi **un formidable rendez-vous de création** où l'on vient observer comment chacun s'empare de la marionnette, des matériaux de la manipulation, des nouvelles technologies, des images.

UN FESTIVAL PORTÉ PAR L'IMPLICATION DES BÉNÉVOLES

Ils sont près de 500 à s'investir dans chaque édition du festival. Accueil du public, des artistes, contrôle des entrées, vente des billets, transport et orientation des festivaliers mais aussi accompagnement des compagnies pour les spectacles de rue et gestion de la buvette : les tâches ne manquent pas et toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. **Le festival fait partie intégrante de la vie de la ville**, bien avant que les artistes et le public ne l'envahissent. C'est ce qui lui donne cette ambiance si particulière que chacun aime à retrouver à chaque édition.

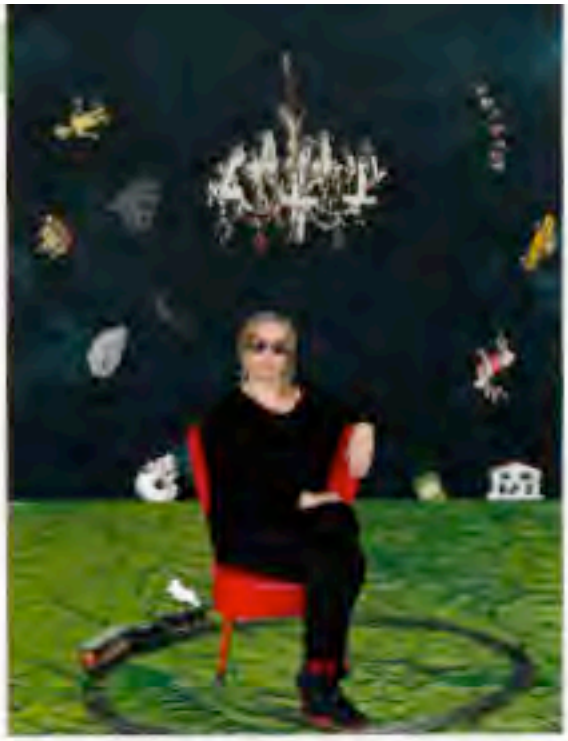
DEUX ARTISTES « FIL ROUGE » À L'HONNEUR

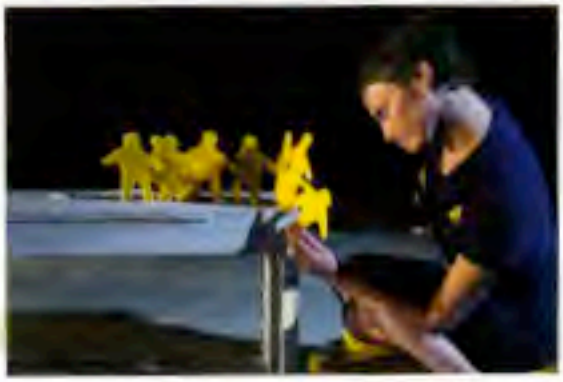
La direction du festival a laissé **carte blanche à deux artistes. Agnès Limbos - Compagnie Gare Centrale**, et **Renaud Herbin - TJP Centre Dramatique National d'Alsace - Strasbourg**, expliquent ce qu'est, pour eux, ce rendez-vous mondial autour de la marionnette.

Agnès Limbos : « Cela fait plus de 30 ans que je joue mes spectacles durant le festival de Charleville. La première fois, ce fut en 1985 avec « Pétrouchka », une libre interprétation du carnet de Stravinsky pour petites marionnettes, objets et mains sur une table ronde. Depuis, je suis de la partie, presqu'à chaque fois. Je suis invitée, cette année, comme artiste fil rouge : une carte blanche en quelque sorte. Je me suis plutôt dirigée vers une réflexion sur la singularité de mon travail « le théâtre d'objet » en invitant des artistes complices depuis 30 ans et des jeunes chez qui je retrouve l'essence même de ce travail où l'objet est manipulé à vue et l'artiste bien au centre. Je n'appréhende pas du tout cette participation, je suis tout simplement curieuse de mettre en évidence cette réflexion et d'en débattre avec d'autres. Être à Charleville est évidemment une belle occasion de côtoyer des artistes de tout bord. J'aime cette ville. J'y viens aussi l'hiver quand je donne des cours à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (Esnam). Entre le plein de septembre et le vide de l'hiver, je respire toujours une ambiance particulière. »

> « En quelques jours, la ville se métamorphose en un immense castelet »

Renaud Herbin : « Je suis très attaché à ce festival. C'est un point de référence pour la profession comme pour le public. Il s'y passe quelque chose d'extrêmement puissant. C'est un festival historique, le premier qui a rassemblé toute la profession des marionnettistes. Il a su accompagner l'évolution de la profession et créer un véritable lien entre la tradition et la pratique contemporaine. La marionnette s'est enrichie et a en même temps enrichi beaucoup d'autres arts. La marionnette traditionnelle est la marionnette à fil, et aujourd'hui on va utiliser la technologie moderne pour la rendre contemporaine. Cet art a cette capacité à être poreux, à être en interaction avec d'autres formes d'art, comme la danse ou le théâtre. Les pratiques vont se nourrir les unes des autres. Au début, il y a d'abord la sculpture, puis, une fois manipulée, elle devient vivante. La marionnette, c'est la relation du vivant à l'inerte, de l'humain au non humain, cela raconte ce que nous sommes. »





IDÉE DE SÉJOUR

Marionnettes
en Fêtes

2 jours / 1 nuit à partir de [illegible] par personne. Chambre double [illegible]. Petit-déjeuner. Pass [illegible] selon disponibilités. Une bouteille de champagne offerte au [illegible] à la programmation officielle du Festival.

Information / Réservation :
Office de tourisme de Charleville-Mézières et sa région
[illegible]
www.charleville-tourisme.com





> « Un univers onirique, poétique.... Un rêve éveillé... »
> (f - 2015)

SÉDUIRE LE JEUNE PUBLIC

Si le festival revendique la marionnette comme un art accessible à tous, adultes comme enfants, il va attacher une importance toute particulière pour cette édition aux plus petits. **Une programmation dédiée à la petite enfance**, c'est-à-dire **de 12 mois à 3 ans**, est mise en place.

Parmi les spectacles spécialement réservés aux plus jeunes, on trouve **les créations de la compagnie Créature, venue de Blagnac**. Déjà présente lors de l'édition précédente, elle avait marqué le public par ses personnages oniriques, mi-hommes, mi-animaux, vivant dans de petites cabanes. Dirigée par Lou Broquin, **elle** proposera deux spectacles. Héritages, accessible à partir de 6 ans, et Bouchila, à voir à partir de 4 ans.

La compagnie de théâtre Skappa & associés s'adresse aux adultes et aux enfants de plus de 6 ans. Elle leur propose une immersion dans un univers mêlant objets, images vidéos et photos.

Pour le public du même âge, il y a aussi Poupette in Bruxelles, proposé par **le Théâtre des 4 mains et Froe Froe Theater**. Il s'agit de l'adaptation belge du livre hollandais Deesje de Jokie van Leeuwen, récit poétique d'une petite fille de province perdue en ville toute seule, pour la première fois de sa vie.

Accessible à partir de 5 ans, « Les Sept Corbeaux » du **Theater Waidspeicher** est un spectacle mêlant marionnettes sur table et théâtre d'objets. Adapté du conte des frères Grimm, il raconte le long voyage de la petite sœur, devenue grande, partie à la recherche de ses frères. Son voyage la mène au bout du monde où elle rencontre le soleil, la lune et les étoiles, avant d'arriver enfin à la montagne de verre où les corbeaux vivent en attendant d'être délivrés.

DES PROPOSITIONS MÊME POUR LES TOUT-PETITS

Dès 2 ans, les plus jeunes pourront venir s'émerveiller devant un spectacle musical, mêlant voix, sons d'objets et instruments. « Un mouton dans mon pull », du **théâtre T**, met en scène une marionnette et beaucoup de laine pour un voyage tout doux.

Enfin, même **les bébés** pourront faire connaissance avec l'univers de la marionnette avec **« Chat/Chat » de Zapoï**. Conçu par Stanka Pavlova (diplômée de l'ESNAM en 1993), Chat/Chat est **un spectacle** qui se vit **en deux temps**. Un premier durant lequel on découvre la naissance d'un petit chat en cinq tableaux visuels et sonores. Dans un deuxième temps, les participants sont invités à explorer et à toucher les cinq tapis d'éveil qui reprennent l'univers du spectacle.

UNE VISION SUR LES CRÉATIONS DU MONDE ENTIER

Au-delà des propositions dédiées au jeune public, le festival propose de nombreux temps forts avec notamment **plus de 50 créations** et premières en France, comme «Chambre Noire», de la compagnie Plexus polaire, «Âme Nomade», de la Québécoise Magali Chouinard ou encore «The Parachute», de Stephen Mottram, maître anglais de la marionnette à fils et constructeur hors pair d'automates en tout genre. **De grands noms de l'art de la marionnette seront présents**, comme Bérangère Vantusso, Turak, Franck Soehnle, Ilka Schonbein, Les Royales Marionnettes, Les Anges au Plafond, le Papier Théâtre... **La centaine de compagnies présentes vient de différents pays d'Europe, mais aussi du Canada, de la Côte d'Ivoire, d'Israël, de Syrie, de Taïwan, des Etats-Unis,...** La programmation est très riche, mais il ne faut pas oublier **le off et tout ce qui se passe dans la rue** : un grand spectacle indonésien, l'ouverture assurée par Les Lampadophores ou encore le voyage de l'Odyssée installé dans une sculpture monumentale sur la Place Ducale pendant tout le festival...

LA FINLANDE À L'HONNEUR

Plusieurs pays seront à l'honneur pour cette édition et focus particulier est prévu sur **la création finlandaise**. A l'occasion du centenaire de l'indépendance de la Finlande, des compagnies venues de tout le pays proposeront un tour d'horizon de la création typique de ce pays au travers de **huit spectacles pour petits et grands**. Trois spectacles inédits seront présentés: «Saisons» selon Mohammed Dib du Théâtre d'Illusia, «Crabe» de Laura Sillanpää, «Il gèle, la nuit» de la compagnie Lilkutus, ainsi que deux ayant été primés: «Terres invisibles» du Livsmediet Theater (Prix en Pologne du meilleur spectacle) et «John Eleanor» du Tehdas teatteri (Prix de la critique en Finlande).

A peine terminée, cette édition laissera place à la préparation du **festival de 2019** qui marquera là sa **20ème édition**, les organisateurs promettent déjà un événement inoubliable.

> “Toujours aussi magnifique, merveilleux, artistique et qui nous fait voyager! De très belles découvertes! J'adore!”
> (f - 2013)



INFOS PRATIQUES

OFFICE DE TOURISME - CHARLEVILLE-MÉZIÈRES-SEDAN EN ARDENNE
Accueil de Charleville
08000 Charleville-Mézières
Tél. : (0)3 24 55 69 90
www.charleville-tourisme.com

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
08000 Charleville-Mézières
Tél. : (0)3 24 59 94 94
www.festival-marionnette.com

INSTITUT INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE / ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DE LA MARIONNETTE (ESNAM)
08000 Charleville-Mézières
Tél. : (0)3 24 33 72 50
www.marionnette.com

Vidéo à découvrir :
Charleville-Mézières

LA GAZETTE DÉSUETTE – LE BEFORE – | CHARLEVILLE-MÉZIÈRES WWW.LAPOMMADE.FR | N°1 | 16.09.2017 24.09.2017

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES

LA PENSÉE POÉTIQUE

ANNE-FRANÇOISE CABANIS

« LE FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES ÉTAIT UN LIEU DE RASSEMBLEMENT, C'EST DEVENU UN LIEU DE CRÉATION. »

LA PETITE CAPITALE DU NORD DE LA RÉGION DEVIENT LA CAPITALE DU MONDE DE L'ART

C'est l'heure du goûter rue Kennedy, à Charleville. Dans mes petits doigts inquiets, je serre mon financier aux amandes un peu trop gras. Sous le préau de l'école Jean-Jaurès, les petons trépignent, en ont assez de l'heure des billes ou des cartes à jouer. C'est à peine la rentrée, le cahier de vacances au fond du cartable bien rangé entre la compote et le carnet de correspondance, et air festif presque candide flotte dans une météo comme un souvenir de printemps. J'ai six ans.

Les murs froids et délavés, trop urbains, sont couverts de grandes affiches colorées comme des feux d'artifice. Les vitrines des boutiques font vivre une farandole d'objets, dans un grand temps de pouponnage de fils qui viennent se tisser, entre l'espace et l'objet, à l'image des structures de fer qui jaillissent des pavés de la Place Ducale, jusqu'alors endormie de son paisible héritage du XVIe siècle. J'en vois de toutes les couleurs. On redécouvre le soleil et de la pierre jaillit la fête qui nous emporte dans de sa grande farandole. Le Festival des Marionnettes insuffle la vie à chaque coin de rue. Des théâtres fleurissent et des parfums de fête jaillissent d'un bout de rien, en se jouant de tout. A cet instant, le nom de Jacques Félix berce nos rêves d'enfants comme la figure de proue de notre imaginaire : « Avec l'Amitié et la Volonté, les utopies les plus grandes deviennent réalité. », Enfant, Jacques Félix découvre l'art de la broderie de laine. Scout, entouré de ses camarades, il part sur la route des colonies de vacances pour une tournée de spectacles où il lie chant, mime, clownerie et manipulation de marionnettes de laine, jusqu'au succès de sa passion commençante à l'aube de Noël 1942 où naît le divin enfant de sa carrière. Sous la bonne étoile, il fonde La Compagnie des Comédiens de Chiffon dont les spectacles créés dans les Ardennes s'exporteront dès 1955 jusqu'au Palais de Chaillot à Paris et aux portes du Festival International des Marionnettes de Liège deux années après, avec le spectacle contant la légende ardennaise médiévale des Quatre Fils Aymon : Renaud, Allard, Guichard et Richard, sur le dos de leur cheval-fée Bayard.

En 1972, Les Petits Comédiens de Chiffon sont missionnés pour organiser le IIe congrès National des Syndicats de Guignolistes et de Marionnettistes français. Jacques Félix en profite pour ouvrir les arts de la marionnette au grand public et positionner les Ardennes au cœur de son réseau de fils de marionnettes, tissé entre les continents à travers ses nombreuses collaborations.

Le Festival des Marionnettes : « C'est une sorte de pèlerinage, chaque marionnettiste doit venir une fois dans sa vie à Charleville ». Anne-Françoise Cabanis, directrice du festival depuis 2009, cultive en aficionados du théâtre amateur un regard dénué de folie des grandeurs et confie orchestrer ce rendez-vous incontournable et mondial « avec les moyens du bord ». La recette du cœur : « le festival était un lieu de rassemblement, c'est devenu un lieu de création. ».

A gaines ou à tringles, d'ombres, d'objets ou de robotique, les marionnettes font battre à l'unisson les cœurs de 25 pays différents et drainent en IN plus de 170 000 spectateurs lors de près de 400 représentations sur 9 jours, sans compter le OFF aussi libre qu'impromptu, émancipé des rigueurs structurales.

« Qui manipule qui ? » : « Les marionnettes n'amusent que les enfants et les gens d'esprit » disait George Sand ! Pour ma part, je pense plutôt avoir conservé mon âme d'enfant. Je trépigne encore en entendant les coups de bâton du théâtre, en voyant le rideau rouge de bois qui bascule et cahute sur un air de chalemie et de biniou, à quelques mètres de la Place Ducale, en plein cœur de Charleville. Soudain, la voix caverneuse du sociétaire de la Comédie française Michel Etcheverry retentit derrière le masque de fer du Grand Marionnettiste. L'accent majestueux du drame et le goût du narrateur pour le mystique, sans doute porté par son projet des années 80 d'entrer dans les ordres religieux, nous entraine aux confins des Ardennes légendaires, à l'aube de l'ésotérique. Le « colosse de fer à la santé fragile » nous offre du bout de ses dix doigts de métal articulés « en douze tableaux, la très plaisante et fabuleuse histoire des Quatre Fils Aymon ». Véritable métaphore du théâtre dans le théâtre, ce mystérieux et envoûtant automate nous porte aux confins de l'éthique du Festival des Marionnettes : Charleville devient le théâtre du monde.

Entre spectacles traditionnels grandiloquents d'Asie et d'Afrique, chargés en symbolique et poésie, « les marionnettes ont gagné une place entière sur les scènes du spectacle vivant. ». Pour ses 19 ans, 19 créations exclusives seront présentées, entourées de deux artistes fils rouges, Agnès Limbos (Gare centrale et ses théâtres d'objets) et Renaud Herbin (TJP-CDN d'Alsace). La parade inaugurale de l'édition 2017 est placée sous le signe de la lumière. « Les Lampadophores » (porteuses de lumières dans la tradition religieuse), présentées à la fête des Lumières de Lyon en 2016, orchestreront rituellement cette symbolique ouverture de la ville transformée en théâtre du Monde. La danse, le chant et la marionnette dessineront l'imprévisible et la majesté de la vie, au-delà des frontières physiques et réelles, sous un arc-en-ciel de couleurs et d'imaginaires, où les silhouettes festives gonflables - nostalgiques d'une candeur d'âme d'enfant - communient autour de la tolérance et de la joie du partage. Bon Festival !



REGARDS...

« CE FESTIVAL EST UN LIEU ET UN TEMPS UNIQUE DE RENCONTRE AVEC L'INNOVATION, LA RECHERCHE LA CRÉATION ET LE SENSIBLE. UN ENDROIT OU LE MONDE IMAGINAIRE ET LE MONDE RÉEL SE FONDENT. C'EST AUSSI UN ESPACE D'INSPIRATION IMMENSE, CROISER TANT DE DÉMARCHES DIFFÉRENTES EST EXTRÊMEMENT ENRICHISSANT, COMME UN TOUR D'HORIZON SUR TOUS LES VISAGES DE LA MARIONNETTE D'AUJOURD'HUI. »

LOU BROQUIN
COMPAGNIE CRÉATURE

AGNÈS LIMBOS – FIL ROUGE

AU DÉPART, JE TRAVAILLAIS AU THÉÂTRE ROYAL DE TOONE À BRUXELLES ET JE FABRIQUAIS DES MARIONNETTES CHEZ MOI EN AUTODIDACTE. TRÈS VITE CE SONT LES OBJETS QUI ONT PRIS LE DESSUS MÊME SI DANS CERTAINES DE MES CRÉATIONS, LA MARIONNETTE EST PRÉSENTE. JE NE MANIPULE PAS LES OBJETS DE MANIÈRE « MARIONNETTIQUE » C'EST À DIRE QUE JE NE LEUR DONNE PAS D'AUTRES FONCTIONS QUE CE QU'ILS SONT, JE NE JOUE PAS LE JEU DE LA TRANSFORMATION. LES MARIONNETTES SONT CONSTRUITES POUR LE THÉÂTRE. LES OBJETS SONT PRIS TELS QUELS POUR LEUR VALEUR BRUT, NOSTALGIQUE, MÉTAPHORIQUE, SYMBOLIQUE...

CROISÉE DES ARTS ET DU MONDE

Que l'on rencontre l'artiste fil rouge du festival, Agnès Limbos papesse du théâtre d'objet, qui après avoir couru les bistrots durant Mai 68 aux cotés de la grande Yolande Moreau, fonde sa compagnie Gare Centrale en 1984 à Bruxelles ou Evandro Serodio, le brésilien carolomacérien le plus trempé d'histoire de la marionnette. Charleville ne dort que d'un œil et gronde tel un volcan de créativité à en faire résonner le monde. Charleville est fantasmé comme l'objectif du voyage par excellence : « Tout le monde connait Charleville, ils sont impressionnés » dixit Evandro Serodio. Les enfants du pays, comme la plasticienne Julie Faure-Brac, portent à travers leur regard d'enfant émerveillée d'antan la sacrale mission de transmission d'un savoir et d'un héritage patrimonial transcontinental et transculturel. Devant ses sculptures encore sans vie de papier, Julie trépigne sur le tabouret de son atelier : « J'ai encore du mal à me sentir participante, comme si je n'étais pas légitime, je regarde le festival avec un regard d'enfant, je vais maintenant moi aussi essayer de proposer quelque chose... avec un peu d'appréhension et beaucoup de timidité. ». Ce regard sacré, qui transforme les rues et insuffle la vie autour du monde entier « était un lieu de rassemblement et est devenu un lieu de création » témoigne la directrice du Festival Anne-Françoise Cabanis suivie par l'artiste Lou Broquin, D.A. de la compagnie Créatures « un lieu et un temps unique de rencontre avec l'innovation, la recherche, la création et le sensible : c'est un espace d'inspiration immense, comme un tour d'horizon sur tous les visages de la marionnette aujourd'hui ». Magali Chouinard, à travers son approche poétique et sensible, où la marionnette devient le miroir intime de l'introspection avec le public dessine Charleville à l'image d'une « rivière où plonger si on veut découvrir le très large panorama de la création marionnettique à travers le monde » - tendue comme une chasse aux trésors dont Julie Faure-Brac dessine une « carte des univers qui va être de plus en plus large ». A l'image de la rencontre des Arts sur le paysage de l'impromptu, le mariage des genres artistiques célèbre la représentation d'une communion universelle intergénérationnelle : « qui permet de vivre une expérience. Un objet qui permet de « mixer » en dehors de cette nécessité de « nommer les choses, [...] savoir ce que nous regardons, ce que nous ressentons... face à la difficulté d'accepter de ne pas savoir catégoriser » analyse l'irrévérencieux artiste Evandro Serodio, qui signe sa première création aussitôt produite par le Festival pour la première fois de son histoire. Un art fenêtre, en médiation sur les évolutions « Qu'est-ce qu'on attend lorsqu'on regarde un spectacle de marionnettes ? » ouvre Julie Faure-Brac, face à ses étranges œuvres aux allures de cryselides, ses eaux-fortes montées en volumes sur des supports de taxidermie en mousse sur papier. « Je pense que c'est une démarche artistique, un questionnement que l'on essaie de transmettre au public. Etant moi-même gênée d'appeler ce que je créé des marionnettes, j'aime l'idée de ne pas savoir les appeler ainsi car j'ai besoin de semer le trouble. »

EN 2 MOTS PAR LEURS CRÉATEURS

MISE EN BOUCHE, SUGGESTION DE PRÉSENTATION DE LA RÉDACTION... SOYEZ CURIEUX, DÉCOUVREZ !

AXE

... CHERCHER LA MARIONNETTE ! L'HOMME EST-IL UNE MARIONNETTE ?

AGNÈS LIMBOS



PHOTO COMPAGNIE GARE CENTRALE

BOUCHKA

COMMENT TRAVERSER LA NUIT DE LA COLÈRE POUR ATTEINDRE LE JOUR DE L'APAISEMENT ?

LOU BROQUIN



PHOTO MARC HESPEL

FLIPPANT LE DAUPHIN

LE SPECTACLE PERVERS TOUT GENTIL, À PARTIR D'1M 20.

EVANDRO SERODIO



PHOTO JOSÉ PALLAS

ÂME NOMADE

THÉÂTRE D'IMAGES SANS PAROLES, DANS LES PROFONDEURS DE SOI...

MAGALI CHOUINARD



PHOTO JEAN-LOUIS LORIEUX

CHASSE À L'ENVERS

RETOUR AUX SOURCES SACRÉ, ÉTRANGE ET MYSTÉRIEUX...

JULIE FAURE-BRAC

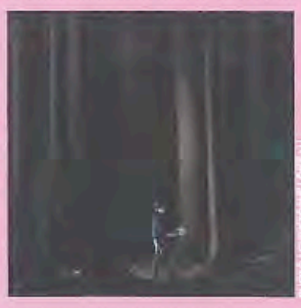


PHOTO CHRISTIAN LONZAU

25 C'est le nombre de pays dont le coeur bat à l'unisson lors de ce bouillon de culture mondial.

Le pourcentage de compagnies qui se voient remporter dans leurs valises un contrat à l'issue du festival. **80%**

738

Pour 600 000 Francs, c'est le nombre de donateurs ayant mécéné la construction du projet pharaonique du Grand Marionnettiste, «le colosse à la santé fragile» par le célèbre sculpteur Jacques Monestier. Du haut de ses 10 mètres, la voix caverneuse du sociétaire à la Comédie-Française Michel Etcheverry insuffle le mysticisme des légendes des Quatre Fils Aymon au coeur de ce bienveillant monstre au coeur et doigts d'or qui veille sur Charleville en son centre depuis 26 ans.

19

C'est le nombre de bougies pour cette nouvelle édition du festival qui célèbrera l'arrivée d'un label «Pôle de la Marionnette». Un cadeau fort en symbolique pour son père fondateur, Jacques Félix et sa compagnie Les Petits Comédiens de Chiffon qu'il fonda en 1945. Jusqu'alors réservé aux professionnels du métier et aux syndicalistes, c'est 26 ans plus tard que le Festival des Marionnettes ouvre sa fenêtre sur son art singulier, ancrant sa politique sur l'échelle mondiale dès la première édition ouverte au public.

76% ... est le taux d'influence du festival sur le tourisme brut des Ardennes.

400

Représentations, sans compter le OFF.

L'AFFICHE 2017

Donnée à voir et à découvrir, la marionnette et son festival sont une fenêtre sur le monde des Arts et de la création du bassin local, notamment de ses artistes qui font l'objet des convoitises de la conception des affiches, conceptuelles amenées à renouveler le regard porté sur cet art encore trop étriqué de clichés.

Après Jean-François de Bus en 2013 et Julie Faure-Brac en 2015, c'est Mehryl Levisse – artiste plasticien à la notoriété grandissante qui nous offre son univers aux allures de Monstrueuse Parade, entre fascination et paradoxe des angoisses du rapport au corps. Né à Charleville-Mézières, l'univers singulier de Mehryl Levisse s'empare rapidement du Centre Pompidou par son onirisme.

En héritage de la culture post-punk populaire de The Rocky Horror Picture Show et de la Monstrueuse Parade aux frontières des légendes urbaines et des fantasmagories transgressives du corps et de l'animal, le corps, ses formes et son âme en écho aux spectres imposants d'un héritage classique mythologique – les personnages, les silhouettes du bestiaire de Mehryl Levisse orchestrent des entités animistes, proche du Totem. Graves et solennelles, à l'état premier, primitif, transgressif, la représentation du corps dans l'œuvre de l'artiste dépeint d'une manière Rococo ou burlesque la surenchérisation des codes et des symboliques qui s'émancipe de marqueurs sociétaux et naturels – à l'image d'une toile neutre de projection du phantasme, le corps est composé et décomposé pour accomplir une forme de dessein existentiel, aux portes de la maladie mentale. Curiosité, culture kitsch, hybrides zoomorphes, icônes anthropomorphiques, Mehryl Levisse théologise les relativités de la normalité à travers un répertoire d'affectations du pathos commun, où chaque mise en scène devient tableau introspectif entre Vanités et paysages d'amalgames absurdes interculturels aux portes d'un corps en voie de dépersonnalisation.

L'INDONÉSIE EN 5 HEURES

RITUEL ET CÉRÉMONIAL, WAYANG GOLEK SUNDANAIS PROCLAMÉ CHEF D'OEUVRE DU PATRIMOINE ORAL DE L'HUMANITÉ PAR L'UNESCO EN 2003 INVOQUERA LES ESPRITS D'INDONÉSIE EN LA PLACE DUCALE DEVENUE TERRE DE SACRE. PERFORMANCE IMMERSIVE DE THÉÂTRE TOTAL, C'EST PENDANT PLUS DE 5 HEURES DE REPRÉSENTATION QUE LE DALANG, LE MARIONNETTISTE SOLITAIRE, STIMULERA VOS SENS PAR UNE INVITATION AU VOYAGE EXCEPTIONNELLE.



PHOTO DASARANG JABBEC – DANIELA



PHOTO ALAIN PONCHON

ROMANCES SANS PAROLES

«C'EST PAR ROSTAM QUE J'HÉRITE DE MA GLOIRE» ALI MOINI PAR CE PROVERBE FARSI NOUS TRANSPORTE AU SEIN DE LA MYTHOLOGIE POUR DÉNONCER LA NOTION DE DÉMIURGIE. ENTRE LES PAS DE SON PANTIN DE MÉTAL, CET ÉTRANGE BALLET SENSUEL SANS PAROLE NOUS PORTE AUX COEURS D'EXPÉRIMENTATIONS CONTEMPORAINES AUTOUR DU MOUVEMENT ET DE L'IDENTITÉ À TRAVERS SON ÉTRANGE DOUBLE DE FILS ET DE FER...

MARIONNETTES ROBOTS CENTENAIRES JAPONAISES

TOUT DROIT VENUS DE CHIRYU, LA VILLE QUI VIT NAÎTRE L'ART DE LA MARIONNETTE AU JAPON, LA CHIRYU KARAKURI NINGYO COMPANY MET EN OEUVRE UNE FASTE ORCHESTRATION DE PRÉSERVATION DE MARIONNETTES HISTORIQUES CRÉES EN 1724. DÉVELOPPÉES AUTOUR D'UN MÉCANISME RIGOUREUX ALLIANT DE 10 À 50 FILS, HISTOIRE CLASSÉE AU PATRIMOINE CULTUREL DE L'UNESCO DEPUIS 2016, C'EST UN VOYAGE VÉRITABLE AU SEIN DE L'ART TRADITIONNEL JAPONAIS ET SON HÉRITAGE HISTORIQUE, ILLUSTRANT LA BATAILLE D'ICHINOTANI ET DU COMBAT ENTRE GENJI ET HEISHI, DEUX POUVOIRS POLITIQUES EN OPPOSITION AU JAPON AU XIIÈME SIÈCLE.
LE THÉÂTRE CHIRYU KARAKURI NINGYO NE SE PRODUIT QUE TOUS LES DEUX ANS...



PHOTO COMPAGNIE LES 7 DOIGTS - POUPETTE BRUXELLES

LA POÉSIE POUR LES PETITS

COMMENT NAÎT-ON ? COMMENT GRANDIT-ON ? QUEL EST LE RAPPORT AU CORPS AUX PORTES DE L'ÂGE ADULTE DANS UNE SOCIÉTÉ QUI SE MEUT ET S'ÉMEUT ? ENTRE POÉSIE DANS TOUS SES ÉTATS ET TÉMOIGNAGES IDENTITAIRES, LOU BROQUIN INVITE MARIONNETTES, MASQUES ET OBJETS À PARTIR DE 8 ANS DANS HÉRITAGES À DIALOGUER AUTOUR DE LA DE TRANSMISSION, APRÈS AVOIR HÉRITÉ DE LA COMPAGNIE DE SES PARENTS, CRÉATURE, CHAT/CHAT DE ZAPOI À TRAVERS LA MÉTAMORPHOSE D'UN UNIVERS DE GRAPHISME ÉDULCORÉ TRAITE DU CYCLE DE LA VIE COMME D'UN TAPIS D'ÉVEIL : BRUT DE LA COMPAGNIE LE VENT DES FORGES TRAITE DU TROUBLE IDENTITAIRE DE L'ÂGE ADOLESCENT. APPROCHE LUDIQUE À L'ÉCOLOGIE ET SENSIBILISATION AU CONSUMÉRISME, « A » DE SKAPPA ! & ASSOCIÉS EMPORTE SON JEUNE PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS À DÉCOUVRIR UN UNIVERS DE SAVANT BRICOLAGE ET DÉTOURNEMENT D'OBJET CRÉE PAR PAOLO CARDONA, RÉCOMPENSÉ D'UN MOLIÈRE JEUNE PUBLIC EN 2009. ÉVASION DANS L'IMAGINAIRE, UN MOUTON DANS MON PULL DU THÉÂTRET EST UNE POÉSIE SANS PAROLES OÙ AU RYTHME DES SAISONS UN MOUTON SE PARE AU CYCLE DE LA VIE CHEMINANT L'ÉVOLUTION DU CORPS ENTRE POÉSIE, CHANT ET ÉVEIL MUSICAL. DE L'IMAGINAIRE IL N'EN MANQUE PAS AUX PETITS BOUTS, ENCORE MOINS AUX ARTISTES DES COMPAGNIES PROGRAMMÉES AU FESTIVAL : POUPETTE IN BRUXELLES DU THÉÂTRE DES 4 MAINS ET FROE FROE THEATER NOUS INVITE AU VOYAGE À LA MAIN D'UNE PETITE FILLE DE PROVINCE PERDUE AU CŒUR DE L'ÉNERGIE DE LA VILLE. ENTRE JEU DE PISTES ET LÉGENDES URBAINES, MARIONNETTE ET ART DIGITAL S'ENTREMÊLENT AU CŒUR D'UN GRAND JEU DE PISTE ENTRE LES ARTISTES COMPLICES DU PUBLIC FACE AUX MARIONNETTES. LES SEPT CORBEAUX DU THEATER WAIDSPEICHER NOUS PORTENT AU CŒUR D'UN CONTE DES FRÈRES GRIMM OU LE PÉRIPLE D'UNE PETITE FILLE NOUS MÈNE À RENCONTRER LES ASTRES POUR DIALOGUER AVEC LES ÉTOILES ENTRE MÉTAMORPHOSES FANTASTIQUES ET POÉSIE...

« LES MARIONNETTES N'AMUSENT QUE LES ENFANTS ET LES GENS D'ESPRIT »

G. SAND



PHOTO : PATRICK ARGUILLÈRE

LA PENSÉE DE LOU BROQUIN

«LA MARIONNETTE EST LE REFLET DE NOTRE MONDE ET DE NOUS-MÊME, ELLE PEUT ÊTRE «GUIGNOL» COMME TANT D'AUTRES CHOSES.»

AU BOUT DU FIL

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES DU FESTIVAL

POURQUOI LA MARIONNETTE ?

RACHEL CHOUINARD : En 2008, la marionnette s'est imposée dans ma démarche de création préoccupée de raconter le corps féminin, le mouvement, la présence et l'intériorité.

LOU BROQUIN : Parce qu'elle offre tous les possibles

Agnès Limbos : Au départ, je travaillais au théâtre Royal de Toone à Bruxelles et je fabriquais des marionnettes chez moi en autodidacte. Très vite ce sont les objets qui ont pris le dessus.

JULIE FAURE-BRAC : J'ai eu envie de voir mes œuvres s'animer, être incarnées par des êtres vivants dans un domaine du spectacle qui est très ouvert et très plastique.

EVANDRO SERODIO : C'est presque un objet sexuel, des dolls. Il y a beaucoup de choses de pervers, c'est quelque chose qui m'attire énormément comme dans le rôle de bouffon...

QUE VOUS ÉVOQUE L'ART DE LA MARIONNETTE ?

MC : Le désir de projeter des personnages en dehors de la réalité, dans une dimension surréelle.

LB : Un outil de rêverie, les yeux grands ouverts qui permet de donner à voir l'invisible, le sensible, ce qu'il y a d'enfoui en chacun de nous.

AL : Un art à part entière qui trouve depuis quelques années des espaces nouveaux dans une grande recherche contemporaine.

JFB : Je suis plasticienne, alors j'ai un regard sur la marionnette à la fois de spectatrice assez émerveillée, passionnée par ce monde-là.

ES : Avant j'étais concentré sur la marionnette et depuis quelques années je développe un autre travail autour du bouffon. Pour moi c'est juste un outil.

QUEL AVENIR DESSINEZ-VOUS POUR LA MARIONNETTE ?

MC : Elle va tout naturellement continuer de s'immiscer et prendre son essor dans toutes les formes d'art auxquelles elle participe.

LB : La marionnette devient «formes animées», sa multiplicité et sa richesse permettent d'accroitre son public et son accès.

AL : Il y a des gens qui sacraliseront toujours mais la tendance est d'ouvrir un maximum et de prendre des chemins de traverse. Ce qu'il est temps de casser c'est qu'en général la marionnette est un art mineur dédié aux enfants. Heureusement les temps ont changé !

JFB : Plus qu'une désacralisation, je crois à une ouverture qui va être de plus en plus large.

ES : La plupart des gens voient la marionnette comme quelque chose de gentil. Moi je ne pense quasi plus à la marionnette, qui est un objet de manipulation érotique à l'image de la société, où tout est commerce, télé et apparences. Mais la marionnette est peut être aussi, paradoxalement, une manière de transgresser les règles.

COMMENT VOUS ÊTES-VOUS PERSONNELLEMENT APPROPRIÉ LE MEDIUM DE LA MARIONNETTE ?

MC : Dessiner, sculpter et installer dans l'espace me permettent de donner forme à mon langage visuel. Créer des univers en noir et blanc me permet de parler de l'intériorité.

LB : L'art de la marionnette m'a été transmis par mes parents comme un moyen d'expression fort et singulier et a accompagné ma construction d'artiste.

AL : Je ne peux plus parler de marionnettes, mais d'objets. Les influences sont grandes et les mélanges de plus en plus présents dans les spectacles où on ne peut vraiment nommer le genre (danse, peinture, théâtre...)

JFB : Ne pas forcément fabriquer des marionnettes mais fabriquer des objets, des sculptures qui me touchent, me ressemblent et ensuite voir ce qu'on peut en faire, peu importe la façon dont les marionnettistes vont les manipuler ensuite.

QUEL EST VOTRE REGARD SUR LE FESTIVAL MONDIAL DES THÉATRES DE MARIONNETTES DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES ?

MC : C'est une rivière où plonger si on veut découvrir le très large panorama de la création marionnettique à travers le monde.

LB : Croiser tant de démarches différentes est extrêmement enrichissant. C'est comme un tour d'horizon sur les multiples visages de la marionnette d'aujourd'hui.

AL : Un très beau regard sur la diversité des formes, la convivialité, la place Ducale et bien sûr Rimbaud !

JFB : Je le connais depuis que je suis petite car je suis de Charleville-Mézières et j'ai encore du mal à me sentir participante, comme si je n'étais pas légitime, car c'est quelque chose que je regarde toujours avec des yeux d'enfant.

ES : Je suis brésilien et c'est vraiment un festival dont tout le monde entend parler et où tout le monde rêve d'aller. J'ai beaucoup de chance, d'autant plus que je suis le 1er artiste dont le spectacle est intégralement produit par le festival !

COMMENT QUALIFIERIEZ-VOUS VOTRE SPECTACLE ?

MC : Un théâtre d'images sans paroles qui propose une plongée vertigineuse dans les profondeurs de soi, là où vivent les doubles intérieurs.

LB : Un monde entre virtualité et souvenir, entre science-fiction et histoire humaine, un cheminement intime.

AL : Un pari sur l'ouverture d'esprit.

JFB : Sacré, étrange, mystérieux, retour aux sources... renaissance...

ES : Un spectacle pervers, gentil et tout public à partir de 1m20.



PHOTO : JACQUES PITEUX PAR PATRICK ARGUILLÈRE

LA PENSÉE POÉTIQUE

PAR ANNE-FRANÇOISE CABANIS
DIRECTRICE DU FESTIVAL

NOTRE PROGRAMMATION RÉPOND À L'ENVIE PREMIÈRE DE MONTRER L'IMMENSE ÉTENDUE DES POSSIBLES DES ARTS DE LA MARIONNETTE AUJOURD'HUI. C'EST UN LIEU D'INVENTION ET DE CRÉATIVITÉ INCROYABLE. ON PEUT AUSSI BIEN MANIPULER DES OBJETS, DE LA MATIÈRE, DES FORMES ET TROUVER DES MARIONNETTES EN TERRE OU EN GLACE !
C'EST UN ART EN ÉBULLITION, UN TERRAIN D'AVENTURE EXTRAORDINAIRE, ET UNE CONFRONTATION DES IMAGINAIRES À FAIRE PARTAGER SANS MODÉRATION



PHOTO : HERVÉ LEVISSE - AFFICHE DU FESTIVAL

«QUI MANIPULE QUI ?»

« JE SOUHAITAIS DEPUIS LONGTEMPS TRAVAILLER SUR LA MARIONNETTE ET FAIRE UNE MISE EN SCÈNE SUR CE SUJET. J'AVAIS DEPUIS CETTE ENVIE L'IDÉE DE FAIRE DE MON CORPS CELUI D'UNE MARIONNETTE. L'UNIVERS DE LA VENTRILOQUIE ME FASCINE ENORMÉMENT, TOUT AUTANT QU'IL M'EFFRAIE. LA PROPOSITION DE CRÉATION DU VISUEL POUR LE FESTIVAL ÉTAIT LA BONNE OPPORTUNITÉ POUR POUVOIR ENFIN PRENDRE LE TEMPS DE TRAVAILLER SUR CETTE ENVIE. » M. LEVISSE

BREAKING NEWS

PARI MÉDUSANT POUR LA PREMIÈRE PROD DU FESTIVAL, EVANDRO SERODIO ET SON CARACTÈRE BIEN TREMPÉ VOUS PRÉSENTENT LE TOUT PREMIER PARC AQUATIQUE DES ARDENNES.





PHOTOS : JUSTINE MALLARD

Ainsi font font, font...

Les petites marionnettes et bien d'autres de toutes tailles s'en viennent chaque année faire du grand spectacle à Charleville-Mézières.

C'est l'un des temps fort de la rentrée que nous vous invitons à découvrir, un grand rendez-vous international qui envahit les salles et les rues de la ville.
De la culture et du divertissement pour les petits mais surtout pour les grands qui en ressentent bien souvent le besoin au retour des vacances.

Car parfois, les petites marionnettes se cassent, harassées par le travail, désabusées, ne trouvant plus de sens à rien.
Elles seraient trois millions à risquer la rupture, le burn-out !

Comment s'y prennent ceux qui parviennent à survivre dans ce monde impitoyable ? Pour eux, il est là, le bonheur, à portée de main chaque jour. Plus fort encore, ils le transmettent aux autres, y compris à leurs collaborateurs.

Nous avons donc travaillé d'arrache-pied cet été, mais avec joie vous le verrez, pour rencontrer ces phénomènes et glaner auprès d'eux leurs secrets.
Autant dire que nous avons réuni de quoi nous donner du peps et de l'espoir, même celui d'être heureux au travail !

D'autres bonnes surprises et belles découvertes artistiques ou encore éthiques, des personnes engagées pour que le monde tourne mieux vous attendent dans ce numéro.

Bonne lecture !

L'équipe Chromatic Magazine




BIENVENUE À CHARLEVILLE-MEZIERES


l'événement
16 au 24 septembre
FESTIVAL INTERNATIONAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES

DURANT NEUF JOURS, LA VILLE VIBRE TOUT ENTIÈRE, S'INVESTIT POUR SON FESTIVAL ET PROPOSE À TOUS LES PUBLICS UNE PROGRAMMATION EXCEPTIONNELLE.

Plus de 500 bénévoles, des habitants qui accueillent chez eux des artistes venus de tous les continents, des représentations partout, dans les salles, sous des chapiteaux et dans les rues proposées par plus de 250 compagnies... Tous les deux ans, Charleville-Mézières est la capitale des arts de la marionnette.
Sur toute la planète, les marionnettistes connaissent le festival et ne rêvent que d'une chose : pouvoir y jouer. Car c'est aussi un grand marché où plus de quatre cents professionnels, programmateurs et directeurs de festivals, viennent acheter des spectacles, du Canada, d'Espagne, des Emirats Arabes, etc.

Mais le grand public n'est pas en reste et célèbre lui aussi ce grand rendez-vous avec près de 170 000 spectateurs lors de la dernière édition.
Un succès qui ne se dément pas car la marionnette, ce n'est pas que pour les enfants ! Cet art en rencontre beaucoup d'autres, la danse, la musique, la comédie, la ventriloquie, les arts plastiques ou encore la vidéo...
Il prend aussi de multiples formes, de la petite marionnette manipulée par des fils jusqu'au personnage à taille humaine ou même géante, sortant de son carrousel pour occuper toute une scène ou la rue. Et le marionnettiste travaille aujourd'hui à vue, il est un acteur du spectacle, il a son propre rôle et l'imagination fait le reste. Le spectateur accepte la marionnette comme un personnage doué de vie, suit son regard et ses gestes, entre dans l'histoire.

Alors soyez sûrs que vous trouverez au festival de Charleville de quoi vous ravir et vous émerveiller, avec 400 représentations en IN, dans 51 salles et chapiteaux, les spectacles OFF en salle et dans les rues, des expositions, des rencontres avec des marionnettistes en différents lieux et commerces. Toute la ville est en fête !

Paradoxalement, Charleville-Mézières n'a aucune tradition dans cet art, à l'inverse de Lyon avec Guignol.

La grande aventure commence vingt ans plus tôt lorsque Jacques Félix, alors âgé de 17 ans rencontre, au cours d'un stage à Nancy, Geo Condé, peintre décorateur et marionnettiste.
Le fils du fondateur, Jean-Luc Félix, nous raconte : « Subjugué, mon père rentre à Charleville et dit à ses copains avoir découvert un truc extraordinaire... On va monter une compagnie.»

Est alors fondée, en 1945, l'association « Les Petits Comédiens de Chiffons ». Jacques Félix, parallèlement à son emploi de commercial dans l'industrie, commence à jouer des spectacles, ce qu'il fera toujours en amateur, et cet homme hors du commun, débordant d'énergie, se démène pour sa passion.

« Il rencontre des professionnels à Paris qui cherchent une ville pour organiser un festival. ▶

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, LE PLUS IMPORTANT FESTIVAL AU MONDE OFFRE **DU GRAND SPECTACLE !**

Le festival en IN propose les spectacles d'une centaine de compagnies de 23 pays, des 5 continents. Réservation en ligne. Des pass famille sont proposés à prix avantageux !

Le festival OFF en salle est gratuit : plus de 70 compagnies françaises et étrangères viennent se produire (organisé par la Maison de la Culture et des Loisirs Ma Bohème)

Le OFF en rue : une centaine de compagnies se produisent dans les rues de la ville.



Jacques Félix et son fils Jean-Luc



L'histoire de mon père intervenant auprès de la mairie de Charleville est restée célèbre. Le maire demande : combien va me coûter cette histoire ? Et mon père lui répond : pas plus que ton congrès annuel des pompiers !... Et ça démarre en 1961. J'avais 14 ans. Avec mes deux sœurs, nous assistions tous les trois sur le festival. On est un peu né dedans. »

A lui seul, sous la gouverne de son association, il réalise la programmation du festival, mobilise l'aide de la ville et de bénévoles et, conscient de la capacité réduite de l'accueil hôtelier, a l'idée de solliciter les habitants pour héberger les artistes. Et, dès la première édition, il invite des marionnettistes de l'étranger. « Il a l'intuition... » nous dit son fils.

Aujourd'hui, plus de 250 familles reçoivent des artistes du monde entier, créant de vrais liens d'amitiés et insufflant une âme particulière à l'événement.

A partir de 1972, les étrangers ont adopté le festival comme leur point de rendez-vous incontournable et le 11ème congrès de l'UNIMA (Union internationale de la marionnette) se tient à Charleville. Jacques Félix en deviendra le Secrétaire général en 1980.

De ces rencontres multi-culturelles va naître une nouvelle idée chez l'infatigable Jacques Félix, créer des lieux de formation aux arts de la marionnette.

En 1981, l'Institut International de la Marionnette voit le jour. Jean-Luc nous explique : « Mon père souhaitait que l'Europe de l'est viennent enseigner en France, chose impossible alors, rideau de fer oblige. Avec l'institut, il crée un lieu officiel qui permet de les inviter, pour animer des stages, des formations courtes, pour des artistes du monde entier. Cela marche toujours très bien et l'Institut est également un centre de documentation, lié aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale de France. ».

Six ans plus tard, et toujours bénévolement, Jacques fonde l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM), avec Margareta Niculescu alors directrice de l'Institut.
Son fils Jean-Luc, issu des Beaux-Arts, sculpteur et enseignant en Arts Plastiques, rejoint l'ESNAM avant de devenir président du festival, à la demande du Ministère de la Culture.

« Aucune école de ce type n'existait en France. Il a fallu inventer la pédagogie.» Innovante, celle-ci s'oriente autour de la notion d'acteur-marionnettiste.
Jeu dramatique, jeu par la marionnette, corps et mouvement, voix, approche dramaturgique, scénographie et construction, toutes les facettes du métier sont enseignées et l'école forme des jeunes professionnels qui renouvellent aujourd'hui la création contemporaine.

« Elle décerne un diplôme national, 85 % des élèves travaillent dans ce domaine et certains réussissent très bien, jouent à la Fondation Cartier, à Beaubourg, au Théâtre de la Bastille ...
La marionnette est également entrée à la Comédie Française ! »


Tortue Noire © Patrick Simard
Théâtre de l'Entrouvert © Vincent Beaume
Turak © Romain Etienne



© PatrickArgirakis

BARBARA MÉLOIS

L'ART D'UNE FÉE

NOUS VOUS INVITONS À ENTRER DANS LE MONDE FABULEUX DE BARBARA MÉLOIS, QUI FAIT PRENDRE VIE AUX MATÉRIAUX DE NOTRE QUOTIDIEN AVEC POÉSIE ET FANTAISIE.

Car l'imagination de cette artiste plasticienne marionnettiste s'envole dès qu'elle s'attarde à observer, toucher, envisager des feuilles de cellophane, du papier cadeau ou d'aluminium, un rouleau de scotch ou encore du papier toilette !..

La matière déclenche un scénario, une mise en scène, elle devient décor et personnages. Barbara n'est jamais aussi heureuse que lorsqu'elle surprend le spectateur. Dans ses spectacles très visuels, elle joue la comédie, chante, parle, manipule, et fait surgir du papier des êtres qu'elle aime beaucoup aussi façonner en direct.

Avec Barbara Mélois, la vie peut naître de tout à tout instant. Et son royaume féérique n'a pas de frontière, elle parcourt le monde pour jouer ses oeuvres, « ses enfants », de scène en scène, partout en Europe mais aussi au Canada, aux USA, en Corée ou en Chine...

Cette jeune femme de quarante ans, originaire de Château-Thierry, est déjà habitée par le monde merveilleux de la marionnette lorsqu'elle intègre les Beaux-Arts de Reims.
Mais pas question d'officialiser cette passion alors que règne l'art conceptuel, dans lequel elle a du mal à se retrouver. Elle crée donc des marionnettes un peu en secret, en fait des projets vidéo, avec des copains, « des petits amusements comme ça »...

Mais la chance lui sourit en 1987 lorsque se crée l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières.
Trois ans de formation « formidables » qu'elle complète avec des stages dont ceux de l'Institut International de la Marionnette (écriture théâtrale, mise en espace, etc).

Depuis lors, elle ne cesse de créer mais aussi de collaborer à d'autres oeuvres, tant pour la construction de marionnettes que la scénographie.

Mais l'artiste préfère par dessus tout sortir des sentiers battus et trouve son univers en choisissant de travailler avec des matériaux qui s'éloignent de la tradition. ▶



Ainsi, pour son spectacle « Esquisses », qu'elle part jouer sur un festival en Corée au mois d'octobre, elle utilise du papier déchiqueté. Hasard d'une poubelle emplie de papier comptable passé à la broyeuse. Elle crée un monde imaginaire., s'inspire de dessins d'un seul trait de Picasso, joue de la lumière et des ombres, fait naître une multitude de tableaux d'un amas de bandes de papier. « Le papier m'a emmené vers l'univers du bureau, mais la petite secrétaire rêve d'un ailleurs, elle divague et, au gré de son imaginaire, un peu bling bling aussi, elle voyage, Bora Bora, Paris, le désert américain… Alors, dans le spectacle, il y a une méduse, des vagues, un yéti, etc ».

Toujours inattendue, elle conçoit son tout dernier spectacle, que le public du festival de Munich aura le plaisir de découvrir en octobre également, avec du papier toilette, dont les marionnettes sont faites elles aussi. « Je joue sur sa délicatesse, sa légèreté. C'est un matériau très terrien mais on l'oublie totalement. J'en fais quelque chose de poétique et d'un peu grinçant en même temps, une « Petite histoire à l'eau de rose ».

Autre matériau, autre univers. De la cellophane est né « Diaphanie ou les mémoires d'une fée », une très libre adaptation du conte de Cendrillon. « C'est le spectacle que j'ai le plus joué à l'étranger. Et à chaque fois, c'est formidable de voir les réactions du public, c'est universel….
La cellophane a une sorte de mémoire de forme qui m'a emmenée vers l'idée des transformations (la citrouille, etc…). Et la transparence m'a guidée vers le conte de fée ». (Extraits du spectacle sur son site internet).

Ces trois spectacles font partie de son répertoire et vont l'accompagner très longtemps. « On peut me solliciter pour un spectacle que j'ai créé il y a dix ans. Ce sont comme mes enfants ».

Au Festival International des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, Barbara Mélois nous enchantera avec un spectacle imaginé à partir du scotch et un moment choisi de sa « Petite histoire à l'eau de rose ».

www.barbara-melois.fr

EST-CE UNE VIE ?
Une forme brève imaginée et interprétée par Barbara Mélois au Festival International des Théâtres de Marionnettes
dimanche 17, lundi 18 et mardi 19 septembre à 17h, 18h et 19h
75 Forest Avenue n°3, Salle n° 22
Durée : 15 mn,
tous publics dès 6 ans





« J'ai choisi de m'exprimer sans mobilisation de grands moyens, dire avec rien, jouer du hasard, exploiter la spécificité d'un matériau dont la destination première est ailleurs, utiliser sa musique, sa forme, le faire sien jusqu'à persuader qu'il n'était fait que pour ça, suivre ses lois en donnant l'impression que le matériau se plie aux vôtres »

© Francis Gaudin

© Michel Renaux



Sais-tu qu'il existe plusieurs sortes de marionnettes ? Celles qui se manipulent avec des fils, bien sûr, mais aussi celles que l'on brandit au bout d'un bâton : **les marottes,** ou encore celles que l'on porte autour du cou : **les bavettes.** Toutes sont à l'honneur pour ce **festival international** qui réunit **les compagnies les plus prestigieuses du monde ! Spectacles poétiques ou amusants,** à **chacun son programme :** adultes ou enfants (8 spectacles à partir de 2 ans).

À Charleville-Mézières, du 16 au 24 septembre
Réservations et infos : festival-marionnette.com/fr

NOUVELLES & DÉCOUVERTES

FESTIVAL DE MARIONNETTES À CHARLEVILLE MÉZIÈRES

Du 16 au 24 septembre 2017, Charleville-Mézières accueillera la 19ème édition du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. La ville se métamorphosera neuf jours durant, en un immense castelet : salles, gymnases, rues, cours et places bruisseront de spectacles toujours plus inventifs, surprenants et inattendus, et révélera une magnifique photographie de la marionnette d'aujourd'hui en France et dans le monde.

FESTIVAL-MARIONNETTE.COM



© J. Rozzoni

môme toi-même ! - Juin - août 2017

En immersion

En route pour le Festival Mondial des théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières du 16 au 24 septembre !



Au programme, 9 jours de fête et de liesse en se plongeant dans l'ambiance merveilleuse des marionnettes au coeur de Charleville-Mézières, commune ardennaise, qui ouvre son rideau et revêt son costume de scène pour l'occasion. Depuis plusieurs décennies, cet incontournable festival investit les rues et les lieux culturels de la ville, et propose des spectacles de qualité où émerveillement et poésie se mêlent de concert pour la plus grande joie des spectateurs, tout-petits, petits et grands. Voici un tour d'horizon, une échappée très belle qui vous donnera forcément l'envie d'y emmener toute la famille...



Le spectacle d'ouverture

Le 16 septembre, sur la magnifique Place Ducale, Les Lampadophores débuteront les festivités. Huit immenses structures gonflables éclairées et éclairantes, drôles d'oiseaux de paradis, déambuleront dans la ville. Entrez dans le rond de lumière, c'est à vous ! Et embrassez qui vous voulez !



Les Poluchades

Ces joutes de Polichinelles de tous pays attirent chaque année un public très familial. De 17 h à 19h, tous les jours vivez ces «battles»... Eclats de rire garantis !



L'Odyssée

Admirez la monumentale tête d'argile et de métal de 6 mètres de haut en plein centre de la Place Ducale, animée par des passeurs qui vous guideront vers ce fabuleux Odyssée.



A chaque coin de rue...

La rue, c'est aussi 80 compagnies en représentation, de Wayang Golek Sundanais, proclamé chef-d'oeuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité par l'Unesco en 2003 à Hathi, spectacle déambulatoire de l'éléphant et son guide soigneur, il y aura de quoi assouvir les appétits des amateurs de découvertes, même les plus voraces !









INFOS PRATIQUES

Offrez à toute la famille un moment unique et inoubliable...

Retrouvez également les bons plans pour se loger sur www.ardennes.com

Côté tarifs... Le Pass famille : 9€/place - Le Pass enfant : 6€/place
Et bien sûr tous les sepctacles et animations de rue sont gratuites...



Spectacles pour tous les âges...



ival est présent partout dans les rues de la ville



jours,
0 représentations
pays différents,
s expositions,
es déambulations,
es installations
haraoniques...

Toujours innovants, les spectacles pour enfants proposés lors de ce festival unique sont source d'enrichissement et matière à la réflexion.
Vos petits en sortiront grandis !

SPECTACLES DES 6 MOIS !

Baby Macbeth, Théâtre d'objets, dès 12 mois.
MacBeth pour les bébés, il fallait oser, Agnès Limbos l'a fait ! L'artiste, accompagnée sur scène d'un pianiste, adapte cinq grandes oeuvres du célèbre dramaturge. Jouant avec les humeurs des bébés, Agnès Limbos les emmenera dans un univers ludique, poétique et musical tandis que les parents retrouveront les intrigues shakespeariennes.. A découvrir absolument !

Un mouton dans mon pull, marionnettes portées, sans parole, dès 2 ans.
Ce spectacle met en scène une marionnette et beaucoup de laine pour un doux voyage...

Chat/Chat, Arts visuels et musique, de 6 mois à 4 ans
Spectacle-émotion qui nous parle de la naissance d'un petit chat en cinq tableaux visuels et sonores... chat alors !

4 ANS ET +

Des spectacles plein les mirettes !
C'est une déferlante de spectacles qui attendent les enfants dès 4 ans avec, entre autres, «Bouchka», théâtre visuel de marionnettes et masque ; «Skappa! et associés», où technique et savant bricolage étonneront le public petit et grand. Forte de son succès, la Cie créature revient au festival cette année avec «Héritages», témoignage singulier sur le conditionnement et l'identité, pour un public dès 8 ans.

DES 10 ANS

«Flippant le dauphin», un bouffon marionnettiste et ventriloque, mi-homme mi-dauphin, qui répondra à la question mais qui dresse qui ? «Une poignée de gens... Quelque chose qui ressemble au bonheur», vous invite à prendre le train pour une balade vers des moments de joie, collectés auprès des passants. «Chiflon, le silence du charbon», la compagnie chilienne, ses marionnettes blanches et sans texte, emmène les spectateurs revivre l'histoire du charbon du chili... «Anywhere», inspiré d'Oedipe convie les spectateurs à vivre au travers des différents états de l'élément «Eau»...

ADOS ET PARENTS

Et pour les grands...
La marionnettes ne sont plus réservées qu'aux enfants ! Pour preuve, les découvertes que pourront faire les plus grands ne manqueront pas de les surprendre ! Parmi les centaines de représentations qui s'offriront à eux, ils ne manqueront pas l'international "Mahabharata" venu d'Inde, l'incontournable compagnie TURAK , ou encore "Ivan le Terrible", «Coco Chanel» et "Don Quichotte" pour ses scénographies impressionnantes...
Et bien d'autres découvertes à partager en famille...

En route pour Charleville !

enseignements, réservation et programmation complète sur
www.festival-marionnette.com



On est pas sérieux quand on a 17 ans...

Une escapade à Charleville-Mézières, le temps du festival, c'est aussi l'occasion de partir sur les traces du célèbre poète Arthur Rimbaud.
En 1854, l'homme aux semelles de vent voit le jour à Charleville et y passe une partie de son adolescence avant de partir explorer le monde.
La ville de Charleville propose la visite de sa maison natale, du musée éponyme, mais également de sa sépulture visible au cimetière de l'avenue Charle Boutet.
Rens : Office de tourisme de Charleville-Mézières
03 24 55 69 90.



FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES

Marionnettes en avant-première !

Comme un avant-goût de la prochaine édition du Festival mondial des théâtres de marionnettes, trois expositions seront installées à Charleville-Mézières dès le mois de juillet !

Pinocchio(s)

Mur de l'esplanade Roger Mas

Pinocchio(s) est une exposition bluffante où les marionnettes photographiées sont en réalité des enfants aux yeux peints, installés tels des pantins, par Alice Laloy, artiste marionnettiste. Une partie des photos présentées sur le mur de l'esplanade Roger Mas du 7 juillet au 24 septembre a été réalisée avec des enfants de Charleville-Mézières dans des ateliers de la ville.
Production : Cie s'appelle Reviens et Festival mondial des théâtres de marionnettes ; Photo ci-dessus : Alice Laloy (avec Nolan Bigot / centre de loisirs du Château des fées).

Sans crier gare !

Vitrine des Ardennes place Ducale

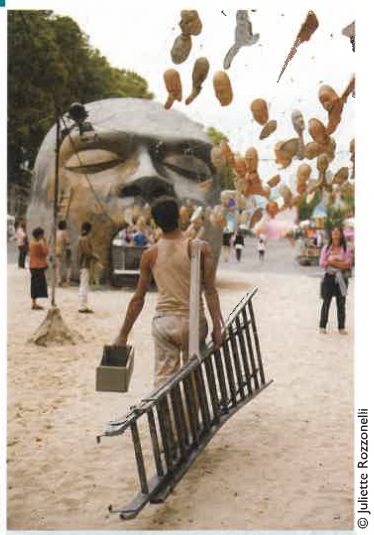
L'exposition met en scène les objets de Gare Centrale, compagnie fil rouge du 19e Festival Mondial, et les œuvres d'artistes plasticiens qui collaborent avec Agnès Limbos, *Papesse du théâtre d'objet* et fondatrice de la compagnie en 1984. Entrée libre du 8 juillet au 24 septembre 2017.
Production : Cie Gare Centrale et Festival mondial des théâtres de marionnettes

La Marionnette en Europe

musée de l'Ardenne, place Ducale

Une exposition sur la marionnette en Europe du Nord vous sera proposée au musée de l'Ardenne, dès le 8 juillet ainsi qu'un focus sur le Wayang Golek indonésien à partir de septembre.
Production : Musée de l'Ardenne

Festival 2017 : du samedi 16 au dimanche 24 septembre.
Programme complet et réservations en ligne (courant juin) sur :
www.festival-marionnette.com


© Juliette Rozzonelli

En avant-première :

L'Odyssée

Venez fabriquer votre visage en argile les 25 et 26 juillet sur **la Plage Ducale** avec la compagnie Lez'arts Vers et retrouvez-le pendant le Festival en septembre dans une installation gigantesque de 500 masques et une tête monumentale de 6 mètres de haut.
Renseignements : 03 24 59 04 00
relpubliques.festival@marionnette.com

Place aux marionnettes !

L'été est la période propice pour accueillir de nombreux festivals. Cette année, la programmation régionale est très riche : des marionnettes aux fêtes médiévales, il y en aura pour tous les goûts !




David Fisher

Spectacles pour les tout petits

Cette année, le Festival des Marionnettes fait la place belle aux spectacles pour les tout petits.
Une dizaine de créations seront proposées telles que **"A"** de la compagnie **Skappa** qui explore l'univers du paradis, **"la Mer en pointillés"** de **Bouffou théâtre**, Molière 2017 du spectacle jeune public, **"Bouchka"** de la compagnie **Créatures** qui raconte l'histoire d'une petite fille à la recherche de son père ou encore **"Un mouton dans mon pull"**, spectacle à partir de 2 ans ! Un focus sur la Finlande sera également proposé avec l'invitation de compagnies venues des quatre coins du pays : **Rovaniemi** en Laponie, **Helsinki** mais aussi **Porvoo** et qui présenteront des spectacles reconnus et primés.

Festival mondial des théâtres de marionnettes
Du 16 au 24 septembre 2017. Tarif à partir de 10 € pour les enfants, 18 € pour les adultes. Formule PASS à 9 € la place et PASS petite enfance à 6 € la place pour plusieurs spectacles. Renseignements au **03 24 59 94 94** ou **www@festival-marionnettes.com**



©Thierry Michel

ARDENNES. C'est une atmosphère entre merveilleux et fantastique qui règne sur Charleville-Mézières, tous les deux ans, une semaine durant, lors du Festival mondial des théâtres de marionnettes. À chaque coin de rue on les croise...

Elles interrogent, font rire, sourire et parfois aussi pleurer. Dans tous les cas, elles ne laissent personne indifférent tant les créations artistiques proposées sont riches. Du théâtre miniature où il faut être presque collé à une minuscule scène, aux marionnettes gigantesques déambulant place Ducale, la profusion des propositions rend l'évènement incontournable.

Un festival pour petits et grands

Jugez plutôt : une centaine de compagnies en "In", une soixantaine en "off rue" et une autre en "off salle", plus d'une trentaine de pays représentés, une quarantaine de lieux de spectacles, plus de 168.000 spectateurs...

Et que l'on se détrompe tout de suite, ce festival n'est pas réservé aux enfants ! Si la poésie tient une place primordiale dans les spectacles, souvent une double lecture peut être effectuée par le spectateur. Le parent ne comprendra ainsi pas la même chose que son enfant...

Cette année encore, de grands noms de la marionnette seront présents comme Bérangère Vantusso, Turak, compagnie de théâtre dits « d'objets », Les Royales marionnettes ou encore les Anges au plafond...

Aux grosses pointures s'ajoutent également, des premières créations. Cette année, plus d'une cinquantaine seront proposées venues de pays comme le Canada, l'Inde ou encore Israël...

Des marionnettes à chaque coin de rue

Et puis, dans les rues, il y a le off et le off du off, c'est-à-dire toutes ces petites compagnies qui s'installent aux pieds d'une maison avec leurs accessoires et qui présentent leur création aux passants. La place Ducale sera quant à elle animée pour la troisième édition consécutive par 5 à 7 des Polichucales mais aussi par l'évènement Odyssée, une sculpture monumentale en argile, représentant une tête de 6 mètres de haut, à l'intérieur de laquelle les visiteurs entameront un Voyage au centre de la terre...

Enfin, le festival des Marionnettes c'est avant tout une ambiance unique où les habitants accueillent à bras ouverts les compagnies chez eux d'une année sur l'autre. De véritables histoires d'amitié sont ainsi nées.

FESTIVAL MONDIAL DES THEATRES DE MARIONNETTES

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES - ARDENNES - FRANCE

16>24 SEPT. 2017 festival-marionnette.com



LE FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES de Charleville-Mézières est un évènement artistique et culturel original et unique au monde pour tous les passionnés : artistes, créateurs, marionnettistes professionnels et amateurs, spectateurs assidus ou occasionnels de tous âges et de tous horizons s'y retrouvent.

En septembre 2015, plus de 168 000 visiteurs ont fait vivre la 18e édition !

Ce festival transforme la ville tous les deux ans en un gigantesque castelet et devient le lieu incontournable de toutes les explorations artistiques. Ensemble, les publics les plus diversifiés partagent cet art séculaire et protéiforme, qui sait admirablement conjuguer modernité et tradition et qui compte de plus en plus d'adeptes à travers le monde.

Capitale internationale des arts de la marionnette, Charleville-Mézières accueille du 16 au 24 septembre prochain la 19e édition de son Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes. Créé par Jacques Félix en 1961 et dirigé depuis 2008 par Anne-Françoise Cabanis, il assure à son territoire un rayonnement exceptionnel et a su s'imposer de par le monde comme le rendez-vous majeur des artistes et curieux de cet art.

Depuis trois éditions, le festival met à l'honneur deux artistes qui viennent témoigner de la diversité et du dynamisme des pratiques marionnettiques. Après Bérangère Vantusso & Stéphane Georis en 2013, Les Anges au Plafond & Duda Paiva en 2015, c'est au tour de la marionnettiste belge Agnès Limbos et de Renaud Herbin, directeur du TJP, CDN d'Alsace-Strasbourg d'être les artistes *« fils rouges »*. À leurs côtés, une centaine de compagnies françaises et internationales avec des artistes venus de toute l'Europe mais aussi du Brésil, du Canada, de la Côte d'Ivoire, d'Inde, d'Israël, d'Iran, de Syrie, de Taïwan, de Tunisie ou encore des États-Unis...

GRANDS INVITÉS

AGNÈS LIMBOS
GARE CENTRALE
www.garecentrale.be

Agnès Limbos est la directrice artistique de la Compagnie Gare Centrale à Bruxelles. Elle développe depuis une trentaine d'années une démarche artistique autour du théâtre d'objet dont elle est la pionnière.

RENAUD HERBIN TJP
CDN D'ALSACE-STRASBOURG
www.tjp-strasbourg.com

Marionnettiste, formé à l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, Renaud Herbin a longtemps codirigé la compagnie LàOù. Il met en scène de nombreuses pièces visuelles et sonores, dont il est parfois l'interprète, le plus souvent à partir d' oeuvres dramatiques ou littéraires.

LES INCONTOURNABLES

Fidèles du festival, les artistes incontournables reviennent pour cette édition : Bérangère Vantusso, Turak, Franck Soehnle, Ilka Schönbein, Les Royales Marionnettes, Les Anges au Plafond, le PapierThéâtre...

INFORMATIONS PRATIQUES

VENIR À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

En train >> 1h30 depuis Paris en TGV. www.voyages-sncf.com
En voiture >> 2h au départ de Lille, Paris, Bruxelles et Metz.

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
BP 249 - 08 103 Charleville-Mézières Cedex
+33 (0)3 24 59 94 94 - festival@marionnette.com
www.festival-marionnette.com



6

C'est le nombre de « coups de cœur » décernés dans la nouvelle édition du Guide Vert Champagne-Ardenne, sortie chez Michelin. Après avoir séjourné dans le 08, les auteurs ont voulu distinguer :

- le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
- la Voie verte Trans-Ardennes
- le parc de loisirs du Chêne Perché
- l'église baroque d'Asfeld
- les fortifications étoilées de Rocroi
- le Parc des Loups Argonne Découverte.





Des spectacles pour les tout-petits dès six mois !

Vous êtes jeunes parents ou jeunes grands-parents, fans des spectacles vivants et vous souhaitez faire découvrir et familiariser votre petit à la marionnette, ce sera possible cette année dans le cadre du festival.

Dès les premiers jours de la vie, les jeunes enfants découvrent en permanence. À partir de six mois, c'est l'âge des premières sensations, des premières émotions, un moment idéal pour devenir spectateur. Pendant le Festival 2017, seront programmés des spectacles audacieux et raffinés à destination du très jeune public et des adultes qui les accompagnent, une sélection pointue avec des compagnies venues de France, d'Allemagne, du Brésil et de Belgique.

Des spectacles mais pas que !

En salles, dans les crèches, les centres sociaux, les salles municipales ou les foyers ruraux, une douzaine de spectacles est programmée pour un public de 6 mois à 4 ans. Des ateliers, rencontres et parcours s'articuleront autour de ces représentations.



Festival 2017 : du samedi 16 au dimanche 24 septembre - Programme et réservations : juin 2017 www.festival-marionnette.com

Des actions pour la petite enfance toute l'année

Tout au long de l'année, le Festival propose une série d'actions autour du thème de la petite enfance, en partenariat avec les acteurs locaux : ateliers, conférences, formations, programmation de spectacles, etc.

Programme complet sur le site : www.festival-marionnette.com



RENDEZ-VOUS

MARIONNETTES

L'IIM fait le mur

Collégienne, photo Christophe Loiseau



Une nouvelle exposition « d'art passant » a pris place sur le mur de l'esplanade Roger Mas. Venez découvrir les portraits d'habitants sur le thème de la marionnette.

L'Institut international de la marionnette (IMM) fête cette année les 30 ans de son école, l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (Esnam). À cette occasion, et pour appuyer l'idée que l'Esnam est « une école d'art dans la ville », l'Institut a préparé une exposition de portraits d'habitants réalisés par Christophe Loiseau *

Installés et imprimés par les services techniques de la Ville, ces portraits de jeunes et moins jeunes, ont été réalisés avec les centres sociaux des quartiers de Manchester et de la Houillère, le collège Rimbaud, les lycées Chanzy et Armand Malaise, et également avec le programme de réussite éducative de Sedan et l'aide de Culture du Cœur.

Une démarche de proximité avec la population

Parce qu'ils ne sont pas marionnettistes, le jeu qui s'est installé entre les habitants et les marionnettes a révélé des expressions inattendues. Il ne s'agissait pas de manipuler, mais de trouver la bonne distance révélatrice de l'un et l'autre. Cette exposition, réalisée en partenariat avec la Ville, est à découvrir jusqu'à fin mai, sur le mur de l'esplanade Roger Mas (à proximité du cinéma Metropolis).

*Photographe natif de Charleville-Mézières, Christophe Loiseau collabore avec l'Institut depuis près de vingt-cinq ans et travaille régulièrement avec des compagnies théâtrales pour lesquelles il réalise des images projetées pour la scène.

21 mars : Journée mondiale de la marionnette

En 2003, l'Union internationale de la marionnette (Unima) a instauré une journée mondiale de la marionnette qui se déroule désormais chaque 21 mars. Cette journée donne lieu à de nombreuses animations à Charleville-Mézières et dans le monde entier.

Un message international pour les enfants de Charleville-Mézières

Á cette occasion, l'Unima commande à une personnalité des arts et de la culture un message sur le théâtre de marionnette. Cette année, Nancy Staub, des États-Unis, évoque les liens que la technologie et internet permettent de développer pour mieux faire connaître cet art à la fois ancestral et contemporain (à consulter sur www.unima.org). À partir de 2017, l'Unima souhaite célébrer cette journée mondiale à Charleville-Mézières en associant les enfants des classes primaires qui seront invités à rédiger leur message personnel à travers un texte ou un dessin. Une sélection sera présentée sous forme d'exposition lors du prochain Festival mondial des théâtres de marionnettes.

Une soirée pour la marionnette

En collaboration avec l'institut international de la Marionnette, le message officiel sera lu le 21 mars par les élèves de l'Esnam au cours d'une soirée ouverte au public. Ils liront et illustreront en marionnettes leurs propres messages. Ces initiatives seront développées dans les années à venir afin de populariser le théâtre de marionnettes et ses différentes techniques.

Contact : secrétariat général de l'Unima BP 402, 10, cours Briand 08107 Charleville-Mézières sg@unima.org 03 24 32 85 63 www.unima.org





Un festival de créations

« *Charleville est la Mecque des marionnettistes* » disait le célèbre marionnettiste brésilien Alvaro Apocalypse. C'est un rêve pour beaucoup de compagnies françaises et internationales de jouer ici et un vrai tremplin pour la suite de leur carrière : plus de 85 % des compagnies ont signé des dates de tournées suite au dernier festival. C'est aussi pour cette raison qu'autant d'artistes viennent agrémenter la programmation officielle (IN) en venant jouer gracieusement dans le OFF sur nos places ou nos rues, pour le plus grand plaisir des spectateurs carolomacériens.

En tant que vitrine mondiale de cet art, le festival de Charleville-Mézières doit à travers sa programmation refléter toute la diversité de l'art de la marionnette d'aujourd'hui.

Parmi 500 dossiers reçus, une centaine est sélectionnée pour le programme IN et à ce jour plus de 80 spectacles sont déjà confirmés.



14 créations* et 6 premières en France

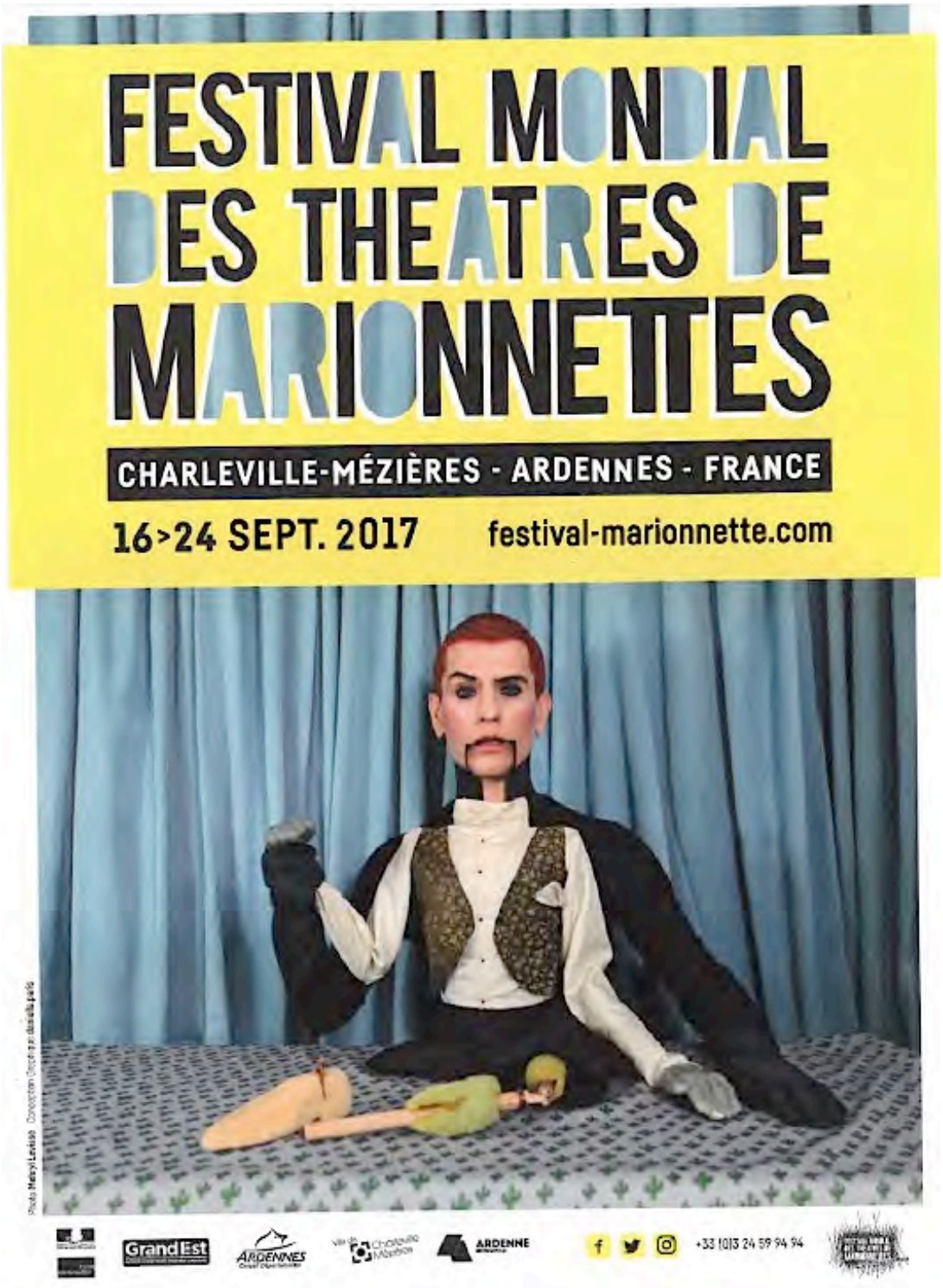
Charleville est le lieu pour découvrir les dernières créations des plus grandes compagnies de marionnettes avec cette année vingt premières mondiales et françaises.

Aux côtés de nos deux compagnies d'artistes associés et fils rouge du festival, Renaud Herbin et Agnès Limbos (Cie Gare Centrale), venez découvrir la diversité des spectacles proposés durant cette 19e édition. Neuf jours de fête inoubliables pour découvrir avec délice les nouveaux territoires des arts de la marionnette d'aujourd'hui.

* Une création est un spectacle qui sera joué en première mondiale au festival.


© David Schaffer

Du samedi 16 au dimanche 24 septembre 2017 : *Save the date !*
Programme et réservations : juin 2017
www.festival-marionnette.com



Voici le visuel fraîchement dévoilé du prochain Festival mondial des théâtres de marionnettes, qui aura lieu du 16 au 24 septembre 2017. Comme chaque année, le festival a fait appel à un artiste pour réaliser son affiche. Cette année, c'est le jeune et talentueux Mehryl Levisse, artiste plasticien originaire de Charleville-Mézières, qui a réalisé cette œuvre.

Pour la première fois dans l'histoire des affiches du festival, c'est une photographie qui a été réalisée : un ventriloque inquiétant, dont la tête et le corps se mélangent à ceux de sa marionnette, lève le point. Fidèle à l'œuvre de son créateur, le visuel est à la fois fort et troublant et évoque l'univers fascinant et effrayant de la ventriloquie. Nul doute que ce visuel, qui vise à interpeller, tiendra ses promesses !